



La TOUR DE GARDE

1^{er} JANVIER 1973 N° 1

Périodique bimensuel

**CE QUI REND TÉMOIGNAGE
EN NOUS**

**ÊTES-VOUS MISERICORDIEUX
COMME VOTRE PÈRE
EST MISERICORDIEUX?**

**QUEL EST LE POINT DE VUE
CHRÉTIEN SUR LA DANSE?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoun

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Considérez les obstacles comme des défis	3
Etes-vous miséricordieux comme votre père est miséricordieux?	5
"La miséricorde exulte en triomphant au sujet du jugement" — Comment?	7
Ce qui rend témoignage en nous	12
Recommandons-nous nous-mêmes à toute conscience d'homme au regard de Dieu?	18
Le temps passé à l'école est utile	23
Quel est le point de vue chrétien sur la danse?	24
La chrétienté lutte contre Dieu	28
Questions de lecteurs	31

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

- 12 Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hilligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou
- 23 Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, hidjite, gan, gous, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, molo, ourdou, pampas, paasianais, papimentais, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, sous-héti, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905</p> <p>AS — American Standard Version*</p> <p>AT — An American Translation* 1923 et 1939</p> <p>Cr — Version de Crampon</p> <p>CT — Version de Crampon-Tricot 1960</p> <p>Da — Version de J.-N. Darby</p> <p>Dh — Version d'Edouard Dhorme</p> <p>Dy — Catholic Douay Version*</p> <p>GV — Glaire & Vigouroux</p> <p>Jé — Bible de Jérusalem</p> <p>KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne</p> <p>Li — Version de Liénart</p> <p>LXX — The Septuagint Version*</p> <p>MM — Les Moines de Maredsous</p> <p>Mo — James Moffatt's Version*</p> <p>NC — Nouvelle Bible Crampon 1952</p> <p>NW — New World Translation*</p> <p>Ro — J.-B. Rotherham's Version*</p> <p>RS — Revised Standard Version*</p> <p>Sy — Version Synodale</p> <p>Yg — Robert Young's Version*</p>
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV N° 1
JANUARY 1, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoun	Fr. 7.50
C.C.P. Berne 30-3319	

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoun.

Reimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

1^{er} janvier 1973

N° 1

**CONSIDÉREZ
LES
OBSTACLES
COMME**

DES DÉFIS

SELON un vieil adage, "un mauvais écrivain s'en prend à sa plume". Il y a beaucoup de vrai dans ce dicton. Quelle est, en général, la réaction de celui qui n'a pas accompli ce que lui-même ou les autres escomptaient? Ne rend-il pas les obstacles responsables de son échec? Ne s'en prend-il pas à sa plume pour ainsi dire?

Certes, l'échec est parfois attribuable à certains obstacles, mais l'état d'esprit de la personne n'y est-il pas pour quelque chose? N'a-t-elle pas renoncé trop facile-

ment? Ne s'est-elle pas découragée trop vite? Ses efforts étaient-ils suffisants? Ne manquait-elle pas d'ingéniosité? Peut-être.

Dans quelle mesure les obstacles peuvent-ils être surmontés? Illustrons cela par un exemple. En 1969, pour sa première représentation, le Metropolitan Opera de New York donna "Aïda". Le spectacle a été qualifié de "magnifique démonstration de ce qu'est le professionnalisme". Qu'avait-il donc de remarquable? Deux jours plus tôt, le chef d'orchestre s'était cassé le bras en tombant sur la glace. Relevant le défi, il avait dirigé toute la représentation avec son bras gauche, l'autre étant dans le plâtre. Il avait surmonté l'obstacle!

La cécité est certainement un handicap sérieux, et pourtant des aveugles l'ont surmonté. Tel cet étudiant en droit, aveugle de naissance, qui, sur 970 étudiants diplômés, est sorti premier de sa promotion. Pourtant, s'il avait abandonné ses études ou terminé le dernier, on aurait pu lui trouver des excuses.

Que dire également de ce fermier des Etats-Unis dont la vue est si faible qu'il distingue difficilement le jour de la nuit? Cet homme travaille après minuit, à cause du silence qui règne à ce moment-là. Il exploite une ferme de plus de cent hec-

tares; "les bruits et mes doigts remplacent mes yeux, dit-il (...). Mon seul problème, c'est que ceux qui m'aident veulent parfois me remplacer, alors que je me sais capable de faire le travail mieux qu'eux". Cet homme est à même de conduire quarante-cinq bêtes de pâturage en pâturage, de leur donner à manger, de leur faire des injections hypodermiques et même de châtrer les taureaux. "Je donne à manger aux bêtes plus vite et avec moins de peine, parce qu'elles me connaissent", dit-il.

Par ailleurs, le manque d'instruction, la pauvreté et les préjugés raciaux constituent des obstacles de nature à décourager quelques-uns; mais d'autres les considèrent comme autant de défis, qu'ils relèvent avec succès.

Vous n'avez peut-être jamais rencontré de tels obstacles ni de tels défis, mais vu la situation actuelle, vous ne pouvez manquer de vous heurter à d'autres difficultés. Par exemple, vos efforts sont peut-être contrariés par des malentendus ou des différences de caractères. Cela peut arriver entre membres d'une même famille, entre un patron et un employé, ou entre frères dans la foi. Que faire en pareil cas? Boudier, s'apitoyer sur soi-même ou céder au ressentiment et renoncer à faire de son mieux? Pourquoi ne pas considérer la situation comme une gageure? Soyez prompt à saisir la première occasion qui s'offrira pour revenir sur le sujet et rétablir la paix. Toutefois, s'il vous est impossible de régler le malentendu, efforcez-vous de ne pas y attacher trop d'importance. Ne soyez pas susceptible.

Souffrez-vous de voir que vos efforts ne sont pas appréciés, peut-être de votre conjoint, de vos parents ou de vos enfants? Certes, des témoignages de reconnaissance sont de véritables encouragements. Cependant, il est possible de persévérer sans eux. De nombreux prophètes

du passé, tels Jérémie et Ezéchiel, ne furent guère encouragés par leurs contemporains, si tant est qu'ils le furent, et pourtant c'étaient de remarquables serviteurs de Dieu. Les lettres de Paul nous montrent qu'il souffrait parfois de ne pas être apprécié de quelques-uns comme il le méritait, mais quel bel exemple de zèle dans le ministère chrétien il nous a laissé (II Cor. 10:10-12; 11:5, 6)! Gardez votre dignité et votre fierté dans votre travail. D'autre part, n'oubliez jamais que si Dieu apprécia les efforts de ses fidèles serviteurs du passé, il voit et connaît les vôtres aujourd'hui.

Quand on embrasse le christianisme, il faut s'attendre à rencontrer des obstacles, à relever des défis. En Afrique, l'abandon de certaines coutumes, telles que la polygamie, la fidélité à la tribu et le culte des fétiches, peut paraître un obstacle insurmontable aux yeux de beaucoup. Cependant, des centaines de milliers d'Africains ont relevé ce défi avec succès pour devenir témoins de Jéhovah. Comme ils sont heureux de l'avoir fait!

Dans d'autres pays, pour devenir disciples de Jésus-Christ et témoins chrétiens de Jéhovah, des milliers de gens ont dû renoncer à certaines passions, telles que l'alcoolisme, l'usage de la drogue, le jeu et diverses formes d'impureté sexuelle. — I Cor. 6:9-11.

Une fois devenu un véritable chrétien, on continue à se heurter à des obstacles qui sont de véritables défis. L'opposition et l'indifférence rencontrées dans le ministère rendent ce dernier plus difficile. Mais est-ce une raison pour se relâcher ou abandonner? Certainement pas quand on considère les nombreux exemples bibliques d'hommes ayant continué de servir Dieu en dépit de tels obstacles.

Un chrétien a peut-être 'résolu dans son cœur' de participer le lendemain matin au ministère du champ ou d'assister le soir même à une réunion de la congrégation.

Soudain, le mauvais temps fait son apparition, ou bien le témoin souffre d'une légère indisposition; voilà autant d'excuses apparemment plausibles pour ne pas faire ce qu'il a résolu. Mais en suivant la voie de la facilité, il se priverait d'une joie. En fait, en surmontant la dif-

ficulté imprévue, on peut s'attendre avec confiance à de plus grandes joies, ne serait-ce que la satisfaction du devoir accompli, qui est fonction de l'effort.

En vérité, loin de céder devant les obstacles, considérons-les comme des défis et relevons-les.

Etes-vous comme votre père est miséricordieux?

JEHOVAH est un Dieu "riche en miséricorde". A son sujet, le psalmiste chanta: "Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté. Jéhovah est bon envers tous, et sa miséricorde s'étend sur toutes ses créatures." — Eph. 2:4; Ps. 145: 8, 9, AC.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous? Pensez-vous que la miséricorde de Dieu n'intervient que lorsque certaines de ses créatures comparaissent en jugement devant lui pour avoir commis une faute? Ne manifeste-t-il sa miséricorde que lorsqu'il allège sa sentence contre les transgresseurs?

Absolument pas. Il est vrai que le mot "miséricorde" (en hébreu *rahham*; en grec *éleos*), tel qu'il est utilisé dans les Ecritures, peut désigner une action négative consistant, par exemple, à se retenir de punir le coupable. Toutefois, ce mot se rapporte plus fréquemment à une action positive. La miséricorde est fondamentalement un "acte de compassion", une expression de considération bienveillante ou de pitié qui procure du réconfort à ceux qui sont dans le besoin, dans les difficultés ou en danger.

Bien loin de se rapporter uniquement à des décisions judiciaires, la miséricorde est une qualité caractéristique de la personnalité de Dieu. Elle décrit sa *manière naturelle*

de réagir envers ceux qui ont besoin d'aide et dépeint un aspect encourageant de son amour. Par sa personnalité, ses paroles et ses actes, le Fils de Dieu, qui a fait connaître son Père, nous aide à comprendre que Jéhovah est vraiment "le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation". (Jean 1:18; II Cor. 1:3.) Entre autres raisons importantes, le Fils de Dieu a été envoyé sur la terre pour "devenir un grand-prêtre miséricordieux et fidèle dans les choses qui concernent Dieu" et par l'intermédiaire de qui nous pouvons "nous approcher avec franc-parler du trône de la bonté imméritée, afin d'obtenir miséricorde et trouver bonté imméritée, pour une aide en temps opportun". — Hébr. 2:17, 18; 4:15, 16.

Cela ne veut pas dire que Dieu fait preuve de sentimentalité. Sa miséricorde s'exerce toujours en harmonie avec ses autres qualités et ses justes principes, y compris sa justice et sa sainteté (Osée 2:21). Nous ne devrions donc jamais abuser de la miséricorde de Dieu en pensant qu'il continuera à nous l'accorder quoi que nous fassions. On ne se moque pas de lui, et ceux qui sèment volontairement le mal ne peuvent s'attendre qu'à récolter le mal (Gal. 6:7). Si, par nos paroles, nos actes et notre façon de vivre, nous méprisons délibérément les voies justes

de Dieu, nous l'offensons, et il peut fort justement 'dans sa colère, retirer sa miséricorde'. — Ps. 77:10; Rom. 2:4-11.

La miséricorde engendre la miséricorde

Le Fils de Dieu déclara: "Heureux les miséricordieux, puisqu'il leur sera fait miséricorde." (Mat. 5:7). Cela est également vrai, dans une large mesure, à propos de nos relations avec nos semblables. Jésus énonça le principe suivant: "Comme vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites pareillement pour eux." Après avoir encouragé ses disciples à 'continuer de se rendre miséricordieux' à l'exemple de leur Père et de cesser de juger et de condamner les autres, il ajouta: "Pratiquez le don, et l'on vous donnera. On versera dans votre sein une excellente mesure, pressée, secouée et débordante. Car de la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour." — Luc 6:31, 36-38.

De nombreux proverbes inspirés soulignent cette pensée. Dans Proverbes 28:27, nous lisons: "Celui qui donne au pauvre n'éprouve pas la disette, mais celui qui ferme les yeux est chargé de malédictions." Un autre proverbe déclare: "L'homme dont le regard est bienveillant sera béni, parce qu'il donne de son pain au pauvre." — Prov. 22:9.

Toutefois, cette attitude bienveillante ne se limite certainement pas aux dons matériels. L'esprit et le cœur des gens ont besoin d'être nourris spirituellement et d'entendre des nouvelles encourageantes et réconfortantes. Sans cela, ils souffrent d'une disette beaucoup plus douloureuse que celle qui est provoquée par le manque de nourriture physique. Cela est plus vrai que jamais auparavant.

Dans un monde où les gens sont peu sensibles aux besoins de leurs semblables, où les critiques sévères sont fréquentes et où les expressions de gratitude et les encouragements sont peu nombreux, les personnes miséricordieuses sont vraiment une bénédiction stimulante. Celui qui donne généreusement de lui-même, plus souvent que de ses biens, ne restera pas sans récompense, surtout de la part de Jéhovah. La Parole de Dieu déclare: "Celui qui a pitié du pauvre prête à

Jéhovah, qui récompensera sa bonne œuvre." (Prov. 19:17, AC). Effectivement, Jéhovah aime ceux qui, à son exemple, se montrent miséricordieux.

La Bible associe étroitement la miséricorde et la bonté. Après avoir promis de révéler 'toute sa bonté' à Moïse, Jéhovah fit passer son ange devant le prophète pour qu'il proclame la miséricorde et la bonté divines (Ex. 33:19; 34:6, 7). Le Psaume 145: 9 (AC) associe également la bonté et la miséricorde, disant: "Jéhovah est bon envers tous, et sa miséricorde s'étend sur toutes ses créatures."

Dans Romains 5:7, Paul montre dans quelle mesure une personne miséricordieuse peut à son tour être l'objet de la compassion de ses semblables; il dit: "A peine, en effet, quelqu'un mourra-t-il pour un homme juste; certes, pour l'homme de bien peut-être quelqu'un osera-t-il même mourir." Comme nous venons de le voir, la bonté implique la miséricorde. Comment se fait-il que quelqu'un sera plus disposé à mourir pour "l'homme de bien" que pour l'"homme juste"?

Un homme peut être considéré par ses semblables comme "juste" parce qu'il se montre honnête et ne se rend coupable d'aucun acte impur. Il est exempt de toute accusation. Cependant, "l'homme de bien" va plus loin. Il ne se soucie pas seulement de faire ce qui est juste et bien, mais, poussé par la compassion, il fait *plus* encore que ce qu'exige la justice; il fait preuve de considération pour ses semblables et a le vif désir de leur être utile, de les aider et de contribuer autant qu'il le peut à leur bonheur. L'"homme juste" s'attire le respect et l'admiration, mais il ne fait pas autant appel au cœur que "l'homme de bien". C'est pourquoi Paul dit que quelqu'un peut être disposé à mourir pour un homme chaleureux, plein de considération, miséricordieux, disposé à offrir son aide, dont la bonté est vraiment remarquable et qui a gagné l'affection sincère de ses semblables. Si les hommes peuvent se montrer reconnaissants envers celui qui manifeste de la compassion, cela est d'autant plus vrai de Dieu. En effet, le sacrifice qu'il offre de la personne de son Fils bien-aimé est une preuve qu'il aime la bonté et la compassion. — Rom. 5:6-8.

Le manque de compassion est préjudiciable

Si la miséricorde appelle la miséricorde, le contraire est tout aussi vrai. C'est ce que montre la parabole de Jésus dans laquelle un esclave impitoyable, après que son maître royal lui eut remis une dette considérable, ne montra aucune compassion envers un de ses compagnons esclaves qui ne lui devait qu'une somme dérisoire. Le manque de miséricorde de cet homme fut répugnant aux yeux des autres esclaves qui rapportèrent le fait à leur maître. Celui-ci fit appeler l'esclave impitoyable et lui dit: "Méchant esclave, j'avais annulé toute ta dette quand tu m'en avais supplié. N'aurais-tu pas dû, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon d'esclavage, comme j'ai eu pitié de toi?" Courroucé, le maître fit jeter en prison l'esclave impitoyable. — Mat. 18:32-34.

David éprouva le même sentiment après que Nathan lui eut rapporté le cas d'un homme riche qui avait pris l'unique brebis d'un pauvre pour préparer un repas à un invité. Dans sa colère, David s'écria: "L'homme qui a fait cela mérite la mort." Pourquoi? Parce qu'il avait été "sans pitié" envers son compagnon. Comme le montre sa réaction, David était lui-même un homme plein de compassion. Cependant, il fut accablé quand Nathan lui dit: "Tu es cet homme-là!" Ainsi, bien que nous puissions pratiquer la miséricorde, nous n'adopterons jamais une attitude suffisante, mais nous nous efforcerons de mettre en pratique l'exhortation suivante:

"La miséricorde

CHACUN d'entre nous devrait vivement s'intéresser au fait que la miséricorde peut 'exulter en triomphant au sujet du jugement'. Pourquoi? Parce que dans ses écrits inspirés, l'apôtre Paul nous certifie que "chacun de nous rendra compte à

"Continuez de vous rendre miséricordieux, tout comme votre Père est miséricordieux." — II Sam. 12:1-7; Luc 6:36.

Cette question est très sérieuse, car la Bible déclare que Dieu range les hommes "sans pitié" parmi ceux qui "méritent la mort". (Rom. 1:31, 32.) Considérez le cas des Pharisiens qui, en tant que classe et selon les paroles de Jésus, étaient destinés à la Géhenne, la destruction éternelle (Mat. 23:23, 33). Il est évident que c'est en grande partie à cause de leur manque de miséricorde qu'ils méritaient cette condamnation. Quand Jésus les reprit parce qu'ils condamnaient les innocents, il leur dit: "Allez donc apprendre ce que signifie: 'Je veux la miséricorde et non le sacrifice.'" — Mat. 9:11-13; 12:7; Osée 6:6, *Da.*

La raison profonde était que les Pharisiens traitaient toutes choses d'une manière excessivement "légaliste". Ils se souciaient exagérément des lois et des règles, mais faisaient peu ou aucun cas des principes beaucoup plus importants de la Parole de Dieu et des préceptes fondamentaux du vrai culte. Ils ne ressemblaient certainement pas à celui qu'ils prétendaient avoir pour Père céleste (Jean 8:41). Avons-nous tendance à les imiter?

Bien que Dieu n'exerce pas sa miséricorde uniquement en période de jugement, il y a certainement des circonstances dans lesquelles elle est particulièrement remarquable. Nous désirons sans doute en être l'objet à ces moments-là.

exulte en triomphant

*au sujet du
jugement"*

— Comment?

Dieu pour lui-même". — Jacq. 2:13; Rom. 14:12.

Cela nous intéresse d'autant plus que le temps où Dieu commencera son action judiciaire envers tous les hommes est maintenant très proche. Les prophéties



Ceux qui font preuve de favoritisme envers les personnes plus riches bénéficieront-ils de la miséricorde de Dieu ?

montrent que "Babylone la Grande", l'empire mondial de la fausse religion, ainsi que toutes les nations politiques ressentiront bientôt la force du jugement divin. Tous les habitants de la terre sont sur le point de connaître une période de "grande tribulation", et leur survie dépendra de l'approbation et du jugement favorable de Dieu (Mat. 24:21, 22; 25:31-34, 41; Rév. 17:1-5; 19:11-15). Cette époque de tribulation sera suivie du règne millénaire du Fils de Dieu sur toute la terre. Alors, durant le "Jour du Jugement", les survivants et les ressuscités seront jugés selon leurs œuvres. — Mat. 11:21-24; 12:41, 42; Actes 10:42; Rév. 20:12, 13.

Cependant, la miséricorde peut dès à présent 'exulter en triomphant au sujet du jugement' car les expressions judiciaires de Dieu ne sont pas limitées exclusivement aux périodes de jugement à venir. Par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le chef de la congrégation chrétienne sur toute la terre, Jehovah Dieu entretient jour après jour des relations avec ses serviteurs. A des degrés différents et de diverses manières, il leur accorde ou leur retire sa faveur, sur le plan collectif ou individuellement, de la même façon qu'il

le fit dans l'antiquité avec la congrégation de l'Israël selon la chair.

Par exemple, Jehovah peut agir en Juge en élevant un de ses serviteurs à une position de responsabilité ou en l'abaissant (voir Psaumes 75:7, 8). Ou bien, lorsqu'une controverse surgit parmi ceux qui prétendent le servir, quelqu'un pouvant être l'objet d'une accusation ou d'une opposition injuste, Dieu peut de la même façon faire connaître son point de vue et révéler qui a sa faveur dans cette affaire (Ps. 35:1, 23, 24). En outre, les Ecritures montrent qu'au sein de la congrégation chrétienne il y a des aînés qui servent en tant que juges représentant Jésus-Christ, leur Chef, et son Père, Jehovah Dieu. Leur jugement doit être fondé sur la Parole écrite de Dieu et guidé par elle. Jehovah peut se servir de tels hommes pour exprimer son jugement ou appliquer la discipline. — I Cor. 5:3-5, 12, 13; 6:2-5.

Veillez à ne pas avoir "un jugement sans miséricorde"

Que ce soit à un moment critique de notre époque ou lors du Jour du Jugement maintenant très proche, quelle sera notre situation quand nous rendrons des comptes à Dieu et à Jésus-Christ, le Juge



Ceux qui calomnient font-ils preuve de miséricorde ?

nommé par lui ? De nombreux facteurs sont impliqués, mais nous retirerons de grands bienfaits en considérant celui que Jac-

ques, disciple et demi-frère de Jésus, met en évidence, disant: "Car celui qui ne pratique pas la miséricorde aura un jugement sans miséricorde. La miséricorde exulte en triomphant au sujet du jugement." (Jacq. 2:13). Comment pouvons-nous démontrer que nous 'pratiquons la miséricorde' afin d'éviter "un jugement sans miséricorde"?

Considérons d'abord le contexte de ces paroles inspirées de Jacques. Auparavant, il avait montré qu'il est mal de faire preuve de favoritisme dans la congrégation en se montrant partial et en accordant sa faveur aux riches au détriment des pauvres (Jacq. 2:1-9). Il souligna également l'importance d'aider les disciples qui se trouvent dans le besoin et de s'occuper d'eux (Jacq. 1:27; 2:14-17). Puis, après avoir parlé du "jugement plus sévère" auquel doivent s'attendre ceux qui servent comme enseignants dans la congrégation, il insista vigoureusement sur la nécessité de bien utiliser sa langue, c'est-à-dire pour bénir et faire du bien, et non pour maudire et faire du mal. — Jacq. 3:1-18.

Quelle est donc notre position sous ce rapport? Dans l'exercice de notre ministère, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la congrégation, accordons-nous plus de considération aux personnes riches qu'à celles qui sont pauvres? Si nous assumons une responsabilité au sein du peuple de Dieu, accordons-nous des faveurs et des privilèges spéciaux et faisons-nous des concessions sur cette base? Ou bien traitons-nous chacun avec impartialité, en nous intéressant à ses qualités spirituelles plutôt qu'à ses biens matériels ou à son habileté dans les affaires? Nous rappelons-nous que, si certains peuvent faire des dons matériels plus importants que d'autres, c'est néanmoins la 'piécette de la pauvre veuve' qui mérite le plus de louanges, car elle ne vient pas du surplus, mais de l'indigence de celui qui l'offre? — Luc 21:1-4.

Mais quel rapport cela a-t-il avec la miséricorde? En quel sens la partialité ou le favoritisme concernent-ils la miséricorde?

Jacques écrivit: "Si maintenant votre pratique est d'accomplir la loi royale selon les Ecritures: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même,' vous faites bien. Mais si vous continuez à montrer du favoritisme, vous commettez un péché, car vous êtes repris par la loi comme transgresseurs." (Jacq. 2:8, 9). La partialité ou le favoritisme s'opposent à la miséricorde; ils l'étouffent. Ils ont tendance à rendre insensible aux besoins d'autrui ou, comme le montre le texte de



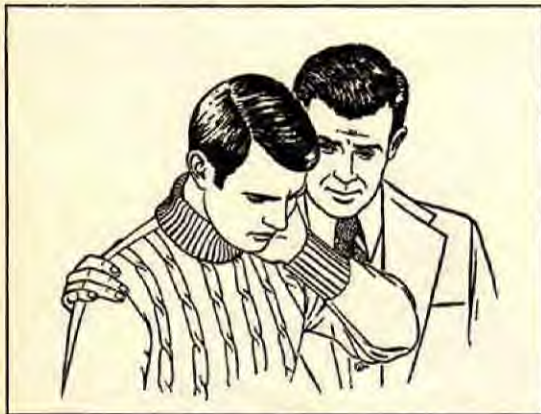
Quand certains chrétiens se trouvent dans les difficultés, la miséricorde sincère se traduit par des actes et non seulement par des paroles.

Proverbes 21:13, à faire 'fermer l'oreille au cri du pauvre'.

Il est vrai que dans certains cas on peut, et on doit même, accorder une considération spéciale à quelqu'un. Cependant, elle doit être motivée par les qualités *spirituelles* de cette personne. Par exemple, dans I Timothée 5:17, Paul écrit: "Que les aînés qui président d'une excellente manière soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent dur à la parole et à l'enseignement." A propos d'Epaphrodite, qui "a été près de la mort exposant son âme au danger" pour

rendre service à Paul, l'apôtre écrit: "Ne cessez de chérir des hommes de cette sorte." (Phil. 2:25, 29, 30). Ce n'est pas faire preuve de partialité, mais accorder à quelqu'un la considération que mérite et réclame son service fidèle.

Jacques montra que la miséricorde joue un rôle essentiel dans le vrai culte. Il dit que "la forme de culte qui est pure et sans souillure au point de vue de notre Dieu et Père, la voici: s'occuper des orphelins et des veuves dans leur tribulation, et se garder de toute tache du monde". (Jacq. 1:27.) Quand nous nous rendons



Les aînés se montrent miséricordieux envers ceux qui pratiquent eux-mêmes la miséricorde.

compte que nos frères ont de graves difficultés, ce genre de culte ne nous permet pas de nous contenter d'exprimer notre souhait ou même notre conviction que "les choses s'arrangeront". Il nous incitera à agir en leur faveur en faisant ce que nous pouvons pour les aider. — Jacq. 2:14-17.

L'apôtre Jean écrit dans le même sens: "Quiconque a les ressources de ce monde pour soutenir la vie et qui voit son frère dans le besoin, et cependant ferme devant lui la porte de ses tendres compassions, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité." Tout en faisant la "déclaration publique" au sujet du nom de Dieu, nous n'oublierons pas "de faire

le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir", car "votre Père est miséricordieux". — I Jean 3:17, 18; Hébr. 13:15, 16; Luc 6:36.

En outre, le vrai culte exige que nous maîtrisions notre langue en ne l'utilisant pas avec orgueil ou jalousie, ni en nous vantant ou en faisant des distinctions partiales, mais plutôt d'une manière humble, pacifique et raisonnable. Celui qui utilise sa langue de façon saine et bienveillante démontre qu'il possède la sagesse qui est "pleine de miséricorde". (Jacq. 3:13-18.) Cela aussi est indispensable, car "c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle". C'est pourquoi Jésus déclara que "toute parole stérile que disent les hommes, ils en rendront compte au Jour du Jugement". — Mat. 12:34-36.

Si nous agissions avec partialité envers les autres, si nous demeurions insensibles quant à leurs besoins et si nous leur parlions durement, les critiquant ou les jugeant, que pourrions-nous espérer du jugement? Jacques répond: "Celui qui ne pratique pas la miséricorde aura un jugement sans miséricorde." En effet, "celui qui ferme son oreille au cri du pauvre criera lui-même et n'aura point de réponse". (Prov. 21:13.) Dieu traitera donc chacun de la manière dont il aura traité autrui.

Comment la miséricorde peut triompher en exultant lors du jugement

Jéhovah Dieu est vraiment "miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté". Toutefois, quiconque désire être l'objet de sa miséricorde au moment du jugement doit être lui-même miséricordieux. Avant Jacques, Jésus a énoncé le même principe en disant: "Heureux les miséricordieux, puisqu'il leur sera fait miséricorde." — Ps. 145:8, AC; Mat. 5:7.

C'est pourquoi, si un chrétien vraiment miséricordieux venait à se trouver lui-même dans une situation difficile, peut-être à cause d'un certain manquement ou même pour avoir adopté momentanément une mauvaise voie, il ne craindrait

pas un "jugement sans miséricorde". Ce chrétien miséricordieux ne peut être comparé à l'homme qui abandonne complètement la voie de la justice pour emprunter celle de l'iniquité, si bien que "toute justice sera oubliée" par Dieu ou par ses représentants (Ezéch. 18:24). En période de jugement, que ce soit avant, pendant ou après la "grande tribulation", son attitude miséricordieuse lui sera d'un grand secours. "Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, en ce que vous avez servi les saints et que vous continuez de les servir." — Héb. 6:10.

Le cas de David illustre bien ce principe. Si Dieu avait seulement considéré David tel qu'il était au moment où il commit son acte inique contre Urie le Hittite et sa femme, il ne lui aurait certainement témoigné d'aucune miséricorde. Cependant, Jéhovah savait que cet acte était loin de refléter la personnalité de David qui, en réalité, était un homme miséricordieux. Ses actes sincères de dévouement et de miséricorde ont sans aucun doute incité Jéhovah, dans une large mesure, à se montrer miséricordieux envers lui. Cependant, David n'évita en aucun cas la correction de Jéhovah.

Violemment accusé par ses prétendus amis, Job répondit: "Qu'ai-je à répondre, quand il [Dieu] châtie?" A quoi Job pensait-il?

Ce qu'il déclara ensuite montre qu'il savait que Jéhovah se soucierait beaucoup de savoir si lui, Job, avait été un homme vraiment miséricordieux et bienveillant et s'il avait maintenu son intégrité (Job 31:13-22, 29-32; voir Psaumes 37: 21-26). Remarquez également que Paul,

envers qui le disciple Onésiphore s'était montré bienveillant et réconfortant, pria le Seigneur pour qu'il "donne [à Onésiphore et à sa famille] de trouver miséricorde de la part de Jéhovah en ce jour-là". — II Tim. 1:16-18.

Dieu fait donc preuve de miséricorde envers ceux qui accomplissent des actes de miséricorde. Quand ils se présenteront devant Dieu pour être jugés, leur attitude miséricordieuse lui fournira de bonnes raisons d'appliquer généreusement en leur faveur les bienfaits du sacrifice rédempteur de son Fils. Ainsi, la miséricorde peut 'exulter en triomphant' de la menace d'un jugement défavorable qui aurait pu être prononcé contre eux (Jacq. 2:13). Jéhovah fait preuve de compassion à leur égard parce qu'ils ont agi avec compassion envers leurs semblables.

Les chrétiens qui servent comme aînés dans les congrégations s'efforceront sans aucun doute de refléter fidèlement le point de vue et l'attitude de Jéhovah dans toutes leurs relations avec leurs frères et sœurs. Ils se souviendront qu'eux-mêmes devront "rendre compte" devant le principal Berger du troupeau (Héb. 13:17; I Pierre 5:2-4). Quand ils agiront en tant que juges, ils ne manqueront pas de tenir compte des excellentes actions de miséricorde de ceux qui, pour un temps, ont pu s'écarter légèrement de la voie chrétienne, mais qui se sont ensuite repentis et ont exprimé le désir sincère de continuer à marcher fidèlement.

En réalité, nous avons tous de bonnes raisons de désirer vivement que notre "compte" témoigne de notre miséricorde, car "la miséricorde exulte en triomphant au sujet du jugement".



CE QUI REND TÉMOIGNAGE

en nous

NOUS avons tous en nous quelque chose qui rend témoignage et qui nous aide beaucoup à prendre des décisions affectant considérablement notre bonheur présent et futur. En fait, il apporte son témoignage dans les épreuves qui impliquent notre vie. La façon dont nous répondons à sa voix affecte inévitablement la vie de ceux qui nous entourent. Cela montre de façon tragique que ce témoignage peut être mauvais ou trompeur, ou même faire complètement défaut en n'intervenant pas dans les moments critiques.

² Qu'est-ce qui rend ainsi témoignage en nous? Il s'agit de notre conscience (II Cor. 1:12). Le mot "conscience" a fondamentalement la même signification que le terme grec (*syneidesis*) utilisé par les rédacteurs inspirés de la Bible. Il s'agit de la "faculté d'avoir une connaissance de soi". C'est la voix de ce qui, selon les rédacteurs bibliques, est 'au dedans de soi', de "l'homme que nous sommes au dedans" ou de "la personnalité secrète du cœur". (Ps. 51:8; II Cor. 4:16; I Pierre 3:4; voir Romains 7:22.) Par exemple, n'avez-vous jamais dit: "Sincèrement, je pense que c'était la meilleure chose à faire." Ou: "J'aimerais faire ce que vous me demandez, mais quelque chose en moi m'en empêche." C'est notre conscience qui parle, ou le sentiment intérieur de ce qui est bien ou mal.

³ En quel sens la conscience 'rend-elle témoignage'? En ce sens qu'elle témoigne pour ou contre notre conduite par rapport aux principes moraux, nous accusant ou nous excusant. Elle peut être très précieuse et un facteur de sécurité, car elle nous attriste quand elle nous condamne

"Ma conscience rend témoignage avec moi dans l'esprit saint." — Rom. 9:1.

ou nous rend heureux quand elle nous approuve.

⁴ Par exemple, le récit biblique nous montre que lorsque David eut agi de façon irrespectueuse envers le roi Saül, "le cœur lui battit". (I Sam. 24:6; voir II Samuel 24:10.) Sa conscience le condamnait. Après avoir commis une autre faute grave, David connut les douleurs infligées par une conscience coupable. Il déclara lui-même: "Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée; car nuit et jour ta main [celle de Dieu] s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été." Après qu'il eut finalement confessé sa faute à Dieu et obtenu son pardon, David éprouva du réconfort et de la joie. Sa conscience fut soulagée et purifiée. — Ps. 32:1-5; voir les versets 10 et 11.

La sagesse de Dieu se reflète dans la conscience des hommes

⁵ Au commencement de l'histoire de l'homme, Jehovah Dieu n'imposa pas à celui-ci des règles pour contrôler chaque

1, 2. a) Pourquoi devrions-nous apprendre à connaître ce qui rend témoignage en nous? b) De quoi s'agit-il, et à quoi cela est-il associé?
3, 4. En quel sens notre conscience 'rend-elle témoignage'? Comment peut-elle nous guider sur le plan moral?

5-8. a) Pourquoi n'était-il pas nécessaire que Dieu donne au premier couple humain un code de lois très détaillé? b) Même en face de situations ou de circonstances nouvelles, comment allait-il pouvoir discerner la bonne attitude à adopter? c) Donnez des exemples montrant comment le premier homme et la première femme pouvaient être influencés par leur conscience.

détail ou chaque aspect de sa vie. Les instructions générales et le commandement restrictif qu'il lui donna peuvent être résumés en quelques lignes dans la Bible (Gen. 1:28-30; 2:15-17). Pourquoi un code de lois très compliqué n'était-il pas nécessaire ?

⁶ Quand Jéhovah Dieu créa l'homme, il lui donna un esprit intelligent et un cœur doté du sens moral. Grâce à la coopération de l'esprit et du cœur, l'homme disposait d'une conscience. Celle-ci résulte du fait que l'homme a été créé à 'l'image et à la ressemblance' de Dieu, évidemment pas dans un sens physique, mais sur le plan *moral* (Gen. 1:26, 27; voir II Corinthiens 3:18). Ainsi l'homme fut doté d'une conscience dès sa création.

⁷ Au lieu de donner à l'homme des lois déterminant et définissant dans les moindres détails ce que sont le bien et le mal, Dieu pouvait fortifier le sens moral de l'homme en lui révélant sa personnalité, ses voies et ses principes. Dieu donna donc à ses enfants humains des *principes* pour les guider. Au fur et à mesure qu'ils augmenteraient leur connaissance, leur intelligence et leur reconnaissance concernant Dieu, leur conscience ou sens moral leur permettrait d'appliquer ces principes dans toutes les situations qu'ils pourraient rencontrer.

⁸ Par exemple, Dieu n'avait pas besoin de donner à Adam une loi précise lui interdisant de battre sa femme ou de lui jeter des pierres, ou encore de tuer des animaux ou des oiseaux uniquement par sport. En regardant autour d'eux, le premier homme et la première femme pouvaient voir de nombreuses preuves de l'amour, de la générosité, de la considération et de la bonté de leur Créateur. Ils pouvaient s'en rendre compte en considérant leur corps merveilleux aux possibilités si étendues, la beauté et la variété de leur résidence ainsi que les nombreuses joies éprouvées grâce à leurs sens : l'odorat, le goût, le toucher, la vue et l'ouïe (Ps. 139:14; 104:10-24; Eccl. 3:11). Tout cela était pour le cœur de l'homme une incitation à pratiquer la justice et la bonté beaucoup plus puissante qu'un sim-

ple décret. Par son amour envers le premier homme et la première femme, Dieu leur fournit un modèle qui devait les guider dans leurs relations réciproques. Cet amour était la base permettant à leur conscience de s'élever contre toute cruauté et contre tout manque d'égards.

Le péché engendre un conflit intérieur

⁹ Etant donné qu'Adam avait été créé à l'image de Dieu, refléter les qualités



de son Père et Créateur par une bonne conduite allait être pour lui une chose *normale et naturelle*. Toutefois, disposant du libre arbitre, Adam était libre de choisir. Il pouvait agir en harmonie avec la personnalité et les voies de Dieu ou adopter une conduite contraire. *Mais ce n'est qu'en adoptant une attitude conforme à celle de Dieu que l'homme pouvait avoir une "bonne conscience"*. Agir autrement aurait été "contre nature" et aurait engendré un conflit intérieur.

¹⁰ Les faits historiques confirment ce point. Après qu'Adam et sa femme eurent transgressé le commandement de Dieu qui renfermait une interdiction, ils connurent une grande agitation intérieure. Ils commencèrent à éprouver un sentiment de culpabilité, d'angoisse, de honte et d'insécurité. Quand le Créateur s'adressa à Adam, celui-ci reconnut avoir cherché à se cacher par crainte. C'était comme si un détecteur de mensonges s'était mis à

9. Quel effet la désobéissance a-t-elle eu sur l'homme parfait, et pourquoi ?

10. Comment le récit de Genèse 3:6-11 montre-t-il qu'Adam avait une conscience qui rendait témoignage en lui ?

fonctionner en lui, fournissant à Dieu une raison de lui demander aussitôt: "Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?" Effectivement, quelque chose en l'homme témoignait en faveur de cette conclusion. — Gen. 3:6-11.

¹¹ Désormais, deux forces contraires commencèrent à agir en l'homme. Bien qu'ayant été créé à l'origine à l'image de Dieu, il était désormais pécheur et imparfait. Le péché abîma l'image que l'homme donnait de son Créateur auquel il 'ressemblait'; il produisit une tare qui fut transmise à tous les descendants d'Adam, aucun d'eux n'étant capable de s'en affranchir par ses propres moyens. La propension au mal devint inhérente à la nature humaine. Mais cela a-t-il remplacé ou fait disparaître le sens profond du bien et du mal qu'on appelle la conscience? Non, celle-ci demeura également une partie inhérente de la nature humaine. C'est pourquoi, et plus particulièrement quand ils se trouvent devant des problèmes d'ordre moral ou des décisions à prendre, les hommes connaissent une lutte intérieure provoquée en eux-mêmes par ces forces opposées.

¹² Toutefois, étant donné que le péché opère en eux, leur conscience peut-elle fonctionner convenablement sans être dirigée par un code de lois détaillé? Certainement, et les faits historiques le prouvent.

La conscience continue d'agir sans loi

¹³ Ce n'est qu'après le déluge qu'il y eut une loi précise sur le meurtre (Gen. 9:5, 6). Est-ce à dire qu'auparavant les hommes se croyaient libres de tuer sans aucun sentiment de culpabilité? Absolument pas.

¹⁴ En Eden, Dieu révéla que la mort était le sort réservé aux transgresseurs de sa volonté (Gen. 2:16, 17). Il s'ensuit

logiquement que la mort ne devait être infligée qu'en châtement du péché et que c'était Dieu, l'Auteur connu de la vie, qui devait désigner les humains méritant ce châtement. Que se passa-t-il donc quand Caïn, poussé par une ardente colère, permut au péché de l'amener à tuer son frère? Il n'y avait pas de loi condamnant le meurtrier; toutefois, comme le montre l'attitude évasive de Caïn quand il fut interrogé par Dieu, sa conscience rendait témoignage contre lui (Gen. 4:3-9). Plus tard, la conscience de Lémec, descendant de Caïn, lui trouva des excuses quand il tua un jeune homme qui l'avait blessé. Lémec invoqua la légitime défense et prétendit sans doute bénéficiaire de l'immunité contre tout vengeur éventuel du jeune homme. Pourquoi? Parce qu'il savait que Dieu avait promis d'intervenir contre quiconque chercherait à se venger de Caïn et pensait que son geste était beaucoup plus justifié que celui de Caïn (Gen. 4:17, 18, 23, 24, *Da*). Ainsi les hommes n'ont jamais été sans principes et sans précédents pour guider leur conscience.

¹⁵ Les hommes connaissaient le principe de l'autorité, car Dieu avait révélé son autorité en Eden et avait accordé à l'homme l'autorité sur la femme. Sans qu'il y ait de loi condamnant la paresse, les hommes savaient qu'ils devaient travailler et s'occuper de la création terrestre de Dieu. Cela aussi avait été révélé en Eden. Avant même que la Loi donnée à Israël n'ait condamné expressément l'homosexualité, l'adultère et le viol, les hommes ont compris que les relations sexuelles devaient unir l'homme et la femme et que de telles unions ne devaient pas être éphémères (comme dans le cas de la fornication ou de l'adultère), mais durables pour donner naissance à des familles, les conjoints ainsi unis 'quittant leur père et leur mère' pour ne former qu'une "seule chair". (Gen. 2:24; considérez aussi l'attitude de Joseph; (Gen. 39:7-9.) Bien qu'il n'y eût pas de

11, 12. Quelle autre force devint partie inhérente de la nature humaine, et quelle influence a-t-elle sur la personnalité morale et la conscience de l'homme?
13, 14. Qu'est-ce qui montre que malgré le péché la conscience humaine peut fonctionner convenablement sans code de lois?

15. Comment la conscience des hommes pouvait-elle rendre témoignage contre l'insoumission, la paresse, l'impureté sexuelle et d'autres choses semblables avec pour seule base le récit de Genèse 1:26 à 4:16?

loi protégeant la propriété ou condamnant le vol, les hommes pouvaient comprendre le principe de la propriété en considérant le commandement de Dieu concernant les arbres du jardin d'Eden. Il n'y avait pas de loi condamnant la fraude, la tricherie, la calomnie et les fausses accusations, mais ils pouvaient penser aux mauvaises conséquences du mensonge. — Gen. 1:26 à 4:16.

¹⁶ Ainsi, même si aucun code de lois ne fut donné avec des décrets et des règles spécifiques, des principes et des précédents pouvaient guider les hommes et éduquer leur conscience, afin qu'elle rende effectivement témoignage en eux. Il est vrai que la situation et les circonstances pouvaient varier d'un individu à un autre, mais tous pouvaient se baser sur ces principes pour tirer une bonne conclusion et prendre une sage décision. Durant les siècles qui suivirent, et même avant qu'il admette Israël dans l'alliance de la Loi, Dieu, par ses actions en faveur des hommes et par ses déclarations, donna de nouvelles révélations à ceux qui s'efforçaient encore de refléter son image.

¹⁷ Au premier siècle de notre ère, Jésus et ses apôtres invoquèrent ces principes et précédents anciens pour défendre le bon point de vue concernant les questions comme le divorce, la persécution, la calomnie, la soumission de la femme à son mari et l'homicide. — Mat. 19:3-9; Jean 8:43-47; I Tim. 2:11-14; I Jean 3:11, 12.

¹⁸ Tout cela nous aide à comprendre que l'apôtre Paul avait raison de dire que "la loi est promulguée, non pour le juste, mais pour les gens qui sont iniques et insoumis, impies et pécheurs, qui manquent de bonté de cœur et sont profanes, les parricides et les matricides, les homicides, les fornicateurs, les hommes qui couchent avec des hommes, les voleurs d'enfants, les menteurs, ceux qui jurent faussement, et toute autre chose qui est

en opposition avec le sain enseignement". (I Tim. 1:9, 10.) L'homme qui, dans son cœur, aime sincèrement la justice n'a pas besoin de loi spécifique condamnant ces pratiques pour s'en abstenir. S'il s'efforce sincèrement de se montrer à la "ressemblance" de Dieu et de "marcher avec lui", il rejettera toutes ces pratiques. En revanche, si quelqu'un n'éprouve pas ce désir juste, des lois précises prévoyant un châtement pour le transgresseur pourront servir de barrières, mais elles ne réussiront jamais complètement à l'empêcher de pratiquer le mal. C'est ce que démontre à l'évidence l'histoire de l'homme.

L'alliance de la Loi et la conscience chrétienne

¹⁹ En temps voulu, Jéhovah Dieu donna à la nation d'Israël un code complet de lois et de règles. Il servit de barrière contre le mal et contribua aussi à une intelligence très précieuse des principes et des qualités de Dieu; cependant, en donnant cette Loi, Jéhovah avait un dessein beaucoup plus élevé et d'une plus grande portée. Il la transmit aux Israélites "pour rendre les transgressions manifestes", afin que, bien que formant son peuple élu, ils ne puissent prétendre parvenir à la justice sur la base de leurs œuvres et de leur propre mérite. Leur incapacité à se conformer parfaitement à cette Loi révéla de façon évidente leur condition pécheresse et démontra avec force qu'ils avaient besoin de la rançon à laquelle Dieu allait pourvoir par Jésus-Christ. En même temps, la Loi renfermait des 'ombres' ou images des desseins futurs de Dieu ainsi que du moyen permettant de les réaliser. — Gal. 3:19; Rom. 3:19, 20, 24.

²⁰ Toutefois, alors même que la Loi était toujours en vigueur, Jéhovah annonça qu'il ferait une nouvelle alliance avec des personnes qui auraient sa loi "au dedans d'eux", non pas un code de lois gravé ou

16. Des conditions différentes ou des situations nouvelles allaient-elles changer ces principes?

17. Comment Jésus et ses apôtres ont-ils démontré la valeur de ces principes et de ces précédents comme guides pour pratiquer la justice?

18. a) Quel genre de personnes ont besoin de lois précises comme barrières? b) Montrez la différence entre ces personnes et celles qui aiment sincèrement la justice.

19. Quels desseins la Loi donnée à Israël a-t-elle servis?

20. a) En quoi la nouvelle alliance diffère-t-elle de la Loi? b) Pourquoi l'absence d'un code de lois détaillé n'autorise-t-elle pas le relâchement des mœurs parmi les chrétiens?

imprimé, mais 'écrit dans leur cœur'. (Jér. 31:33.) Cette nouvelle alliance fut faite avec l'Israël spirituel, la congrégation chrétienne. Ses membres ne sont pas sous la Loi donnée à Israël (Gal. 4:4, 5; Héb. 8:7-13). L'absence d'un code de lois détaillé autorise-t-elle les chrétiens à suivre des principes moraux moins élevés? Non, au contraire; comme le montre l'enseignement de Jésus, le christianisme exige un niveau de moralité encore plus élevé (Mat. 5:21, 22, 27, 28, 31-48). De plus, il est clair qu'il fait appel à un usage *beaucoup plus grand de la conscience*. En tant que chrétiens nous sommes mis à l'épreuve pour savoir si les voies de Dieu sont ou non 'écrites dans notre cœur'. N'étant pas soumis à un code de lois détaillé, nous sommes mis à l'épreuve quant à ce qui occupe réellement notre cœur.

²¹ Evidemment, nous disposons des Ecritures hébraïques et des Ecritures grecques inspirées qui nous fournissent une merveilleuse connaissance relative à la personnalité, aux voies, aux principes, aux desseins et à la volonté de Dieu. Nous y trouvons rapportées par écrit les paroles et les actions du Fils de Dieu qui vint sur la terre et révéla ou 'expliqua' son Père aux hommes, afin que par lui nous 'connaissions pleinement le Père'. (Jean 1:18; Mat. 11:27.) Ainsi, bien que les lois et les commandements qui nous sont donnés, à nous, chrétiens, soient peu nombreux comparés aux centaines d'ordonnances et de règles incluses dans l'alliance de la Loi, nous sommes beaucoup mieux équipés pour savoir comment agir à l'image et à la ressemblance de Dieu'. En réalité, nous sommes responsables de TOUT ce que nous savons sur Dieu, et TOUTE cette connaissance doit exercer une influence sur notre conscience, qu'elle se présente ou non sous la forme de commandements, de lois ou d'interdictions directes.

La conscience individuelle devrait-elle être remplacée par des règles?

²² Mais de nombreuses personnes ne se contentent pas de cela. Elles veulent, en plus de ce que déclare la Parole de Dieu, des règles et des restrictions précises. Le collègue central de la congrégation chrétienne devrait-il assumer la responsabilité de prévoir un ensemble complet de règles couvrant toutes les situations possibles et imaginables? Non, car cela reviendrait à suivre un mauvais point de vue, semblable à celui qui prévalait parmi les Juifs lors du ministère terrestre de Jésus.

²³ Ce sont les Pharisiens et d'autres chefs religieux qui encouragèrent cette attitude. En plus de la Loi, ils édictèrent un code supplémentaire de traditions et de règles visant à régir le moindre aspect de l'application de la Loi. Chaque interdiction prévue par celle-ci était donc subdivisée en une multitude de restrictions de moindre importance.

²⁴ Par exemple, la loi relative au sabbat interdisait de travailler le septième jour. Mais que fallait-il entendre par "travail"? Les chefs religieux s'efforcèrent de définir avec une extrême précision ce qui était inclus dans ce "travail". Arracher des épis de céréales pour manger (ce que firent les apôtres un jour de sabbat) était considéré comme une forme de moisson, donc un "travail" interdit le jour du sabbat (Marc 2:23, 24). Selon une tradition, même le geste visant à attraper une mouche un jour de sabbat était condamnable parce qu'il s'agissait d'une forme de chasse. Les détails ne manquaient pas. Une règle prévoyait que 'si un homme déchirait ses vêtements ou mettait le feu à certains objets avec pour seule intention de les détruire, il ne violait pas le sabbat. En revanche, s'il les détruisait en ayant en vue une amélioration ultérieure (par exemple en détruisant une maison pour la reconstruire), il devait être puni'.

21. Quelle connaissance doit servir de base au témoignage que notre conscience rend en nous? Les Ecritures doivent-elles revêtir la forme de commandements directs, d'interdictions ou de lois précises pour influencer notre conscience?

22. De l'avis de certains, que devrait faire le collègue central de la congrégation chrétienne, et pourquoi n'agit-il pas ainsi?

23, 24. Quels hommes se souciaient, eux-aussi, d'établir des règles strictes? Donnez des exemples.

— *Encyclopédie juive* (angl.), 1909, t. X, p. 599; voir Matthieu 15:4-6; 23:16-19.

²⁵ Pourquoi était-il dangereux et nuisible de vouloir définir avec tant de détails l'application de chaque loi? Reconnaissant que cette attitude des chefs religieux présentait un réel danger, la *Cyclopaedia* de M'Clintock et Strong déclare que ceux-ci "s'efforçaient d'observer la lettre de la loi et de se confier le moins possible au jugement et à la conscience des individus". (T. IX, p. 191; c'est nous qui soulignons.) En fait, les chefs religieux imposaient leur propre conscience, leurs scrupules, leurs préférences et leurs préjugés personnels à tout le peuple. Jésus compara l'addition de ces traditions à la Loi de Moïse à de "pesants fardeaux" sur les épaules des hommes; il avertit les chefs religieux qu'en donnant aux traditions humaines la même importance qu'aux Ecritures ils rendaient nulle la Parole de Dieu (Mat. 15:1-9; 23:1-4). S'adressant aux chefs religieux qui avaient repris ses disciples parce qu'ils avaient arraché quelques épis de céréales un jour de sabbat, Jésus leur dit: "Si vous aviez compris ce que signifie ceci: 'Je veux la miséricorde et non le sacrifice,' vous n'auriez pas condamné les innocents." — Mat. 12:1-7.

²⁶ Plus tard, dans une synagogue, Jésus les invita à utiliser leur conscience pour mettre en pratique la loi de Dieu. La Loi de Moïse ne disait rien concernant les efforts faits pour soigner un malade le jour du sabbat; mais la tradition juive n'autorisait cela que lorsque la vie du

malade était en danger. Alors que Jésus se trouvait devant un homme qui avait une main desséchée, les chefs religieux lui demandèrent s'il 'était permis de guérir, le sabbat'. Jésus leur répondit: "Quel est l'homme d'entre vous qui a une seule brebis et qui, si celle-ci tombe dans une fosse le sabbat, ne la saisira pour la retirer? Or, combien un homme vaut plus qu'une brebis! Il est donc permis de faire une chose excellente le sabbat." Mais, refusant de faire intervenir leur conscience, les chefs religieux restèrent silencieux. Jésus s'indigna et, "étant extrêmement attristé de l'insensibilité de leur cœur", il guérit l'homme. — Mat. 12:9, 13; Marc 3:1-5.

²⁷ Quiconque désire qu'un autre chrétien: un aîné ou le collègue des aînés d'une congrégation, ou encore le collègue central de la congrégation chrétienne, ajoute un ensemble de lois à ce que dit la Bible, manifeste une mauvaise attitude d'esprit. Pour des questions qui, selon la Parole de Dieu, exigent que nous utilisions notre conscience, avec notre faculté de jugement, d'intelligence, de discernement et de sagesse, nous ne devons pas chercher à rejeter la responsabilité sur quelqu'un d'autre en lui demandant de formuler une "règle". Avec sagesse, nous pouvons demander un conseil, mais cela n'ira pas au-delà, et nous ne souhaiterons pas recevoir autre chose qu'un conseil. Mais comment pouvons-nous avoir l'assurance que "ce qui rend témoignage" en nous est bon? Comment cette voix intérieure peut-elle demeurer puissante et claire? L'article suivant répondra à ces questions.

25. a) Pourquoi était-il dangereux d'établir un ensemble de lois aussi complexe? b) Qu'a déclaré Jésus à ce propos?

26. Quel exemple montre que les règles de la tradition empêchaient les Juifs d'utiliser convenablement leur conscience? Quel effet cela a-t-il eu sur leur cœur?

27. a) Pourquoi est-il mal de désirer que quelqu'un d'autre prenne une décision à notre place à propos de questions d'ordre moral? b) Quelles questions seront examinées dans l'article suivant?



'Recommandons-nous nous-mêmes à toute conscience d'homme au regard de Dieu'

L NE suffit pas d'être doté d'une conscience. Elle n'est pas en elle-même un guide sûr dans la vie. La raison en est qu'elle est une partie de notre personne étroitement liée à notre cœur et influencée par l'action combinée de notre cœur et de notre esprit. Selon ce que nous sommes au dedans de nous-mêmes ou ce que nous avons dans le cœur et l'esprit, la voix de notre conscience sera claire ou étouffée, et son témoignage sera sain, digne de confiance et vrai ou défectueux, trompeur et même tout à fait faux.

² Par exemple, Jésus-Christ avertit ses disciples que "l'heure vient ou quiconque vous tuera s'imaginera qu'il a rendu un service sacré à Dieu". (Jean 16:2.) Ce fut le cas de Saul de Tarse. Dans son zèle pour ce que sa conscience croyait être juste, il 'commit beaucoup d'actes d'opposition contre le nom de Jésus', persécutant les disciples et, 'quand ils devaient être exécutés, donnant son vote contre eux'. (Actes 26:9, 10; voir Galates 1:13, 14.) Mais plus tard, quand, devenu l'apôtre chrétien Paul, il fut persécuté à son tour, il put dire devant la Cour: "Je me suis conduit devant Dieu avec une conscience tout à fait nette jusqu'à ce jour." (Actes 23:1). Bien que lorsqu'il combattit le christianisme sa conscience fût "nette", le témoignage de celle-ci s'est révélé trompeur et malheureusement erroné, l'amenant à combattre Dieu. Qu'est-ce qui n'allait pas?

La connaissance et l'esprit de Dieu sont nécessaires

³ Paul répond à cette question: "J'étais ignorant et agissais par manque de foi." (I Tim. 1:13). Pour que notre conscience nous aide à suivre la voie conduisant à

la vie éternelle, nous devons étudier diligemment la Parole de Dieu, les Ecritures saintes. Pourquoi? Parce que grâce à la connaissance de la Bible et à sa mise en pratique dans notre vie, nous en viendrons à connaître Jéhovah Dieu, sa personnalité, ses voies et ses desseins. Sans une claire vision de ces choses, il est impossible de refléter les qualités et les principes de Dieu, et la voix de notre conscience ne serait pas claire.

⁴ En outre, nous devons continuellement rechercher l'esprit de Jéhovah Dieu en le priant constamment de nous l'accorder. L'apôtre parla de sa conscience 'rendant témoignage avec lui dans l'esprit saint'. Pour avoir l'assurance que notre conscience rend un témoignage correct en nous, il faut que l'esprit de Dieu agisse sur notre esprit et notre cœur éclairés et formés par les Ecritures (Rom. 9:1). Pour illustrer cela, prenons l'exemple d'un enfant ayant été élevé par un père plein d'amour qui lui a inculqué soigneusement certains principes non seulement par la parole, mais par l'exemple. Supposons qu'en une certaine occasion, alors qu'il n'est pas avec son père, quelqu'un s'efforce de l'entraîner dans une action contraire aux principes paternels. L'action suggérée n'a peut-être jamais été mentionnée de façon précise par son père. Le tentateur dira peut-être même: "Ton père t'a-t-il jamais dit de ne pas faire cela?" L'enfant répondra: "Non, il

1. Pourquoi la conscience n'est-elle pas en elle-même un guide sûr?

2. Quels exemples montrent que la conscience peut rendre un mauvais témoignage?

3. Pourquoi la connaissance de la Bible est-elle indispensable pour que la conscience rende un bon témoignage?

4. a) Quelle autre aide est nécessaire? b) Donnez un exemple. c) Qu'apprenons-nous de la lecture des textes cités à la fin du paragraphe?

ne me l'a pas dit." Cependant, il rejettera la proposition, disant: "Bien que mon père ne m'en ait jamais parlé, *je sais* qu'il n'aimerait pas que j'agisse ainsi; *je sais* que cela ne lui ferait pas plaisir." Même sans un commandement précis, l'enfant sait ce qu'il doit faire. Pourquoi? Parce qu'il a l'esprit de son père; il connaît son point de vue sur la question. De même, nous pouvons connaître le point de vue de Jéhovah avec l'aide de sa Parole, de son Fils et de l'esprit saint. — Voir I Corinthiens 2:16; considérer également I Corinthiens 5:3-5 où il est question de l'"esprit" de Paul qui guide la congrégation de Corinthe.

⁵ S'adressant à ceux qui se laissent guider par l'esprit de Dieu, l'apôtre déclare: "Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes pas sous la loi. (...) Le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles choses il n'y a pas de loi." (Gal. 5:18, 22, 23). En quel sens ne sont-ils pas "sous la loi"?

⁶ Jésus-Christ montra que l'ensemble de la Loi donnée à Israël reposait sur deux commandements fondamentaux: Aimer Dieu de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même (Mat. 22:36-40). L'apôtre Paul déclara aussi que la loi qui condamne l'adultère, le meurtre, le vol et la convoitise, "et quelque autre commandement qu'il y ait, se résume en cette parole, à savoir: 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' L'amour ne fait pas de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplissement de la loi". (Rom. 13:9, 10.) Nous laissons-nous conduire par l'amour de Dieu et du prochain, et avons-nous une connaissance exacte de la Parole de Dieu ainsi qu'une foi solide? Dans ce cas, même sans un recueil détaillé de règles et de restrictions, nous pouvons demeurer sur le chemin de la justice, parce que la loi de Dieu est 'écrite dans notre cœur'. (Héb. 10:16.)

5, 6. a) Pourquoi les chrétiens qui se laissent guider par l'esprit de Dieu ne sont-ils "pas sous la loi"? b) Qu'est-ce qui est donc inclus dans la 'loi écrite dans le cœur des chrétiens'?

Une "loi" est fondamentalement une "règle de conduite". Tout ce que nous apprenons sur Dieu, tant par l'étude que par ses actions en notre faveur, devient notre règle de conduite ou notre "loi". Quand il en est ainsi, notre conscience rend en nous un excellent témoignage, digne de confiance, qui nous guide.

Des consciences faibles et des consciences fortes

⁷ Mais ce n'est pas toujours le cas, même parmi les chrétiens baptisés. Comme le montre la première lettre de Paul à la congrégation de Corinthe, certains ont une conscience 'forte', tandis que d'autres ont une conscience 'faible'. Dans cette ville, la viande qui avait été offerte à des idoles par les Corinthiens païens était couramment vendue sur le marché. La conscience de certains chrétiens ne leur permettait pas de manger cette viande sans éprouver un sentiment de culpabilité. Le témoignage de leur conscience était-il exact? Sinon, pourquoi?

⁸ Il manquait à ces chrétiens une connaissance exacte et le discernement des principes justes. Paul expliqua que les idoles païennes n'étaient "rien" puisqu'il "n'est de Dieu qu'un seul", le Créateur. La viande ne pouvait donc réellement appartenir à une idole puisque celle-ci n'existait pas vraiment et n'avait donc pas le pouvoir d'en recevoir ni d'en posséder. Celle-ci restait donc la propriété de Jéhovah Dieu à qui appartient légitimement "la terre et ce qui la remplit". — I Cor. 8:1-6; voir 10:25, 26.

⁹ Mais autre chose encore poussait leur conscience à rendre un témoignage inexact. Après avoir dit: "Toutefois il n'y a pas cette connaissance chez tous", Paul ajouta: "Mais certains, ayant eu jusqu'à présent l'habitude de l'idole, mangent l'aliment comme quelque chose de sacrifié à une idole, et leur conscience, étant faible, est souillée." (I Cor. 8:7). Cela mon-

7, 8. Sous quel rapport la conscience de certains chrétiens de Corinthe était-elle "faible", et quelle en était la cause principale?

9. a) Qu'est-ce qui peut encore rendre une conscience faible? b) Comment, en mangeant de la viande offerte aux idoles, peut-on 'souiller' la conscience de certains?

tre que notre passé, notre milieu, les coutumes, les croyances et le point de vue des personnes parmi lesquelles nous avons grandi peuvent influencer le témoignage de notre conscience. Avant de devenir chrétiens, de nombreux Corinthiens avaient pratiqué le culte des idoles. A cause de cette habitude passée, ils associaient encore dans leur esprit le culte à la viande qui avait été offerte en sacrifice idolâtrique. Comme le déclara Paul, en mangeant de cette viande ils auraient, selon eux, 'souillé leur conscience'. Avec le temps, la connaissance a pu fortifier et éclairer leur conscience, 'redresser' leur point de vue et les aider à vaincre leurs préjugés, leurs craintes ainsi que leur croyance et leur point de vue erroné du passé. — II Cor. 13:11.

'Nous ne devons pas nous plaire à nous-mêmes'

¹⁰ Mais que devaient faire les chrétiens dont la conscience n'était pas faible et qui connaissaient les principes justes et le bon point de vue relatifs à cette question? Devaient-ils faire peu de cas des doutes de ceux dont la conscience était faible? Devaient-ils faire tout ce que leur conscience leur permettait, sans se soucier de la conscience faible des autres, en prétendant que leur hardiesse dans ce domaine fortifierait la conscience faible des autres? Paul déclare que l'amour doit nous diriger, car "la connaissance enfle, mais l'amour édifie" celui qui en fait preuve (I Cor. 8:1). Ces chrétiens doivent veiller à ce que leur "droit" (de manger de cette viande étant donné qu'elle n'a plus aucun rapport avec le culte) "ne devienne de façon ou d'autre une pierre d'achoppement pour ceux qui sont faibles". En effet, s'ils avaient mangé de la viande que l'on savait avoir été sacrifiée aux idoles, cela aurait pu 'fortifier' la conscience des faibles, non pas dans une bonne voie, mais en l'influençant dans le sens opposé. Comment cela? En les incitant à manger de la viande lors d'une cérémonie religieuse en rapport avec l'i-

dolâtrie, ou, tout au moins, à en manger bien qu'ayant conscience de participer à un culte. C'est précisément ce que le collège central de la congrégation chrétienne avait condamné sous la direction de l'esprit saint. — I Cor. 8:9,10; Actes 15:28,29.

¹¹ Même si la conscience d'une personne est trop exigeante, nul ne devrait se permettre de passer outre à celle-ci ni essayer de la convaincre d'agir différemment. Comme le montre le raisonnement de l'apôtre dans sa lettre aux Romains, celui qui mange de la viande tout en doutant que cela soit juste "est déjà condamné (...) parce qu'il ne mange pas avec foi". Le chrétien qui agit conformément à la foi a une conscience nette; mais s'il agit sans avoir la conviction que ce qu'il fait est convenable, alors sa conscience n'est pas pure, car, bien qu'ayant le sentiment que son action est contraire à la volonté de Dieu, il l'accomplit quand même. — Rom. 14:5,14,23.

¹² Une foi solide favorise une bonne conscience, qui s'exprime courageusement, exactement et qui ne manque pas de rendre le témoignage nécessaire dans les moments difficiles. Non seulement la foi engendre la confiance, mais elle favorise la fidélité à la vérité et à la justice. Le chrétien qui a développé une foi solide grâce à la connaissance et à la mise en application de celle-ci et en se montrant sincèrement reconnaissant et confiant, restera fidèle. Bien que sa conscience puisse lui permettre de faire des choses que d'autres auront des scrupules à faire en raison de leur foi faible, il ne se trouvera pas d'excuses pour pratiquer le mal. — Gal. 5:13.

¹³ Cependant, l'amour doit toujours exercer un contrôle. Ce principe directeur est mis en évidence par Paul quand il dit: "Nous donc, qui sommes forts, nous devrions supporter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts, et non pas nous plaire

10. Comment quelqu'un ayant une conscience forte pourrait-il 'édifier' la conscience d'autrui d'une mauvaise manière?

11. Pourquoi celui qui n'agit pas avec foi est-il "déjà condamné"?

12. Pourquoi la foi est-elle indispensable pour avoir une conscience qui nous guide dans la bonne voie?

13. Pourquoi est-il si important de faire preuve d'amour en considérant la conscience des autres quand on adopte une certaine conduite?

à nous-mêmes. Que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bon pour son édification." (Rom. 15:1, 2). Montrant qu'un chrétien ayant une foi solide commettrait une grave faute en ne faisant pas preuve de considération pour ceux qui sont faibles lorsqu'il s'agit de problèmes de conscience, Paul donne cet avertissement: "Si, en effet, à cause d'un aliment ton frère est affligé, tu ne marches plus en accord avec l'amour. Ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour qui Christ est mort." "Quand vous péchez ainsi contre vos frères et blessez leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ." (Rom. 14:15; I Cor. 8: 11, 12). Ce qui est dit ici à propos du manger et du boire est aussi valable pour des questions comme l'habillement, les divertissements, le travail et tous les autres aspects de la vie. — Rom. 14:21.

¹⁴ S'il est mal pour un chrétien ayant une foi solide de faire peu de cas des scrupules des autres ou de chercher à leur imposer sa propre conscience, il est tout aussi mal pour celui qui a une conscience plus exigeante de juger ou de critiquer ceux qui usent de leur liberté chrétienne. Paul dit: "Nous nous tiendrons tous devant le siège de justice de Dieu." Il ajoute: "Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même." "Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par la conscience d'un autre?" (Rom. 14:3-12; I Cor. 10:29, 30). Bien qu'étant convaincu d'avoir certains 'droits' accordés par la Parole de Dieu, le chrétien qui se laisse guider par l'amour ne 'cherchera pas ses propres intérêts' en insistant sur ses droits et en faisant ce qui lui plaît au détriment des autres; il imitera plutôt le Christ qui "n'a pas cherché à plaire à lui-même" d'une manière égoïste et sans égard pour autrui. — I Cor. 8:9; 13:4, 5; Rom. 15:3.

Des consciences souillées

¹⁵ Une chose est d'avoir une conscience faible à cause d'un manque de connaissance, autre chose est d'avoir une conscience souillée pour avoir rejeté la vérité

ou adopté une ligne de conduite contraire à sa conscience.

¹⁶ Paul encouragea les chrétiens de Rome et de Corinthe à faire preuve d'amour et de considération envers leurs compagnons trop scrupuleux 'ayant des faiblesses dans leur foi'. En revanche, il exhorta Tite à "reprendre avec sévérité" ceux qui ne sont pas "sains dans la foi". Pourquoi? Parce que ces hommes n'étaient pas simplement trop scrupuleux par manque de connaissance; ils enseignaient leurs propres points de vue, contredisant la décision prise sous la direction de l'esprit par le collège central à propos de la circoncision. Leur conscience et leur esprit étaient souillés. C'est ce que révélait leurs œuvres. — Rom. 14:1; Tite 1:9-15.

¹⁷ Quand quelqu'un suit délibérément la voie du mal, sa conscience peut finir par être marquée "comme au fer rouge". (I Tim. 4:2.) Ce fut le cas de certains chrétiens aux jours de Paul; ils 'ont jeté de côté' la foi et leur bonne conscience pour 'faire naufrage' en ce qui concerne leur foi et devenir des blasphémateurs opposés aux fidèles serviteurs de Dieu et à sa vérité (I Tim. 1:19, 20). Un chrétien pourrait retourner en arrière et imiter les gens du monde qui sont "mentalement dans les ténèbres et éloignés de la vie qui appartient à Dieu". A cause de leur ignorance et de l'insensibilité de leur cœur, ils n'ont "plus aucun sens moral", et leur conscience les excuse quand ils se livrent à diverses formes de conduite dissolue, d'impureté et de cupidité. Mais, comme Paul le déclare ensuite, "vous n'avez pas appris que le Christ est ainsi". (Eph. 4:17-20.) Le Fils de Dieu nous a fourni un modèle nous permettant d'éduquer notre conscience, afin qu'elle rende un excellent témoignage.

14. Quelle attitude équilibrée doivent adopter à la fois ceux qui ont une conscience très exigeante et ceux dont la conscience est plus large? Quels principes les uns et les autres doivent-ils constamment garder présents à l'esprit?

15, 16. Quelle différence y a-t-il entre une conscience faible et une conscience souillée? Donnez un exemple biblique.

17. a) Qu'est-ce qui peut arriver à quiconque ne garde pas une conscience nette devant Dieu? b) Comment le texte d'Ephésiens 4:20 nous aide-t-il à nous montrer à l'image et à la ressemblance de Jéhovah?

Faisons appel à la conscience des autres

¹⁸ Nous désirons sans doute éviter de souiller notre conscience, ce qui serait préjudiciable à nos semblables et à nous-mêmes. A l'exemple de l'apôtre Paul nous devrions pouvoir dire: "Notre conscience rend témoignage que c'est avec sainteté et sincérité selon Dieu, non avec une sagesse charnelle mais avec la bonté imméritée de Dieu, que nous nous sommes conduits dans le monde, et plus particulièrement à votre égard." — II Cor. 1:12.

¹⁹ Considérons de quelles façons Paul fit appel à la conscience de ceux qu'il servait. Il ne chercha ni à se mettre en évidence, ni à être loué, ni à dominer ses compagnons. Aucun autre apôtre ne travailla avec plus de zèle que lui; mais il ne se réserva pas les privilèges spéciaux et ne rechercha pas les meilleurs avantages matériels comme si tout cela 'lui était dû'. Sous de nombreux rapports, il s'abstint même de profiter de ses droits. — I Cor. 9:3-18; 15:10.

²⁰ Il n'a pas dit: 'Je suis l'apôtre des Gentils établi par le Fils de Dieu. Que m'importe donc ce que pensent les autres. C'est entre moi et Dieu. Je sais que j'ai raison; que les autres acceptent donc sans discuter!' Bien qu'ayant l'autorité, il ne se montra pas autoritaire. Au lieu de persuader les autres en affichant une forte personnalité, il fit plutôt appel à leur conscience avec amour. Aux chrétiens de Thessalonique Paul rappela que ses compagnons et lui s'étaient montrés 'doux comme une mère pour ses enfants', avec une tendre affection, et qu'ils leur avaient communiqué 'non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi leur propre âme, parce qu'ils leur étaient devenus chers'. Ses compagnons et lui avaient exercé volontairement un travail profane jour et nuit, afin de ne pas être pour les autres un fardeau trop lourd. Paul déclare encore aux Thessaloniens: "Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous

nous sommes montrés loyaux, justes et à l'abri de tout reproché." (I Thess. 2:5-10). Bien qu'étant conscient que son cœur avait été rendu manifeste à Dieu, Paul dit aux chrétiens de Corinthe: "J'espère que nous avons été aussi rendus manifestes à vos consciences." — II Cor. 5:10-12.

²¹ Dans cette même lettre aux Corinthiens, Paul déclare que ses compagnons et lui 'ont renoncé aux choses secrètes dont on a honte, ne marchant pas avec astuce, ne falsifiant pas non plus la parole de Dieu, mais, en rendant la vérité manifeste, nous recommandant nous-mêmes à toute conscience d'homme au regard de Dieu'. En tant que chrétiens, non seulement nous devons avoir une conscience pure devant Dieu et devant nos frères, mais nous devons également chercher à avoir une conscience nette devant "toute conscience d'homme", y compris celle des gens du monde (II Cor. 4:2). Agissons-nous ainsi?

²² Il ne faut jamais douter que les progrès et les excellents résultats de la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dépendent dans une grande mesure des efforts que nous faisons pour 'nous recommander nous-mêmes à toute conscience d'homme' en gardant une bonne conscience, tant sur le plan de la congrégation que sur le plan individuel. Il ne suffit pas de prêcher et d'enseigner les vérités bibliques. En plus, et cela fait partie de notre prédication et de notre enseignement, nous devons faire appel à la conscience des gens. Contrairement à Dieu, ils ne peuvent voir notre cœur, mais nous pouvons nous efforcer de rendre manifeste ce qui remplit notre cœur: notre sincérité, notre honnêteté, la pureté de nos mobiles et notre amour désintéressé. Mais pouvons-nous faire cela si nous ne pratiquons pas nous-mêmes ce que nous prêchons?

²³ Dans quelle mesure nous soucions-nous des intérêts éternels de ceux qui

18-20. a) Montrez de quelles façons Paul fit appel à la conscience de ceux qu'il servait. b) A en juger par ce qu'il écrivit aux Thessaloniens et aux Corinthiens, se contentait-il de croire que 'Dieu savait que dans tout ce qu'il faisait son cœur était droit'?

21, 22. a) Suffit-il de nous recommander nous-mêmes à Dieu et à la conscience de nos frères? b) Pourquoi est-il indispensable de faire appel à la conscience de ceux à qui nous prêchons la bonne nouvelle du Royaume? 23. Qu'est-ce qui doit nous inciter à ne jamais devenir une cause d'achoppement pour ceux à qui nous prêchons?

nous entourent, non seulement de notre famille et de nos frères spirituels, mais aussi de nos voisins et de nos concitoyens? Paul écrivit: "Je dis la vérité en Christ; je ne mens pas, puisque ma conscience rend témoignage avec moi dans l'esprit saint, que j'ai une grande affliction et une douleur continuelle dans mon cœur (...) pour mes frères, mes parents selon la chair, qui, comme tels, sont Israélites." (Rom. 9:1-4). Il montra tout l'intérêt qu'il leur portait en s'efforçant de garder une conduite qui faisait appel à leur conscience et en veillant à ne jamais choquer inutilement la conscience des Juifs (voir Romains 10:1; I Cor. 9:20). Dans quelle mesure sommes-nous désireux d'aider les habitants de notre pays à obtenir la vie? Dans quelle mesure sommes-nous disposés à éviter de "devenir des causes d'achoppement" pour les autres? — I Cor. 10:32, 33.

²⁴ Pour garder une bonne conscience devant Dieu et devant tous les hommes,

de nombreux serviteurs de Dieu des temps modernes ont dû opérer des changements importants dans leur vie: dans leur conduite et leurs conversations de tous les jours, dans leur façon de considérer et de traiter leurs semblables, dans leur travail et dans leur façon de gérer leurs affaires. Ils 's'exercent continuellement pour avoir conscience de ne commettre aucune offense contre Dieu et les hommes'. (Actes 24:16.) Est-ce ce que vous faites? Quelles sont quelques-unes des choses qui, aujourd'hui, amènent les serviteurs de Dieu à se poser des questions de conscience? A cause de la conscience des autres, doivent-ils opérer certains changements, et, pour cela, ont-ils besoin de lois ou de commandements précis? Nous examinerons ces questions dans le numéro suivant de *La Tour de Garde*.

24. a) Qu'ont fait de nombreux serviteurs de Dieu à notre époque moderne pour se recommander eux-mêmes à toute conscience d'homme au regard de Dieu?
b) Quelles questions méritent d'être examinées?

Le temps passé à l'école est utile

LES jeunes témoins de Jéhovah qui fréquentent actuellement un collège ou un lycée ont une façon toute particulière de considérer leurs années de scolarité. Contrairement à bien des jeunes gens de notre époque, ils n'ont pas le sentiment de perdre leur temps, mais pensent que l'école leur donne l'occasion de recevoir l'instruction et la formation professionnelle qui leur permettront de servir Dieu en qualité de ministres qualifiés. Quand cela est possible, les témoins sélectionnent pour leurs enfants des cours qui les aideront à atteindre cet objectif.

Le cas d'une jeune Californienne de seize ans illustre bien cela. Désireuse de se consacrer au ministère après avoir achevé ses études, elle suit des cours qui l'aideront dans cette voie. Dernièrement, le directeur de l'enseignement commercial de son école a écrit spontanément ce qui suit à ses parents:

"Donna suit mes cours de comptabilité, et je me permets de prendre un peu de votre temps pour dire combien je l'apprécie. J'ai été très heureux de travailler avec elle pendant le dernier semestre. Elle agit en personne mûre et travaille sans se plaindre.

Les élèves de sa classe ne sont assujettis à aucune contrainte, et Donna n'a jamais besoin qu'on l'encourage à employer utilement son temps. Elle demande rarement de l'aide, préférant résoudre elle-même les problèmes. J'apprécie beaucoup ce trait de caractère qui me laisse plus de temps pour m'occuper d'autres élèves ne sachant pas se diriger seuls aussi bien qu'elle.

"Donna est calme et toujours polie envers ses camarades et ses professeurs. Je ne l'ai jamais entendue dire une parole blessante. Nous éprouvons parfois une impression d'échec devant certains élèves, mais Donna, elle, nous encourage. Je vous félicite d'avoir une telle fille et vous remercie de nous avoir permis de contribuer à son instruction."

C'est l'étude familiale de la Bible conduite régulièrement par ses parents qui a aidé Donna à avoir ce bon point de vue sur l'école. Plus tard, elle pourra songer au passé sans regret, mais avec satisfaction, sachant que son point de vue sage et sérieux sur ses années d'école aura contribué à son bonheur éternel en tant que serviteur de Dieu.

Quel est le point de vue chrétien

SUR LA DANSE?



LES dernières années ont vu naître un grand nombre de nouvelles danses, issues de la génération du rock and roll. Ces danses ont tendance à disparaître rapidement et à être aussitôt remplacées par d'autres. Bien que certains préfèrent la danse trépidante, d'autres sont attirés par la danse lente exécutée par un couple enlacé. Dans certains pays, le "rock" est devenu très populaire parmi les jeunes. Dans cette danse, les partenaires ne se touchent pas, mais exécutent des mouvements très variés. Etant donné le nombre ahurissant de danses différentes à notre époque, un chrétien peut se demander comment il doit les considérer.

Dans l'ancien Israël, la danse était exécutée en groupe, notamment par des femmes. Quand des hommes s'y joignaient, ils formaient des groupes séparés. Il n'est fait aucune allusion directe à des danses auxquelles des personnes des deux sexes auraient participé ensemble.

La Parole de Dieu ne renferme aucune condamnation formelle de la danse. Par exemple, quand Dieu manifesta sa désapprobation lorsque les Israélites dansèrent devant le veau d'or, c'était à cause de l'idolâtrie qui s'y rattachait, bien que leur danse eût un certain caractère lascif.

Ces divertissements idolâtres jetaient l'opprobre sur Jéhovah. — Ex. 32:1-35.

Chez les peuples païens de l'Antiquité, les danses de la fertilité étaient courantes. Elles avaient pour objet d'exciter les désirs sexuels tant des danseurs que des spectateurs. Les Cananéens exécutaient leurs danses autour de leurs idoles et des pieux sacrés à la gloire des forces de la fertilité. Le culte de Baal comprenait des danses sauvages, effrénées.

Plus récemment, dans les Ecritures grecques chrétiennes, la danse est mentionnée sans réprobation. En fait, Jésus-Christ a prononcé une parabole dans laquelle les danses font partie de la célébration d'un joyeux événement. Au retour de son fils prodigue, un père se réjouit et prépare une fête accompagnée de danses (Luc 15:25). Il est évident que le Fils de Dieu ne désapprouvait pas la danse en soi, sans quoi il n'en aurait pas parlé à propos d'une fête convenable.

Mais comment le chrétien devrait-il considérer la danse moderne dans toutes ses formes? Dans sa Parole écrite, Dieu a consigné des principes destinés à guider ses serviteurs dans toutes leurs voies. A leur lumière, il est important d'examiner les mobiles et les objectifs qui se cachent

derrière les danses, les mouvements du corps et les pensées que ces mouvements risquent d'éveiller dans l'esprit des danseurs et des spectateurs.

Danses qui n'exigent pas de contact physique

Dans presque toutes les danses "rock" exécutées par les jeunes, les partenaires ne se touchent pas. De nombreuses personnes considèrent le twist comme la plus ancienne de ces danses. Il y a quelques temps, on a pu lire dans la revue *Look*:

"Les danses caractéristiques de notre époque de divertissements sont toutes des variantes du twist (...). Les danseurs ne se touchent pas, ne se parlent pas (...). Chacun mime la charade suggérée par le nom de la danse (...). Leurs corps ont l'air de crier.

"Un jeune étudiant en médecine, à qui l'on demandait d'expliquer les danses de sa génération, a déclaré: 'C'est une sorte de rite de la fertilité, destiné à combattre la stérilité de la vie moderne. Mais c'est une fertilité magique sans contact corporel (...). Une élève infirmière (...) a dit: 'C'est sexy (...), tous ces corps qui se tortillent sans jamais se toucher.'"

Quoiqu'il y ait une grande variété de danses "rock", les mouvements de certaines d'entre elles ressemblent à ceux qui caractérisaient les danses de la fertilité, et l'effet produit peut être le même. Dans la mesure où une danse moderne est une imitation des gestes érotiques accomplis dans une quelconque danse païenne, les principes bibliques l'interdisent aux chrétiens; en effet, la Parole de Dieu nous met en garde contre toute "conduite indigne" et toutes "choses qui ne conviennent pas". (Eph. 5:4.) Elle conseille aux chrétiennes d'avoir une tenue modeste et une "conduite chaste"; ces principes s'appliquent également aux hommes (I Pierre 3:1, 2; Tite 2:4, 5; I Tim. 2:9). La majorité de ces danses sont loin d'être modestes ou chastes.

Il est important de garder présent à l'esprit que le contact des corps n'est pas indispensable pour que les désirs soient excités. La simple vue des mouvements exécutés par les danseurs est de nature à éveiller la passion. Chez l'homme

en particulier, les désirs érotiques sont puissamment excités par ce qu'il voit. C'est pourquoi la plupart des ouvrages pornographiques sont vendus aux hommes. Une jeune fille peut avoir du mal à comprendre que même les danses qui n'exigent pas de contacts physiques peuvent troubler intensément les sens d'un jeune homme; il en est pourtant ainsi.

Quand la danse "rock" est endiablée et que l'attention se concentre sur la région pelvienne du corps, une jeune fille croira peut-être sincèrement que cela est inoffensif; pourtant elle s'expose à des ennuis. Elle peut s'imaginer qu'il ne se passera rien, mais les désirs du garçon risquent de s'éveiller et de l'inciter à éprouver une passion pour elle.

Par conséquent, la jeune fille réfléchira à la raison qui attire le jeune homme vers elle. S'agit-il d'un attrait purement sexuel? Dans ce cas, bien d'autres femmes, en vêtements collants, tortillant des hanches et se livrant à des gestes érotiques, pourraient lui procurer le même plaisir. Aussi doit-elle se demander si elle désire être aimée uniquement pour le plaisir des sens, ou pour elle-même, pour sa conversation, pour les choses qu'elle juge importantes dans la vie? Souhaite-t-elle avoir pour mari un homme qui sera heureux de lui faire plaisir ou un homme qui l'aimera uniquement pour le plaisir qu'elle peut lui donner?

Certains chrétiens aiment danser. Mais si la danse favorise une conduite indécente ou si elle est suggestive (à cause de mouvements érotiques de la poitrine ou des hanches), ils devraient sagement refuser d'y participer et ne pas se croire obligés d'imiter la majorité (Rom. 12:2). Certains se moqueront d'eux parce qu'ils ne suivent pas la foule, mais il est plus important d'avoir une bonne conscience devant Dieu. — I Pierre 4:3, 4.

L'influence de la musique

D'autre part, il convient de réfléchir à l'influence exercée par certaines musiques "rock". A ce propos, on pouvait lire ce qui suit dans la revue *High Fidelity*:

"Rien d'étonnant si le rock choque les parents! Le sexe est la pierre angulaire du rock mystique (...). 'Passons la nuit ensemble', encouragent les Stones, et leur impresario de déclarer cyniquement: 'La musique pop tourne autour du sexe, et il faut leur en jeter au visage.' D'où cette question troublante: Tout cela n'est-il pas destiné à favoriser l'éveil des sens chez les adolescents?"

Ceux qui dansent sur une telle musique diront peut-être qu'ils n'écoutent pas les paroles, mais qu'ils se contentent de danser. Cependant, si les paroles sont grivoises ou obscènes ou si elles frisent l'indécence, elles se gravent néanmoins dans les jeunes esprits. En fait, les danseurs répètent souvent les mots qu'ils prétendent ne pas écouter. Mais c'est l'influence de la musique et non pas seulement les paroles de certaines chansons "rock", qui dépasse parfois les bornes de la modestie.

Dernièrement, Patricia Schiller fut désignée par la Commission d'enquête sur la pornographie ordonnée par le président des Etats-Unis pour étudier l'éveil des sens chez les jeunes filles; elle découvrit que la musique pop et "rock" a souvent le don d'éveiller les sens des jeunes filles, surtout quand celles-ci se trouvent avec des garçons. "En jouant sur les sentiments des filles pour susciter l'amour et l'affection, a-t-elle déclaré, la musique sert fréquemment de catalyseur pour l'amour et par là même provoque l'éveil des sens chez l'adolescente (...). La musique fait remonter ce sentiment à la surface." — *Denver Post*, 23 juillet 1971.

Les jeunes chrétiens devraient donc choisir avec soin la musique sur laquelle ils danseront. Puisque les femmes sont plus sensibles que les hommes aux paroles des chansons, ce conseil s'adresse particulièrement à elles. Si elles désirent être approuvées par Dieu, elles doivent éviter la musique "rock" qui éveille les passions ou incite à l'abandon physique.

Les autres danses

Que dire alors des danses classiques, plus lentes, exécutées par des couples enlacés? L'accent est mis davantage sur la grâce des mouvements. Les personnes

mariées aiment généralement ces danses. Un homme et sa femme qui vont ensemble au bal depuis des années et qui dansent bien trouveront sans doute dans ce divertissement une détente agréable leur permettant en même temps de jouir de la compagnie l'un de l'autre.

Mais étant donné que des personnes célibataires peuvent aussi participer à ces danses qui provoquent le contact des corps, il faut savoir dans quelle mesure il est nécessaire de se montrer prudent. Démontrant pourquoi ces danses peuvent nuire aux bonnes mœurs, le Dr Fritz Wittels déclare dans son livre *Les habitudes sexuelles des Américaines* (angl.):

"Le bal (...) offre à deux personnes de sexe différent l'occasion d'être et de rester quelque temps plus rapprochées l'une de l'autre que ne le permet la coutume (...). La musique de danse syncopée n'a pas contribué à la protection de la virginité."

Certains diront peut-être que nous exagérons. Il est intéressant de noter ce qu'a publié le *New York Times Magazine* du 18 juin 1972 à propos des danses lentes, favorisant le contact des corps, dans les bals d'étudiants. Il y est dit qu'elles fournissent aux garçons "une bonne excuse pour enlacer une jeune fille et la serrer étroitement". On est en droit de demander s'ils sont attirés par les pas gracieux et autres mouvements artistiques exécutés au cours de la danse. Et l'article d'ajouter: "Les danses lentes sont des étreintes de cinq minutes avec caresses dans le dos et sur les fesses."

Que la danse soit fréquemment accompagnée d'un certain plaisir sensuel, c'est ce que montre bien le mari qui, alors qu'il aimait tant danser avant son mariage, se désintéresse ensuite de la danse. Ce n'est qu'à force de cajoleries que sa femme réussira à l'entraîner au bal pour participer aux danses gracieuses qu'elle aime tant.

Un jeune homme peut aimer la danse sans comprendre pourquoi. C'est parce que des forces naturelles ont commencé à se manifester dans son corps. Il sait qu'elles lui procurent une sensation agréable, mais il ne jouit pas entièrement de ce plaisir

parce qu'il n'est pas marié. Il peut donc danser sans mauvaise intention. Toutefois, s'il veut vivre conformément aux principes divins, il suivra ce conseil de la Bible: "Faites donc mourir vos membres du corps qui sont sur la terre en ce qui concerne la fornication, l'impureté, l'appétit sexuel." — Col. 3:5.

Par conséquent, si vous allez au bal, songez que la danse peut éveiller des désirs chez votre partenaire, même si vous pensez que le contact physique n'est pas assez étroit pour engendrer un plaisir sensuel. Pour éviter toutes complications, des personnes mariées ont décidé de ne danser qu'avec leur conjoint.

Chacun devrait donc examiner le motif qui l'incite à danser. Certains aiment vraiment la danse pour elle-même et n'ont pas de mauvais mobiles. Au cours d'un bal, les danseurs ne sont pas toujours obligés de se serrer au point de se toucher. Dans beaucoup de cas, il dépend d'eux que la danse soit décente ou indécente.

Evitez les causes d'achoppement

L'influence exercée par la danse sur le spectateur est un autre facteur que doit considérer le chrétien qui pense pouvoir danser tout en gardant une bonne conscience devant Dieu. Le spectateur, lui, peut juger sa conduite indécente. Il sait ce qui se passe dans son esprit quand il regarde une danse sensuelle, et il suppose que les mêmes pensées traversent l'esprit des danseurs. Il ne suffit pas de dire: "J'ai l'esprit et la conscience purs", car les Ecritures soulignent l'importance de ne pas devenir "des causes d'achoppement". — I Cor. 10:32.

Aucun chrétien ne désire détourner les gens de la vérité de Dieu par sa conduite, même quand elle n'a rien de répréhensible. Ce qui est jugé décent en un certain endroit, ne le sera peut-être pas ailleurs. Si les gens voient dans une danse le signe d'un certain abandon physique, ils jugeront que tous les danseurs recherchent cette sensation. Les chrétiens devraient donc suivre ce conseil de l'apôtre Paul: "Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère." — II Cor. 6:3.

En outre, le chrétien mûr adoptera le point de vue des Ecritures envers toute nouvelle danse. Incite-t-elle à adopter une conduite pure? La Parole déclare: "Devenez saints dans toute votre conduite." Elle s'élève contre les "désirs ardents de plaisirs sensuels" et nous conseille de faire preuve de modestie, de songer à toutes les choses qui sont "chastes" et de les pratiquer. — I Pierre 1:15; Jacq. 4:1; Eph. 5:4; Phil. 4:8; I Tim. 2:9.

Ainsi donc, en envisageant la danse du point de vue biblique, tout chrétien, jeune ou vieux, se demandera si la danse à laquelle il pense est conforme aux exigences de la Parole de Dieu. Au fur et à mesure que les principes moraux du présent système mauvais s'effondreront, vous apercevrez sans surprise que de nombreuses danses sont inconvenantes pour le peuple saint de Dieu. Quel que soit leur âge, tous les chrétiens garderont donc présent à l'esprit le conseil suivant de l'apôtre Paul: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu". — I Cor. 10:31.



LA CHRÉTIENTÉ

LUTTE CONTRE DIEU

LA CHRÉTIENTÉ, l'ensemble des nations se disant chrétiennes, lutte-t-elle vraiment contre Dieu? Il peut paraître paradoxal que des Eglises qui portent précisément le nom du Christ et prétendent avoir été admises dans une alliance avec Dieu, enseignent et amènent leurs membres à désobéir à Dieu.

Cela n'est pourtant pas si étrange quand on considère ce que l'apôtre Paul déclara à propos de certains hommes de la congrégation chrétienne de son époque, qui, selon lui, étaient "de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, se transformant en apôtres de Christ". "Rien d'étonnant à cela, ajoute-t-il, car Satan lui-même ne cesse de se transformer en ange de lumière." — II Cor. 11:13, 14.

En outre, Paul et l'apôtre Pierre annoncèrent une grande apostasie qui allait se développer après la mort des apôtres. D'après leurs déclarations, à cause de cela de nombreux soi-disant chrétiens suivraient "des enseignements de démons" et répandraient hypocritement des paroles mensongères. Ils auraient "une forme de pieux dévouement" mais renieraient "ce qui en est la force". Ils "diront des choses perverses, afin d'entraîner les disciples après eux". Ils "exploiteront [les disciples chrétiens] par des paroles artificieuses", reniant "même le propriétaire qui les a achetés". — II Tim. 4:1, 2; II Tim. 3:5; Actes 20:30; II Pierre 2:1-3; II Thess. 2:3-12.

En considérant ce qui arriva à la nation d'Israël, qui se trouvait dans des relations d'alliance avec Dieu, nous aurons une image ou un type frappant de la situation actuelle de la chrétienté. Ce que Dieu fit voir à son prophète Ezéchiel est une des choses qui servent "d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les

fins des systèmes de choses". — I Cor. 10:11.

Bien que se trouvant en Babylonie, à quelque 800 kilomètres de là, Ezéchiel fut emmené dans une vision par Jéhovah pour inspecter son temple à Jérusalem. Il vit d'abord un "symbole de la jalousie", une idole, à l'entrée d'une porte intérieure. Puis, Jéhovah lui fit voir soixante-dix chefs d'Israël qui, dans des chambres secrètes, offraient de l'encens à des représentations de choses rampantes et de bêtes répugnantes. Cela était suffisamment détestable, mais Jéhovah dit encore à Ezéchiel: "Tu recommenceras à voir encore des choses hautement détestables qu'ils commettent." — Ezéch. 8:13, NW.

Un culte rendu à un rebelle opposé à Dieu

Ezéchiel rapporte ensuite ce qu'il vit dans une cour intérieure: "Voici que les femmes étaient assises là, pleurant le dieu Tammuz." — Ezéch. 8:14, NW.

Qui était ce Tammuz? Pour les Babyloniens et les Syriens, c'était le dieu de la végétation. En Asie du Sud-Ouest, elle pousse durant la saison des pluies, qui provoquent des crues bénéfiques, et meurt pendant la saison sèche. La mort de la végétation était considérée comme une image de la mort de Tammuz, et c'est cette mort que les adorateurs idolâtriques de Tammuz pleuraient chaque année, au moment où la sécheresse était la plus grande. Quand la saison des pluies recommençait, on pensait que Tammuz revenait des enfers, son retour étant symbolisé par la nouvelle croissance de la végétation.

Comment les Israélites ont-ils bien pu être entraînés à rendre un culte à une idole? Pourquoi ont-ils imité les pratiques de ce culte? Cela devient plus com-

préhensible quand nous considérons l'histoire et l'origine du culte de Tammuz. Dans son livre *Les deux Babylones*, Alexander Hislop identifie Tammuz à Nimrod, le fondateur de la ville de Babylone, environ 180 ans après le déluge du temps de Noé.

Nimrod était un arrière petit-fils de Noé. Selon Genèse 10:1, 6, 8-12 (NW), Nimrod devint célèbre comme "puissant chasseur en opposition avec Jéhovah". Il dirigea la construction de la tour de Babel, édifice religieux visant à contrecarrer le commandement de Dieu qui ordonnait aux hommes de se disperser et de remplir la terre.

En obéissant à ce commandement, ils auraient établi des bastions du vrai culte sur toute la terre (Gen. 9:1). Mais Nimrod devint un héros pour ceux qui le suivirent. Selon l'historien juif Josèphe, "comme il [Nimrod] aspirait à la tyrannie et les voulait porter à le choisir pour leur chef et à abandonner Dieu, il leur offrit de les protéger contre lui s'il menaçait la terre d'un nouveau déluge, et de bâtir à cet effet une tour si haute que (...) les eaux ne pourraient s'élever au-dessus (...). Ce peuple insensé se laissa aller à cette folle persuasion qu'il lui serait honteux de céder à Dieu, et travailla à cet ouvrage avec une chaleur incroyable". — *Histoire ancienne des Juifs*, traduction d'Arnauld d'Andilly, livre I, chap. IV.

La tradition religieuse rapporte que Nimrod fut mis à mort à cause de sa rébellion contre Jéhovah, le Dieu de Noé. Les partisans de Nimrod considérèrent sa mort violente comme un drame et le déifièrent. Chaque année, ils commémoreraient sa mort les 1^{er} et 2^{ème} jours du mois lunaire tammuz, durant lesquels les femmes idolâtres pleuraient son idole. On comprend donc pourquoi les participants au culte babylonien pleuraient Tammuz. Si l'on tient également compte du fait que Nimrod est identifié par les historiens

à Mardouk, divinité principale des Babyloniens, on comprend pourquoi les Juifs, alors assujettis à Babylone et menacés d'être anéantis par la Troisième Puissance mondiale de l'époque, ont pu être entraînés à pratiquer le culte de Tammuz.

Ce dieu était représenté par la première lettre de son nom, c'est-à-dire la lettre *tau* ayant la forme d'une croix. Le "signe de la croix" était le symbole religieux de Tammuz. On tenta donc d'introduire le culte de la croix païenne idolâtrique dans le temple de Jéhovah à Jérusalem.

Mais quel rapport cela a-t-il avec la chrétienté? Y pratique-t-on le culte de Tammuz en opposition à Dieu? Tout d'abord, que dirons-nous du "signe de la croix" utilisé dans la chrétienté? Prétendant que le Christ a été mis à mort sur une croix (alors qu'il ne s'agissait en réa-

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

- Comment résoudre les problèmes de conscience
- Les besoins des pauvres sont-ils jamais satisfaits?
- La science produira-t-elle un monde meilleur?

lité que d'un poteau), les religions de la chrétienté considèrent celle-ci comme le principal symbole chrétien. Certains de leurs membres se prosternent même devant elle ou l'embrassent. Après leur retour de Babylone, les Juifs considéraient le poteau sur lequel un homme était mis à mort comme une chose détestable qu'il fallait cacher à la vue en l'enterrant. Moïse Maimonide, théologien juif du douzième siècle, dit "Un bois qui a servi à pendre quelqu'un est enterré, afin que le nom maudit n'y reste pas attaché et que personne ne dise: 'C'est le bois auquel fut pendu un tel.'" Cependant, la chrétienté honore l'objet même qui, selon elle, a été l'instrument sur lequel Jésus fut torturé et mis à mort.

Ingérence dans la politique

Mais, tout comme Jéhovah l'avait déclaré à Ezéchiel, nous verrons, nous aussi, dans la chrétienté des choses encore plus détestables en rapport avec le culte de Tammuz ou de Nimrod. A propos de

ce dernier, la Bible dit qu'"il régna d'abord sur Babel [ou Babylone], Erec, Accad et Calné, au pays de Schinéar. De ce pays-là sortit Assur; il bâtit Ninive, Rehoboth-Hir, Calach, et Résén entre Ninive et Calach; c'est la grande ville". (Gen. 10:10-12.) Nimrod fut donc le fondateur de villes et de systèmes politiques, ce qui était contraire à la volonté de Jéhovah Dieu. La fausse religion tout entière se développa à partir de Babylone après le déluge de l'époque de Noé. Le texte de Genèse 10:8, 9 (NW) nous dit que Nimrod "se montra un puissant chasseur en opposition avec Jéhovah".

Selon les coutumes antiques de Babylone et d'Assyrie, le terme "chasse" ne s'appliquait pas seulement à la chasse des animaux sauvages, mais aussi aux campagnes militaires menées contre des créatures humaines qui devenaient des proies. C'est ainsi que Nimrod versa le sang humain par des guerres.

Ces détails relatifs à Nimrod conviennent également fort bien à la chrétienté. Comme lui, elle a établi ses propres systèmes religieux. On pense généralement qu'ils sont en harmonie avec la sainte Bible, mais en réalité ils sont calqués sur les enseignements religieux de l'antique Babylone. C'est l'empereur Constantin qui fit du christianisme la religion d'Etat de l'Empire romain. Selon l'évêque Eusèbe de Césarée, historien religieux, Constantin déclara qu'"à midi, alors que le soleil commençait à décliner, il vit de ses propres yeux une croix de feu dans le ciel, au-dessous du soleil, accompagnée des mots [en grec] PAR CECI TU VAINCRAS". Cela allait évidemment "sanctifier" ses visées politiques. Ce signe, la croix, apparut désormais sur le bouclier de ses soldats, une armée d'adorateurs du dieu-soleil, qui s'en allaient tuer et conquérir.

Tout comme Nimrod, la chrétienté ne s'est pas occupée seulement de religion; elle s'est mêlée à la politique du monde, imposant partout où cela était possible l'union de l'Eglise et de l'Etat, voire sa volonté à l'Etat. Elle a prétendu que ses empereurs et ses rois régnaient "par la

grâce de Dieu". Parlant du couronnement de Charlemagne comme empereur du "Saint-Empire romain" par le pape Léon, l'historien H. G. Wells écrit: "Léon III (795-816), qui invita Charlemagne à devenir César et le couronna à son corps défendant." (*Pocket History of the World*, édition de mars 1944, p. 233.)

Non seulement la chrétienté a intronisé et détroné des rois, mais ses évêques, ses archevêques et ses papes sont montés sur des "trônes" matériels, et on dit encore qu'ils "règnent" dans leur évêché ou sur leur siège pontifical. Comparez cette attitude avec les paroles de l'apôtre Paul rapportées dans I Corinthiens 4:8.

Les chefs politiques du présent monde occupent des positions prééminentes et sont l'objet d'une haute considération dans les Eglises. Quelle différence avec Jésus-Christ qui refusa d'être établi roi sur la terre par des hommes! Au gouverneur romain Ponce Pilate, il déclara: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. Si mon royaume faisait partie de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs. Mais ainsi en est-il, mon royaume n'est pas de cette source." (Jean 18:36). Au contraire, la chrétienté affirme avec insistance que ses membres ont le devoir de participer à la politique. Dans certains pays, elle s'efforce parfois de les faire voter pour un candidat politique de son choix. Des membres du clergé ont même assumé des fonctions politiques, celle de président ou de premier ministre, par exemple.

Coupable d'effusion de sang

Que dire également de l'effusion de sang gratuite dont s'est rendu coupable Nimrod, "puissant chasseur en opposition avec Jéhovah"? Ce qu'il a fait n'est qu'une petite image des actes de la chrétienté. Sur une échelle beaucoup plus vaste, elle a participé, tel un "chasseur", à des campagnes militaires avec des armes charnelles. Les guerres les plus sanglantes de toute l'histoire humaine ont été livrées par des nations de la chrétienté, soit entre elles soit contre les prétendus infidèles ou païens. Tout cela n'est pas

chrétien, mais babylonien, et rappelle Nimrod.

Les énormes pertes de vies humaines provoquées par ces guerres ont engendré des douleurs sans nom parmi les femmes de la chrétienté. Des journées commémoratives sont prévues chaque année, durant lesquelles les personnes affligées par la guerre se rendent dans les cimetières pour décorer la tombe de leurs soldats tués au combat. La mort des grands généraux et des autres chefs militaires glorieux est pleurée par les patriotes et les nationalistes de la chrétienté, et l'on prononce leur éloge à l'église, à l'occasion de leurs funérailles. Tout cela est en parfait accord avec le fait bien connu que les églises ont été utilisées en période de guerre comme bureaux de recrutement et centres de propagande. Cette association étroite entre des actes politiques et militaires et la "maison de Dieu" (l'église) au sein de la chrétienté nous fait penser à ces femmes israélites qui, à l'époque d'Ezéchiel, étaient assises et pleuraient Tammuz dans la cour intérieure du temple dédié au Souverain Seigneur Dieu.

Par ses actions, la chrétienté a-t-elle glorifié le nom de Jéhovah, le Dieu de la Bible? Non, elle a plutôt jeté l'opprobre sur ce nom et, à cause d'elle, les habitants des pays non chrétiens en sont venus à haïr le christianisme. En présentant sous un faux jour le Dieu de la Bible et par ses actions non chrétiennes, la chrétienté a préparé un terrain fertile pour le communisme.

En outre, c'est au sein même de la chrétienté que la théorie de l'évolution a trouvé ses plus solides partisans. Pourquoi? Parce que à cause de ses doctrines ridicules, erronées et déraisonnables, comme la trinité, l'enfer et la prédestination, de son enseignement relatif aux guerres, de son ingérence dans la politique et, ce qui n'est pas la moindre raison, à cause de sa préférence pour la critique rationaliste, elle a présenté la Bible comme un livre plein de contradictions, ridicule et inexact. Un grand nombre de ses ecclésiastiques les plus éminents sont allés jusqu'à accorder leur soutien à la théorie de l'évolution.

Dans toutes les nations de la chrétienté, les Eglises se sont opposées à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume messianique de Dieu. Le clergé a conspiré pour inciter les chefs politiques à arrêter les témoins de Jéhovah et à interdire leur œuvre, et il a soulevé la foule contre eux parce qu'ils invitent tous les hommes à étudier la Bible, afin d'acquiescer ce qu'elle enseigne *vraiment*. En réalité, la chrétienté, qui participe au culte de Nimrod, fait partie de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Or, à tous ceux qui entretiennent des relations avec elle, Dieu donne cet ordre: "Sortez d'elle (...) si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." — Rév. 18:4.

La longue histoire de la chrétienté durant laquelle elle a lutté contre Dieu touche à sa fin. Elle s'est moquée de lui en diffamant son nom et celui de son Fils qu'elle prétend porter. Mais "on ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera". (Gal. 6:7.) La chrétienté sera détruite pour avoir combattu contre Dieu.

Faites-vous partie d'une Eglise de la chrétienté? Dans ce cas, étudiez les Ecritures avec l'aide des véritables chrétiens et abandonnez la chrétienté coupable d'avoir versé le sang. Pour votre vie, tournez-vous vers le vrai Dieu et son Royaume messianique.



● Dans quelle mesure la Loi juive interdisant à un homme d'avoir des relations intimes avec sa femme durant la menstruation de celle-ci s'applique-t-elle aux chrétiens?

A propos des relations sexuelles durant la menstruation d'une femme, la Loi déclarait: "L'homme qui couche avec une femme pen-

dant ses règles et découvre sa nudité: il a mis à nu la source de son sang, elle-même a découvert la source de son sang, aussi tous deux seront retranchés du milieu de leur peuple." (Lév. 20:18; 18:19, 20; *Jé*). La Loi envisageait aussi le cas où une femme aurait ses règles inopinément au moment de ses relations intimes avec son mari. Dans Lévitique 15:24 (*Jé*), nous trouvons la loi s'appliquant à cette circonstance: "Si un homme couche avec elle, l'impureté de ses règles l'atteindra. Il sera impur pendant sept jours. Tout lit sur lequel il couchera sera impur." Les deux conjoints n'étaient donc "retranchés", c'est-à-dire mis à mort, que dans le cas où ils avaient *délibérément* des relations sexuelles durant la menstruation de la femme.

L'interdiction d'avoir des relations intimes quand la femme avait ses règles était motivée. Elle empêchait l'homme de devenir impur sur le plan religieux en ayant contact avec le sang de sa femme. Elle tenait compte également des limites physiques et biologiques de la femme. Quand elle était observée, cette loi contribuait certainement à la santé des femmes israélites. Dans son livre *La Bible et la médecine moderne* (angl.), le Dr Jacob B. Glenn déclare: "Les organes génitaux de la femme sont particulièrement sensibles à l'irritation et à l'excitation, plus spécialement durant les périodes de moindre résistance (la menstruation); d'où la loi très stricte en vigueur parmi les Juifs qui interdisait les relations intimes durant cette période."

Les chrétiens ne sont plus sous la Loi de Moïse (Rom. 6:14). Toutefois, ils tiennent compte fort justement des principes qu'elle renferme et s'efforcent de vivre en conformité avec ceux-ci. Le fait que des relations intimes délibérées durant la menstruation d'une femme méritaient la peine de mort indique que Jéhovah Dieu accordait beaucoup d'importance à cette question.

Bien que le chrétien ne risque pas d'être jugé "impur" sur le plan religieux ou cérémoniel par une loi semblable, il se soucie néanmoins de garder une bonne conscience devant Dieu. Par exemple, les femmes chrétiennes sont encouragées à faire ce qui "convient" pour ce qui est de leur façon de se vêtir ou de se couvrir la tête. L'apôtre Paul parle également de certaines pratiques "qui ne conviennent pas" aux serviteurs de Dieu (voir Ephésiens 5:3, 4; Romains 1:28; I Corinthiens 11:13; I Timothée 2:9, 10). Il est vrai que la question des relations sexuelles est du domaine privé. Cependant, le chrétien

peut se demander fort justement: "Est-il convenable que ma femme et moi ayons des relations intimes au moment de ses règles? Cela paraît-il 'naturel'?" Rappelons-nous qu'une chose *peut* être faite sans être pour autant 'naturelle' selon le point de vue biblique (voir Romains 1:26, 27). Les chrétiens doivent donc considérer ce qui est naturel et convenable avant de décider de ce qu'ils peuvent faire en toute bonne conscience.

En outre, les maris chrétiens sont dans l'obligation de 'continuer de demeurer pareillement avec leurs femmes selon la connaissance, leur attribuant de l'honneur comme à un vase plus faible, le vase féminin'. (I Pierre 3:7.) Examinée à la lumière de la Loi de Moïse, cette exhortation à demeurer avec une femme selon la connaissance pourrait inclure la nécessité d'avoir des égards pour elle durant sa menstruation. Il est évident que si un homme fait passer la satisfaction de ses désirs avant le bonheur de sa femme, il ne lui 'attribue pas de l'honneur'. S'il ne tient pas compte des cycles menstruels et des vicissitudes de sa femme, il ne 'demeure pas avec elle selon la connaissance'. En ne se maîtrisant pas quand le bonheur de son conjoint est en jeu, il transgresse le commandement biblique suivant: "Que chacun de vous sache comment posséder son propre vase dans la sanctification et l'honneur." — I Thess. 4:4.

Les aînés, y compris ceux qui constituent le comité judiciaire d'une congrégation chrétienne, ne s'ingéreront pas dans la vie intime d'un couple. Cependant, si des conjoints leur demandent de l'aide à ce propos, ils peuvent leur donner des conseils appropriés; mais leur autorité s'arrête là. Comme tous les autres chrétiens, ceux qui sont mariés voudront se fortifier spirituellement en faisant ce que leur conscience juge convenable. Ils considéreront également que Jéhovah Dieu s'intéresse à la manière dont ils se conduisent avec leur conjoint.



ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

23 janvier: Ce qui rend témoignage en nous. Page 12.
Chantez les cantiques: 15, 75.

4 février: 'Recommandons-nous nous-mêmes à toute conscience d'homme au regard de Dieu'. Page 18.
Chantez les cantiques: 8, 45.



La TOUR DE GARDE

15 JANVIER 1973 N° 2

Périodique bimensuel

**COMMENT RESOUDRE
LES PROBLEMES
DE CONSCIENCE**

**LE GOUVERNEMENT QUI PEUT
SATISFAIRE LES BESOINS DE TOUS**

**UNE QUESTION IMPORTANTE —
SOMMES-NOUS POUR OU CONTRE
LE GOUVERNEMENT DIVIN?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Les besoins des pauvres seront-ils jamais satisfaits?	35
Le gouvernement qui peut satisfaire les besoins de tous	36
La prospérité sous le Royaume de Dieu — dans notre génération	38
La science produira-t-elle un monde meilleur?	40
Comment résoudre les problèmes de conscience	44
Votre conscience et votre emploi	47
Une question importante — Sommes-nous pour ou contre le gouvernement divin?	56
Querelles de famille	62
Questions de lecteurs	63

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, hoko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, zhosha, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, éfik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papialemento, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samonan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abbreviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
J4 — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 2
JANUARY 15, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounes.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

15 janvier 1973

N° 2

LES BESOINS DES PAUVRES

seront-ils jamais satisfaits ?

LA PAUVRETE n'est pas un phénomène nouveau. Il y a près de 3 500 ans, il a été dit aux Israélites: "Car le pauvre ne manquera pas au milieu du pays." (Deut. 15:11). Des siècles plus tard, après avoir apprécié un geste généreux, Jésus-Christ a reconnu ce fait indiscutable, en disant: "Les pauvres, en effet, vous les avez toujours, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours." — Mat. 26:11.

Dans le présent système de choses imparfait, il est pénible de voir des millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivre dans la misère. Peut-être est-ce votre cas ?

Croyez-vous qu'il soit difficile d'avoir un emploi stable ? Vous demandez-vous comment vous pourrez procurer à votre famille une nourriture suffisante ? Etes-vous tourmenté à l'idée que votre santé et celle des vôtres pourraient avoir à souffrir de certaines privations ? Etes-vous mal logé et avez-vous le sentiment de n'avoir aucun moyen de sortir de cette situation déprimante ? Vous êtes-vous jamais demandé quelle était la raison de cet état de choses et si les besoins des malheureux seront un jour satisfaits ?

Même si vous ne connaissez pas la misère, vous en êtes certainement témoin. Elle existe même au sein de nations prospères. Dans son livre *La guerre à la misère* (angl.), le sénateur Hubert H. Humphrey

fait remarquer qu'aux Etats-Unis, 'un Américain sur cinq connaît la misère, la honte, la détresse et la déchéance'. Eprenez-vous de la pitié pour ces malheureux ?

Sur toute la terre, de nombreux indigents espèrent que les gouvernements les aideront d'une manière ou d'une autre. Néanmoins, ils reconnaissent volontiers avoir été trop souvent déçus.

Par exemple, songez à ce qui s'est passé en Colombie. En 1962, quand Guillermo León Valencia s'est présenté aux élections présidentielles, il citait souvent un vers de son père: "Une coupe pleine pour chacun." Il promettait d'établir un "gouvernement des pauvres". Mais a-t-il tenu promesse ? Les mesures d'austérité qu'il a prises sur le plan économique ont lésé précisément ceux-là mêmes qu'il prétendait favoriser. De la fin de 1962 au début de 1964, le coût de la vie a augmenté de 50 pour cent. Bientôt, l'homme de la rue appela le gouvernement de Valencia le "gouvernement des pauvres riches".

Maintes fois déçues, de nombreuses personnes se tournent vers le communisme et le marxisme dans l'espoir que leurs conditions de vie s'amélioreront. Toutefois, à l'exemple des nations administrées par d'autres formes de gouvernement humain, les pays communistes ont été incapables d'apporter la solution à de nombreux grands problèmes de la vie. Ne connais-

sent-ils pas l'instabilité politique, les divisions nationalistes, l'effondrement des mœurs et de la famille, sans parler du problème de l'alcoolisme? D'autre part, leurs habitants ont perdu une grande partie de leur liberté.

A vrai dire, aucun gouvernement humain n'a jamais été capable de soulager entièrement les malheureux. Cela signifie-t-il que ces derniers ne peuvent entretenir aucun espoir et que la misère

existera toujours? Pas du tout. Il existe un Etre bien supérieur à l'homme qui a le désir et le pouvoir de faire disparaître la misère. Il s'agit de Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme, à propos duquel la Bible dit: "Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie." — Ps. 145:16.

Mais comment Jéhovah Dieu satisfera-t-il les besoins des pauvres? L'article suivant vous donnera la réponse.

LE GOUVERNEMENT qui peut satisfaire les besoins de tous

EN TANT que Créateur, Jéhovah Dieu est le Souverain légitime de l'univers. Il occupait déjà cette position avant que les gouvernements humains existent, et même avant l'apparition de l'homme. Il ne l'a jamais abandonnée. Toutefois, à cause de la rébellion de nos premiers parents, Adam et Eve, il a décidé d'exercer son autorité dans les cieux et sur la terre par l'entremise d'un gouvernement auxiliaire. Par celui-ci, il satisfera les besoins de tous. Le gouvernement lui-même sera composé de personnes choisies parmi les habitants de la terre.

Dans le livre biblique de Daniel, le chef que Jéhovah s'est adjoint est présenté comme "quelqu'un de semblable à un fils de l'homme". (Dan. 7:13.) Il s'est avancé dans les cours célestes de Dieu, et on lui a donné "la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues, le servissent". (Dan. 7:14, *Da.*) Plus tard, les saintes Ecritures ont identifié ce "fils de l'homme" à Jésus-Christ (Mat. 12:40). D'autre part,

dans le livre de Daniel, les rois adjoints au "fils de l'homme" sont appelés "saints du Très-Haut". (Dan. 7:27.) D'après le dernier livre de la Bible, ceux qui régneront avec Jésus-Christ seront au nombre de 144 000. — Rév. 14:1-3.

Voyons maintenant la ferme espérance que ce gouvernement offre aux nécessiteux du présent monde.

Un roi qui s'intéresse aux pauvres

Nous pouvons avoir pleine confiance en Jésus-Christ, à qui Dieu a confié le pouvoir royal, car sa principale qualité est un amour désintéressé qui l'incite à l'abnégation. Il l'a prouvé en abandonnant sa demeure céleste, où il ne manquait de rien. Il prit "la forme d'un esclave, il devint selon la ressemblance des hommes". Puis, il se laissa 'mener comme un agneau à la boucherie', afin que par sa mort ceux qui exerceraient la foi en lui puissent avoir la vie éternelle. — Phil. 2:6-8; Es. 53:7.

Jésus-Christ traitera les affligés et les indigents avec compassion, car il sait ce qu'est la pauvreté. A propos de sa condition humaine, il a fait cette remarque: "Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des perchoirs, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête." (Mat. 8:20). En outre, Jésus se sentait attiré vers les affligés de toutes sortes. "Il en eut pitié", et il était toujours prêt à les aider (Mat. 14:14). Un jour, un lépreux lui dit: "Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier." Avec amour, Jésus lui répondit: "Je le veux. Sois purifié." (Mat. 8:2, 3). N'aimeriez-vous pas avoir un roi aussi compatissant? L'histoire de la vie de Jésus n'est-elle pas un gage de la réalisation certaine des paroles prophétiques suivantes relatives à son règne: "Il aura pitié de l'indigent et du pauvre." — Ps. 72:13, *CT*.

Malgré la haute position céleste qu'il occupe à présent, Jésus-Christ est toujours aussi compatissant et aussi soucieux des intérêts des hommes. Il montre la même impartialité, 'aimant la justice et haïssant l'iniquité'. (Héb. 1:9.) La Parole de Dieu nous dit: "Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui, et à jamais." (Héb. 13:8). Celui qui a consenti à sacrifier son bien le plus précieux, sa vie, pour délivrer l'homme du péché et de la mort mérite à coup sûr toute notre confiance.

Les rois adjoints

Ceux qui sont choisis pour régner avec le Fils de Dieu doivent manifester le même amour et être prêts à livrer leur vie pour les autres (Jean 15:12, 13). A l'exemple de Jésus-Christ, ils doivent aimer le bien et haïr le mal. La Bible dit à leur propos: "Dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de fausseté; ils sont sans tache." (Rév. 14:5). Aussi ne feront-ils pas à leurs sujets de fausses promesses hypocrites.

Sous tous les rapports, Jésus-Christ a donné un exemple parfait à tous ceux qui régneront avec lui. Montrant comment, avec amour et humilité, ils doivent s'intéresser et subvenir aux besoins de ses sujets terrestres, il leur dit: "Vous sa-

vez que les chefs des nations dominant sur elles et que les grands hommes exercent sur elles l'autorité. Il n'en est pas ainsi parmi vous; mais quiconque veut devenir grand parmi vous doit être votre ministre, et quiconque veut être premier parmi vous doit être votre esclave. De même que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." (Mat. 20:25-28). Nous avons ainsi l'assurance que leur règne ne présentera aucun des défauts qui caractérisent les gouvernements humains imparfaits.

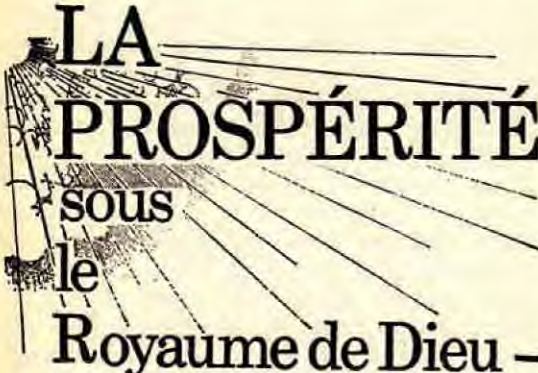
Les représentants terrestres du Roi

Mais vous vous demandez peut-être: "Puisque le Royaume de Dieu est un gouvernement céleste, comment la terre sera-t-elle administrée?" Le Psaume 45:17 révèle prophétiquement que Jésus-Christ aura ici-bas des administrateurs princiers. Nous lisons dans ce passage: "Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays." Cela signifie que nous pouvons nous attendre à ce que certains des fidèles ancêtres de Jésus, des hommes dignes comme Abraham, Isaac et Jacob, soient parmi ceux qui occuperont ces positions princières. Certains de ces futurs "princes" servent actuellement au sein de la véritable congrégation chrétienne. Ces hommes ne sont 'ni amis de l'argent' ni 'avides d'un gain déshonnête'. (I Tim. 3:3; Tite 1:7.) En qualité de bergers spirituels, ils sont des "exemples pour le troupeau" et s'intéressent avec amour à tous les membres de la congrégation (I Pierre 5:2, 3). Leur fidélité leur vaudra d'être employés d'une manière encore plus merveilleuse dans l'administration de notre terre sous la direction du Royaume de Dieu.

Les sujets du Royaume de Dieu peuvent être sûrs que leurs besoins seront satisfaits. Non seulement le Royaume de Jéhovah et du Christ fera disparaître la pauvreté et la faim, mais il accordera la santé et la vie éternelle à ses sujets dévoués. Le texte d'Ésaïe 25:6-8 (*AC*)

décrit en termes magnifiques ce que Jéhovah Dieu fera par le moyen de son Royaume; nous y lisons: "Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples (...) un festin de viandes grasses, un festin de vins pris sur la lie, de viandes grasses et pleines de moelle, de vins pris sur la lie et clarifiés (...). Il détruira la mort pour toujours; le Seigneur, Jéhovah, essuiera les larmes de tous les visages." Vos besoins ne seront-ils pas satisfaits?

Il est vraiment encourageant de savoir que Jésus-Christ, ses rois adjoints célestes ainsi que ses représentants princiers sur la terre n'abuseront jamais de leur autorité. Jéhovah Dieu, qui est capable de discerner tous les mobiles et les inclinations du cœur, le sait avec certitude. Par conséquent, n'en doutons pas; nos besoins seront satisfaits avec amour et compassion. La vie sous l'administration du Royaume de Dieu n'est-elle pas vraiment désirable? Mais quand cela viendra-t-il?



**LA
PROSPÉRITÉ
SOUS
le
Royaume de Dieu -
dans notre génération**

LA SITUATION du monde est si critique que beaucoup de personnes bien informées se demandent si la vie continuera encore longtemps. Un rapport spécial paru dans le *Washington Post* disait: "En haut lieu on sent la menace d'un danger imminent, différent de tout ce que l'homme a connu jusqu'ici. Des spécialistes des questions de l'avenir l'appellent la crise des crises, le point culminant des erreurs continues de l'homme."

Jamais l'homme n'a été aussi enclin à détruire la terre et à polluer l'air, l'eau et les aliments. Jamais les gouvernements

n'ont eu à faire face à un si grand nombre de problèmes nationaux ou internationaux qu'ils sont bien incapables de résoudre. D'autre part, les adversaires de la souveraineté divine ne se sont jamais manifestés avec autant de force. Des millions de gens nient l'existence de Dieu. Beaucoup de ceux qui reconnaissent son existence prétendent néanmoins qu'il ne s'intéresse pas à l'humanité. Il est donc très urgent que Jéhovah Dieu prouve qu'il est Roi sur toute la terre.

Quelle joie d'apprendre que cela se produira dans notre génération! Sous peu, le Royaume de Dieu et du Christ anéantira tous les gouvernements qui s'opposent à lui, et il administrera les affaires humaines sans rencontrer la moindre opposition (Dan. 2:44). La véritable prospérité commencera à régner, et la pauvreté, les souffrances ainsi que toute forme d'oppression disparaîtront. Pourquoi pouvons-nous en être sûrs?

Premièrement, la chronologie biblique montre que depuis l'automne de 1914 nous vivons les "derniers jours" du présent système de choses. Jésus-Christ a indiqué que ces "derniers jours" ne se prolongeraient pas au-delà de la génération qui en a vu le début. Au moins quelques témoins oculaires des horreurs de la Première Guerre mondiale verront la fin complète des gouvernements administrés par

des hommes imparfaits et l'introduction d'une ère de prospérité sous le Royaume de Dieu.

Les conditions mêmes qui, selon les Écritures, devaient marquer les "derniers jours", confirment la chronologie biblique. Lisez, par exemple, ce qui est écrit dans II Timothée 3:1-5: "Sache ceci: que dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomnieux, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, obstinés, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force." Ces défauts ne caractérisent-ils pas notre époque, et ne sont-ils pas particulièrement évidents parmi ceux qui prétendent servir Dieu, c'est-à-dire les membres des Églises de la chrétienté?

Etant donné que les "derniers jours" se termineront par la destruction complète de toute personne et de toute chose qui s'oppose au Royaume de Dieu, nous devrions réfléchir sérieusement à cette question et nous demander: Suis-je un fidèle défenseur du Royaume de Dieu digne d'être épargné?

Par exemple, vous êtes-vous renseigné sur les principes moraux que Dieu a fait consigner dans la Bible et auxquels vous devez conformer votre vie (I Cor. 6:9-11)? D'autre part, utilisez-vous au mieux vos possibilités? Faites-vous tout votre possible pour avoir une maison propre et bien tenue? Êtes-vous travailleur et vous efforcez-vous de développer au maximum vos aptitudes? Employez-vous sagement vos forces et vos capacités en évitant de gaspiller vos ressources et votre énergie dans des habitudes malsaines?

Même si vous n'êtes pas pauvre, menez-vous une vie conforme à la volonté divine? Êtes-vous compatissant, généreux et plein d'amour? Votre cœur vous incite-t-il à faire des efforts pour aider ceux qui sont dans le besoin indépendamment de leur volonté? L'effroyable oppression subie malgré elles par des millions de personnes vous attriste-t-elle?

Voilà des choses importantes, car Jehovah Dieu veut pour sujets des gens dont les habitudes, la conduite, la personne et la maison sont pures. Il est rappelé aux chrétiens: "Comme le saint qui vous a appelés, vous aussi, devenez saints dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit: 'Vous devez être saints, parce que je suis saint.'" (I Pierre 1:15,16). De plus, Jehovah Dieu n'approuve pas la paresse. La règle inspirée s'énonce ainsi: "Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus." (II Thess. 3:10). D'autre part, ceux qui sont insensibles aux besoins des opprimés et des affligés sont rangés parmi les méchants. Il est écrit dans Proverbes 14:21 (CT): "Celui qui méprise son prochain commet un péché, mais heureux celui qui a pitié des malheureux."

Il est urgent de prouver par des actes positifs que vous aimez le bien et haïssez le mal. Vous devriez être heureux que Dieu se soit montré patient envers les hommes, en leur donnant à tous l'occasion de démontrer s'ils désirent ou non vivre selon ses voies.

Si vous aimez la vérité et la justice et si vous désirez ardemment faire la volonté de Dieu, nous vous encourageons à accepter l'invitation des témoins chrétiens de Jehovah et à étudier la Bible avec eux. A votre tour, vous aurez l'espérance réconfortante de voir bientôt le Royaume de Dieu satisfaire les désirs de toutes les personnes sincères. La prospérité sous le Royaume de Dieu deviendra une réalité dans notre génération.



⁴⁰ Prenons, par exemple, le cas d'un chrétien qui travaillerait dans une exploitation agricole se consacrant presque uniquement à la culture d'une plante foncièrement mauvaise pour l'homme. Supposons que son travail ait un rapport direct avec la production ou la distribution de cette plante. Sa conscience l'incitera ou ne l'incitera pas à renoncer à un tel travail. Cependant, même si elle ne le pousse pas à l'abandonner, et s'il fait partie d'une congrégation chrétienne, la conscience des aînés de cette congrégation ne leur permettra peut-être pas de recommander ce chrétien comme aîné ou serviteur ministériel.

⁴¹ En revanche, le chrétien peut travailler dans la même ferme, mais accomplir des tâches qui n'ont aucun rapport matériel avec la culture et la distribution de la plante en question, par exemple en étant au service de la famille du propriétaire, en faisant des travaux de ménage ou d'autres tâches domestiques du même genre. Il peut penser que son travail n'a aucun rapport avec les travaux produisant la plante nuisible. Là encore, les aînés de la congrégation que fréquente cet homme agiront selon leur conscience en le recommandant ou non comme aîné ou serviteur ministériel. Les aînés considéreront également l'effet qu'une telle recommandation pourrait avoir sur la congrégation en général et sur les gens du voisinage.

⁴² A l'exemple de l'apôtre, nous désirerons tous 'nous exercer continuellement pour avoir cette conscience que nous ne commettons pas d'offense contre Dieu et les hommes'. (Actes 24:16.) De même, nous devons comprendre qu'il serait vain de discuter de toutes les conséquences mineures ou de toutes les applications possibles d'un principe biblique, d'essayer de définir la ligne de démarcation précise

42. a) Tout en nous efforçant de garder une conscience pure, de quoi nous abstenons-nous et quel sera notre objectif? b) Quelle attitude équilibrée garderons-nous dans les situations délicates?

et d'établir un véritable talmud définissant tout ce qui est permis et tout ce qui ne l'est pas. Donnant à Timothée des instructions relatives à son ministère à Ephèse, Paul lui écrivit: "Réellement, le but de ce commandement, c'est l'amour venant d'un cœur pur et d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie. Pour avoir dévié de ces choses, certains se sont détournés vers de vaines paroles, voulant être des enseignants de la loi, alors qu'ils ne comprennent ni les choses qu'ils disent, ni les choses au sujet desquelles ils font d'énergiques affirmations." (I Tim. 1:3-7; voir 6:3-5). Lorsqu'une décision doit être laissée à la conscience des chrétiens, nous ne chercherons pas à leur imposer la nôtre. Nous ne les rabaïsserons pas parce qu'ils se montrent trop scrupuleux et nous ne nous permettrons pas de les critiquer ni de les juger parce que leur conscience est plus large que la nôtre dans certaines situations délicates. — Rom. 14:3, 10.

⁴³ Puisque nous sommes imparfaits, nous commettrons des erreurs et nous ferons des choses que nous regretterons ensuite. Cependant, nous ne serons pas torturés par une conscience coupable si nous confessons promptement notre faute à Dieu et si nous nous tournons vers lui en recherchant son pardon par l'entremise de son Fils. Considérez le cas du roi David en lisant ce qui est rapporté dans le Psaume 32:1-6. Réjouissons-nous en pensant que le sacrifice rédempteur du Fils de Dieu peut faire la propitiation de nos péchés et purifier notre conscience, nous donnant ainsi l'assurance réconfortante que Dieu ne nous reprochera pas ces erreurs. Nous pouvons donc continuer à le servir avec bonne conscience, avec une joie et un contentement profonds, avec la paix de l'esprit et l'espérance de la vie éternelle.

43. Si malgré nos efforts pour agir en toute bonne conscience nous commettons néanmoins des erreurs, que pouvons-nous faire pour ne pas avoir mauvaise conscience?



LA SCIENCE



produira-t-elle un monde meilleur?

LES hommes espèrent-ils que la science sauvera le monde de la destruction et fera de la terre une demeure agréable? Les opinions sont partagées; certains le pensent, d'autres en doutent. Cependant, la publicité et les divers moyens d'informations parlent généralement de ce que l'homme fait ou peut faire comme du "seul espoir". Du moins, concluent-ils généralement que "s'il y a un moyen de rendre le monde heureux et d'établir la paix, l'intelligence de l'homme devra le trouver". En fait, Dieu est laissé de côté.

Pour illustrer ce point de vue, citons un article du *Boston Herald Traveler* intitulé "L'homme peut-il gouverner le monde?". Il attirait l'attention sur les graves erreurs commises par l'homme, mais concluait ainsi: "[L'homme] avancera en trébuchant, en versant son sang et celui des autres, (...) jusqu'à ce qu'il apprenne à maîtriser ses guerres ou qu'il fasse exploser la planète."

Les revues scientifiques accordent à la science un pouvoir presque surhumain. Dans un numéro récent de *Science News*, il y avait un article intitulé: "La génétique appliquée: mythe ou réalité?"; on pouvait y lire ces intertitres:

"Le secret du code génétique a été percé, et la génétique appliquée continue de progresser ..."

"Grâce à la baguette magique de la biologie, l'homme est en train de devenir peu à peu tout à fait différent de ce qu'il était ..."

Non content d'attribuer des possibilités exagérées à ces hommes, l'article leur donne le titre de "Nouveaux Biologistes" et leur accorde la responsabilité principale pour ce qui est de l'avenir de l'homme; il dit:

"Les Nouveaux Biologistes, contrairement à l'image de fiction qu'on leur donne, s'intéressent profondément au pouvoir qu'ils détiennent de forger la destinée humaine et se soucient de ce qu'on ne fasse pas un mauvais usage de leurs découvertes."

Est-il intelligent d'accorder à la science moderne et à ses réalisations industrielles le pouvoir de sauver le genre humain? Est-il raisonnable de se tourner vers la philosophie et les sciences politiques qui ont tant contribué à la situation désastreuse de l'homme? C'est pourtant ce qu'ont fait un nombre important de membres influents de la chrétienté, y compris les ecclésiastiques modernistes. Ils se sont détournés du culte de Jéhovah, le Dieu de la Bible, pour le remplacer par celui de leur choix. Ils vont même jusqu'à nier son existence. Au lieu de le considérer comme la source de toute lumière, ils accordent un profond respect aux savants et intellectuels modernes, et plus de foi à de simples hommes qu'à Jéhovah.

Le point de vue de Dieu

Quel est le point de vue du Dieu tout-puissant, le Créateur de l'homme, qui l'a doté de facultés de raisonnement et lui

a donné tout ce qui est nécessaire à son bonheur? Que pense-t-il de l'attitude de ceux qui se tournent vers la science comme vers un sauveur?

Jéhovah Dieu a fait écrire dans la Bible, sa Parole, quelque chose qui nous révèle ses pensées et ses intentions à cet égard. Il s'agit du rapport d'Ezéchiel sur ce qui se passait au sein du prétendu peuple de Dieu à Jérusalem, quelque cinq ans avant la destruction de cette ville en l'an 607 avant notre ère. Rapportant ce qu'il avait vu dans une vision, Ezéchiel écrivit:

"Il [Jéhovah] m'amena donc à la cour intérieure de la maison de Jéhovah, et voici qu'à l'entrée du temple de Jéhovah, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, le dos vers le temple de Jéhovah et la face vers l'est, et ils se prosternaient vers l'est, vers le soleil. Puis il me dit: 'As-tu vu cela, ô fils d'homme? Est-ce chose si légère pour la maison de Juda de commettre les choses détestables qu'ils ont commises ici, pour qu'il leur faille remplir le pays de violence et pour qu'ils recommencent à m'irriter, et voici qu'ils avancent le rameau [la petite pousse] vers mon nez? Et moi aussi j'agirai avec fureur. Mon œil ne s'apitôlera pas, et je n'éprouverai pas de compassion. Et assurément ils crieront à haute voix à mes oreilles, mais je ne les entendrai pas.' — Ezéch. 8: 15-18, NW.

Ces Israélites se trouvaient dans la cour intérieure du temple dédié à Jéhovah. Ils étaient à l'entrée du temple lui-même, entre le portique et l'autel des sacrifices, au centre de la cour intérieure. Mais, attitude choquante, ils n'adoraient pas Jéhovah en cet endroit et ne se prosternaient pas en direction de son autel des sacrifices qui était à l'est par rapport à eux. Ils auraient dû se tourner à l'ouest, en direction du temple. Pourquoi?

Dans le Très-Saint, la chambre la plus retirée du temple, se trouvait la sainte arche de l'alliance. Au-dessus de ce coffre, il y avait la lumière miraculeuse appelée Schékinah, qui symbolisait la présence de Jéhovah. Mais au lieu de regarder cette demeure symbolique de Dieu, les vingt-cinq hommes tournaient le dos à la Présence divine pour regarder vers l'est. Ignorant le Dieu qu'ils prétendaient représenter, ils se prosternaient pour adorer le soleil. Cela était une violation flagrante

du commandement divin consigné dans Deutéronome 4:15-19.

Non contents de désobéir d'une manière aussi éhontée, ces hommes insultaient Dieu, car "voici, dit Jéhovah, qu'ils avancent le rameau [ou petite pousse] vers mon nez". (Ezéch. 8:17, NW.) Ce rameau était utilisé dans le culte idolâtrique; il pouvait être sculpté d'une certaine manière pour représenter la verge de l'homme. Le geste de présenter cette chose vers le nez de Jéhovah, comme si son odeur allait lui être agréable, était pour le moins une insulte ou un acte obscène. Non seulement ces vingt-cinq hommes rendaient un culte idolâtrique au soleil, mais ils 'remplissaient le pays de violence'.

Dieu est insulté à notre époque

La chrétienté a-t-elle réellement accompli des choses aussi détestables que ces Juifs? Peut-on faire une comparaison entre notre époque et la leur? Certainement.

La science moderne est devenue une véritable "vache sacrée" qui doit être vénérée et qui passe avant la Bible et Dieu. La connaissance soi-disant "avancée" des savants, avec toutes leurs théories, est considérée comme une lumière particulièrement d'actualité qui a éclipse la Bible qualifiée de "démodée". En réalité, leurs techniques ne leur permettent d'étudier les lois divines que dans une certaine mesure et ne peuvent être appliquées que dans la limite de ces lois. Cependant, les divers moyens d'informations ne cessent d'honorer la technique plutôt que le Dieu qui l'a rendue possible. Ils laissent entendre que l'homme est grand, qu'il 'arrache à la nature ses secrets' et qu'il est en train de devenir le maître de l'univers.

Cette attitude, qui consiste à diriger toute l'attention sur l'homme, créé par Dieu, et à lui rendre ainsi tous les honneurs, est-elle nouvelle? Non, cette tendance humaine a été décrite il y a des siècles par un apôtre, qui déclara: "Prétendant être sages, ils sont devenus fous et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en quelque chose comme l'image de l'homme corruptible et celle d'oiseaux

et de quadrupèdes et de bêtes rampantes." Le problème est différent et d'une gravité extrême parce qu'il a maintenant atteint son point culminant et doit être réglé définitivement. — Rom. 1:22, 23.

La contamination de la chrétienté par le culte des faux dieux, le culte idolâtrique de la science moderne par exemple, se manifeste d'une façon très sournoise. Ainsi, quand le 20 juillet 1969 un astronaute a foulé pour la première fois le sol lunaire, qui en a été glorifié? Si l'on en juge par les noms utilisés par les savants responsables de l'expédition, ce ne fut certainement pas Jéhovah, le Créateur de la lune, mais le dieu-soleil de la mythologie. Comment cela? En ce sens que le vaisseau spatial construit par les hommes pour cette expédition (et ceux qui le furent ensuite dans le même but) fut appelé "Apollo". Malgré toutes les autres possibilités, on a choisi le nom d'un dieu idolâtrique de la mythologie grecque. Phœbus Apollo était le dieu-soleil des anciens Grecs et le frère jumeau d'Artemis (ou Diane), la déesse-lune.

Pourquoi des hommes intelligents, qui ont dû se conformer aux lois du Créateur pour réaliser leur exploit, ont-ils ensuite proclamé et glorifié le nom d'un dieu-soleil de l'Antiquité, qui en réalité n'est pas un dieu? Il est évident que l'on fait passer l'homme avant Dieu. De plus, le fait que la chrétienté accepte généralement la théorie non démontrée de l'évolution est une preuve qu'elle adore le "soleil" des savants.

La science, attirée par le paganisme et considérée comme un "soleil", principale source de l'intelligence humaine, a-t-elle fait progresser l'humanité vers un monde meilleur? Une attitude semblable aux jours d'Ezéchiel a favorisé la violence dans le pays d'Israël. Cela n'est pas mieux à notre époque. Le clergé de la chrétienté n'a pas pu ou n'a pas voulu empêcher la science moderne de contribuer à l'invention et à l'utilisation des armes de guerre les plus diaboliques, dont le développement a atteint son point culminant avec les armes biologiques, radio-logiques et nucléaires. Les travaux des

savants ont joué un rôle très important dans les deux guerres mondiales. La violence qui a rempli la terre ne s'est pas limitée à ces deux conflits internationaux qui se produisirent essentiellement dans la chrétienté. Les philosophies modernes très prisées ont fait perdre aux fidèles des différentes Eglises toute crainte véritable de Dieu, et la violence est maintenant un instrument très largement utilisé, même en temps de paix. La période qui a commencé en 1914 a été appelée officiellement une "ère de violence".

Les techniques de la science moderne ont été appliquées dans l'industrie et le commerce. Il en est résulté une pollution croissante qui ruine le cadre naturel de l'homme. On exprime la crainte de voir la terre devenir sous peu un lieu impropre à l'existence de l'homme. Et que dire de l'ambiance morale dans laquelle il se trouve?

Une nouvelle morale a été adoptée qui considère avec beaucoup d'indulgence même la fornication, l'adultère et l'homosexualité, et tend à permettre légalement de telles pratiques. Le clergé de la chrétienté s'abstient de donner le point de vue de la Bible sur ces choses. En fait, de nombreux ecclésiastiques éminents ont déclaré publiquement qu'ils étaient favorables à une législation qui supprimerait toute sanction contre les personnes immorales se livrant à ces pratiques impures. Les maladies vénériennes sont de plus en plus fréquentes et prennent des proportions épidémiques. Si de nombreuses personnes craignant Dieu s'en indignent, que dire de Dieu lui-même? Il est tout aussi choqué que lorsque les vingt-cinq Israélites qui adoraient dans son temple, à Jérusalem, lui 'avançaient le rameau vers le nez'.

Que fera Dieu?

Après avoir montré à Ezéchiel les choses détestables qui se pratiquaient dans son temple, à Jérusalem, Jéhovah n'a-t-il rien fait? Si. Il déclara: "Moi aussi j'agirai avec fureur. Mon œil ne s'apitoiera pas, et je n'éprouverai pas de compassion. Et assurément ils crieront à haute voix à

mes oreilles, mais je ne les entendrai pas." — Ezéch. 8:18, NW.

En a-t-il bien été ainsi? Certainement. Environ trois ans et demi plus tard, quand Nébucadnetsar assiégea Jérusalem, le peuple fut plongé dans une grande détresse. Il connut la famine. Des mères ont même mangé leurs enfants. Des milliers d'Israélites internes entre les Juifs assiégés ajoutèrent à leur détresse. Quand les soldats de Nébucadnetsar pénétrèrent dans la ville, des jeunes gens et des vieillards étaient étendus morts dans les rues. Des princes étaient pendus par les mains. Les prisonniers furent emmenés en esclavage en Babylonie. Bien que Dieu ait placé son nom sur la ville et sur son temple, il ne fit rien pour épargner les Juifs, tant leur idolâtrie répugnante et leurs pratiques obscènes l'avaient irrité (Lament. 2: 21; 4:9, 10; 5:12). Pensons-nous que Dieu agira différemment à notre époque?

La chrétienté a prétendu porter le nom de Dieu et du Christ, et conduire les hommes dans leurs voies. Mais elle a plutôt jeté un grand opprobre sur Jéhovah Dieu, sur son Fils et sur son culte. Elle a servi d'instrument à Satan le Diable, l'ennemi de Dieu, pour détourner de celui-ci le plus de créatures possible.

C'est pourquoi Jéhovah fera subir son courroux à la chrétienté rebelle et apostate, ainsi qu'à ses systèmes religieux, sans lui témoigner la moindre pitié ni écouter ses cris. La Bible décrit la chute de l'empire mondial de la fausse religion, symbolisé par Babylone la Grande, dont la chrétienté est la partie dominante. La présentant comme une grande prostituée, la Parole prophétique de Dieu déclare: "En un seul jour ses fléaux viendront,

la mort et le deuil et la famine, et elle sera entièrement brûlée par le feu, parce que Jéhovah Dieu, qui l'a jugée, est fort." — Rév. 18:2, 8.

Elle a entraîné les chefs du monde à adorer le "soleil", la science humaine avec sa théorie évolutionniste. Elle récoltera le fruit de son action. La Bible révèle que les systèmes politiques et commerciaux seront ruinés et anéantis par Jésus-Christ durant la bataille d'Harmaguédon qui suivra immédiatement la destruction de la fausse religion. — Rév. 16:14-16; 19:17-21.

Bien que dure, l'intervention de Dieu contribuera au bonheur de ceux qui, n'étant ni stupides ni idolâtres, n'auront ni glorifié ni adoré le soleil, qu'il s'agisse du corps céleste lui-même ou du "soleil" humain qu'est la prétendue science. Il existe des hommes qui respectent et adorent le Créateur de l'univers. Ils se tournent vers lui pour obtenir la vie et l'espérance reconfortante d'un ordre nouveau, et ils ne seront pas déçus. — Es. 45:22.

Même ceux qui ont placé leur confiance dans la science pourront obtenir le pardon divin s'ils reconnaissent avoir commis une idolâtrie et se tournent vers Dieu. En effet, "Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux". Grâce à l'étude de la Bible, ces personnes peuvent connaître les dispositions prises par Dieu et espérer recevoir les bénédictions qu'il a prévues pour l'homme dès l'origine, c'est-à-dire vivre sur une terre vraiment pure et juste. Alors, elles pourront apprécier la véracité de ce psaume très ancien: "Jéhovah Dieu est un soleil et un bouclier; il donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'innocence." — Jacq. 5:11; Ps. 84:12, AC.



Comment résoudre

LES PROBLÈMES DE CONSCIENCE

"Je ne suis pas conscient de quelque chose contre moi-même. Cependant, par cela, je ne suis pas révélé comme juste, mais celui qui m'interroge est Jéhovah." — I Cor. 4:4.

MALGRE la vague d'immoralité, de malhonnêteté et de criminalité qui déferle aujourd'hui sur le monde, on ne peut pas dire que tous les hommes n'ont "plus aucun sens moral". (Eph. 4:19.) Comme à l'époque de Paul, des personnes n'ayant pas la connaissance exacte de la Parole de Dieu ont encore une certaine décence et un peu de ce sens moral que nous appelons la conscience.

² Parlant des nations non israélites, qui n'avaient pas été admises dans l'alliance de la Loi, Paul déclara: "Car lorsque les gens des nations qui n'ont pas de loi font par nature les choses de la loi, ces gens, bien que n'ayant pas de loi [c'est-à-dire un code de lois donné par Dieu], sont une loi pour eux-mêmes." Comment cela? Parce que "ce sont ceux-là mêmes qui montrent que la chose de la loi est écrite dans leur cœur, tandis que leur conscience rend témoignage avec eux et, entre leurs pensées, ils sont accusés ou même excusés". (Rom. 2:12-16.) Cette "loi pour eux-mêmes", ils ne l'ont pas promulguée eux-mêmes à leur intention, sans se soucier des pensées des autres.

³ C'est le sens moral, hérité du premier fils terrestre de Dieu, qui opère comme une "loi" ou règle de conduite chez les

hommes de toutes races et de toutes nationalités, maintenant comme dans le passé. Cela explique pourquoi les lois nationales ou tribales de tous les peuples ou presque ont reflété au moins quelques principes justes de Dieu, bien que ces peuples n'aient pas eu la Bible pour guide. Cela explique également pourquoi les hommes, bien que n'étant ni de vrais serviteurs de Jéhovah Dieu ni même de soi-disant chrétiens, peuvent généralement avoir une conduite "décente" en adhérant souvent à certains principes excellents. Cela nous permet en même temps de comprendre pourquoi Dieu a pu considérer le monde tout entier des hommes, et non pas seulement le peuple d'Israël admis dans son alliance, comme "passible de châtement" et pourquoi, lors de l'exécution prochaine de son jugement, il pourra en toute justice 'rendre à chacun selon ses œuvres'. — Rom. 2:6; 3:9, 19.

⁴ Puisqu'il se tient à l'écart du monde des hommes éloignés de Dieu, le chrétien rencontrera de l'opposition (Jean 15:18-20). Cependant, cela ne doit pas l'empêcher de se conduire de façon à faire appel au sens de la justice, de la moralité ou de la décence qui peut encore habiter chez les gens de ce monde. Ceux-ci interpréteront peut-être mal les raisons de notre attitude; ils diront que nous 'n'aimons pas les hommes', que nous sommes

1. Qu'est-ce qui est toujours vrai à propos du sens moral des hommes en général?

2, 3. Comment les paroles de Paul rapportées dans Romains 2:12-16 éclairent-elles la question, et que nous aident-elles à comprendre à propos des lois humaines et de la conduite décente de nombreux hommes?

4, 5. a) Comment le chrétien peut-il rendre honteux ceux qui parlent de sa conduite avec dédain? b) Donnez des exemples.

'antisociaux', et ils nous accuseront de manquer d'égards pour nos semblables, d'être fanatiques et sans pitié. L'apôtre Pierre nous montre que nous pouvons et devons agir de manière à désarmer ceux qui nous critiquent. Il nous donne cette exhortation: "Gardez une bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on parle contre vous, ceux qui parlent avec dédain de votre bonne conduite relativement à Christ, soient honteux. Car il vaut mieux souffrir parce que vous faites le bien, si la volonté de Dieu le désire, que parce que vous faites le mal." — I Pierre 3:16, 17.

⁵ A notre époque, il y a de nombreux exemples montrant que la bonté, la servilité ou la générosité des chrétiens envers des personnes du présent monde ont complètement changé leur point de vue à propos des proclamateurs du Royaume de Jéhovah, de leur œuvre et de leur message. Même quand ils ont été injustement persécutés et incarcérés dans des prisons ou des camps de concentration, leur travail consciencieux et leur attitude respectueuse leur a valu l'estime des fonctionnaires, et ceux-ci les ont placés à des postes de confiance et de responsabilité, tout comme Joseph dans l'Égypte antique. — Gen. 39:21-23.

⁶ Jéhovah Dieu a permis aux gouvernements humains de fonctionner sur la terre, et il s'en sert comme de son "ministre" pour ce qui est de punir les fautes et la mauvaise conduite. Aussi longtemps que Dieu tolérera ces gouvernements, le chrétien ne s'y opposera pas et ne transgressera pas leurs lois. Il ne peut s'attendre à jouir de la protection divine s'il se rend coupable de mauvaises actions et s'il est puni par les représentants de ces gouvernements. Toutefois, nous devons nous conformer aux lois pour une raison beaucoup plus importante que la seule crainte du châtement infligé par l'autorité. Cette raison nous est donnée dans Romains 13:5 en ces termes: "Il y a donc une raison majeure pour que

vous soyez dans la soumission, non seulement à cause de ce courroux [celui de l'autorité gouvernementale punissant les fautes] mais aussi à cause de votre conscience." Qu'elle soit sévère ou légère, ce n'est pas la peine prévue qui détermine l'attitude du chrétien. C'est sa conscience qui le pousse à faire ce qui est bien, car, que les gouvernements terrestres de "César" interviennent ou non, "il faut que nous soyons tous manifestés devant le siège de justice du Christ". — II Cor. 5:10.

⁷ Evidemment, nous ne permettrons jamais à la conscience enténébrée, souillée ou dépravée des autres de diriger notre propre conscience. Celle-ci doit être guidée par la Parole et l'esprit de Dieu, ce qui l'amènera parfois à rendre un témoignage tout à fait opposé à ce que certaines autorités exigeront de nous. Nous devons réagir en toute conscience à l'exemple des apôtres qui déclarèrent: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." — Actes 5:29-32.

⁸ Par exemple, la Bible est très claire quand elle montre la nécessité pour les vrais chrétiens de rompre tous liens avec "Babylone la Grande", l'empire mondial de la fausse religion (Rév. 18:2-5; II Cor. 6:14-18). Elle indique que les chrétiens "ne font pas partie du monde", donc qu'ils ne participent pas à ses affaires politiques ni ne s'efforcent d'atteindre ses objectifs opposés au Royaume (Jean 17:14; 18:36; Jacq. 4:4). Sans la moindre équivoque, la Bible souligne le caractère sacré du sang et de la vie humaine, et exhorte les membres du peuple de Dieu à 'forger de leurs glaives des hoyaux et à ne plus apprendre la guerre' puisqu'ils n'ont pas à lutter "contre le sang et la chair", mais contre les puissances démoniaques (Gen. 9:4-6; Es. 2:2-4; Eph. 6:11,12). La Parole de Dieu est également très claire et très précise quand elle condamne l'impureté sexuelle sous toutes ses formes (fornication, adultère et homosexualité) ainsi que toute inconduite.

6. Comment les relations du chrétien avec les gouvernements de ce monde sont-elles affectées par sa conscience?

7. En faisant appel à la conscience des autres, pouvons-nous permettre que celle-ci dirige notre conscience?
8. Citez des commandements, des interdits et des principes de base contenus dans la Parole de Dieu qui doivent éduquer notre conscience chrétienne.

telle que l'ivrognerie, la malhonnêteté et le vol. — I Cor. 6:9, 10; Jean 8:44; Eph. 4:28.

Des problèmes de conscience difficiles à résoudre

⁹ Il y a donc de nombreux actes ou pratiques que la Bible approuve ou condamne *nettement*. D'autres, très nombreux également, sont, de façon évidente, en harmonie ou en contradiction avec les *principes* qu'elle renferme. Cependant, et plus particulièrement dans la société humaine,



Devriez-vous écrire à la Société pour qu'elle vous donne une règle, afin de résoudre ce problème? Quand une décision personnelle prise en toute conscience est exigée, c'est à vous de la prendre. Faites en sorte de garder une bonne conscience devant Dieu.

moderne et compliquée qui s'est développée dans de nombreuses régions de la terre, il existe des situations ou des circonstances qui exigent que le chrétien prenne une décision personnelle selon sa propre conscience. Dans la vie, de nombreuses choses sont une question de *degré*. La différence entre une tape amicale et un coup vicieux est affaire de force. La différence entre un simple respect, — par exemple, le respect accordé à une autorité ou à un emblème national, — et un acte d'a-

doration est aussi une question de degré. Il n'y a pas vraiment de problème quand il s'agit de choisir entre deux solutions extrêmes. En revanche, la situation devient problématique quand on se trouve dans ce qu'on pourrait appeler une 'zone intermédiaire', proche de la ligne de démarcation séparant ce qui est nettement bien de ce qui est franchement mal. Plus nous nous trouvons près de cette 'zone frontière', plus notre conscience individuelle doit jouer un grand rôle dans notre décision. Que ferions-nous dans une telle situation?

¹⁰ Jéhovah Dieu s'attend à ce que nous utilisions notre intelligence, notre connaissance et nos facultés de jugement pour agir en toute conscience en fonction de ce que nous dicte notre foi. Dans de tels cas, Dieu ne nous soumet pas à la conscience de quelqu'un d'autre. Chacun doit prendre sa propre décision selon sa conscience éduquée par la Parole de Dieu. Nous devons également accepter les conséquences de notre décision et ne pas nous attendre à ce que quelqu'un d'autre prenne la décision à notre place et en assume la responsabilité.

¹¹ Il serait mal de chercher à arracher d'un autre chrétien, du collège des aînés d'une congrégation ou du collège central de la congrégation chrétienne une loi ou une règle établissant la 'ligne de démarcation' dans une certaine situation. Quand la Parole de Dieu elle-même ne précise pas cette 'ligne de démarcation', aucun homme n'a le droit d'y ajouter quelque chose. Dans sa sagesse, Dieu nous permet de lui faire connaître 'la personnalité secrète de notre cœur' en la lui révélant par les décisions personnelles que nous prenons dans de telles situations. Il est vrai que nous pouvons parfois nous tromper sans pour autant avoir de mauvais mobiles, mais Dieu, qui lit dans nos cœurs, s'en rend compte.

9. a) Attendu que le chrétien n'est pas laissé sans lois ni principes bibliques, pourquoi certains problèmes sont-ils laissés à sa conscience? b) Qu'est-ce qui détermine généralement le rôle que doit jouer la conscience lorsqu'il s'agit de décider si une chose est bonne ou mauvaise?

10, 11. a) A quoi Dieu s'attend-il de notre part quand de telles questions de conscience sont soulevées? b) Quand nous nous trouvons devant un problème de conscience, devons-nous nous attendre à recevoir une règle nous disant ce que nous devons faire, et qui doit assumer la responsabilité de nos décisions? c) Qu'est-ce qui est rendu manifeste devant Dieu par de telles décisions?

¹² Toutefois, quelle que soit notre décision, et même si nous la prenons avec une conscience nette, il nous faut toujours reconnaître qu'en dernier ressort c'est Dieu qui révélera si elle est bonne ou mauvaise, en son temps et à sa manière. Comprenant cela, l'apôtre Paul écrivit: "Car je ne suis pas conscient de quelque chose contre moi-même, Cependant, par cela, je ne suis pas révélé comme juste, mais celui qui m'interroge est Jéhovah. Aussi ne jugez rien avant le temps voulu, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui portera les choses secrètes des ténèbres à la lumière et rendra manifestes les conseils des cœurs, et alors chacun verra sa louange venir à lui de la part de Dieu." — I Cor. 4:3-5.

¹³ Quand surgissent des situations délicates, nous ne devrions pas juger un chrétien qui doit prendre une décision selon sa conscience. Nous n'aurons pas non plus le sentiment de commettre une erreur en le considérant toujours comme un serviteur approuvé par Dieu même si sa décision dans un tel cas n'est pas précisément celle que nous aurions prise à sa place. C'est Dieu qui le juge (Rom.

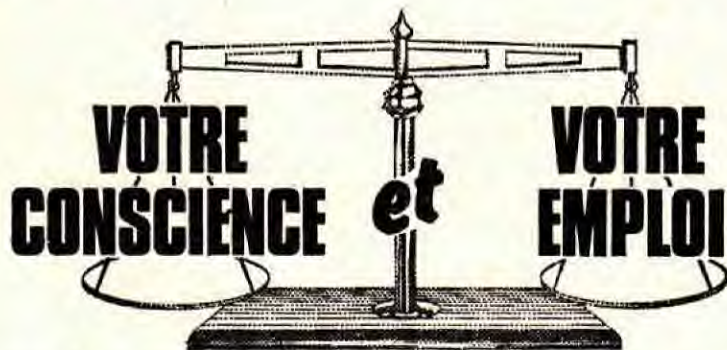
14:4, 10-12). D'autre part, les chrétiens occupant des positions de responsabilité dans la congrégation chrétienne doivent aussi se laisser guider par leur conscience dans leur œuvre de surveillance. Bien qu'ils puissent penser que leur décision aurait été différente de celle d'un frère se trouvant dans une situation particulière, la réaction de leur conscience sera modérée si, selon les Ecritures, cette question doit manifestement être réglée par une décision personnelle. Si le chrétien montre de façon évidente qu'il a agi avec une conscience nette, leur conscience à eux les autorisera peut-être à lui confier une tâche ou à le recommander à une certaine position de responsabilité. Cependant, il se peut que leur conscience réagisse avec suffisamment de force pour qu'ils ne puissent le recommander à cette fonction. Là encore, c'est Dieu qui est *leur* juge, et on ne peut les condamner.

¹⁴ Ces questions délicates se posent très souvent dans le domaine de l'emploi. Votre travail vous permet-il de garder une conscience nette devant Dieu? Vous permet-il de 'vous recommander à toute conscience d'homme' en tant que disciple sincère de Jésus-Christ? Ce sont là d'importantes questions que nous examinerons dans l'article suivant.

12. Le fait que nous n'ayons pas conscience d'avoir commis une erreur est-il une garantie que nous sommes justes? Pourquoi?

13. a) Selon Romains 14:4, 10-12, quelle est la bonne attitude à adopter envers celui qui prend une décision selon sa conscience? b) Cependant, quand la conscience des chrétiens assumant une responsabilité dans la congrégation intervient-elle?

14. Quelles questions faut-il considérer?



NOTRE travail occupe la plus grande partie de notre journée. Les chrétiens désirent sans aucun doute avoir une conscience nette quant au travail qu'ils accomplissent, en faisant "toutes choses

pour la gloire de Dieu". (I Cor. 10:31.)
Votre emploi vous permet-il cela?

1. Pourquoi le travail du chrétien est-il un domaine important dans lequel il doit faire intervenir sa conscience?

² Il est évident que tout emploi exigeant principalement et d'une manière directe des actions condamnées de façon précise par la Parole de Dieu ou contraires à ses principes n'est pas bon. Un chrétien ne peut tout simplement en rejeter la responsabilité sur son employeur. Mais que dire d'un travail qui n'est pas en *lui-même* incompatible avec la Parole de Dieu, mais s'inscrit dans une affaire qui poursuit des objectifs contraires à la Bible?

³ A titre d'exemple, prenons le cas d'un chauffeur qui exerce un métier tout à fait convenable. Mais une personne se disant chrétienne pourrait-elle servir de chauffeur à une bande de gangsters? Ou bien un chrétien pourrait-il accepter d'être associé à une maison de prostitution en y travaillant comme portier ou serveur? En revanche, supposez que votre travail consiste à distribuer du lait ou des journaux. En livrant du lait ou des journaux dans ce genre de maison mal famée, participeriez-vous pour autant à ses activités immorales?

⁴ Il y a évidemment une différence entre le fait d'être complice d'actions répréhensibles et celui de rendre certains services à n'importe quelle personne, sans partialité ni aucune distinction. Nous avons l'exemple de Dieu lui-même qui pourvoit aux besoins de tous les hommes, qu'ils soient justes ou non. Comme Jésus l'a fait remarquer à ses disciples, Jéhovah Dieu "fait lever son soleil sur les méchants et les bons et (...) fait pleuvoir sur les justes et les injustes". (Mat. 5:45.) De son côté, Paul dit que Dieu, le Créateur, "donne à tous [sans discrimination] la vie et le souffle et toutes choses". (Actes 17:25.) Le fait que Dieu permet à la pluie de tomber sur les champs des méchants lui donne-t-il une part de responsabilité dans leurs mauvaises actions? Par exemple, quand Dieu a donné des vêtements

aux pécheurs Adam et Eve, risquait-il d'être accusé de soutenir ou d'excuser leur mauvaise action? Non, c'était tout simplement un acte de bonté imméritée. — Gen. 3:21.

⁵ Dans la lettre qu'il adressa aux chrétiens de Philippes, Paul envoya les salutations de leurs frères chrétiens "de la maison de César". (Phil. 4:22.) Il s'agissait vraisemblablement de domestiques, esclaves ou hommes libres, le récit ne le précise pas, servant dans la résidence impériale. Ils accomplissaient peut-être certaines tâches, telles que la cuisine, le nettoyage ou d'autres services semblables, pour la famille impériale et son personnel. Comme nous l'avons déjà vu, les gouvernements humains assument certaines fonctions légitimes sous le regard de Dieu, bien qu'ils se rendent aussi coupables de certains actes qu'il condamne (Rom. 13:1-5). Quel que fût le travail particulier que ces chrétiens accomplissaient dans la maison de César, ils pouvaient manifestement s'en acquitter sans avoir le sentiment de participer à la politique, à la religion ou aux expéditions militaires et autres projets de Néron.

⁶ Il en est de même à notre époque. Nous pouvons faire de nombreuses choses pour nos semblables en les considérant tout simplement comme des humains, sans nous soucier si leur conduite est juste ou non. Pour reprendre notre exemple, ce n'est pas parce que quelqu'un vend du lait à une prostituée qu'on doit penser qu'il excuse sa conduite impure. Ce n'est pas parce qu'on enseigne la musique à un homme politique qu'on soutient ses activités.

⁷ Bien que Jéhovah soit ferme et inébranlable pour ce qui est de la justice, il est aussi raisonnable (Jacq. 3:17). Il se montre tout à fait réaliste dans sa façon d'apprécier les choses et dans ce qu'il exige de ceux qui désirent lui plaire. C'est

2, 3. a) Quel genre d'emploi est manifestement mauvais, et le chrétien qui l'accepte peut-il dégager sa responsabilité? b) Pourquoi certains emplois, qui ne sont pas mauvais en eux-mêmes, suscitent-ils néanmoins des problèmes de conscience?

4. a) Si une personne ou une société pratique le mal, tout individu qui lui rend des services est-il complice de ses mauvaises actions? b) Quel exemple Dieu donne-t-il en rendant certains services aux méchants sans pour autant participer à leurs actions?

5, 6. a) De quelle façon un chrétien pouvait-il effectuer certains services dans la maison de César tout en maintenant une bonne conscience? b) Quelle situation semblable peut exister à notre époque?

7, 8. Pourquoi le point de vue de la Parole de Dieu est-il raisonnable et réaliste, et comment cela doit-il nous guider dans l'application des principes bibliques lorsque surgissent des problèmes de conscience?

ce que révèlent les paroles inspirées de l'apôtre Paul rapportées dans I Corinthiens 5:9,10. Rappelant aux chrétiens de Corinthe ses instructions antérieures, il leur dit: "Je vous ai écrit de cesser de fréquenter les fornicateurs, ne voulant pas dire de façon complète les fornicateurs de ce monde ou les gens avides et les extorqueurs ou les idolâtres. Autrement il vous faudrait, en fait, sortir du monde." Les chrétiens doivent rejeter 'les mauvaises compagnies qui corrompent les habitudes utiles', mais ils ne peuvent vivre en ermites en se retirant dans des cavernes, des déserts ou des îles. Pourquoi? Parce que la mission qui leur a été confiée, c'est-à-dire d'être la "lumière du monde", exige qu'ils soient dans le monde tout en n'en faisant pas partie (I Cor. 15:33; Mat. 5:14-16; Jean 15:19; 17:15-18). Exiger d'eux qu'ils s'acquittent de leur mission et en même temps qu'ils se tiennent *absolument* séparés du monde serait contradictoire. Dieu ne demande pas cela. Nous ne devons pas non plus nous montrer déraisonnables dans notre façon de respecter les principes de sa Parole en recherchant la signification extrême de chacun d'eux, en nous efforçant de les appliquer de façon excessive et en insistant pour que tous nos frères fassent de même. — Phil. 4:5.

⁸ Tout en gardant ces pensées présentes à l'esprit, considérons certaines activités pour voir si elles sont catégoriquement condamnées par la Bible, si elles constituent des domaines dans lesquels la conscience de chaque chrétien déterminera ce qu'il doit faire ou encore dans *quelle mesure* il s'agit de problèmes de conscience.

Le jeu

⁹ La Bible ne mentionne pas directement le jeu. Quelle doit donc être l'attitude du chrétien dans ce domaine?

¹⁰ Certains comparent le jeu à l'extorsion dont il est question dans I Corinthiens 6:10. Mais on peut objecter que le verbe "ex-

torquer" (mot ayant la même origine que le terme "torture") implique fondamentalement l'emploi de la force, des menaces et d'autres pressions (telles qu'un abus d'autorité) pour obtenir quelque chose d'une personne non disposée à le donner. Or, si les gens qui jouent et perdent de l'argent n'en sont pas heureux, en général ils le font volontairement, parfaitement conscients qu'ils courent le risque de perdre de l'argent. Si le jeu ne peut être assimilé à l'extorsion, sur quelle base le chrétien le condamne-t-il?

¹¹ Il y a à cela plus d'une raison biblique. Le jeu mérite sans aucun doute d'être associé à l'avidité. Or, la Parole de Dieu inclut l'avidité et la cupidité dans l'idolâtrie (I Cor. 6:9,10; Col. 3:5). Le jeu est opposé au principe biblique fondamental qui veut que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes et que l'homme fournisse un travail productif et honnête pour obtenir un salaire. Que produit le jeu? Son histoire démontre qu'il pousse presque inévitablement à une forme quelconque de délinquance. Pourquoi? Parce qu'il est contraire à l'amour. Il encourage l'égoïsme et fait perdre toute considération pour autrui. Le joueur désire obtenir l'argent des autres sans leur fournir le moindre service en retour. Certains voudraient ranger le jeu parmi les divertissements, mais les faits démontrent qu'il provoque bien souvent la tension, l'angoisse, le ressentiment et même la colère criminelle.

¹² Une femme qui travaillait dans un casino aurait déclaré: "Le jeu enduret tous ceux qui l'approchent. Après avoir travaillé un an ou plus dans un casino, un employé n'est plus ému par le spectacle de ces hommes et de ces femmes dont beaucoup, mentalement malades, jouent l'argent qui devrait subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Il n'est plus affecté par un des drames les plus tragiques et les plus anciens: la ruine de nombreuses vies humaines à cause de l'a-

9, 10. La Bible renferme-t-elle un commandement concernant directement le jeu, et pourquoi est-il possible de soulever une objection si l'on parle du jeu comme d'une forme d'"extorsion"?

11, 12. a) Quels principes bibliques permettent à la conscience de s'exprimer à propos du jeu? b) Que révèlent les conséquences du jeu durant toute son histoire?

vidité de l'homme pour l'argent facile et de sa soumission à la fausse déesse de la Chance."

¹³ En effet, le jeu influence également la superstition, les joueurs étant parmi les gens les plus superstitieux. L'argent devient une idole et la Chance, une déesse. Dans Esaïe 65:11 (NW), la Parole de Dieu parle de ceux qui abandonnent Jéhovah et "qui dressent une table pour le dieu de la Chance et [de] ceux qui remplissent jusqu'au bord le vin mélangé pour le dieu du Destin".

¹⁴ Tout cela est sans aucun doute en contradiction flagrante avec l'exhortation de Paul aux chrétiens de Thessalonique les invitant à se "fixer pour but de vivre calmes" et à "travailler de vos mains", afin que "vous marchiez dans la décence quant aux gens du dehors et que vous n'ayez besoin de rien". (I Thess. 4:11, 12.) Dans le monde des hommes, il y a encore des principes décents pour ce qui est du travail honnête et productif, et le chrétien désire 'se recommander lui-même à toute conscience d'homme' dans ce domaine comme dans les autres. — II Cor. 4:2.

L'usage et la production des stupéfiants

¹⁵ Dans de nombreuses régions de la terre, l'usage et la production de drogues nuisibles sont une autre source de problèmes. Par exemple, en Inde, aux Philippines et en Malaisie, les habitants ont une habitude populaire et ancienne: ils mâchent du bétel, connu aussi sous le nom de noix d'arec, graine d'un certain palmier. Des morceaux de bétel sont enroulés dans une feuille enduite de chaux vive et mâchés. Ce masticatoire donne à la salive une couleur rouge sang et noircit les dents, les abîmant bien souvent. De nombreux hommes adonnés au bétel perdent leurs dents dès l'âge de 25 ans. Selon l'*Encyclopédie américaine* (1956,

13. Concernant le jeu, qu'est-ce qui montre que les Ecritures ont raison d'associer l'avidité et la cupidité à l'idolâtrie?

14. En opposition à l'attitude cupide du joueur, quelle exhortation est faite aux chrétiens?

15-17. a) Comment les habitants de certaines régions du globe utilisent-ils le bétel? b) Quels sont les effets de cette pratique, et comment est-elle considérée par les autorités de certains pays?

t. XX, p. 573), la mastication du bétel a "un effet semblable à celle du tabac". En Inde, on ajoute parfois du tabac au bétel, et le masticatoire ainsi obtenu est connu sous le nom de *pan*.

¹⁶ L'*Evening News* de Bombay du 4 avril 1972 rapporte que l'*Extra Pharmacopodia*, publication de la Société pharmaceutique de Grande-Bretagne, range le bétel parmi les drogues. Un tribunal indien a donc décrété que le bétel ne pouvait être considéré comme un "aliment".

¹⁷ Il est remarquable que de nombreuses personnes ayant fait usage du tabac et du bétel ont déclaré que des deux il leur avait été plus difficile de renoncer au bétel. Durant l'occupation de Taiwan par les Japonais, ceux-ci ont essayé en vain d'amener les indigènes à renoncer à cette habitude. De nombreux médecins de Taïwan pensent qu'il y a un rapport entre cette pratique et la fréquence du cancer de la bouche et du visage dans cette île.

¹⁸ Les habitants de certains pays d'Amérique du Sud ont une habitude assez semblable; ils mâchent des feuilles de coca additionnées de chaux vive. Puisque ces feuilles contiennent de la cocaïne, il s'agit là de toxicomanie. La coca fait oublier à ceux qui la mastiquent la faim et la fatigue, mais comme les autres narcotiques elle a finalement des effets nuisibles tant sur leur santé que sur leurs facultés mentales.

¹⁹ L'usage du bétel et des feuilles de coca est limité à certaines parties du monde. En revanche, le tabac est utilisé pratiquement dans le monde entier. C'est également une drogue. Comme preuve de son pouvoir, nous pouvons citer le fait que sa production atteint chaque année environ trois milliards et demi de tonnes, bien que les médecins aient signalé ses conséquences néfastes pour la santé de l'homme. Aux Etats-Unis, par exemple, environ 576 milliards de cigarettes et 7 milliards de cigares sont fabriqués chaque année. Or, un groupe de chercheurs nom-

18. Quelle pratique semblable existe en Amérique du Sud, et quelles en sont les conséquences?

19. Que montrent les faits quant à l'usage du tabac?

més par le médecin-inspecteur de l'armée des Etats-Unis ont trouvé que, par rapport aux non-fumeurs, les risques de cancer du poumon sont dix fois plus élevés chez un fumeur modéré et vingt fois plus élevés chez les grands fumeurs. Le Dr Charles Cameron, membre de la Société américaine pour le cancer, déclara: "Le cancer du poumon est la maladie non infectieuse qui a enregistré l'accroissement le plus rapide durant toute l'histoire de la médecine." Il a été rapporté également



Est-il bien de parler de l'amour du prochain tout en cultivant du tabac qui peut ruiner sa santé?

que le tabac favorise les maladies de cœur, les bronchites chroniques et l'emphysème. C'est pourquoi certains gouvernements ont promulgué des lois restreignant la publicité pour les cigarettes.

Appliquons les principes bibliques

²⁰ Là encore, la Bible ne mentionne pas la mastication du bétel ou des feuilles de coca, elle ne parle pas non plus de chiquer, de priser ou de fumer du tabac.

20. Puisque la Bible ne parle pas de ces pratiques, cela signifie-t-il qu'elles ne posent aucun problème de conscience aux chrétiens?

Certains ont donc déclaré: "Tant que vous ne me montrerez pas un texte de la Bible parlant de l'usage du tabac [ou d'une autre denrée similaire], je continuerai d'en faire usage." Mais cela ne revient-il pas à dire que, puisque la Bible n'interdit pas précisément de jeter ses ordures dans la cour du voisin, il n'y a pas de mal à agir ainsi?

²¹ La Bible renferme des principes qui nous guident pour résoudre ce problème. Dans II Corinthiens 7:1, l'apôtre inspiré écrivit: "Donc, puisque nous avons ces promesses [d'être acceptés par Dieu comme ses enfants et serviteurs approuvés], bien-aimés, *purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, rendant parfaite la sainteté dans la crainte de Dieu.*"

²² La "sainteté" est la qualité de ce qui est pur, éclatant, sans tache et réservé à un usage sacré. Celui qui fait usage du bétel, qui souille la bouche et les dents, des feuilles de coca ou du tabac, qui ont des effets nuisibles sur l'organisme, agit-il en harmonie avec cette exhortation biblique? Le plus grand commandement consiste à 'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force'. Peut-on dire que l'on sert Dieu de 'toute sa force' quand on fait usage de produits que même les gouvernements condamnent parce qu'ils sont très dangereux pour la santé? Si quelqu'un mastique des feuilles de coca, peut-on dire qu'il sert Jehovah de 'tout son esprit'? En réalité, celui qui s'adonne à de telles choses ne se livre-t-il pas à des actes "contre nature" en infligeant à son corps des dommages qu'il n'est pas en mesure de supporter? — Marc 12:29, 30; Rom. 1:26.

Laissez parler votre conscience

²³ Que dire maintenant d'une personne qui cultive, prépare ou vend de telles

21, 22. Quels principes bibliques ont un rapport évident avec cette pratique, et quelles questions le chrétien doit-il se poser en toute conscience à propos de cette habitude?

23, 24. a) La conscience du chrétien n'est-elle concernée que dans le cas de l'usage des stupéfiants? b) Etant donné que les plantes servant à la fabrication des stupéfiants ont été créées par Dieu, n'y a-t-il aucune objection à les cultiver et à les distribuer? Donnez un exemple.

choses pour subvenir à ses besoins? C'est là sans doute une question de conscience. Quels principes devraient nous guider?

²⁴ Certains diront que ces choses font partie de la création terrestre de Dieu et que, par conséquent, il n'y a aucune raison de s'opposer à ce que quelqu'un les cultive. Il est vrai qu'elles ont été créées par Dieu, mais de bonnes choses en elles-mêmes peuvent être mal utilisées. Par exemple, les champignons ont également été créés par Dieu, mais quelques-uns seulement sont comestibles. Si nous faisons l'erreur de manger des champignons vénéneux, cela peut nous coûter la vie. Jéhovah a également créé des minéraux et des métaux, mais quand les hommes transforment le fer en armes de destruction à des fins politiques, font-ils un bon usage de la création divine?

²⁵ Considérons les stupéfiants comme l'opium et l'héroïne. Les gens qui s'y adonnent ne les obtiennent pas directement du sol. Il y a de nombreuses opérations à faire. Les pavots doivent être cultivés, leur suc extrait et transformé en poudre d'opium. La morphine et l'héroïne sont obtenus par distillation. Ensuite, ces stupéfiants sont mis sur le marché et vendus. Dans tout ce processus, où commence et où s'arrête la responsabilité des maux et des crimes innombrables qui résultent de la toxicomanie?

²⁶ Bien que les effets nuisibles du tabac, du bétel ou de la coca soient plus lents que ceux de ces stupéfiants, on peut se poser la même question quant à leur production et à leur vente. Ces plantes peuvent avoir certains bons usages, — la nicotine, par exemple, sert à la fabrication d'un insecticide, — mais il n'en demeure pas moins vrai que ceux-ci n'absorbent qu'une partie infime de la production totale. N'oublions jamais que le second commandement en importance est celui qui nous ordonne d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Le suivons-nous si, volontairement et en toute connaissance de cause, nous contribuons à nuire à la

santé de nos semblables par appât du gain? — Mat. 22:39.

²⁷ Certains argumenteront en disant que même des produits comme le thé, le café et encore plus les boissons alcooliques peuvent également être accusés de nuire à la santé. Or, la Bible autorise nettement à faire un usage modéré des boissons alcoolisées (Deut. 14:26; Jean 2:1-10; Prov. 23:29-31; I Tim. 3:3, 8; 5:23). Toutefois, on ne trouve rien dans la Bible qui approuve l'usage du tabac, du bétel, de la coca et encore moins de la marijuana, de l'opium et d'autres produits semblables.

²⁸ A propos des boissons comme le thé et le café, on peut poser cette question: Après des siècles de consommation, y a-t-il des preuves évidentes que ces boissons soient dangereuses, et des gouvernements ont-ils jugé bon de nous avertir de certains effets nuisibles pour notre santé? Il est vrai que pour une personne souffrant de certains maux, tels qu'un ulcère, ces boissons peuvent être dangereuses; dans ce cas-là, elle devra s'en abstenir. Le sucre est dangereux pour les diabétiques, mais pas pour les autres personnes. Pour une personne trop grosse, même le pain, les pommes de terre et le riz sont nuisibles (voir Proverbes 25:27). Il faut donc être raisonnable quand nous considérons cette question. Allons-nous faire taire notre conscience en discutant les faits relatifs à des substances qui, de toute évidence, sont foncièrement nuisibles et dangereuses?

'Marchez dans la décence quant aux gens du dehors'

²⁹ Ce ne sont là que quelques cas qui peuvent susciter des questions de conscience en rapport avec notre emploi. Cependant, en toutes circonstances, le chrétien doit reconnaître que "ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera" — plutôt deux fois qu'une (Gal. 6:7).

^{27, 28.} Peut-on raisonnablement placer certaines boissons populaires dans la même catégorie que les stupéfiants et ainsi opposer les mêmes objections à leur production et à leur vente? Sinon, quelle est la différence?

^{29.} En harmonie avec Galates 6:7, quelles questions sérieuses devrait-on se poser à propos d'un travail qui, dans ses résultats, nuit à la santé de l'homme?

^{25, 26.} a) Celui qui vend des stupéfiants est-il seul responsable du mal qui résulte de leur usage? b) Quelles questions le chrétien doit-il considérer en toute conscience?

Que penserions-nous d'un travail qui, au lieu de procurer des bienfaits à notre prochain, lui ferait du tort ou nuirait à sa santé? Bien qu'il ne soit pas directement condamné par la Bible, ce travail n'aura-t-il pas une influence défavorable, voire dégradante, sur le cœur et l'esprit de celui qui l'accomplit? N'affaiblira-t-il pas sa conscience au point qu'il se trouvera peut-être des excuses pour se livrer à des pratiques qui sont *directement* condamnées dans la Parole de Dieu? — I Thess. 4:12.

³⁰ Il faut aussi nous recommander nous-mêmes à la conscience de nos semblables par notre sincérité. Il n'y a pas très longtemps, quelques Eglises importantes des Etats-Unis ont été critiquées parce qu'elles investissaient beaucoup d'argent dans l'industrie de la guerre tout en prétendant être en faveur de la paix. Si un chrétien s'élève contre une pratique contraire aux principes bibliques et qu'en même temps il gagne sa vie grâce à un travail qui favorise et encourage essentiellement cette pratique, se recommande-t-il à la conscience des autres? Ceux-ci le croiront-ils sincère quand il défendra les autres principes de la Parole de Dieu et la promesse biblique d'un nouvel ordre de choses juste?

³¹ Et s'il s'agit d'un chrétien qui 'recherche la charge de surveillant' ou désire être employé comme serviteur ministériel dans la congrégation? Si son travail produit des choses nuisibles à l'homme, peut-on considérer qu'il 'n'est pas sous le coup d'accusations' ou qu'il a "un excellent témoignage des gens du dehors"? — I Tim. 3:1, 7-10; Tite 1:6.

³² Ces conditions requises des surveillants et des serviteurs ministériels chrétiens n'ont rien à voir avec les accusations injustes ou non fondées. Par exemple, dans les pays dominés par l'Eglise catholique,

le divorce est parfois considéré comme un péché, même si l'adultère, raison reconnue par la Bible, en est la cause. Un chrétien qui serait critiqué parce qu'il aurait divorcé pour un motif biblique ne serait pas disqualifié pour être surveillant ou serviteur ministériel, car une telle critique serait non fondée.

³³ Quelqu'un dira peut-être: "C'est vrai, mon travail ne fait pas tellement de bien à mes semblables. Mais là où j'habite, la majorité des gens font ce travail. C'est la principale ressource de la région." Cela change-t-il quelque chose s'il s'agit d'un problème de conscience?

³⁴ Si, par exemple, le jeu constitue la principale ressource d'une ville ou d'un Etat, les habitants se soucieront peut-être peu de voir une personne qui prétend être un disciple sincère de Jésus-Christ travailler dans un établissement de jeux. Mais un tel emploi est-il pour autant convenable aux yeux de Dieu? En outre, comment la conscience et le cœur du chrétien lui-même en seraient-ils affectés? Sa conscience lui permettrait-elle de s'approcher de son Père avec "franc-parler" en étant pur de toute souillure méritant la désapprobation divine? Dans I Jean 3: 19-22, nous lisons: "A ceci nous saurons que nous venons de la vérité et, devant lui, nous assurerons notre cœur à propos de tout ce en quoi notre cœur peut nous condamner, parce que Dieu est plus grand que notre cœur et qu'il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons du franc-parler envers Dieu; et quoi que nous demandions, nous le recevrons de lui, parce que nous observons ses commandements et que nous faisons les choses qui sont agréables à ses yeux." Ce "franc-parler" a sans aucun doute une très grande valeur et doit être conservé à tout prix.

La foi est nécessaire

³⁵ Il est vrai que certains changements importants peuvent être nécessaires dans

30. Pourquoi faut-il également tenir compte de la conscience des personnes extérieures à la congrégation chrétienne quand il s'agit de choisir un travail?

31, 32. a) Quelle question peut être soulevée à propos d'un chrétien occupant un tel emploi pour savoir s'il est digne d'assumer une responsabilité dans la congrégation? b) Ne pas être "sous le coup d'accusations" signifie-t-il qu'un surveillant ou un serviteur ministériel doit tenir compte des scrupules ou des croyances de chacun?

33, 34. Le fait qu'un certain travail soit courant dans une région particulière ou qu'il soit généralement accepté par tous ses habitants enlève-t-il automatiquement toute objection de conscience?

35. Pourquoi le fait d'examiner en toute conscience notre emploi peut-il être une épreuve pour notre foi?

votre vie pour obtenir une conscience pure devant Dieu et pour nous recommander à la conscience de nos semblables. Il est parfois difficile de trouver un emploi qui ne soit pas en conflit avec notre conscience. Cela met à l'épreuve notre foi dans le pouvoir de Dieu de venir à notre aide en réponse à nos efforts sincères pour lui plaire. C'est à juste titre que la Bible associe étroitement la foi et la conscience (I Tim. 1:5, 18, 19; 3:8, 9; Hébr. 10:22). Croyons-nous vraiment que non seulement Jéhovah existe, mais qu'il "devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement"? — Hébr. 11:6.

³⁶ Dans le monde entier, des milliers d'hommes et de femmes peuvent témoigner que Dieu a le pouvoir, les capacités et la volonté de venir en aide à ceux qui s'efforcent de garder une bonne conscience devant lui. Peut-être penserez-vous qu'en renonçant à votre emploi pour des raisons de conscience vous vous retrouverez dans une situation pratiquement désespérée. Mais pensez à ce que d'autres ont fait. Songez aux femmes qui, avant d'apprendre la vérité contenue dans la Parole de Dieu, vivaient en concubinage avec des hommes mariés à qui elles avaient donné des enfants. Leur refus de continuer à vivre en concubinage signifiait la perte de leur moyen d'existence et même de leur logement. Pourtant, des centaines de femmes ont fait ce pas avec foi, et Jéhovah Dieu a pris soin d'elles.

³⁷ Pensez également aux nombreux esclaves de l'Empire romain qui acceptèrent le christianisme. Ils appartenaient à leur maître dont ils dépendaient entièrement pour vivre. Néanmoins, ils durent obéir à leur conscience chrétienne. Si leur maître leur ordonnait d'agir contrairement aux principes chrétiens, ils devaient refuser, reconnaissant que Dieu et son Fils étaient leurs Maîtres suprêmes. Eux aussi devaient avoir une grande foi. — I Pierre 2:18-20; Eph. 6:5-8; Col. 3:22-25.

³⁸ Tout en continuant à travailler dans la même branche, des milliers d'hommes ont dû réformer radicalement leurs méthodes de travail ou même changer d'employeur parce que, bien que le travail lui-même fût parfaitement convenable, on les poussait à agir malhonnêtement. De nombreux travaux consistant à rendre un service personnel, tels que la réparation de postes de radio, d'automobiles et de montres, sont souvent entachés de malhonnêteté quand on fait payer un prix excessif aux clients ou qu'on leur compte le prix de pièces qui n'ont pas été montées ou des heures de travail qui n'ont jamais été effectuées. C'est du vol. Avant de devenir chrétiens, d'autres hommes qui travaillaient comme représentants de commerce avaient l'habitude de mentir au sujet des produits qu'ils vendaient. Cela est frauduleux. Les chrétiens ont "renoncé aux choses secrètes dont on a honte" et ils n'agissent pas "avec astuce", tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la congrégation (II Cor. 4:2). Ils suivent cette exhortation: "Vous étant maintenant dépouillés de la fausseté, que chacun de vous dise la vérité à son prochain (...). Que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille dur, faisant de ses mains ce qui est du bon travail, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin." Leur conscience les pousse à rejeter toute mauvaise action, afin de ne pas "affliger l'esprit saint de Dieu". — Eph. 4:25-30.

Demeurons raisonnables et équilibrés

³⁹ Remarquons une fois encore que toutes les exigences de Jéhovah Dieu sont réalistes. Ses principes nous dirigent d'une manière claire et excellente. Cependant, il ne demande rien d'excessif ou d'impossible à atteindre, nous obligeant à "sortir du monde" pour avoir une conscience nette. — I Cor. 5:10.

38. Bien que n'ayant pas dû changer de genre de travail, pourquoi de nombreux chrétiens ont-ils dû opérer des changements importants pour garder une conscience pure?

39-41. a) Comme dans tous les autres domaines, quel point de vue voudrions-nous adopter si notre emploi suscite un problème de conscience? b) Si le travail d'un chrétien soulève des questions de conscience, quelle décision les aînés de la congrégation pourront-ils prendre? Par quelle conscience seront-ils guidés?

36, 37. S'il semble presque impossible de trouver un emploi qui ne heurte pas notre conscience chrétienne, quels exemples modernes et passés peuvent nous encourager et nous donner confiance?

Une question importante –

Sommes-nous pour ou contre

LE GOUVERNEMENT DIVIN?

DURANT l'été dernier, des milliers de personnes se sont vu poser franchement cette question à l'une ou l'autre des assemblées de district "Le gouvernement divin", organisées pendant quatre jours par les témoins de Jéhovah. Pour les 152 premières assemblées, d'autres devant avoir lieu plus tard, il y eut une assistance totale de 1 246 419 personnes. Finalement, le monde des hommes tout entier devra répondre à cette question, la décision de chacun signifiant pour lui la vie ou la mort.

A moins que vous ne l'ayez déjà fait, vous devrez tôt ou tard répondre à cette question importante. Quoi qu'il en soit, ce bref rapport sur ce qui a été dit au cours de ces assemblées vous aidera beaucoup à prendre une décision.

En réalité, cette question n'est pas nouvelle et ce n'est pas la première fois que les hommes doivent y répondre. C'est ce qui a été montré dès le premier jour de l'assemblée avec le discours "Sommes-nous pour ou contre le gouvernement divin?".

Ce discours clé montra que l'hostilité au gouvernement divin a commencé dans le domaine invisible il y a de nombreux millénaires. Une créature spirituelle ou ange s'est faite elle-même "Satan" et "Diable", c'est-à-dire un "adversaire" de Dieu et un "calomniateur". Par conséquent, tous ceux qui s'opposent au gouvernement divin prennent position pour Satan le Diable et imitent ainsi d'autres rebelles comme Adam et Eve, Caïn, leur fils premier-né, les anges désobéissants qui vécutent maritalement avec des femmes avant le déluge, et le rebelle Nimrod qui apparut après ce cataclysme.

Le Seigneur Jésus-Christ adopta une attitude tout à fait opposée à celle de ces rebelles.

Lui aussi a dû décider s'il était pour ou contre le gouvernement divin. Quand Satan, le "dieu de ce système de choses", lui offrit le gouvernement de tous les royaumes du monde, Jésus refusa cette offre en disant: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré." (II Cor. 4:4; Mat. 4:10). Votre attitude envers le monde et sa politique est-elle identique à celle de Jésus-Christ?

Comment nouer de bonnes relations avec Jéhovah

Ces assemblées ont attiré l'attention sur la nécessité de nouer et de préserver de bonnes relations avec Jéhovah en reconnaissant sa souveraineté. Le discours clé a montré que cela est important et urgent, en disant:

"Nous sommes maintenant très près de voir la 'clôture du système de choses'. Le gouvernement humain exercé par des hommes imparfaits, pécheurs et mortels, est sur le point de disparaître de la terre dans la plus terrible 'tribulation' ayant jamais eu lieu et annoncée prophétiquement dans la Bible."

Voilà pourquoi les hommes ne peuvent tarder à prendre position pour le gouvernement divin. Cela veut dire que nous devons apprendre quelle est la volonté de Dieu et l'accomplir promptement dans tous les domaines de notre vie. Cela implique également maintenir notre intégrité, rechercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice et nous abstenir de toute participation aux affaires politiques pour proclamer avec obéissance le Royaume de Dieu.

Avez-vous adopté pareille attitude après avoir reconnu le gouvernement divin? Bien sûr, il faut encore faire d'autres choses pour nouer de bonnes relations avec Dieu.

C'est ce qu'a montré clairement le discours "Suivons le Principal Agent du gouvernement divin". Il exhortait chacun à se repentir de

ses péchés, à renoncer à sa conduite antérieure et à faire l'offrande de sa personne à Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ pour accomplir la volonté divine. Cette offrande de soi doit être ensuite symbolisée par le baptême. Avez-vous fait ce pas ?

Les arguments bibliques soutenant ces pensées furent dans une large mesure tirés de la lettre de l'apôtre Paul aux Romains. Dans les versets 8 à 10 du chapitre 10, nous lisons :

"La parole est près de toi, dans ta propre bouche et dans ton propre cœur"; c'est-à-dire la "parole" de la foi, que nous prêchons. Car si tu declares publiquement cette "parole dans ta propre bouche," que Jésus est Seigneur, et si tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut."

Au premier siècle de notre ère, l'apôtre Paul et ses compagnons de mission ont fait en sorte que la "parole", ou message, relative à Dieu et à son Christ soit très près des hommes. A leur tour, un grand nombre d'entre eux ont pu transmettre cette "parole". Ils ont également reconnu avec foi que Jésus-Christ est Seigneur et que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Ils ont donc renoncé à leur faux culte et se sont voués à Jéhovah.

Il en va de même aujourd'hui. Les hommes qui se vouent à Dieu doivent être poussés par leur cœur plein d'amour et de gratitude à faire la déclaration ou confession publique ou à reconnaître que Jésus-Christ est leur Seigneur. Ce faisant, ils reconnaissent également que Jéhovah Dieu est leur Propriétaire.

Comment cela ? Eh bien ! Jésus-Christ n'a-t-il pas donné l'exemple ? Effectivement, il s'est renié lui-même, reconnaissant appartenir à Jéhovah. Il exhorta ses disciples à se renier eux-mêmes pour devenir esclaves de Jéhovah Dieu. Après avoir fait cela, à l'exemple de Jésus, les disciples doivent être baptisés — Marc 8:34; Mat. 3:13-17.

"Mais, demanderez-vous, quand faisons-nous 'la déclaration publique pour le salut' en reconnaissant Jésus-Christ comme notre Seigneur et Jéhovah comme notre Propriétaire ?" L'orateur répondit : "On fait oralement cette confession ou cet aveu devant le ministre chrétien qui préside la cérémonie du baptême." Au cours des 152 premières assemblées de cette série, 29 087 personnes ont reconnu appartenir à Dieu en se faisant baptiser. Mais le baptême n'est pas une fin en soi, car l'ora-

teur montra qu'ensuite les chrétiens voués continuent à faire cette déclaration publique en s'exprimant au cours des réunions chrétiennes et en participant à la proclamation publique des vérités bibliques.

Maintenons de bonnes relations avec Dieu

D'autres parties de l'excellent programme des assemblées ont mis en évidence ce qu'il fallait faire pour demeurer un serviteur approuvé de Jéhovah, le Souverain divin.

Ainsi, il y eut une représentation intitulée "Servez Jéhovah de toute votre âme" qui montra la nécessité d'être entièrement dévoué à Jéhovah, afin de garder de bonnes relations avec lui. Elle laissait entendre qu'on peut avoir initialement un bon cœur, mais perdre la faveur divine pour avoir omis de consacrer toute son âme (c'est-à-dire toutes les fibres de sa personne) et toute sa force au service de Jéhovah. L'avertissement est puissant : Gardez-vous de gaspiller inutilement vos forces dans la recherche de choses vaines, mais efforcez-vous toujours d'être très actif en accomplissant votre ministère chrétien d'une excellente manière.

Une autre partie du programme souligna que nous devons servir Jéhovah non pas en ayant pour objectif une certaine date, mais avec la vie éternelle en vue. Dans ce discours intitulé "Servons avec l'éternité en vue", l'orateur a souligné cette pensée à l'aide d'un exemple. 'Comparé à une baguette qui s'étendrait sur des milliers de kilomètres, a-t-il dit, le présent ne représente qu'un centimètre. Ne limitez pas votre vie à un centimètre !'

Les assistants à ces assemblées ont été très émus par les différentes scènes représentant l'histoire dramatique de Joseph et de ses demi-frères. Cette représentation soulignait la nécessité de cultiver la miséricorde, une qualité divine. Nous nous rappelons que Joseph mit à l'épreuve ses demi-frères avant de révéler son identité et de leur accorder son pardon miséricordieux. Cet exemple illustre bien la différence qu'il y a entre être miséricordieux et trop tolérant, entre pardonner et excuser ou tolérer le mal. Il a ensuite été expliqué comment ces principes bibliques peuvent être appliqués à notre époque. A propos d'un adolescent rebelle, il a été montré qu'un père peut et doit par-

donner à ses enfants, mais qu'il ne peut pas et ne doit pas excuser leur mauvaise conduite. Il lui faut veiller à ce que ses enfants soient corrigés, afin qu'ils ne commettent pas des fautes plus graves.

Une autre représentation dramatique a souligné la nécessité de cultiver une autre qualité pour rester approuvé par Dieu. Cette représentation ayant pour thème "Ceignez-vous d'humilité d'esprit" montra l'importance de rejeter tout orgueil et de se montrer réellement humble plutôt que d'avoir une trop haute opinion de soi-même. L'histoire biblique ancienne nous fournit un exemple en la personne de Naaman, l'orgueilleux chef des armées syriennes. Pour être guéri de la lèpre, il devait exercer la foi et obéir humblement aux instructions du serviteur d'Elisée en se baignant sept fois dans les eaux du Jourdain. L'humilité procure des bénédictions alors que l'orgueil nous en prive. Telle est la leçon donnée par cette représentation dramatique.

Tous ceux qui désirent garder la faveur de Dieu doivent aussi cultiver la fidélité. C'est ce que montra le discours "Dieu s'attend à ce que nous soyons fidèles" qui aida les assistants à apprécier les valeurs. L'orateur déclara: "Dieu peut donner des capacités à n'importe quelle personne ou les améliorer, mais il accorde beaucoup plus de valeur à la fidélité, car c'est quelque chose que l'individu lui-même doit développer. Une personne fidèle peut être employée par Dieu pour n'importe quel dessein."

Deux autres qualités, l'amour et la haine, furent considérées. *Toutes deux* doivent être cultivées par le chrétien s'il désire jouir de la faveur divine. Le discours "L'amour et la haine — des qualités divines" souligna la nécessité d'aimer ce que Dieu aime. En revanche, il faut haïr ce qu'il hait, c'est-à-dire la fornication, l'adultère, l'inconduite, la calomnie, le bavardage mal intentionné et les ennemis déclarés de Dieu. L'amour selon Dieu est une force puissante qui nous aidera à

faire le bien, tandis que la haine selon Dieu nous empêchera d'adopter des voies contraires à celles de Jéhovah. — Ps. 119:113; Prov. 6: 16-19.

"Reconnaissez-vous le pouvoir de la prière?" Cette question fut posée franchement durant cette assemblée à ceux qui s'intéressent au gouvernement divin. La prière procure des bienfaits intérieurs en maintenant notre esprit et notre cœur dans la bonne direction. Elle nous incite à agir conformément à ce que nous demandons à Dieu. Mais ce n'est

pas tout. Une prière sincère conforme à la volonté de Dieu peut provoquer une action de sa part. Quand elle reflète un souci profond et sincère, elle peut changer quelque chose en rapport avec ce que Dieu fait et le moment où il le fait. La prière a donc

un grand pouvoir. — II Cor. 1:8-11; Hébr. 13:18, 19; Jacq. 5:16.

L'administration des congrégations reflète le gouvernement divin

Certaines des parties les plus importantes du programme des assemblées de district concernaient la structure interne de l'organisation, c'est-à-dire le collège des aînés dans chaque congrégation ainsi que leurs responsabilités. Elles ont montré comment le gouvernement divin se traduit dans l'organisation moderne des témoins de Jéhovah. Les changements apportés dans l'organisation des congrégations inciteront certainement les assistants à considérer les assemblées de 1972 comme une étape importante dans la marche progressive du peuple de Dieu en direction de l'ordre nouveau qui sera dirigé par le gouvernement divin.

Certains aspects pratiques de cette réorganisation ont été expliqués et démontrés durant les quatre jours d'assemblée, afin de souligner les responsabilités bibliques que doit assumer chaque collège d'aînés et comment ceux-ci peuvent s'en acquitter pour la bénédiction des congrégations et à la gloire de Dieu.

- Sommes-nous pour ou contre le gouvernement divin?
- Que révèle votre tenue?
- Pierre est-il jamais allé à Rome?

Dans notre prochain numéro

Par exemple, quand un chrétien a un problème personnel qu'il a du mal à résoudre, vers qui devrait-il se tourner pour recevoir de l'aide et des conseils? Vers un aîné de la congrégation qui est spirituellement qualifié et capable de lui donner de bons et sages conseils. Il a été répété que chaque aîné est un surveillant établi par l'esprit saint pour "paître la congrégation de Dieu". Comme un berger plein d'amour, l'aîné ainsi consulté

doit offrir toute l'aide possible, avec douceur et amour, afin que le chrétien ayant un problème puisse redresser sa façon de penser et éviter de commettre une grave transgression. — Actes 20:28; Gal. 6:1.

Mais qu'en est-il si un chrétien, qui a déclaré s'être offert à Jéhovah comme esclave, 'pratique le péché' en désobéissant volontairement et à plusieurs reprises aux justes lois de son Dieu? Le programme montra clairement que dans un tel cas les aînés qui constituent le comité judiciaire de la congrégation corrigeront et extirperont le mal. Ils doivent assumer cette responsabilité devant le Souverain divin de la congrégation chrétienne. De cette façon la pureté et l'intégrité de la congrégation seront protégées, et celle-ci restera digne d'être employée par Jéhovah.

La question "Acceptez-vous les conseils sans vous offenser"? fut posée aux assistants et examinée sous la forme d'une discussion. Celle-ci montra que s'il veut continuer à jouir de la faveur divine, le chrétien qui est repris doit garder une bonne attitude envers le conseil ou la discipline qui lui est donné. Les conseils et la discipline sont véritablement des expressions de l'amour de Dieu (Héb. 12:5-11). Au cours de la discussion, les assistants ont pu entendre cette remarque incitant à la réflexion:

"Quand quelqu'un ayant une sagesse, une expérience et une perspicacité beaucoup plus grandes que nous, prend à cœur nos intérêts et désire nous aider à éviter une voie menant au désastre, n'est-ce pas faire preuve de sagesse que de l'écouter?"

Chacun doit personnellement reconnaître le gouvernement de Jéhovah

Du début à la fin, le programme a souligné le fait que tous les aspects de la vie du chrétien doivent être influencés par sa reconnaissance du gouvernement de Dieu. Le discours d'ouverture présenté par le président de l'assemblée et intitulé "Ne vivons plus pour nous-mêmes" a montré cela très clairement.

Le président demanda aux assistants: 'Respectons-nous les commandements de Dieu en

En Amérique du Nord, 795 863 personnes s'intéressant au gouvernement divin ont assisté aux assemblées organisées par les témoins de Jéhovah dans 80 grandes villes.



Le Collisée de Denver



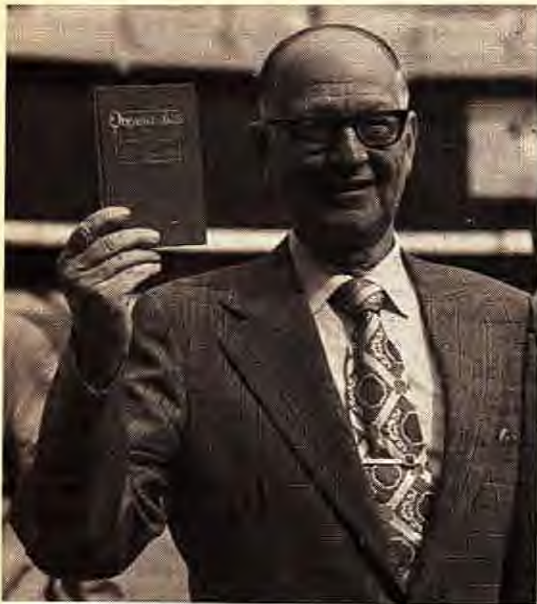
Le Collisée de Richmond



Le Collisée de Sam Houston



L'hippodrome de Hawthorne



Le livre "Organisation", présenté lors des assemblées, met l'accent sur l'œuvre immense consistant à prêcher et à faire des disciples.

leur accordant une attention sincère et en obéissant spontanément? Nous laissons-nous diriger par la Parole de Dieu non seulement dans les choses importantes, mais dans tous les domaines de la vie? Ces questions incitent à la réflexion. Le gouvernement de Dieu s'exerce avec amour. Il ne s'agit pas d'une dictature et il ne nous rabaisse pas. Jéhovah fait confiance à ses serviteurs. Son gouvernement étant fondé sur l'amour, la justice, la sagesse et la miséricorde, nous devrions lui obéir spontanément.

Comme le montra le discours "Avez-vous vraiment appris à connaître Dieu?", ceux qui connaissent vraiment Jéhovah le démontrent personnellement par une attitude sincère. Connaître personnellement Jéhovah signifie connaître ses qualités, sa façon de considérer les choses et sa manière d'agir. Le connaître intimement exige également qu'on lui accorde une confiance totale. Quiconque parvient réellement à la connaissance de Dieu ne laissera pas de place au doute quant à la fidélité des aînés que Dieu a établis pour conduire la congrégation ou quant à l'organisation elle-même utilisée par Jéhovah. Le Dieu d'amour

ne permettra jamais que son peuple dévoué, pour qui son Fils bien-aimé a donné sa vie, subisse un tort spirituel quelconque.

Il n'y a pas de relations plus précieuses que celles, personnelles et étroites, qui unissent le Souverain divin au serviteur qu'il approuve. Cette vérité impressionna vivement tous ceux qui assistèrent à ces assemblées. Il a également été souligné que plus vite une personne acquiert une connaissance exacte des vérités bibliques plus grands sont les bienfaits personnels qu'elle reçoit. Cette connaissance l'empêche de gaspiller ses forces, son temps et ses capacités à la recherche de choses vaines. Il est très urgent que les serviteurs voués à Dieu se dépensent sincèrement dans l'œuvre consistant à prêcher le Royaume et à faire des disciples. Cela est d'autant plus urgent que sous peu tous ceux qui ne soutiennent pas fidèlement le gouvernement de Jéhovah seront détruits pour l'éternité.

Continuons à prêcher le Royaume et à faire des disciples

Avant la destruction de tous ceux qui s'opposent à son gouvernement, Jéhovah Dieu désire que tous les habitants de la terre aient l'occasion d'entendre la "bonne nouvelle du royaume". C'est pourquoi ses témoins sur toute la terre participent à l'œuvre de prédication et d'enseignement la plus importante de toute l'histoire humaine. Grâce à celle-ci, une grande foule de personnes au cœur droit répondent à l'invitation et participent à leur tour à cette œuvre, démontrant ainsi leur soumission au gouvernement de Dieu.

L'œuvre des témoins de Jéhovah consistant à prêcher le Royaume et à faire des disciples a reçu un puissant stimulant quand, le premier jour de l'assemblée, un nouveau livre de 192 pages, intitulé *Une organisation pour prêcher le Royaume et faire des disciples*, a été présenté. Les autres jours, les assistants ont reçu avec autant d'enthousiasme quelques autres publications. Il y eut la *Bible en anglais vivant*, une nouvelle traduction de Steven T. Byington dans laquelle le tétragramme hébreu est fidèlement rendu par "Jéhovah". Le livre en anglais de 416 pages *Le paradis rétabli parmi les hommes — par la Théocratie!* fut également présenté à ces assem-

blées. Selon sa page de garde, ce livre 'considère, de la position avantageuse que nous offre le vingtième siècle, la réalisation des prophéties de restauration faites par Aggée et Zacharie'.

Après la présentation du livre *Organisation*, une discussion sur la scène permit de soulever des questions très profondes sur les mobiles qui nous font participer à l'œuvre prévue par Dieu. En voici deux: "Discernons-nous de quelle façon cette œuvre est liée à la question importante relative à la légitimité de la souveraineté de Jéhovah? Comprendons-nous dans quelle mesure le nom de Dieu est concerné et quel rôle nous jouons par notre obéissance spontanée dans la justification et la sanctification de ce nom?" Comment répondriez-vous? Les assistants ont compris que pour répondre par l'affirmative ils devaient avoir de bons mobiles.

Si vous participez à l'œuvre consistant à prêcher et à faire des disciples aux côtés des témoins de Jéhovah, vous aidez donc d'autres personnes à venir au temple de Dieu pour l'adorer. Mais, puisque la Bible parle de nombreux temples, quel est ce temple? Le discours "Toutes les nations se rassemblent au temple pour adorer" fournit une réponse détaillée à cette question.

En premier lieu, il a montré qu'il s'agit du sanctuaire spirituel de Jéhovah Dieu. Dans le "Très-Saint" de ce temple, c'est-à-dire la partie des lieux où Dieu a sa sainte résidence, l'apôtre Jean vit l'arche de l'alliance'. (Rév. 11:19.) L'arche symbolisait la présence de Dieu et concernait la "nouvelle alliance" que Dieu a faite avec les hommes et qui est en vigueur depuis l'an 33 de notre ère. Tout comme le tabernacle dressé par les Israélites dans le désert et les temples de pierres qui furent construits plus tard sur le mont Morija, le grand temple de Dieu comporte également un compartiment appelé "Saint" et des cours.

Selon Hébreux 10:20, le rideau qui, dans les temples de pierres, séparait le Saint du Très-Saint, représentait la chair de Jésus. Elle était une barrière empêchant son entrée dans les lieux de la présence de Dieu. Ce n'est qu'après sa mort en tant qu'homme et sa résurrection comme esprit qu'il put passer au-delà de cette barrière et entrer

dans le Très-Saint. Cela signifie que les choses qui se trouvaient en deçà du rideau, — le Saint, les cours et l'autel de cuivre, — doivent représenter des choses terrestres.

Les assistants étaient impatients d'apprendre ce que le Saint, les cours et l'autel de cuivre représentaient. Selon le texte d'Hébreux 10:7-10, l'autel représente la "volonté" de Dieu, c'est-à-dire son désir d'accepter le sacrifice humain parfait de Jésus. Puisque Jésus se présenta en l'an 29 de notre ère pour faire au moment voulu par Dieu le sacrifice de sa vie sur l'autel de sa "volonté", c'est à ce moment-là que vint à l'existence le grand temple spirituel de Dieu. La résidence céleste de Dieu devint semblable au Très-Saint des temples de pierres en ce sens que Jéhovah était désormais disposé à se laisser apaiser par l'offrande propitiatoire du sacrifice parfait de Jésus-Christ, son Grand Prêtre. A partir de son baptême, Jésus se trouvait dans la cour antitypique des prêtres, s'occupant du sacrifice de sa vie humaine. En tant que Fils de Dieu engendré de l'esprit, il offrit des prières, des louanges et un service à Dieu, ce qui correspondait à l'encens offert par les prêtres typiques dans le Saint du temple de pierres.

Pareillement, les disciples du Seigneur Jésus-Christ ayant reçu l'onction de l'esprit servent dans la cour des prêtres du temple de Dieu, jouissant d'une position spéciale devant Dieu qui les considère comme justes et



Au cours de ces assemblées, 29 087 personnes ont été baptisées pour symboliser l'offrande de leur personne à Jéhovah, le Souverain divin.

sans péché. Leur condition de fils de Dieu engendrés de son esprit alors qu'ils sont encore dans la chair était préfigurée par le Saint du temple typique fréquenté par les sous-prêtres.

L'orateur montra ensuite que ces fils de Dieu engendrés de l'esprit, ces "Israélites spirituels", ne sont pas les seuls à servir aujourd'hui au temple de Jéhovah. Conformément à ce que la Bible a annoncé, des gens de toutes origines sont invités à venir et à servir dans ce temple (Es. 2:2, 3; Rév. 7:9, 15). Ceux qui acceptent l'invitation ont le privilège d'adorer Jéhovah dans la cour de ceux qui ne sont pas prêtres, laquelle est comparable à la "cour des Gentils" du temple construit par le roi Hérode.

Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah encouragent le plus grand nombre possible de personnes à venir au temple spirituel de Dieu. Ils savent que bientôt tous ceux qui ne sont pas de vrais adorateurs de Jéhovah seront détruits. La quintessence de leur message se trouvait dans le discours public qui

fut le point culminant de ces assemblées de quatre jours; ce discours, qui bénéficia d'une grande publicité, était intitulé "Le gouvernement divin — seul espoir pour tous les hommes". Chaque assistant se vit proposer un ou deux exemplaires d'une brochure renfermant le texte intégral de ce discours d'actualité.

Quelles merveilleuses assemblées de district! Les assistants ont appris beaucoup de nouvelles choses, et d'autres, plus anciennes, leur ont été rendues plus claires. Vraiment, Jéhovah a ouvert sa main et a accordé de nombreuses bénédictions à ses serviteurs. L'intelligence accrue des responsabilités incombant au collège des aînés de chaque congrégation n'en fut certainement pas la moindre. Il ne fait aucun doute que Jéhovah modèle pour son peuple rassemblé une organisation qui lui permettra de traverser Harmaguédon et d'entrer dans l'ordre nouveau qui sera dirigé par le gouvernement de Dieu. Oui, nous sommes pour le gouvernement divin et nous souhaitons que vous le soyez aussi.

Querelles de famille

• Bien que le mariage soit d'institution divine, nombre de mariages sont loin d'être conformes aux principes divins (Gen. 2:18-24). La non-application des justes principes relatifs à la vie chrétienne énoncés dans la Bible a eu pour effet de produire des mariages où règnent les querelles et la discorde.

Un témoin de Jéhovah des Pays-Bas connaissait un couple qui avait un tel problème. Ce couple habitait l'appartement au-dessus du sien. Les époux se battaient comme "chien et chat" semaine après semaine. Au cours de leurs violentes querelles, il leur arrivait fréquemment de se jeter des assiettes à la tête l'un de l'autre, aussi étaient-ils obligés de temps à autre d'acheter un nouveau service à thé ou de nouvelles pièces de vaisselle. En outre, dans les moments de forte tension, juste avant ou après une querelle, ils avaient l'habitude de passer l'appartement à l'aspirateur au milieu de la nuit.

Cependant, ils pouvaient aussi être très bons et très serviables. A l'époque de Noël, le mari comptait sortir pour acheter un sa-

pin. Il se proposa d'en rapporter un pour le témoin habitant l'étage au-dessous. Ce dernier profita de l'occasion pour lui parler de la Bible. Une étude de la Parole de Dieu fut entamée à l'aide du livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, et elle se poursuivit régulièrement. Le chapitre intitulé "Comment s'assurer une vie de famille heureuse" était particulièrement approprié, car il expose les excellents principes de la Parole de Dieu qui, s'ils sont suivis, apportent le bonheur et la paix dans le mariage. Il ne fallut pas longtemps pour que les querelles cessent, et il ne fut plus question de séances d'aspirateur en pleine nuit. Aujourd'hui, les deux époux ont le bonheur d'être unis en tant que ministres baptisés de Dieu.

Si les querelles de famille sont un problème pour vous, pourquoi ne pas chercher, vous aussi, la solution? N'est-il pas raisonnable de penser que l'Auteur du mariage sait mieux que quiconque comment il est possible aux créatures humaines de trouver la paix et la joie conjugales?



● Qu'est-ce que "le bain qui nous a amenés à la vie", mentionné dans Tite 3:5?

C'est au sujet des chrétiens oints de l'esprit que l'apôtre Paul écrit: "Quand, de la part de notre Sauveur, Dieu, furent manifestés la bonté et l'amour pour l'homme, ce n'est pas à cause d'œuvres de justice que nous avions accomplies, mais selon sa miséricorde qu'il nous a sauvés par le bain qui nous a amenés à la vie et par notre renouvellement par l'esprit saint." — Tite 3:4, 5.

D'autre part, l'expression "le bain qui nous a amenés à la vie" peut être rendue par "le bain d'une renaissance" ou "le bain de régénération". Par conséquent, il doit s'agir d'une purification conduisant à une renaissance ou à une régénération. Le moyen par lequel s'effectue cette purification est identifié dans I Jean 1:7: "Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché." Par ailleurs, le livre de la Révélation (1:5) déclare à propos de Jésus-Christ: "A celui qui nous aime et qui nous a déliés de nos péchés au moyen de son propre sang." Que cette purification du péché conduise à une nouvelle vie, cela est confirmé par les paroles suivantes consignées dans Ephésiens 2:1: "C'est vous que Dieu a rendus vivants, bien que vous fussiez morts dans vos offenses et vos péchés." — Voir aussi Ephésiens 2:4, 5 et Colossiens 2:13, 14.

Evidemment, la purification opérée par le sang de Jésus n'est pas réservée aux chrétiens oints de l'esprit. Ils ne sont pas les seuls à bénéficier de la bonté et de l'amour que Dieu exprima à l'égard de l'homme en donnant son Fils. L'apôtre Jean, oint de l'esprit, écrit au sujet de Jésus-Christ: "Il est un sacrifice propitiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier." (I Jean 2:1, 2). En harmonie avec ce qui précède, le livre de la Révélation (7:9, 14) décrit une "grande foule" de personnes qui "ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau". Ainsi donc, grâce au sang de Jésus, les membres de cette "grande foule"

sont considérés comme purs par Jéhovah Dieu. Mais, comme l'indique le contexte, "le bain qui amène à la vie", mentionné au chapitre 3 de l'épître à Tite, ne s'applique pas aux membres de cette grande foule.

Le fait que "le bain qui amène à la vie" soit mentionné avant le "renouvellement par l'esprit saint" indique que ce bain précède l'engendrement de l'esprit. Pour être adopté comme fils spirituel de Dieu, il faut d'abord être justifié ou déclaré juste, c'est-à-dire se voir accorder la qualité de fils humain parfait. La raison en est que Jéhovah Dieu, parfait et saint, ne peut accepter pour fils quelqu'un d'impur. Toutefois, sur la base du sang versé par Jésus, Dieu peut justifier des pécheurs, comme le déclare l'apôtre Paul: "Ceux qui sont en union avec Christ Jésus n'ont pas de condamnation. Car la loi de cet esprit qui donne la vie en union avec Christ Jésus vous a libérés de la loi du péché et de la mort." — Rom. 8:1, 2, 33.

On voit donc que Jéhovah Dieu purifie ou 'baigne' ceux avec qui il noue des relations filiales. Il les 'baigne' dans le sang de son Fils, en leur appliquant la valeur du sacrifice rédempteur de Jésus. Par ce "bain", dont le résultat est leur justification, ils parviennent à la position de fils humains parfaits. Cela leur permet d'être 'renouvelés par l'esprit saint', c'est-à-dire de devenir des fils de Dieu engendrés de son esprit. Ils deviennent une "nouvelle création". — II Cor. 5:17.

● Selon la Bible, est-il bien d'être parrain ou de désigner un parrain pour un enfant?

La pratique consistant à désigner d'autres personnes que les parents pour être le parrain et la marraine d'un enfant au moment de son baptême et, plus tard, lors de sa confirmation, est un rite de l'Eglise catholique. Cela se fait également pour les adultes qui reçoivent le baptême et la confirmation.

Lors du baptême de l'enfant, le parrain et la marraine (qui sont généralement des membres de la famille ou des amis eux-mêmes baptisés) demandent "la foi à l'Eglise de Dieu au nom de l'enfant". (*The Catholic Encyclopedia*.) Ils font également une déclaration de foi et demandent le baptême, toujours au nom de l'enfant. Si les parents manquent à leur devoir en n'instruisant pas l'enfant dans la foi catholique, le parrain et la marraine ont l'obligation de l'instruire dans la foi et dans les principes moraux.

Pour la confirmation (qui, comme le baptême, est considérée comme un sacrement), on désigne généralement pour l'enfant un autre parrain ou une autre marraine. Celui-ci ou celle-ci doit être bien instruit dans la foi catholique.

Quel est le point de vue des Ecritures concernant cette coutume? Disons tout d'abord que le baptême des petits enfants n'est pas biblique. Etant donné qu'avant de se faire baptiser il faut 'prêter l'oreille aux paroles' et 'se repentir', et que le baptême exige que le candidat prenne une décision solennelle et personnelle, il est évident que celui-ci doit avoir un certain âge (Actes 2:14, 38, 41, *Jé*). L'apôtre Paul écrit: "Car la foi du cœur obtient la justice, et la confession des lèvres, le salut." (Rom. 10:10, *Jé*). Un petit enfant ne peut faire cela. Ainsi le baptême des tout petits est écarté par les Ecritures.

En outre, personne ne peut croire dans son cœur ni faire une confession des lèvres pour quelqu'un d'autre. En réalité, l'apôtre Paul montra que les enfants mineurs obéissants sont "saints" en raison de la fidélité de leurs parents. La raison en est que devant Dieu ce sont les parents, et non une autre personne, qui sont responsables de leurs enfants (I Cor. 7:14). Dieu a donc pris là une disposition bienveillante en faveur de ses serviteurs fidèles. Toutefois, quand ces enfants arrivent à un âge où ils sont responsables de leurs actes, ils ne sont plus protégés par cette disposition. Chacun d'eux se tiendra debout ou tombera selon sa propre foi. — Rom. 14:4; Ezéch. 18:20.

Ce qui arrive à l'humanité est important, parce que cela a été annoncé il y a longtemps dans la Bible. La Parole de Dieu a également prédit le remède divin à la situation actuelle. Le périodique *La Tour de Garde* vous fera connaître la signification des événements de notre époque. Par ailleurs, il fournit des conseils édifiants, tirés des saintes Ecritures, qui vous aideront à résoudre vos problèmes personnels.

L'abonnement au périodique *La Tour de Garde* vous permettra de recevoir deux fois par mois des articles encourageants moyennant une contribution de 75 fr. belges, 7 fr. 50 suisses, ou 1.50 dollar canadien.

Je souscris un abonnement d'un an à "La Tour de Garde" et je verse la somme de

Nom

Rue et No°

Code postal Ville

Il est vrai que l'apôtre Paul écrit à la congrégation de Corinthe: "Auriez-vous en effet des milliers de pédagogues dans le Christ, que vous n'avez pas plusieurs pères; car c'est moi qui, par l'Evangile, vous ai engendrés." (I Cor. 4:15, *Jé*). Toutefois, Paul n'était pas le "parrain" des membres de cette congrégation. Il avait plutôt été le premier à leur porter l'Evangile grâce auquel ils devinrent croyants. En leur transmettant ce message vivifiant, il devint dans un sens spirituel leur père, bien que d'autres chrétiens aient ensuite contribué à leur instruction. Paul fut obligé de rappeler ce fait aux chrétiens de Corinthe, car ceux-ci se laissaient détourner du Christ par de faux apôtres. Cela ne signifiait pas qu'il leur demandait de l'appeler "père" ni qu'il avait été établi par l'Eglise à la position de parrain. — II Cor. 11:3, 13.

Aujourd'hui, la pratique courante dans de nombreux pays de désigner un parrain et une marraine n'est qu'une simple formalité. Ceux-ci offrent un cadeau à l'enfant après quoi ils n'exercent pratiquement plus aucune influence sur lui pour ce qui est de l'instruire dans la foi. Cependant, puisque le principe de cette coutume n'est fondé que sur la tradition catholique et qu'il est contraire aux Ecritures, les vrais chrétiens n'y participeront pas.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

11 février: Comment résoudre les problèmes de conscience et Votre conscience et votre emploi, §§ 1-14. Page 44. Chantez les cantiques: 20, 70.
18 février: Votre conscience et votre emploi, §§ 15-43. Page 50. Chantez les cantiques: 66, 63.

QU'ARRIVE-T-IL A L'HUMANITE?



WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune

(C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

1^{er} FEVRIER 1973 N° 3

Périodique bimensuel

**SOMMES-NOUS POUR
OU CONTRE
LE GOUVERNEMENT DIVIN?**

**UNE DESTRUCTION ARDENTE
EST-ELLE PROCHE?**

QUE REVELE VOTRE TENUE?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous tous nous devons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Soyez assez fort pour reconnaître une erreur	67
Le gouvernement divin dirige l'humanité à son début	69
Sommes-nous pour ou contre le gouvernement divin?	76
Une destruction ardente est-elle proche?	82
Jéhovah fortifie ceux qui lui sont fidèles	85
Que révèle votre tenue?	89
Pierre est-il jamais allé à Rome?	92
Questions de lecteurs	95

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, étli, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepele, serbe, siamois, silozé, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905</p> <p>AS — American Standard Version</p> <p>AT — An American Translation^o 1923 et 1939</p> <p>Cr — Version de Crampon</p> <p>CT — Version de Crampon-Tricot 1960</p> <p>Da — Version de J.-N. Darby</p> <p>Dh — Version d'Edouard Dhorme</p> <p>Dy — Catholic Douay Version</p> <p>GV — Glaire & Vigouroux</p> <p>Jé — Bible de Jérusalem</p> <p>KJ — King James Version^o</p>	<p>La — Version de Lausanne</p> <p>Li — Version de Liénart</p> <p>LXX — The Septuagint Version*</p> <p>MM — Les Moines de Maredsous</p> <p>Mo — James Moffatt's Version*</p> <p>NC — Nouvelle Bible Crampon 1952</p> <p>NW — New World Translation*</p> <p>Ro — J.-B. Rotherham's Version*</p> <p>RS — Revised Standard Version*</p> <p>Sy — Version Synodale</p> <p>Yg — Robert Young's Version*</p>
---	--

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
<p>Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.</p> <p>Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76</p> <p>Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario</p> <p>Haiti, Box 185, Port-au-Prince</p> <p>Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune C.C.P. Berne 30-3319</p>	<p>\$ 1.50</p> <p>Fr. 75.—</p> <p>\$ 1.50</p> <p>\$ 1.50</p> <p>Fr. 7.50</p>

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'expiration de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

1^{er} février 1973

N° 3

SOYEZ ASSEZ FORT *pour* **reconnaître** *une erreur*

“**N**OUS trébuchons tous bien des fois. Si quelqu'un ne trébuche pas en paroles, c'est un homme parfait, capable de mettre aussi un frein à tout son corps.” Ces paroles ont été écrites il y a plus de dix-neuf siècles par un chrétien de Jérusalem. Mais ne sont-elles pas contradictoires? Absolument pas. — Jacq. 3:2.

“Trébucher” signifie ici “commettre une erreur”. Et, bien que nous en commettions tous, il est difficile de les reconnaître. Cela est dû à l'orgueil. Quand quelqu'un est accusé d'avoir commis une erreur, il cherche promptement à se justifier, à trouver des excuses, à rejeter la faute sur quelqu'un d'autre ou à nier avoir commis cette erreur. Il faut être fort pour reconnaître une erreur, pour accepter le reproche, pour admettre que l'on s'est trompé ou que l'on a fait preuve d'un mauvais jugement.

Parfois, des jeunes gens ont des raisons de se plaindre de leur père à ce sujet. Ainsi, un jeune garçon déclara un jour: “Nous aimons papa; certainement. Mais quand nous discutons avec lui, il ne reconnaît jamais qu'il a tort ou qu'il a

commis une erreur. Pourtant il arrive à tout le monde de se tromper.” Ce père pensait peut-être que pour préserver son autorité il ne devait jamais reconnaître une erreur ni admettre s'être trompé. Quel que soit son raisonnement, son attitude ne favorisait pas la communication et l'harmonie entre les membres de la famille. En adoptant cette attitude peu judicieuse, au lieu de renforcer son autorité il s'abaissait lui-même aux yeux de ses enfants. En reconnaissant parfois s'être trompé, il se serait montré suffisamment fort pour supporter le reproche de certaines erreurs.

Refuser de reconnaître une erreur revient à se prétendre infaillible. Depuis un siècle, les chefs successifs de la plus importante religion du monde prétendent être infaillibles et ne commettre aucune erreur, — eux et tous les papes qui les ont précédés, — quand ils parlent officiellement sur des questions de doctrine et de morale. Mais au sein même de cette religion, de plus en plus de voix se sont fait entendre pour mettre en doute cette prétention. Par exemple, F. Simons, évêque catholique d'Indore, en Inde, déclara:

“Même si elle agit en toute bonne foi, quand l'Eglise va au-delà du témoignage apostolique sur le Christ, elle n'a pas le droit de croire qu'elle peut enseigner de nouvelles idées avec une assurance infaillible. Quand les apôtres demandaient qu'on les écoute avec foi, ils invoquaient eux-mêmes des faits, ce qu'ils avaient entendu et vu. (...) On ne trouve aucune promesse ni aucune assurance divine laissant entendre que l'Eglise a reçu un don en

vertu duquel elle peut avoir des convictions relatives au Christ indépendamment du témoignage certain des apôtres. Dès qu'elle s'écarte du fondement sûr posé par les apôtres, elle est sujette à l'ignorance et aux fautes de son époque, ce qui, comme l'expérience l'a démontré, inclut l'intelligence des Ecritures.

"La prétention à l'infaillibilité nuit de façon incalculable à la crédibilité et à l'autorité de l'Eglise dans le domaine de l'enseignement. Elle l'empêche sans raison d'accepter des faits nouveaux et fait d'elle la victime ou le défenseur des fautes du passé." — *Commonweal*, 25 septembre 1970, pp. 480, 481.

Les témoins chrétiens de Jéhovah ont adopté une attitude tout à fait contraire à celle des papes. Ils reconnaissent spontanément avoir commis des erreurs dans le domaine de la doctrine et du culte. Ainsi, pendant un temps, ils ont imité les membres de la chrétienté en célébrant Noël jusqu'au moment où ils se sont rendu compte que cette fête a une origine païenne. D'autre part, croyant que, selon Romains 13:1, il fallait accorder une obéissance absolue aux gouvernements du monde, les témoins de Jéhovah expliquaient que les "autorités supérieures" mentionnées dans ce passage étaient Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Une étude plus approfondie du contexte révéla que le texte de Romains 13:1 concerne effectivement les gouvernements politiques du présent monde. Toutefois, en comparant ce texte avec d'autres, tels que Actes 5:29 qui dit: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes", les témoins ont compris que la 'soumission' dont il est question dans Romains 13 doit être *relative* et non absolue. Autrement dit, les chrétiens doivent se soumettre aux gouvernements du présent monde aussi longtemps que ceux-ci ne leur demandent pas d'agir contrairement aux lois de Dieu. Dans ce dernier cas, les chrétiens doivent alors obéir à la loi suprême. — Actes 4:19, 20.

En reconnaissant leurs erreurs, les témoins se sont-ils identifiés à de faux prophètes? Absolument pas, car les faux pro-

phètes ne reconnaissent pas leurs erreurs. En fait, le livre des Actes rapporte plusieurs cas où les premiers chrétiens se sont trompés et où leurs croyances ont dû être corrigées. Cependant, la Parole de Dieu laisse entendre qu'ils avaient l'approbation de Dieu. Tout cela est conforme au principe biblique selon lequel "le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour". — Prov. 4:18.

Eu égard à ces exemples, pourquoi devrait-on avoir des difficultés à reconnaître ses erreurs? Personne n'a une connaissance parfaite; nous ne cessons jamais d'apprendre. A cause de nos connaissances insuffisantes, il nous arrive parfois de commettre des erreurs. Ou bien nous en faisons parce que nous nous laissons influencer par nos sentiments. Un préjugé ou notre orgueil blessé peut également nous inciter à réagir sans utiliser au préalable nos facultés de réflexion pour évaluer les conséquences de nos paroles ou de nos actes. — Prov. 5:1, 2.

La bonne attitude consiste à être disposé à reconnaître une erreur, car en agissant ainsi on garde une bonne conscience. De cette façon, on ne doit pas se tenir sur la défensive ni chercher à justifier ses erreurs en disant: "Nul n'est parfait."

Celui qui est assez fort pour reconnaître une erreur se montre également sage. Comme le montre l'exemple des enfants qui se plaignent de leur père qui ne reconnaît jamais ses erreurs, si, au contraire, nous savons reconnaître les nôtres nous faciliterons nos relations avec nos semblables, qu'il s'agisse de nos collègues, de nos supérieurs ou de nos inférieurs dans le cadre du travail. Si nous reconnaissons une erreur, nous nous en souviendrons et nous ne la répéterons probablement pas, ne serait-ce que pour ne pas devoir nous humilier une nouvelle fois.

Soyez donc fort, assez fort pour reconnaître une erreur. Soyez disposé à dire: "C'est exact. J'ai fait une erreur et je le regrette." Puis, efforcez-vous de ne pas la répéter.

LE GOUVERNEMENT DIVIN

dirige l'humanité à son début

"Jéhovah a établi son trône dans les cieux, et son empire s'étend sur toutes choses."

— Ps. 103:19, AC.

NOUS sommes tous nés dans un système ou "ordre établi". Toutefois, nous ne voulons pas parler du système de choses qui existe actuellement sur notre terre, mais d'un système dont notre globe n'est qu'une infime partie et qui s'étend dans l'espace infini. Il comprend bien d'autres galaxies que la Voie lactée, qui elle-même comporte de nombreux autres soleils en dehors du nôtre. Ce système comprend toutes les galaxies que l'homme a pu découvrir grâce à l'invention de télescopes géants. Il est si immense que pour le mesurer on utilise l'"année-lumière" comme unité de longueur. Malgré l'immensité de ce système, chacun doit reconnaître qu'il est merveilleux. Il existait déjà bien avant les jeunes gens qui contestent aujourd'hui l'"ordre établi" et même avant que naisse l'humanité. Nous sommes tous venus au monde dans ce système universel, mais pas de notre plein gré. Pouvons-nous nous y opposer?

² Qui dirige ce système extraordinaire? Il était déjà organisé de façon ordonnée avant que l'homme ne vint à l'existence. Il n'a pas besoin de nous pour subsister ainsi dans l'espace et pour fonctionner harmonieusement et éternellement. Il va sans dire qu'il est bien trop vaste pour nous et que nous sommes incapables de

l'influencer. Même avec leurs missiles, leurs vaisseaux spatiaux et leurs systèmes de radar, les hommes ne peuvent le diriger depuis la terre. Ce système n'est pas dû au hasard. Si on pouvait les calculer scientifiquement, il y aurait des milliards de raisons démontrant qu'un système aussi harmonieux, aussi bien organisé et opérant de façon aussi parfaite ne peut résulter d'un accident ou d'un hasard. Il ne peut venir du néant, car rien ne vient jamais de rien. Une concentration d'énergie aussi extraordinaire que celle qui est renfermée dans ce système ne pourrait jamais provenir du vide. Si l'on en juge par les facultés de raisonnement qui nous ont été accordées, ce système doit être issu d'une source de puissance et d'énergie centrale et inépuisable. En outre, cette "source" devait être intelligente et douée d'une technique et de capacités toutes-puissantes. C'est cette source qui doit diriger le système dont nous faisons partie.

³ Nous ne voulons pas nous conduire comme des "sots", n'est-ce pas? En d'autres termes, nous ne voulons pas paraître stupides, insensés ou déraisonnables, c'est-à-dire non scientifiques. Etant des créatures douées de raison, nous ne pouvons qu'admettre que le grand Maître de ce "système" d'une beauté, d'une conception et d'une puissance si merveilleuses est une Personne intelligente, bien qu'invisible à nos yeux très fragiles. Quelqu'un d'entre nous connaîtrait-il un titre plus approprié à cette Personne que celui de

1. Dans quel système sommes-nous tous nés, et que devons-nous reconnaître à son sujet?

2. Pourquoi ce système ne peut-il être dirigé par un homme, mais, si l'on en juge par nos facultés de raisonnement, qui doit le diriger?

3. a) Que devons-nous conclure quant à celui qui dirige ce système visible, et quel nom lui convient parfaitement? b) Quel titre la Bible lui donne-t-elle?

"Dieu"? C'est ainsi que la désigne le plus grand Livre de la terre. Il le fait dès sa première phrase, disant: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre." Dans la langue originale de cette partie de ce Livre, le mot traduit en français par "Dieu" est *Elohim*. C'est pourquoi la traduction de *Dhorme* n'utilise pas le mot Dieu, mais traduit ce texte ainsi: "Au commencement Elohim créa les cieux et la terre." (Gen. 1:1). Le Créateur des cieux et de la terre est l'Auteur du Livre des livres, la sainte Bible; du début à la fin, ce livre de plus de mille pages nous fait connaître ce Créateur intelligent comme un Dieu dont l'activité, la sagesse, la justice, la puissance et l'amour sont parfaits. Il est tout à fait capable de diriger ce "système" visible.

⁴ Notre terre est suspendue dans l'espace et ne repose sur aucun support matériel. C'est ce que déclare le Livre des livres dans son récit relatif au patriarche Job qui date d'environ trois mille cinq cents ans; au chapitre vingt-six, verset sept, nous lisons: "Il étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant." Comparée aux innombrables corps célestes, notre terre n'est qu'un simple atome de poussière perdu dans un énorme nuage. Puisque le Dieu de la création dirige ou gouverne cet immense système dans son ensemble, il doit aussi diriger la terre. Son gouvernement, et non pas celui des créatures humaines sur la terre, est le véritable gouvernement légitime et originel de notre globe. Un créateur doit diriger sa création. L'homme ne contribua en rien à la création de la terre pour en faire sa demeure éternelle. A ce sujet particulièrement important, il serait bien de poser aux savants et aux évolutionnistes modernes les mêmes questions que Dieu posa au patriarche Job à propos de la création de la terre. Il lui dit:

⁵ "Ceins tes reins comme un vaillant homme; je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en

a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? (...) Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin? As-tu montré sa place à l'aurore, pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre, et que les méchants en soient secoués?" — Job 38:3-13.

⁶ S'il nous fallait répondre à ces questions, nous devrions admettre humblement que nous n'étions pas présents. Ceux que Dieu appelle ici les "étoiles du matin" et "tous les fils de Dieu" furent témoins de la création de la terre et tous se réjouirent à la vue de cette infime partie du "système" visible. Nous qui sommes des créatures humaines inférieures, avon-nous alors des raisons de critiquer la manière dont Dieu a créé notre demeure terrestre? Selon le dernier verset du premier chapitre de la sainte Bible, après que Dieu eut achevé de préparer la demeure de l'homme et qu'il y eut placé celui-ci, il "vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon". (Gen. 1:31.) Puisque le Créateur lui-même, après avoir considéré sa création terrestre, déclara que tout cela "était très bon", qui sommes-nous pour affirmer six mille ans après que selon notre point de vue cela n'était pas "très bon"? Qui sommes-nous aujourd'hui pour émettre un jugement sur l'état de la terre il y a six mille ans, quand Dieu créa le premier homme et la première femme dans la perfection et les plaça dans un paradis de délices? La situation actuelle de notre terre polluée n'est pas une référence permettant de porter un jugement exact.

⁷ Si nous sommes ici, c'est grâce à une faveur du Créateur. Qui sommes-nous donc

4, 5. a) Selon la Bible, sur quoi la terre est-elle suspendue, et quelle est son importance quand on la compare à l'ensemble du système? b) Quelles questions posées à Job serait-il bien de poser aux savants?

6. a) Selon les paroles de Dieu, qui fut témoin de la création de la terre? b) Pourquoi ne sommes-nous pas en mesure de juger les paroles que prononça le Créateur il y a six mille ans, après avoir achevé son œuvre de création?

7. a) De quel genre de gouvernement l'homme bénéficiait-il au commencement, mais de quelle façon les hommes gouvernent-ils la terre depuis maintenant des milliers d'années? b) A quelle question devons-nous répondre?

pour penser que nous avons le droit de diriger la terre à notre gré, sans tenir compte de Dieu, le Créateur? Et pourtant, comme le montre l'Histoire, les hommes dirigent la terre depuis des milliers d'années. A l'origine, immédiatement après sa création, l'homme bénéficiait d'un gouvernement divin. Aujourd'hui, l'humanité souffre sous les gouvernements humains qui ignorent Dieu et s'opposent à son gouvernement. Les chefs humains imparfaits désirent que tous les hommes se tournent uniquement vers les gouvernements humains et qu'à leur exemple ils rejettent le gouvernement divin. Plus que jamais auparavant, nous devons prendre une décision en répondant à cette question: "Sommes-nous pour ou contre le gouvernement divin?" Si nous sommes pour, qu'est-ce que cela signifie? Si nous sommes contre, qu'est-ce que cela signifie pour nous et pour tous ceux qui dépendent de nous? Considérons ces questions, car nous désirons prendre une décision qui nous procurera le bonheur, à nous et aux membres de notre famille.

Ceux qui se sont opposés au gouvernement divin

⁸ Ceux qui s'opposent aujourd'hui au gouvernement divin, c'est-à-dire au gouvernement de Dieu sur la terre, sont nombreux, et même beaucoup plus nombreux qu'ils ne l'imaginent. Ils ont avec eux des créatures dont ils ne veulent pas admettre l'existence ni la présence à leurs côtés. Que voulons-nous dire? Ces gens à la philosophie matérialiste se refusent à croire qu'il existe quelque chose de spirituel et vont même jusqu'à nier l'existence d'un Dieu qui est Esprit. Du moins ne prennent-ils pas au sérieux l'idée de Dieu et de l'existence d'autres créatures spirituelles et intelligentes. Ils n'ont aucune base raisonnable pour adopter pareil point de vue. Ils y restent néanmoins attachés en fermant les yeux aux faits apparents. Toutefois, ils devront admettre que cette

opposition au gouvernement divin a eu un commencement. Les faits historiques démontrent que cela eut lieu il y a six mille ans et que ce n'est pas l'homme qui fut à l'origine de cette opposition, bien qu'il fût concerné.

⁹ Avec qui l'opposition au gouvernement divin a-t-elle commencé? Non pas avec une créature inférieure à l'homme, tel un serpent, mais avec une créature supra-humaine, un des "fils de Dieu" dont ce dernier parla au patriarche Job (Job 38: 7). Job souffrit à cause de cette créature qui fut à l'origine de l'opposition au gouvernement divin. Le patriarche apprit que son nom était Satan. Dans la langue parlée par Job, ce nom signifie "adversaire". Mais "adversaire" de qui? De Dieu, évidemment! Job était partisan du gouvernement divin. Satan démontra qu'il était l'adversaire de Dieu en cherchant à faire périr Job parce que celui-ci défendait le gouvernement de Dieu. Il n'était pas une personne imaginaire pour Job, pas plus que pour Dieu. Après que Job eut enduré des souffrances et des épreuves, Dieu lui révéla qui en était responsable. C'était Satan. Satan se présenta à une réunion des "fils de Dieu" dans les cieux. Là il demanda à Dieu de retirer la protection qu'il accordait à Job et de lui permettre d'éprouver le patriarche quant à sa fidélité au gouvernement divin.

¹⁰ Satan prétendit que si on le laissait libre d'agir, il pourrait amener Job à maudire Dieu en face. Cela se passait au dix-septième siècle avant notre ère. L'épreuve de la patience et de la fidélité de Job fut rapportée dans le livre biblique de Job pour notre instruction. Satan a-t-il réussi à entraîner Job dans le camp des adversaires de Dieu et du gouvernement divin? Plus de seize siècles plus tard, le disciple chrétien Jacques, demi-frère de Jésus, écrivit ce qui suit à propos de Job: "Voici, nous prononçons heu-

8. a) A qui se joignent ceux qui s'opposent aujourd'hui au gouvernement divin? b) Que sont-ils obligés de reconnaître quant à l'existence de l'hostilité envers le gouvernement divin?

9. a) Avec qui l'opposition au gouvernement divin a-t-elle commencé, et les épreuves de qui montrent qu'il ne s'agit pas d'une personne imaginaire? b) Pour quel gouvernement Job était-il, et sous quel rapport Satan désirait-il l'éprouver?

10. Que prétendait faire Satan si on lui en laissait la liberté, et qu'indique Jacques 5:11 quant à la réaction de Job?

reux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu l'issue que Jéhovah a donnée, que Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux."—Jacq. 5:11.

¹¹ Dans le cas de Job, Jéhovah Dieu l'emporta sur Satan, car celui-ci se révéla menteur. Comment cela? Le récit nous montre que malgré les épreuves qu'il endura à cause de Satan, Job "ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu". Quand la situation de Job parut désespérée, sa femme perdit tout espoir à son sujet et lui dit: "Tu demeures ferme dans ton intégrité! Maudis Dieu, et meurs!" Mais Job lui répondit: "Tu parles comme une femme insensée. Quoi! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal!" Puis le récit ajoute: "En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres." Finalement, avant de retourner complètement la situation en faveur de Job, Jéhovah déclara aux trois hommes hypocrites qui critiquaient le patriarche: "Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job." (Job 1:1-22; 2:9, 10; 42:7, 8). C'était, en fait, Satan que Jéhovah reprenait et qu'il démasquait comme un calomniateur ou Diable.

¹² Job, du pays d'Uts, personnage historique, resta donc fidèle à Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Il prit position pour le gouvernement divin. Cependant, Satan le Diable avait soulevé la question relative au gouvernement divin plus de deux mille quatre cents ans avant l'épreuve de Job. C'était peu après que Jéhovah Dieu, le Créateur, eut planté le jardin d'Eden à quelque mille cinq cents kilomètres au nord-est du pays d'Uts. Il avait placé le premier homme et la première femme dans ce paradis de délices, afin qu'ils y vivent et le servent en se soumettant à son gouvernement. C'était juste avant le commen-

cement du septième jour de la création de Jéhovah, vers 4026 avant notre ère, il y a près de six mille ans (Gen. 1:28 à 2:3). Ce septième jour de création, le grand Jour de sabbat de Jéhovah pour ce qui est de sa création terrestre, se poursuivit-il d'une manière paisible, toutes les créatures au ciel et sur la terre se soumettant fidèlement à son gouvernement divin? Notre situation aujourd'hui ainsi que l'histoire de la terre durant les six mille ans écoulés nous font répondre: "Non." La tranquillité de ce grand Jour de sabbat de Jéhovah fut troublée presque aussitôt.

¹³ A cette époque critique, un des "fils de Dieu" qui, dans les cieux, avait été témoin de la création par Jéhovah de l'homme et de la femme dans le jardin d'Eden, laissa germer dans son cœur un désir égoïste qui l'incita à se détourner du gouvernement divin. Il commença à se montrer jaloux du gouvernement légitime de Dieu sur ce couple humain à qui Dieu donna l'ordre d'élever une grande famille heureuse et de remplir la terre, tout en étendant le paradis d'Eden jusqu'aux extrémités du globe (Gen. 1:26-28). Ce "fils de Dieu" céleste se tenta lui-même en concevant le désir de diriger le premier couple humain et ses descendants qui allaient remplir la terre. Il cultiva ce désir égoïste jusqu'à ce qu'il devienne fécond et donne naissance au péché. Cette créature céleste pécha en se lançant dans l'opposition au Souverain divin, Jéhovah, le Dieu très-haut et tout-puissant. C'est ainsi que ce "fils de Dieu" céleste se fit lui-même Satan ou Adversaire. Il n'y avait aucune raison d'en rendre Dieu responsable, comme s'il avait tenté quelqu'un dans les cieux ou sur la terre pour l'inciter à commettre le mal ou l'iniquité. — Jacq. 1:13-15.

¹⁴ Au jardin d'Eden, il ne fut question d'aucune réunion des fils célestes de Dieu devant Jéhovah. Satan ne révéla pas non

11. Comment le récit biblique montre-t-il qu'en ne maudissant pas Dieu en face Job lui a permis de vaincre Satan?

12. Combien de temps avant l'époque de Job et où la question relative au gouvernement divin fut-elle soulevée, et quel en fut le résultat pour le septième jour de création ou sabbat de Dieu?

13. Comment un "fils de Dieu" céleste a-t-il laissé germer en lui la tentation, et dans quelle voie celle-ci l'a-t-elle conduit?

14. Comment, en Eden, Satan a-t-il procédé autrement que lors de la réunion des "fils de Dieu" devant Jéhovah, et comment est-il parvenu à se faire écouter par Eve?

plus ce qu'il avait dans le cœur et ne demanda pas au Souverain suprême Jéhovah, comme pour Job, de cesser de protéger Adam et Eve au jardin d'Eden. Etant donné que la méchanceté était absolument inexistante dans tout le territoire où vivaient les créatures humaines, le premier couple n'avait pas besoin d'être protégé contre quelque chose. Satan ne dut donc pas demander à Jéhovah de le laisser aller jusqu'à Adam et Eve pour mettre à l'épreuve ces sujets terrestres du gouvernement divin en les incitant à pécher contre Dieu. Ayant succombé en se tentant lui-même, Satan se fit le grand Tentateur en provoquant la tentation d'Adam et Eve. Sans révéler ses desseins égoïstes aux autres fils célestes de Dieu, il se dissimula sournoisement et se servit traîtreusement d'un serpent dans le jardin d'Eden comme d'un instrument apparemment inoffensif pour préparer le piège. Malgré sa perfection, la femme Eve ne se rendit pas compte que Satan, créature spirituelle invisible, tel un ventriloque, se servait du serpent pour la tenter. Au lieu de refuser d'écouter, elle prêta l'oreille aux propos de Satan.

¹⁵ Par l'entremise du serpent, Satan, le fils de Dieu devenu traître, s'attaqua à la loi de Dieu concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal, laissant entendre que Dieu faisait un mauvais emploi de son gouvernement. Cette fois, Satan se transforma en Diable, ce qui signifie "Calomniateur", en faisant passer Dieu pour un menteur incapable d'appliquer le châtement prévu pour quiconque transgresserait sa loi interdisant de manger du fruit défendu. Eve allait-elle mourir pour avoir rejeté le gouvernement divin et fait preuve d'autonomie? "Non!", déclara Satan le Diable par le serpent. Et il ajouta: "Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal." Eve était dans l'impossibilité de voir Satan le Diable, et nous ne pouvons pas plus le voir aujourd'hui.

15. Comment Satan est-il devenu le Diable, et quelle voie a-t-il poussé Eve à adopter?

S'étant laissé séduire et entraîner par le désir égoïste d'obtenir une chose défendue, Eve donna naissance au péché en contestant le gouvernement de Dieu et en transgressant sa loi. Satan le Diable savait bien qu'Eve, la pécheresse, s'efforceraient ensuite de persuader Adam, son mari et chef, de manger comme elle du fruit défendu. — Gen. 3:1-6.

¹⁶ Eve ne désirait pas être seule dans cette transgression. Elle désirait que son mari se joigne à elle. Elle ne lui a pas suggéré de cueillir lui-même un fruit de l'arbre défendu, mais elle lui en offrit un elle-même. Elle se fit pressante et suppliante pour l'amener à l'imiter. Ayant été trompée, elle ne pensait pas que cela coûterait la vie à son mari. Celui-ci devait prendre une décision qui allait affecter toute la famille humaine. Cela ne le concernait pas lui seul, mais sa future postérité qui était encore dans ses reins. Il devait répondre à cette grande question: Suis-je pour ou contre le gouvernement divin? Au lieu d'écouter la voix de son Père céleste qui l'avait mis en garde contre les conséquences mortelles qu'il s'attirerait s'il mangeait du fruit défendu, Adam prêta l'oreille à la voix persuasive de sa femme. Il ne décida pas de démontrer que le "serpent" était un menteur et que Dieu dit vrai. Au contraire, il choisit de plaire à sa femme. Il accepta le fruit défendu qu'elle lui offrit. — Gen. 3:6, 12, 17.

L'homme se place sous la domination des démons

¹⁷ C'est ainsi que prit naissance sur la terre l'opposition au gouvernement divin. Adam, le chef de la famille humaine, opta pour l'autonomie de l'homme. Il prit également position pour quelque chose d'autre, bien qu'il ait pu ne pas s'en rendre compte alors. Tout comme Eve, sa femme, il ne pouvait voir de ses yeux que Sa-

16. Comment Adam en est-il venu à prendre du fruit défendu? Sur quelle question fondamentale a-t-il pris une décision, et avec quelles conséquences?

17, 18. a) Pour quel gouvernement Adam a-t-il opté, et pour qui a-t-il pris position? b) Comment l'apôtre Jean a-t-il montré à quel gouvernement le fils premier-né d'Adam était soumis?

tan le Diable était la puissance vivante agissant derrière le "serpent" qui parlait; mais cela n'y changea rien; Adam choisit le gouvernement de Satan opposé à celui de Dieu. Adam et Eve étaient désormais du côté de Satan le Diable, contre le gouvernement divin, contre le gouvernement théocratique. C'est pourquoi ils furent chassés du paradis de délices pour engendrer leurs enfants sur la partie de la terre maudite par Dieu. Caïn, leur fils premier-né, montra à quel gouvernement il se soumettait quand il assassina son frère Abel qui craignait Dieu (Gen. 3:17 à 4:16). Parlant de cela, l'apôtre Jean écrivit:

¹⁸ "Tel est le message que vous avez entendu dès le commencement: que nous ayons de l'amour les uns pour les autres; pas à la manière de Caïn, qui venait du mauvais et qui égorga son frère. Et pourquoi l'égorgea-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, tandis que celles de son frère étaient justes." — I Jean 3: 11, 12.

¹⁹ Cela illustre les conséquences néfastes qui résultèrent de cette opposition au gouvernement divin. Y a-t-il aujourd'hui des fratricides, c'est-à-dire des hommes qui tuent leur frère? Personne ne peut nier qu'il en existe un très grand nombre, et plus particulièrement durant les guerres mondiales. Les hommes sages selon ce monde peuvent dire que Satan le Diable n'a rien à voir dans tout cela. Toutefois, nous disposons de meilleurs renseignements venant de sources autorisées et non pas de personnes aux idées préconçues. Les gens qui, aujourd'hui, haïssent et tuent leur frère descendent de la même créature inique que ceux de l'époque de Caïn et Abel; ils sont seulement plus nombreux qu'au premier siècle de l'existence de la famille humaine sur la terre. Ils sont également plus nombreux qu'au premier siècle du christianisme, quand l'apôtre Jean écrivit ce que nous venons de lire à propos de l'amour et de la haine entre

frères. Il est donc évident que les hommes ne sont pas seulement sous la direction de gouvernements humains mais, de façon inconsciente, également sous l'autorité du gouvernement de Satan. L'absence de plus en plus évidente d'amour fraternel démontre que la famille humaine ne se soumet pas au gouvernement divin. En effet, dans I Jean 4:8, 16, nous lisons que "Dieu est amour".

²⁰ Depuis le jour où Adam et Eve ont pris position contre le gouvernement divin jusqu'à notre époque, il n'y a eu qu'une courte interruption dans la domination de Satan sur le genre humain. Ce fut aux jours du patriarche Noé, le dixième homme dans la lignée d'Adam. Avant Noé, le fidèle martyr Abel avait pris position pour le gouvernement de l'Être divin qu'il adorait. De même, le prophète Hénoc, septième homme dans la lignée d'Adam, était favorable au gouvernement divin. Sans aucun doute pour qu'Hénoc ne soit pas tué par des ennemis impies, Jéhovah Dieu le fit disparaître miraculeusement de la scène terrestre alors qu'il n'avait que 365 ans (Gen. 5:18-24; Hébr. 11:4, 5; Jude 14, 15). A quel gouvernement Noé était-il soumis? C'est ce que montre de façon évidente le récit rapporté dans Genèse 6:9 en ces termes: "Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu."

²¹ Aujourd'hui, nous ferons bien de considérer la situation mondiale qui existait à l'époque de Noé, quand il était âgé de six cents ans. Pourquoi? Parce que, dans sa prophétie concernant la situation mondiale à la "clôture du système de choses", Jésus-Christ fit cette déclaration significative: "Comme furent, en effet, les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. De même, en effet, qu'en ces jours d'avant le déluge, (...) on ne tint compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera

19. A l'exemple de Caïn, comment les hommes démontrent-ils aujourd'hui qu'ils ne se soumettent pas au gouvernement divin?

20. Quand y a-t-il eu une interruption dans la domination de Satan sur le genre humain, et quels hommes avaient pris position pour le gouvernement divin?

21. a) A la lumière de quelle prophétie de Jésus ferons-nous bien de considérer la situation qui existait aux jours de Noé? b) En quels termes le récit de la Genèse montre-t-il que les hommes vivant avant le déluge ne reconnaissaient pas le gouvernement divin?

la présence du Fils de l'homme." (Mat. 24:3, 37-39). Avant le déluge, les hommes mangeaient, buvaient et se mariaient; mais il existait en plus une situation qui incita le Créateur à provoquer un déluge universel. Cette situation est décrite dans Genèse 6:11, 13, en ces termes: "La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Alors Dieu dit à Noé: La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre." Il est évident que les hommes de cette époque ne reconnaissaient pas le gouvernement divin.

²² A cette époque précédant le déluge, le gouvernement satanique sur le genre humain fut renforcé. Comment cela? Parlant du temps de Noé, Jésus dit que 'les femmes étaient données en mariage'. (Mat. 24:38.) Parmi elles, nombreuses furent les femmes prises par des créatures que le texte de Genèse 6:4 appelle des "fils de Dieu". Il s'agissait de "fils de Dieu" célestes, comme Satan le Diable autrefois; mais ils furent tentés de venir sur la terre et d'y vivre parce que les filles des hommes étaient "belles" et disposées à se marier.

²³ Ces "fils de Dieu" célestes se matérialisèrent donc sous la forme d'hommes et "ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent". Il est possible qu'ils prirent plus d'une femme chacun. Parmi les fruits de ces mariages entre créatures angéliques et humaines, la Bible cite les Néphilim, nom qui signifie "abatteurs", c'est-à-dire ceux qui abattent avec force quelque chose ou quelqu'un. "Ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité." (Gen. 6:1-4). Ces hybrides, les Néphilim ou Abatteurs, n'ont manifestement pas contribué à la pureté morale de la race humaine, car après avoir parlé d'eux, la Bible rapporte que la terre était ruinée et remplie de violence. Cela démontre nettement que ces "fils de Dieu"

angéliques avaient péché en se mariant avec des "filles des hommes" pour éprouver un plaisir sexuel.

²⁴ La Bible montre clairement que ces fils de Dieu célestes ont commis un péché en renonçant à leur état spirituel et invisible et en quittant leur demeure céleste où ils servaient Dieu (I Pierre 3:19, 20; II Pierre 2:4, 5; Jude 6). Par leur action, ils s'opposèrent incontestablement au gouvernement divin, tant dans les cieux que sur la terre. Ils se placèrent ainsi du côté du gouvernement satanique et sous son autorité. Les Néphilim, leurs descendants hybrides, ne survécurent pas au déluge universel; aucun d'eux ne fut pris à bord de l'arche que Noé et ses trois fils avaient construite. Etant des humains de par leur mère, ils périrent noyés ainsi que leurs parents terrestres. Contre leur gré, leurs pères angéliques furent contraints de se dématérialiser et de disparaître dans le domaine spirituel. Ils ne purent que se joindre à Satan le Diable, qui devint leur chef.

²⁵ Le déluge universel interrompit le gouvernement satanique sur la famille humaine. Noé, sa femme, leurs trois fils et leurs trois belles-filles, abrités dans l'arche durant le déluge, étaient tous en faveur du gouvernement divin. Ils survécurent à ce cataclysme universel, tandis que tous ceux qui étaient opposés au gouvernement divin périrent noyés dans les eaux du déluge. Par conséquent, quand Noé et ses compagnons sortirent de l'arche et mirent le pied sur une terre purifiée, la famille humaine se trouva de nouveau sous le gouvernement divin. On en a pour preuve le fait que Jéhovah Dieu, le Souverain divin, répéta à Noé et à sa famille ce qu'il avait ordonné à Adam et Eve en Eden, c'est-à-dire de remplir la terre de leurs descendants tout en se soumettant à certaines lois divines (Gen. 6:13 à 9:7). L'humanité prit ainsi un second départ sous le gouvernement divin.

22, 23. a) Avant le déluge, comment le gouvernement de Satan a-t-il été renforcé en rapport avec les femmes données en mariage? b) Qu'est-ce qui prouve que les Néphilim, les enfants issus de ces unions entre des anges et des femmes, n'ont pas contribué à la pureté morale de la race humaine?

24. a) En se mariant, ces "fils de Dieu" ont-ils péché, et pour qui ont-ils pris position? b) Au déluge, que sont devenus les Néphilim, et qu'ont dû faire les "fils de Dieu" qui s'étaient mariés?

25. Comment le gouvernement de Satan a-t-il été interrompu, et sous quel gouvernement la race humaine a-t-elle pris un nouveau départ?



Avant le déluge, on mangeait, on buvait et on se mariait, ne tenant "compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint" et détruisit tous ceux qui faisaient peu de cas du gouvernement divin. "Tout comme il arriva aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il aux jours du Fils de l'homme." — Luc 17:26, 27.



²⁶ Si la sainte Bible mentionne fort loquacement la ruine de la terre et la violence qui existait avant le déluge, aux jours de Noé, il est d'autant plus approprié qu'elle parle de la ruine encore plus grande de la terre et de la violence beaucoup plus répandue encore au vingtième siècle. Dieu, le Créateur, se soucie-t-il moins des conditions déplorables qui existent actuellement sur la terre que de celles qui régnaient à l'époque de Noé? La logique la plus élémentaire donne à penser qu'il doit s'en inquiéter davantage encore et qu'en tant que Créateur des cieux et de la terre il doit faire quelque chose. C'est ce qu'a d'ailleurs annoncé Jésus-Christ, le fidèle Fils de Dieu.

26. Pourquoi Dieu ne se soucie-t-il pas moins des conditions qui existent aujourd'hui sur la terre, et comment savons-nous s'il interviendra comme aux jours de Noé?



SOMMES-NOUS POUR OU CONTRE

le gouvernement divin?

TOUT prouve aujourd'hui que les hommes ne sont pas favorables au gouvernement divin. La raison en est que moins de deux siècles après le déluge, des

chefs opposés à Jéhovah Dieu commencèrent à organiser des gouvernements humains. Le plus célèbre de ceux-ci fut Nimrod, le bâtisseur de Babylone et de la tour de Babel (Gen. 10:8-12; 11:1-9). En agissant ainsi, ces hommes ont non seulement amené la plus grande partie de l'humanité à se soumettre à un gou-

1. a) Après le déluge, comment des gouvernements humains ont-ils commencé à être organisés? b) Comment le pouvoir de Satan pour dominer les hommes a-t-il été renforcé, et quelles preuves de l'existence des démons l'histoire nous fournit-elle?

vernement oppressif et imparfait, mais aussi au gouvernement de Satan. Le pouvoir de Satan le Diable fut désormais renforcé par ces autres "fils de Dieu", qui avaient rejeté la souveraineté divine et contracté des mariages avec les filles des hommes. A l'exemple de Satan le Diable, ils se sont faits eux-mêmes démons. Les hommes matérialistes de notre époque, qui sourient quand il est question de Satan le Diable et de ses démons, pensant qu'il s'agit de personnages mythiques sortis de l'imagination, ne peuvent effacer le témoignage de toute l'histoire ancienne. Les preuves du passé, qu'il s'agisse d'écrits ou de temples et autres édifices religieux en ruines, démontrent que les nations de l'Antiquité adoraient les démons et étaient influencés par eux. Oui, les démons *existent* bien.

² Fait plus important encore, la Bible, le Livre inspiré renfermant la vérité sacrée, nous fournit des renseignements très précis sur ces démons et sur Satan le Diable, leur chef. Elle nous met en garde contre les machinations, les manœuvres et les intrigues sournoises de ces créatures spirituelles, invisibles et méchantes, qui ne sont pas de chair et de sang. A notre époque, les gens, et même les membres de la chrétienté, ne prennent pas au sérieux le conseil que l'apôtre Paul donna à tous les chrétiens dans la lettre qu'il adressa à la congrégation d'Ephèse, disant:

³ "Revêtez l'armure complète de Dieu, pour que vous puissiez tenir ferme contre les machinations du Diable; parce que nous avons à lutter, non contre le sang et la chair, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes." — Eph. 6:11, 12.

⁴ Comprendons-nous cet avertissement? Cela signifie que Satan le Diable dispose d'une organisation invisible suprahumaine.

2, 3. a) Quelle autorité beaucoup plus importante que les faits historiques nous renseigne à ce sujet, et que dit-elle à propos des démons? b) Quels conseils Paul donna-t-il aux Ephésiens pour lutter contre les démons? 4. a) Que signifient ces paroles concernant l'activité de Satan, et comment Jésus et Paul appellent-ils Satan? b) Quelle est la réaction des dirigeants humains quand on les range du côté des démons, mais qui les a placés dans une telle situation?

Il a organisé les forces spirituelles mauvaises dans les lieux célestes en "gouvernements", en "autorités" et en "chefs mondiaux de ces ténèbres". Cette puissance invisible organisée est très supérieure au bloc des nations communistes disposant d'une force militaire très grande; elle est également très supérieure au bloc des nations démocratiques très riches et puissamment armées. Jésus-Christ, qui devait être bien informé, parla de Satan le Diable comme du "chef de ce monde". L'apôtre Paul l'appela "le dieu de ce système de choses". (Jean 12:31; 14:30; 16:11; II Cor. 4:4.) Les gouvernements terrestres voudraient peut-être nous empêcher de dire cela pour ne pas les rabaisser, mais nous ne faisons que répéter les paroles de Jésus-Christ et de son apôtre Paul consignées dans la sainte Bible. Ils n'aiment pas qu'on leur montre à l'aide de la Parole de Dieu qu'ils se trouvent en pareille compagnie; mais ce n'est pas nous qui les avons placés dans cette situation. S'ils ne sont pas pour le gouvernement divin de Jéhovah, alors de quel côté peuvent-ils se trouver?

Comment le gouvernement divin se manifeste aujourd'hui

⁵ Afin de pouvoir discerner si nous sommes pour ou contre le gouvernement divin, il nous faut savoir comment il se manifeste à notre époque. Il s'exerce actuellement par l'entremise du Royaume de Jésus-Christ, son fidèle Fils céleste. A l'exemple de Job, qui vécut dans l'Antiquité au pays d'Uts, Jésus-Christ, dans sa situation d'homme parfait de chair et de sang, endura sur la terre les épreuves les plus sévères de la part de Satan le Diable et de ses serviteurs humains. Cependant, Jésus démontra de façon absolue son intégrité indéfectible envers Jéhovah Dieu, son Souverain divin. Job ne périt pas des mains de Satan le Diable. En revanche, Jésus-Christ connut une mort cruelle de la main des hommes soumis

5. a) Par l'entremise de quoi le gouvernement divin se manifeste-t-il aujourd'hui? b) Lorsque Jésus était sur la terre, quelle question s'est posée au peuple, et quel problème a-t-il dû résoudre?

à Satan. Cela eut lieu hors des murs de Jérusalem. Les habitants de cette ville et des provinces romaines de Judée et de Galilée étaient concernés. La question qui se posait à ce peuple dévot était de savoir s'il acceptait le gouvernement divin confié au Messie de Jéhovah. Le grand problème qui se posait à ces gens attendant le Messie de Jéhovah était le suivant: Jésus est-il le descendant du roi David, le Messie promis depuis longtemps?

⁶ Les Juifs qui entretenaient cette espérance messianique ne s'attendaient jamais à ce que le Messie ou Christ fasse et dise les choses extraordinaires que Jésus accomplit et déclara après son baptême par Jean-Baptiste dans les eaux du Jourdain et jusqu'à sa mort, trois ans et demi plus tard. Ils s'attendaient seulement à ce que le Messie les libérât de la domination gentile ou non juive et rendît leur pays prospère, tout en faisant de leur peuple la principale nation de la terre vers laquelle afflueraient les Gentils. Ce n'était pas seulement un problème d'ordre gouvernemental, mais dans une large mesure religieux. Les hommes se tournaient vers leurs conducteurs religieux pour qu'ils les dirigent et les aident à résoudre le problème. Ces chefs prirent une décision pour la grande majorité du peuple. Ils accusèrent Jésus de blasphémer Dieu et d'être un faux Christ. Toutefois, afin de ne pas s'attirer d'ennuis en le mettant à mort, ils le firent comparaître devant Ponce Pilate, le gouverneur romain. De quoi l'accusèrent-ils? D'être un séditionnaire et de se prétendre roi, non pas de l'Empire romain, mais *leur* roi, celui de la nation juive. Ils se firent donc passer pour amis de l'Empire romain, prétendant servir ses intérêts, bien que cet empire fût païen.

⁷ Quand le gouverneur Pilate se montra disposé à libérer Jésus qui, à ses

yeux, ne méritait pas la mort, le peuple conduit par ses grands prêtres se prétendit ami de Tibère César, laissant entendre que le gouverneur Pilate ne l'était pas. La Bible nous rapporte ceci: "Pilate continuait à chercher comment le relâcher. Mais les Juifs crièrent, disant: 'Si tu relâches cet homme, tu n'es pas ami de César. Tout homme qui se fait roi parle contre César.'" Ils firent donc de cette affaire une question politique. Par leurs paroles et leurs actes, se faisaient-ils amis de Dieu ou amis du païen César, du Souverain divin ou d'un chef humain? Ils ne pouvaient être à la fois amis de Dieu et de César, même en prétendant que Jésus était un faux Messie ou faux Christ. Nous devons nous conformer à la règle inspirée qui fut mise par écrit à Jérusalem quelques années plus tard; elle dit: "Ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu." (Jacq. 4:4). Ainsi, en cherchant à se faire amis du César païen à propos de cette question du Messie ou Christ, ces hommes dévots se montraient-ils amis du gouvernement divin?

⁸ Finalement, le peuple fournit la réponse à cette question quand il réclama à grands cris la mise à mort de Jésus sur le poteau, alors que Pilate s'y refusait en disant: "Mettrai-je au poteau votre roi?" Les Juifs rejetèrent carrément Jésus en tant que Roi-Messie, car, selon le récit biblique, "les principaux prêtres répondirent: 'Nous n'avons de roi que César.'" (Jean 19:12-15). Personne ne peut nier qu'ils optèrent pour un gouvernement humain païen. Ils s'opposaient ainsi incontestablement au gouvernement divin.

⁹ Tous les faits rapportés par écrit démontrent que Jésus accomplit les prophéties bibliques relatives au Messie ou Christ promis. C'est pourquoi le Dieu tout-puissant le ressuscita d'entre les morts le troi-

6. a) Les paroles et les actes de Jésus correspondaient-ils à ce que le peuple attendait de la part du véritable Messie? b) Vers qui le peuple s'est-il tourné pour résoudre le problème relatif au Messie, et sur quelle accusation ont-ils fait comparaître Jésus devant un gouverneur païen?

7. a) Devant Ponce Pilate, de qui le peuple s'est-il prétendu être l'ami en le menaçant? b) Selon Jacques 4:4, en agissant ainsi, quelle attitude le peuple adoptait-il envers le gouvernement divin?

8. Comment le peuple a-t-il montré qu'il était pour un gouvernement humain païen et contre le gouvernement divin?

9. a) Pour démontrer que Jésus était le Messie, qu'a fait Dieu le troisième jour de la mort de ce dernier? b) Maintenant, à l'époque prévue, qui est présenté au monde comme le Roi messianique, et quel genre de gouvernement est le sien?

sième jour et l'éleva à sa droite dans les cieux. Jésus est maintenant le Messie ou Christ céleste (Actes 1:1 à 2:36; 13:26-39; I Pierre 3:18-22). Tout comme le gouverneur Pilate présenta le Messie aux Juifs qui célébraient la Pâque à Jérusalem en l'an 33 de notre ère, actuellement, dix-neuf siècles plus tard, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, présente son Messie ou Christ au monde des hommes tout entier. Le moment est venu pour qu'il agisse ainsi. La longue période mentionnée sous le nom de "temps des Gentils" ou "temps fixés des nations" a pris fin la quatorzième année du vingtième siècle, année où éclata la Première Guerre mondiale (Luc 21:24; Dan. 4:16, 23, 25). Le royaume de la maison royale de David, qui fut renversé par les armées païennes de Babylone en l'an 607 avant notre ère, a maintenant été restauré, non pas sur la terre sous la forme d'un gouvernement humain, mais dans les cieux sous la direction du véritable Messie, le Christ de Jéhovah, Seigneur Dieu tout-puissant.

¹⁰ Depuis 1914, par la foi nous pouvons entendre les voix célestes qui proclament bien haut les paroles rapportées dans le dernier livre de la Bible en ces termes: "Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera aux siècles des siècles." (Rév. 11:15). Ce "royaume de notre Seigneur et de son Christ" n'est pas la chrétienté, absolument pas. Il s'agit du gouvernement céleste royal du Messie ou Christ, qui a été oint par Jéhovah, le Seigneur Dieu, pour agir comme son représentant en régnant sur tous les peuples de la terre. Si l'on en juge par son nom religieux, la chrétienté devrait être favorable au Royaume messianique de Dieu; mais l'est-elle? A la fin des temps des Gentils en 1914, dans quel but la chrétienté a-t-elle combattu: en faveur du Royaume messianique dans les cieux ou pour la domination mondiale par les gouvernements humains? Considérez la So-

ciété des Nations et, actuellement, l'Organisation des Nations unies, qui toutes deux ont été fondées, soutenues et protégées par la chrétienté. Ces deux organisations ont-elles agi en faveur du gouvernement divin confié au Royaume messianique des cieux ou en faveur des gouvernements humains? En réponse à cette question, que déclarent les nations membres de l'Organisation des Nations



Quand les Juifs rejetèrent Jésus comme roi en faveur de César, ils optèrent pour un gouvernement humain. A notre époque, Jéhovah présente son Messie à tous les hommes; quel sera votre choix?

unies, dont plus de la moitié ne sont pas chrétiennes? Elles disent en quelque sorte: "Non! Cette organisation n'est pas favorable au gouvernement divin confié à un Royaume messianique céleste. Elle est favorable à un gouvernement humain pour toute la terre. Nous, les hommes, désirons administrer notre globe par des formes de gouvernement de notre choix." La chrétienté appartenant à l'Organisation des Nations unies est donc logiquement en faveur d'un gouvernement humain et non divin.

10. a) Depuis 1914, quelles voix venant du ciel pouvons-nous entendre par la foi à propos du royaume du monde? b) Comment la chrétienté a-t-elle montré par les guerres mondiales et son adhésion à l'O.N.U. qu'elle est favorable au gouvernement humain?

Ce que signifie être pour le gouvernement divin

¹¹ La chrétienté a usurpé son nom, et elle n'a aucune excuse. Depuis l'année critique de 1914, et plus particulièrement à partir de 1918, à la fin de la Première Guerre mondiale, le Royaume messianique de Dieu en tant que gouvernement établi dans les cieux a été proclamé. C'est la réalisation des paroles de Jésus-Christ sur le signe qui permettrait de discerner la "clôture du système de choses"; il déclara entre autres: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:14). La chrétienté est parfaitement au courant de cette prédication de la "bonne nouvelle", car elle s'y est opposée, allant même jusqu'à persécuter et proscrire les prédicateurs de cette "bonne nouvelle". Ce n'est donc pas par ignorance ni pour n'avoir pas en sa possession la sainte Bible que la chrétienté a opté pour un gouvernement humain au même titre que les nations non chrétiennes de la terre. De ce fait, les hommes ne peuvent se tourner avec confiance vers la chrétienté pour qu'elle les guide dans leur choix, pas plus que les Juifs ne pouvaient se tourner vers leurs prêtres et leurs rabbins il y a dix-neuf siècles.

¹² A notre époque, la question primordiale n'est pas de savoir qui du communisme ou de la démocratie capitaliste dominera la terre, car ce sont là deux formes de gouvernement humain. La grande question est plutôt celle-ci: Qui l'emportera: le gouvernement humain par des hommes imparfaits, pécheurs, mortels et opposés à Jéhovah Dieu, ou le gouvernement divin par le Royaume messianique confié à Jésus maintenant ressuscité, l'Agneau de Dieu qui s'est offert en sacrifice pour tous les hommes? Il est aujourd'hui beaucoup plus urgent de faire un choix qu'il y a dix-neuf siècles, quand Jésus-Christ

fut présenté par le gouverneur Pilate à la foule des Juifs venus célébrer la Pâque à Jérusalem. Nous sommes maintenant très près de voir la "clôture du système de choses". Le gouvernement humain exercé par des hommes imparfaits, pécheurs et mortels, est sur le point de disparaître de la terre dans la plus terrible "tribulation" ayant jamais eu lieu et annoncée prophétiquement dans la Bible.

¹³ S'opposer au gouvernement divin n'est pas une bonne chose, et il n'en résulterait aucun bienfait. Le gouvernement par le Maître tout-puissant de l'immense "système" dont notre globe n'est qu'une infime partie, s'exercera quoi qu'il arrive et cela sur toute la terre. Si cette question est si grave aujourd'hui, c'est que ceux qui continuent à s'opposer au gouvernement divin au lieu de le soutenir seront considérés comme ses ennemis et seront détruits lors de la tribulation qui mettra fin au présent système de choses. — Mat. 24:21, 22; Dan. 2:44.

¹⁴ Nous ne devons pas ignorer cette vérité désagréable: Celui qui opte pour le gouvernement humain opte en même temps pour le gouvernement satanique, désirant ainsi que l'humanité continue d'être dominée par le "dieu de ce système de choses". Après la destruction de ce système humain, Jéhovah Dieu, par l'entremise de son Messie, retirera à Satan le Diable et à ses légions de démons la domination invisible qu'ils exercent sur les habitants de la terre (Rév. 20:1-3). Allons-nous donc opter pour ce qui sera détruit dans peu de temps? En cette heure critique, il est beaucoup plus sage de prendre position pour ce qui durera éternellement: le gouvernement divin. Etre favorable au gouvernement divin avant la "grande tribulation" imminente ne signifie pas devenir révolutionnaire et chercher à renverser par la force les gouvernements politiques actuels et les autres institutions humaines. Non, car Jé-

11. Etant donné son attitude depuis la fin de la Première Guerre mondiale, pourquoi la chrétienté ne peut-elle avoir l'excuse d'avoir agi par ignorance, et les hommes peuvent-ils se tourner vers elle pour être guidés dans leur choix?

12. A notre époque, quelle est la question primordiale, et pourquoi est-il urgent de prendre une décision?

13. Pourquoi n'est-ce pas une bonne chose que de s'opposer au gouvernement divin, et pourquoi cela est-il particulièrement grave à notre époque?

14. a) Pour quel gouvernement opte quiconque prend position pour un gouvernement humain, et quel sera le sort de ce gouvernement? b) Que ne signifie pas être favorable au gouvernement divin?

hovah Dieu a strictement interdit à ses témoins chrétiens sur la terre d'agir ainsi (Rom. 12:17 à 13:7). Au lieu de se dresser violemment contre les gouvernements humains dont Dieu a toléré l'existence jusqu'à maintenant, les chrétiens continueront à endurer humblement les persécutions cruelles auxquelles les soumettent les chefs politiques.

¹⁵ En supportant ces souffrances injustes sans éprouver de ressentiment envers le Dieu tout-puissant qui les permet, ils maintiennent leur intégrité envers lui à l'exemple de Job, qui se montra patient, et du Seigneur Jésus-Christ, ayant ainsi toujours une conscience nette devant Dieu et devant les hommes (Actes 23:1; I Pierre 2:19, 20). Pour montrer quelle est leur position et quel choix ils ont opéré, ils recherchent en premier lieu le Royaume et la justice de leur Père céleste au lieu de se mêler à la politique. Le Souverain divin leur a confié la mission de prêcher sur toute la terre la "bonne nouvelle du royaume". C'est ce qu'ils continueront de faire avec obéissance jusqu'à ce que Dieu lui-même, par l'intermédiaire de Jésus le Messie, fasse en sorte que le gouvernement divin exerce sur toute la terre un pouvoir total et indiscutable. — Mat. 6:33; 24:14.

¹⁶ Ce sont les hommes adoptant cette ligne de conduite que Jéhovah, le Sou-

verain Seigneur universel, protégera lors de la "grande tribulation" imminente et fera entrer dans le nouvel ordre de choses juste et son paradis terrestre qu'il a promis. Actuellement, Jéhovah sonde les cœurs. Il nous observe, afin de voir par nos paroles et nos actions sincères pour quel gouvernement nous avons opté. Sommes-nous pour ou contre l'administration de la terre et des cieux par le gouvernement divin? Le Souverain divin accordera la vie dans l'ordre nouveau messianique qu'il promet à ceux qui réagissent favorablement aux paroles inspirées que prononça le roi David, qui était assis sur le "trône de Jéhovah" à Jérusalem; David déclara:

¹⁷ "Jéhovah a établi son trône dans les cieux, et son empire s'étend sur toutes choses. Bénissez Jéhovah, vous ses anges, qui êtes puissants et forts et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole. Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses armées, qui êtes ses serviteurs et qui exécutez sa volonté! Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses œuvres, dans tous les lieux de sa domination! Mon âme, bénis Jéhovah!" — Ps. 103:19-22, AC.

¹⁸ Sommes-nous pour ou contre le gouvernement de Jéhovah Dieu confié à Jésus-Christ? Avec tous les anges puissants et forts de Jéhovah, avec toutes ses armées célestes et avec tous ses serviteurs qui font sa volonté, nous répondons catégoriquement: Nous sommes pour le gouvernement divin maintenant et à toujours!

15. a) En supportant les souffrances injustes sans éprouver de ressentiment, quelle qualité les chrétiens maintiennent-ils à l'exemple de Job et de Jésus? b) Que recherchent-ils en premier lieu, que doivent-ils prêcher et pendant combien de temps?

16, 17. a) Que fera Jéhovah Dieu en faveur de ceux qui adoptent cette attitude fidèle? b) Pour quelle raison Jéhovah examine-t-il le cœur des hommes, et à quelles paroles de David réagissent ceux qui optent pour la vie dans le nouvel ordre messianique?

18. En harmonie avec les paroles du psalmiste, comment répondons-nous à la question relative au gouvernement?



UNE DESTRUCTION ARDENTE

est-elle proche?

NOUS avons tous entendu dire qu'un jour la terre connaîtra une fin ardente'. Certaines religions croient que Dieu en sera l'auteur. Des savants affirment que cette destruction sera provoquée par le soleil en expansion qui, en se désintégrant, consumera la terre.

L'une ou l'autre de ces théories est-elle exacte?

Dans son livre *Un savant à la recherche de Dieu* (angl.), H. W. Chatfield, savant britannique, présente de nombreuses preuves qu'un grand Créateur, doté d'un esprit supérieur, est à l'origine de la terre et de la vie sur celle-ci, et qu'il a prévu à l'avance une réserve inépuisable de toutes les choses indispensables à la vie, plus particulièrement à la vie humaine. Puis, dans le dernier chapitre, il explique pourquoi cela prouve que Dieu ne cessera jamais de s'intéresser à l'homme; il dit:

"Une création qui se renouvelle elle-même perpétuellement sur une immense échelle ne s'accorde pas avec un Architecte dont l'intérêt se limiterait à la durée des mécanismes en action et qui ne se soucierait pas des êtres qui ont été créés à sa ressemblance, au moins partiellement."

Au contraire, Celui qui a conçu et créé l'homme à son image ne l'abandonnera pas, pas plus qu'un père rempli d'amour ne délaissera soudainement ses enfants. Chatfield ajoute:

"Selon les faits scientifiques et l'estimation des hommes, le mécanisme créateur remonte à des temps immémoriaux. Il semble illogique qu'après avoir été l'objet d'un intérêt aussi prolongé la vie doive être complètement négligée par son auteur."

En outre, le Créateur qui a fait toutes choses d'une manière aussi merveilleuse, avec tant de soin et en y consacrant énormément de temps, allait logiquement communiquer avec l'homme, sa créature

intelligente. Cela est d'autant plus vrai qu'il lui a confié la responsabilité de sa création terrestre (Gen. 1:26-28). La Bible constitue ce moyen de communication, et elle renferme les instructions de Dieu ainsi que l'annonce de ses desseins. La Bible confirme-t-elle que la terre et la vie sur celle-ci demeureront éternellement?

La terre et la vie sur celle-ci doivent subsister

En préservant des créatures humaines et animales lors du déluge universel aux jours de Noé, Dieu montra qu'il désirait que la terre soit toujours peuplée d'hommes et d'animaux et qu'il s'intéressait vivement à ce dessein. Pourquoi Dieu aurait-il agi ainsi s'il ne se souciait pas de ses créatures ou s'il avait l'intention de les faire toutes disparaître un jour? — Gen. 7:1-3; 8:1, 17.

En outre, Dieu veilla à ce qu'Israël, son peuple, gardât des listes généalogiques détaillées, particulièrement pour la lignée qui allait donner naissance au Messie. Pourquoi garder un tel document si la lignée des descendants était destinée à tomber dans l'oubli? Pourquoi le Messie, le Fils de Dieu, est-il venu sur la terre? Pour préserver la vie et permettre à la famille humaine de retrouver la vie parfaite qu'Adam avait perdue par sa rébellion. C'est pourquoi, en pourvoyant à la rançon pour l'humanité vouée à la mort, le Christ devint le "dernier Adam" et le "Père éternel". Dieu démontra ainsi de la manière la plus puissante qu'il s'intéressait à l'humanité. — I Cor. 15:45; Es. 9:5.

De plus, un psalmiste inspiré chante ce cantique à Dieu: "Il affermit la terre sur ses bases: elle est à jamais inébran-

lable." Puis, après avoir décrit la création merveilleuse de Dieu, et plus particulièrement tout ce qu'il a fait pour les animaux, il ajoute en termes prophétiques: "Qu'à jamais gloire soit à Jéhovah! Que Jéhovah se réjouisse de ses œuvres!" (Ps. 104:5, 31, AC). Comment le Créateur pourrait-il se réjouir de ses œuvres s'il les détruisait?

Une destruction ardente annoncée et préfigurée

Mais alors que veut dire la Bible quand elle dit que Dieu envoie sur la terre un feu destructeur? Considérons un exemple biblique qui nous montrera ce que cela signifie exactement et ce qui est sur le point de se produire, nous donnant ainsi la possibilité d'échapper à une destruction ardente.

Fait étrange, dans l'incident que nous allons considérer, le feu est lancé sur un peuple qui prétend être la nation de Dieu. Cela démontre qu'il ne suffit pas de prétendre servir Dieu ni de fréquenter ceux qui le servent réellement pour être automatiquement en sécurité.

L'événement en question est une vision qui fut donnée en l'an 612 avant notre ère au prophète Ezéchiel, alors en Babylonie, ainsi que son accomplissement cinq années plus tard. Ezéchiel vit un char aux dimensions extraordinaires au-dessus duquel il y avait une forme représentant Jéhovah Dieu comme le conducteur de ce char céleste. Ezéchiel dépeint le char de la vision dans la première partie de son récit (chapitre 1), parlant de la hauteur de ses roues et décrivant les créatures vivantes qui l'accompagnent. Plus tard, le char, qu'Ezéchiel voyait à présent à Jérusalem, se tenait à l'extérieur de la porte du nord conduisant à la cour intérieure du temple. La gloire de Jéhovah s'était déplacée d'au-dessus du char pour se placer au-dessus du seuil du Très-Saint du temple. — Ezéch. 8:3, 4; 9:3.

A cause de la rébellion de Jérusalem contre lui et de ses pratiques impures et détestables, Jéhovah avait auparavant montré à Ezéchiel par une image qu'il

allait détruire les habitants iniques de ce lieu. Mais il ordonna d'abord à un personnage de la vision, un "homme vêtu de lin", de passer dans la ville et de marquer ses habitants honnêtes pour qu'ils soient épargnés. Ezéchiel vit également six autres hommes ayant des 'armes pour fracasser' dans leurs mains. — Ezéch. 9:2-7.

Un "feu" lancé du ciel

Ezéchiel nous rapporte ce qui se passa ensuite:

"Et je continuai à voir, et voici que sur l'étendue qui était au-dessus de la tête des chérubins, il y avait quelque chose comme une pierre de saphir, comme l'apparence de la ressemblance d'un trône, qui apparaissait au-dessus d'eux. Alors il dit à l'homme vêtu de lin, oui, il dit: 'Pénètre entre le rouage, sous les chérubins, et remplis le creux de tes mains de charbons de feu pris d'entre les chérubins, et lanceles sur la ville.' Il pénétra donc, devant mes yeux." — Ezéch. 10:1, 2, NW.

Le matériau qui devait incendier la ville de Jérusalem devait être pris d'entre les roues du char. La gloire de Jéhovah remplissant le temple, il était évident que Dieu était présent pour veiller à ce que sa décision judiciaire fût exécutée. — Ezéch. 10:3-5, NW.

Ezéchiel poursuit la description des actions de l'homme vêtu de lin, disant:

"Et il advint, lorsqu'il eut donné ordre à l'homme vêtu de lin, en disant: 'Prends du feu d'entre le rouage, d'entre les chérubins', qu'il pénétra et se tint à côté de la roue. Alors le chérubin avança sa main d'entre les chérubins, vers le feu qui était entre les chérubins, et il le transporta et le mit dans le creux des mains de l'homme vêtu de lin, qui le prit et sortit. Et l'on voyait, appartenant aux chérubins, une représentation de main d'homme terrestre sous leurs ailes." — Ezéch. 10:6-8, NW.

Le feu qui, dans la vision, devait incendier Jérusalem n'était pas allumé par l'homme. C'était un feu miraculeux venant de l'organisation céleste de Dieu représentée par le char. Qu'est-ce que cela signifie? Ceci: la destruction complète de Jérusalem COMME par le feu pouvait être une manifestation de la colère et de la fureur de Jéhovah contre cette ville. Dans son livre des Lamentations, le prophète Jérémie compare le courroux de

Jéhovah (qui provoqua la destruction de Jérusalem) au feu, bien que l'épée, la famine et la peste, aussi bien que le feu, aient contribué à cette destruction. — Lament. 2:2-4; 4:11.

Avertissement

Par l'intermédiaire de l'homme vêtu de lin, Jéhovah annonça à l'avance qu'il allait laisser éclater sa colère ardente et détruire Jérusalem. De même, le pendant moderne de l'homme vêtu de lin, c'est-à-dire l'ensemble des frères de Jésus-Christ, oints et engendrés de l'esprit, fait connaître le message brûlant de la Parole de Dieu dans toute la chrétienté. Il avertit celle-ci que la colère ardente de Jéhovah s'abattra bientôt sur elle lors de la "grande tribulation". — Mat. 24:21.

Cette vision donnée à Ezéchiel montre que les témoins chrétiens de Jéhovah, revêtus de l'onction, n'incendieront pas réellement la chrétienté et ne participeront pas directement à sa destruction. Ce ne fut pas l'homme vêtu de lin qui procéda à l'œuvre de destruction, mais les "six hommes" portant des armes pour fracasser (Ezéch. 9:2, 4, 5). Pareillement, les témoins de Jéhovah se contentent aujourd'hui d'annoncer le "jour de vengeance de notre Dieu" contre la chrétienté. Ils n'exécutent pas cette vengeance. — Es. 61:1, 2; Rom. 12:19.

Les témoins de Jéhovah ont reçu ce message brûlant de Jéhovah par l'entremise de son organisation céleste, son "char" céleste. C'est en quelque sorte comme si l'un des chérubins célestes attachés à ce char céleste avait déposé ces "charbons de feu pris d'entre les chérubins" dans le creux de leurs mains pour qu'ils aillent les lancer sur la ville, la chrétienté, en guise d'avertissement.

En revanche, l'organisation céleste et invisible de Jéhovah, conduite par Jésus-

Christ glorifié, participera effectivement à la destruction de la chrétienté. Sous la direction des cieux, les éléments extrêmes de la terre seront également employés pour provoquer la destruction violente de la chrétienté, tout comme les Babyloniens ont anéanti la Jérusalem hypocrite en l'an 607 avant notre ère.

Ne pleurons pas la chrétienté

La destruction ardente de la chrétienté est donc proche. Ses organisations religieuses seront anéanties. L'apôtre Jean entendit des paroles prophétiques venant des cieux prononcées contre Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, dont les Eglises de la chrétienté constituent la partie dominante; cette voix disait: "C'est pour-

quoi en un seul jour ses fléaux viendront, la mort et le deuil et la famine, et elle sera entièrement brûlée par le feu, parce que Jéhovah Dieu, qui l'a jugée, est fort." — Rév. 18:8.

Bien que conforme à la justice, la disparition de Babylone la Grande plongera certains dans le deuil. A leur sujet, la voix angélique venant des cieux déclare: "Et les rois de la terre qui ont commis la fornication avec elle et ont vécu dans un luxe scandaleux pleureront et se frapperont de douleur à son sujet, quand ils regarderont la fumée de son incendie, tandis qu'ils se tiendront à distance par crainte de son tourment et diront: 'Hélas, hélas! grande ville, Babylone, ville forte, parce qu'en une seule heure ton jugement est arrivé!'" — Rév. 18:9, 10.

Les Ecritures montrent ensuite que tous ceux qui pleureront Babylone la Grande, ceux qui rejettent le gouvernement du Dieu souverain et ceux qui souillent sa création seront détruits après Babylone la Grande. Il est donc dangereux de faire preuve de sympathie pour la fausse religion. — Rév. 11:18; 19:19-21.

Dans notre prochain numéro

- Ne soyons pas présomptueux
- Suivons le Principal Agent du gouvernement divin

Ainsi, une destruction ardente est proche, mais elle purifiera la terre et la débarrassera de tous ceux qui, par égoïsme, n'ont aucun égard pour leurs semblables qui désirent vivre et suivre des principes justes (II Pierre 3:12, 13). Les hommes qui ne s'intéressent qu'à eux-mêmes sans se soucier de Dieu ni de sa création merveilleuse doivent être détruits comme par le feu (Mat. 4:1). La colère

de Dieu est particulièrement dirigée contre la chrétienté parce que c'est elle qui a jeté le plus d'opprobre sur son nom (Rév. 18:5-7). Si vous aimez la vie et désirez jouir de la création divine, abandonnez **DES MAINTENANT** la chrétienté et les autres fausses religions. Vous échapperez ainsi à la destruction ardente qui s'abattra sur tous ceux qui les soutiennent et les pleurent.



JÉHOVAH FORTIFIE *ceux qui lui sont fidèles*

Raconté par Gresham Kwazirah

JE SUIS né dans la petite ville de Ncheu, au Malawi, l'ancien protectorat britannique du Nyassaland. A cette époque-là, on n'enregistrait pas les naissances, mais je crois que c'était vers 1896. Les missionnaires européens de plusieurs religions avaient mis la Bible entre les mains des Africains avides de connaissance. Comme j'avais appris à lire et à écrire l'anglais, j'ai été pendant un certain temps un lecteur assidu de la Parole de Dieu.

A la fin de mes études, l'ancien de notre église presbytérienne me permit de lui poser quelques questions concernant la Bible. Depuis longtemps, je désirais connaître la signification du texte biblique de Révélation 17:1-5 relatif au mystère de "Babylone la Grande". Je lui ai demandé de m'expliquer ce passage des Ecritures.

Il me répondit plutôt durement: "Le moment n'est pas venu pour que ce texte soit interprété par un homme; nous attendons la seconde présence de Jésus pour qu'il nous en donne l'explication." Je n'étais pas satisfait et je pensais qu'il

devait bien y avoir quelque part un homme capable de me fournir cette explication.

Plus tard, j'ai travaillé à l'hôpital de Zomba, la capitale. C'est à ce moment-là que j'ai accepté une invitation à assister à une réunion religieuse organisée par des gens qui utilisaient l'expression "Watch Tower". Cette réunion allait provoquer un grand changement dans ma vie.

Au cours d'une réunion avec ces gens, j'ai entendu un discours intitulé "Dieu sanctifie son organisation" dans lequel le livre de la Révélation était expliqué. Il a retenu toute mon attention, car je me souvenais de l'ancien de l'Eglise presbytérienne qui avait été incapable de répondre à ma question sur "Babylone la Grande".

Mon baptême met à l'épreuve ma fidélité

Ayant été profondément impressionné par les vérités de la Parole de Dieu, j'ai décidé de quitter mon emploi à l'hôpital et de retourner chez moi pour coopérer

avec cette organisation dont un groupe se réunissait à proximité de ma maison. Après avoir obtenu l'adresse des surveillants de ce groupe, je leur ai demandé de me procurer les sept volumes des *Etudes des Ecritures* publiés par la Société Watch Tower. Quand j'eus achevé la lecture de ces livres, j'ai demandé aux surveillants ou "pasteurs", comme on les appelait alors, de me baptiser.

Ils m'ont répondu qu'étant donné que j'avais été instructeur dans l'Eglise presbytérienne, il serait bien qu'eux et moi nous allions chez le chef de district (le représentant du gouvernement local pour les affaires indigènes, soumis au régime colonial britannique) dans la ville voisine, afin de lui expliquer la situation, au cas où les presbytériens voudraient me créer des ennuis. Nous avons donc vu le chef de district, et j'ai été baptisé en janvier 1925.

Quand la nouvelle parvint aux oreilles de l'ecclésiastique qui dirigeait mon ancienne congrégation presbytérienne, il mit en garde tous mes anciens coreligionnaires, leur disant que j'allais essayer de convertir tous les membres de sa congrégation. Je connus des moments difficiles quand je fus convoqué par le chef de district, celui-là même à qui j'avais rendu visite avant de me faire baptiser, et que je fus faussement accusé de vouloir "enseigner aux gens que la guerre serait provoquée par les Américains qui tueraient tous les chefs, y compris les chefs de district, et prendraient leur place".

Le chef de district me garda en prison pendant un mois et présenta mon cas au chef de province, un fonctionnaire plus important. Ma fidélité était donc mise à l'épreuve à cause de mon baptême. Allais-je rester fidèle à Jéhovah et à son organisation ou renoncer à ma foi par crainte du clergé? Je résolus de rester fidèle.

Le chef de province se rendit à Ncheu, ma ville natale, pour examiner mon cas et prononcer son jugement. Il se rendit compte que les accusations du clergé n'étaient pas fondées, mais provoquées par

la jalousie. Il déclara au chef de district qu'il avait lu les écrits de la Société Watch Tower, mais n'avait pas trouvé la moindre page justifiant l'accusation. J'ai donc été libéré, fortifié et déterminé à poursuivre l'œuvre de Jéhovah.

La prédication à plein temps procure des bénédictions

Quelque temps plus tard, j'ai quitté ma maison et obtenu un emploi dans les chemins de fer du Nyassaland. J'ai été envoyé au Mozambique. En 1933, j'ai reçu une lettre de R. A. McLuckie, Européen représentant la Société Watch Tower, qui venait au Malawi pour ouvrir un dépôt de publications pour la Société. En apprenant cette nouvelle, j'ai aussitôt quitté mon emploi de télégraphiste au Mozambique et je me suis empressé de le rejoindre. Peu après, j'ai été nommé proclamateur à plein temps de la Parole de Dieu et envoyé à Chiradzulu, mon premier territoire. Là, mon ministère fut particulièrement béni par Jéhovah. Au bout de six mois, j'ai été envoyé dans un autre territoire. Je laissais derrière moi de nombreux proclamateurs de la bonne nouvelle qui constituèrent le noyau d'une solide congrégation.

Dans mon nouveau territoire, à Mangochi, à l'extrémité sud du lac Malawi, je fus rejoint par frère Kupheka, un autre proclamateur à plein temps. Etant donné les difficultés de transport, nous devions porter nos cartons de publications sur la tête, de Zomba à Mangochi, distantes l'une de l'autre de plus de 150 kilomètres. Notre charge s'allégeait au fur et à mesure que nous distribuions des écrits aux gens que nous rencontrions en chemin. Dans ce territoire, il était généralement difficile de parler aux habitants, car ils étaient musulmans. Ils étaient enracinés dans les traditions et les superstitions. Durant notre séjour de quatre mois, une seule personne s'est intéressée à notre message.

La Société jugea préférable de nous envoyer dans un autre territoire. Il s'agissait de Lilongwe, où il y avait une congrégation, mais aussi de très nom-

breuses personnes bien disposées. De Mangochi à Lilongwe, il y a 280 kilomètres. Mais cela ne nous inquiétait guère, car la joie de participer au ministère à plein temps décuplait nos forces. Nous sommes arrivés dans notre nouveau territoire après avoir marché pendant cinq jours. Cela en valait la peine, car les habitants étaient las des coutumes du monde et des traditions de la fausse religion. Ils se montrèrent très réceptifs aux vérités de la Parole de Dieu qui pouvaient les affranchir de ce joug. Bientôt, des témoins et des personnes bien disposées se réunissaient dans vingt-deux endroits différents de cette région.

A la fin de l'année de service 1935, notre territoire fut agrandi pour inclure la ville voisine de Dowa, où le message du Royaume fut accueilli favorablement. Là aussi, notre activité fut bénie par Jéhovah puisque quatre mois plus tard des proclamateurs de la bonne nouvelle se réunissaient dans quatre endroits différents.

Le 10 octobre 1935, j'ai été nommé directeur de service régional ou serviteur régional, comme on nous appela à partir de juillet 1936. Dans ce nouveau service, je parcourais tout le nord du pays, visitant mes frères chrétiens pour les aider à accomplir leur ministère et donnant des discours bibliques. Au début, j'étais intimidé en pensant à l'importance de ma responsabilité. Je me demandais si j'allais être capable de l'assumer. Cependant, je me suis aperçu que du moment que je me confiais en Jéhovah, il me donnait la force pour accomplir sa volonté.

Je rends visite aux chefs

Dans le nord du pays, une partie de mon ministère consistait à rendre visite aux chefs locaux avec le consentement du gouverneur. Dans ce but, la Société Watch Tower m'avait remis pour chaque chef une lettre d'introduction portant son nom. Afin de bien expliquer en quoi consistait notre activité et pour favoriser l'extension du message sur le Royaume, la Société avait prévu que je donne là où c'était possible une allocution intitulée "Les jours de Noé".

Dans le premier village que j'ai visité, le chef a lu la lettre d'introduction et a aussitôt rassemblé tous ses sujets ainsi que les chefs religieux et les personnalités de son territoire. Agissant comme le président de la réunion, il annonça le thème de mon discours et demanda aux assistants d'écouter attentivement jusqu'à la fin, après quoi ils pourraient poser des questions. Comme aucune question ne me fut posée à la fin de mon allocution, le chef déclara: "Puisque vous gardez le silence, il n'y a aucune raison d'empêcher les témoins d'accomplir leur prédication dans mon territoire."

Un de ses conseillers se leva et dit à son tour: "Eh bien, Excellence! ce jeune homme a dit la vérité; on ne peut le nier; personne ne semble avoir la moindre objection à soulever à propos de ce que nous venons d'entendre."

Le chef répondit: "J'ai ouvert mon territoire à la prédication des témoins. Quoique s'y opposera sera frappé d'une amende."

Je fus fortifié en constatant que l'esprit de Jéhovah me soutenait, afin que s'accomplisse son œuvre. Le greffier de la cour du chef essaya de me jeter un sort et annonça ma mort pour la nuit suivante parce que j'avais réussi à persuader le chef d'approuver notre prédication. Mais je ne subis aucun mal, bien que cette nuit-là j'aie fait une mauvaise rencontre: un serpent venimeux appelé mamba noir.

Peu à peu, toute la province du nord fut ouverte à notre œuvre de témoignage, car les chefs comprenaient plus clairement notre activité de prédication. J'étais très reconnaissant à Jéhovah de m'avoir utilisé pour donner le départ à son œuvre et j'étais émerveillé de voir les plus forts encouragés, les faibles fortifiés et les congrégations augmenter en nombre.

Des privilèges et des épreuves après la guerre

Après la Seconde Guerre mondiale, nous nous sommes mieux organisés pour l'expansion. En 1946, on organisa des circonscriptions avec des assemblées semes-

trielles. Cette année-là, je fus nommé surveillant de district du peuple de Jéhovah. Mon activité consistait à me déplacer dans tout le territoire pour visiter les surveillants de circonscription et présider les assemblées.

J'ai beaucoup apprécié la compagnie des missionnaires de Galaad, l'École biblique de la Watchtower, qui arrivèrent dans notre pays à partir de la fin de 1948. Certains d'entre eux m'ont rejoint dans le service du district et, plus tard, quand je suis devenu surveillant de circonscription, en mars 1957, j'ai retiré de grands bienfaits de leur expérience, de leurs conseils et de leur exemple.

En juillet 1960, alors que j'avais soixante-quatre ans, la Société tint compte de mon âge et me nomma pionnier spécial. Depuis lors, j'ai été témoin des progrès constants de l'œuvre du Royaume au Malawi, le nombre des proclamateurs passant de 14 000 à plus de 23 000. J'ai également connu deux périodes d'intenses persécutions, en 1964 et en 1967, durant lesquelles j'ai été émerveillé de voir comment Jéhovah nous a fortifiés pour que nous puissions endurer les épreuves.

J'ai eu souvent à faire face aux membres fanatiques du parti politique qui m'ont menacé. Après avoir quitté mon domicile, un groupe de ces fanatiques envoya chez moi un homme armé d'un couteau qui avait fait le serment de me tuer. Quand il pénétra chez moi, je finissais de me raser. Je l'ai invité à s'asseoir. Il sortit discrètement son couteau, mais en me retournant je le vis. Comprenant que je l'avais surpris, il se mit à trembler. Je lui ai alors demandé: "Es-tu venu pour me tuer?"

Il me répondit qu'il avait été envoyé dans ce but et il nomma les trois personnes qui l'avaient envoyé. Il ajouta: "Ils disent que c'est de votre faute si les gens n'achètent pas les cartes [du parti politique]. C'est pourquoi ils m'ont envoyé pour que je vous tue." "Eh bien, me voici!" lui dis-je. Mais apeuré, il répondit: "Non." Ensuite, nous sommes sortis tous les deux, et il est rentré chez lui. Les trois hommes dont il m'avait donné les

noms ont continué à me harceler et à me menacer; mais peu après, leur chef fut condamné à la prison pour avoir agi contre le gouvernement.

Comme nos frères chrétiens d'autres pays ont souffert à cause d'hommes tels que Hitler, Mussolini, Staline et bien d'autres, nous avons enduré des épreuves au Malawi. Cependant, nous sommes reconnaissants à l'organisation de Jéhovah de nous avoir préparés à supporter ces épreuves pénibles par les nombreux conseils que renferment les publications de la Société. Quand les missionnaires ont été expulsés de notre pays et que la filiale de la Société a été fermée en 1967, nous avons compris plus que jamais que le présent système inique touche à sa fin et qu'il sera bientôt détruit.

Quand je considère les quarante années que j'ai passées dans le service à plein temps, je suis très heureux d'être resté attaché à l'organisation de Jéhovah. C'est elle qui m'a permis de trouver la réponse aux nombreuses questions bibliques que je me posais, y compris celle de l'identification de la mystérieuse "Babylone la Grande". Je suis très reconnaissant à la Société Watch Tower d'avoir publié le livre "*Babylone la Grande est tombée!*" — *le Royaume de Dieu a commencé son règne!* qui fournit de nombreuses preuves identifiant "Babylone la Grande" à l'empire mondial de la fausse religion. Je suis également très reconnaissant à Jéhovah d'avoir eu le privilège d'aider de nombreuses personnes à s'enfuir de "Babylone la Grande" avant qu'il ne soit trop tard. — Rév. 18:4.

Je remercie aussi Jéhovah de m'avoir donné la force de persévérer durant ces nombreuses années. Au cours de cette période, j'ai pu me rendre compte que les persécuteurs du peuple de Jéhovah avaient échoué. En réalité, certains d'entre eux se sont même humiliés et sont devenus des témoins. Avec tous mes frères chrétiens fidèles du Malawi, je regarde avec confiance vers l'avenir, sachant que Jéhovah nous donnera la force d'endurer aussi longtemps que nous lui resterons fidèles.



Que révèle votre tenue?



Conseils utiles pour les jeunes gens

"L'HOMME regarde à ce qui frappe les yeux, mais [Jéhovah] regarde au cœur." (1 Sam. 16:7). Puisque Dieu considère notre cœur, notre apparence extérieure est-elle vraiment importante?

Certainement. S'il est vrai que Jéhovah regarde au cœur, il est tout aussi vrai que "l'homme regarde à ce qui frappe les yeux". Au départ, les gens sont influencés par l'apparence extérieure de ceux qu'ils considèrent. En réalité, votre tenue peut même révéler ce qui habite votre cœur. Comment cela?

Ce que révèle votre tenue

Lorsque vous étiez très jeune, vos parents choisissaient vos vêtements à votre place (voir I Samuel 2:18, 19). Ils vous coiffaient également d'une certaine manière. Mais quand vous êtes devenu plus âgé, ils vous ont sans doute autorisé à donner votre avis sur le choix de vos vêtements et de votre coiffure. Plus vous aviez la liberté de choisir vos vêtements, plus votre tenue reflétait ce que renfermait votre cœur, c'est-à-dire votre personnalité. Que révèle donc votre tenue?

Laisse-t-elle entendre que vous êtes fier et vaniteux, vous souciant à l'excès de la mode et désirant "épater" les autres (voir Esaïe 3:16-23)? Démontre-t-elle au contraire que vous adoptez une attitude insouciante en choisissant une tenue négligée, sans penser à l'effet que cela peut avoir sur vos semblables?

Ou bien votre tenue, entre ces deux extrêmes, indique-t-elle que vous êtes modeste et que vous faites preuve de considération pour autrui, tout en faisant preuve de bon goût et d'intelligence dans le choix de vos

vêtements et des autres choses qui concernent votre tenue? En réalité, quelle attitude votre cœur vous incite-t-il à adopter dans tout cela?

Certains jeunes gens se plaindront peut-être en disant que s'ils ne suivent pas la mode, ils se feront remarquer et paraîtront "vieux jeu". Mais il y a toujours un bon moyen ou une attitude intermédiaire qui permet de n'être ni "excessivement conservateur" ni "trop moderne". Réfléchissez un instant. Quand vous vous souciez trop de la mode, qui en tire profit? D'une manière générale, les modes sont faites ou tout au moins encouragées par les hommes d'affaires. Ils ne s'intéressent qu'à une chose: gagner de l'argent. Quand vous faites ainsi leur jeu, vous n'en retirez aucun bienfait réel et durable.

Inversement, nous ne désirons pas adopter une tenue négligée. Il est vrai que beaucoup de gens ne disposent que de peu d'argent. Ils n'ont donc pas beaucoup de choix. Cependant, quand quelqu'un veille à garder ses vêtements propres et nets, cela indique qu'il a de l'amour propre et de la dignité. Il n'adopte pas une attitude insouciante. En général, il gagne le respect de ses semblables.

Dans Romains 15:2, la Bible nous fournit une excellente règle à suivre dans tous les domaines de la vie, savoir: "Que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bon pour son édification." Les personnes que nous côtoyons s'intéressent plus que nous-mêmes à notre apparence extérieure. Cela étant, ne devrions-nous pas nous efforcer de nous vêtir de sorte que notre vue leur soit agréable? Nous n'adopterons pas une tenue qui, comparée à la leur, leur donnera un sentiment d'infériorité ou les gênera, mais une tenue

qui révélera que nous nous intéressons à elles et tenons compte de leurs sentiments.

Votre tenue peut vous identifier à certaines catégories de gens

Votre façon de vous habiller peut encore révéler autre chose. Elle peut vous identifier à une certaine classe ou à un certain groupe de personnes. Cela était déjà le cas il y a des milliers d'années, au moment de la rédaction de la Bible.

Par exemple, dans le deuxième livre des Rois, il est question de messagers du roi Achazia qui, de retour auprès de leur maître, lui transmettent un message reçu d'un certain homme. Le roi leur demanda: "Comment était l'homme?" Après que les messagers lui eurent décrit ses vêtements, le roi dit aussitôt: "C'est Elie." Comment l'avait-il reconnu? Parce que Elie portait le vêtement caractéristique d'un prophète. — II Rois 1:2, 7, 8, *CT*; voir II Rois 2:13, 14; Matthieu 3:4.

Etre identifié à un prophète était tout à fait honorable. En revanche, le vêtement porté par quelqu'un peut l'identifier à une catégorie de personnes peu recommandables. Dans un but bien déterminé, Tamar, belle-fille de Juda, mit des vêtements qui laissaient croire qu'elle était veuve, se couvrit d'un châle et d'un voile et s'assit au bord du chemin. Le récit nous rapporte que lorsque Juda passa il "la prit pour une prostituée, parce qu'elle avait couvert son visage [avec le voile]". Ses vêtements lui donnaient l'apparence d'une prostituée. — Gen. 38:13-15.

Aujourd'hui comme dans le passé, notre tenue peut nous assimiler à une certaine catégorie de personnes bien que nous n'ayons peut-être pas la même conduite et les mêmes croyances qu'elles. Les gens penseront que nous sympathisons avec cette catégorie de personnes dont nous adoptons la tenue. Pourrons-nous le leur reprocher?

La tenue permet de distinguer un agent de police d'un pompier ou d'un infirmier. Mais elle permet aussi de reconnaître certaines personnes qui se livrent à des activités peu recommandables. Contrairement à ce qui était le cas en Canaan, il y a quelque trois mille ans, les prostituées portent rarement un châle ou un voile. Cependant, leurs vé-

tements suggestifs révèlent encore plus clairement leur activité. Chez les hommes, les révolutionnaires ou les extrémistes adoptent une tenue particulière. C'est aussi le cas de nombreux homosexuels.

Désirons-nous être identifiés à ce genre d'individus? Si nous imitons leur tenue et que nous ayons des problèmes, — pour obtenir un emploi ou pour recevoir certains privilèges dans la congrégation chrétienne, — à qui en est la faute?

Ce qui doit déterminer la façon de se coiffer

Nous ne pouvons guère changer la forme de notre visage ou de nos oreilles ni la longueur de notre cou. En revanche, nos cheveux peuvent être coupés ou coiffés de différentes manières. Cela peut contribuer à rendre une personne attrayante.

La coiffure a une histoire très ancienne. Au cours des siècles, elle a varié d'un pays à un autre et d'une époque à une autre. Par orgueil, les humains ont parfois adopté des coiffures extravagantes. Au premier siècle, les apôtres Paul et Pierre ont jugé nécessaire de conseiller aux femmes chrétiennes de ne pas être excentriques ni d'attacher trop d'importance à leur coiffure (I Tim. 2:9; I Pierre 3:3). A notre époque, de nombreux jeunes gens se font remarquer par leurs cheveux longs et leurs favoris.

Au temps biblique, les hommes ne portaient-ils pas généralement des cheveux plus longs qu'à notre époque dans la plupart des pays? Cela est vrai. Mais autre chose est tout aussi certaine: les cheveux des hommes étaient toujours *nettement plus courts que ceux des femmes*. C'est pourquoi, écrivant à la congrégation de Corinthe, l'apôtre Paul pouvait dire: "La nature elle-même n'enseigne-t-elle pas que si un homme a les cheveux longs, c'est un déshonneur pour lui; mais que si une femme a les cheveux longs, c'est une gloire pour elle?" (I Cor. 11:14, 15). Comment la "nature" nous enseigne-t-elle cela?

Les paroles de Paul ne signifient pas que les hommes étaient dans l'impossibilité d'avoir les cheveux aussi longs que ceux d'une femme; ils pouvaient les laisser pousser, ce que font beaucoup d'hommes à notre époque. Commentant l'emploi du mot "nature" par Paul, le bibliste Albert Barnes déclara: "Le mot

(...) se réfère de toute évidence au sens des convenances que possède tout homme (...). C'est ce que réclame le sentiment naturel de la bienséance parmi les hommes. (...) Le mot se rapporte au sentiment intérieur profond de ce qui est bien et convenable." — *Remarques sur la première épître de Paul aux Corinthiens* (angl.), pp. 225, 226; voir *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible* (angl.), p. 1207.

Les hommes reconnaissent donc qu'il était "naturel" — approprié et convenable — qu'ils se coupent les cheveux à une longueur raisonnable, plus courts que ceux des femmes. Nous devons, nous aussi, déterminer ce qui est "naturel". Un homme *pourrait* se laisser pousser les ongles de plusieurs centimètres, mais il juge "naturel" de les couper, car il lui est ainsi plus facile de saisir les objets et de travailler. Quelqu'un *pourrait* rester toute une année sans se laver les mains ni le reste du corps, mais il est "naturel" (bon et favorable à la santé) de se laver plus fréquemment. Même les animaux agissent ainsi.

Le fait qu'une chose soit *possible* ne la rend donc pas pour autant *naturelle* selon la Bible. Pour un homme ou un jeune garçon, avoir les cheveux longs au point de ressembler à une fille est toujours 'contraire à la nature'. C'est une caractéristique d'une époque (et des pays) où l'homosexualité est de plus en plus répandue. Or, la Bible montre que l'homosexualité est également "contre nature", à la fois indécente et répugnante aux yeux de Dieu. — Rom. 1:26, 27.

Cela nous impose-t-il des restrictions sévères? Non, car, comme dans le domaine vestimentaire, il y a une très grande variété de styles de coiffure qui sont agréables et attrayants sans pour autant être dépourvus de modestie ni contraires à la nature. Il est donc possible de se coiffer de façon agréable et variée tout en restant dans les limites de ce qui est bien aux yeux de Dieu.

Les produits de beauté

Les produits de beauté doivent-ils être proscrits comme étant contraires à la nature? La Bible ne dit pas cela. De même que les humains ne portent pas seulement des vê-

tements pour se couvrir le corps, mais aussi pour se rendre attrayants, et tout comme les Hébreux de l'antiquité utilisaient souvent des parfums pour rendre leur présence plus agréable, de même les femmes juives utilisaient de toute évidence certains produits de beauté, en particulier des onguents, pour nourrir leur peau et se rendre plus attrayantes.

Qu'est-ce qui devrait guider les jeunes femmes qui désirent aujourd'hui avoir l'approbation de Dieu? Elles doivent suivre l'excellent conseil les exhortant à faire toute chose "avec modestie et pondération d'esprit", en veillant à ce que leur parure principale soit "la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu". — I Tim. 2:9, 10; I Pierre 3:3, 4.

Evidemment, il est bien que les jeunes filles sachent que les produits de beauté peuvent faire souvent plus de mal que de bien. Ils peuvent abîmer ou ruiner un joli teint. En outre, ils cachent fréquemment la fraîcheur de la jeunesse qui, en réalité, contribue à la beauté plus que n'importe quel artifice.

L'usage excessif des produits de beauté par les jeunes filles attire bien souvent l'attention sur leurs défauts. Pire encore, il peut empêcher de remarquer une personnalité agréable (qui est en réalité plus attrayante et plus durable que la beauté physique). Un maquillage excessif peut présenter sous un mauvais jour votre personnalité et même tendre à modeler celle-ci selon l'image dépréciée que vous offrez. — Voir II Rois 9:30.

Suivons les principes justes

Sur ce sujet, la Parole de Dieu ne donne pas de règles précises mais d'excellents principes. Les jeunes gens devraient s'efforcer d'acquérir un point de vue équilibré. La Bible leur fournit l'aide nécessaire.

Jeunes gens, vos parents ont naturellement le droit d'établir des principes supplémentaires. Si la maison où vous vivez était peinte d'une manière bizarre selon une association de couleurs extravagantes, les gens pourraient se demander si le chef de famille (ou sa femme) n'a pas perdu la raison. Ou bien, si votre maison était négligée et se délabrait,

son propriétaire ne serait guère respecté. Or, plus que la maison, vous représentez vos parents. Vous portez leur nom, et les gens les jugent, eux et la formation qu'ils vous ont donnée, non seulement en fonction de ce que vous dites et faites, mais aussi d'après votre tenue. Chose plus importante encore, si vous prétendez être des serviteurs de Dieu, vous le représentez également. Votre tenue correspond-elle à vos prétentions?

Réfléchissez à ces paroles de Jésus: "Si vous connaissez ces choses, heureux êtes-vous

si vous les faites." (Jean 13:17). Êtes-vous capable de comprendre vous-même la signification des conseils bibliques? Ou bien êtes-vous du genre de ceux qui attendent toujours que quelqu'un d'autre leur dise exactement ce qu'ils doivent faire? Vous pouvez démontrer que vous avez la véritable intelligence et du caractère en conformant votre vie aux conseils bibliques. Alors, vous serez heureux de savoir que vous êtes agréable à Dieu et à son Fils, ainsi qu'à tous ceux qui les aiment et les servent.

SI VOUS faites partie de l'Eglise catholique romaine, ou si vous êtes familiarisé avec ses enseignements, vous savez qu'elle repose entièrement sur la venue de Pierre à Rome. *L'Encyclopédie catholique* (angl.; éd. de 1911) déclare: "Cela constitue le fondement historique de la prétention des évêques de Rome à la primauté apostolique de Pierre."

Étant donné qu'une telle importance est attachée à la présence de Pierre à Rome, on s'attend logiquement à ce que des preuves historiques dignes de foi soient présentées. *L'Encyclopédie catholique* affirme qu'il en est bien ainsi, disant: "Le séjour et la mort de saint Pierre à Rome sont établis au-delà de toute contestation comme des faits historiques par une série de témoignages distincts allant de la fin du premier siècle à la fin du deuxième siècle." De même la *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl.) déclare: "Il est absolument certain que Pierre passa les dernières années de sa vie à Rome."

Babylone était-elle Rome?

Le témoignage le plus ancien invoqué par les catholiques est le passage de I Pierre 5:13 où il est écrit: "Celle qui est à Babylone, élue comme vous, vous envoie ses salutations." Dans une note en bas de page, une traduction catholique récente, la *New American Bible*, identifie ainsi cette "Babylone": "Rome qui, comme l'ancienne Babylone, conquiert Jérusalem et détruit son temple." Toutefois, cette



Pierre est-il jamais allé à Rome?

traduction catholique reconnaît que, si Pierre est l'auteur de cette lettre, "elle doit être datée d'avant 64-67 de notre ère, époque à laquelle il a été exécuté sous le règne de Néron". Or, Jérusalem n'a pas été détruite par les Romains avant l'an 70 de notre ère. Ainsi, lorsque Pierre écrivit sa lettre, ce parallèle entre Babylone et Rome n'existait pas.

L'identification de Babylone à Rome n'est donc qu'une interprétation qui n'est pas démontrée par des faits. Cette interprétation a même été mise en doute par des biblistes *catholiques romains* des siècles passés, parmi lesquels Pierre de Marca, Jean-Baptiste Spagnoli, Michel de Ceza, Marsile de Padoue, Jean Aventin, John Leland, Charles du Moulin, Louis Elliès Dupin et le célèbre Desiderius Eras-

mus (Didier Erasme). L'historien ecclésiastique Dupin écrivit:

"La première épître de Pierre est datée de Babylone. Un grand nombre d'anciens ont compris que ce nom signifiait Rome; mais aucune raison ne semble avoir pu inciter saint Pierre à changer le nom de Rome en celui de Babylone. Comment ceux à qui il écrivit auraient-ils pu comprendre que Babylone était Rome?"

Mis à part les allusions à "Babylone la Grande" que l'on trouve dans le livre de la Révélation, une seule ville est appelée Babylone dans les saintes Ecritures. Il s'agit de la ville située sur l'Euphrate. Pierre a-t-il écrit sa lettre dans cette ville?

Oui. Bien que Babylone ait connu le déclin après être tombée aux mains des Mèdes et des Perses, elle continua d'exister. Dans les premiers siècles de notre ère, il y avait une communauté juive importante en Babylonie. Une encyclopédie déclare: "La Babylonie demeura un centre du judaïsme oriental durant des siècles, et les discussions dans les écoles rabbiniques donnèrent naissance au talmud de Jérusalem, au 5^{ème} siècle de notre ère, et au talmud de Babylone, un siècle plus tard." — *International Standard Bible Encyclopedia*.

Pierre devait réellement penser à cette ville. C'est ce qui ressort clairement d'une décision qu'il prit quelques années avant d'écrire sa première lettre inspirée. Lors d'une réunion avec Paul et Barnabas, il accepta de continuer à s'efforcer de répandre la bonne nouvelle parmi les Juifs. Nous lisons: "Voyant que la bonne nouvelle pour ceux qui sont incirconcis m'avait été confiée [à Paul], comme elle l'avait été à Pierre pour ceux qui sont circoncis — car Celui qui donna à Pierre les pouvoirs nécessaires à un apostolat pour ceux qui sont circoncis, me donna aussi des pouvoirs pour ceux qui sont des nations; oui, quand ils purent reconnaître la bonté imméritée qu'on m'avait été donnée, Jacques et Céphas et Jean, ceux qui paraissaient être les colonnes, nous donnèrent, à moi et à Barnabas, la main droite de la participation, pour que nous allions vers les nations, mais eux vers ceux qui sont circoncis." (Gal. 2:7-9). Pierre allait donc logiquement déployer

son activité dans un centre du judaïsme, tel que Babylone, plutôt qu'à Rome, qui était essentiellement peuplée de Gentils.

La Bible ne fournit donc aucune base à la prétention selon laquelle Pierre est allé à Rome. Mais qu'en est-il des autres écrits anciens?

Le témoignage de Clément

On prétend souvent que Clément de Rome, qui vécut au premier siècle de notre ère, confirme que Pierre a séjourné à Rome. Il écrivit:

"Considérons nos vaillants apôtres: Pierre, qui, victime d'une jalousie criminelle, souffrit non pas une ou deux épreuves, mais un grand nombre, et ainsi martyr s'en alla au séjour de gloire qui lui était dû. Victime de la jalousie et de la discorde, Paul montre comment on remporte le prix de la patience, sept fois chargé de chaînes, fugitif, lapidé, héraut du Christ en Orient et en Occident, après avoir conquis par sa foi une noble gloire, enseigné la justice au monde entier, être allé jusqu'au terme de l'Occident et avoir rendu témoignage devant les autorités."

A propos de ce commentaire, le bibliste catholique Lardner fit cette remarque:

"De ce passage, je pense que l'on peut conclure fort justement que Pierre et Paul ont subi le martyre à Rome, lors des persécutions ordonnées par Néron. En effet, ils souffrirent parmi les Romains, où Clément était évêque et au nom de qui il écrivait aux Corinthiens."

Mais Clément a-t-il vraiment dit cela? Il est vrai qu'il mentionne Pierre et Paul, mais il ne dit pas que ceux-ci sont morts en martyrs à Rome. C'est seulement à propos de Paul qu'il dit qu'il prêcha "en Orient et en Occident", ce qui laisse entendre que Pierre n'est jamais allé en Occident (puisque'il servit plutôt en Orient, à Babylone par exemple). Ainsi, le témoignage de Clément laisse plutôt entendre que Pierre n'est pas allé à Rome.

Le témoignage d'Ignace

Pour démontrer que Pierre séjournait à Rome, les catholiques citent un autre témoignage ancien, celui d'Ignace, qui vécut à la fin du premier siècle et au début du deuxième siècle de notre ère. S'adressant aux chrétiens de Rome, Ignace leur dit: "Je ne vous donne point d'ordres, comme Pierre et Paul: ils étaient apôtres, je suis un condamné." Expliquant ces

paroles l'*Encyclopédie catholique* (angl.) déclare: "Cette remarque doit signifier que les deux apôtres travaillaient personnellement à Rome et, revêtus de l'autorité apostolique, y prêchaient l'évangile." Cette conclusion est-elle exacte? Ignace dit-il que Pierre et Paul étaient à Rome? Non, il dit simplement qu'en tant qu'apôtres, ils donnaient des commandements. Rappelons que des commandements peuvent être donnés au moyen d'une lettre, par l'intermédiaire d'un messager ou verbalement quand on est visité par quelqu'un venant d'un autre lieu. Celui qui donne des commandements n'a pas besoin d'être personnellement présent dans une ville particulière.

Le témoignage d'Irénée

"Mais, diront certains, Irénée n'a-t-il pas dit clairement que Pierre séjourna à Rome?" Effectivement, si l'on en juge d'après ses écrits (deuxième siècle de notre ère). Nous y lisons: "Ainsi Matthieu, chez les Hébreux, a publié un Evangile écrit en leur langue, au temps où Pierre et Paul proclamaient la Bonne Nouvelle à Rome et y fondaient l'Eglise." Il est également question de "l'Eglise de Rome (...), connue de tous; (...) fondée et constituée par les deux très glorieux Apôtres Pierre et Paul". Toutefois, *il se peut que ces déclarations ne soient pas d'Irénée*. Pourquoi? Parce que les écrits originaux en grec d'Irénée ont été perdus. Ces déclarations qui lui sont attribuées ont été traduites d'une mauvaise version latine retrouvée des centaines d'années plus tard. Un copiste latin a pu facilement ajouter ces déclarations relatives à Pierre. Louis Elliès Dupin, historien et ecclésiastique de l'Eglise catholique romaine, reconnaît qu'il y a eu des interpolations de ce genre. Il dit:

"Les catholiques ont inventé de fausses histoires, de faux miracles et de fausses vies de saints pour nourrir et entretenir la piété des fidèles."

La preuve la plus puissante que l'on puisse opposer à ces déclarations attribuées à Irénée est sans doute leur désaccord avec la Bible. La lettre de Paul aux

Romains montre de façon évidente qu'il y avait des chrétiens à Rome avant que l'apôtre ne vint dans cette ville. C'est ce que reconnaît l'introduction à l'épître aux Romains que l'on trouve dans une traduction catholique, la *New American Bible*. Nous y lisons:

"Puisque ni la tradition chrétienne primitive ni la lettre de Paul aux Romains ne mentionnent un fondateur de la communauté chrétienne à Rome, on peut en conclure que la foi chrétienne a été transmise dans cette ville par l'intermédiaire de membres de la communauté juive de Jérusalem qui s'étaient convertis au christianisme."

Ni Pierre ni Paul n'ont fondé l'église chrétienne de Rome en prêchant dans cette ville. En revanche, le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, Pierre s'adressa à "ceux de Rome en séjour ici [à Jérusalem], tant Juifs que prosélytes". (Actes 2:10.) C'est peut-être cela qui a servi de base aux traditions qui voudraient que Pierre fût le fondateur de l'église de Rome. Mais, comme l'indiquent les faits, cette croyance ne repose sur aucun fondement valable.

Le témoignage de l'archéologie

Ainsi, après un examen sérieux, les prétendues preuves historiques du séjour de Pierre à Rome n'ont en réalité aucun fondement. Il en est de même des prétendues preuves archéologiques. Des fouilles ont mis au jour ce que l'on croit être les vestiges d'un petit monument funéraire. Ceux qui prétendent qu'il s'agit du tombeau de Pierre fondent leurs conclusions sur les prétentions affirmant que l'apôtre séjourna à Rome. A propos des ossements qui y furent retrouvés, la *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl.) déclare:

"Les examens anatomique et géologique indiquent que ces os datent du premier siècle; parmi eux, se trouvent les os d'un homme de grande taille. Mais rien ne prouve qu'il s'agisse des os de saint Pierre."

Il n'y a donc aucune preuve solide, archéologique ou historique, démontrant que Pierre séjourna à Rome. Le témoignage biblique affirme le contraire. La prétention de l'Eglise catholique romaine relative à la "primauté apostolique de Pierre" est donc fausse.



● Etant donné ce qu'il est écrit dans Deutéronome 22:5, est-il convenable pour une femme de porter un pantalon ?

Dans Deutéronome 22:5 (AC), nous lisons: "Une femme ne portera pas un habit d'homme, et un homme ne mettra point un vêtement de femme; car celui qui fait ces choses est en abomination à Jéhovah, ton Dieu." Ce texte ne traite pas de la *mode*. Il interdit de porter des vêtements qui sont spécialement prévus pour l'autre sexe.

C'est Dieu qui est à l'origine de la différence entre les sexes, et la loi consignée dans Deutéronome 22:5 servait à préserver cette distinction. Pour ce qui est de l'apparence extérieure et des vêtements, un homme désire généralement ressembler à un homme, et une femme, à une femme. Pour un Israélite, agir contrairement à cette notion profonde de ce qui est convenable pouvait conduire à l'homosexualité. La loi consignée dans Deutéronome 22:5 condamnait donc également ce péché.

Lorsque cette loi fut donnée, les hommes comme les femmes portaient des robes. Cependant, il y avait une différence très nette entre les vêtements masculins et féminins. De même, dans certaines parties du monde, les hommes et les femmes portent aujourd'hui des pantalons. Toutefois, ils sont de coupe différente suivant qu'ils sont confectionnés pour un homme ou pour une femme. Le principe renfermé dans Deutéronome 22:5 n'interdit donc pas à une femme de porter un pantalon.

En outre, les chrétiens ne sont pas sous la Loi de Moïse (Rom. 6:14). Insister pour appliquer cette loi à la lettre serait contraire à l'enseignement chrétien. Par conséquent, si une femme porte un pantalon usagé de son mari pour effectuer divers travaux dans sa maison ou à la ferme, elle ne va pas à l'encontre du but évident de la loi considérée, savoir, veiller à ce qu'il n'y ait pas confusion des sexes et empêcher les perversions sexuelles.

Etant donné que les chrétiens ne sont pas sous la Loi de Moïse, mais guidés par les principes de celle-ci, ils doivent faire preuve de discernement, d'un bon jugement et faire intervenir leur conscience. La femme chrétienne comprendra que pour savoir si elle peut porter un pantalon, elle doit considérer d'autres facteurs que ses 'goûts personnels'. Elle ne voudra pas être une cause d'achoppement ni jeter l'opprobre sur la congrégation chrétienne. Il est possible que personne ne trouve à redire si elle porte un pantalon lorsqu'elle est chez elle ou pour accomplir certains travaux, alors qu'elle risque de choquer si elle en porte dans les réunions chrétiennes, pour prêcher publiquement la Parole de Dieu ou pour participer à une autre activité publique. De plus, les points de vue peuvent varier d'un pays à un autre. La Bible conseille aux femmes de 'se parer d'une tenue bien en ordre, avec modestie et pondération d'esprit, (...) d'une manière qui convient à des femmes qui professent vénérer Dieu, à savoir, par de bonnes œuvres'. — I Tim. 2:9, 10*.

● Pourquoi le début de la Première Guerre mondiale n'a-t-il pas coïncidé avec la première moitié d'octobre, lorsque s'achevèrent les "temps fixés des nations" ?

Comme cela a souvent été souligné dans ce périodique, la royauté sur les nations a été conférée à Jésus-Christ en 1914, à l'expiration des "temps fixés des nations" ou temps des Gentils (Luc 21:24; Dan. 4:16, 17, 31, 32). Ces "temps fixés" avaient commencé 2520 ans auparavant, après la destruction de Jérusalem, en 607 avant notre ère, et l'assassinat du gouverneur juif Guédalia. Le meurtre de ce dernier, qui eut lieu au mois de tisri (septembre/octobre) "à la septième nouvelle lune", traduction Byington), incita les Juifs laissés en Juda à quitter le pays (Jér. 41:1, 2; 43:2-7). Les Juifs craintifs ont dû s'enfuir en Egypte au plus tard à la mi-tisri, sans quoi les événements mentionnés dans la Bible n'auraient pu se produire entre l'assassinat et la fuite (Cf. Jérémie 41:4, 10 à 42:7). Cela situerait donc le commencement des temps des Gentils en 607 avant notre ère, vers le 15 tisri.

A la fin des temps des Gentils, en 1914 de notre ère, vers le 15 tisri (4/5 octobre), Révélation 11:15 eut son accomplissement:

* Pour de plus amples renseignements sur la question des vêtements, voyez *La Tour de Garde* du 1er décembre 1972, pp. 734-736.

"Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ." En intronisant son Fils Jésus-Christ, Jéhovah Dieu a pris sa puissance et a commencé à régner sur le monde des hommes. La domination du grand Adversaire, Satan le Diable, devait prendre fin.

'Chef du monde' des hommes éloignés de Dieu, Satan ne voulait certainement pas que le Royaume exerce un contrôle absolu sur les affaires de la terre (Jean 12:31; 14:30; 16:11). Plus de dix-neuf siècles auparavant, il avait dirigé les événements de telle sorte que sans l'intervention de Dieu, Hérode le Grand aurait fait mourir l'enfant Jésus (Mat. 2:13). De même, avant la naissance du Royaume céleste, Satan et ses démons s'étaient préparés en vue d'une attaque. Cela est décrit d'une manière symbolique dans Révélation 12:3-5, où nous lisons: "Et on vit un autre signe dans le ciel, et voici: un grand dragon couleur de feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur ses têtes, sept diadèmes; et sa queue traîne le tiers des étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre. Et le dragon se tenait devant la femme qui était sur le point d'enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Et elle enfanta un fils, un enfant mâle, qui doit paître toutes

les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut emporté auprès de Dieu et de son trône."

Il ne devrait donc pas être étonnant que la Première Guerre mondiale ait éclaté deux mois environ avant la fin des temps des Gentils, donc avant la naissance du "fils" symbolique ou Royaume céleste. Il n'était pas nécessaire que Satan le Diable attende que la royauté sur les nations fût remise entre les mains de Jésus-Christ pour plonger les nations dans une guerre mondiale. Le commencement de ce conflit meurtrier entraînait certainement dans ses plans visant à aveugler les humains, pour qu'ils ne discernent pas ce qui se passait dans les cieux, en accomplissement de la prophétie biblique, et pour empêcher, si cela était possible, le Royaume de Dieu de régner sur le monde des hommes.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

25 février: Le gouvernement divin dirige l'humanité à son début. Page 69. Chantez les cantiques: 62, 76.

4 mars: Sommes-nous pour ou contre le gouvernement divin? Page 76. Chantez les cantiques: 84, 86.

Que savez-vous de la Société Watch Tower?

Quelle est son origine? Comment peut-elle imprimer en une seule année plus de 190 millions d'exemplaires de *La Tour de Garde* en 74 langues? D'où vient l'argent nécessaire?

Vous trouverez la réponse à toutes ces questions dans le livre de 320 pages, grand format, intitulé *Les témoins de Jéhovah dans les desseins divins*.

Veillez me faire parvenir le livre *Les témoins de Jéhovah dans les desseins divins* contre la contribution de 50 fr. belges, 1 \$ canadien ou 5 fr. suisses.

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



Nom

Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Bernc 30-3319)





La TOUR DE GARDE

15 FEVRIER 1973 N° 4

Périodique bimensuel

**SUIVONS LE PRINCIPAL
AGENT DU
GOUVERNEMENT DIVIN**

**LE BAPTEME D'EAU
A UN RAPPORT AVEC LE SALUT**

NE SOYEZ PAS INSOUCIANT!

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Ne soyez pas inasouciants!	99
Persévérance	103
Présentation du Principal Agent du gouvernement divin	104
Ils ne recherchent pas le martyr	111
Suivons le Principal Agent du gouvernement divin	112
Le baptême d'eau a un rapport avec le salut	122
La réunion de Pittsburgh souligne le caractère critique de notre époque	125
Questions de lecteurs	126
Ils ont reconnu la vérité	128

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique. 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, birou, canarais, cinghalais, croate, elik, choue, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, souahéli, tamoul, tehi, toubhouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dv — Catholique Douay Version* GV — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffat's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
--	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 4
FEBRUARY 15, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

15 février 1973

No 4

Ne soyez pas insouciant!

PARLANT avec un étudiant de la Bible, n'avez-vous jamais dit: "Je pense que la religion est une question personnelle qu'il n'y a pas lieu de discuter. Je ne tiens pas à avoir l'esprit troublé." Préférez-vous être insouciant? Pourtant, parlant de notre époque, Jésus-Christ déclara:

"Faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège. Car il viendra sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Restez donc éveillés, faisant tout le temps des supplications afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir devant le Fils de l'homme." — Luc 21: 34-36.

Evidemment, l'insouciance associée au contentement et à la paix de l'esprit, n'est pas un mal en soi. Toutefois, quand elle repose sur des espoirs ou des idées non fondées, elle peut être très dangereuse.

Par exemple, il n'est pas sage de rester assis chez soi, insouciant, alors que la radio a annoncé une tempête et a invité les habitants à évacuer leurs maisons. Le texte suivant tiré du livre biblique des Proverbes s'est sans aucun doute révélé exact pour beaucoup de personnes

insouciantes et négligentes: "L'égarement des simples les tue, et l'insouciance des insensés les perd." — Prov. 1:32, *Li*.

Quelques-uns peuvent réagir aux avertissements comme certains habitants d'une région récemment ravagée par des inondations. Selon un rapport, "des gens insouciantes, qui se croyaient en sécurité derrière les digues et les autres protections édifiées après la célèbre 'inondation du siècle' de 1946, n'ont pas voulu écouter les avertissements laissant entendre qu'une inondation encore plus grave pouvait se produire".

Mais que penserez-vous d'un avertissement d'origine divine, et plus particulièrement s'il a été transmis pendant des années et s'il s'avère justifié à la lumière d'un examen impartial? L'insouciance ne serait-elle pas alors encore plus insensée?

La chrétienté est-elle près de disparaître?

Un tel avertissement existe. Il annonce la destruction des religions de la chrétienté ainsi que des structures de la société auxquelles ces religions sont étroitement liées. Mais les faits justifient-ils

cet avertissement et démontrent-ils que les membres de ces organisations religieuses doivent renoncer à leur attitude insouciance?

Eh bien! considérez l'histoire des Eglises. Ont-elles vraiment élevé la moralité des hommes en général et de leurs membres en particulier? N'ont-elles pas plutôt imité le monde en abandonnant les principes bibliques et en s'abaissant au point qu'il n'y a aucune différence entre un membre de ces Eglises et un membre de n'importe quelle autre organisation du monde? Les Eglises se sont-elles révélées capables de rendre leurs fidèles différents des autres gens ou leur ont-elles donné la possibilité de mener une vie moralement plus pure?

Que dirons-nous de la politique, des divisions nationales et des guerres? Les religions de la chrétienté n'ont pas averti leurs fidèles qu'il est dangereux et vain de mettre sa confiance dans les hommes. Au contraire, elles ont soutenu les gouvernements humains et ont encouragé le nationalisme. Dans certains cas, elles sont allées jusqu'à leur indiquer pour quel homme politique ils devaient voter. Elles ont fomenté et encouragé des guerres sanglantes qui ont causé la mort de nombreux hommes, y compris des civils.

Par conséquent, une personne appartenant à une religion de la prétendue chrétienté peut-elle se sentir en sécurité? Devrait-elle croire que, quoi qu'il arrive, la chrétienté ne peut tomber ni provoquer sa propre perte?

Un exemple illustrant le danger de l'insouciance

Si vous avez tendance à être insouciant et à négliger le message d'avertissement annonçant la destruction prochaine de la chrétienté, considérez l'exemple biblique suivant qui vous fera certainement réagir.

On n'utiliserait guère un tel exemple à notre époque, particulièrement dans le monde occidental. Toutefois, il n'est pas d'exemple plus puissant et plus exact.

Il s'agit d'une image qui fut donnée au prophète Ezéchiel environ cinq ans

avant la destruction de Jérusalem. Dans sa vision, Ezéchiel vit vingt-cinq hommes insouciantes, des princes de Jérusalem. En tant qu'hommes importants de la ville et conseillers du roi, ils donnaient de mauvais conseils aux habitants de Jérusalem. Non seulement ils s'opposaient aux avertissements donnés par les prophètes Ezéchiel et Jérémie, mais ils encourageaient certainement le roi Sédécias à se rebeller contre Babylone et à transgresser l'alliance qu'il avait faite en jurant devant Dieu (II Chron. 36:11-13; II Rois 24:18 à 25:1). Ces hommes se confiaient en la puissance militaire de l'Egypte, le 'bras de chair', pour être sauvés. En effet ce fut trois ans après la vision d'Ezéchiel (qu'il eut en 612 avant notre ère) que le roi Sédécias se rebella avec leur approbation.

C'est en réalité ce que Dieu déclara à Ezéchiel dans la vision et dans l'image qu'il lui donna. Ezéchiel écrit:

"Alors un esprit me souleva et m'amena à la porte orientale de la maison de Jéhovah, celle qui regarde vers l'est; et voici qu'il y avait à l'entrée de la porte vingt-cinq hommes, et je vis au milieu d'eux Jaazaniah, fils d'Azur, et Pélathiah, fils de Bénéah, princes du peuple. Il me dit alors: 'Fils d'homme, ce sont là les hommes qui projettent ce qui est nuisible et qui conseillent de mauvais conseils contre cette ville; qui disent: "La construction de maisons n'est-elle pas toute proche? Elle est la marmite à large ouverture, et nous sommes la chair" ' — Ezéch. 11:1-3, NW.

Ces princes et conseillers du roi Sédécias se croyaient en sécurité à l'intérieur de Jérusalem, puissamment fortifiée. Ils pensaient que ses murs étaient comme une marmite métallique, c'est-à-dire indestructibles. Comme la chair en train de cuire dans une marmite en fer, on n'allait pas pouvoir les en faire sortir, les déposséder de la ville. Ces conseillers pensaient pouvoir garantir leur séjour permanent en ce lieu en faisant appel au roi d'Egypte contre Babylone. Selon leur raisonnement, c'était donc le moment de construire des maisons en pensant pouvoir les occuper très longtemps.

Ces hommes insouciantes et trop sûrs d'eux-mêmes ainsi que le reste des habitants de Jérusalem avaient besoin d'être

avertis. C'est pourquoi Dieu ordonna à Ezéchiel de leur transmettre une prophétie qui se révéla très claire et très puissante. Jéhovah déclara:

“ ‘Vous avez dit juste, ô maison d'Israël, et pour ce qui est des choses qui vous montent à l'esprit, moi je le sais. Vous avez fait que vos tués dans cette ville soient nombreux, et vous avez rempli ses rues de tués.’ C'est pourquoi voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: ‘Pour ce qui est de vos tués que vous avez mis au milieu d'elle, ce sont eux la chair, et elle est la marmite à large ouverture; et vous, on vous fera sortir du milieu d'elle.’” — Ezéch. 11:5-7, NW.

Ces hommes sont allés jusqu'à tuer les habitants de la ville qui pensaient qu'il fallait continuer à se soumettre à Babylone. Cependant, Dieu montra que contrairement à ce que croyaient ces princes, ils ne resteraient pas à l'intérieur de Jérusalem; ce serait les hommes qu'ils avaient tués qui y demeureraient. Ces princes trop sûrs d'eux-mêmes allaient être expulsés de leurs demeures par les Babyloniens. Avant de tomber sous l'épée du roi de Babylone, ils devaient assister à la destruction par le feu de leurs maisons. Ezéchiel dit à ces princes:

“ ‘Vous avez craint l'épée, et c'est l'épée que je ferai venir sur vous’, telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah. ‘Et assurément je vous ferai sortir du milieu d'elle, et je vous livrerai en la main d'étrangers, et j'exécuterai sur vous des actes de jugement. Vous tomberez par l'épée. (...) A la frontière d'Israël je vous jugerai, et assurément vous saurez que je suis Jéhovah, car vous n'avez pas marché dans mes prescriptions, et vous n'avez pas exécuté mes jugements, mais c'est selon les jugements des nations qui sont autour de vous que vous avez agi.’” — Ezéch. 11: 8-12, NW.

Evidemment, ces paroles indiquent que ce serait en réalité Jéhovah qui exécuterait le jugement sur ces faiseurs de projets insouciant. Cependant, pour les tuer, il allait utiliser “l'épée” dans la main “d'étrangers”, les Babyloniens. Ceux qui survivraient à “l'épée” ne resteraient pas sains et saufs à l'intérieur des murs de Jérusalem, la “marmite” symbolique. Ils en seraient expulsés et seraient jugés “à la frontière d'Israël”. Il en fut bien ainsi. C'est à l'extrémité nord du territoire conquis par le roi David, plus précisément à

Ribla, près de Hamath, que les événements suivants se produisirent:

“Le chef des gardes prit Séraja, le souverain sacrificateur, Sophonie, le second sacrificateur, et les trois gardiens du seuil. Et dans la ville il prit un eunuque qui avait sous son commandement les gens de guerre, sept hommes qui faisaient partie des conseillers du roi et qui furent trouvés dans la ville, le secrétaire du chef de l'armée qui était chargé d'enrôler le peuple du pays, et soixante hommes du peuple du pays qui se trouvèrent dans la ville. Nébuzaradan, chef des gardes, les prit, et les conduisit vers le roi de Babylone à Ribla. Le roi de Babylone les frappa et les fit mourir à Ribla, dans le pays de Hamath. Ainsi Juda fut emmené captif loin de son pays.” — Jér. 52: 24-27.

Jéhovah n'est pas insouciant envers les transgresseurs d'alliance

Jéhovah démontra ainsi qu'il est le Gardien infailible de ses alliances. Il ne se montre pas insouciant envers ses engagements. Il les respecte à la lettre et ne ferme pas les yeux sur ceux qui ne respectent pas les leurs, qui désobéissent aux lois divines et qui, avec insouciance, pensent que cela ne fait rien et qu'ils sont en sécurité. S'adressant en termes directs aux habitants insouciants de Jérusalem, il leur dit: “Je vous jugerai.” Pourquoi? “Car vous n'avez pas marché dans mes prescriptions, et vous n'avez pas exécuté mes jugements, mais c'est selon les jugements des nations qui sont autour de vous que vous avez agi.” — Ezéch. 11:11, 12, NW.

Comme l'antique Israël, la chrétienté prétend aujourd'hui être dans des relations d'alliance avec Dieu. Elle a distribué des millions de Bibles en plus de mille langues. Ces Bibles ont fait connaître le nom divin: Jéhovah ou Yahvé. Elle affirme que le Médiateur entre ce Dieu et les hommes est Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et qu'elle est liée à Dieu par la “nouvelle alliance”. (Jér. 31:31-34; Luc 22:20; I Tim. 2:5, 6.) Mais elle a transgressé les lois de Dieu et son alliance avec lui. Non seulement elle est responsable du sang versé, mais elle a excusé l'immoralité parmi ses fidèles et a déclaré que Dieu est mort, qu'il ne s'intéresse pas aux hommes et qu'il n'influence pas l'Histoire. En fait, le clergé

prétend que Dieu a oublié sa nouvelle alliance. Quand on donne un avertissement à ces ecclésiastiques, ils en font peu de cas, quand ils ne s'en moquent pas (II Pierre 3:3, 4). Comme les conseillers du roi Sédécias de Juda, ils annoncent d'excellentes choses pour les systèmes religieux, politique et commercial de la chrétienté, disant aux hommes de mettre leur confiance dans le 'bras de chair' et incitant les membres de leurs Eglises et les autres à se complaire dans l'insouciance. — Jér. 6:14.

Contrairement à l'antique Jérusalem, la chrétienté n'est pas entourée par un mur de pierres. Cependant, à l'exemple des princes de Jérusalem, ses chefs et ses ecclésiastiques pensent qu'elle est en sécurité tout comme la chair à l'intérieur d'une marmite de fer. Son "mur" est ce en quoi elle met sa confiance, c'est-à-dire la puissance militaire des nations. Elle soutient les gouvernements humains et particulièrement une organisation mondiale, l'Organisation des Nations unies. En fait, le Conseil fédéral des Eglises du Christ d'Amérique appela la Société des Nations, qui précéda l'O.N.U., "l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre".

Jéhovah interviendra-t-il contre la chrétienté qui a jeté l'opprobre sur son nom? Secouera-t-il les chefs de la fausse religion ainsi que les hommes politiques qui prétendent que les nations qu'ils dirigent sont chrétiennes? Ceux-ci sortiront-ils de leur attitude insouciance? Remarquez ce qui se passa dans le cas d'Ezéchiél:

"Et il arriva, dès que je prophétisai, que Péliatiah, fils de Bénaïah, mourut, et je tombai sur ma face, et je criai à haute voix, et je dis: 'Hélas! ô Souverain Seigneur Jéhovah! Est-ce une extermination que tu réalises avec ceux qui restent d'Israël?'" — Ezéch. 11:13, NW.

Dans la vision, qu'est-ce qui provoqua la mort du prince Péliatiah après qu'Ezéchiél eut prophétisé et averti les vingt-

cinq "princes du peuple"? A en juger par le cri qu'il poussa dans sa frayeur, le prophète Ezéchiél considérait qu'il s'agissait de l'exécution directe du jugement prononcé par Jéhovah. Pour lui, c'était un signe annonçant non seulement la mort prochaine des vingt-quatre autres princes, mais hélas, également la fin prochaine de tous "ceux qui restent d'Israël". Cependant, il ne contesta pas à Dieu le droit de les détruire tous.

Etant donné la façon dont Dieu considérait ces hommes de Jérusalem qui transgressaient son alliance et qui, avec insouciance, se croyaient en sécurité en

se confiant dans la force matérielle, comment considère-t-il la chrétienté et ses chefs? Leur permettra-t-il de continuer à dire: "Dieu est mort", à faire peu de cas des lois de sa nouvelle alliance dans laquelle ils prétendent avoir été admis, et

à se moquer de l'avertissement contenu dans sa Parole, la Bible, et qui est maintenant proclamée publiquement?

Quiconque a eu tendance à se montrer insouciant, en ne servant pas réellement Dieu et en ne prêtant pas attention à sa Parole ni à l'avertissement de la proximité de la "grande tribulation", doit maintenant se réveiller. Il lui faut sortir de son état léthargique, s'asseoir et accorder immédiatement toute son attention aux déclarations divines. Sinon, agissant en harmonie complète avec la justice, Dieu le détruira lors de la crise qui est sur le point de s'abattre sur le présent monde.

Des questions qui méritent une réponse

Tout comme Ezéchiél craignait de voir périr, lors de la destruction menaçante de Jérusalem, tout le peuple qui se trouvait dans des relations d'alliance avec Jéhovah, des personnes pieuses, qui ne discernent pas la différence entre la chrétienté et le vrai christianisme, peuvent avoir la même

Dans notre prochain numéro

- Toutes les nations se rassemblent au temple pour adorer
- Ne soyez pas rancunier!
- Dans quelle mesure vous intéressez-vous à vos semblables?

crainte. L'attitude de la chrétienté envers Dieu et son échec signifient-ils que le christianisme a échoué?

Réfléchissant à ces choses, quelqu'un pourrait très bien être effrayé et poser cette question: "Si, lors de la 'grande tribulation' qui est sur le point de s'abattre sur tout le présent système de choses, Jéhovah extermine toute la chrétienté ainsi que ses alliés du monde, cela signifiera-t-il la destruction totale du véritable christianisme?"

Certains aimeraient bien qu'il en soit ainsi. Les communistes et d'autres extrémistes, qui haïssent le christianisme de la Bible, aimeraient prendre part à l'extermination non seulement de la chrétienté hypocrite, mais également de la "religion pure", le véritable culte chrétien du Sou-

verain Seigneur Jéhovah. — Jacq. 1:27, *Bible Segond*.

Ces extrémistes athées auront-ils le plaisir de voir le christianisme disparaître de la terre? Ou bien y aura-t-il une ligne de démarcation séparant la fausse religion hypocrite du véritable christianisme, afin que celui-ci survive? Tout en nous rappelant que, bien que les puissances profanes doivent être utilisées pour détruire la chrétienté, ce sera en réalité l'exécution du jugement de Dieu, nous prêterons attention à ce que celui-ci déclara ensuite au prophète Ezéchiel. Nous examinerons cela dans un prochain numéro de ce périodique. En attendant, les personnes sincères ne se montreront pas insouciantes. Elles chercheront plutôt à connaître la volonté de Dieu à leur égard, afin de déterminer quel est le moyen éventuel prévu par Dieu pour leur salut.



Persévérance

QUAND on s'efforce de se montrer bon envers autrui, il faut parfois beaucoup de persévérance. C'est souvent le cas des témoins de Jéhovah qui font de leur mieux pour aider leurs semblables à comprendre et à mettre en pratique la Parole de Dieu, afin de recevoir les bénédictions divines.

Une femme de Malaisie, témoin de Jéhovah, rencontra une jeune Chinoise qui habitait dans un garage, derrière une grande maison. Elle lui laissa un exemplaire en chinois du livre *Du paradis perdu au paradis reconquis*. Des dispositions furent prises pour une nouvelle visite, afin de commencer une étude biblique gratuite avec la jeune fille.

A la première visite, celle-ci était occupée à repasser une énorme pile de linge. Elle n'avait pas lu le livre. Le samedi étant son jour de congé, il fut convenu que le proclamateur la revisiterait ce jour-là. A la seconde visite, la jeune fille avait une autre pile de linge à repasser, et la pièce était remplie de visiteurs. Le samedi suivant, le témoin fut informé que la jeune fille était occupée à repasser. Toutefois, elle était toujours intéressée

par une étude biblique et projetait d'en parler à sa sœur pour savoir si celle-ci aimerait se joindre à l'étude. Lors de la visite suivante, la quatrième, la jeune fille avait une bonne nouvelle à annoncer: sa sœur désirait aussi étudier. Il fut donc convenu de se revoir la semaine suivante, chez sa sœur, à quelque trois kilomètres de là.

Le samedi suivant, un violent orage éclata. Néanmoins, le témoin, qui ne voulait pas manquer le rendez-vous, s'est mis en route. Quand la proclamatrice arriva, elle était trempée jusqu'aux os. La maison était fermée, et il n'y avait personne. En elle-même, elle s'est dit: "Je vais donner encore une chance à cette jeune fille."

A la sixième visite, elle trouva la jeune fille chez elle. Celle-ci s'excusa sincèrement. Des dispositions furent prises pour étudier le samedi suivant. A la septième visite, l'étude fut commencée; elle ne fut plus jamais interrompue. La jeune Chinoise progressa et se mit à fréquenter les réunions des témoins de Jéhovah. Elle est maintenant un ministre chrétien. Tout cela grâce à la persévérance dans les œuvres excellentes. — Gal. 6:9.

Présentation

du Principal Agent du gouvernement divin



“C’est lui que Dieu a élevé à sa droite comme Principal Agent et Sauveur, pour donner la repentance à Israël et le pardon des péchés.” — Actes 5:31.

NOUS ne pouvons nous permettre d’ignorer celui que le Souverain divin de l’univers a glorifié pour être son Principal Agent et le Sauveur. Si nous cherchons à nous approcher du Souverain divin en l’adorant tout en méconnaissant ce Principal Agent, cela ne contribuera pas à notre salut. Ce n’est que par l’entremise de son Principal Agent que le Souverain divin nous accorde la possibilité d’obtenir une vie parfaite et heureuse dans l’ordre nouveau qu’il a promis. Tous les hommes doivent connaître cette vérité vitale.

² Il y a dix-neuf siècles, les hauts dignitaires religieux de Jérusalem avaient besoin de connaître ce fait. Ils constituaient la cour suprême du pays, appelée Sanhédrin. Au cours d’une audience qui avait eu lieu quelques semaines auparavant, ils avaient condamné à mort Jésus-Christ, homme très controversé. Ses douze principaux disciples comparaissaient maintenant devant eux. A la barre des témoins,

Simon Pierre et les onze autres disciples déclarèrent aux membres du tribunal que l’homme qu’ils avaient condamné à mort avait été fait par Dieu “Principal Agent et Sauveur”. Répondant à un ordre des membres de ce tribunal, ils dirent :

³ “Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu’aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, le pendant à un poteau. C’est lui que Dieu a élevé à sa droite comme Principal Agent et Sauveur, pour donner la repentance à Israël et le pardon des péchés.” — Actes 5:29-32.

⁴ Que cela plût à la cour suprême de Jérusalem ou non, Jésus, qui avait été mis au poteau, était ressuscité des morts et se trouvait même à la droite de Dieu, donc en mesure d’agir en tant que Principal Agent et Sauveur devant le Souverain divin et en faveur de la nation d’Israël. Mais pourquoi était-il un “Principal Agent et Sauveur”? “Pour donner la repentance à

1. Pourquoi ne contribuerons-nous pas à notre salut en méconnaissant le Principal Agent du gouvernement divin?

2. A cause de quelle action de leur part, les membres du Sanhédrin de Jérusalem devaient-ils reconnaître ce fait?

3. En réponse à l’ordre du Sanhédrin, qu’ont déclaré les douze disciples de l’homme qui avait été exécuté à propos de l’obéissance et du Principal Agent?

4. Que pouvait accorder à Israël celui qui avait été élevé à la position de Principal Agent et de Sauveur? Conformément à quelle alliance divine?

Israël et le pardon des péchés." Le "pardon des péchés" devait être accordé selon une "nouvelle alliance" que le Souverain divin avait promis de faire avec son peuple choisi. — Jér. 31:31-34; Luc 22:20.

⁵ La cour de Jérusalem connaissait cela avant l'apparition de Jésus-Christ sur la scène terrestre, car Jean-Baptiste avait prêché: "Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché." Après l'emprisonnement de Jean-Baptiste, Jésus-Christ, qui avait été baptisé par Jean, reprit le même message, disant: "Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché." (Mat. 2:1,2, 13-17; 4:12-17). Jésus continua à proclamer ce message jusqu'à ce qu'il fût mis à mort à l'instigation du Sanhédrin de Jérusalem. La repentance de la part d'Israël devait-elle être maintenant différente? Quels étaient les péchés qui allaient être pardonnés? Les paroles que Simon Pierre prononça devant les membres de la cour ne devaient-elles pas les faire réfléchir? Comment leurs relations avec Dieu étaient-elles affectées? Reposaient-elles sur le même fondement qu'auparavant? Voyons cela.

⁶ La nation d'Israël naquit en Egypte durant le séjour de 215 ans que Jacob (Israël) et ses descendants firent dans ce pays (Gen. 49:28-33). Peu après la mort de Joseph, fils de Jacob, qui assumait la fonction de premier ministre en Egypte, les Israélites furent réduits à l'esclavage, et les Egyptiens tentèrent de faire disparaître cette nation. C'est alors qu'au moment prévu par lui Dieu fit sortir les descendants de Jacob (Israël) hors "d'Egypte de la maison de servitude". Cela eut lieu après que Dieu leur eut ordonné de célébrer en Egypte un nouveau repas, la Pâque, le 14 nisan de l'an 1513 avant notre ère. Le soir de ce jour-là, l'agneau pascal fut égorgé, et l'on mit de son sang sur les montants et le linteau des portes des maisons des Israélites. Puis l'agneau entier fut rôti et mangé derrière les portes closes

et marquées de sang. Dieu accepta le sacrifice de cet agneau pascal et libéra les Israélites d'Egypte après leur repas sacrificiel. En quelque sorte, il les avait achetés par le moyen de cet agneau pascal sacrifié (Ex. 12:1 à 13:18). Ainsi, la nation d'Israël fut rachetée par Dieu pour en former son peuple'. — II Sam. 7:23.

⁷ Sous la direction du prophète Moïse, les Israélites ainsi rachetés furent conduits sains et saufs par Dieu à travers les eaux de la mer Rouge, tandis que les armées égyptiennes lancées à leur poursuite furent englouties (Ex. 14:1 à 15:21). Cette délivrance miraculeuse de la nation d'Israël établissait avec plus de force encore que Dieu était son propriétaire et qu'elle lui appartenait réellement. Le troisième mois lunaire (sivan) après leur sortie du pays d'Egypte, Dieu conduisit les Israélites au pied du mont Horeb, dans la péninsule du Sinaï. Le prophète Moïse, qui servait de médiateur entre Dieu et la nation d'Israël, monta sur le mont Sinaï (Horeb) pour parler avec Dieu en faveur de ce peuple racheté. Des dispositions furent prises pour faire une alliance, c'est-à-dire un contrat solennel et valide, entre Dieu et le peuple racheté d'Israël. Remarquez ce que Dieu ordonna à Moïse de dire au peuple:

⁸ "Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte." — Ex. 19:3-6, AC.

⁹ De cette façon, les obligations imposées par cette alliance étaient clairement exposées et avaient un but bien précis: produire un "royaume de prêtres", une "nation sainte" appartenant à Dieu. N'oublions pas que Dieu n'a pas imposé cette alliance à la nation d'Israël. Il n'a pas dit

5. a) Avant la mort de Jésus, qui avait prêché la repentance à Israël? b) Quelles questions pertinentes se posaient alors concernant la repentance, le pardon des péchés et les relations des membres du Sanhédrin avec Dieu?

6. Pourquoi Jéhovah dut-il racheter son peuple d'Egypte, et comment procéda-t-il?

7. 8. a) Comment, lors du passage de la mer Rouge, Dieu démontra-t-il qu'Israël lui appartenait? b) Au mont Sinaï, que fit Jéhovah en faveur d'Israël, et qu'ordonna-t-il à Moïse de dire au peuple?

9. Jéhovah Dieu a-t-il imposé une sainte alliance à Israël? Comment a-t-il procédé?



aux Israélites: "Je vous ai rachetés de l'esclavage égyptien et je vous ai délivrés des eaux de la mer Rouge. Vous m'appartenez donc de droit et par achat. Je peux faire ce que je veux avec vous; ce que je dis a force de loi, et vous devez y obéir." Au contraire, ce que Dieu ordonna à Moïse de dire à son peuple racheté indique qu'il voulait savoir si celui-ci désirait être admis dans une sainte alliance avec lui. Plutôt que de lui imposer une alliance de façon tyrannique, Dieu attendit qu'il exprime sa volonté à cet égard. S'il ne le désirait pas, il n'y aurait pas d'alliance.

Le peuple racheté invité à exprimer sa volonté

¹⁰ Ce devait être une alliance bilatérale, c'est-à-dire un contrat ou engagement so-

10. Pourquoi fallait-il un médiateur pour cette alliance, et de quel facteur humain Dieu a-t-il tenu compte?

lennel entre deux parties. Etant donné qu'elle devait lier le Dieu très-haut et des créatures humaines imparfaites et pécheresses, qui avaient hérité la condamnation et la mort d'Adam et Eve, cette alliance exigeait un médiateur que Dieu considérerait comme juste en raison de sa foi. Ce médiateur fut Moïse, fils d'Amram, le Lévitte (Gal. 3:19, 20). Dieu, la première partie, manifesta son désir d'entrer dans l'alliance. Mais quelle était la volonté de l'autre partie invitée à entrer dans cette alliance? L'inauguration solennelle de l'alliance entre Dieu et Israël dépendait de la volonté exprimée par la partie inférieure invitée à entrer dans l'alliance. Ainsi, dans une certaine mesure, Dieu tenait compte de la volonté des hommes.

¹¹ Quelle fut l'attitude du peuple, représenté par ses anciens, envers l'alliance proposée? Le récit biblique déclare: "Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, selon que Jéhovah le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit: 'Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah'. Moïse alla porter à Jéhovah les paroles du peuple." (Ex. 19: 7, 8, AC). Du haut du mont Sinaï, Jéhovah Dieu ne donna pas au peuple les Dix Commandements, lois fondamentales de l'alliance proposée, avant d'avoir reçu la décision du peuple. — Ex. 19: 9 à 20: 22.

¹² Il fut donné aux Israélites de choisir en toute liberté, d'accepter ou de rejeter la proposition divine. Ils pouvaient exercer leur libre arbitre pour décider s'ils allaient

11. Quelle fut l'attitude d'Israël envers la proposition d'alliance, et qu'est-ce que Jéhovah ne leur a pas donné avant cela?

12. a) Quelle liberté fut accordée au peuple? b) En quels termes peut-on parler de l'attitude des Israélites envers l'alliance, et que lisons-nous dans Romains 6:13?

devenir le "peuple particulier parmi tous les peuples" pour Jéhovah ou refuser de l'être à cause des conditions prévues. Aussi, quand ce peuple racheté répondit comme un seul homme à la proposition divine: "Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah", que faisait-il? En d'autres termes, de quelle façon pouvons-nous parler de leur décision? Est-ce exagéré de dire que le peuple d'Israël s'engageait envers Jéhovah Dieu à accomplir sa volonté telle qu'il la révélait? Ne peut-on pas comparer cela à ce que l'apôtre chrétien Paul déclara à la congrégation chrétienne de Rome, savoir: "Présentez-vous vous-mêmes à Dieu comme ceux qui sont vivants d'entre les morts, et présentez aussi vos membres à Dieu comme armes de justice." (Rom. 6:13). La *Bible de Crampon 1905* traduit ce verset avec plus de force encore, disant: "Offrez-vous vous-mêmes à Dieu." La *Bible Segond* dit: "Donnez-vous vous-mêmes à Dieu." La *Bible de Darby* le traduit ainsi: "Livrez-vous vous-mêmes à Dieu." La *Traduction œcuménique de la Bible* rend ainsi ce texte: "Mettez-vous au service de Dieu."

¹³ Jéhovah n'a pas usé de persuasion envers les Israélites en disant: "Je vous ai rachetés d'Égypte et je vous ai délivrés de la mer Rouge. De plus, vous êtes la postérité d'Abraham, mon ami. Vous devez donc entrer dans cette alliance avec moi." Il est vrai que c'était pour ces raisons que Dieu leur offrait d'entrer dans des relations d'alliance avec lui, et il leur a montré quelles seraient les perspectives attrayantes qui s'ouvriraient devant eux s'ils acceptaient. Cependant, il appartenait aux Israélites de décider s'ils allaient devenir ou non le peuple de Jéhovah, leur Dieu. C'est pourquoi, quand ils dirent: "Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah", ils se vouaient à lui pour être son peuple et pour accomplir sa volonté telle qu'elle devait être exprimée dans l'alliance. Plus tard, après que Dieu eut donné à Moïse les Dix Commandements et tout un recueil de lois, l'alliance fut validée par le sang

de victimes animales. Les Israélites devinrent alors le peuple voué de Dieu et furent admis dans une alliance qui les liait à Jéhovah. A cette occasion, et avec une connaissance accrue, le peuple réaffirma sa détermination d'accomplir la volonté de Jéhovah. Dans Exode 24:7, 8 (AC), nous lisons en effet:

¹⁴ "Alors, ayant pris le livre de l'alliance, il [Moïse] le lut en présence du peuple, qui répondit: 'Tout ce qu'a dit Jéhovah, nous le ferons et nous y obéirons.' Il prit ensuite le sang et en aspergea le peuple, en disant: 'C'est le sang de l'alliance que Jéhovah a conclue avec vous sur toutes ces paroles.'" — Voir aussi Hébreux 9:18-20.

¹⁵ Cette alliance, inaugurée avec les membres de ce peuple racheté qui se trouvaient au mont Sinaï, n'engageait pas seulement les Israélites présents, mais aussi leurs descendants. C'était une "alliance jusqu'à des temps indéfinis". (Lév. 24:8, NW.) Leurs descendants allaient se trouver dans des relations d'alliance avec Dieu aussi longtemps que celle-ci durerait. Par conséquent, les Israélites nés dans le désert après l'inauguration de cette alliance au mont Sinaï s'y trouvaient admis avec Dieu la quarantième et dernière année de leur pérégrination dans le désert. Ils étaient donc toujours un peuple ou une nation vouée à Dieu.

¹⁶ Toutefois, en cette dernière année (1473 avant notre ère), des milliers de membres de cette nation vouée choisirent de quitter ces relations d'alliance avec Jéhovah. Cela se passa dans les plaines de Moab. Dans le récit consigné par Moïse dans Nombres 25:1-5 (AC), nous lisons:

"Pendant qu'Israël demeurait à Sittim, le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. Elles invitèrent le peuple au sacrifice de leur dieu. Et le peuple mangea et se prosterna devant leur dieu. Israël s'attacha à [se commit avec, *Jé*; ou servit, *Li*] Beelphégor [Baal de Péor], et la colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël.

13. 14. a) Pourquoi Jéhovah a-t-il offert et non imposé cette alliance aux Israélites, et, par leur réponse, que faisaient-ils en réalité? b) Quand ont-ils réaffirmé leur volonté, et que sont-ils devenus pour Jéhovah?

15. Combien de temps devait durer cette alliance, et qui engageait-elle?

16. Dans les plaines de Moab, comment de nombreux Israélites ont-ils montré qu'ils ne désiraient pas rester dans des relations d'alliance avec Jéhovah?

"Jéhovah dit à Moïse: 'Assemble tous les chefs du peuple, et pends les coupables devant Jéhovah à la face du soleil, afin que le feu de la colère de Jéhovah se détourne d'Israël.' Et Moïse dit aux juges d'Israël: 'Que chacun de vous mette à mort ceux de ses gens qui se sont attachés à [se sont commis avec, *Jé*; ou ont servi. *Li*] Béalphégor [Baal de Péor].'"

¹⁷ Ce jour-là, vingt-quatre mille Israélites périrent pour avoir renié leur engagement à faire "tout ce qu'a dit Jéhovah". (Nomb. 25:9; I Cor. 10:8.) Plus de sept siècles plus tard, Jéhovah fit allusion à cet incident choquant par l'entremise de son prophète Osée. Il montra d'abord combien la nation d'Israël lui tenait à cœur puis expliqua comment de nombreux Israélites étaient devenus détestables à ses yeux. Il dit: "J'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert, j'ai vu vos pères comme les premiers fruits d'un figuier; mais ils sont allés vers Baal-Péor, ils se sont consacrés à l'infâme idole, et ils sont devenus abominables comme l'objet de leur amour." (Osée 9:10). La *Bible de Maredsous* dit: "Ils se sont voués à un objet infâme." Etant donné que ces Israélites se sont détournés de Jéhovah Dieu pour aller vers un autre dieu, la *Bible Second* dit bien: "Ils se sont consacrés à l'infâme idole."

¹⁸ Ces Israélites infidèles s'étaient voués au seul vrai Dieu vivant. Mais maintenant ils s'en séparaient pour se vouer à Baal. Pour décrire cet acte infidèle, une Bible anglaise d'une société d'édition juive rend ainsi cette partie du verset: "Ils se séparèrent jusque vers la chose honteuse." Ici, le verbe hébreu important est *nazar*. Il est utilisé en rapport avec ce que faisait un naziréen juif quand il se séparait pour servir spécialement Dieu (Nomb. 6:1-8). Aux jours du prophète Ezéchiel, peu avant la première destruction de Jérusalem en l'an 607 avant notre ère, de nombreux Israélites se conduisaient comme leurs ancêtres infidèles aux jours de Moïse dans

les plaines de Moab. A propos de ces Juifs infidèles, Jéhovah déclara au prophète Ezéchiel:

"Quiconque de la maison d'Israël ou des étrangers séjournant en Israël se détourne [*nazar*] de moi, dresse dans son cœur ses infâmes idoles et met devant sa face le scandale qui le fait pécher, (...) je le retrancherai du milieu de mon peuple, et vous saurez que je suis Jéhovah." — Ezéch. 14:7, 8, *AC*.

¹⁹ Ces paroles montrent que ces Israélites qui se sont détournés de Jéhovah Dieu étaient auparavant dans des relations d'alliance avec lui, car leurs ancêtres les y avaient introduits en disant au médiateur Moïse: "Tout ce qu'a dit Jéhovah, nous le ferons et nous y obéirons." (Ex. 24:7; 19:8; *AC*). Mais maintenant en abandonnant cette alliance et en se livrant à l'idolâtrie, ils annulaient le vœu qu'ils avaient fait à Jéhovah et se vouaient à l'objet de leur idolâtrie. Plutôt que de dire que les Israélites se séparaient pour aller après Baal, le texte de Nombres 25:3 dit exactement: "Israël s'attacha [s'unit, *Maredsous*; voir également le verset 5] à Baal-Péor." Cela devrait être un avertissement pour quiconque est aujourd'hui dans des relations étroites avec Jéhovah Dieu (I Cor. 10:6, 11). Nous ne désirons pas commettre la même erreur fatale. Ce serait nous montrer infidèles ou rebelles envers le gouvernement divin.

Vers une nouvelle alliance

²⁰ L'alliance que Jéhovah avait faite par l'entremise de Moïse avec Israël, son peuple voué, était une "alliance jusqu'à des temps indéfinis". Cette alliance inaugurée au mont Sinaï était sans défaut malgré les imperfections des Israélites et de leur médiateur Moïse. Cependant, elle permettait l'introduction d'une alliance meilleure ou nouvelle. D'ailleurs Jéhovah Dieu se proposait d'introduire une nouvelle

17. a) Combien d'Israélites sont morts pour avoir rompu leur alliance avec Jéhovah? b) Dans Osée 9:10, en quels termes Jéhovah parle-t-il de l'attachement des Israélites à Baal de Péor?

18. a) Comment une traduction juive d'Osée 9:10 montre-t-elle l'infidélité des Israélites envers Jéhovah? b) Comment le même terme hébreu est-il employé dans Ezéchiel 14:7, 8 à propos de l'infidélité des Israélites?

19. a) L'attachement de ces Israélites infidèles à Baal de Péor touchait quel autre vœu prononcé par eux? b) Au lieu de dire que ces Israélites s'étaient séparés pour se tourner vers Baal de Péor, que dit plus exactement Nombres 25:3?

20. a) Pourquoi cette première alliance était-elle sans défaut, et qu'autorisait-elle? b) Par l'intermédiaire de quel prophète une nouvelle alliance a-t-elle été annoncée, et qu'a déclaré Moïse concernant un médiateur plus excellent?

alliance et d'offrir à la nation d'Israël le privilège d'y être admise. Plus de six siècles avant que cette nouvelle alliance ne fût inaugurée par l'entremise d'un nouveau médiateur, Jéhovah se servit du prophète Jérémie pour annoncer cette nouvelle alliance au septième siècle avant la venue du Médiateur plus excellent (Jér. 31:31-34; Hébr. 8:6-13). La venue de ce Médiateur plus grand et plus excellent avait été annoncée par le prophète Moïse. Il déclara qu'il serait suscité d'entre les Israélites; il serait lui-même un Israélite. — Deut. 18:15-19; Actes 3:22, 23; 7:37, 38.

²¹ Ce Médiateur plus excellent naquit en l'an 2 avant notre ère à Bethléhem, la ville du roi David dont il était un descendant. Il était en même temps le Fils de Dieu. A sa naissance, l'ange de Dieu s'adressa aux bergers qui se trouvaient dans les champs proches de Bethléhem et leur dit: "Je vous déclare la bonne nouvelle d'une grande joie qu'aura tout le peuple parce qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est Christ le Seigneur." (Luc 2:10, 11). Etant né d'une mère juive, celui qui devait être "Christ le Seigneur" était lui-même Juif et sous l'alliance de la Loi pour laquelle Moïse avait servi de médiateur entre Dieu et Israël. Comme preuve, nous pouvons lire ce qui est écrit dans Galates 4:4, savoir: "Mais quand la pleine limite du temps fut arrivée, Dieu envoya son Fils, qui vint d'une femme et qui vint à être sous la loi." Etant sous la loi de l'alliance faite avec Israël, Jésus-Christ célébra le repas pascal. En l'an 33 de notre ère, alors qu'il le célébra pour la dernière fois, il se désigna comme le Médiateur de la nouvelle alliance promise. Comment cela? En introduisant ce qu'on appelle le Repas du Seigneur. Tendait la coupe de vin à ses apôtres fidèles, il leur dit: "Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang qui doit être versé pour vous." (Luc 22:20). Jésus offrit son propre sang pour valider cette alliance.

21. a) Quand, où et accompagnée de quelle déclaration eut lieu la naissance de ce médiateur plus excellent? b) Pourquoi Jésus a-t-il célébré la Pâque juive, et, lors de la dernière célébration de celle-ci, à qui s'est-il identifié, et comment?

²² Cependant, comme le prophète Moïse, le Seigneur Jésus devait assumer la fonction de Médiateur de la nouvelle alliance. Quand a-t-il commencé à l'assumer? Lors de son baptême dans le Jourdain. A l'âge de trente ans, il abandonna son atelier de charpentier à Nazareth et se rendit auprès de Jean-Baptiste pour être baptisé. Pour Jean-Baptiste, c'était un nouveau genre de baptême. Jusque-là, comme nous le lisons dans Marc 1:4, "Jean le baptiseur parut dans le désert, prêchant un baptême en symbole de repentance pour le pardon des péchés". (Luc 3:3.) Mais Jésus, le Fils de Dieu, ne vint pas à Jean-Baptiste pour être baptisé en symbole de repentance pour le pardon des péchés. Jésus était parfait, donc sans péchés (Hébr. 7:26). Il ne vint pas non plus à Jean avec une mauvaise conscience, dans l'intention de faire 'la requête à Dieu d'une bonne conscience'. (I Pierre 3:21.) Jean savait cela. C'est pourquoi nous lisons qu'il "voulait l'en empêcher, en disant: 'C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi?'" Que lui répondit Jésus?

²³ "Jésus lui répondit: 'Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste.'" (Mat. 3:13-15). Que voulait dire Jésus? Etant Juif, il avait obéi à la loi de l'alliance mosaïque sans faire la moindre faute. A ce propos, il déclara plus tard dans son Sermon sur la montagne: "Ne pensez pas que je sois venu détruire la Loi et les Prophètes. Je suis venu, non pour détruire, mais pour accomplir." (Mat. 5:17). Evidemment, l'alliance de la Loi conclue avec Israël était conforme à la volonté de Dieu, mais Jésus avait accompli la volonté divine sous ce rapport durant toute sa vie terrestre précédant son baptême. C'est pourquoi ses paroles: "Tout ce qui est juste", impliquaient quelque chose qui allait au-delà de l'alliance

22. a) Quand Jésus a-t-il commencé d'assumer la fonction de Médiateur de la nouvelle alliance? b) Pourquoi Jean-Baptiste s'est-il d'abord opposé au baptême de Jésus?

23. Que lui a répondu Jésus, et pourquoi lui a-t-il dit qu'il 'convenait d'exécuter tout ce qui était juste' bien qu'il ait suivi la Loi?

de la Loi, tout en accomplissant les aspects symboliques de celle-ci. 'Tout cela était juste', car c'était la volonté de Dieu qu'il agisse ainsi. Il entreprit donc cette mission à partir de son baptême.

²⁴ En se présentant pour être baptisé, Jésus accomplissait réellement les paroles des "Prophètes". L'apôtre Paul indique quelles prophéties Jésus accomplit. Dans Hébreux 10:5-10, il dit à propos de Jésus au moment de sa présentation pour être baptisé: "C'est pourquoi, en entrant dans le monde, il dit: 'Sacrifice et offrande, tu n'en as pas voulu, mais tu m'as préparé un corps. Tu n'as approuvé ni holocaustes ni offrande pour le péché.'" Alors j'ai dit: "Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est écrit de moi) pour faire ta volonté, ô Dieu.'" (...) Par ladite 'volonté' nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes." Jésus accomplissait le Psalme 40:7-9. La "volonté" de Dieu exigeait que Jésus se sacrifie, qu'il offre son "corps".

²⁵ Puisque la prophétie exigeait cela, Jésus aurait eu mauvaise conscience s'il n'était pas venu pour accomplir la volonté particulière de Dieu, donc s'il ne s'était pas présenté à Jean pour être baptisé. Il est évident que le baptême de Jésus

avait une signification symbolique. Ce n'était pas un "symbole de repentance pour le pardon des péchés", mais le symbole de sa venue ou de sa présentation pour accomplir la "volonté" de Dieu qui incluait l'offrande de son corps en sacrifice une fois pour toutes. Etant Juif,



24. Selon Hébreux 10:5-10, quelle prophétie Jésus accomplissait-il en particulier en se présentant pour être baptisé?

25. a) De quoi le baptême de Jésus était-il un symbole? b) Pourquoi Jésus était-il déjà voué et racheté?

Jésus était déjà sous la Loi de Moïse et membre de la seule nation de la terre alors vouée à Dieu pour faire "tout ce qu'a dit Jéhovah". Étant également le fils premier-né de Marie, que Joseph, son mari, adopta comme s'il était le sien, Jésus fut sanctifié pour appartenir à Dieu (Ex. 13:1, 2, *Da*). C'est pourquoi Joseph et Marie durent racheter Jésus, afin qu'il puisse accomplir un travail profane (Nomb. 3:13-51; 18:14-16). Ainsi, le baptême de Jésus ne représentait pas l'offrande de sa personne à Dieu, mais sa présentation pour faire la volonté de Dieu en allant jusqu'à se sacrifier.

²⁶ Jéhovah Dieu montra qu'il acceptait la présentation de son Fils Jésus en répandant sur lui son esprit saint au moment où il sortait de l'eau et en faisant entendre des cieux sa voix disant: "Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé." (Mat. 3:16, 17). Après cela, Jean-Baptiste présenta Jésus oint comme "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". (Jean 1:18-36; Actes 10:37, 38.) Jésus accomplit la volonté de Dieu jusqu'à la fin de sa vie dans la chair. Au cours de la dernière nuit qu'il passa sur la terre en tant qu'homme, il pria Dieu en ces termes: "Mon Père, s'il n'est pas possible que ceci passe sans que je le boive, que ta volonté se fasse." (Mat. 26:39-44). Selon Jean 19:30, le lendemain, vers trois heures de l'après-midi alors qu'il était pendu au poteau de torture, "Jésus dit: 'C'est accompli!' et, baissant la tête, il rendit son souffle". Ainsi, conformément à la volonté de Dieu, le corps de Jésus fut offert une fois pour toutes.

²⁷ En harmonie avec cette offrande sacrificielle de son corps humain parfait,

26. a) Comment Dieu a-t-il montré qu'il acceptait la présentation de Jésus? b) Dans quelle mesure, Jésus a-t-il accompli dans la chair cette "volonté" divine?

27. a) De quelle façon Jésus a-t-il été ressuscité, et pourquoi? b) Comment est-il devenu le propriétaire de tous les hommes, et que fera-t-il pour les morts?



Jésus-Christ fut ressuscité d'entre les morts le troisième jour, non pas avec un corps de chair et de sang, mais avec un corps spirituel (I Pierre 3:18; I Cor. 15:42-45). Le quarantième jour à compter de sa résurrection, Jésus monta au ciel où il présenta à Dieu la valeur de son sacrifice humain en faveur de toute la famille humaine. Sur la terre, il avait déclaré être venu "pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup". (Mat. 20:28.) Parlant de Jésus,



l'apôtre Paul dit qu'il a "souffert la mort afin que par la bonté imméritée de Dieu il goûtât la mort pour tout homme". Il en parla aussi comme d'un "homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous". (Héb. 2:9; I Tim. 2:5, 6.) Ainsi, en présentant à Dieu la valeur de sa vie humaine offerte en sacrifice, Jésus racheta ou acheta tous les hommes, sans que ceux-ci lui aient demandé de le faire. Grâce à cela, sous l'administration de son Royaume céleste, il y aura une "résurrection tant des justes que des injustes". (Actes 24:15.) Tous appartiennent à Jésus-Christ.

²⁸ De cette façon, et conformément à la "volonté" divine, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est devenu le Principal Agent du salut pour tous les hommes. C'est ainsi que nous devons comprendre les textes d'Hébreux 2:9, 10 et 5:9, 10, où nous lisons: "Mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu au-dessous des anges, couronné de gloire et d'honneur pour avoir souffert la mort, afin que par la bonté imméritée de Dieu il goûtât la mort pour tout homme. Il convenait, en effet, que

celui pour qui sont toutes choses et par qui sont toutes choses, en amenant beaucoup de fils à la gloire, rendît parfait par les souffrances le Principal Agent de leur salut." "Et après avoir été rendu parfait, il est devenu cause du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent, parce qu'il a été précisément appelé par Dieu grand prêtre selon la manière de Melchisédek." Jésus-Christ prouva qu'il était digne de servir comme Principal Agent du gouvernement divin.

28. a) En rapport avec le salut de l'humanité, qu'est devenu Jésus-Christ ressuscité? b) Quelle autre fonction encore plus importante assume-t-il en tant que Principal Agent?

Ils ne recherchent pas le martyre

DE TEMPS à autre, un article de presse rapporte le cas d'un témoin de Jéhovah ayant refusé une transfusion de sang bien que les médecins lui aient affirmé que sa vie était en danger. Certaines personnes peuvent se demander si les témoins n'agissent pas ainsi afin de passer pour des martyrs aux yeux de leurs semblables.

Un journal médical (*The American Journal of Surgery*, vol. 116, juillet 1968) fit ce commentaire: "Les témoins de Jéhovah sont capables de se montrer beaucoup plus rai-

sonnables qu'il ne paraît aux yeux du public. Ils résistent aux pressions parce qu'à leurs yeux la force est répréhensible. Toutefois, la sainteté n'est pas leur ambition, et s'ils refusent les transfusions, ce n'est pas parce qu'ils désirent se sacrifier."

Non, les témoins ne cherchent pas à devenir des martyrs. S'ils refusent les transfusions de sang, mais acceptent tout autre traitement médical, c'est parce que la Bible elle-même ordonne aux chrétiens de s'abstenir de sang. — Actes 15:19, 20, 29.

Suivons

le Principal Agent du gouvernement divin

LA SITUATION n'était plus la même pour les Juifs circoncis après que Jésus-Christ fut monté au ciel pour se présenter à Jéhovah Dieu et lui offrir la valeur précieuse de son sacrifice humain. Grâce à cela, l'ancienne alliance de Moïse fut annulée, et une nouvelle alliance fut inaugurée avec le sang du Fils de Dieu, le Médiateur de cette alliance. La possibilité d'être admis dans cette nouvelle alliance fut offerte en premier lieu aux Juifs. Quinze siècles auparavant, leurs ancêtres avaient déclaré au médiateur Moïse: "Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah." Mais ce qu'ils ont dit ne concernait pas leurs descendants ni la nouvelle alliance. En effet, il y avait pour celle-ci un nouveau Médiateur plus grand que Moïse, savoir Jésus-Christ. Pour être admis dans cette nouvelle alliance, les Juifs devaient déclarer à ce Médiateur plus excellent et plus grand: "Tout ce qu'a dit Jéhovah, nous le ferons et nous y obéirons." A l'exemple de Jésus-Christ, le Médiateur et Principal Agent du gouvernement divin, ces Juifs devaient se présenter à Jéhovah pour accomplir sa volonté qu'il leur transmettait par l'entremise d'un nouveau Médiateur plus grand que Moïse.

² Les Juifs se trouvaient donc dans une nouvelle situation et chacun d'eux devait s'y conformer individuellement.

1. a) Pourquoi la décision prise par les ancêtres des Juifs au mont Sinaï ne concernait-elle pas la nouvelle alliance? b) Qui les Juifs devaient-ils imiter, et comment?

2. Selon les paroles que Pierre adressa aux Juifs le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, quelle action de Dieu en faveur de Jésus avait changé leur situation?

C'est ce que l'apôtre chrétien Pierre leur montra le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, après que Jéhovah Dieu eut répandu son esprit saint par l'intermédiaire de Jésus-Christ sur les fidèles disciples du Principal Agent du gouvernement divin. Après avoir expliqué comment et pourquoi ce miracle avait eu lieu, Pierre déclara aux milliers de Juifs réunis: "En fait, David n'est pas monté au ciel, mais lui-même a dit: 'Jéhovah a dit à mon Seigneur: "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme tabouret pour tes pieds."' Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." — Actes 2:34-36.

³ Dans ces nouvelles conditions, comment les Juifs qui écoutaient Pierre pouvaient-ils déclarer: "Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah" et se montrer dignes d'être admis dans la nouvelle alliance? Il leur fallait reconnaître que Jésus, qui avait été mis au poteau, était leur Seigneur, le Christ ou Messie de Jéhovah, et leur Médiateur, annoncé et préfiguré par le prophète Moïse. Il n'y avait pas d'autre moyen de salut pour eux. Des milliers de Juifs furent profondément touchés par les paroles de Pierre. C'est pourquoi, quand ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres: "Frères, que ferons-nous?", Pierre les invita à se tourner vers

3. a) A l'exemple de leurs ancêtres au mont Sinaï, comment ces Juifs pouvaient-ils se montrer dignes d'être admis dans la nouvelle alliance? b) Après que ces Juifs eurent fait ce que Pierre et les autres apôtres leur avaient dit, qu'est-ce qui indiqua qu'ils avaient été admis dans la nouvelle alliance?

le Principal Agent de la vie suscité par Dieu, disant: "Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don gratuit de l'esprit saint. Car la promesse est pour vous et pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, autant que Jéhovah notre Dieu en appellera à lui. (...) Sauvez-vous de cette génération tortueuse." (Actes 2:37-40). Le fait qu'après avoir été baptisés dans l'eau ils reçurent le don gratuit de l'esprit saint de Dieu par l'intermédiaire du Christ démontrait qu'ils avaient été admis dans la nouvelle alliance.

⁴ Que symbolisait donc leur baptême? Etant donné qu'ils furent baptisés "au nom de Jésus-Christ" et qu'ils s'étaient au préalable repentis devant Jéhovah Dieu, leur baptême symbolisait leur présentation à Dieu pour faire sa volonté. Cela signifiait, entre autres choses, accepter Jésus-Christ comme leur "Seigneur" et leur "Christ" ou Messie, suscité par Dieu.

⁵ A moins de reconnaître Jésus-Christ comme leur "Seigneur et Christ", ils ne pouvaient obtenir 'le pardon de leurs péchés'. Ces péchés que Dieu leur pardonnait alors par l'intermédiaire de Jésus-Christ n'étaient pas ceux qu'ils avaient commis en transgressant l'alliance de la Loi ou de Moïse. Cette alliance, qui avait été conclue avec Israël, était maintenant passée et annulée, la nouvelle alliance promise ayant été inaugurée par l'entremise d'un Médiateur plus excellent, Jésus-Christ. Ils devaient donc se repentir premièrement du péché qu'ils avaient commis contre Dieu en participant à la mise au poteau de son Fils Jésus-Christ, puis de leurs péchés en général. En pardonnant leurs péchés, Dieu leur accordait une bonne conscience par l'entremise du Christ. Nous lisons à ce propos:

⁶ "Combien plus le sang du Christ, qui par un esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il

notre conscience des œuvres mortes pour que nous rendions un service sacré au Dieu vivant?" — Héb. 9:14.

⁷ Dans les termes mêmes de la nouvelle alliance, Dieu avait promis qu'il accorderait une bonne conscience envers lui à quiconque recevrait le pardon de ses péchés. Quand, par le prophète Jérémie, Jéhovah annonça la nouvelle alliance, il conclut sa déclaration prophétique en ces termes: "Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché." (Jér. 31:31-34). Des siècles plus tard, écrivant aux chrétiens hébreux, descendants d'Abraham, l'"ami de Jéhovah", l'apôtre Paul cita cette prophétie de Jérémie et ajouta: "Car je serai miséricordieux pour leurs actions injustes, et je ne me souviendrai absolument plus de leurs péchés." En disant 'nouvelle alliance', il a rendu désuète la première. Or ce qui est rendu désuet et qui vieillit est près de disparaître." (Héb. 8:12, 13). Il s'ensuit donc logiquement que les trois mille Juifs qui, après s'être repentis, se firent baptiser au nom de Jésus-Christ et reçurent le don gratuit de l'esprit saint, furent admis dans la nouvelle alliance par l'entremise de Jésus-Christ, le 'médiateur plus excellent'. — Actes 2:41.

⁸ Quelques jours après cet événement qui eut lieu lors de la fête de la Pentecôte, Pierre et Jean se trouvaient au temple de Jérusalem. S'adressant à la foule rassemblée autour d'eux, Pierre attira de nouveau l'attention des Juifs vers le Principal Agent du gouvernement divin. L'apôtre insista également sur le fait qu'ils devaient se repentir et se convertir, afin de rechercher le rafraîchissement que procure le pardon des péchés accordé par Dieu par l'entremise du Christ. Pierre ajouta:

⁹ "Le Dieu d'Abraham et d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son Serviteur, Jésus, que vous, pour votre

4. Que symbolisait le baptême de ces Juifs?

5, 6. a) Par l'intermédiaire de qui allaient-ils recevoir le pardon de leurs péchés, et quels péchés peuvent être pardonnés? b) Selon Hébreux 9:14, qu'allaient-ils obtenir grâce au pardon de leurs péchés?

7. Selon les termes de la nouvelle alliance, qu'est-ce qui avait été promis concernant les péchés, et par l'intermédiaire de qui ces Juifs baptisés furent-ils admis dans cette alliance?

8, 9. Au temple, quelques jours plus tard, vers qui Pierre attira-t-il l'attention des Juifs, et, d'après ces paroles, que devaient-ils faire et avec quel résultat?

part, vous avez livré et renié devant la face de Pilate, alors qu'il était décidé à le relâcher. Oui, vous avez renié ce saint et ce juste, et vous avez demandé qu'un homme, un meurtrier, vous fût librement accordé, tandis que vous avez tué le Principal Agent [le prince, *Jé*; le chef, *CT*] de la vie. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, fait dont nous sommes tous témoins. (...) Repentez-vous donc, et retournez-vous afin que vos péchés soient effacés, pour que des époques de rafraîchissement viennent de la personne de Jéhovah et qu'il envoie le Christ qui a été établi pour vous, Jésus (...). A vous d'abord, Dieu, après avoir ressuscité son Serviteur, l'a envoyé pour vous bénir en détournant chacun de ses actes iniques." — Actes 3:13-26.

¹⁰ Avant que Pierre et Jean aient pu prendre des dispositions pour baptiser ceux des Juifs présents au temple qui se repentaient, la situation changea. Nous lisons en effet: "Or, pendant que les deux parlaient au peuple, survinrent près d'eux les principaux prêtres et le capitaine du temple et les Sadducéens, étant contrariés de ce qu'ils enseignaient le peuple et déclaraient clairement la résurrection d'entre les morts dans le cas de Jésus." (Actes 4:1, 2). Pierre et Jean furent donc emprisonnés durant la nuit, et le lendemain on les jugea et les relâcha. Devant la cour, ils déclarèrent que les hommes ne pouvaient être sauvés par aucun autre nom donné sous le ciel que celui du Principal Agent du gouvernement de Jéhovah (Actes 4:3-23). Les apôtres refusèrent de cesser de suivre celui qui portait un nom si précieux.

¹¹ Une persécution cruelle commença un peu plus tard à Jérusalem, et Etienne, fidèle chrétien juif, fut mis à mort par lapidation. Les disciples du Christ se dispersèrent hors de Jérusalem, à l'exception des

douze apôtres. Philippe l'évangéliste était du nombre de ces disciples éparpillés. Il se dirigea vers le nord, jusqu'à Samarie où il "prêchait le Christ" aux habitants. Il suscita une grande joie dans cette ville par le message qu'il prêchait et les miracles qu'il faisait. Les Samaritains étaient attachés au Pentateuque, c'est-à-dire les cinq livres écrits par Moïse, et pratiquaient la circoncision. Un grand nombre d'entre eux acceptèrent Jésus-Christ comme le 'médiateur plus excellent', préfiguré par Moïse. Philippe obéit à l'ordre donné par Jésus, car, à propos de ces Samaritains croyants, nous lisons: "Mais quand ils eurent cru à Philippe, qui déclarait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, ils se mirent à se faire baptiser, hommes et femmes." (Actes 8:1-13; Mat. 28:19, 20; Actes 1:8). Ces Samaritains furent baptisés au nom de Jésus dont ils devinrent les disciples croyants et baptisés.

¹² Après que Philippe eut fait de nombreux disciples parmi ces Samaritains circoncis, l'ange de Dieu le dirigea vers un prosélyte juif circoncis. Cet homme, un eunuque éthiopien, revenait de Jérusalem où il était allé adorer Dieu. Quand Philippe s'approcha du char de l'Ethiopien, celui-ci était en train de lire dans la prophétie d'Esaié le passage qui correspond aujourd'hui au cinquante-troisième chapitre de ce livre. L'Ethiopien demanda à Philippe de qui Esaié parlait ici. Alors, selon Actes 8:35, "Philippe ouvrit la bouche et, commençant par cette Ecriture, il lui déclara la bonne nouvelle à propos de Jésus". Philippe lui parla également du baptême. Dès qu'ils arrivèrent à une masse d'eau, l'Ethiopien demanda donc à être baptisé. Evidemment, Philippe le baptisa au nom de Jésus (Actes 8:36-39). Tout comme les Samaritains croyants, cet Ethiopien circoncis se présenta à Jéhovah Dieu pour faire sa volonté en tant que disciple de Jésus-Christ.

10. Pourquoi des Juifs repentants n'ont-ils pas été baptisés en cette occasion, et, d'après les paroles de Pierre et de Jean devant la cour, au nom de qui est-il possible d'obtenir le salut?

11. a) Comment Philippe l'évangéliste en vint-il à prêcher en Samarie? b) Au nom de qui les Samaritains croyants furent-ils baptisés, et de qui devinrent-ils les disciples?

12. a) Comment Philippe fut-il amené à prêcher à un eunuque éthiopien sur son char, et au nom de qui l'a-t-il baptisé? b) S'étant fait baptiser, quelle voie l'Ethiopien avait-il donc choisie?

“Conversion des gens des nations”

¹³ Contrairement aux Juifs circoncis qui avaient une part de responsabilité dans la mise à mort de Jésus-Christ hors de Jérusalem, les Gentils ne devaient pas se repentir à cause de la mise au poteau du Fils de Dieu innocent. Ils n'étaient pas non plus sous la malédiction de l'alliance de la Loi de Moïse (Gal. 3:13). Ils étaient néanmoins des pécheurs puisqu'ils descendaient d'Adam et Eve, le premier couple imparfait, et en tant que païens, ils avaient commis de nombreux péchés qui les condamnaient à mort aux yeux de Dieu et pour lesquels ils devaient se repentir. Comme l'apôtre Paul le leur a dit, ils étaient “sans Christ, éloignés de l'Etat d'Israël et étrangers aux alliances de la promesse, et vous n'aviez pas d'espérance et vous étiez sans Dieu dans le monde”. (Eph. 2:12.) Les Gentils étaient généralement incirconcis. Toutefois, en l'an 36 de notre ère, Jéhovah Dieu fit preuve de miséricorde et commença à accorder aussi “la repentance pour la vie aux gens des nations”, par l'entremise de Jésus-Christ (Actes 11:18). Le premier à en bénéficier fut Corneille de Césarée. Cette ville était le lieu de résidence provincial de Ponce Pilate, le gouverneur romain de la province de Judée.

¹⁴ Le centurion italien Corneille et les gens qu'il réunissait dans sa maison connaissaient déjà certaines choses concernant Jésus-Christ. L'apôtre Pierre, qui fut envoyé à Césarée pour prêcher à ces Gentils, leur dit donc: “Vous savez le sujet dont on a parlé dans toute la Judée, à partir de la Galilée après le baptême que Jean a prêché, à savoir Jésus qui était de Nazareth, comment Dieu l'a oint d'esprit saint et de puissance, et qu'il est allé par le pays faisant le bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le Diable; parce que Dieu était avec lui. Et nous sommes témoins de toutes les choses

qu'il a faites.” Pierre termina par ces paroles: “C'est de lui que tous les prophètes rendent témoignage, que quiconque a foi en lui reçoit le pardon des péchés par son nom.” — Actes 10:37-43.

¹⁵ Silencieusement, dans leur cœur, Corneille et les autres Gentils qui étaient réunis avec lui crurent à Jésus-Christ et reçurent le pardon de leurs péchés par son nom, ce qui leur valut une bonne conscience devant Dieu. Qu'est-ce qui prouvait qu'il en était bien ainsi? Le récit nous le montre en ces termes: “Comme Pierre parlait encore de ces choses, l'esprit saint tomba sur tous ceux qui entendaient la parole. Et les fidèles qui étaient venus avec Pierre (...) les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Alors Pierre répartit: ‘Peut-on leur interdire l'eau pour que ceux-ci ne soient pas baptisés, eux qui ont reçu l'esprit saint tout comme nous?’ Alors il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom de Jésus-Christ.” (Actes 10:44-48). Ces Gentils devinrent des disciples croyants et baptisés du Christ.

¹⁶ Ce n'était que le commencement, car avec le temps d'autres Gentils incirconcis se convertirent et se firent baptiser au nom de Jésus. Considérons, par exemple, ce qui s'est passé à Philippes, en Macédoine, vers l'an 50 de notre ère. Après que l'apôtre Paul eut guéri une jeune fille qui avait un démon de divination, son compagnon Silas et lui furent emprisonnés sur de fausses accusations. Vers le milieu de la nuit, alors qu'ils priaient et louaient Dieu à haute voix, il y eut un grand tremblement de terre, et tous les prisonniers se trouvèrent miraculeusement libérés de leurs liens. Paul appela le geôlier tout effrayé et lui dit de ne pas se tuer, car aucun prisonnier ne s'était échappé. Que se passa-t-il ensuite? Nous lisons:

¹⁷ “Saisi d'un tremblement, il tomba aux pieds de Paul et de Silas. Et les ayant menés dehors, il dit: ‘Seigneurs, que dois-

13. a) Quelle était la différence entre les Gentils et les Juifs quant à la responsabilité de la mort de Jésus, et à la malédiction de la Loi? b) Quand et avec qui Jéhovah a-t-il commencé à accorder la repentance aux Gentils?

14. Corneille et ceux qui étaient avec lui connaissaient-ils déjà quelque chose sur Jésus, et que leur déclara Pierre concernant le pardon des péchés?

15. Qu'est-ce qui indique si ces Gentils ont reçu le pardon des péchés, et, conformément à l'ordre de Pierre, que sont-ils devenus?

16. Comment Paul et Silas se sont-ils retrouvés emprisonnés à Philippes de Macédoine, et que se passa-t-il durant la nuit?

17. Selon les paroles de Paul et Silas, que devaient faire le geôlier et sa famille pour être sauvés? Et comment ont-ils réagi?

je faire pour être sauvé?" Ils dirent: 'Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta maison.' Et ils lui dirent la parole de Jéhovah, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et il les prit avec lui à cette heure même de la nuit et lava leurs plaies; et tous, lui et les siens, furent baptisés sans délai. Et il les amena dans sa maison et dressa la table devant eux, et il se réjouit beaucoup avec toute sa maison d'avoir cru en Dieu." — Actes 16:29-34.

¹⁸ Ce geôlier incirconcis de Philippes ainsi que les gens de sa maison devinrent des membres baptisés de la congrégation chrétienne de Philippes. L'apôtre Paul leur transmit sans doute l'esprit saint en leur imposant les mains (Phil. 1:1). Paul avait dit au geôlier: "Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé." Cette simple déclaration sous-entend beaucoup de choses. Ces paroles et le fait que Corneille, Gentil incirconcis, ainsi que les membres de sa maison furent "baptisés au nom de Jésus-Christ" soulèvent cette question: Vers qui faut-il se tourner en premier lieu pour être sauvé: vers Jésus-Christ ou vers Jéhovah Dieu? Pour y répondre il faut considérer qu'après avoir simplement montré au geôlier de Philippes comment "être sauvé", Paul et Silas "lui dirent la parole de Jéhovah", à lui ainsi qu'aux gens de sa maison, et le geôlier se réjouit beaucoup "d'avoir cru en Dieu".

¹⁹ Nous devons nous rappeler que ces païens incirconcis étaient non seulement "sans Christ", mais également "éloignés de l'Etat d'Israël et étrangers aux alliances de la promesse" et "sans Dieu dans le monde". (Eph. 2:12.) Ces gens appartenaient à la classe des païens à qui Paul écrivit: "Vous savez que lorsque vous étiez gens des nations, vous étiez entraînés vers ces idoles sans voix comme vous vous trouviez être menés." Il leur

dit aussi: "De vos idoles, vous vous êtes tournés vers Dieu pour travailler comme des esclaves pour un Dieu vrai et vivant." (I Cor. 12:2; I Thess. 1:9). Ils étaient voués à ces idoles ou aux faux dieux qu'elles représentaient. Ils portaient peut-être sur leur corps une marque indiquant ouvertement à quel dieu ils étaient particulièrement voués (voir Ezéchiel 9:4-6; Osée 9:10). En premier lieu, ces Gentils incirconcis et ignorants avaient besoin d'entendre parler du "Dieu vrai et vivant", Jéhovah. Puis, pour obtenir le salut, ils devaient se vouer à lui pour faire sa volonté. C'est Dieu qui allait leur dire par l'entremise de qui ils pourraient se vouer à lui. Obéissant à Dieu, ces Gentils pouvaient alors se faire baptiser.

²⁰ Ces différents pas à faire sont clairement mis en évidence par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains, au chapitre dix. Dans les versets cinq à dix, il fait l'application des paroles que prononça Moïse et qui furent inspirées par Jéhovah Dieu et rapportées dans Deutéronome 30: 11-14. Voici ce que dit ce passage:

²¹ "Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises: Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises: Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique."

²² Remarquons que Moïse, inspiré par Dieu, parle de cela comme d'un "commandement", quelque chose que les Israélites étaient tenus de faire devant Dieu. Après l'épisode du mont Sinaï, ce

18. a) De quel groupe le geôlier et sa famille sont-ils devenus membres? b) Si l'on en juge par le commandement: "Crois au Seigneur Jésus", faut-il se tourner principalement vers Jésus pour être sauvé? Comment ce qui s'est passé ensuite nous aide-t-il à répondre à cette question?

19. Selon les paroles de Paul, quelle était la situation religieuse ou spirituelle de ces païens incirconcis, et à qui devaient-ils se vouer pour être sauvés?

20, 21. Dans Romains 10, quelles paroles adressées par Moïse aux Israélites Paul cite-t-il à propos de la possibilité de connaître le commandement divin?

22. a) Pourquoi le commandement divin était-il près, voire dans la bouche et dans le cœur des Israélites se trouvant dans les plaines de Moab? b) Que leur restait-il à faire? c) Qu'ont-ils alors conclu avec Dieu pour montrer qu'ils avaient pris cette décision?

"commandement" leur fut expliqué d'une façon détaillée. Grâce à cette Loi, qui leur fut répétée à diverses reprises au cours des quarante années suivantes, les Israélites connurent ce commandement et purent le dire avec leur bouche, comme s'il était sur leur langue. Il pénétra également dans leur cœur, afin qu'ils puissent en comprendre le sens et y accorder une grande valeur. Il ne leur restait plus qu'à décider d'accomplir la volonté de Dieu telle qu'elle leur avait été révélée. C'est évidemment pour aider les Israélites que Jéhovah fit avec eux une alliance supplémentaire par l'intermédiaire de Moïse. A ce propos, nous lisons dans Deutéronome 29:1 (AC): "Voici les paroles de l'alliance que Jéhovah ordonna à Moïse de conclure avec les enfants d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait conclue avec eux en Horeb."

²³ Tout cela avait une signification typique et préfigurait certaines choses concernant Jésus-Christ, le Grand Moïse, le 'médiateur plus excellent'. Dans sa lettre aux Romains, au chapitre dix, l'apôtre Paul nous explique la signification antitypique de ces événements, afin de nous montrer comment nous pouvons devenir justes et acquérir une bonne conscience devant Dieu. Pour cela, nous devons exercer la foi en Dieu, car nous ne pouvons parvenir à la justice par nos seuls efforts personnels en pratiquant la Loi mosaïque. Se fiant à leurs œuvres pour démontrer leur justice devant Dieu, les Juifs ne voyaient pas la nécessité d'exercer la foi dans la mesure que Dieu avait prise pour eux et qui était tout près d'eux, parmi eux, à leur disposition. Pour obtenir le salut, les chrétiens doivent agir très différemment de ces Juifs incroyants.

Une confession avec la bouche

²⁴ En rapport avec cette exigence conforme aux commandements de Dieu, l'a-

23. a) Qui nous explique la signification de tout cela, et dans quel livre? b) La disposition prise par Dieu pour la justice était-elle éloignée des Juifs, mais pourquoi n'en ont-ils pas profité?

24. a) Qu'a déclaré Moïse concernant la Loi et le salut, mais que dit la justice résultant de la foi concernant la disponibilité du commandement de Dieu? b) Quel est le rôle du cœur et de la bouche par rapport à la justice et au salut?

pôtre Paul déclara: "Car Moïse écrit que l'homme qui a pratiqué la justice de la Loi vivra par elle. Mais la justice résultant de la foi parle de cette manière: 'Ne dis pas en ton cœur: "Qui montera au ciel?" c'est-à-dire pour faire descendre Christ; ou: "Qui descendra dans l'abîme?" c'est-à-dire pour faire monter Christ d'entre les morts.' Mais que dit-elle? 'La parole est près de toi, dans ta propre bouche et dans ton propre cœur'; c'est-à-dire la 'parole' de la foi, que nous prêchons. Car si tu declares publiquement cette "parole dans ta propre bouche," que Jésus est Seigneur, et si tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." — Rom. 10:5-10.

²⁵ Par l'apôtre Paul, qui était "en réalité apôtre des nations", et par ses compagnons missionnaires en particulier, la "parole" relative à Dieu et à son Christ fut apportée aux habitants des nations gentiles, afin qu'ils puissent la répéter avec leur bouche et la garder avec reconnaissance dans leur cœur. Jésus-Christ a également rendu possible la transmission de cette "parole" aux Gentils en descendant du ciel pour rendre témoignage sur Dieu et sur ses desseins. Il a également été ressuscité d'entre les morts par le Dieu tout-puissant, afin qu'il soit un témoignage vivant de l'accomplissement des desseins divins. Cela démontrait également de façon indéniable qu'il est le "Seigneur", le Principal Agent du gouvernement divin de Jéhovah. Ainsi la "parole" indispensable au salut était là, et les Gentils pouvaient la recevoir. Elle était aussi proche d'eux que si elle avait été dans leur bouche et dans leur cœur. Cependant, la question suivante se posait: Qu'allaient-ils en faire? S'ils désiraient obtenir le salut éternel, ils n'avaient qu'une chose à faire, ce que Dieu lui-même leur ordonnait. Rappelez-vous que Moïse, ins-

25. a) Comment Paul a-t-il rendu cette "parole" proche des Gentils, et comment Jésus a-t-il particulièrement contribué à nous transmettre cette "parole"? b) La "parole" étant si proche, quelle question se posait pour ceux qui recherchent le salut?

piré par Dieu, appela cette "parole" un "commandement que je te prescris aujourd'hui". (Deut. 30:11-14.) Pour être sauvés, nous devons obéir.

²⁶ Effectivement, Jéhovah Dieu, qui fixe toutes les conditions du salut, nous ordonne d'accepter avec foi la parole, c'est-à-dire que Jésus-Christ est Seigneur et que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. C'est exactement ce que Jésus déclara aux Juifs en réponse à leur question: "Que nous faut-il faire pour accomplir les œuvres de Dieu?" Il leur dit: "C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous exerciez la foi en celui qu'Il a envoyé." (Jean 6:28, 29). Cela s'applique également aux non-Juifs ou Gentils incirconcis. Les Gentils ainsi enseignés ne pouvaient donc agir autrement pour se vouer à Dieu, afin d'accomplir sa volonté et d'effectuer son œuvre. Ils devaient se détourner de leurs faux dieux idolâtriques auxquels ils avaient été attachés jusque-là. Cela est conforme à ce que l'apôtre Paul déclara aux Grecs païens réunis à l'Aréopage d'Athènes; il leur dit:

²⁷ "Dieu, certes, passe par-dessus les temps d'une telle ignorance, cependant il dit [annonce, *Sg*; a enjoint, *CT*; ordonne, *Da*] maintenant aux hommes d'avoir tous et partout à se repentir. Parce qu'il a fixé un jour où il se propose de juger la terre habitée avec justice par un homme qu'il a établi, et il a offert une garantie à tous les hommes en ce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts." — Actes 17:30, 31.

"La déclaration publique pour le salut"

²⁸ En harmonie avec l'offrande de notre personne à Jéhovah Dieu pour accomplir sa volonté en suivant ses commandements, nous devons obéir à l'ordre d'"exercer la foi dans notre cœur". Les sentiments et

l'amour viennent du cœur, et celui-ci a le pouvoir de pousser à l'action. C'est également le cœur qui éprouve de la reconnaissance. Mais en quoi devons-nous 'exercer la foi' avec notre cœur? Dans la "parole" que Jéhovah Dieu nous a révélée par le moyen de Jésus-Christ. Selon l'apôtre Paul, il s'agit de "la 'parole' de la foi, que nous prêchons". Pour accepter la "parole" prêchée par l'apôtre Paul il faut exercer la foi avec le cœur. Nous devons fixer notre cœur sur cette "parole" et y cultiver l'amour de celle-ci. Avec le cœur, nous devons développer un attachement sincère à cette "parole". Cette attitude de cœur nous poussera à exercer la foi en cette parole, à l'accepter et à agir en harmonie avec elle.

²⁹ En quoi devons-nous 'exercer la foi dans notre cœur'? En ceci: "Que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts." Ainsi, nous ne devons pas simplement 'croire au Seigneur Jésus' pour être sauvés (Actes 16:31). En premier lieu, il nous faut exercer la foi en Dieu. Cela est toujours vrai, car Paul nous rappelle que "quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé". (Rom. 10:13.) C'est Jéhovah que nous devons aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force. Il est le Tout-Puissant qui suscita Jésus-Christ pour la vie immortelle. C'est donc principalement vers Jéhovah que nous devons nous tourner. Nous devons lui faire l'offrande de notre personne pour accomplir sa volonté et obéir à ses commandements. — Rom. 10:8, 9.

³⁰ Notre cœur voué à Dieu, rempli d'amour et de gratitude, doit nous pousser à croire que Jéhovah a réalisé un merveilleux miracle en ressuscitant Jésus-Christ qui avait été mis au poteau. Par ce moyen, Dieu permit à Jésus-Christ de monter en sa présence au ciel et de lui présenter la valeur de son sacrifice propitiatoire offert pour tous les hommes, afin de les

26, 27. a) Quelle "parole" Dieu nous ordonne-t-il d'accepter avec foi? b) Selon ce que Jésus déclara aux Juifs, quelle était "l'œuvre de Dieu" sur laquelle ils s'interrogeaient, et comment Paul a-t-il déclaré aux Grecs de l'Aréopage qu'il s'agissait de "l'œuvre" ordonnée par Dieu?

28. a) Que devons-nous faire avec le cœur? b) Quelle est cette "parole" que nous devons accepter avec foi? c) Comment cultivons-nous cette foi dans notre cœur, et que nous pousse-t-elle à faire?

29. En quoi devons-nous exercer la foi dans notre cœur, et vers qui devons-nous nous tourner principalement pour obtenir le salut?

30. a) A quelle action de Dieu en faveur de Jésus-Christ devons-nous croire avec notre cœur? b) En quel sens Dieu a-t-il rendu la "parole" disponible?

racheter. Par sa mort sacrificielle, Jésus-Christ est descendu dans "l'abîme", mais l'esprit ou force active de Jéhovah est descendu dans cet "abîme", afin de "faire monter Christ d'entre les morts". Par l'entremise d'un Christ vivant, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, pouvait rendre la "parole" disponible à tous, la concrétiser et faire en sorte qu'elle contienne un message de vie pour nous. Tout bien considéré, c'est principalement vers Jéhovah que nous devons nous tourner quand nous lui faisons l'offrande de notre personne. Cependant, il nous faut le faire par l'entremise de Jésus-Christ, son Principal Agent. — Rom. 10:6, 7; Hébr. 2:9, 10; 5:8, 9.

³¹ Il s'ensuit forcément que nous devons invoquer "le nom de Jéhovah" pour être sauvés (Rom. 10:13; Actes 2:21; Joël 2:32). Cela exige que notre bouche, poussée par notre cœur, fasse quelque chose. Avec notre bouche, nous devons invoquer le nom de Jéhovah. Cependant, étant donné que Dieu a ressuscité le Christ d'entre les morts, nous ne pouvons l'invoquer sans parler de Jésus. Nous devons aussi faire une confession orale concernant le Christ. C'est pourquoi, parlant de la "parole" de la foi qu'il prêchait, Paul ajouta: "Car si tu declares publiquement cette 'parole dans ta propre bouche,' que Jésus est Seigneur, et si tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car [1] avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais [2] avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." — Rom. 10:9, 10.

³² Quand fait-on 'avec la bouche la déclaration publique pour le salut'? Le croyant voué à Dieu doit la faire avant d'être baptisé "au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint". (Mat. 28:19, 20; Actes 16:31-33; 17:33; 19:1-7.) Comme l'indique la *Traduction interlinéaire du Royaume* (angl.) et d'au-

tres traductions de la Bible, cette déclaration publique est une confession (*Sg; Jé; Da*). La traduction anglaise de Byington et la version française de Grosjean et Léturmy parlent de faire un 'aveu'. Étant alors un croyant voué à Dieu, on fait oralement cette confession ou cet aveu devant le ministre chrétien qui préside la cérémonie du baptême. Évidemment, nous continuons ensuite à faire cette confession dans les réunions de la congrégation (Héb. 10:23), devant les autorités gouvernementales ou judiciaires qui peuvent nous demander une explication de notre espérance chrétienne (I Pierre 3:15), ou encore en prêchant publiquement de maison en maison et en revisitant les personnes qui ont manifesté de l'intérêt pour la vérité. Cependant, nous devons commencer à faire cette confession avant le baptême. Un simple témoignage oral avant le baptême, alors que l'on n'est pas voué à Dieu, ne suffit pas.

³³ Évidemment, faire une confession signifie déclarer, révéler, admettre ou reconnaître quelque chose devant une ou plusieurs autres personnes. Mais que devons-nous donc déclarer ou reconnaître avec la bouche devant nos semblables? La "parole", évidemment. Paul dit: "Si tu declares publiquement cette 'parole dans ta propre bouche,' que Jésus est Seigneur, (...) tu seras sauvé." (Rom. 10:9). Nous ne pouvons pas dissocier Jésus-Christ des dispositions et des desseins divins, car il est "le Principal Agent de leur salut". (Héb. 2:10.) Nous devons déclarer, confesser, admettre ou reconnaître oralement que Jésus est non seulement le "Seigneur" du roi David, mais aussi notre "Seigneur" (Ps. 110:1; Actes 2:34-46.) Nous devons faire cette déclaration devant nos semblables conformément à la "parole" qui a été inspirée par l'esprit de Dieu.

³⁴ C'est pourquoi l'apôtre Paul déclara: "Je voudrais donc vous faire savoir [à vous qui étiez autrefois des adorateurs d'idoles] que nul, parlant par l'esprit de

31. Quel nom devons-nous invoquer pour être sauvés, mais pourquoi devons-nous aussi faire une confession relative à Jésus-Christ?

32. a) En quels termes d'autres traductions de la Bible parlent-elles de la déclaration publique faite avec la bouche? b) Quand fait-on cette confession orale pour le salut?

33. Que signifie faire une confession, et que devons-nous confesser devant nos semblables pour notre salut?

34. Selon I Corinthiens 12:2, 3, qu'est-ce qui nous incite à confesser que Jésus est Seigneur, et devons-nous rester attachés à cette confession pour le salut?

Dieu, ne dit: 'Jésus est maudit!' et nul ne peut dire: 'Jésus est Seigneur!' si ce n'est par l'esprit saint." (I Cor. 12: 2, 3). C'est l'esprit de Dieu qui nous pousse à confesser, à reconnaître ou à déclarer fort justement à nos semblables que Jésus est "Seigneur" de par la volonté de Dieu. Celui-ci a ressuscité Jésus d'entre les morts, afin qu'il puisse être un Seigneur vivant; il l'a fait asseoir à sa droite et l'a fait "Seigneur" au-dessus de toute autre création. Si nous désirons obtenir un salut éternel, nous devons tenir ferme la déclaration, la confession ou l'aveu public que nous avons fait avant notre baptême, savoir que Jésus-Christ est le Seigneur que Jéhovah Dieu a établi sur nous et que nous acceptons de tout cœur.

croix, et qu'il me suive." (Mat. 16:24, Sg). La traduction de *Grosjean et Léturmy* rend ce verset ainsi: "Jésus dit alors à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive." Selon le dictionnaire *Robert*, "renier" signifie entre autres choses: "Déclarer faussement qu'on ne connaît ou qu'on ne reconnaît pas quelqu'un. Rejeter, et répudier; abandonner."

³⁶ La nuit où Judas Iscariot trahit Jésus, l'apôtre Pierre renia trois fois le Christ. Selon Matthieu 26:74, après que certaines personnes soupçonneuses eurent accusé Pierre à trois reprises d'être un compagnon de Jésus, l'apôtre "se mit à faire des imprécations et à jurer: 'Je ne connais pas cet homme!'" En reniant le Christ, Pierre se retranchait du nom-



Les croyants voués à Dieu commencent à faire la "déclaration publique pour le salut" avant leur baptême, quand ils répondent à haute voix aux questions qui leur sont posées par le ministre chrétien présidant la cérémonie.

"Qu'il renonce à lui-même"

³⁵ Confesser avec la bouche que Jésus est notre Seigneur implique certaines obligations. C'est ce que Jésus a laissé entendre après avoir repris Pierre qui cherchait à le dissuader de continuer à suivre la voie qui allait le mener à la mort sur un poteau de torture à Jérusalem. Nous lisons: "Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa

bre de ses compagnons disciples de Jésus. Il ne faisait pas que s'isoler d'eux. Il se mettait plutôt du côté de ceux qui ne suivaient pas Jésus, mais pensaient qu'un tribunal devait juger de son sort. Pierre reniait Jésus en tant que Conducteur et Enseignant et se réclamait d'un autre conducteur et enseignant. Ce faisant, Pierre n'adoptait pas une position de neutralité, qui consistait à ne pas prendre parti dans cette affaire et à ne s'engager envers

³⁵ D'après ce que Jésus déclara à ses apôtres, que doit faire quiconque désire le suivre?

³⁶ a) Quand Pierre a-t-il renié Jésus trois fois, et, ce faisant, de quel côté se mettait-il? b) En reniant Jésus, de quoi Pierre se réclamait-il?

personne. En reniant Jésus, Pierre devait se réclamer d'un autre propriétaire.

³⁷ Il en est de même de ce que Jésus déclara à ses disciples selon Matthieu 16:24. En renonçant à soi-même, en prenant son poteau de torture et en continuant de suivre Jésus, on ne refuse pas simplement de satisfaire un désir personnel que l'on peut avoir sur le moment ou d'autres désirs futurs. En réalité, on se refuse à continuer de vivre de façon égoïste comme le font ceux qui ne sont pas disciples de Jésus-Christ. En renonçant à soi-même, on tourne le dos à une vie égocentrique et matérialiste pour devenir disciple de Jésus et porter un poteau de torture et de mort semblable au sien. On renonce à disposer et à décider de sa propre personne et on reconnaît Jésus-Christ comme Conducteur et Enseignant. Evidemment, ce pas se fait en harmonie avec la volonté de Dieu.

³⁸ La *Traduction du monde nouveau* rend le texte de Matthieu 16:24 comme suit: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de torture et me suive continuellement." Dans ce cas-là, que signifie se renier soi-même? Cela veut dire sans aucun doute ne plus prétendre être le propriétaire de sa personne. Nous acceptons alors d'appartenir à quelqu'un d'autre que nous reconnaissons comme notre propriétaire. Cela ne signifie pas simplement que nous n'appartenons plus à personne. Quand nous nous renions nous-mêmes pour porter notre poteau et suivre continuellement Jésus-Christ, qui devient alors notre propriétaire? Il ne fait aucun doute que

Jésus s'est renié lui-même; cela veut dire qu'il a reconnu Jéhovah comme son propriétaire et qu'il est devenu son esclave. Par conséquent, quand nous devenons disciples de Jésus, nous renonçons à nous-mêmes ou nous cédonons notre droit de propriété sur notre personne à Jéhovah dont nous devenons les esclaves semblables à Christ. Nous ne nous appartenons plus.

³⁹ Quand nous faisons un tel choix, qu'est-ce que cela exige de notre part? Nous devons faire l'offrande inconditionnelle de notre personne à Jéhovah Dieu, afin d'accomplir sa volonté à l'exemple de son Fils Jésus-Christ. Faire sa volonté consiste à être de fidèles disciples de Jésus-Christ et à déclarer, confesser ou reconnaître que celui-ci est notre "Seigneur" établi par Dieu. Jésus devient alors notre Maître et il a autorité pour nous commander et nous confier diverses tâches. Evidemment, nous ne nous vouons à Jéhovah Dieu qu'après nous être repentis et convertis devant lui. Nous marcherons vers le véritable objectif de notre vie ainsi transformée en faisant l'offrande de notre personne à Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ, son Principal Agent, offrande que nous symbolisons par le baptême. Telle est la volonté de Dieu, et c'est pour l'accomplir que nous nous vouons à lui. Avant notre baptême, nous devons faire avec la bouche une déclaration ou confession publique pour le salut; elle consiste à exprimer ouvertement ce que nous croyons dans notre cœur. Ce n'est qu'en agissant ainsi que nous commençons à marcher sur le chemin du salut éternel que Dieu accorde par le Christ.

37. Que signifie renoncer à soi-même pour suivre Jésus, et en harmonie avec la volonté de qui agit-on ainsi?
38. Que signifie se renier soi-même pour suivre Jésus, et, à son exemple, de qui devenons-nous les esclaves?

39. a) Qu'est-ce que cela exige de la part de ceux qui font ce choix? b) Comment symbolise-t-on cette action, mais seulement après avoir fait quelle confession?



LE BAPTÊME D'EAU A UN RAPPORT AVEC LE SALUT

DANS sa première lettre, au chapitre trois, l'apôtre Pierre a parlé du rapport existant entre le baptême d'eau et le salut. Après avoir dit que Jésus avait été ressuscité dans l'esprit et qu'il était allé prêcher aux esprits en prison, Pierre ajoute: "La patience de Dieu attendait aux jours de Noé, pendant que l'arche se construisait, dans laquelle peu de gens, à savoir huit personnes, furent transportés sains et saufs à travers l'eau. Ce qui y correspond, c'est ce qui vous sauve aussi à présent, à savoir le baptême, (non pas l'éloignement de la malpropreté de la chair, mais la requête faite à Dieu d'une bonne conscience,) par la résurrection de Jésus-Christ." (I Pierre 3:20, 21, *MN; CT; Da; Li*). Ce n'est pas l'eau qui sauve. Le baptême n'est pas l'eau baptismale, mais il consiste à passer à travers l'eau par l'immersion. Le baptême est donc un acte, et non pas l'eau elle-même.

² Noé n'a pas été sauvé par l'eau du déluge. Le texte d'Hébreux 11:7 nous montre comment il fut sauvé, disant: "Par la foi, Noé, étant divinement averti des choses qui ne se voyaient pas encore, témoigna d'une crainte pieuse et construisit une arche pour sauver sa famille; et par cette foi il condamna le monde, et il devint héritier de la justice qui est selon la foi." Même avant le déluge, "Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu". (Gen.

6:9.) A un certain moment, Noé dut prendre une grave décision. En effet, Dieu l'avertit des choses qui allaient arriver dans sa génération et lui ordonna de construire une arche immense. Cela exigeait de Noé la foi et l'obéissance. La question était donc la suivante: Noé allait-il faire la volonté de Dieu? Il décida d'accomplir la plus grande œuvre de sa vie. Il s'engagea, et se voua à l'accomplissement de la volonté de Dieu. Cela lui valut le salut ainsi qu'à sa famille. Ils furent sauvés dans cette arche.

³ L'arche devint donc le symbole de l'offrande de soi faite par Noé pour accomplir la volonté de Dieu et de l'accomplissement de cette volonté divine avec foi et obéissance. Etant une preuve concrète et tangible de l'offrande de soi faite par Noé pour accomplir la volonté divine, c'est l'arche qui sauva le patriarche et sept autres âmes humaines. Ce n'est pas l'eau du déluge qui les sauva; elle fit plutôt périr ceux qui étaient hors de l'arche. A l'intérieur de celle-ci, Noé et sa famille passèrent à travers l'eau et furent sauvés. En se vouant à Dieu pour faire sa volonté relative à l'arche et en construisant celle-ci, Noé obtint une bonne conscience devant Dieu. Les membres de sa famille l'imitèrent. La justice dont ils avaient fait preuve jusqu'à la construction de l'arche n'aurait pas suffi pour les faire passer sains et saufs à travers le déluge. La maison où vivaient Noé et sa famille avant d'entrer dans l'arche fut détruite.

1. a) Comment le texte de I Pierre 3: 20, 21 fait-il un rapprochement entre le salut de huit âmes à travers le déluge et le baptême chrétien? b) Quelle distinction faut-il faire entre le baptême et l'eau?

2. a) Comment Hébreux 11:7 montre-t-il ce qui a permis à Noé de survivre au déluge? b) Bien que Noé ait marché avec Dieu avant le déluge, quel pas décisif a-t-il dû faire pour être sauvé?

3. a) De quoi l'arche était-elle un symbole concernant Noé et sa famille? b) Qu'ont obtenu ces huit âmes à cause de leur obéissance et de leur foi?

⁴ Ce qui se produit en rapport avec ceux qui deviennent des disciples baptisés de Jésus-Christ correspond à cela. Nous ne naissons pas avec une bonne conscience devant Dieu et nous ne pouvons pas l'acquérir par nos propres efforts et à nos conditions, par des œuvres qui paraissent justes à nos yeux. Les Juifs s'efforcèrent vainement d'obtenir une bonne conscience devant Jéhovah Dieu en cherchant à atteindre la perfection par les œuvres prévues par la Loi mosaïque donnée à leur nation. C'est pourquoi, chaque année, le Jour des propitiations (10 tisri), le grand prêtre d'Israël devait offrir pour eux des sacrifices propitiatoires, afin qu'ils retrouvent leur bonne conscience devant Dieu. Une bonne conscience est donc une chose qu'il nous faut demander à Jéhovah Dieu.

⁵ C'est pourquoi, parlant de ce que le baptême implique, Pierre déclara: "Non pas l'éloignement de la malpropreté de la chair, mais la requête faite à Dieu d'une bonne conscience." (I Pierre 3:21). Comment faisons-nous à Dieu la requête de cette bonne conscience? En imitant Noé, c'est-à-dire en faisant l'offrande de notre personne avant de passer à travers l'eau. Comme Noé, nous nous vouons à Jéhovah Dieu pour faire désormais sa volonté. En outre, puisque cela concerne nos relations avec la nouvelle alliance de Jéhovah, dont Jésus-Christ est le Médiateur, nous devons faire ce que les Israélites ont fait au mont Sinaï avant d'être admis dans l'alliance de la Loi mosaïque; ils se sont voués à Dieu en disant: "Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah." (Ex. 19:8; 24:7, 8; AC). Avant cela, nous avons "accompli la volonté des nations" et vécu "pour les désirs des hommes"; désormais nous nous engageons à vivre "pour la volonté de Dieu". (I Pierre 4:1-3, 19.) Cela nous permet d'obtenir une bonne conscience, car, quand nous savons que

nous faisons la volonté de Dieu, nous bénéficions d'une bonne conscience.

⁶ Evidemment, nous ne pouvons accomplir la volonté divine que d'une manière imparfaite. Pour cette raison, il est nécessaire que la valeur du sang propitiatoire de Jésus soit appliquée en notre faveur par le Grand Prêtre de Dieu, afin de nous purifier des souillures du péché et de l'imperfection. Le texte d'Hébreux 9:14 soulève cette question: "Combien plus le sang du Christ, qui par un esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour que nous rendions un service sacré au Dieu vivant?"

⁷ L'offrande de notre personne à Dieu pour faire sa volonté est donc bien une "requête faite à Dieu d'une bonne conscience". On n'obtient pas cette bonne conscience en faisant des œuvres selon sa propre justice, lesquelles sont des "œuvres mortes", mais en faisant les œuvres ordonnées par Dieu, sa volonté. C'est pour cela que nous nous vouons à lui. Pour garder cette bonne conscience une fois que nous l'avons reçue, nous devons avoir continuellement recours aux bienfaits du sang versé par Jésus-Christ, sacrifice propitiatoire du grand Jour antitypique des propitiations. Comme nous le rappelle Hébreux 9:22, "sans effusion de sang il n'y a pas de pardon". Ayant été pardonnés par l'entremise du Christ, sur cette base nous n'avons plus "conscience de péchés". — Hébr. 10:1, 2.

⁸ L'offrande de notre personne à Dieu par l'intermédiaire du Christ constitue donc une "requête faite à Dieu d'une bonne conscience". Pourquoi? Parce que, étant donné notre condition pécheresse et imparfaite, Dieu ne peut nous accepter sur

6. Puisque nous ne pouvons accomplir qu'imparfaitement la volonté de Dieu, qu'est-ce qui doit être appliqué en notre faveur pour que nous recevions une bonne conscience?

7. a) Selon les termes employés dans I Pierre 3:21, que représente donc l'offrande de notre personne à Dieu? b) A quoi devons-nous avoir continuellement recours pour garder cette bonne conscience?

8. a) Etant donné que nous nous sommes repentis, convertis et voués à Dieu, qu'applique-t-il en notre faveur, et qu'en résulte-t-il pour nous? b) Que symbolise donc notre baptême? c) Quels textes bibliques indiquent si notre baptême est la seule chose nécessaire à notre salut?

4. Comme le montre le cas des Juifs sous la Loi, pourquoi une bonne conscience doit-elle être demandée à Dieu?

5. a) Comment faisons-nous à Dieu la requête d'une bonne conscience, et comment l'obtenons-nous? b) Quelle volonté accomplissions-nous auparavant?

la base de nos propres mérites. Mais puisque nous nous repentons de nos péchés, que nous nous retournons ou nous convertissons et que nous nous vouons à Dieu par l'intermédiaire du Christ, Jéhovah applique en notre faveur la valeur purificatrice du sang du Christ, offert en sacrifice de propitiation; il nous dégage de la condamnation du péché et nous donne une bonne conscience devant lui. On peut donc dire que notre baptême, notre passage à travers l'eau du baptême en obéissance à Dieu, symbolise l'offrande de notre personne à Jéhovah Dieu faite par l'entremise de Jésus-Christ. Noé et sa famille furent sauvés pour avoir obéi et accompli la volonté de Dieu en construisant l'arche; l'offrande de notre personne à Dieu pour faire continuellement et fidèlement sa volonté est ce qui nous "sauve aussi à présent". En rapport avec cela, nous invoquons le nom de Jéhovah pour être sauvés (Héb. 13:15). Nous croyons au Seigneur Jésus pour être sauvés (Actes 4:12). Nous confessons ouvertement ou déclarons publiquement avec la bouche que "Jésus est Seigneur" et nous croyons dans notre cœur que "Dieu l'a ressuscité d'entre les morts" pour obtenir le salut.

⁹ Etant donné cela, aucun chrétien ayant fait les pas positifs que sont la repentance, la conversion et l'offrande de soi n'est en droit de dire plus tard que sa "requête faite à Dieu d'une bonne conscience" n'a jamais été exaucée, ou que Dieu ne lui a jamais donné une bonne conscience, et d'ajouter que son vœu est donc nul et ne le lie en aucune façon à Dieu.

¹⁰ Par conséquent, nous pouvons comprendre que si nous désirons être sauvés, nous devons nous présenter pour être baptisés à l'exemple de Jésus-Christ et en obéissance à son commandement (Mat. 28:19, 20). Rien ne pourrait être plus clair que ce qui est écrit dans I Pierre 3:21,

savoir: "Ce qui y correspond, c'est ce qui vous sauve aussi à présent, à savoir le baptême, (...) par la résurrection de Jésus-Christ." Nous devons croire dans notre cœur que Dieu l'a ressuscité des morts. Un Christ ressuscité est indispensable à notre salut, car seul un Fils de Dieu ressuscité pouvait agir en tant que Grand Prêtre et offrir à Dieu dans les cieux la valeur de son sang qu'il avait répandu pour nous, afin que nous puissions obtenir le pardon de nos péchés et une bonne conscience. Cela est indispensable pour que Dieu puisse nous accorder une bonne conscience en réponse à notre requête. — I Pierre 3:22.

Notre Conducteur messianique

¹¹ Même les membres de la "grande foule", rassemblés aujourd'hui et venus de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues, lavent leurs robes et les blanchissent dans le sang de l'Agneau, Jésus-Christ, obtenant ainsi une bonne conscience devant Dieu. Ils ont donc de bonnes raisons de se tenir devant le trône de Dieu et d'agiter des palmes en disant à haute voix: "Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau." (Rév. 7:9-14). Ils louent ainsi le Principal Agent du gouvernement divin de Jéhovah. Ils le suivent en le reconnaissant comme leur Berger et leur Conducteur.

¹² Tous ceux qui deviennent des disciples voués et baptisés de ce Principal Agent du gouvernement divin doivent le suivre. Pour cela, ils doivent 'regarder fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection'. (Héb. 12:1, 2.) Si nous agissons ainsi avec amour, nous obtiendrons un salut éternel à la gloire éternelle de Jéhovah Dieu, le grand Souverain divin.

9. Que ne pourra pas dire celui qui a fait ces pas positifs à propos de sa "requête faite à Dieu d'une bonne conscience"?

10. a) Pour être sauvés, dans quel but devons-nous nous présenter à Dieu? b) Pourquoi le baptême nous sauve-t-il à présent "par la résurrection de Jésus-Christ"?

11. Qu'obtiennent les membres de la "grande foule" qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau, et quelle bonne raison ont-ils de louer celui-ci?

12. Quels hommes doivent suivre le Principal Agent du gouvernement divin, et qu'est-ce que cela signifiera pour eux?

La réunion de Pittsburgh souligne le caractère critique de notre époque

AVANT le lever du jour, le 1^{er} octobre 1972, des personnes commençaient à prendre place dans le Civic Arena de Pittsburgh, en Pennsylvanie. Elles venaient là pour assister à la réunion annuelle de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania et à la remise des diplômes aux étudiants de la cinquante-troisième classe de Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower.

Le programme commença à 8 h. 30. Après une prière et l'examen du texte du jour, les assistants ont entendu des rapports et des faits très encourageants donnés par les représentants des filiales d'Allemagne, de Suisse, du Canada, de la Jamaïque et du Mexique. Puis M. G. Henschel, un des administrateurs, lut des salutations adressées aux étudiants de Galaad par des frères de nombreux pays, tels que le Laos, les îles Hawaii, la Micronésie et de nombreuses régions d'Afrique, d'Amérique du Sud et de l'Europe.

F. W. Franz, vice-président de la Société, prononça ensuite un discours puissant exhortant le peuple de Dieu à ne pas se relâcher. Sommes-nous enclins à penser que le moment prévu par Dieu pour exercer son jugement est encore suffisamment éloigné pour que nous puissions nous laisser entraîner par la vie facile qui caractérise le présent monde? Dans ce cas, nous devons corriger notre point de vue et le conformer au conseil inspiré consigné dans II Pierre 3:12. Selon la *Bible Segond*, les chrétiens sont exhortés à 'attendre et à hâter l'avènement du jour de Dieu'. Peut-on vraiment hâter la venue du jour où Dieu exécutera son jugement? Non, mais comme le dit plus exactement la *Traduction du monde nouveau*, nous pouvons 'garder près de notre pensée' ce jour. Pierre et les autres chrétiens de son époque ne pouvaient absolument pas savoir quand viendrait ce "jour", mais pour eux, c'était une certitude absolue, quelque chose qui allait arriver à coup sûr, et cela leur suffisait. Aujourd'hui, de nombreuses preuves indiquent qu'une génération d'hommes déjà très avancée va connaître la "grande tribulation" annoncée qui ouvrira la voie à l'ordre nouveau promis par Dieu. Nous devrions continuellement vivre en restant conscients de la proximité de ce jour, sans en repousser la venue dans notre esprit ou dans notre cœur.

Durant la réunion annuelle de la Société, qui commença à 10 heures, N. H. Knorr, président de celle-ci, révéla que le rapport de l'année de service 1972, bien qu'incomplet, indiquait que plus

de 162 000 personnes avaient été baptisées au cours de l'année. Cela signifie que durant les cinq dernières années, plus de 680 000 personnes ont été baptisées dans le monde, ce qui représente 41 pour cent du nombre total des témoins de Jéhovah.

Les étudiants diplômés de Galaad écoutèrent ensuite quelques commentaires de U. V. Glass, un de leurs instructeurs. Faisant remarquer que la moyenne d'âge de cette classe était de vingt-neuf ans, il déclara que l'Ecole de Galaad était 'née' vingt-neuf ans auparavant. Basant ses conseils sur le texte d'Hébreux 12:1-3, il exhorta les étudiants à ne jamais tomber dans le péché consistant à manquer de foi. Les coureurs ne ralentissent pas l'allure quand ils approchent du but. Le nouvel ordre de choses étant si proche, les étudiants de Galaad doivent donc jeter toutes leurs forces dans la course. E. A. Dunlap, secrétaire de l'Ecole de Galaad, mit l'accent sur la générosité de Dieu et exhorta les étudiants à ne jamais 'attrister le cœur' de Dieu en se montrant ingrats.

Le président de la Société prononça le discours final intitulé: "Le nom dans lequel toutes les nations ont choisi de marcher", basé sur les chapitres 3 et 4 de Michée. Bien que divisés dans divers domaines, dont la religion, les hommes vouent un culte à l'idéal de leur nation, faisant de celui-ci un véritable dieu national. Toutefois, leurs 'dieux' ne les sauvent pas du désastre. En cette "dernière partie des jours", des centaines de milliers d'habitants de toute la terre ouvrent les yeux devant les réalités et se tournent vers Jéhovah, le seul vrai Dieu en qui ils peuvent mettre leur confiance. Ils 'marchent en son nom' en suivant sa "loi" et sa "parole" venant de la Sion ou Jérusalem céleste, le siège du Royaume messianique maintenant en fonction.

Après la remise des diplômes et une pause pour le déjeuner, l'après-midi fut consacré à un programme musical très vivant et très coloré présenté en onze langues par les quarante-huit étudiants diplômés. Le point culminant de ce programme fut une représentation biblique très prenante en rapport avec le péché de David et de Bath-Schéba. Elle mettait l'accent sur le parfait équilibre entre la justice et la miséricorde de Dieu. A la fin de la journée, c'est avec juste raison que les 7614 assistants avaient le sentiment d'avoir été richement bénis.



● Pourquoi la Loi mosaïque interdisait-elle de manger la graisse ?

Sous la Loi donnée aux Israélites, le sang et la graisse étaient considérés comme appartenant exclusivement à Jéhovah Dieu. La Loi déclarait : "C'est ici une loi perpétuelle (jusqu'à des temps indéfinis, NW) pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez : vous ne mangerez ni graisse ni sang." — Lévit. 3:17.

Le sang représente la vie d'une personne ou d'un animal. C'est pourquoi la Bible parle de l'"âme" comme étant "dans le sang". (Gen. 9:4; Lévit. 17:11, 14.) Puisque seul Jéhovah Dieu peut donner la vie, la vie ou ce qui en est le symbole, autrement dit le sang, lui appartient à juste titre.

La graisse était considérée comme la meilleure partie de l'animal. Cela ressort des expressions figurées telles que la "graisse du pays", le "meilleur [littéralement, la graisse] en huile", et "le meilleur [littéralement, la graisse] en moût et en blé". (Gen. 45:18; Nomb. 18:12.) Par conséquent, l'interdiction de manger la graisse servait évidemment à faire bien comprendre aux Israélites que ce qu'il y a de plus délicat dans la chair des animaux appartenait à Jéhovah et devait lui être offert en sacrifice. Manger la graisse reviendrait donc à s'approprier illégalement une chose consacrée à Jéhovah. Cela équivaldrait à usurper sur ses droits. Toutefois, la graisse d'une bête morte ou déchirée par une autre bête pouvait servir à un usage quelconque. — Lévit. 7:23-25.

De nombreux commentateurs de la Bible pensent que le commandement relatif à la graisse ne concernait que les animaux acceptables pour les sacrifices. Mais certains faits indiquent que cette interdiction touchait la graisse de tous les animaux. En effet, ce commandement était lié à la prescription relative au sang. Or, il était formellement défendu de manger le sang des animaux, *quels qu'ils soient* (Lévit. 17:13, 14; Deut. 12:15, 16). Il est donc raisonnable de penser que l'interdiction de manger de la graisse concernait également la graisse de tous les animaux.

D'autre part, il est à noter que le fait de saigner convenablement l'animal ne débarrassait pas sa chair de toutes les molécules de sang, et pourtant le sang qui restait ne rendait pas cette viande impropre à la consommation. De même, une viande qui portait quelques traces de graisse ne devenait pas impropre à la consommation, en raison de l'interdiction de manger de la graisse.

Evidemment, cette prohibition n'empêchait pas d'engraisser les moutons et les bœufs réservés pour la table. Les Ecritures parlent même de "volailles engraisées". (I Rois 4:23.) Etant donné la restriction apportée à l'utilisation de la graisse dans l'alimentation, l'engraissement n'avait évidemment pas pour but de produire des bêtes très grasses, mais plutôt des animaux bien en chair et non squelettiques.

Dans Deutéronome 32:14, l'allusion faite à la "graisse des agneaux" donnée aux Israélites est symbolique. Elle désigne le meilleur du troupeau (semblable à l'expression française "la fleur"). C'est pourquoi la *Bible de Jérusalem* (angl.) dit "la nourriture substantielle des pâturages". Les paroles suivantes consignées dans Néhémie 8:10 : "Allez, mangez ce qui est gras", doivent être comprises de la même manière. L'expression "ce qui est gras" est une métaphore désignant les parties riches et fines, y compris probablement les morceaux délicats cuits à l'huile végétale. La traduction anglaise de James Moffatt dit "mangez les morceaux délicats". Certains aliments, comme les gâteaux faits avec de la farine étaient cuits dans l'huile, généralement de l'huile d'olive, et non dans de la graisse animale. — Lévit. 2:7.

A la différence de l'interdiction d'absorber le sang qui concerne la race humaine tout entière depuis le déluge de l'époque de Noé, les restrictions de la Loi mosaïque relatives à l'alimentation ne s'appliquent plus aux chrétiens de notre temps (Gen. 9:4). L'apôtre Paul écrivit sous inspiration : "Que personne donc ne vous juge dans le manger et le boire ou à propos d'une fête ou de l'observance de la nouvelle lune ou d'un sabbat ; car ces choses sont une ombre des choses à venir, mais la réalité appartient au Christ." (Col. 2:16, 17). Néanmoins, la loi relative à la graisse devrait rappeler aux chrétiens la nécessité de toujours donner à Jéhovah Dieu ce qu'ils ont de meilleur (Prov. 3:9, 10). Cela devrait se refléter dans tous les aspects de leur vie. Voici le conseil de la Bible : "Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme

pour Jéhovah et non pour les hommes, car vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense voulue de l'héritage." — Col. 3:23, 24.

● Pourquoi utilisons-nous l'expression "collège central" pour désigner les aînés qui supervisent l'œuvre des témoins de Jéhovah ?

L'expression "collège central" ne se trouve pas dans les Ecritures. Cependant, il existe de nombreuses preuves qu'un collège d'aînés exerçant la direction existait au premier siècle dans la congrégation chrétienne.

Paul exhorta ses compagnons chrétiens en ces termes: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent (...). Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis." Selon d'autres traductions, Paul leur disait de se souvenir de "ceux qui vous conduisent" et de leur obéir (*Crampon 1905*). La *Traduction interlinéaire du Royaume* rend ainsi ce texte: "Soyez attentifs à ceux qui vous gouvernent [en grec *hégouménon*]." — Hébr. 13:7, 17, 24.

On retrouve le même mot grec dans les textes de Matthieu 2:6, Luc 22:26, Actes 7:10 et 15:22, à propos de personnes exerçant la fonction de dirigeant, de chef ou de gouverneur. La version des *Septante* utilise une forme de ce mot quand elle traduit le texte de Malachie 1:8 disant: "Offre-la donc à ton gouverneur [en grec, *hégouménōi*]!"

Il est donc évident que dans la congrégation chrétienne certains hommes gouvernaient ou dirigeaient leurs frères en prenant la tête et en les conduisant dans la pratique d'œuvres excellentes et de principes divins.

Le mot français "gouverner", venant du verbe latin *gubernare*, a pour origine le mot grec *kubernao* qui signifie "diriger ou piloter un bateau, diriger, gouverner". (*Century Dictionary and Cyclopaedia*, t. III, pp. 2584, 2585.) C'est pourquoi un "gouverneur" peut avoir un rapport avec le mécanisme d'une machine qui contrôle ou règle sa vitesse ou sa pression. Un "collège central" qui gouverne ou dirige, peut donc désigner un agent qui administre, dirige, guide et régleme une organisation.

Commentant le mot grec d'où vient le terme "gouverner", le *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* (angl.) de W. E. Vine (t. II, p. 168) déclare: "*Kubernao*, guider (d'où gouverner), signifie a) pilotage [cf. Actes 27:11]; b) métaphoriquement, gouvernements ou gouvernants, à propos de ceux qui servent comme guides dans une église lo-

cale, I Cor. 12:28." Dans ce texte, nous lisons: "Il en est que Dieu a placé dans la congrégation, premièrement des apôtres; deuxièmement des prophètes; troisièmement des enseignants; puis des œuvres puissantes; puis des dons de guérisons; des services utiles, des aptitudes à diriger [en grec, *kubernéseis*]."

Pour traduire le mot hébreu *tahhbulah*, qui signifie 'pilotage, direction', la *Septante* utilise ce terme grec, comme dans Proverbes 1:5 (*Jé*), disant: "L'homme entendu acquerra l'art de diriger [en grec, *kubernésin*]."

Au premier siècle, les aînés ou surveillants dans les différentes congrégations exerçaient sans aucun doute leurs "aptitudes à diriger" dans le territoire de celles-ci, ce qui était nécessaire pour la bonne coordination de l'œuvre et pour la paix et l'unité du troupeau de Dieu. Un berger a pour tâche essentielle de diriger. — Voir Actes 20:17, 28; I Timothée 3:4, 5; Tite 1:9.

Ce qui était vrai pour les congrégations locales était évidemment nécessaire pour la direction de l'œuvre chrétienne en général. C'est ainsi que les apôtres et d'autres aînés constituaient à Jérusalem un collège dirigeant et conseillant toutes les congrégations.

Bien que les "aptitudes à diriger" soient placées à la fin de la liste des 'variétés de dons et de ministères' accordés par Dieu (I Cor. 12:4, 5, 28), ces aptitudes n'étaient pas sans importance, car autrement elles n'auraient pas été accordées aux apôtres et aux aînés constituant le collège central. Que ces hommes agissaient en tant que collège, cela est évident quand on considère comment ils ont résolu le problème de la distribution de la nourriture en nommant des hommes qualifiés pour s'en occuper; comment ils ont envoyé Pierre et Jean en Samarie pour y aider les nouveaux disciples; comment, en tant que collège avec d'autres aînés, ils ont envoyé quatre "hommes marquants", y compris l'apôtre Paul, pour transmettre à Antioche leur décision concernant les Gentils convertis au christianisme; enfin, comment ils ont conseillé Paul sur l'attitude à adopter parmi les Juifs de Jérusalem. — Actes 6:1-6; 8:14; 15:1, 2, 22-32; 21:17-26.

Jésus-Christ glorifié est le Gouverneur céleste de sa congrégation composée sur la terre d'Israélites spirituels. C'est à lui que s'appliquent les paroles suivantes tirées de Michée 5:2: "Et toi, ô Bethléhem de la terre de Juda, tu n'es en aucune façon la ville la plus infime parmi les gouverneurs de Juda; car de toi sortira un dirigeant [en grec, *hégou-*

ménos], qui paîtra mon peuple, Israël." (Mat. 2:6). Par le moyen de l'esprit saint et l'entremise du collège central visible composé d'ainés qui "conduisent" ou "dirigent" (en grec, *hégouménon*) selon la Parole écrite de Dieu, Jésus-Christ dirige aujourd'hui l'ensemble des témoins de Jéhovah sur toute la terre.

— Hébr. 13:17, *Crampon 1905; Traduction du monde nouveau.*

Nous voyons donc que l'expression "collège central" est appropriée et conforme aux Ecritures pour désigner le collège des aînés à qui est confiée aujourd'hui la surveillance spirituelle des témoins chrétiens de Jéhovah.

Ils ont reconnu la vérité

IL Y a environ dix-neuf siècles de nombreux prêtres juifs dont le cœur était honnête acceptèrent la vérité prêchée par les disciples de Jésus-Christ. La Bible nous rapporte: "La parole de Dieu donc croissait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem; et une grande foule de prêtres obéissait à la foi." (Actes 6:7). A notre époque également, de nombreux ecclésiastiques réagissent favorablement à l'activité des témoins chrétiens de Jéhovah.

Dans un pays d'Amérique du Sud, un homme qui était venu dans une petite ville pour y faire des achats se procura quelques écrits auprès des témoins de Jéhovah. Sa famille et lui ayant quelques difficultés à les comprendre, ils demandèrent une explication à leur pasteur pentecôtiste. Celui-ci ne put les aider. Ils demandèrent donc à un témoin de Jéhovah de venir les aider. Le témoin qui accepta leur invitation fut chaleureusement accueilli par un groupe de vingt-deux personnes, y compris le pasteur, réunies dans l'église. Elles désiraient des renseignements sur la venue du Christ. Après une heure et dix minutes de discussion à l'aide de la Bible, les assistants exprimèrent leur satisfaction, reconnaissant que tout cela était très clair.

La semaine suivante, le témoin donna un discours intitulé "Qui sont les témoins de Jéhovah?". Les assistants comprirent que les vrais chrétiens devaient porter le nom "Jéhovah". Des dispositions furent prises pour organiser une étude de la Bible à l'aide du livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Quelque temps plus tard, le pasteur exprima le désir d'être baptisé parce qu'il comprenait que son premier baptême n'avait aucune valeur. Il fut baptisé en février 1971, et huit anciens membres de son Eglise participèrent avec lui à la proclamation des vérités qu'ils ont apprises dans la Bible.

ETUDES POUR LES SEMAINES DU

- 11 mars: Présentation du Principal Agent du gouvernement divin. Page 101. Chantez les cantiques: 61, 83.
- 18 mars: Suivons le Principal Agent du gouvernement divin. §§ 1-27. Page 112. Chantez les cantiques: 116, 118.
- 25 mars: Suivons le Principal Agent du gouvernement divin. §§ 28-39, et Le baptême d'eau a un rapport avec le salut. Page 118. Chantez les cantiques: 78, 109.

Vous pouvez connaître le bonheur sur une terre paradisiaque



Ce n'est pas une utopie, mais une promesse certaine faite par Dieu. Vous apprendrez comment ce paradis a été perdu et comment la terre redeviendra un paradis où il sera possible de connaître la paix et le bonheur en lisant le livre cartonné, grand format, de 256 pages intitulé *Du paradis perdu au paradis reconquis*.

Pour savoir comment vous le procurer, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

1^{er} MARS 1973 N° 5

Périodique bimensuel

TOUTES LES NATIONS
SE RASSEMBLENT
AU TEMPLE POUR ADORER

DANS QUELLE MESURE
VOUS INTERESSEZ-VOUS
A VOS SEMBLABLES?

NE SOYEZ PAS RANCUNIER

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Ne soyez pas rancunier	131
Le véritable temple pour le culte	133
Toutes les nations se rassemblent au temple pour adorer	140
'Il est gênant d'appeler Jésus Dieu'	146
Les gens avides périront-ils?	147
Dans quelle mesure vous intéressez-vous à vos semblables?	149
Une direction céleste pour une congrégation terrestre	152
Le Conseil municipal de Boston exprime son approbation	155
Que révèle votre attitude envers vos parents?	156
Questions de lecteurs	158

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayen, iloko, italien, japonais, kibemba, kinjandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa; yorouba, zoulou.

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, djik, choué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samarnon, samoua, sangou, sepedi, serbe, siamois, siloxi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon 1923 et 1939	MM — Les Moines de Maradous
GT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GY — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 5
MARCH 1, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions manuelles est moitié moindre

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

1^{er} mars 1973

N° 5

Ne soyez pas rancunier

A U COURS d'une soirée, tous les invités semblaient joyeux quand le maître de maison fit son entrée. Il fut salué chaleureusement par tous, sauf un. Pourquoi? Parce que quelques mois auparavant, à l'occasion d'une autre soirée, le maître de maison avait ignoré la main que lui tendait cet homme. Ce dernier lui garda sans doute rancune. Depuis, il est malheureux chaque fois qu'il voit l'objet de sa rancune.

Vous est-il déjà arrivé d'éprouver du ressentiment ou de garder rancune envers quelqu'un, si bien que cela vous rend mécontent alors que tous ceux qui vous entourent semblent se réjouir?

Cela est peu sage. En fait, il y a de nombreuses raisons pour lesquelles nous devrions écouter la Bible qui nous conseille de ne pas être rancunier; elle nous dit: "Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis Jéhovah." — Lév. 19:18, AC.

Par exemple, on ne peut garder rancune contre quelqu'un sans le détester, et cette animosité peut tourner en haine. Or, que dit la Bible à ce sujet? "Quiconque hait son frère est un homicide." (I Jean

3:15). Cela peut même amener quelqu'un à commettre un meurtre, comme ce fut le cas lors d'un accident de voiture à Belem, au Brésil. Les deux survivants de l'accident sortirent leurs couteaux. L'un fut tué, et l'autre fut arrêté pour meurtre. *New York Times*, 21 juillet 1972.

La Bible donne de nombreux exemples montrant ce que peut provoquer la rancune. Citons le cas d'Esau. Il nourrit une rancune mortelle contre son frère Jacob parce que celui-ci avait reçu la bénédiction attachée au droit d'aînesse qu'il lui avait vendu. A cause de la rancune d'Esau, Jacob, suivant le conseil de sa mère Rebecca, s'enfuit chez son oncle Laban 'jusqu'à ce que la colère de son frère se détourne le lui'. Il est certain que si Jacob n'avait pas agi ainsi, Esau, dépité de ne pas avoir reçu de son père Isaac la bénédiction revenant au premier-né, l'aurait tué. Quand ils se rencontrèrent vingt ans plus tard, Esau avait changé d'attitude, car nous lisons qu'il "courut à sa rencontre; il l'embrassa, se jeta à son cou, et le baisa. Et ils pleurèrent". — Gen. 27:41-45; 33:4.

Peut-être pensons-nous avoir été offensés. Mais nous pouvons nous tromper. Cependant, si nous 'ne nous vengeons point' de celui qui semble nous avoir offensés, la blessure se guérira avec le temps et nous pourrions "oublier le passé".

Toutefois, il est préférable d'imiter Joseph, le fils préféré de Jacob. Quelques-uns de ses frères lui gardaient rancune

parce qu'il était le fils préféré de leur père (et aussi à cause des rêves de Joseph indiquant que ses frères allaient devoir s'incliner devant lui). Ils étaient donc disposés à le tuer. Mais grâce à l'intervention de Juda, Joseph fut finalement vendu comme esclave. Par la suite, il fut emprisonné sur la base d'une fausse accusation. A-t-il gardé rancune à ses frères pour tout le mal qui lui avait été fait? Absolument pas. Quand les rôles furent renversés et que ses frères furent à sa merci, au lieu de se venger, Joseph leur pardonna spontanément. — Gen. 45: 1-8; 50:15-21.

A qui désirez-vous ressembler? A ceux qui gardent rancune au point d'être disposés à tuer ou à Joseph, qui se montra miséricordieux et pardonna?

Quelqu'un peut se montrer rancunier pour de multiples raisons. Il a pu se croire offensé parce qu'une autre personne lui a fait une remarque déplacée ou peu flatteuse. Peut-être lui a-t-on manqué de considération ou l'a-t-on ignoré alors qu'il désirait se montrer aimable. On peut encore se vexer en pensant que l'on a été repris injustement ou trop sévèrement.

Imaginez que vous ayez entendu quelqu'un faire une remarque désobligeante à votre propos. Se pourrait-il qu'elle renferme une part de vérité et que cela explique pourquoi vous êtes vexé? Par contre, si cette remarque est tout à fait injustifiée, pourquoi ne pas faire preuve d'amour et pardonner, en accordant à cette personne le bénéfice du doute? Après avoir prononcé ces paroles, elle a pu se rendre compte qu'elle aurait mieux fait de ne rien dire, mais elle n'ose pas le reconnaître devant vous. Rappelons-nous le conseil de Jésus: Si nous ne pardonnons pas aux autres leurs offenses, Dieu ne nous pardonnera pas les nôtres. — Mat. 6:12-15; 18:23-35.

Quelqu'un vous a-t-il ignoré ou repoussé? Un jour, une femme chrétienne d'un certain âge s'approcha d'un aîné de la congrégation et lui demanda pourquoi il l'avait ignorée, s'il avait quelque chose

à lui reprocher et, si oui, quoi. Il fut stupéfait, car cette chrétienne était du nombre de ses meilleurs amis, et il la tenait en très haute estime. Il ne s'était pas rendu compte qu'il l'avait froissée. En réalité, il était toujours très heureux de la voir. Toutefois, cet incident le fit réfléchir. Depuis longtemps, il gardait rancune à quelqu'un qui, croyait-il, l'avait froissé. Il se rendait compte maintenant qu'il avait pu se tromper lui aussi.

On peut également s'imaginer avoir été repris injustement ou trop sévèrement. Voilà qui fait penser à l'histoire que relate un jour un humoriste. Une fois, son père lui a administré une fessée pour quelque chose qu'il n'avait pas fait. S'étant plaint à son père, celui-ci lui répondit: 'Eh bien! c'est pour toutes les fois où tu as fait quelque chose et que tu n'as pas reçu de fessée.' Nous devons reconnaître qu'il nous arrive de temps à autre de commettre des erreurs sans être repris pour autant. Il se peut aussi qu'un chrétien responsable se soit montré un peu trop sévère en raison de circonstances particulières. Ou bien il peut avoir un sens de la justice plus strict que le nôtre. Mettez-vous à sa place et vous pourrez certainement pardonner et oublier.

Gardez-vous donc d'être rancunier. Ne soyez pas prompt à vous vexer, "car l'irritation repose dans le sein des insensés". (Eccl. 7:9.) Vous ne pouvez garder rancune à quelqu'un sans lui faire du tort ni sans vous faire du mal. Vous vous faites du tort non seulement physiquement, mais aussi spirituellement. Vous ne pouvez maintenir des relations heureuses avec Dieu si vos relations avec votre frère chrétien ne sont pas bonnes. En fait, notre amour pour Dieu est mis à l'épreuve par notre amour pour nos frères. C'est ce qu'a montré avec force l'apôtre Jean en disant: "Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas." (I Jean 4:20, 21). Montrez-vous donc sage, juste et plein d'amour, et vous ne serez pas rancunier.

LE VÉRITABLE TEMPLE

“Et le sanctuaire du temple de Dieu qui est dans le ciel fut ouvert, et on vit l'arche de son alliance dans son sanctuaire du temple.”

— Rév. 11:19.

pour le culte

LES nouvelles venant du monde entier sont si nombreuses que les gens en général ne peuvent les connaître toutes. Elles sont si variées que nous sommes désorientés. Les affaires de la terre sont rendues publiques par toutes sortes de moyens, tels que les revues, les journaux, le télégraphe, le téléphone, la radio et la télévision.

² Toutefois, ces différents moyens de communication omettent régulièrement la nouvelle la plus importante. Pourtant, elle mérite notre plus grande attention. Elle s'insère dans la succession des événements qui se sont produits parmi les hommes à notre époque caractérisée par les guerres internationales et les bouleversements politiques, depuis l'année marquante de 1914. Cette nouvelle exceptionnelle a été prévue bien avant le vingtième siècle. Dans une histoire écrite à l'avance et sous inspiration, c'est-à-dire dans une prophétie divine, elle a été annoncée et rapportée pour nous il y a presque dix-neuf siècles. Quand nous lisons aujourd'hui ce récit prophétique, nous pouvons comprendre la relation qui existe entre cette nouvelle et les événements mondiaux.

³ Cette nouvelle est rapportée dans la Révélation ou Apocalypse, le dernier livre de la Bible, au chapitre onze et aux versets quinze à dix-neuf. Nous y lisons: “Et le septième ange sonna de la trompette.

Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: ‘Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.’ Et les vingt-quatre aînés qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes tombèrent la face contre terre et adorèrent Dieu, disant: ‘Nous te rendons grâces, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, de ce que tu as pris ta grande puissance et commencé à régner. Mais les nations se sont courroucées, et ton propre courroux est venu, et le temps fixé pour que les morts soient jugés, et pour donner leur récompense à tes esclaves les prophètes et aux saints et à tous ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et pour détruire ceux qui détruisent la terre.’ Et le sanctuaire du temple de Dieu qui est dans le ciel fut ouvert, et on vit l'arche de son alliance dans son sanctuaire du temple. Et il y eut des éclairs et des voix et des tonnerres et un tremblement de terre et une forte grêle.”

⁴ Quel commentaire cette nouvelle prophétique appelle-t-elle aujourd'hui? Celui-ci: Malgré la lutte opposant depuis 1914 les nations démocratiques et le bloc des nations totalitaires pour la domination du monde des hommes, c'est Jéhovah, le Dieu éternel et tout-puissant, qui a pris son grand pouvoir et commencé à régner en

1. Dans quelle mesure les affaires de la terre sont-elles connues aujourd'hui?

2. Quelle nouvelle importante les divers moyens de communication omettent-ils régulièrement?

3. D'où tenons-nous cette nouvelle, et que dit-elle?

4. a) A propos de cette nouvelle, que faut-il dire concernant la domination du monde? b) Que représente la présence de l'arche de l'alliance dans le temple-sanctuaire?

1914. Cette année-là "le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur [Dieu] et de son Christ", c'est-à-dire de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. En tant que Propriétaire actuel du "royaume du monde", Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, est venu dans son temple-sanctuaire. Sa présence en ce lieu saint fut symbolisée par le coffre sacré appelé "l'arche de son alliance". L'apôtre chrétien Jean, qui reçut la vision, ne nous a pas décrit la forme ni donné les dimensions exactes de cette "arche". Cependant, elle symbolisait la présence du Seigneur Dieu, qu'il est impossible de voir et de décrire parfaitement dans la langue des hommes. Cette "arche" symbolique est l'arche de la "nouvelle alliance" que Dieu a faite avec les hommes et qui est en vigueur depuis l'an 33 de notre ère.

⁵ Les récits historiques montrent qu'un temple est un lieu ou un édifice consacré au service et au culte d'une ou de plusieurs divinités. Dans le cas de "l'arche de son alliance" symbolique, il s'agit du temple-sanctuaire de Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. C'est dans ce temple divin que les hommes de toutes les nations doivent encore venir l'adorer dans l'unité même si, pour cela, il est nécessaire de ressusciter ces hommes d'entre les morts par la résurrection des justes et des injustes promise par Dieu (Rév. 11:18; Actes 24:15). C'est pour les hommes de toutes les nations le seul moyen d'obtenir la vie éternelle sur la terre qui, en temps voulu, sera transformée en un paradis universel. Ils doivent tous reconnaître, adorer et servir le Propriétaire divin du "royaume du monde" qui régnera éternellement dans son temple-sanctuaire. — Rév. 11:15.

⁶ Si ce culte doit lui être rendu sur la terre transformée en un paradis, cela signifie-t-il que les gens des nations n'iront pas aux cieux? Dans ce cas, comment pourront-ils se rendre au temple de Dieu puisque le texte de Révélation 11:19 en

parle comme d'un "sanctuaire du temple de Dieu qui est dans le ciel"? C'est là une question très intéressante, mais la posons-nous parce que nous pensons que le temple-sanctuaire de Dieu est un édifice avec des murs et une porte, érigé dans les cieux invisibles? Rappelons-nous ce que le constructeur d'un temple célèbre, bâti au onzième siècle avant notre ère, déclara quand il inaugura l'édifice. Il s'agit du sage roi Salomon qui construisit le premier temple de ce genre sur le mont Moriya, à Jérusalem. S'adressant à Dieu, Salomon déclara:

⁷ "Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie!" — I Rois 8:27.

⁸ Dans le temple-sanctuaire construit par le roi Salomon, la chambre la plus retirée fut appelée le Très-Saint; c'était un cube parfait dont la longueur, la largeur et la hauteur mesuraient vingt coudées. Cette chambre était assez vaste pour abriter "l'arche de l'alliance de Jéhovah", arche matérielle qui contenait les deux tables de pierre sur lesquelles le doigt de Dieu avait écrit les Dix Commandements (I Rois 6:19, 20, AC; 8:6-9; Ex. 34:1, 27, 28; 40:20). Toutefois, la chambre la plus retirée ou Très-Saint du temple n'était pas assez vaste pour permettre la présence en personne de Jéhovah Dieu, le Créateur des cieux et de la terre. C'est devant l'arche sacrée de l'alliance que le grand prêtre de Dieu faisait l'aspersion du sang des sacrifices propitiatoires offerts chaque année, le jour des Propitiations. Ainsi l'arche représentait le trône de Jéhovah Dieu dans les cieux. En gardant cela présent à l'esprit, nous comprenons que le Très-Saint du temple, où se trouvait l'arche, était une image de la partie des cieux infinis où Dieu a sa sainte résidence. Cet endroit est suffisamment vaste pour qu'il y soit présent.

5. Qu'est-ce qu'un temple, et à quel temple toutes les nations doivent-elles adorer pour obtenir la vie éternelle?
6. 7. Quelles questions se posent à propos de ce temple et du culte que rendront les habitants du paradis, et que déclara Salomon à propos de la présence de Dieu dans un temple?

8. Où se trouvait "l'arche de l'alliance", que représentait-elle, et, par conséquent, que représentait le Très-Saint du temple?

La "tente" ou "tabernacle"

⁹ Le temple-sanctuaire construit par le roi Salomon fut bâti d'après le modèle de la tente ou tabernacle sacré que le prophète Moïse avait dressée dans le désert au pied du mont Sinaï, en Arabie. Cette tente comportait deux compartiments séparés l'un de l'autre par un rideau intérieur. Le premier compartiment, dans lequel les prêtres pénétraient en passant de l'autre côté du rideau extérieur le séparant de la cour, était appelé le Saint. Le compartiment le plus retiré, dans lequel le grand prêtre entrait en passant de l'autre côté du rideau intérieur, était appelé le Très-Saint. Quand le grand prêtre pénétrait dans le Très-Saint, il emportait un encensoir, afin de remplir le Très-Saint d'encens. Il faisait cela afin de préparer sa venue dans ce compartiment pour faire devant l'arche de l'alliance recouverte d'or l'aspersion du sang des sacrifices offerts

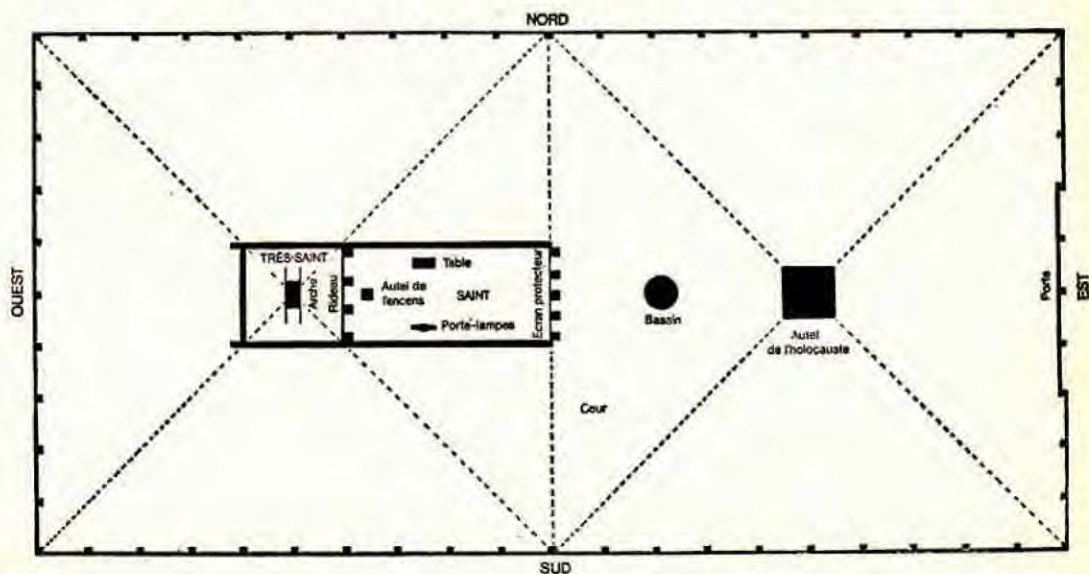
9. D'après quel modèle le temple de Salomon a-t-il été construit, et qui entrait dans les compartiments de cet édifice?

1. jour des Propitiations. Dans Hébreux 9:2-10, l'apôtre Paul décrit cela ainsi:

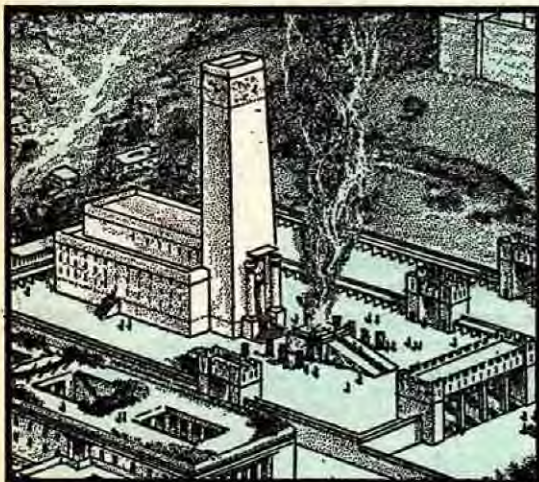
¹⁰ "Un premier compartiment de la tente avait été construit, où il y avait le portelampe et aussi la table de l'exposition des pains; et il est appelé 'le Lieu Saint.' Mais derrière le second rideau était le compartiment de la tente appelé 'le Très-Saint.' Il comportait un encensoir d'or et l'arche de l'alliance entièrement recouverte d'or, dans laquelle se trouvaient la jarre d'or contenant la manne, la verge d'Aaron [le grand prêtre] qui avait bourgeonné et les tablettes de l'alliance; mais au-dessus il y avait les glorieux chérubins couvrant d'ombre le propitiatoire. Mais maintenant ce n'est pas le moment de parler en détail de toutes ces choses. Ces choses ayant été construites de cette façon, les prêtres entrent en tout temps dans le premier compartiment de la tente pour accomplir les services sacrés; mais dans le second compartiment le grand prêtre

10. Selon Hébreux 9:2-10 quel mobilier se trouvait dans ces compartiments, qui y entrait et quand?

PLAN DU TABERNACLE



seul entre une fois l'an, non sans s'être muni de sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés par ignorance du peuple. Ainsi l'esprit saint montre clairement par là que la voie menant au lieu saint n'avait pas encore été manifestée tant que subsistait la première tente. Cette tente même est une comparaison pour le temps fixé qui est là à présent, (...) temps fixé pour redresser les choses."



Le temple de Salomon, comme le tabernacle, représentait le temple spirituel de Dieu, moyen permettant de s'approcher de Jéhovah et de l'adorer sur la base du sacrifice propitiatoire de Jésus.

¹¹ Notons au passage que selon le rédacteur, la tente sacrée dressée par le prophète Moïse était "une comparaison pour le temps fixé qui est là à présent". Pour lui, le "temps fixé qui est là à présent" se situait vers l'an 61 de notre ère, soit neuf ans avant que le temple de Jérusalem ne fût détruit par les armées romaines en l'an 70. C'était également vingt-huit années après la mort, la résurrection et l'ascension au ciel de Jésus-Christ. Cette tente dressée par Moïse était donc une image de quelque chose à venir et non pas de quelque chose qui s'était

produit avant l'époque du prophète Moïse. Aux jours du grand prêtre Eli, cette "tente" symbolique en vint à être appelée un "temple". (I Sam. 1:9; 3:3; voir également II Samuel 22:7; Psaumes 19:7; 27:4.) Ainsi la tente ou temple construit par Moïse n'était pas une image d'un temple ayant existé avant lui.

¹² Quand nous considérons l'époque antérieure à Moïse, nous ne trouvons aucun récit relatif à la construction d'un temple terrestre par un fidèle adorateur de Jéhovah, pas même par Melchisédek, qui était "roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut". (Héb. 7:1; Gen. 14:18-20.) Des fidèles témoins de Jéhovah comme Abel, Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Job lui ont offert des sacrifices, mais ils ne lui ont jamais construit de temple. Si, donc, Jéhovah n'avait pas de temple matériel sur la terre, avait-il un temple dans les cieux? Non, il n'avait pas un temple du genre de celui qui fut représenté par la tente de Moïse et par le temple du roi Salomon.

¹³ Il est évident que lorsque Jéhovah Dieu créa Adam et Eve dans la perfection humaine et les plaça dans le jardin d'Eden, un tel temple n'était pas nécessaire au ciel. Pourquoi? Parce que, après la création du premier couple parfait à la fin du sixième jour de création, quand 'Dieu vit que tout ce qu'il avait fait était très bon', aucun péché n'avait été commis dans toute sa création, ni au ciel ni sur la terre. Dieu n'avait donc pas besoin d'un grand prêtre pour lui offrir des sacrifices propitiatoires ni d'un autel dans la cour d'un temple sur lequel ces sacrifices auraient été offerts (Gen. 1:26-31; 2:7-24). Les allusions à un temple, que nous trouvons par exemple dans Psaume 11:4, Michée 1:2 et Habakuk 2:20, étaient prophétiques et furent écrites après que Moïse eut dressé la tente ou tabernacle ou après que Salomon eut construit le temple de Jérusalem. Ces temples étaient

12. Les fidèles témoins de Jéhovah d'avant Moïse ont-ils construit des temples sur la terre, et Jéhovah avait-il un temple céleste à cette époque-là?

13. Pourquoi n'y avait-il pas besoin de temple à la fin du sixième jour de création, et comment faut-il comprendre les allusions au temple de Jéhovah que nous trouvons dans des écrits prophétiques?

11. Cette "tente" était-elle une représentation d'une chose passée ou future?

une image ou type d'un temple spirituel qui était encore à venir.

¹⁴ Quand le véritable temple, représenté par la tente de Moïse et par le temple construit par Salomon, est-il venu à l'existence? Est-ce le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, quand la congrégation ou église chrétienne fut fondée? Si nous posons cette question, c'est parce que l'apôtre Paul, écrivant à la congrégation chrétienne de son époque, déclara: "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, lequel temple vous êtes." (I Cor. 3:16,17). En lisant ces paroles, on pourrait conclure que la tente dressée par Moïse et les temples construits à Jérusalem par le roi Salomon, le gouverneur Zorobabel et le roi Hérode le Grand étaient une image ou un type de la congrégation chrétienne en tant que temple symbolique. Mais cela est-il vrai? Comment Paul lui-même répond-il à notre question?

¹⁵ Consultons sa lettre aux Hébreux, au chapitre neuf, où nous en étions restés il y a quelques instants, et lisons l'explication que Paul nous donne en ces termes: "Cependant, quand le Christ est venu comme grand prêtre des bonnes choses qui ont eu lieu par la tente plus grande et plus parfaite, non faite de main d'homme, c'est-à-dire pas de cette création, il est entré une fois pour toutes dans le lieu saint, non, pas avec du sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, et nous a obtenu une délivrance éternelle." — Hébr. 9:11, 12.

¹⁶ Jésus-Christ n'est pas mort en sacrifice le jour des Propitiations (le 10 tisri) selon le calendrier juif, et il n'est pas entré avec son propre sang dans le Très-Saint du temple d'Hérode, à Jérusalem.

Il n'aurait jamais pu le faire. Il n'était pas un grand prêtre lévite. A cette époque-là, le grand prêtre juif était Caïphe, et c'est lui qui, le jour des Propitiations, entra dans le Très-Saint du temple de Jérusalem avec le sang d'un jeune taureau et d'un bélier. Jésus-Christ ne fit pas cela. Alors, dans quel "lieu saint" est-il entré avec son sang? Non pas dans la congrégation chrétienne sur la terre puisque celle-ci n'était pas encore fondée le jour où Jésus fut ressuscité ni le jour où il monta au ciel, dix jours avant la célébration de la fête de la Pentecôte en l'an 33 de notre ère. Dans quel "lieu saint" Jésus-Christ est-il donc entré avant le jour de la Pentecôte? Une fois de plus, nous faisons appel à la lettre de Paul aux Hébreux, au chapitre neuf, où l'apôtre nous donne cette réponse:

¹⁷ "C'est pourquoi il était nécessaire que les représentations typiques des choses qui sont dans les ciels soient purifiées par ces moyens, mais les choses célestes elles-mêmes par des sacrifices qui sont meilleurs que de tels sacrifices. Car Christ est entré, non dans un lieu saint fait par la main, qui est une copie de la réalité, mais dans le ciel lui-même, afin de paraître maintenant, pour nous, devant la personne de Dieu." — Hébr. 9: 23, 24.

Le véritable temple entre en service

¹⁸ Avec joie, nous remercions Paul de nous avoir appris que le lieu saint où Jésus-Christ ressuscité est entré avec la valeur de son sang offert en sacrifice n'est pas un lieu saint sur la terre, où se trouvaient alors ses quelques disciples, mais "le ciel lui-même", "devant la personne de Dieu" qui y réside personnellement et non pas par l'esprit seulement. Toutefois, ce "lieu saint" véritable, c'est-à-dire le "ciel lui-même", ne constitue pas tout le temple. Pourquoi? Parce que le Très-Saint de la tente et des temples faits de main d'homme et où Dieu habitait par son

14. Pourquoi nous demandons-nous si le véritable temple de Jéhovah est venu à l'existence le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère?

15. Que déclare Hébreux 9:11, 12 à propos de Jésus-Christ en tant que Grand Prêtre?

16. Le jour des Propitiations, Jésus est-il entré avec son propre sang dans le Très-Saint du temple de Jérusalem? Est-il entré dans la congrégation chrétienne comme dans un temple?

17. Selon Hébreux 9:23, 24, où Jésus-Christ est-il entré en tant que Grand Prêtre?

18, 19. a) De quelle façon Dieu réside-t-il dans le véritable Très-Saint où est entré Jésus-Christ? b) Quelle barrière Jésus-Christ a-t-il dû passer pour y entrer, et comment cela est-il montré dans Hébreux 6:13-20?

esprit n'était qu'une partie de ces édifices sacrés. Le Très-Saint n'était que la chambre la plus retirée de ces édifices terrestres et était séparé du premier compartiment par un rideau (Mat. 27:50, 51). Ce rideau intérieur était une image de la barrière charnelle que Jésus devait passer pour pénétrer dans le Très-Saint céleste, autrement dit son corps charnel, sa nature humaine. Parlant de son espérance, Paul déclara :

¹⁹ "Afin que, (...) nous qui avons fui vers le refuge, nous ayons un puissant encouragement à saisir l'espérance qui est placée devant nous. Cette espérance, nous l'avons comme une ancre pour l'âme, à la fois sûre et ferme, et elle entre jusqu'à l'intérieur du rideau, où un précurseur est entré pour nous, Jésus, qui est devenu grand prêtre pour toujours, selon la manière de Melchisédek." — Hébr. 6:18-20.

²⁰ Nous nous rappelons que le premier compartiment de la tente ou tabernacle était appelé le Saint et qu'il était séparé de la cour extérieure du temple-sanctuaire par un rideau. Dans cette cour et devant le temple-sanctuaire (à l'est), il y avait un grand autel de cuivre.

²¹ Comme le temple-sanctuaire lui-même, cet autel avait une signification typique. C'est ce que montre l'apôtre Paul quand, parlant de la différence existant entre les prêtres juifs et les disciples baptisés du Christ, il dit : "Nous avons un autel dont ceux qui font le service sacré à la tente n'ont pas le droit de manger. Car les corps de ces animaux dont le grand prêtre porte le sang dans le lieu saint, pour le péché, sont brûlés en dehors du camp. C'est pourquoi Jésus, lui aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte [c'est-à-dire la porte de Jérusalem]." (Hébr. 13:10-12). L'autel chrétien doit donc avoir un rapport avec le sacrifice humain de Jésus. Mais qu'est-ce que cet autel antitypique? En outre, à quoi correspond, dans l'antitype, le premier compartiment ou Saint de la tente

ou temple terrestre? Pour le savoir, faisons appel à la Bible.

²² Le rideau intérieur qui séparait le Très-Saint du Saint du temple représente une ligne de démarcation. Il est une image de la barrière charnelle que Jésus-Christ devait passer en offrant en sacrifice sa vie humaine parfaite et en y renonçant à jamais. En outre, puisque le Très-Saint au-delà du rideau intérieur représente le "ciel lui-même", là où Dieu réside en personne et non par l'esprit, tout ce qui est en deçà de ce rideau (c'est-à-dire à l'est de celui-ci) représente des choses qui ne sont pas du domaine céleste invisible, mais du domaine terrestre. Cela doit avoir un rapport avec la condition charnelle de ceux qui adorent et servent Jéhovah sur la terre. Le même principe s'applique donc à l'autel de cuivre. Dans les temples de Salomon et d'Hérode, l'autel était situé dans la cour intérieure ou cour des prêtres, là où le grand prêtre et ses sous-prêtres accomplissaient leurs tâches en rapport avec les sacrifices. Que représentait donc cet autel?

L'autel antitypique

²³ L'apôtre Paul nous le montre clairement dans sa lettre aux Hébreux, au chapitre dix. Après avoir expliqué comment Jésus-Christ, en tant que Grand Prêtre de Dieu, est entré dans le ciel lui-même, afin de paraître devant la personne de Dieu avec la valeur de son propre sang versé pour nous, Paul ajoute :

²⁴ "Car, la Loi n'ayant que l'ombre des bonnes choses à venir, et non la substance même des choses, les hommes ne peuvent jamais, avec les mêmes sacrifices qu'ils offrent continuellement, d'année en année, rendre parfaits ceux qui s'approchent (...), car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève les péchés.

22. a) Que symbolisait le rideau intérieur du temple, et comment Jésus est-il passé au-delà de celui-ci? b) Tout ce qui était à l'extérieur ou à l'est de ce rideau avait trait à quel genre de chose?

23, 24. a) Quand Jésus est 'entré dans le monde', qu'a-t-il déclaré concernant l'attitude de Dieu, envers les sacrifices, et pourquoi? b) Qu'est-ce qui a été enlevé, et par quoi les chrétiens sont-ils sanctifiés grâce au sacrifice du Christ?

20. Comment le Saint de la tente était-il séparé de la cour, et quel objet en cuivre se trouvait dans cette cour?

21. A quel autel les prêtres juifs n'avaient-ils pas le droit de manger, et avec quel sacrifice l'autel chrétien doit-il avoir un rapport?

C'est pourquoi, en entrant dans le monde, il dit: "Sacrifice et offrande, tu n'en as pas voulu, mais tu m'as préparé un corps. Tu n'as approuvé ni holocaustes ni offrande pour le péché." Alors j'ai dit: "Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est écrit de moi) pour faire ta volonté, ô Dieu." Après avoir dit d'abord: "Tu n'as pas voulu ni approuvé sacrifices et offrandes, holocaustes et offrande pour le péché" — sacrifices qui sont offerts selon la Loi — alors il dit en fait: "Voici, je suis venu pour faire ta volonté." Il abolit ce qui est le premier pour établir ce qui est le second. Par ladite "volonté" nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes." — Hébr. 10:1-10.

²⁵ Cela montre de façon évidente que l'autel de cuivre situé dans la cour du temple représentait de façon typique la "volonté" de Dieu, c'est-à-dire son désir d'accepter un sacrifice humain parfait qu'il avait lui-même préparé, cette "volonté" de Dieu ayant été annoncée par écrit dans le rouleau du livre (Psaume 40:7-9). Dieu n'avait pas voulu accepter le sacrifice humain imparfait d'Isaac, fils d'Abraham, mais il était disposé à accepter le sacrifice humain parfait de Jésus-Christ, son Fils unique. Il ne désirerait ni n'approuverait indéfiniment les sacrifices d'animaux offerts chaque année le jour des Propitiations, en revanche, conformément à sa volonté et à ses desseins, il désirait qu'un sacrifice humain parfait fût offert pour faire la propitiation des péchés humains, pour vraiment "enlever les péchés". Jésus-Christ vint donc pour accomplir la volonté de Dieu, et c'est sur la base de la volonté divine comme sur un autel que la présentation de l'homme parfait Jésus pour être sacrifié fut acceptée et que son corps humain parfait et préparé fut offert. Ce sacrifice humain parfait offert sur l'autel ou "volonté" de Dieu sanctifia vraiment les disciples du Christ. C'est pourquoi Paul ajouta: "Par ladite 'volonté' nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ." — Hébr. 10:10.

²⁵ Qu'était donc l'autel sur lequel Jésus s'est présenté pour s'offrir en sacrifice?

²⁶ Paul déclara encore plus tard: "Nous avons un autel dont ceux qui font le service sacré à la tente n'ont pas le droit de manger. (...) C'est pourquoi Jésus, lui aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte." (Hébr. 13:10-12). Voilà pourquoi les chrétiens qui sont des sous-prêtres spirituels disposent d'un sacrifice propitiatoire sur l'autel ou "volonté" de Dieu, sacrifice dont les prêtres qui servaient au temple d'Hérode à Jérusalem ne furent pas autorisés à manger parce qu'ils manquaient de foi en Jésus-Christ, le véritable Grand Prêtre de Jéhovah et Médiateur de sa nouvelle alliance.

²⁷ Conformément à ce qui était prévu dans le rouleau du livre, quand Jésus se présenta-t-il en tant qu'homme parfait pour s'offrir en sacrifice sur l'autel ou "volonté" de Dieu? Ce fut lorsqu'il se présenta à Jean-Baptiste en l'an 29 de notre ère, afin d'être baptisé dans le Jourdain. Que Jéhovah Dieu acceptât le geste d'abnégation de Jésus, c'est ce qui fut manifeste quand, après le baptême de Jésus, il répandit son esprit saint sur lui, le faisant ainsi Christ ou Oint, et déclara de façon audible du haut des cieux: "Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé." (Mat. 3:13-17; Jean 1:29-34). Par conséquent, c'est à ce moment-là que l'"autel" antitypique de Dieu apparut et qu'un sacrifice pour les péchés y fut offert et accepté. Désormais, Jésus-Christ se trouvait dans la cour antitypique des prêtres, s'occupant du sacrifice de sa vie humaine jusqu'à sa mort. Le grand jour des Propitiations antitypique avait commencé, et, en tant que Grand Prêtre de Dieu, Jésus-Christ servait au véritable "autel" spirituel de Dieu, tout comme le grand prêtre de la lignée aaronique servait au temple de Jérusalem le jour des Propitiations, le 10 tisri de chaque année. — Hébr. 8:1-6.

²⁶ Pourquoi les prêtres juifs n'avaient-ils pas le droit de manger de l'"autel" d'où mangent les sous-prêtres chrétiens?

²⁷ Quand Jésus s'est-il présenté pour son sacrifice, quelle chose nécessaire au sacrifice est apparue, et quel "jour" antitypique a alors commencé?

TOUTES LES NATIONS SE RASSEMBLENT au temple pour adorer

LE GRAND tabernacle-sanctuaire spirituel de Jéhovah Dieu prenait alors forme. Comment cela? Parce que le "Saint" antitypique du temple spirituel de Dieu venait à l'existence. En effet, Dieu répandit son esprit saint sur Jésus et en fit un prêtre spirituel. Dieu l'engendra ainsi pour qu'il devienne son Fils spirituel et l'honora en lui confiant un sacerdoce plus élevé que celui du grand prêtre juif de la famille d'Aaron.

² Paul écrivit donc: "Un homme ne prend pas cet honneur de lui-même mais seulement lorsqu'il est appelé par Dieu, comme le fut également Aaron. De même ce n'est pas le Christ qui s'est glorifié lui-même en devenant grand prêtre, mais il a été glorifié par celui qui a dit à son sujet: 'Tu es mon fils; moi, aujourd'hui, je suis devenu ton père.' De même qu'il dit aussi en un autre endroit: 'Tu es prêtre à jamais, selon la manière de Melchisédek.'" (Héb. 5: 4-6). Bien qu'étant encore dans la chair, Jésus fut donc engendré de l'esprit. Dans cette condition, il pouvait entrer dans le "Saint" antitypique du temple spirituel

de Jéhovah. Là il pouvait offrir en guise d'encens des prières et des louanges à Dieu et le servir.

³ A ce moment-là, le Très-Saint du temple spirituel de Dieu prenait également forme; nous voulons parler de cette partie des cieux où Jéhovah Dieu en personne est assis sur son trône au-dessus des chérubins célestes, comme au-dessus d'un "propitiatoire". (Ps. 80:2; Nomb. 7:89; Hébr. 9:4, 5.) Dans cette partie des cieux qui a désormais revêtu les caractéristiques d'un Très-Saint, la chambre la plus retirée, Jéhovah est assis sur un trône comme au-dessus du propitiatoire de l'arche de la nouvelle alliance; il est prêt et disposé à nous être propice et à se laisser apaiser par une offrande propitiatoire pour le péché, le sacrifice humain parfait de Jésus-Christ, son Grand Prêtre, au point culminant du grand jour des Propitiations antitypique (Lév. 16:1-34). Le grand temple spirituel et antitypique de Jéhovah Dieu existait donc désormais avec, d'une manière antitypique, le Très-Saint, le Saint et la cour avec son autel des sacrifices. A partir du baptême de Jésus dans le Jour-



Le grand temple de Dieu est venu à l'existence quand Jésus a été oint de l'esprit saint en l'an 29 de notre ère.

1. Comment Jéhovah a-t-il fait de Jésus un prêtre spirituel, et quel sanctuaire spirituel a pris forme?
2. Quelle condition Jésus a-t-il revêtu? Dans quelle partie du temple spirituel de Jéhovah Jésus pouvait-il entrer, et que pouvait-il y faire?

3. a) Quel autre compartiment du temple spirituel de Jéhovah prenait également forme, et avec quelles caractéristiques? b) A partir de quand le temple spirituel de Jéhovah a-t-il commencé à fonctionner?

dain en l'an 29 de notre ère, le véritable temple de Jéhovah commença à fonctionner, réservant de nombreuses bénédictions à tous les hommes.

⁴ Désormais, la seule chose qui séparait Jésus-Christ, le Grand Prêtre, du véritable Très-Saint de Jéhovah était ce "rideau" symbolique, cette barrière que constituait son organisme de chair. "La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu." (I Cor. 15:50). C'est pourquoi Jésus-Christ mena à son terme le sacrifice de sa vie humaine parfaite sur l'"autel" de Dieu en mourant comme une victime innocente le jour de la Pâque, le 14 nisan de l'an 33 de notre ère. Cependant, le troisième jour de la mort de Jésus, le 16 nisan, le Dieu tout-puissant fit passer Jésus-Christ, son Grand Prêtre, au-delà du "rideau" faisant obstacle en le ressuscitant des morts, non plus pour être un Grand Prêtre de chair et de sang, mais un Grand Prêtre dans l'esprit, participant à la "nature divine" et revêtu d'immortalité (I Pierre 3:18; I Cor. 15:42-54; II Pierre 1:4). Jésus-Christ ressuscité avait donc passé au-delà du "rideau" du temple, représentant cette barrière qu'était son organisme de chair. C'est pourquoi, le quarantième jour à compter de sa résurrection, il put monter au ciel et paraître devant la personne même de Dieu avec la valeur précieuse de son sang propitiatoire pour la présenter devant le trône ou propitiatoire de Dieu en faveur de tous les hommes. C'est avec cette présentation que s'acheva le grand jour des Propitiations antitypique.

La congrégation des sous-prêtres spirituels

⁵ A la lumière de tout ce qui précède, il ressort on ne peut plus clairement que la tente dressée par Moïse et les temples

4. a) Quand Jéhovah a-t-il fait passer Jésus-Christ au-delà du "rideau" pour entrer dans le véritable Très-Saint, et comment? b) Quand le jour des Propitiations a-t-il pris fin, et comment?

5, 6. a) Quand Jésus-Christ a-t-il commencé d'édifier sa congrégation sur lui-même en tant que "roc"? b) Comment les membres de cette congrégation sont-ils devenus des sous-prêtres spirituels, et en quels termes I Pierre 2:5, 9 nous en parle-t-il?

construits à Jérusalem successivement par Salomon, Zorobabel et Hérode ne représentaient pas la congrégation des disciples du Christ. Cette congrégation chrétienne ne vint pas à l'existence avant le cinquantième jour à compter de la résurrection de Jésus, donc après qu'il fut monté au ciel et eut paru dans le "ciel lui-même" devant la personne de Dieu en faveur des chrétiens. Parlant de lui-même comme du Roc symbolique, Jésus déclara à ses douze apôtres: "Sur ce roc je bâtirai ma congrégation et les portes du Hadès ne la vaincront pas." (Mat. 16:18). Jésus commença à édifier cette congrégation spirituelle le jour de la Pentecôte de l'an 33, soit dix jours après son ascension au ciel. Il reçut l'esprit saint de Dieu et le transmit à ses disciples qui attendaient sur la terre, à Jérusalem. Ils furent ainsi engendrés de l'esprit et devinrent des fils spirituels de Dieu. Par ce même esprit, ils furent oints pour être des sous-prêtres spirituels sous la direction de Jésus-Christ, leur Grand Prêtre (Actes 2:1-36). A ce sujet, l'apôtre Pierre déclara:

⁶ "Vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, maison spirituelle, pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. Mais vous êtes 'une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière." — I Pierre 2:5, 9.

⁷ Cette "maison spirituelle" est constituée de "pierres vivantes", les sous-prêtres de Jésus-Christ. C'est à eux que Paul déclara: "C'est pourquoi, frères saints, participants à l'appel céleste, considérez l'apôtre et le grand prêtre que nous confessons, Jésus." (Héb. 3:1). Constituant une maison de sous-prêtres, ils doivent "offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ". (I Pierre 2:5.) Cela signifie qu'ils ont été introduits dans la

7. En tant que sous-prêtres spirituels, dans quel endroit antitypique et dans quel compartiment du temple spirituel sont-ils introduits, et dans quel but?

cour antitypique où se trouve l'“autel” antitypique de Dieu pour y offrir leurs “sacrifices spirituels” sur la base de la “volonté” de Dieu. Cela implique également qu'en tant que fils spirituels de Dieu ayant été engendrés de son esprit, ils ont été introduits dans le premier compartiment antitypique du temple spirituel de Dieu, le “Saint”. Là ils bénéficient d'une lumière spirituelle comme celle d'un porte-lampes à sept branches tout en or ainsi que d'une nourriture spirituelle présentée comme sur la table d'exposition des pains recouverte d'or. Ils adressent à Jéhovah Dieu des prières et des louanges et le servent comme s'ils se tenaient devant l'autel de l'encens, également recouvert d'or, qui était devant le rideau intérieur.

⁸ Considéré ainsi, le Saint du temple était une image ou type de la situation de la prêtrise spirituelle de Dieu, engendrée de son esprit, tandis que ses membres se trouvent encore sur la terre, dans leur corps de chair. Ces relations spirituelles spéciales qu'ils entretiennent avec Dieu sont invisibles à ceux de l'extérieur, comme si un rideau empêchait de les connaître ou de les comprendre. La cour des prêtres, où se trouvait l'autel de cuivre, représente la position spéciale qu'ils tiennent devant Dieu en tant qu'hommes. Jéhovah ne les considère pas comme des pécheurs imparfaits et condamnés, indignes de le servir à son “autel” spirituel, mais comme des disciples repentants, convertis et baptisés de Jésus-Christ, qu'il déclare justes et sans péchés en raison de leur foi en Dieu et grâce au sang propitiatoire de Jésus-Christ, le Grand Prêtre (Rom. 5:1, 9; 8:1; 3:24-26). La cour du temple avec son autel de cuivre est donc une image ou type de la position de justes que tiennent les sous-prêtres spirituels qui sont encore dans la chair.

⁹ Puisque “la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, ni la corruption hériter l'incorruption”, ces sous-

prêtres engendrés de l'esprit et dirigés par le Christ doivent eux aussi passer au-delà de la barrière, leur organisme de chair, représenté par le “rideau” intérieur du temple. Ils font cela en accomplissant le sacerdoce spirituel sur la terre jusqu'à leur mort; après cela, au moment voulu, Dieu les ramène à la vie par une résurrection semblable à celle du Christ, c'est-à-dire en tant que créatures spirituelles ayant la nature divine et enrichies de l'immortalité et de l'incorruption. Il est écrit: “Il est semé [dans la mort] corps physique, il est ressuscité corps spirituel.” (I Cor. 15:42-44; Rom. 6:4, 5). De cette façon, ils seront introduits dans la présence du Dieu très-haut, mais, bien sûr, pas pour lui offrir des sacrifices propitiatoires. Tout cela a été accompli par Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Jéhovah, le jour des Propitiations antitypique (Héb. 10:19-22). Cependant, étant alors réunis au Grand Prêtre dans les cieux, ils pourront servir comme “prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans”. — Rév. 20:4-6.

¹⁰ Pendant qu'ils sont sur la terre, ils sont comparés à de nombreuses choses. Par exemple, dans I Corinthiens 3:9, l'apôtre Paul leur dit: “Vous êtes le champ de Dieu en culture, l'édifice de Dieu.” De quel “édifice” s'agit-il? La réponse nous est donnée aux versets seize et dix-sept en ces termes: “Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, lequel temple vous êtes.” Cela ne veut pas dire que ces chrétiens constituent le temple préfiguré ou symbolisé par la tente dressée par Moïse et par les temples construits à Jérusalem. Le temple dont parle Paul dans sa lettre aux Hébreux est habité en personne par Dieu; il y est donc présent personnellement. En revanche, Dieu n'est pas présent personnellement dans la congrégation que Paul compare à un temple.

8. a) Que représente donc le Saint de la tente ou du temple? b) Que symbolise la cour des prêtres?

9. a) Comment ces sous-prêtres spirituels entrent-ils dans le Très-Saint antitypique, et offrent-ils un sacrifice propitiatoire? b) En quelle qualité pourront-ils servir dans le Très-Saint?

10. Dans I Corinthiens 3:9, 16, 17, à quel “édifice” Paul compare-t-il la congrégation chrétienne, mais que ne faut-il pas penser, et pourquoi?

Seul l'esprit de Dieu habite dans ce temple symbolique. Dieu y réside simplement par son esprit, parce que les membres de ce temple sont dans la chair et sur la terre.

¹¹ Le temple de Dieu qui se trouve dans les cieux n'est pas construit sur le fondement des apôtres et des prophètes chrétiens. En revanche, la congrégation chrétienne comparée à un temple a pour fondement les apôtres et les prophètes chrétiens. Dans Ephésiens 2:20-22, l'apôtre Paul écrit: "Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire de fondement. C'est en union avec lui que tout l'édifice, étant harmonieusement assemblé, grandit pour être un saint temple pour Jéhovah. C'est en union avec lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble comme un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit."

¹² C'est donc parce que l'esprit de Dieu habite dans ce groupe de sous-prêtres spirituels du Christ, harmonieusement organisé, que cette congrégation est appelée un "temple" de Jéhovah Dieu. Il est personnellement présent dans le Très-Saint céleste de son grand temple spirituel. Et ces chrétiens encore sur la terre qui constituent la classe de ce temple se trouvent dans le "Saint" du grand temple spirituel. Etant donné que les membres de cette congrégation engendrés de l'esprit sont comparés, alors qu'ils sont sur la terre, à un temple où Jéhovah réside par son esprit, ils ne doivent tolérer en son sein aucune forme d'idolâtrie ni aucun culte adressé à de faux dieux. L'apôtre Paul pose cette question: "Quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles?" Puis, s'expliquant, il ajoute: "Car nous sommes le temple d'un Dieu vivant; comme Dieu a dit: 'Je résiderai au milieu d'eux et je marcherai au milieu d'eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.'" — II Cor. 6:16.

Une foule d'adorateurs affluent dans les cours du temple

¹³ Cette congrégation dont les membres sont engendrés de l'esprit et qui est comparée à un temple doit être considérée comme sainte. En temps voulu, elle disparaîtra de la scène terrestre. Avec elle disparaîtra également la situation de sous-prêtres spirituels, engendrés de l'esprit, situation symbolisée par le "Saint" du temple de Jérusalem. Ces sous-prêtres spirituels auront passé au-delà de la barrière charnelle (représentée par le rideau intérieur du temple) pour entrer dans le Très-Saint céleste par leur mort dans la chair et leur résurrection dans l'esprit.

¹⁴ Les 144 000 sous-prêtres du temple spirituel de Jéhovah auront le saint privilège de se trouver dans le Très-Saint, devant la personne même de Jéhovah Dieu. Cette position n'a pas été préfigurée dans le cas des sous-prêtres qui servaient au temple de Jérusalem, mais elle a été symbolisée de façon merveilleuse dans le dernier livre de la sainte Bible. La congrégation des 144 000 sous-prêtres, qui servent sous la direction de Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Jéhovah, y est comparée à l'épouse de Jésus le jour de ses noces. En termes touchants, l'apôtre chrétien Jean décrit cette classe de l'épouse, disant: "Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu, et la mer n'est plus. Je vis aussi la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux." — Rév. 21:1, 2.

¹⁵ Nous nous rappelons que l'antique Jérusalem terrestre disposa d'un merveilleux temple jusqu'à sa destruction par les armées romaines en l'an 70 de notre ère. Mais qu'en est-il de la Nouvelle Jérusalem céleste que l'apôtre Jean vit en vision

11. Comment la question du fondement montre-t-elle qu'il existe une différence entre la congrégation comparée à un temple et le véritable temple de Jéhovah dans les cieux?

12. a) Pourquoi la congrégation chrétienne sur la terre est-elle comparée à un temple, et dans quelle partie du véritable temple spirituel de Dieu se trouve-t-elle? b) En tant que "temple" du vrai Dieu sur la terre, que ne doit-elle pas admettre en son sein?

13. Quand la congrégation ayant reçu l'esprit disparaîtra de la scène terrestre, quelle condition spirituelle, symbolisée par un compartiment du temple, disparaîtra avec elle?

14. Comment Révélation 21:1, 2, représente-t-il la congrégation des 144 000 sous-prêtres dans le Très-Saint céleste?

15. Pour ce qui est de l'édification d'un temple, quelle est la différence entre l'ancienne Jérusalem et la Nouvelle Jérusalem céleste?

quelque vingt-six ans après la destruction du temple de Jérusalem en l'an 70? Poursuivant sa merveilleuse description de la Nouvelle Jérusalem céleste, Jean ajoute: "Et je n'y vis pas de temple, car Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, en est le temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'a illuminée et sa lampe est l'Agneau. Et les nations marcheront au moyen de sa lumière." — Rév. 21:22-24.

¹⁶ Pourquoi la Nouvelle Jérusalem céleste aurait-elle un temple, un édifice indépendant, dans lequel et par le moyen duquel les 144 000 sous-prêtres offriraient à Dieu un service sacré? En effet, pourquoi cela serait-il nécessaire alors qu'ils sont devant la personne même de Dieu et 'voient sa face'? (Rév. 22:4.) Jéhovah Dieu lui-même est le temple de la Nouvelle Jérusalem. Celle-ci n'est pas le temple. Non, c'est Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, qui est le temple. Il fait fonction de temple pour la ville céleste. Puisqu'il y est présent, non pas par l'esprit mais en personne, il n'a pas besoin d'un édifice distinct dans lequel les habitants de la Nouvelle Jérusalem, les 144 000 sous-prêtres, l'adoreraient et le serviraient indirectement. Ceux-ci le servent directement par un service sacré sous la direction de l'Agneau Jésus-Christ, le Grand Prêtre.

¹⁷ C'est pourquoi l'Agneau est avec Jéhovah le temple de la Nouvelle Jérusalem. C'est ce que montre Révélation 21:22, disant: "Ainsi que l'Agneau." Il est personnellement présent dans le Très-Saint du temple spirituel de Jéhovah. Il a déjà offert directement à Dieu le sacrifice propitiatoire du jour des Propitiations antitypique. En tant que Grand Prêtre de Jéhovah à la manière de Melchisédek, il est assis à la droite de Dieu.

¹⁸ Bien que les 144 000 sous-prêtres ne se trouvent plus dans la situation qui,

alors qu'ils étaient engendrés de l'esprit, était préfigurée par le Saint du temple, la cour terrestre du grand temple spirituel de Jéhovah continuera d'exister. C'est dans cette cour, sur la terre, que les hommes peuvent recevoir les bienfaits du jour des Propitiations de Jéhovah. Cela correspond bien au fait que le sacrifice propitiatoire offert le jour des Propitiations l'était non pas seulement pour la famille du prêtre, mais pour tous les autres membres du peuple qui adoraient Jéhovah dans son temple.

¹⁹ Au sixième siècle avant notre ère, quand Zacharie, prophète de Dieu, prophétisait en rapport avec la reconstruction du temple de Jérusalem, il déclara sous inspiration: "Beaucoup de nations s'attacheront à Jéhovah en ce jour-là et deviendront mon peuple; j'habiterai au milieu de toi, et tu sauras que Jéhovah des armées m'a envoyé vers toi." "Des peuples nombreux et de puissantes nations viendront chercher Jéhovah des armées à Jérusalem et implorer Jéhovah." (Zach. 2:11; 8:22; A'). En harmonie avec cette prophétie annonçant que des non-Juifs viendraient adorer Jéhovah dans son temple, le sanctuaire que le roi Hérode construisit en remplacement du temple rebâti aux jours de Zacharie, comprenait non seulement la cour des prêtres avec son autel, celle d'Israël et celle des femmes, mais en plus la cour des Gentils ou non-Juifs. Des siècles auparavant, en inaugurant le premier temple de Jérusalem, le roi Salomon avait même prié Dieu en faveur des étrangers qui viendraient de pays lointains pour adorer Jéhovah dans son temple. — I Rois 8:41-43; II Chron. 6:32, 33.

²⁰ Les paroles prophétiques prononcées il y a très longtemps par Zacharie sont déjà en train de se réaliser à notre époque, plus particulièrement depuis 1935. Cet accomplissement a lieu tandis qu'il y a encore sur la terre un reste des sous-prêtres

16. En raison de quelle situation des 144 000 sous-prêtres un temple n'est-il pas nécessaire dans la Nouvelle Jérusalem, et en quel sens Jéhovah lui-même est-il le temple?

17. En quel sens l'Agneau est-il avec Jéhovah le temple de la Nouvelle Jérusalem?

18. Dans quelle partie du temple spirituel de Jéhovah les hommes recevront-ils les bienfaits du jour des Propitiations, et, pour montrer cela, en faveur de qui les sacrifices étaient-ils offerts le jour des Propitiations?

19. a) Selon le prophète Zacharie, quelles personnes allaient venir à Jéhovah "en ce jour-là" et bénéficier de sa faveur? b) Comme si cela avait été prévu dans cette intention, quelle cour supplémentaire le temple d'Hérode comprenait-il, et Salomon a-t-il prié uniquement pour les Israélites lors de l'inauguration du temple?

20. Depuis quand en particulier la prophétie de Zacharie s'accomplit-elle, et comment?

mêmes survécu à la "grande tribulation" et se trouvent au temple de Jéhovah où ils agitent des branches de palmiers semblables aux traditionnelles palmes (les *lulab*²³) que les Juifs agitaient joyeusement durant la fête des Huttes. Ils attribuent leur salut à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ, l'Agneau offert en sacrifice; ils marchent désormais sur le chemin conduisant au bonheur et à la vie éternelle durant laquelle ils serviront Dieu dans son nouvel ordre de choses sur une terre paradisiaque (Rév. 7:16, 17). Avec gratitude, ils acceptent les bienfaits du sacrifice propitiatoire qui a été offert le grand jour des Propitiations de Jéhovah. — Lévi. 16:1-34.

²³ Cependant, les survivants de la "grande tribulation", qui provoquera la destruction du présent système de choses, ne seront pas les seuls à se rassembler dans ces cours du salut. Pendant les mille ans que durera le sacerdoce de l'Agneau Jésus-Christ et de ses 144 000 sous-prêtres dans la partie céleste du grand temple spirituel de Jéhovah, il y aura une "résurrection tant des justes que des injustes". (Actes 24:15; Rév. 20:4, 6, 11-14.) Tous ces ressuscités devront venir dans les cours du temple spirituel de Jéhovah, le servir et célébrer joyeusement la grande fête des Huttes antitypique. Il n'y a pas d'autre moyen pour obtenir le salut et la

* Voir *The Mishnah* d'Herber Danby (1933), page 178, paragraphes 5, 6 et 7.

Voir *The Temple* du Dr A. Edersheim (1874), pages 238, 242.

Voir le tome X de la *Cyclopædia* de M'Clintock et Strong, page 148, le dernier paragraphe sous "21 tisri".

23. a) Pourquoi la "grande foule" ne sera-t-elle pas seule à se rassembler dans les cours terrestres du temple spirituel durant le sacerdoce millénaire du Christ? b) Que devront faire les ressuscités pour obtenir la vie éternelle sur la terre?

vie éternelle dans le paradis terrestre. C'est ce que montrent les six derniers versets de la prophétie de Zacharie. Tous les ressuscités désirant obtenir la vie éternelle sur la terre devront venir au temple spirituel "pour se prosterner devant le Roi, Jéhovah des armées", et pour "célébrer la fête des Tabernacles (des Huttes)". Ce sera une époque joyeuse sans pareille pour tous ceux qui agiront ainsi. — Zach. 14: 17, 18, AC.

²⁴ Nous tous qui sommes aujourd'hui dans les cours du temple spirituel de Jéhovah avons un avenir béni, que nous soyons du petit nombre de ceux qui servent dans la cour intérieure des prêtres ou de la grande multitude de ceux qui se trouvent dans les cours réservées aux adorateurs de Jéhovah des armées, le Dieu très-haut qui ne font pas partie de la prêtrise. C'est là le seul temple reconnu par le Dieu du salut. C'est le seul et unique temple où doivent venir les hommes de toutes les nations pour participer au culte pur et obtenir le salut éternel dans l'ordre nouveau et juste promis par Dieu. Ce temple est désormais ouvert pour le rassemblement de tous ceux qui cherchent le seul vrai Dieu vivant. C'est là vraiment une grande nouvelle liée aux événements de notre époque extraordinaire. Avant la "grande tribulation" maintenant proche, nous tous qui servons dans les cours du temple spirituel de Jéhovah avons le merveilleux privilège de proclamer à tous nos semblables cette bonne nouvelle du salut.

24. a) Quel temple Jéhovah reconnaît-il, et à quel temple devons-nous venir pour obtenir la vie dans l'ordre nouveau de Dieu? b) Quelle nouvelle ceux qui se trouvent déjà dans les cours de ce temple doivent-ils transmettre à leurs semblables?

'IL EST GENANT D'APPELER JESUS DIEU'

Dans *The Expository Times*, le théologien Vincent Taylor reconnut: "Les Evangiles indiquent clairement que la connaissance de Jésus était limitée, qu'il posait des questions pour s'informer. (...), qu'il embarrassa le chef riche qui l'appela 'bon enseignant' par cette question: 'Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon, excepté Dieu seul.'

[Marc 10:18]. Ces questions ont toujours été embarrassantes et le seront encore quand on identifie sans réserve Jésus à Dieu." Cependant, elles ne présentent aucun problème quand on rejette le dogme de la trinité et que l'on croit à ce que Jésus lui-même déclara, à savoir que Dieu, le Père, est plus grand que lui. — Jean 14: 28.

Les gens avides périront-ils?

CHACUN de nous a déjà souffert de façon ou d'autre de l'avidité des hommes. Elle est la cause du déboisement effréné des collines et des montagnes, de la dévastation d'immenses superficies de terrain par les travaux miniers et de la pollution des fleuves par les eaux usées et les déchets ainsi que des villes par la fumée, la poussière et le bruit. Des hommes ont également exploité leurs semblables et se sont enrichis à leurs dépens. Pareille avidité cessera-t-elle un jour? Les hommes avides périront-ils?

Sans aucun doute, car tout cela n'échappe pas à l'attention de Celui qui hait l'avidité et qui est suffisamment puissant pour y mettre fin. Il s'agit de Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. L'exemple historique en rapport avec l'antique Israël nous montre que les gens avides ne seront pas tolérés indéfiniment, mais que les hommes aimant la justice seront bénis.

Un exemple historique

Au septième siècle avant notre ère, de nombreux habitants de Jérusalem et du pays de Juda étaient avides. Ils ne se souciaient nullement des Israélites qui avaient perdu leur possession héréditaire à cause de la déportation en Assyrie en 740 avant notre ère, ou en Babylonie en 617 avant notre ère. Pensant aux exilés, ces gens avides se disaient: "Éloignez-vous de Jéhovah. (...) Le pays nous a été donné comme une chose à posséder." (Ezéch. 11: 15, NW). Envers leurs frères exilés dans l'Empire babylonien, les habitants de Jérusalem et de Juda auraient dû adopter l'attitude d'esprit d'un racheteur qui rachèterait une possession héréditaire, afin que son frère privé de sa terre puisse être rétabli dans la propriété qu'il a reçue de Dieu (Lév. 25:13-38). Mais ces hommes avides étaient bien contents que leurs

frères soient obligés de rester 'éloignés de Jéhovah', c'est-à-dire éloignés du pays d'Israël où Jéhovah était censé résider. Ils désiraient s'approprier leurs terres.

Cependant, Jéhovah Dieu pensait tout à fait autrement. Il était disposé à accorder sa faveur aux exilés repentants et à devenir pour eux "un sanctuaire, pendant un peu de temps" ou "quelque peu". (Ezéch. 1:16, NW; CT.) Pendant le "peu de temps" que devait durer leur exil, Jéhovah serait pour eux un sanctuaire. Il serait un lieu saint où ils trouveraient la sécurité et seraient préservés pour la réalisation future de ses desseins. Jéhovah serait également "quelque peu" un sanctuaire, c'est-à-dire d'une manière limitée ou dans une certaine mesure. En effet, il ne pouvait protéger les exilés de toutes les conséquences méritées de leur mauvaise conduite ni abrégé la durée de leur exil, qui avait été annoncé et qui devait se prolonger pendant soixante-dix ans à compter de la chute de Jérusalem.

Cependant, Jéhovah se proposait finalement de les ramener de leur exil. Il fit cette promesse: "Je vous rassemblerai aussi d'entre les peuples, et je vous recueillerai des pays où vous avez été dispersés, et je vous donnerai le sol d'Israël." (Ezéch. 11:17, NW). Cette promesse commença à se réaliser quand, en 537 avant notre ère, un reste de Juifs repentants revinrent dans leur pays.

En revanche, Jéhovah ne pouvait tolérer indéfiniment l'avidité des habitants de Jérusalem et de Juda. Il donna cet avertissement: "Quant à ceux dont le cœur marche dans leurs choses immondes et dans leurs choses détestables, assurément je ferai venir leur voie sur leur tête." (Ezéch. 11: 21, NW). C'est pourquoi, par l'intermédiaire des Babyloniens, Jéhovah fit retomber sur ces Juifs avides les conséquences de leur conduite immonde et détestable. L'année

607 avant notre ère fut témoin de la destruction de Jérusalem, tandis que ses habitants avides furent soit détruits, soit arrachés du pays et emmenés en exil.

Un avertissement pour notre époque

Les événements qui eurent lieu à Jérusalem et dans le pays de Juda il y a près de vingt-six siècles ne sont pas que de l'histoire ancienne. Ils indiquent aussi que Jéhovah Dieu veillera à ce que les hommes avides soient traités comme ils le méritent. Parmi eux sont inclus les gens avides attachés aux Eglises de la chrétienté. N'oublions pas que les habitants de Jérusalem et du pays de Juda prétendaient être serviteurs de Dieu. Cependant, cette prétention ne les protégea pas des jugements de condamnation de Dieu.

Selon Jéhovah Dieu, les fausses religions hypocrites font toutes partie d'une organisation comparée à une grande prostituée que les saintes Ecritures appellent "Babylone la Grande". Cette prostituée englobe les Eglises hypocrites de la chrétienté qui, comme le reste de "Babylone la Grande", ont "vécu dans un luxe scandaleux". (Rév. 18:7.) N'est-il pas exact que les Eglises de la chrétienté ont souvent cherché à obtenir la faveur des classes riches et influentes? Cela n'a-t-il pas abouti à l'oppression des pauvres, tandis que les chefs religieux menaient une vie confortable, voire luxueuse? De nombreux édifices religieux et les vêtements des dignitaires des Eglises ne sont-ils pas décorés d'or, d'argent et de pierres précieuses? Les Eglises n'ont-elles pas rempli leurs coffres de richesses aux dépens des pauvres?

A cause de son avidité égoïste, "Babylone la Grande" sera détruite. D'après les paroles prophétiques rapportées dans Révélation 18:21, cela aura lieu dans notre génération; nous lisons: "Un ange fort souleva une pierre semblable à une grande meule et la lança dans la mer disant: 'Ainsi, d'un coup, Babylone la grande ville sera jetée bas, et on ne la trouvera plus.'"

Ce jugement ne signifie pas la fin de la vraie religion et de ceux qui la pra-

tiquent. Pourquoi? Parce que Jéhovah Dieu est favorablement disposé envers ceux qui se sont repentis et détournés des pratiques répugnantes de "Babylone la Grande". Ces personnes constatent que Dieu agit à leur égard comme envers les exilés juifs repentants qui retournèrent à Jérusalem et dans le pays de Juda en 537 avant notre ère.

L'histoire des temps modernes montre que durant la guerre mondiale de 1914-1918, le reste des chrétiens témoins de Jéhovah, voués, baptisés et revêtus de l'onction, ont été captifs de Babylone. Cependant, au printemps de 1919, ils furent libérés. Depuis cette époque, ils ont été témoins de la réalisation en leur faveur des paroles prophétiques rapportées dans Ezéchiel 11:18-20 (NW), savoir:

"Assurément, ils viendront [sur le sol d'Israël] et en ôteront toutes ses choses immondes et toutes ses choses détestables. Et je leur donnerai un seul cœur, et je mettrai au-dedans d'eux un esprit nouveau; et assurément j'enlèverai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils marchent dans mes ordonnances, et qu'ils gardent mes décisions judiciaires et les exécutent; et qu'ils deviennent vraiment mon peuple et que moi je devienne leur Dieu."

Effectivement, les Israélites spirituels, revêtus de l'onction, sont revenus sur le "sol" symbolique de l'Israël spirituel. Ils ont renoncé aux choses immondes et détestables de la chrétienté et du reste de "Babylone la Grande". Jéhovah leur a donné un "cœur de chair", qui n'est pas dur comme la pierre, mais qui les incite à obéir aux commandements de Dieu par amour pour lui. Il leur a également donné un "esprit nouveau", c'est-à-dire l'esprit saint. C'est pourquoi ils manifestent dans leur vie les fruits de l'esprit: l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi. Ils sont devenus le peuple de Jéhovah, et Jéhovah est devenu leur Dieu.

Cependant, les Israélites spirituels ne sont pas les seuls aujourd'hui à être bénis par Dieu. Déjà au sixième siècle avant notre ère, les Israélites n'étaient pas revenus seuls de l'exil à Babylone. Avec eux sont revenus des non-Israélites, tels que les Néthinien, qui travaillaient comme

esclaves au temple (Esdras 2:58). De même, à partir de 1935, une "grande foule" toujours plus nombreuse de personnes semblables à des brebis ont abandonné "Babylone la Grande" et jouissent désormais de la faveur de Jéhovah aux côtés du reste rétabli sur le "sol" symbolique de l'Israël spirituel. Ayant adopté avec le reste oint le culte pur de Jéhovah, ces personnes seront épargnées quand la chrétienté avide et le reste de "Babylone la Grande" seront détruits.

Un avertissement nécessaire

La destruction de la chrétienté et du reste de "Babylone la Grande" est tout aussi certaine que la désolation de l'antique Jérusalem en 607 avant notre ère. Il est donc urgent que quelqu'un avertisse les hommes de ce désastre imminent. La proclamation d'un tel avertissement est comparable à celle du prophète Ezéchiel. Après que Jéhovah lui eut révélé par une vision que les habitants avides de Jérusalem et du pays de Juda seraient châtiés par Dieu, Ezéchiel déclara :

"Un esprit me souleva et m'amena finalement en Chaldée, vers les exilés, dans la vision par l'esprit de Dieu; et la vision que j'avais vue mon-

ta de sur moi. Et je me mis à dire aux exilés toutes les choses de Jéhovah, celles qu'il m'avait fait voir." — Ezéch. 11: 24, 25, NW.

La vision qu'Ezéchiel avait vue grâce au pouvoir de l'esprit divin ayant cessé, le prophète se rendit compte qu'il se trouvait dans sa maison, en exil, et que les anciens de Juda étaient assis devant lui. Il se mit aussitôt à rapporter à ces hommes ce qu'il avait vu et ce qui lui avait été ordonné de dire. Il ne se contenta pas de parler à ces anciens, mais sortit de sa maison pour informer les autres exilés. Il s'agissait d'une question qui les concernait tous.

Si nous comprenons aujourd'hui que Jéhovah Dieu va bientôt mettre fin à toute avidité et détruire les gens avides, nous imiterons Ezéchiel et avertirons nos semblables. Cela leur donnera la possibilité de changer de conduite et d'adopter une position qui leur permettra de bénéficier de la protection et de la bénédiction de Dieu. De plus, nous serons déterminés à faire en sorte que notre situation nous garantisse la sécurité quand la "grande tribulation" mettra fin à tout le présent système de choses avide, y compris la chrétienté.

Dans quelle mesure vous intéressez-vous à vos semblables?

QUAND vous regardez autour de vous, que remarquez-vous? Des gens esclaves d'habitudes nuisibles; des couples ayant de sérieux problèmes conjugaux; des parents dont les enfants sont rebelles; des jeunes gens qui pensent que la vie n'a aucun sens; des hommes et des femmes qui ont du mal à s'entendre avec d'autres. Vous connaissez certainement de telles personnes. Il en existe aujourd'hui des millions. Elles ont besoin d'aide pour résoudre leurs problèmes. Pouvez-vous leur offrir votre aide? Le désirez-vous?

Si vous êtes un serviteur voué à Jéhovah, vous pouvez les aider. Par votre propre expérience, vous avez appris que la connaissance exacte de la Bible peut aider les hommes à résoudre les grands problèmes de la vie. La mise en pratique de cette connaissance vous a permis d'améliorer vos relations avec vos semblables; elle vous a évité de mener un genre de vie nuisible et a donné un but à votre vie; vous vous êtes rendu compte qu'en étant un disciple de Jésus-Christ et un témoin de Jéhovah Dieu dévoué votre façon

de vivre est la meilleure qui soit, et vous entretenez une espérance réjouissante et sûre.

— I Tim. 4:8.

Mais comment tout ce que vous avez appris se reflète-t-il dans votre attitude et dans vos actions envers vos semblables? Lorsque vous les voyez dans des situations difficiles, éprouvez-vous de la pitié pour eux? Votre cœur vous incite-t-il à faire tout ce que vous pouvez pour leur faire connaître la Parole de Dieu? Si oui, vous passerez le plus de temps possible à transmettre la vérité divine à vos semblables.

Une époque critique

A notre époque, il est urgent que les serviteurs voués à Dieu participent pleinement à la prédication et à l'œuvre consistant à faire des disciples. Nous vivons en effet les "derniers jours" du présent système de choses (II Tim. 3:1-5). Seules les personnes dont la position est agréable à Jéhovah Dieu, parce qu'elles sont de sincères disciples de son Fils, survivront à la destruction du présent système (Rév. 7:14-17). Avant la fin, les témoins de Jéhovah ont la possibilité de prendre part à une œuvre d'avertissement et de salut. Mais le temps laissé pour celle-ci est réduit. — I Cor. 7:29.

Lorsqu'il s'agit de porter secours à nos semblables le temps est toujours limité. Après une catastrophe, les hommes et les femmes qui sont volontaires pour porter secours aux sinistrés sont disposés à organiser leur programme pour accorder la première place à cette tâche. Ils ne regardent pas leur montre pour savoir quand ils doivent s'arrêter, mais poursuivent leurs efforts tant qu'ils en ont la force et tant qu'il y a des personnes à aider. Etes-vous tout aussi disposé à renoncer à votre plaisir et à vos désirs personnels pour participer au maximum à l'œuvre de secours la plus importante qui soit? Tout serviteur voué à Dieu devrait se sentir poussé à agir ainsi. La vie et le bonheur éternels de leurs semblables sont en jeu.

Une des meilleures façons d'offrir notre aide personnelle à nos semblables consiste à leur rendre visite chez eux. C'est ce que nous devrions faire régulièrement chaque fois que

cela est possible. En agissant ainsi, nous démontrons que notre amour n'est pas partial, car nous donnons à chacun la possibilité de nous écouter. Evidemment, nous ne négligerons pas les occasions qui nous sont offertes chaque jour de parler de la Parole de Dieu à nos semblables. Si nous nous soucions sincèrement de leur bonheur éternel, nous nous efforcerons d'utiliser le mieux possible chaque occasion. Cela est vrai même des témoins handicapés qui ne peuvent participer au ministère de maison en maison. Eux aussi peuvent éprouver les mêmes joies en profitant de toutes les occasions offertes pour déclarer la vérité divine.

Bien sûr, notre activité ne consiste pas uniquement à prêcher. Il faut également faire des disciples. C'est pourquoi, quand des personnes témoignent de l'intérêt pour la vérité divine, notre amour pour elles doit nous inciter à les revisiter dès que possible pour fortifier cet intérêt. Si elles ne sont pas chez elles, nous ferons des efforts raisonnables pour les rencontrer à un autre moment. Si nous commençons une étude biblique hebdomadaire avec ces personnes, nous nous efforcerons de les instruire en ne nous contentant pas de leur apprendre ce que dit la Parole de Dieu, mais aussi comment elles peuvent y conformer leur vie. De cette façon, nous édifierons en elles une véritable personnalité chrétienne.

Ne vous laissez pas décourager par les réactions défavorables

Si c'est notre amour sincère pour nos semblables qui nous pousse à participer à la prédication et à l'œuvre consistant à faire des disciples, les réactions défavorables des gens ne nous ralentiront pas. Bien qu'ils ne nous écoutent pas, cela ne change rien au fait qu'ils ont besoin d'aide. Leur vie est en danger.

Rappelons-nous que lorsque un ouragan ou un raz de marée est annoncé, tous les gens ne réagissent pas à l'avertissement. Cependant, cela ne diminue en rien l'importance de tels avertissements. De même, les opérations de secours ne donnent pas toujours de bons résultats. Pourtant, si ceux qui y par-

taient pensaient que leurs efforts risquent d'être vains, ils ne donneraient pas le meilleur d'eux-mêmes. Des vies pourraient être perdues parce que le temps ne serait pas utilisé au maximum. Dans l'œuvre vitale consistant à prêcher et à faire des disciples, il n'y a certainement aucune raison d'être moins déterminé à aider les gens que dans le cas d'un cataclysme naturel venant de s'abattre ou sur le point de le faire.

Les réactions des gens quand ils sont visités par les témoins de Jéhovah s'expliquent de différentes façons. Ils peuvent se montrer méfiants à cause de leurs expériences passées. Ils ont peut-être entendu des mensonges sur les témoins de Jéhovah et ils y croient. S'ils sont disposés à croire ces mensonges, c'est peut-être parce que leurs parents, leurs amis ou eux-mêmes ont été trompés par des ecclésiastiques cupides. Etant donné la confusion religieuse existant actuellement, les gens peuvent penser que les témoins de Jéhovah ne sont pas différents des membres des Eglises de la chrétienté. Nos visites répétées dans les mêmes foyers pourront donc finalement convaincre certains que nous prenons leurs intérêts à cœur et que nous nous intéressons à nos semblables. En outre, certains événements peuvent survenir ou leur situation changer, ce qui les incitera à accepter notre aide.

Mais même si nos semblables ne réagissent pas favorablement à nos efforts, nous aurons la satisfaction d'avoir fait la volonté de Dieu. Quand viendra la fin du présent système, nous ne pourrons être jugés responsables de la mort des gens. Comme l'apôtre Paul, nous pourrons dire: "Je suis pur du sang de tous les hommes." — Actes 20:26.

Jéhovah peut vous employer

Nous ne devrions jamais ralentir nos efforts dans l'aide que nous apportons à nos semblables en pensant que d'autres peuvent faire beaucoup mieux que nous. Le Seigneur Jésus-Christ confia à tous ses disciples la mission de prêcher et de faire des disciples (Mat. 28:19, 20). Son Père et lui peuvent donc nous employer tous sans exception pour aider nos semblables à devenir des pratiquants

de la volonté divine et à mener dès maintenant un genre de vie procurant le bonheur. Jéhovah n'a jamais eu l'intention de n'employer que les hommes et les femmes les plus sages et les plus éloquents pour servir les autres. La Parole de Dieu déclare "qu'il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés". — I Cor. 1:26.

Votre amour, votre sincérité et l'intérêt que vous portez à vos auditeurs feront beaucoup plus qu'un discours brillant et éloquent. Puisque Jéhovah Dieu désire vous employer pour aider vos semblables, ne craignez pas que vos limitations soient une cause d'achoppement pour autrui. Aussi longtemps que vous vous efforcerez de faire de votre mieux et que vous vous confiiez entièrement en Jéhovah Dieu pour aider vos semblables, vous serez un excellent instrument entre ses mains. Il peut même employer de jeunes enfants et 'produire la louange de la bouche de tout-petits et des nourrissons'. — Mat. 21:16.

Jéhovah Dieu nous donne la possibilité d'être ses "collaborateurs" pour aider nos semblables et il nous fait confiance, pensant que nous nous acquitterons de cette tâche (I Cor. 3:9). De quelle manière? Sa Parole ne parle nulle part du temps que nous devrions réserver à la prédication et à l'œuvre consistant à faire des disciples. C'est évidemment parce que Jéhovah a toujours désiré que ses serviteurs agissent selon leur cœur. Il sait que d'une façon générale leur amour pour lui et pour leur prochain sera suffisamment fort pour les inciter à donner le meilleur d'eux-mêmes dans le but d'aider leurs semblables à emprunter la voie du salut avant qu'il ne soit trop tard. Il savait qu'ils se montreraient disposés à organiser leur vie, et même à la transformer, pour accomplir cette œuvre (Ps. 110:3, *Li*). Jéhovah n'ignorait pas non plus que si quelques-uns devenaient négligents, des hommes spirituellement qualifiés des congrégations de son peuple réagiraient promptement pour fortifier en eux l'amour sincère du service divin (I Pierre 5:2, 3). Cette confiance que Dieu témoigne envers son peuple ne vous incite-t-elle pas à passer le plus de temps possible à prêcher et à faire des disciples? Ne vous sentez-vous pas poussé à démontrer que vous méritez sa confiance?

Le nom de Dieu est impliqué

Le saint nom de Dieu est lié à la prédication et à l'œuvre consistant à faire des disciples. Jéhovah a promis de ne pas exécuter ses jugements sur le présent système avant qu'un avertissement complet n'ait été donné. Jésus-Christ déclara: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:14). Par conséquent, si nous ne déclarions pas la "bonne nouvelle" et n'aidions pas nos semblables à prendre position en faveur du Royaume, afin de survivre à la destruction du présent système, nous jetterions l'opprobre sur le nom divin. En effet, on pourrait alors reprocher à Jéhovah de n'avoir pas averti les hommes. La position des témoins chrétiens de Jéhovah ressemble aujourd'hui à celle du prophète Ezéchiel dans l'Antiquité. Jéhovah lui dit: "Fils d'homme, j'ai fait de toi un guetteur pour la maison d'Israël, et tu devras entendre de ma bouche la parole et tu devras *les avertir de ma part.*" — Ezéch. 3:17, NW.

Ezéchiel ne faillit pas à sa mission de guetteur. De même, en tant que groupe, les témoins de Jéhovah ne manqueront pas de faire retentir l'avertissement. En revanche, sur le plan individuel, certains peuvent faillir à leur mission en permettant à leur amour pour Jéhovah et pour leur prochain d'être étouffé par d'autres sentiments. Il est donc important que chacun examine sérieusement les mobiles de son cœur.

Peut-être avez-vous déjà passé de nombreuses années dans la prédication et dans l'œuvre consistant à faire des disciples. Vous avez des raisons d'être plus zélé qu'auparavant. Votre vie a un sens et vous entretenez d'agréables relations avec vos compagnons croyants. Vous vous rendez compte qu'il est de plus en plus évident que la fin du présent système est proche. Cela doit vous inciter à vouloir aider vos semblables à agir pour leur salut.

Si vous venez de commencer à participer à la prédication et à l'œuvre consistant à faire des disciples, vous pouvez également vous rendre compte de la nécessité de faire de vigoureux efforts. Vous vous souvenez des problèmes que vous aviez il n'y a pas très longtemps encore et comment la Parole de Dieu vous a aidé à adopter dès maintenant un mode de vie procurant le bonheur. Reconnaissant les dangers que représente le temps de la fin qui est maintenant très avancé, vous avez de nombreuses raisons de vouloir aider vos semblables.

Il est possible que vous n'étudiez la Parole de Dieu que depuis peu. Dans ce cas-là, vous commencez à comprendre l'importance de devenir un vrai disciple de Jésus-Christ. Nous vous encourageons à continuer à faire des efforts dans ce sens.

Puissions-nous tous démontrer que nous nous intéressons sincèrement à nos semblables et que nous aimons sincèrement notre Dieu Jéhovah en participant de toute notre âme à la prédication et à l'œuvre consistant à faire des disciples!

Une direction céleste pour une congrégation terrestre

A PRES la mort, la résurrection et l'ascension au ciel de Jésus-Christ, qui dirigea l'ensemble des disciples sur la terre?

Ce ne fut pas un homme. Jésus avait dit à ses disciples qu'ils ne devaient pas

se faire appeler "conducteurs", car un seul est votre Conducteur, le Christ". (Mat. 23:10.) Bien qu'assis à la droite de Dieu dans les lieux célestes, Jésus-Christ a été fait "chef sur toutes choses pour la congrégation". "Il est la tête du corps, de la

congrégation.” — Eph. 1:20, 22; Col. 1:18.

Mais comment Jésus-Christ peut-il exercer cette direction du haut des cieux? Envoie-t-il régulièrement des messages par l'intermédiaire d'anges? Sinon, n'a-t-il pas besoin d'un homme, comme Pierre, pour être son principal représentant, son vice-directeur (directeur suppléant) sur la terre?

La Bible nous montre que, bien que des messagers angéliques aient transmis occasionnellement des instructions à la jeune congrégation chrétienne, ce n'était pas le moyen principal utilisé par Jésus pour exercer sa direction. En outre, bien que certains apôtres ou disciples de Jésus aient été établis pour servir leurs frères dans un domaine particulier, tels Paul, Pierre et d'autres, aucun homme ne fut chargé de diriger la congrégation sur toute la terre.

Pourtant, Pierre ne joua-t-il pas un rôle prééminent dans les affaires de la congrégation avant, pendant et après la Pentecôte de l'an 33 de notre ère? Effectivement, c'est lui qui souleva la question du remplacement de l'infidèle Judas en présentant des arguments bibliques aux disciples réunis. Il joua un rôle particulièrement important lors de la Pentecôte et, plus tard, il fut plus d'une fois le porte-parole des disciples (parfois avec Jean) et présida certaines assemblées (Actes 1:15-22; 2:14, 37; 4:8-20; 5:1-9, 27-32). Mais était-il pour autant le chef visible de la congrégation? Les autres apôtres et les disciples dispersés sur toute la terre lui étaient-ils soumis?

Non, absolument pas. Par exemple, ce n'est pas Pierre qui choisit le remplaçant de Judas au nom du collège des apôtres. L'assemblée sélectionna deux candidats, et Jéhovah Dieu fit connaître son choix (Actes 1:23-26). Les contributions en argent ne furent pas déposées devant Pierre, mais "aux pieds des apôtres". (Actes 4:34-37; 5:1, 2.) Quand un grave problème menaça de créer des divisions au sein de la congrégation, l'ensemble des apôtres établit des hommes pour le résoudre (Actes 6:1-6). Dans Actes 8:14, 15, il nous est rapporté ce qui se passa après que l'œuvre d'évangélisation accom-

plie par Philippe en Samarie eut produit de nombreux disciples; nous lisons: "Quand les apôtres à Jérusalem apprirent que la Samarie avait accepté la parole de Dieu, ils envoyèrent Pierre et Jean vers eux; et ceux-ci, y étant descendus, prièrent pour qu'ils reçussent l'esprit saint." Pierre n'a donc pas agi personnellement en tant que "prince des apôtres", mais a été lui-même envoyé et dirigé par l'ensemble des apôtres. Dans ce cas-là, il était leur représentant.

La direction s'exerce par l'esprit saint et la parole de Dieu

Jésus-Christ a promis à ses disciples qu'il leur enverrait un "assistant". S'agissait-il d'un homme? Non, mais de l'esprit saint ou force active de Dieu qui allait les aider à se souvenir de ce que Jésus avait dit et fait, et les guider dans toute la vérité (Jean 14:16, 17, 26; 15:26; 16:13). L'esprit saint allait leur donner la force d'accomplir le ministère qui leur avait été confié (Actes 1:4, 5, 8). Cette promesse fut tenue, particulièrement à partir de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère. En tant que Surveillant de la congrégation chrétienne, Jésus utilisa l'esprit de Dieu pour exercer sa direction et pour guider le choix de certains hommes chargés de missions spéciales et de la surveillance des congrégations locales (Actes 13:2-4; 20:28). Par l'esprit de Dieu, Jésus leur indiquait où ils devaient plus particulièrement déployer leur activité d'évangélisation en les poussant vers certains lieux ou en les retenant (Actes 16:6-10; 20:22). Tout cela se faisait-il automatiquement sans que les disciples ne fassent le moindre effort? Non, bien que chacun ait pu recevoir cet esprit comme "don gratuit" de Dieu, il lui fallait se faire baptiser, et les apôtres devaient lui imposer les mains. Après avoir été baptisés de l'esprit saint, ces chrétiens oints désiraient produire les fruits de l'esprit saint. Ils pouvaient demander à leur Père céleste de les y aider s'ils le cherchaient sincèrement. — Actes 2:38; Luc 11:9-13.

Cependant, pour bénéficier de la direction du Christ par l'intermédiaire de l'esprit saint, les disciples devaient faire encore autre chose. Il leur fallait reconnaître constamment la souveraineté de Jéhovah Dieu et s'y soumettre. Comme l'apôtre Pierre le déclara devant le Sanhédrin, la cour suprême juive, Dieu n'accorde son esprit saint qu'à ceux "qui lui obéissent comme chef". (Actes 5: 32.) Il était également nécessaire de reconnaître la direction du Seigneur Jésus, l'Oint de Dieu, comme le montre le cas de certains disciples d'Éphèse qui ne reçurent l'esprit saint qu'après s'être fait baptiser au nom du Seigneur Jésus'. (Actes 19:1-6. Cela implique également un attachement entier à la Parole de Dieu que Jésus avait fait connaître à ses disciples et en laquelle il leur avait appris à mettre leur confiance. Quiconque s'abstenait de conformer sa vie et ses décisions à la direction de cette Parole, résistait à l'esprit saint (Actes 7: 51-53; I Thess. 4: 8). En revanche, en acceptant humblement et sincèrement ces dispositions, l'esprit et la Parole de Dieu, les disciples allaient demeurer en union avec Jésus-Christ, leur Chef, et continuer d'être l'objet de son amour. — Jean 17: 6, 20, 21; 15: 7, 10.

L'organisation de la congrégation reflète la direction céleste

Jésus compara chacun de ses disciples à un sarment attaché à lui, "la vraie vigne". (Jean 15:1-5.) Puisque pour les chrétiens "le chef de tout homme est Christ", cela signifie-t-il qu'un chrétien peut entretenir des relations séparées avec Jésus-Christ en tant que Chef, indépendamment du reste de ses vrais disciples (I Cor. 11: 3)? Absolument pas. L'apôtre Paul écrivit: "Que la paix du Christ gouverne vos cœurs, à laquelle, en effet, vous avez été appelés en un *seul corps*." (Col. 3:15). Nous démontrons notre union avec Jésus-Christ en nous "efforçant avec ardeur d'observer l'unité de l'esprit dans le lien unitif de la paix. Il y a un seul corps, et un seul esprit, de même que vous avez été appelés dans la seule espérance à la-

quelle vous avez été appelés; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et par tous et en tous". (Eph. 4:3-6.) Jésus-Christ révèle donc sa direction à chacun par l'organisation de la congrégation comparable à celle du corps. Se séparer de la congrégation reviendrait à rejeter l'autorité du Christ. Celui qui agirait ainsi laisserait entendre qu'il doute de la capacité du Christ de diriger le corps en tant que Chef ou qu'il n'est pas satisfait de la manière dont il le dirige.

De même que Dieu a pu dire de l'Israël naturel, quand il était fidèle, qu'il était "mon serviteur", de même l'Israël spirituel, la congrégation chrétienne, est devenu en tant que classe un "serviteur" pour Dieu (Es. 41: 8, 9; 43:10). Jésus-Christ l'a décrit comme son "esclave" ou "intendant" "fidèle et avisé". Il a promis que si, lors de sa seconde présence, sur le plan individuel, les chrétiens allaient pouvoir se montrer "fidèles en peu de choses", cet esclave, la classe des chrétiens oints, serait établi "sur tous ses biens". (Mat. 24: 45-47; Luc 12: 42; Mat. 25: 21, 23.) Comment l'Israël spirituel allait-il s'acquitter de sa fonction d'intendant sur tous les intérêts terrestres du Christ?

Pour le savoir considérons la façon dont la direction du Christ s'exerçait dans la congrégation chrétienne du premier siècle. Comme nous l'avons vu, au départ les apôtres servaient en qualité de collègue central; plus tard, d'autres chrétiens de la congrégation de Jérusalem, qualifiés pour être "ainés" ou anciens, leur ont été adjoints. Si l'on considère la réunion de ce collège la mieux décrite dans les Écritures, il est évident que sa décision a été prise sous l'influence de l'esprit et de la Parole de Dieu. Bien qu'au début de cette réunion, qui avait pour but d'examiner la question de la circoncision, les opinions en présence aient été très différentes, ces deux forces, l'esprit et la Parole de Dieu, permirent aux disciples d'aboutir à une conclusion unanime.

Tout d'abord, l'apôtre Pierre rapporta que l'esprit avait été accordé aux gens incircconcis des nations. Puis, Paul et Bar-

nabas fournirent des témoignages sur l'opération de l'esprit durant leur ministère parmi ces gens. Finalement, Jacques, demi-frère de Jésus, que l'esprit saint aida sans aucun doute à se souvenir des Ecritures, attira l'attention de ses compagnons sur la prophétie inspirée annonçant que le nom de Dieu devait être invoqué par les gens des nations. Il aurait été facile pour les disciples de continuer tout simplement à agir comme par le passé. Mais l'esprit et la Parole de Dieu laissaient entendre autre chose qui exigeait le redressement de leurs pensées. Quand Jacques présenta une résolution pour résoudre le problème, elle fut donc adoptée à l'unanimité. Jésus-Christ avait-il exercé sa direction par l'esprit saint? Ce collège de chrétiens en était convaincu et, dans la lettre qui renfermait leur décision, il disait: "Car [en premier lieu] l'esprit et [en deu-

xième lieu] nous-mêmes avons consenti à ne pas vous imposer d'autre fardeau que ces choses." — Actes 15:1-29.

Ensuite, cette lettre fut transmise aux congrégations chrétiennes, en général par des hommes représentant le collège central de Jérusalem. Les congrégations comprirent et acceptèrent cette décision, manifestant ainsi leur reconnaissance sincère de la direction de Jésus-Christ. Cela leur procura des bénédictions, une foi inébranlable et un grand accroissement. — Actes 15: 22, 30, 31; 16: 4, 5.

Profitez-vous de la direction exercée par le Fils de Dieu? Quelle congrégation montre aujourd'hui qu'elle adhère à la Parole de Dieu et se soumet à la direction de son esprit qui révèle l'autorité du Christ? Pourquoi ne pas examiner les preuves montrant qu'il s'agit de la congrégation chrétienne des témoins de Jéhovah?

Le Conseil municipal de Boston exprime son approbation

DE NOMBREUSES personnes apprécient l'œuvre des témoins de Jéhovah et admirent leur zèle et leur dévouement. Certaines d'entre elles expriment publiquement leurs sentiments. Ce fut le cas récemment à Boston.

Le 28 mai 1972, M. Gabriel Francis Piemonte, président du Conseil municipal de Boston, promenait son chien quand deux dames et un homme se sont approchés de lui et se sont présentés comme témoins de Jéhovah. Ils lui ont laissé les derniers numéros de leurs périodiques. Quelques instants plus tard, M. Piemonte vit quatre autres témoins participant à la même activité.

Impressionné par leur zèle et leur but, il a proposé une motion au Conseil municipal de Boston, réuni le 5 juin. Elle fut adoptée à l'unanimité. Elle était ainsi conçue:

"CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE BOSTON

"ATTENDU QUE des représentants volontaires des témoins de Jéhovah sont actuellement engagés dans une campagne pour favoriser la lecture de la Bible;

"ATTENDU QUE la Bible constitue une source de réconfort, d'intelligence et de lumière pour la civilisation;

"ATTENDU QUE, dans leur activité de porte en porte, les témoins de Jéhovah distribuent leurs deux périodiques, — 'La Tour de Garde' et 'Réveillez-vous!', — pour encourager les gens à vivre plus moralement;

"ATTENDU QUE le numéro de 'La Tour de Garde' qu'ils diffusent actuellement contient un article très opportun et bien rédigé intitulé 'Comment considérez-vous l'autorité?';

"En conséquence, le Conseil municipal de Boston, réuni ce lundi 5 juin 1972, approuve la campagne menée actuellement par les témoins de Jéhovah pour encourager les hommes de toutes les religions à vivre plus moralement, et félicite les témoins de Jéhovah qui se portent volontaires pour aller de porte en porte, de leur générosité et de leur emressement.

"Motion adoptée par le Conseil municipal le 5 juin 1972.

Certifié exact:

(signature)

Le greffier municipal."

(Cachet)

Que révèle votre attitude envers vos parents?



Conseils utiles pour les jeunes gens

QUEL genre de jeune homme ou de jeune fille êtes-vous? Quel genre de personne désirez-vous devenir? Votre attitude envers vos parents est un des moyens permettant de le savoir.

Mais quel rapport cela a-t-il avec ces questions? Eh bien! la façon dont vous parlez à vos parents ou dont vous agissez envers eux reflète ce qui occupe votre esprit et votre cœur. Cela révèle dans une large mesure ce que vous êtes maintenant et indique déjà clairement ce que vous deviendrez. La raison en est que les habitudes que vous développez au sein de votre famille deviennent une partie de vous-même.

Certains jeunes gens adoptent une attitude négative à propos de tout ce que leurs parents exigent d'eux ou presque. Ils pensent que leurs parents ne les comprendront jamais, qu'ils sont désespérément "vieux jeu" et qu'ils ne peuvent leur offrir une direction valable dans le présent monde instable. Mais cela favorise la rébellion qui deviendra une habitude si elle n'est pas réprimée. Cet état d'esprit de ces jeunes gens se reflétera dans leurs relations avec d'autres personnes de tout âge hors du cercle familial. Ils pourront aussi avoir du mal à obéir aux lois prévues pour le bien de la société humaine en général.

Toutefois, de nombreux autres jeunes gens n'adoptent pas cet état d'esprit. Ils grandissent tout en respectant leurs parents. Ils savent pourquoi le monde se trouve dans une situation si mauvaise et ce que leur réserve l'avenir. C'est pourquoi ils n'imitent pas les attitudes négatives des autres jeunes gens

envers leurs parents. Ils sont conscients de l'importance de la direction donnée par leurs parents. Pourquoi? Parce que ces jeunes gens ont été élevés par des parents qui respectent les principes élevés régissant la conduite de l'homme que l'on trouve dans la Parole écrite de Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme, et qu'ils acceptent avec reconnaissance cette instruction (Eph. 6:4). Ayant appris les vérités contenues dans la Parole de Dieu, ces jeunes gens savent quelle est leur place dans le cercle familial. Les relations sont donc excellentes entre les membres de la famille.

Mais que dire des jeunes gens à qui leurs parents n'ont pas enseigné les principes bibliques? Ne sont-ils pas tenus de respecter leurs parents et de leur obéir? Il est vrai que l'instruction qu'ils ont reçue est moins bonne puisqu'elle n'est pas fondée sur les principes divins. Cependant, cela ne les dispense pas de cultiver la bonne attitude envers leurs parents. Pourquoi? Pour plusieurs raisons.

Par exemple, avez-vous déjà réfléchi à tout ce que vos parents ont fait pour vous? N'ayant jamais vécu seul, vous ne pouvez vous en rendre pleinement compte. Réfléchissez: Depuis votre naissance, votre père et votre mère ont pris soin de vous jour après jour. Ils vous ont nourri, vous ont vêtu, vous ont donné un foyer et ont veillé à votre éducation.

Si vous deviez louer les services d'une personne pour qu'elle fasse tout ce que vos parents ont fait pour vous depuis votre naissance, cela vous coûterait une petite fortune. Vos parents méritent donc votre respect. Plus tard, si vous vous mariez et fondez une fa-

mille, vous vous en rendrez davantage compte. Mais pourquoi ne pas leur témoigner de la reconnaissance dès maintenant? Acquitez-vous dans une certaine mesure de la dette d'amour que vous avez contractée envers vos parents en les respectant et en leur obéissant. De cette façon, vous montrerez que vous êtes en train de devenir une personne mûre et raisonnable, qui estime ceux qui lui font du bien.

Cela ne veut pas dire que vos parents sont parfaits. Bien sûr, ils commettent des erreurs, mais vous aussi. Vous en faites certainement davantage, car vous n'avez pas leur expérience. Quand vos parents commettent des erreurs, vous montrez-vous intolérant tout en exigeant qu'ils soient tolérants à votre égard? Pour être juste, vous devez apprendre à oublier leurs erreurs tout comme ils ont oublié les vôtres, qui sont nombreuses. De plus, comme leur responsabilité est beaucoup plus importante, il est compréhensible qu'ils aient parfois des manquements. — Ps. 130:3; Jacq. 2:13.

Dans certains cas, vous pensez que vos parents commettent une erreur alors que leur point de vue est peut-être tout simplement différent du vôtre. Dans un tel cas, et si vos parents ont pris une décision définitive à propos d'une certaine question, que devriez-vous faire?

N'oubliez pas que la position de vos parents est différente de la vôtre. Dans l'ordre établi par Dieu, ils occupent une position plus élevée que vous. Dieu leur a donné une autorité et une responsabilité que vous n'avez pas encore. Aussi, pour tout ce qui vous concerne, c'est à vos parents de prendre les décisions finales. C'est pourquoi la Parole de Dieu donne ce conseil: "Enfants, soyez obéissants en tout envers vos parents, car cela plaît au Seigneur." (Col. 3:20). Evidemment, cela signifie que vous devez obéir à tous les ordres de vos parents qui ne transgressent pas les lois de Dieu.

La société humaine est organisée selon un certain ordre. Sans cela, il en résulterait la confusion, voire l'anarchie. L'ordre doit donc régner également dans le cercle familial. Dans celui-ci, Dieu a confié l'autorité au père avec l'étroite coopération de la mère. L'un et l'autre ont la responsabilité de sur-

veiller leurs enfants. C'est pourquoi, quand vos parents vous imposent certaines exigences, qu'il s'agisse de l'heure à laquelle vous devez rentrer le soir, de vos fréquentations et de la façon dont vous vous coiffez ou vous vous habillez, et que vous leur obéissez, vous respectez l'ordre établi par Dieu. En revanche, quand vous désobéissez à vos parents, vous méprisez l'ordre établi par Dieu. Autrement dit, vous vous opposez à lui. Or, vous savez qui sera le perdant. Ainsi, la manière dont vous réagissez à la direction de vos parents révèle vos pensées sur Jéhovah Dieu, qui est lui-même supérieur à vos parents.

C'est pourquoi la Parole de Dieu déclare: "L'œil qui se moque d'un père et qui dédaigne l'obéissance envers une mère, les corbeaux du torrent le perceront, et les petits de l'aigle le mangeront." (Prov. 30:17). Les jeunes gens paieront donc de leur vie leur mauvaise attitude envers leurs parents.

Quand vous serez adulte et que vous fonderiez une famille, ne désirerez-vous pas que vos enfants vous respectent et vous obéissent? Cependant, si vous n'avez pas appris à respecter vos parents, il vous sera sans doute difficile d'apprendre à vos enfants à vous respecter. La Bible dit que l'on récolte ce que l'on sème. Apprenez donc à garder votre position de soumission dès maintenant; cela vous aidera à assumer plus tard les responsabilités plus lourdes des adultes, et peut-être des parents.

En outre, si vous cultivez une attitude négative à l'égard de vos parents, cela pourra se manifester plus tard dans d'autres domaines. Par exemple, si vous devez travailler pour un employeur éprouverez-vous constamment du ressentiment à son égard à cause de son autorité? Quand il vous demandera de faire quelque chose, trouverez-vous difficile de le faire? Vous plaindrez-vous constamment de votre travail? Quelle sera votre attitude envers vos collègues de travail? Vous plaindrez-vous constamment, oubliant toujours de les remercier pour les services qu'ils pourront vous rendre? Quand vous apprendrez un métier à l'école ou quand vous ferez votre apprentissage, penserez-vous au bout de quelques semaines que vous en savez plus que votre instructeur? Une telle attitude risquerait de vous attirer de sérieux ennuis. Elle

pourrait être le fruit d'une mauvaise attitude développée à l'égard de vos parents.

Acceptez donc les réalités de la famille ainsi que votre position en son sein. Comprenez que c'est une disposition de Dieu, la meilleure qui soit.

En revanche, si vous refusez d'assumer vos responsabilités de membre mineur de la famille, vous recherchez des difficultés. Ce-

la affectera vos relations avec vos parents et vos semblables ainsi que votre vie future, mais, ce qui est beaucoup plus important, cela nuira à votre position devant Dieu. Or, c'est lui qui décidera si vous vivrez éternellement dans l'ordre nouveau qu'il a promis ou si vous disparaîtrez avec le présent système de choses dont la fin est très proche. — Prov. 3:1, 2.



● Récemment, les journaux ont rapporté que la cour suprême d'un Etat américain avait décidé que la copulation orale entre adultes n'était plus punie par la loi. Est-il laissé à la conscience de deux conjoints chrétiens de déterminer si une telle pratique est bonne ou mauvaise ?

Il n'appartient pas à ce périodique d'examiner tous les aspects intimes des relations conjugales. Cependant, les pratiques comme celles dont il est question plus haut sont devenues courantes et ont été l'objet d'une grande publicité. Dans certains pays, même les jeunes écoliers sont instruits sur ces choses dans des cours d'éducation sexuelle. Nous négligerions donc notre responsabilité si nous nous retenions de donner les conseils bibliques qui peuvent aider les chrétiens sincères à mener une vie pure pour recevoir la bénédiction du Créateur. Aux jours de l'apôtre Paul, les hommes se livraient déjà à des pratiques sexuelles peu courantes. Comme l'indique Romains 1:18-27, Paul n'a pas gardé le silence à ce sujet. Nous suivons donc son excellent exemple en examinant la question soulevée ci-dessus.

Parlant des pratiques sexuelles, l'apôtre nous donne un principe qui nous aidera à tirer la conclusion exacte. Il fait allusion à "l'usage naturel de la femme" que certains abandonnaient pour ce qui est "contre nature", afin de satisfaire leurs "appétits sexuels honteux" et de commettre "ce qui est obscène".

L'apôtre parle plus particulièrement des pratiques homosexuelles qu'il condamne. Toutefois, le principe qui se dégage ici, — à savoir que la satisfaction des désirs sexuels peut être 'naturelle' ou "contre nature", — s'applique également à la question que nous examinons. — Voir aussi Lévitique 18:22, 23.

La conformation même des organes sexuels que le Créateur nous a donnés indique clairement de quelle façon naturelle doivent avoir lieu les relations sexuelles entre conjoints. Il n'est pas nécessaire de montrer ici comment ils se complètent lors d'une copulation normale. Mis à part ceux qui ont été littéralement endoctrinés au point de penser que "dans le mariage tout est permis", nous croyons que la grande majorité des gens qualifieront de répugnante et rejetteront la pratique de la copulation orale ou anale. Si celle-ci n'est pas "contre nature", quelles pratiques le sont donc ? Le fait que les personnes qui s'y livrent soient mariées et consentantes n'enlève rien au caractère "obscène" de ces pratiques et ne les rend pas naturelles pour autant. Nous montrons-nous étroits d'esprit ou extrémistes en adoptant pareille attitude ?

Non, car plusieurs pays, dont certains Etats américains, ont depuis longtemps des lois condamnant précisément ces pratiques en les identifiant à des formes de "sodomie", *bien que ceux qui s'y livrent puissent être mariés*. En raison de cette utilisation légale de ce mot, le dictionnaire Webster, définissant le mot "sodomie", dit entre autres choses: "Copulation avec un membre du même sexe ou avec un animal, ou encore copulation contre nature avec un membre de l'autre sexe; *spécialt.*: pénétration de l'organe mâle dans la bouche ou l'anus d'une autre personne." Evidemment, les dictionnaires et les lois diffèrent, mais notre position est essentiellement fondée sur la Bible, la Parole de Dieu. Toutefois, ce point de vue du monde a une

certaine utilité. Cela correspond au principe exprimé par l'apôtre dans I Corinthiens 5:1. Dans ce texte, il déclare que le comportement sexuel d'un membre de la congrégation de Corinthe était tel qu'il était même condamné par les gens des nations païennes. L'utilisation du terme "sodomie" à notre époque pour désigner les genres de copulation mentionnés plus haut indique donc qu'il n'est pas déraisonnable de dire qu'ils ne sont pas seulement "contre nature", mais qu'ils le sont d'une manière *outrancière*.

Cependant, puisque le mariage a une origine divine, notre point de vue sur les relations conjugales, influencé par notre conscience, n'est pas fondé sur les considérations de ce monde ni dirigé par elles. L'annulation de certaines lois dans le but de rendre "légale" la copulation orale (ou tout autre genre de copulation contraire à la nature) ne change donc en rien notre position fondée sur la Bible. Dans un monde caractérisé par ses mœurs décadentes, nous pouvons nous attendre à ce que les autorités législatives de certains pays se laissent plus ou moins influencer par la tendance de plus en plus forte à la perversion sexuelle, tout comme ont cédé des ecclésiastiques et des médecins.

Il ne nous appartient pas d'établir une ligne de démarcation précise indiquant où s'arrête ce qui est "naturel" et où commence ce qui est "contre nature". Cependant, nous pensons qu'en réfléchissant aux principes bibliques un chrétien doit pouvoir au moins discerner ce qui est *grossièrement* contre nature. Dans d'autres domaines, le chrétien devra se laisser guider par sa conscience. C'est le cas des caresses et des "préliminaires amoureux" précédant la copulation (voir Proverbes 5:18, 19). Mais là encore, le chrétien qui désire produire les fruits de l'esprit *saint* de Dieu, fera preuve de sagesse en rejetant toute pratique qui serait voisine d'une forme de copulation contre nature ou qui pourrait l'amener à s'y livrer.

Que dire maintenant de certains couples de la congrégation qui, dans le passé ou même récemment, se sont livrés à des pratiques semblables à celles-là sans être conscients qu'il s'agissait d'une faute grave? Ils peu-

vent rechercher le pardon de Dieu grâce à la prière et démontrer leur repentir sincère en renonçant à ces actes indécents et contre nature.

Les aînés pas plus que les autres membres de la congrégation chrétienne n'ont la responsabilité de se mêler de la vie privée des couples mariés. Cependant, à l'avenir, si des cas de conduite contre nature, tels que la pratique de la copulation orale ou anale, sont portés à leur attention, les aînés devront agir pour s'efforcer de corriger la situation avant qu'il en résulte des difficultés plus grandes, comme ils le feraient pour

toute autre faute grave. Leur désir est évidemment d'aider ceux qui se sont égarés et qui sont tombés dans le "piège du Diable". (II Tim. 2:26.) Cependant, si des chrétiens méprisent volontairement les principes d'ordre sexuel établis par Jéhovah Dieu, il faudra alors les exclure de la congrégation, car ils

constituent un dangereux "levain" qui risque de contaminer les autres chrétiens. — I Cor. 5:6, 11-13.

Que dire maintenant d'une femme chrétienne dont le mari incroyant insiste pour qu'elle se livre à des actes aussi indécents et contre nature? Le fait que l'apôtre ait dit que "la femme n'exerce pas l'autorité sur son propre corps, mais le mari", est-il une raison pour celle-ci de se soumettre aux exigences de son mari (I Cor. 7:4)? Non, car l'autorité de ce dernier n'est que *relative*. C'est l'autorité de Jéhovah qui est toujours suprême (I Cor. 11:3; Actes 5:29). De plus, comme l'indique le contexte, l'apôtre parle ici des relations sexuelles normales. Il est vrai qu'en refusant de se livrer à des actes impurs une femme chrétienne peut s'attirer des difficultés, voire des persécutions, mais sa situation est identique à celle d'une femme dont le mari exigerait qu'elle participe à une forme d'idolâtrie, qu'elle fasse un mauvais usage du sang ou qu'elle se livre à la malhonneteté ou à d'autres pratiques mauvaises.

Aujourd'hui comme par le passé, des millions de couples se sont rendu compte qu'un amour désintéressé permet à un homme et à une femme mariés de connaître une joie et un bonheur profonds sans pour autant re-

— dans notre prochain numéro

- Le nom dans lequel toutes les nations ont choisi de marcher.
- Votre amour est-il profond?
- Vous soumettez-vous à la direction du Christ aujourd'hui?

courir à des relations sexuelles perverses. Conscients que le présent monde corrompu est sur le point de disparaître, nous pouvons penser aux paroles suivantes de l'apôtre Pierre: "Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quelle sorte de personne devriez-vous être en saints actes de conduite et en actions de pieux dévouement, attendant et gardant près de votre pensée la présence du jour de Jéhovah." Ce n'est donc pas le moment de nous livrer à des pratiques impures simplement pour satisfaire nos désirs égoïstes ni de céder à la séduction et aux pressions au point d'accepter de telles choses. Nous n'agissons pas ainsi si nous accordons vraiment une grande valeur à notre espérance de vivre prochainement dans un

nouvel ordre de choses sain et pur (II Pierre 3:11,12; Jude 7). Les couples chrétiens peuvent donc garder leur "lit conjugal sans souillure" non seulement en rejetant la fornication et l'adultère, mais aussi en évitant de se livrer à des actes indécents et contre nature. — Héb. 13:4.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

1er avril: Le véritable temple pour le culte. Page 133.
Chantez les cantiques: 102, 77.

8 avril: Toutes les nations se rassemblent au temple pour adorer. Page 140. Chantez les cantiques: 54, 89.

Jésus a-t-il vraiment marché sur les eaux?

Grâce à la télévision, on a pu suivre les astronautes durant leurs vols spatiaux et les voir pratiquement flotter légèrement dans l'espace. Mais que faut-il penser des miracles de Jésus rapportés dans la Bible? A-t-il vraiment marché sur les eaux? Ces miracles sont-ils authentiques?

Le livre de 192 pages, format de poche, intitulé *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?* vous permettra de répondre à ces questions et à de nombreuses autres. Vous pouvez le recevoir contre une contribution de 13 fr. belges, 25 cents canadiens ou 1 fr. 25 suisse.



.....
Veuillez m'envoyer le livre *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?*, contre la contribution ci-jointe de francs. J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

Nom

Rue et N°

Code postal Ville



WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

15 MARS 1973 N° 6

Féridique bimensuel

**LE NOM DANS LEQUEL
TOUTES LES NATIONS
ONT CHOISI DE MARCHER**

**VOUS SOUMETTEZ-VOUS
A LA DIRECTION
DU CHRIST AUJOURD'HUI?**

LE DIEU DE JUSTICE VA AGIR

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Votre amour est-il profond?	163
Le nom dans lequel toutes les nations ont choisi de marcher	165
Il est temps de choisir le Dieu au nom de qui vous voulez marcher	171
Vous soumettez-vous à la direction du Christ aujourd'hui?	178
"Tu es mon espérance, Jéhovah! L'objet de ma confiance depuis ma jeunesse."	181
"N'accusez personne fausement"	185
Le Dieu de justice va agir	186
Questions de lecteurs	189

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dv — Catholic Douay Version* GV — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*	La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952* NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*
---	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 6
MARCH 15, 1973

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanesien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 130, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

15 mars 1973

N° 6

Votre amour est-il profond?

ON RACONTE qu'un jour un jeune homme déclara à la jeune femme qu'il courtisait: "Je vous aime tant que je suis prêt à mourir pour vous." Elle sourit et lui demanda: "Chéri, où étiez-vous mercredi soir? J'ai bien regretté votre absence." Il répondit d'un air assez embarrassé: "Eh bien! vous savez; il pleuvait très fort." Il était prêt à mourir pour elle, mais n'était pas disposé à braver la pluie pour passer une soirée en sa compagnie.

Il est évident que son amour n'était pas très profond. Ce jeune homme aimait en paroles, mais celles-ci n'étaient pas appuyées par des actes. Aussi la Bible nous recommande-t-elle de ne pas aimer de cette manière-là: "Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité." — I Jean 3:18.

La profondeur d'un amour se manifeste encore par la fidélité. Quand un de nos amis est victime d'une calomnie, bravons-nous l'impopularité en élevant la voix pour le défendre? Cela s'applique à l'amour du chrétien pour son Dieu. Un jour, un certain nombre de personnes originaires de l'Arkansas s'étaient réunies autour d'un feu de camp; au cours de la conversation, l'une d'elles parla de Dieu en termes de mépris. Une autre éleva immédiatement la voix, disant: "Je regrette, mon vieux, mais je n'aime pas t'entendre dire des choses semblables. Ce n'est pas vrai. Tu comprends,

Dieu est mon Père, et je l'aime." La fidélité de cet homme lui donna le courage d'exprimer nettement son opinion et de prouver la profondeur de son amour.

La profondeur de notre amour se manifeste aussi dans notre comportement quand un de nos amis intimes ou de nos proches parents commet une erreur embarrassante en présence d'autrui. Sommes-nous humiliés? Sommes-nous prompts à la critique? Un amour profond nous incitera non seulement à minimiser la faute ou à la couvrir, mais à couvrir même des péchés et des manquements. Combien? L'apôtre Pierre répond: "Avant toutes choses, ayez un intense amour les uns pour les autres, parce que l'amour couvre une multitude de péchés." Une multitude, n'est-ce pas un nombre assez grand? Salomon, sage roi de l'Antiquité, alla encore plus loin, car il dit: "L'amour couvre toutes les transgressions." Il est hors de doute qu'un amour profond porte à l'indulgence, à la charité, à la miséricorde, même si l'on est la victime. La Bible déclare dans un autre passage: "L'amour (...) ne tient pas compte du mal subi." — I Pierre 4:8; Prov. 10:12, *Da*; I Cor. 13:4, 5.

La profondeur de l'amour éprouvé pour une personne qu'on connaît bien se manifeste encore par l'empressement que l'on met à la conseiller quand elle a besoin d'être reprise ou corrigée. Bien des parents échouent dans

ce domaine; ils trahissent ainsi la nature superficielle de l'amour qu'ils portent à leurs enfants. Un comique et philanthrope américain, très populaire et qui a beaucoup de succès à la télévision, reconnu que si ses fils se tournaient vers la drogue c'est parce que "nous voyons ce qui se passe, mais refusons de le comprendre et d'y croire (...). J'ai excusé cela". (*New York Times* du 1^{er} août 1972.) L'ancien roi David fit la même erreur à propos d'un de ses fils; en effet, nous lisons qu'il "ne l'avait jamais chagriné, en disant: Pourquoi fais-tu ainsi?". Pour avoir négligé de corriger son fils, David récolta, lui aussi, la rébellion de la part de ce dernier. — I Rois 1:6.

Que la discipline et la réprimande administrées par les parents soient une preuve d'amour, cela ressort clairement de la manière dont le Père céleste agit à l'égard de ses enfants. Il est écrit: "Jéhovah discipline celui qu'il aime." La Bible montre aussi que ce principe s'applique à l'amitié, car elle dit: "Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité." Des amis dont l'amitié est superficielle répugneront à vous faire le moindre reproche, mais des amis sincères ayant des qualifications spirituelles s'efforceront de vous aider à vous corriger. — Héb. 12:6; Prov. 27:6; Gal. 6:1.

La réciproque est également vraie. Si nous aimons profondément un ami, nous ne nous irriterons pas quand il nous aidera à nous corriger. Nous dirons plutôt comme le roi David: "Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me reprenne, c'est une huile excellente; ma tête ne la refusera pas." (Ps. 141:5, *Da*). Tout ce qui précède est particulièrement important pour les chrétiens qui entretiennent des relations amicales avec Jéhovah Dieu. Si nous l'aimons profondément, nous supporterons sans amertume les épreuves et les injustices qu'il nous permet d'endurer. Nous réagirons plutôt à la manière du patriarche Job qui, en dépit des pertes et

des souffrances subies, "n'attribua rien d'injuste à Dieu". Il "ne pécha point par ses lèvres". Comme lui, nous serons récompensés en temps voulu. — Job 1:22; 2:10; Jacq. 5:11.

Quelle est la meilleure façon de prouver son amour profond pour quelqu'un? Jésus dit: "Nul n'a de plus grand amour que ceci: que quelqu'un livre son âme pour ses amis." (Jean 15:13). En fait, c'est cette sorte d'amour que lui-même a manifestée. Les maris chrétiens doivent avoir le même amour pour leur femme. Maris, votre amour est-il aussi profond?

La Bible nous donne également l'exemple d'un homme de l'Antiquité qui éprouva pour un autre un amour de cette nature; il s'agit de Jonathan, fils de Saül. Après que le jeune berger David eut tué le géant Goliath, "l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme". Cet amour a gardé toute sa force, même quand il est devenu manifeste que David et non Jonathan succéderait à Saül. A maintes reprises, Jonathan est venu en aide à David; il a même risqué sa vie pour lui. En effet, un jour, son père Saül a dirigé sa lance contre lui pour le tuer parce qu'il continuait à soutenir David. — I Sam. 18:1; 20:24-34; 23:17.

Avec exactitude, le livre des Proverbes dit: "L'ami aime en tout temps." C'était le cas de Jonathan (Prov. 17:17). Un ami peut avoir besoin de protection ou d'une aide matérielle. Mais il a plus souvent besoin d'encouragements et de compagnie. Si nous l'aimons d'un amour profond, nous ferons des sacrifices pour répondre à ce besoin.

Votre amour, — pour votre conjoint, pour vos enfants, pour vos parents, pour votre ami intime, pour votre frère dans la foi, — est-il profond? Si oui, vous serez fidèle, en couvrant les fautes et les péchés, en administrant ou en acceptant la correction et en faisant des sacrifices pour exprimer cet amour.



Le nom

dans lequel toutes les nations ont choisi de marcher

**"Tous les peuples, eux, marcheront chacun au nom de son dieu, mais nous, nous marcherons au nom de Jéhovah, notre Dieu, jusqu'à des temps indéfinis, oui, pour toujours."
— Michée 4:6, NW.**

L'ORGANISATION des Nations unies créée pour maintenir la paix et la sécurité dans le monde compte aujourd'hui 132 pays membres. Mais il existe d'autres nations en dehors de cette organisation. Chaque nation politique a un idéal qui unit ses membres sous la direction d'un gouvernement. Ainsi, elle agit ou marche au nom de cet idéal, c'est-à-dire qu'elle s'attache ou se conforme à cet idéal commun. Il y a bien longtemps que les hommes ont commencé à rendre un culte idolâtre à leur idéal. Pour eux, il est devenu un dieu qu'ils adorent et qu'ils font passer avant leurs intérêts personnels. Une nation peut être divisée sur le plan religieux, mais néan-

moins adorer cet idéal national comme un dieu unificateur.

² Des millions de gens prétendent être athées et n'adorer aucun dieu. Cependant, ils se contredisent eux-mêmes en rendant un culte à un dieu national. Depuis la révolution américaine (1775-1783), il a souvent été question de la "déesse Liberté". A moins que ce dieu ou cette déesse ne soit ce qu'on appelle la démocratie, le gouvernement par le peuple. Ce peut être encore le communisme international, le grand ennemi de la démocratie. Les hommes adhèrent à ces principes politiques avec une obstination qui ressemble au fanatisme religieux. En outre, chaque nation défend jalousement ce qu'elle appelle sa "souveraineté nationale", comme s'il s'agissait d'un dieu qui ne doit être ni outragé ni perdu. Dans certaines nations, nombreux sont ceux qui vouent un culte à la puissance militaire qui garantit à leur nation une position de force dans ses rapports avec les autres pays. A propos du "roi du nord" de notre époque, il a été annoncé: "Il honorera le dieu des forteresses." — Dan. 11:38, *Da.*

³ Le rédacteur inspiré de l'Antiquité a fort bien représenté l'attitude des nations modernes en disant: "Tous les peuples, eux, marcheront chacun au nom de son dieu." (Michée 4:5, NW). Chaque dieu est très populaire là où il est adoré. C'est pourquoi, si quelqu'un sait réellement ce qu'il en est et refuse de suivre la foule, on considère qu'il commet une grave offense. L'indignation est telle que l'on va presque jusqu'à se livrer à des actes violents contre l'offenseur. Mais les questions suivantes se posent: De quelle valeur sont ces "dieux" idolâtriques? Où mènent-ils les peuples? La situation du présent monde doit permettre de donner une réponse convaincante à ces questions, surtout si l'on considère l'évolution continue des affaires et des conditions mondiales. Nous devons reconnaître que le rédacteur de l'Antiquité a fait une estimation exacte

1. Bien que divisés sur le plan religieux, quel dieu unique les membres d'une nation adorent-ils?

2. Comment des millions de gens qui prétendent être athées se contredisent-ils?

3. Comment Michée 4:5 montre-t-il fort bien la situation des hommes, et quelle valeur le Psaume 96:5 accorde-t-il à ces dieux populaires?

des dieux populaires quand il déclara: "Tous les dieux des peuples sont des dieux sans valeur." — Ps. 96: 5, NW.

⁴ Il est grand temps que les peuples se réveillent pour ce qui est de la valeur de leurs dieux populaires. Les "dieux" qui les ont entraînés dans la confusion actuelle ne sont pas capables de les en sortir, et on ne peut espérer qu'ils le soient un jour. Si les "peuples" dans leur ensemble ne se réveillent pas, certaines personnes au moins devraient le faire *individuellement* avant que le tourbillon des événements mondiaux ne les entraîne rapidement à la destruction. Le seul moyen d'échapper à ce tourbillon désastreux consiste à choisir le vrai Dieu et à marcher en son nom. Ou nous continuons de marcher au nom de quelque dieu populaire, ou nous choisissons une autre direction et décidons de marcher au nom d'un Dieu supérieur à tous les dieux des peuples. Le choix de la deuxième solution, la bonne solution, est encore possible pour quiconque aime la vie et le bonheur. Ces dernières années, des centaines de milliers de personnes de toutes les parties du monde se sont réveillées quant à la signification des événements mondiaux et ont fait un choix heureux. Il est encore temps de les imiter.

⁵ Une telle attitude exige-t-elle du courage? Certainement. Pour l'adopter, il faut également être sincère. Pendant un temps, la sincérité de ces personnes n'est pas mise en question, mais la sincérité avec laquelle elles prennent position suffit-elle pour que leur attitude soit la bonne? Non. Cette attitude courageuse est adoptée non seulement par sincérité, mais sur la base de renseignements dignes de foi et d'une connaissance exacte. Cette direction digne de confiance est bien supérieure à celle des "dieux sans valeur". Le bien-fondé de cette attitude est démontré par le fait qu'elle a été annoncée dans une prophétie qui s'est révélée exacte et non mensongère. Les divers aspects de cette prophétie sont véridiques, car elle a pour origine un Dieu

qu'aucun homme ne peut accuser de mensonge puisqu'il ne ment pas. Plus de quatre mille ans après qu'il eut commencé d'agir en faveur de l'humanité, on pouvait toujours écrire à son sujet: "Il est impossible à Dieu de mentir." (Héb. 6:18; Tite 1:2). Il est le Dieu au nom de qui de plus en plus de personnes ont décidé de marcher aujourd'hui.

⁶ La prophétie qui a annoncé avec exactitude cet événement remarquable de notre époque n'a donc pas une origine mythique. Elle fut prononcée en un lieu historique, un pays qui est aujourd'hui connu dans le monde entier et dont il est souvent question dans la presse: Israël. Le prophète inspiré par Dieu s'appelait Michée; il était originaire de Moréscheth, ville du territoire de Juda située à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Jérusalem. Il vécut "au temps de Jotham, d'Achaz, d'Ezéchias, rois de Juda". (Michée 1:1.) C'était donc au huitième siècle avant notre ère, et Michée a dû achever son œuvre de prophète avant l'an 716 avant notre ère.

⁷ Mais si nous avons l'assurance que Michée était un véritable prophète du seul vrai Dieu vivant, ce n'est pas uniquement parce qu'il s'agit d'un personnage historique, mais aussi à cause du courage qu'il lui a fallu pour transmettre son message au risque de sa vie. A son époque, les rois disposaient pratiquement d'un pouvoir absolu sur la vie, ou la mort, de leurs sujets (Prov. 16:14). Cette qualité du prophète Michée fut portée à notre attention la dernière fois que le prophète Jérémie de Jérusalem fut menacé de mort par les chefs juifs qui l'accusaient d'avoir prononcé des paroles non patriotiques et subversives. Voyons en quels termes Jérémie rapporta cet incident:

⁸ "Alors les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes: 'Cet homme ne mérite pas la mort, car c'est au nom de Jéhovah, notre Dieu, qu'il nous a parlé.' Et quelques-uns des anciens du

1. Quel choix s'offre aujourd'hui aux hommes, et qui choisit la voie menant au salut?

5. La sincérité suffit-elle pour adopter cette attitude courageuse, et pourquoi est-ce la bonne voie?

6. D'où cette prophétie est-elle venue, et quand a-t-elle été prononcée?

7. Qu'est-ce qui fortifie notre confiance dans cette prophétie, et quel prophète postérieur y fit allusion?

8. En quels termes Jérémie 26:16-19 fait-il allusion à la prophétie courageuse de Michée?

pays, s'étant levés, dirent à toute l'assemblée du peuple: 'Michée de Moréscheth prophétisait au temps d'Ezéchias, roi de Juda, et il parla ainsi à tout le peuple de Juda: Ainsi parle Jéhovah des armées: Sion sera labourée comme un champ; Jérusalem deviendra un monceau de ruines, et la montagne du temple une colline boisée. Ezéchias, roi de Juda, et tout Juda l'ont-ils fait mourir? Ezéchias n'a-t-il pas craint Jéhovah? N'a-t-il pas imploré Jéhovah? Et Jéhovah s'est repenti de ce qu'il avait prononcé contre eux. Et nous, nous commettrions un grand crime au préjudice de nos âmes?' — Jér. 26:16-19, AC.

⁹ Sans aucun doute, Michée s'est révélé un vrai prophète du seul vrai Dieu en remplissant trois conditions fondamentales: 1) Il a parlé au nom du vrai Dieu. 2) Ses prophéties se sont révélées exactes. 3) Ses prophéties ont contribué à diriger les hommes droits vers le seul vrai Dieu (Deut. 13:1-5; 18: 20-22). On ne peut douter que Michée ait marché au nom de son Dieu. Son propre nom est un défi nous invitant tous à comparer son Dieu à tous les "dieux sans valeur" que les peuples adorent, car son nom hébreu, Michée, signifie "Qui est comme Jah?" La façon convenable de réagir à cette question nous est conseillée par un prophète contemporain de Michée; il s'agit d'Esaïe, qui écrivit: "Mettez votre confiance en Jéhovah pour toujours, car en Jah Jéhovah est le Rocher des temps indéfinis." — Es. 26:4; 12:2; NW.

Un tournant dans l'histoire

¹⁰ Si nous voulons répondre à la question soulevée par le nom de Michée, les faits nous obligent à dire: "Personne n'est semblable à Jah Jéhovah." Puisqu'il en est ainsi, qu'allons-nous faire? Pour ceux qui adoptent la bonne attitude à ce propos, et même pour les nombreuses personnes qui

affirment être chrétiennes, cela signifie un tournant dans leur vie. Ce changement sera conforme à ce que le prophète Michée a annoncé. Dans ses prophéties, il a parlé d'un tournant dans l'histoire de l'homme. Nous ne voulons pas parler ici de la prophétie de Michée annonçant que le Messie ou Christ promis naîtrait en tant qu'homme dans la petite ville de Bethléhem en Juda (Michée 5:1). La date de l'accomplissement de cette prophétie est considérée comme le commencement de ce que la chrétienté appelle "l'ère chrétienne", bien qu'elle ne soit pas absolument sûre de la date précise de la naissance du Christ (Mat. 2:1-6; Luc 2:4-17). Cela eut lieu il y a presque deux mille ans. Mais l'événement important de l'histoire humaine auquel nous faisons allusion eut lieu dans notre génération, et le prophète Michée l'a annoncé.

¹¹ Michée a effectivement annoncé ce qui se passerait à ce moment décisif. Sommes-nous témoins aujourd'hui de ces événements? Nous devrions les voir puisque nous vivons la période historique concernée. Quand Michée décrivit prophétiquement ce que nous allions pouvoir observer à notre époque, il commença par annoncer un tournant important dans l'histoire de sa nation. Cette prophétie se réalisa durant le siècle suivant. Michée n'a donc pas vécu assez longtemps pour être témoin de la réalisation de ces prophéties. De ce fait, il échappa au désastre national. Cependant, cette catastrophe qui s'abattit sur sa nation devait avoir un pendant moderne dans notre génération. C'est pourquoi elle mérite que nous nous y arrêtions. Lisons donc ce qu'écrivit Michée et considérons sa glorieuse prophétie qui s'accomplit en notre vingtième siècle:

¹² "Entendez ceci, s'il vous plaît, chefs de la maison de Jacob et commandants de la maison d'Israël, ceux qui détestent l'équité et ceux qui rendent tortueux tout ce qui est droit, bâtissant Sion avec des

9. a) Comment Michée a-t-il rempli les trois conditions essentielles requises d'un vrai prophète? b) Que signifie le nom Michée, et, selon Esaïe 26:4, quelle est la bonne manière de réagir à cette question?

10. a) Comment devons-nous répondre à la question que soulève le nom de Michée? b) Quelle question notre réponse suscite-t-elle, et à quel tournant de l'histoire Michée fait-il allusion pour nous guider dans ce domaine?

11. Par quelle allusion Michée introduit-il sa prophétie, et pourquoi devons-nous rechercher son accomplissement dans notre génération?

12. Quelles conditions religieuses déplorables le prophète décrit-il dans Michée 3: 9 à 4:1, et quel changement annonce-t-il pour "la montagne de la maison de

actes d'effusion de sang et Jérusalem avec l'injustice. Ses chefs jugent pour un présent, et ses prêtres instruisent pour un prix, et ses prophètes pratiquent la divination pour de l'argent; et pourtant ils continuent de s'appuyer sur Jéhovah, en disant: 'Jéhovah n'est-il pas au milieu de nous? Sur nous ne viendra aucun malheur.' C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée comme un simple champ, et Jérusalem deviendra des monceaux de ruines, et la montagne de la maison sera comme des hauts lieux de forêt. Et il adviendra sans faute, dans la dernière partie des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah se trouvera solidement établie au-dessus du sommet des montagnes, et elle sera vraiment élevée au-dessus des collines; et vers elle devront affluer les peuples." — Michée 3:9 à 4:1, NW.

¹³ Ces paroles de Michée n'annonçaient-elles pas un tournant important dans l'histoire d'une nation? Il ne fait aucun doute que la partie finale et merveilleuse de cette prophétie se réalisera, car les paroles qui l'introduisent se sont effectivement accomplies. C'est ce que démontre l'Histoire. En l'an 607 avant notre ère, vers le début de notre mois d'octobre, la ville du Proche-Orient appelée poétiquement "Sion" était effectivement devenue semblable à un champ labouré. Jérusalem, la capitale de la nation, était devenue un monceau de ruines.

¹⁴ Que devint la montagne, haute de quelque 750 mètres, sur laquelle le roi Salomon avait construit le magnifique temple de Jéhovah? Cette montagne sainte commença à ressembler à "des hauts lieux de forêt". Elle était désertée comme le sommet d'une colline boisée. Était-ce une disgrâce de la part de Jéhovah Dieu? Vraisemblablement. Cependant, c'était la volonté de Jéhovah puisqu'il avait inspiré son prophète Michée pour qu'il annonce le *premier* ce désastre religieux. Il avait de bonnes raisons d'agir ainsi, plus parti-

culièrement depuis que Jérusalem était remplie d'injustice et souillée par des actes sanguinaires injustifiés. Peut-on espérer autre chose pour une ville quand ses chefs acceptent des présents pour fermer les yeux sur les actes injustes, quand, au temple, les prêtres enseignent la religion pour un prix et quand de prétendus prophètes pratiquent la divination pour soustraire de l'argent au peuple crédule? Malgré cela, ces hypocrites religieux croyaient marcher au nom de Jéhovah ou que Jéhovah allait continuer à être au milieu d'eux, dans son temple, pour les protéger contre le malheur. Il n'est donc pas étonnant que la prophétie de Michée, bien que terrible, se soit réalisée.

¹⁵ La religion n'est d'aucun secours pour les hypocrites. Ils ont été déçus pour avoir entretenu de fausses espérances envers Jéhovah malgré ce que Michée avait annoncé. Par quel moyen Jéhovah a-t-il fait s'abattre sur eux un désastre national en 607 avant notre ère? Ce fut par l'intermédiaire des Babyloniens conduits par le roi Nébucadnetsar. Après un siège d'environ dix-huit mois, les armées babyloniennes pénétrèrent dans la ville de Jérusalem, la pillèrent, elle et son temple, emmenèrent captifs les malheureux survivants et incendièrent la ville sainte. Le trône royal, désigné sous le nom de "trône de Jéhovah" et sur lequel s'étaient assis les rois de la famille royale de David, disparut ainsi que "l'arche de l'alliance" de Jéhovah qui se trouvait dans le "Très-Saint", la chambre la plus retirée du temple. Ainsi, après 463 ans d'existence à Jérusalem, le royaume de David fut détruit. Le culte de Jéhovah pratiqué dans son temple fut interrompu. La renommée du Dieu Jéhovah et de son culte baissa considérablement parmi les nations. Son saint nom paraissait être profané.

¹⁶ Le culte de Jéhovah allait-il être restauré un jour? C'était sans doute la ques-

13. Quand ce renversement de situation eut-il lieu dans l'Antiquité?

14. a) A quoi la "montagne de la maison de Jéhovah" commença-t-elle à ressembler? b) A cause de quelles pratiques judiciaires et religieuses Jéhovah a-t-il décidé cela?

15. a) Quel moyen Jéhovah a-t-il utilisé pour provoquer le désastre national annoncé, et quand? b) Qu'est-il arrivé au gouvernement et à la religion de Jérusalem, et que connut la renommée de Jéhovah Dieu?

16. Que pouvaient croire les nations païennes ayant observé les événements quant à la restauration du culte de Jéhovah à Jérusalem, et pourquoi?

tion que se posaient de nombreux païens. S'ils avaient connu les prophéties de Michée, d'Ésaïe, de Jérémie et d'autres prophètes de Jéhovah et y avaient cru, ils auraient su que la réponse était OUI. Mais les païens incroyants et ceux qui avaient méprisé le culte du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ne pensaient pas ainsi. Les années passèrent, et dans la soixantedixième, le culte de Jéhovah n'était toujours pas restauré dans la ville sainte. Jérusalem était toujours un monceau de ruines, et Sion ressemblait encore à un champ labouré. La montagne du temple était comme une colline déserte au milieu d'une forêt. Au lieu de la musique et des chants sortant du temple, on n'entendait que les cris stridents et peu mélodieux des oiseaux et des animaux sauvages. Remarquant cela, les païens qui passaient dans cette région semblaient avoir de bonnes raisons de croire que puisque le peuple d'Israël était presque entièrement captif en Babylonie, le culte de Jéhovah allait disparaître à jamais.

¹⁷ Pourtant, que personne ne s'imagine que le culte du vrai Dieu puisse être anéanti! Ceux qui se réjouissaient de voir le déclin désastreux du culte de Jéhovah étaient loin de se douter qu'un événement décisif allait se produire. Il eut lieu de façon stupéfiante. Alors que Jérusalem était désolée et privée d'hommes et d'animaux domestiques depuis près de soixante-huit ans, la Troisième Puissance mondiale de l'histoire biblique tomba. Comme l'avaient annoncé les prophètes de Jéhovah, le Dieu qui ne ment jamais, l'Empire babylonien s'écroula. Avec la permission de Jéhovah, les armées de Babylone avaient détruit le temple de Dieu à Jérusalem, mais cet acte présomptueux et les insultes adressées au seul vrai Dieu vivant n'allaient pas demeurer impunis. La puissance mondiale dirigée par des rois sémites disparut. Par un retournement de situation, c'est une puissance dirigée par des rois aryens ou japhétiques qui commençait à dominer le monde, et il allait en être ainsi jusqu'à

notre époque. Cyrus le Grand, le conquérant perse, devint roi de Babylone et de la Quatrième Puissance mondiale de l'histoire biblique. C'était au tour de la religion babylonienne de s'écrouler. Mérodac ou Mardouk, son dieu principal, tomba en disgrâce.

¹⁸ Le moment était venu pour que s'accomplissent les paroles suivantes du prophète Jérémie: "Annoncez-le parmi les nations, publiez-le, élevez une bannière! Publiez-le, ne cachez rien! Dites: Babylone est prise! Bel [le Seigneur] est confondu, Mérodac est brisé! (...) Car une nation monte contre elle du septentrion, elle réduira son pays en désert, il n'y aura plus d'habitants; hommes et bêtes fuient, s'en vont." (Jér. 50:2, 3). Cette prophétie a un sens pour nous. Mais, peut-on demander, qu'est devenue la Babylone des bords de l'Euphrate, région faisant maintenant partie de l'Irak? Elle n'est plus qu'une ruine. Elle a connu le même sort que l'antique Jérusalem. Cependant, sa désolation dure maintenant depuis des siècles, depuis plus d'un millénaire, tandis que la désolation de Jérusalem n'a duré que soixantedix ans.

Jéhovah montre qu'il est le Dieu suprême

¹⁹ Quand Babylone tomba de façon surprenante en 539 avant notre ère, quel dieu acquit une renommée internationale? Le dieu des Perses victorieux ou Jéhovah, le Dieu des Juifs en exil à Babylone? La prophétie de Michée ainsi que celles d'autres hommes inspirés par Dieu laissaient entendre que Jéhovah montrerait sa suprématie. C'est ce qu'il fit, prouvant que ses prophéties sont infaillibles. Inspiré par Dieu, Michée déclara: "Et il adviendra sans faute, dans la dernière partie des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah se trouvera solidement établie au-dessus du sommet des montagnes, et elle sera vraiment élevée au-dessus des

18. a) Quelle prophétie concernant le dieu et le pays de Babylone allait commencer à s'accomplir? b) Quelle comparaison peut-on faire entre la désolation de Babylone et celle de Jérusalem?

19. Après la conquête de Babylone par les Perses, quel dieu affirma sa supériorité, et qui utilisa-t-il pour restaurer son temple?

17. Quel changement brutal Babylone a-t-elle connue, et comment une autre branche de la famille humaine a-t-elle assumé la domination mondiale?

collines; et vers elle devront affluer les peuples." (Michée 4:1, NW). Pour provoquer un premier accomplissement, ou accomplissement typique, de cette prophétie, qui était un véritable défi, Jéhovah se servit du roi Cyrus le Grand, adorateur du principal dieu de la Perse victorieuse. Grâce à sa supériorité, Jéhovah fit en sorte que cet adorateur d'un faux dieu se mit à son service en ordonnant la restauration du temple de Jérusalem.

²⁰ Comment cela? Parlant de lui-même, Jéhovah déclara: "[Je] dis de Cyrus: 'C'est mon berger; il accomplira ma volonté en disant à Jérusalem: Sois rebâtie! Et au temple: Sois fondé!'" (Is. 44:27, 28, AC). Bien que cela fût contraire à ce que le dieu national des Perses eût aimé le voir faire, le roi Cyrus accomplit entièrement ce qui plaisait à Jéhovah. En 537, la soixante-dixième année de la désolation de Jérusalem et de son temple, Jéhovah influença l'esprit de Cyrus pour qu'il décrétât que le temple fût rebâti à Jérusalem. Dans ce but, Cyrus ordonna que les Juifs exilés à Babylone qui étaient volontaires pour cette œuvre de reconstruction du temple soient libérés et retournent à "la montagne de la maison de Jéhovah". (II Chron. 36:20-23; Esdras 1:1-4.) A la fin de cette soixante-dixième année de la désolation de Jérusalem, un fidèle reste de volontaires prêts à reconstruire le temple était de retour au pays de Juda, mettant ainsi fin à sa désolation. Au printemps de l'année suivante (en 536 av. n. è.), les fondements du second temple de Jérusalem étaient posés. — Esdras 3:8-12.

²¹ Cela ne plaisait pas aux ennemis païens du culte de Jéhovah. Cependant, ils ne purent rien faire contre le Dieu tout-puissant. Malgré des années d'opposition active de la part de ces païens agressifs, le second temple de Jéhovah à Jérusalem fut achevé par son reste fidèle en hiver de l'année 515 avant notre ère, le troisième jour du mois lunaire d'adar. — Esdras 6:15.

²² Pour être employé à cette tâche, le reste restauré a dû faire passer le culte de Jéhovah avant toute autre chose et faire disparaître le culte des faux dieux que ses pères infidèles avaient adopté. Le culte de Jéhovah, représenté par "la montagne de la maison de Jéhovah", fut élevé plus haut que les dieux-démons exaltés par les nations païennes. Ceux-ci étaient souvent adorés sur des hauts lieux naturels, tels que les sommets des collines et des montagnes. D'une manière figurée, la montagne de la maison de culte de Jéhovah fut "solidement établie au-dessus du sommet des montagnes" et "élevée au-dessus des collines". Le respect du culte de Jéhovah fut élevé à la position suprême non seulement parmi son peuple élu, mais aussi parmi de nombreux habitants de nations et de peuples païens. Un grand nombre d'entre eux venaient sans doute à Jérusalem pour adorer le vrai Dieu, tout comme l'ont fait plus tard des prosélytes aux jours des apôtres chrétiens et l'eunuque éthiopien que l'évangéliste Philippe fut chargé de convertir au christianisme. — Actes 2:5-10; 8:26-39; Jean 12:20, 21.

²³ Au lieu de marcher au nom de leurs anciens dieux, ces hommes de divers peuples et nations marchaient au nom de Jéhovah, le Dieu dont le culte fut élevé très haut. En réalité, cela était un accomplissement de la prophétie de Michée, mais seulement un accomplissement partiel ou typique sur une petite échelle. La réalisation complète de cette prophétie n'eut pas lieu avant que Jéhovah Dieu eût envoyé son Messie sur la terre. L'accomplissement final de la glorieuse prophétie de Michée était prévu pour notre vingtième siècle. Pourquoi? Est-ce parce que nous vivons le siècle où la chrétienté a atteint sa plus grande extension et parce qu'elle estime avoir maintenant neuf cents millions de membres ou plus dans le

22. Comment la "montagne de la maison de Jéhovah" a-t-elle été "établie au-dessus du sommet des montagnes" tant par rapport au reste rétabli qu'aux nations et peuples païens?

23. a) Au nom de qui des hommes de divers peuples et nations ont-ils commencé à marcher? b) De quel accomplissement de la prophétie s'agissait-il, et, depuis la venue du Messie, quelles questions se posent pour ce qui est de marcher au nom de Dieu?

20. Quelle prophétie relative au conquérant perse s'est alors réalisée, quand et comment?

21. Malgré quelle opposition le second temple de Jéhovah a-t-il été achevé, et comment?

monde? Cela n'a-t-il pas provoqué un changement? Depuis la venue du Messie ou Christ, n'est-il pas approprié que nous marchions désormais au nom de Jésus, le Messie, plutôt qu'au nom de Jéhovah? Les

Eglises de la chrétienté constituent-elles l'accomplissement de la prophétie de Michée? Tout cela mérite un examen de notre part.

IL EST TEMPS DE CHOISIR LE DIEU AU NOM DE QUI VOUS VOULEZ MARCHER

LE SECOND temple construit à Jérusalem aux jours du prophète Zacharie n'eut qu'une valeur typique. Il avait donc une signification prophétique. Il ne se révéla pas être le temple permanent où les nations et les peuples devaient venir pour adorer Jéhovah Dieu éternellement. C'est pourquoi le temple terrestre de Jérusalem disparut en l'an 70 de notre ère quand la ville fut de nouveau détruite, cette fois par les armées de Rome, la Sixième Puissance mondiale.

² C'est ce qu'avait annoncé Jésus-Christ trente-sept ans plus tôt, en 33. Il déclara que Jérusalem allait continuer d'être foulée aux pieds jusqu'à ce que les "temps des Gentils" ("les temps fixés des nations") soient accomplis (Luc 21:20-24, AC). Les temps des Gentils, au nombre de sept, commencèrent avec la première désolation de Jérusalem et du pays de Juda par les Babyloniens en l'an 607 avant notre ère. Jérusalem n'eut jamais plus de roi de la lignée de David sur son trône. Les temps des Gentils se prolongèrent donc pendant 1844 années après la seconde destruction de Jérusalem. Autrement dit, ils prirent fin en 1914.

³ Ce n'est pas parce que au commencement des temps des Gentils, au début de l'au-

tomne de l'an 607 avant notre ère, le temple de Jéhovah était en ruine et privé d'adorateurs dans un pays désolé et déserté par les hommes et les animaux domestiques, que la fin de ces temps des Gentils en 1914 allait être marquée par la construction à Jérusalem d'un troisième temple pour le culte de Jéhovah. Il n'était pas nécessaire de construire un temple de pierres à la place du Dôme du Rocher, mosquée musulmane, qui existe toujours. Ni le renouveau ni l'extension du culte de Jéhovah à notre époque moderne ne dépendaient de la construction d'un tel temple où les nations afflueraient. Nous allons voir pourquoi.

⁴ En 1914, le culte de Jéhovah Dieu sur la terre était tombé bien bas, même parmi ceux qui se disaient chrétiens, sans parler des Juifs circoncis. La Première Guerre mondiale, qui fut déclenchée cette année-là, fit tomber encore plus bas le culte de Jéhovah. Les membres de l'Association internationale des Etudiants de la Bible, qui avaient rejeté comme non biblique la doctrine de la trinité, étaient encore gênés dans leur compréhension de la vérité parce qu'ils utilisaient des traductions bibliques officielles (par exemple, en anglais, la *Bible du roi Jacques* ou *Version autorisée*) qui ne contenaient que rarement ou jamais le nom de Jéhovah. Cependant, dans les colonnes de l'édition anglaise de *La Tour*

1. Le second temple de Jérusalem se révéla-t-il être celui où les nations et les peuples allaient adorer Jéhovah pour toujours? Pourquoi?

2. Qui a annoncé la destruction du second temple, et quand les temps dont il avait parlé se sont-ils terminés?

3. Puisque les temps des Gentils ont pris fin en 1914, que peut-on se demander quant à la construction d'un troisième temple à Jérusalem, et l'extension du culte de Jéhovah dépend-elle d'un tel temple?

4. Quelle était la situation du culte de Jéhovah en 1914, et que ne comprenaient pas les Etudiants de la Bible à propos de son nom?

de Garde, les Etudiants de la Bible publièrent des articles appropriés, parmi lesquels "Jéhovah est toujours présent parmi son peuple" (1/10/1914), "Jéhovah, notre Dieu, est unique" (15/8/1915), "Jéhovah châtie le monde" et "L'œuvre étrange de Jéhovah" (1/1/1916), "Jéhovah est un chronomètre infallible" (15/3/1919). Toutefois, ces Etudiants de la Bible ne comprenaient pas alors que le moment était proche où Jéhovah Dieu allait se faire un nom. — Es. 63:14.

⁵ Mais que dire de l'organisation religieuse mondiale, connue sous le nom de chrétienté, qui se composait d'un nombre beaucoup plus important de soi-disant chrétiens? C'est un meurtre commis à l'intérieur de ses frontières qui déclencha la Première Guerre mondiale, le 28 juillet 1914. A la fin des temps des Gentils, vers le 4 octobre 1914, huit nations et empires de la chrétienté, ainsi que le Japon, combattaient les uns contre les autres. A la fin de cette guerre, le 11 novembre 1918, vingt-quatre nations de la chrétienté et quatre pays non chrétiens étaient engagés dans ce conflit. Contrairement à l'Association internationale des Etudiants de la Bible, les Eglises de la chrétienté ainsi que les organisations religieuses juives et musulmanes ont pris part à la guerre. L'attitude des membres des Eglises qui prirent la tête dans ces effusions de sang mondiales nous rappelle la façon dont le prophète Michée décrivit les chefs et commandants de Juda et de Jérusalem qui 'bâtissaient Sion avec des actes d'effusion de sang et Jérusalem avec l'injustice'. — Michée 3:9, 10, NW.

⁶ Pendant cette guerre mondiale, qui dura quatre ans et trois mois et demi, des juges de la chrétienté ont-ils rendu leur jugement en échange de présents, des prêtres ont-ils fait de la religion un commerce en vendant leurs services et des prophètes ont-ils fait des prédictions non bibliques

agréables aux hommes pour de l'argent? Oui, exactement comme cela s'est passé parmi le peuple choisi de Jéhovah aux jours de Michée. Ces hommes détestaient la véritable justice et 'rendaient tortueux tout ce qui est droit'. Cela devint particulièrement remarquable dans la façon dont la chrétienté a traité les Etudiants de la Bible qui refusaient de se mêler de politique et qui ne voulaient pas participer à une guerre non théocratique provoquée par des questions politiques et commerciales. Les Etudiants de la Bible, qui agissaient selon leur conscience, connurent les persécutions, l'interdiction et l'emprisonnement. Au début de l'été 1918, le président de l'Association internationale des Etudiants de la Bible et sept autres membres de cette association furent incarcérés à la prison fédérale d'Atlanta (Etats-Unis) sans pouvoir faire appel ni obtenir leur libération sous caution.

⁷ Le culte de Jéhovah était sans aucun doute durement frappé. Par qui? Par Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion à notre époque moderne, alors dominée par la chrétienté, sa partie la plus puissante et comptant le plus de membres. En effet, la chrétienté, qui dispose de la Bible complète où apparaît le nom Jéhovah, agissait avant tout en tant qu'agent de Babylone la Grande pour désoler le culte de Jéhovah, le Dieu très-haut. La chrétienté ruinait le culte divin sur son propre territoire. Elle le dévastait parmi les Etudiants de la Bible qui avaient ranimé le culte de Jéhovah en tant que Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, à la fin de la Première Guerre mondiale, au milieu de l'automne 1918, non seulement de nombreuses régions de la terre proprement dite avaient été ravagées par la guerre, mais la condition spirituelle des adorateurs de Jéhovah sur la terre était également dévastée, du moins pour ce qui était d'espérer une restauration et un rétablissement spirituels. Cela correspondait bien à ce que Michée avait an-

5. Que peut-on dire de l'attitude des soi-disant chrétiens durant la Première Guerre mondiale, et pourquoi cela nous rappelle-t-il Michée 3:9, 10?

6. En quoi les chefs et les conducteurs religieux de la chrétienté correspondaient-ils à la description faite par Michée, et par quelle action en particulier la chrétienté a-t-elle 'rendu tortueux tout ce qui est droit'?

7. S. a) Par quelle organisation religieuse le culte de Jéhovah a-t-il été ruiné? b) Conformément à Michée 3:12, en quel sens la condition spirituelle des adorateurs de Jéhovah était-elle ruinée?

noncé pour son pays à cause des actions abominables de Babylone; il avait dit:

⁸ "Sion sera labourée comme un simple champ, et Jérusalem deviendra des monceaux de ruines, et la montagne de la maison sera comme des hauts lieux de forêt." — Michée 3:12, NW.

Une restauration miraculeuse

⁹ Cependant, les adorateurs de Jéhovah n'allaient pas devoir rester dans un état spirituel aussi misérable pendant soixante-dix ans comme ce fut le cas du pays de Juda qui resta désolé, sans hommes ni animaux domestiques, durant les soixante-dix premières années des "temps des Gentils". (Luc 21:20-24, AC; II Chron. 36:20, 21.) Il avait été annoncé que les témoins de Jéhovah ne resteraient dans un état semblable à la mort, à la vue de tous, que durant une courte période, comparable à trois jours et demi (Rév. 11:3-12). Les temps des Gentils étaient alors terminés depuis 1914, quand les nations avaient levé l'épée les unes contre les autres et avaient appris à mener une guerre mondiale exigeant une mobilisation générale et provoquant de véritables tueries. A la fin de cette période, les nations gentiles durent cesser de fouler aux pieds le droit de Jérusalem à la royauté du Messie, et le Royaume messianique de Jéhovah confié à Jésus-Christ, l'Héritier légitime du roi David, naquit dans les cieux, dans la "Jérusalem céleste". La Jérusalem terrestre avait été pendant plus de onze siècles le centre du culte de Jéhovah. La "Jérusalem céleste", avec son Royaume messianique en fonction, devait désormais favoriser le même culte.

¹⁰ C'est pourquoi la "Jérusalem céleste", le centre céleste du culte de Jéhovah, intervint pour permettre rapidement la restauration du culte de son Dieu sur la terre,

et cela sur une échelle jamais connue auparavant. Michée, porte-parole de Jéhovah, l'avait annoncé, et cette glorieuse prophétie s'est réalisée de façon miraculeuse. Sous inspiration, Michée commença par dire: "Et il adviendra sans faute, dans la dernière partie des jours." Cela voulait dire après la terrible désolation de Sion, de Jérusalem et de la "montagne de la maison", que Michée venait d'annoncer dans le verset précédent (Michée 3:12; 4:1; NW). Qu'allait-il se produire? Un retournement de situation stupéfiant! Ecoutez:

¹¹ "Et il adviendra sans faute, dans la dernière partie des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah se trouvera solidement établie au-dessus du sommet des montagnes, et elle sera vraiment élevée au-dessus des collines; et vers elle devront affluer les peuples." — Michée 4:1, NW.

¹² Un accomplissement sur une petite échelle commença à se produire en l'an 537 avant notre ère, quand un reste de Juifs fidèles furent libérés de Babylone et, grâce à un décret impérial, retournèrent à Jérusalem pour reconstruire la maison de culte de Jéhovah sur la plus haute colline de la ville. Maintenant que les temps des Gentils sont terminés depuis 1914, nous vivons le "temps de la fin" des nations gentiles dont la domination de la terre a été mise en question par le Royaume messianique de Jéhovah Dieu, récemment établi dans les cieux (Dan. 12:4; Mat. 24:3-14). Au moment prévu, en 1919, la première année de l'après-guerre, Jéhovah Dieu libéra ses adorateurs qui avaient enduré fidèlement les événements pénibles de la Première Guerre mondiale. Cette délivrance fut particulièrement marquée par la libération des membres du collège central des Etudiants de la Bible, incarcérés au pénitencier fédéral, qui avaient bien compris que les temps des Gentils avaient pris fin et que le Royaume messianique établi par Jéhovah devait être proclamé sur toute la terre en témoignage à toutes les nations.

9. a) Pourquoi les adorateurs de Jéhovah n'allaient-ils pas devoir rester dans cette situation pendant soixante-dix ans? b) Après la fin des temps des Gentils en 1914, qu'est-ce qui devait devenir le centre du culte de Jéhovah?

10, 11. a) Qu'a donc fait la "Jérusalem céleste" pour la terre? b) Selon Michée 4:1, quand cela devait-il se produire, et avec quel effet sur les peuples?

12. Quand cette prophétie s'est-elle réalisée sur une petite échelle, et à quoi cela correspond-il à notre époque moderne?

¹³ Comme le reste des Juifs rétablis qui s'étaient engagés dans la reconstruction de la maison de Jéhovah sur la plus haute colline de Jérusalem, de même, à notre époque moderne, ce reste d'adorateurs de Jéhovah se mit à encourager le culte pur en l'élevant au-dessus de tous les autres intérêts offerts par la vie sur la terre. Le culte du seul vrai Dieu doit être la chose la plus importante dans leur vie. Aucun autre culte, quelle que soit l'importance que lui accordent les hommes, ne doit passer avant celui de Jéhovah, le Dieu très-haut. Ce culte doit être élevé et fermement établi au-dessus de toutes les autres formes de culte humain, quelles que soient l'importance et la gloire que leur accordent les hommes et les démons.

¹⁴ Ce fidèle reste d'Israélites spirituels ne se sont donc pas engagés dans la construction d'un temple matériel à Jérusalem. Jéhovah n'allait pas les autoriser à reconstruire le temple dont il avait décrété la destruction par les Romains en l'an 70 de notre ère. Il n'a pas besoin d'un temple construit par l'homme en ce lieu saint du passé. Il a clairement déclaré qu'il n'habite pas dans des temples faits de main d'homme. Il dispose de son véritable temple spirituel où il réside personnellement. C'est dans le Très-Saint de ce temple que Jésus-Christ, son Grand Prêtre, est entré au printemps de l'an 33 avec la valeur précieuse de sa vie humaine parfaite qu'il avait offerte en faveur de l'humanité pécheresse et vouée à la mort (Héb. 9: 24-26; Actes 17: 24). Nous devons reconnaître ce temple spirituel et ainsi accorder au Dieu très-haut sa véritable dignité, sa sainteté et sa grandeur. Il nous faut nous approcher de ce temple avec le désir sincère d'adorer Dieu. Nous pouvons le faire en n'importe quel endroit de la terre, comme Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Jéhovah, l'a déclaré lui-même (Jean 4: 21-24). La Jérusalem terrestre ne compte plus.

13. Dans quelle mesure le reste des adorateurs de Jéhovah à notre époque moderne a-t-il élevé le culte de Jéhovah?

14. a) Pourquoi Jéhovah n'a-t-il pas autorisé le reste des Israélites spirituels à reconstruire le temple à Jérusalem? b) Quel temple doivent-ils reconnaître, et pourquoi?

¹⁵ Après la guerre, avec les années le nombre des Israélites spirituels qui s'engageaient dans cette œuvre symbolique de reconstruction du temple a augmenté régulièrement. Il s'agissait de chrétiens, disciples de Jésus-Christ. Mais les membres des Eglises de la chrétienté prétendaient également être disciples du Christ. Aussi, au nom de qui le reste des Israélites spirituels engagés dans cette œuvre de reconstruction choisirent-ils de marcher? Ils devaient prendre une décision importante. A partir de 1925, ils commencèrent à discerner que le moment était venu pour le Dieu très-haut de se faire un nom. Ils étaient déterminés à ne pas discréditer ce nom comme le faisaient les soi-disant chrétiens de la chrétienté. Après six années d'efforts intenses pour faire connaître le nom divin dans le monde entier, ils adoptèrent en été 1931 le nom biblique de témoins de Jéhovah. En cela, ils accomplissaient les paroles prophétiques prononcées par Zacharie au moment de la reconstruction du temple de Jérusalem, au sixième siècle avant notre ère, savoir:

¹⁶ "Dans les lieux lointains ils se souviendront de moi; et, sans faute, ils reprendront vie avec leurs fils et reviendront. (...) Et je les rendrai supérieurs en Jéhovah, et en son nom ils circuleront", telle est la déclaration de Jéhovah." — Zach. 10: 9-12, NW.

¹⁷ Depuis cette décision historique prise en 1931, le reste de ces Israélites spirituels engagés dans l'œuvre de construction du temple ont parcouru le territoire des nations gentiles pour agir en tant que témoins chrétiens de Jéhovah et prêcher la bonne nouvelle du Royaume messianique en son nom (Is. 43:10-12; 44: 8; AC). Grâce à cette œuvre, les gens des nations ont-ils appris à connaître Jéhovah, leur Dieu, et son temple spirituel pour lui rendre un culte pur? Les renseignements venus de toutes les parties de la terre nous

15, 16. a) A propos du nom de Dieu, qu'est-ce que le reste a commencé à comprendre à partir de 1925, et pourquoi a-t-il adopté un nouveau nom en 1931? b) Pourquoi était-ce l'accomplissement de Zacharie 10: 9-12?

17, 18. a) Depuis lors, comment des peuples sont-ils venus à connaître Jéhovah Dieu et son vrai temple? b) Que dit Michée 4: 2 concernant les peuples qui devaient affluer au temple?

permettent de répondre de façon affirmative. Considérez ce que le prophète Michée déclara concernant ces peuples qui affluent au temple de Jéhovah:

¹⁸ "Et assurément de nombreuses nations iront et diront: 'Venez, et montons à la montagne de Jéhovah et à la maison du Dieu de Jacob; et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.' Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de Jéhovah." — Michée 4:2, NW.

¹⁹ Grâce à la prédication et à l'œuvre d'enseignement effectuées sur toute la terre par le reste des Israélites spirituels occupés à la construction du temple, la connaissance de la "loi" et de la "parole de Jéhovah" est sortie de la Sion et de la Jérusalem célestes, le siège du Royaume du Messie établi récemment dans les cieux. Année après année, les rapports indiquent que des gens de toutes les nations affluent à la "maison de Jéhovah" maintenant élevée pour l'adorer dans son temple spirituel. Que signifient leurs paroles: "Et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers." Cela veut dire qu'après avoir été instruits, ces gens de toute nationalité font l'offrande de leur personne à Jéhovah Dieu pour accomplir sa volonté. Ils choisissent leur Dieu.

²⁰ C'est ce qu'a également annoncé le prophète Zacharie à l'époque de la reconstruction du temple de Jéhovah à Jérusalem. S'adressant aux constructeurs, il leur dit: "Pousse des clameurs et réjouis-toi, ô fille de Sion; car voici que je viens, et je résiderai au milieu de toi", telle est la déclaration de Jéhovah. 'Et, à coup sûr, beaucoup de nations se joindront à Jéhovah en ce jour-là, et elles deviendront vraiment mon peuple.' — Zéch. 2:10, 11, NW.

²¹ Ces gens de "beaucoup de nations" agissent exactement à l'opposé des vingt-

quatre mille Israélites dans les plaines de Moab peu avant que la nation d'Israël traversât le Jourdain pour entrer en Terre promise. Ces vingt-quatre mille Israélites abandonnèrent Jéhovah. Dans Nombres 25:3-5 (AC), il est écrit: "Israël s'attacha à Beelphégor [Baal-Péor], et la colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël. (...) Et Moïse dit aux juges d'Israël: 'Que chacun de vous mette à mort ceux de ses gens qui se sont attachés à Beelphégor'."

²² A propos de ces Israélites rebelles, la prophétie d'Osée 9:10 (NW) déclare: "Ils sont entrés vers Baal de Péor, et ils se sont voués à la chose honteuse, et ils sont devenus immondes comme l'objet de leur amour." En revanche, tandis que la "fille de Sion" se réjouit et pousse des clameurs parce que Jéhovah réside au milieu d'elle, la "ville du Dieu vivant", des centaines de milliers de personnes venues de "beaucoup de nations" viennent aujourd'hui 'se joindre' à Jéhovah en se vouant à lui et deviennent son peuple. — Hébr. 12:22.

La paix parmi tous les adorateurs de Jéhovah

²³ Puisque ces personnes de toutes nations vouées à Dieu acceptent la loi qui sort de la Sion céleste et la parole de Jéhovah qui vient de la Jérusalem céleste, quelles attentions reçoivent-elles de sa part et comment agissent-elles les unes envers les autres? La prophétie de Michée nous donne la réponse, disant: "Et il rendra sentence au milieu de nombreux peuples et arrangera les choses en ce qui concerne des nations puissantes, au loin. Et ils devront forger leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles à émonder. Ils ne lèveront pas l'épée, nation contre nation, et ils n'apprendront plus la guerre. Et ils seront assis chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les fasse trembler; car la bouche de Jéhovah des armées l'a dit." — Michée 4:3, 4, NW.

19. a) Comment la "loi" et la "parole de Jéhovah" sont-elles sorties de la Jérusalem céleste pour les peuples et les nations? b) Que signifie la déclaration: "Nous marcherons dans ses sentiers."

20. En quels termes Zacharie 2:10 annonçait-il la même chose?

21, 22. Comment des gens de "beaucoup de nations" agissent-ils à l'opposé des 24 000 Israélites dans les plaines de Moab dont nous parlent Nombres 25:3-5 et Osée 9:10?

23. Selon Michée 4:3, 4, de quelle attention de la part de Jéhovah sont-ils l'objet, et comment agissent-ils l'un envers l'autre?

²⁴ L'organisation internationale constituée par les hommes pour maintenir la paix et la sécurité dans le monde, l'Organisation des Nations unies, n'a pas accompli cette prophétie. Elle a bien ouvert une conférence sur le désarmement qui se réunit régulièrement, mais le monde n'a jamais été aussi puissamment armé durant toute son histoire. Il n'en va pas de même de la "grande foule" venue de "beaucoup de nations" qui afflue dans les cours terrestres du temple spirituel de Jéhovah, afin de l'adorer dans l'unité. Les membres de cette "grande foule" savent que d'après les prophéties bibliques l'Organisation des Nations unies échouera et qu'il est insensé d'en faire un dieu. (Rév. 13:14, 15; 7:9-17). Ils savent qu'elle échouera tout comme la Société des Nations qui l'a précédée. Depuis le printemps de 1935 en particulier, c'est-à-dire quatre ans avant la Seconde Guerre mondiale, ces personnes, qui cherchent le seul vrai Dieu vivant, ont commencé à affluer dans les cours de son temple. Accomplissent-elles la prophétie de Michée?

²⁵ Cette "grande foule" d'adorateurs venus au temple de Jéhovah, ont-ils, symboliquement parlant, forgé leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles à émonder? Les faits historiques disponibles démontrent qu'ils ont bien agi ainsi, et ce jusqu'à ce jour. En novembre 1939, alors que la Seconde Guerre mondiale faisait rage depuis deux mois, ils ont affirmé qu'ils ne participeraient pas à la politique nationaliste, en faisant connaître hardiment leur position chrétienne de neutralité envers tous les conflits armés du monde. Malgré les persécutions fanatiques qu'ils ont endurées à cause de cette question, ils sont restés jusqu'à maintenant fermement attachés à leur neutralité déclarée (voir l'article "Neutralité" dans *La Tour de Garde*, édition anglaise du 1^{er} novembre 1939). Même quand les na-

tions militarisées se trouveront dans la situation d'Harmaguédon et que Jéhovah Dieu déclenche la "guerre" théocratique "du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" contre ces nations ennemies, ses adorateurs non armés ne lèveront même pas la main contre celles-ci. Ils s'en tiendront à la règle divine suivante: "Ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu." — II Chron. 20:15; Rév. 16:14, 16.

²⁶ Que constatons-nous aujourd'hui quant à la condition spirituelle des adorateurs de Jéhovah sur la terre? Bien qu'ils soient de nations et de races différentes, une paix véritable règne parmi eux. Ils ne recourent pas à la guerre pour régler leurs différends. Ils préservent d'abord la paix avec Jéhovah Dieu, puis avec l'homme. Pour reprendre les termes prophétiques utilisés pour parler de la paix et de la sécurité, ils sont assis, sans crainte, dans leur jardin, chacun sous sa vigne et sous son figuier, jouissant de la prospérité spirituelle et vivifiante que Dieu accorde à ceux qui l'adorent dans l'unité. Entretenant des relations fraternelles, comme l'annonçait la prophétie de Zacharie (3:10), ils s'invitent les uns les autres sous la vigne et sous le figuier. C'est un avant-goût précieux de la paix, de la sécurité et de la prospérité qui existeront quand le Dieu tout-puissant aura détruit tous ses ennemis encore en vie à Harmaguédon et qu'il aura restauré le paradis sur la terre. Ses adorateurs vivront alors, littéralement parlant, au sein d'un foyer heureux, sous leurs vignes et sous leurs figuiers.

Il faut prendre une décision avant Harmaguédon

²⁷ C'est une perspective très attrayante. Mais pour connaître ces joies dans ce paradis futur, il faut opter pour le vrai Dieu *dès maintenant*. Dans toutes les parties du monde, les hommes se sont fait toutes

24. a) L'Organisation des Nations unies a-t-elle accompli la prophétie de Michée 4: 3, 4? b) Pourquoi la "grande foule" qui afflue depuis 1935 dans les cours du temple n'adore-t-elle pas l'O.N.U.?

25. a) Symboliquement parlant, comment les adorateurs de Jéhovah ont-ils forgé leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles? b) A Harmaguédon, à quelle règle divine se conformeront-ils?

26. a) Quelle est la condition spirituelle des adorateurs de Jéhovah sur la terre? b) Que connaîtront-ils après Harmaguédon?

27, 28. a) De quel choix de notre part la réalisation de cette espérance dépend-elle, et parmi quelles variétés de dieux est-il possible de choisir? b) Quelle valeur la Bible accorde-t-elle à ces dieux?

sortes de dieux idolâtriques. Dans chaque pays, le dieu le plus populaire est le nationalisme patriotique. Pour de nombreuses personnes, leur idéologie politique est devenue un dieu. Pour d'autres, c'est l'institution politique que l'on appelle l'Etat. En cette ère nucléaire, le militarisme et la science matérialiste ont leurs adorateurs. Que dire également des idoles du monde du sport, du théâtre, du cinéma et du music-hall? Ces dieux sont idolâtrés par ceux qui sont "amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu". (II Tim. 3:4.) Nombreux sont ceux qui, inconsciemment, adorent les démons, car l'apôtre Paul déclara: "Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Dieu." (I Cor. 10:20). Et tous ces dieux ont pour chef celui que Paul appela "le dieu de ce système de choses", Satan le Diable. — II Cor. 4:4.

²⁸ Un psalmiste inspiré a fort bien estimé la valeur des dieux des nations en disant: "Tous les dieux des peuples sont des dieux sans valeur." (Ps. 96:5, NW). De quelle valeur seront ces dieux pour l'humanité quand Jéhovah Dieu les fera disparaître à Harmaguédon et quand il liera et jettera dans l'abîme Satan le Diable et ses démons? — Rév. 16:16; 20:1-3.

²⁹ Ce moment, celui de Dieu, est très proche. Il n'est plus possible d'adopter une position de neutralité vis-à-vis des dieux. La situation mondiale qui se développe actuellement nous oblige à prendre une décision définitive. Qui choisirons-nous: le vrai Dieu ou les dieux sans valeur à qui les gens des nations se sont

voués? N'oublions pas que la prophétie de Michée 4:1-4 est en train de s'accomplir. Il nous faut donc considérer ce que Michée déclara immédiatement après cette prophétie. Il nous invite à nous opposer à tous les faux dieux du présent monde condamné, disant: "Tous les peuples, eux, marcheront chacun au nom de son dieu, mais nous, nous marcherons au nom de Jéhovah, notre Dieu, jusqu'à des temps indéfinis, oui, pour toujours." (Michée 4:

5, NW). Telle est la décision inébranlable prise par tout le reste des Israélites spirituels qui participent à l'édification du culte pur au temple spirituel de Jéhovah Dieu. C'est également la décision qu'ont prise les membres de la "grande foule" inter-

nationale qui affluent dans les cours terrestres du temple spirituel de Jéhovah. Est-ce la nôtre également?

³⁰ C'est la seule bonne décision. Elle consiste à prendre position pour le seul Dieu que Jésus-Christ, le premier, adore en lui vouant un attachement exclusif. On ne peut être un véritable chrétien à moins de suivre l'exemple parfait du Christ (Ps. 69:10; Jean 2:13-17; 20:17; Rév. 3:12). Tous les faux dieux seront détruits, et leurs adorateurs avec eux. Seul Jéhovah est le vrai Dieu immortel, qui vit "jusqu'à des temps indéfinis, oui, pour toujours". Il est le seul Dieu que nous puissions adorer "jusqu'à des temps indéfinis, oui, pour toujours". Si nous choisissons de l'adorer, nous pourrons le louer à toujours et connaître des bénédictions, une paix et un bonheur éternels dans l'ordre nouveau qu'il a promis. — I Tim. 1:17; Ps. 90:2.

29. a) Pourquoi n'est-il plus possible d'adopter une position de neutralité vis-à-vis des dieux? b) Conformément à Michée 4:5, quelle décision les hommes participant à l'édification du vrai culte ont-ils prise?

30. a) Comment Jésus a-t-il montré lui-même qu'il s'agit de la bonne décision? b) Quel dieu pouvons-nous adorer "jusqu'à des temps indéfinis, oui, pour toujours", et qu'est-ce que cela signifiera pour nous?

Saisissez fermement la vie réelle

— dans notre prochain numéro



Vous soumettez-vous

À LA DIRECTION DU CHRIST

aujourd'hui?

AU PREMIER siècle de notre ère, Jésus-Christ donna à l'apôtre Jean une révélation divine dans laquelle il montrait comment il exerçait sa direction sur les congrégations chrétiennes de ce temps-là. Le Christ procédait à une inspection des conditions régnant au sein des congrégations. Il s'intéressait à leur santé spirituelle, à leurs œuvres et à leur activité chrétiennes. Mais il ne se contentait pas d'inspecter. Il se préparait à entreprendre une *action* appropriée d'après ce que son inspection allait révéler quant à la mise en application de ses conseils. — Révélation, chapitres 1 à 3; voir aussi *La Tour de Garde* du 15 mars 1972, page 175.

Aujourd'hui, Jésus-Christ continue d'assumer pleinement la direction de la véritable congrégation chrétienne sur toute la terre. D'autre part, comme au premier siècle, il utilise actuellement des représentants terrestres pour exercer cette autorité. La congrégation chrétienne primitive disposait d'un collège central composé des apôtres et des aînés de Jérusalem. De même, un collège de chrétiens oints de l'esprit accomplit des fonctions similaires à notre époque. Ce collège central constitue la partie directrice de la classe de l'"intendant" ou "esclave fidèle et avisé" à propos duquel Jésus a fait cette promesse: "Son maître (...) l'établira sur tous ses biens." (Mat. 24:45-47; Luc 12:42-44). Il est indispensable de reconnaître ce collège central et la place qu'il occupe dans l'organisation théocratique de Dieu si l'on veut se soumettre à la direction du Fils de Dieu.

Des collègues d'aînés bien unis

Toutefois, comme au premier siècle, chaque congrégation dispose d'un collège d'aînés. A propos de ces aînés, l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens de son époque: "Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte." (Héb. 13:17). Ou, si l'on traduit plus littéralement le mot grec utilisé par l'apôtre, les chrétiens doivent être obéissants envers ceux qui les "gouvernent". (Voir la *Traduction interlinéaire du Royaume*.) Cela signifie-t-il que chaque collège local des aînés fonctionnait indépendamment du collège central de la classe de l'"intendant fidèle et avisé"?

Non. Pourquoi? Parce que, dans ce cas, ces aînés ne seraient pas restés attachés à la Tête, Jésus-Christ. Les rapports entre les membres de la congrégation et leur Chef, Jésus-Christ, sont comparés à ceux qui unissent les membres du corps humain à la tête. A propos de Jésus, l'apôtre écrit: "Grâce à lui, tout le corps, en étant harmonieusement assemblé et en étant amené à coopérer par chaque jointure qui donne ce qui est nécessaire, selon le fonctionnement de chaque membre respectif dans la mesure voulue, contribue à la croissance du corps pour sa propre édification dans l'amour." (Eph. 4:16). Ainsi donc, la Tête, Jésus-Christ, dispose de différents moyens pour 'unir' à lui les membres de la congrégation, moyens qu'il ne faut pas méconnaître.

Qu'en est-il d'une personne 'enflée d'orgueil', ayant un état d'esprit plutôt charnel que spirituel, qui refuse de tenir compte de ces dispositions? Elle correspond alors à la description faite par l'apôtre de celui qui "ne reste pas attaché à la tête, à celui par qui tout le corps, étant nourri et harmonieusement uni au moyen des jointures et des ligaments, continue de croître de la croissance que Dieu donne". (Col. 2:18,19.) Ainsi donc, que nous soyons aînés ou non, nous devons tous être unis à la congrégation dans son ensemble pour rester attachés à Jésus-Christ, notre Tête. Pour cela, nous devons coopérer avec toutes les parties de la congrégation, grâce aux 'jointures et aux ligaments', qui resserrent les liens de la congrégation et en font un tout uni, c'est-à-dire les instruments et les dispositions nécessaires pour dispenser la nourriture spirituelle et assurer la communication et la coopération entre ses membres. Voilà ce qui contribue à la "croissance [spirituelle] du corps pour sa propre édification dans l'amour". En effet, l'amour n'engendre ni l'esprit d'indépendance ni la suffisance, mais l'humilité et l'unité. Vous qui êtes chrétiens, montrez-vous que vous reconnaissez Jésus-Christ pour Chef en étant parfaitement unis et en coopérant dans l'amour?

**Laissez-vous diriger par les Ecritures,
par l'esprit et par l'exemple du Christ**

Les collègues d'aînés prouvent qu'ils sont 'attachés au Christ, la tête', en accordant un profond respect à la Parole de Dieu, que Jésus enseignait, et en permettant à celle-ci de contrôler et de diriger leur manière de penser. Ce faisant, ils ne se laissent pas abuser par ce qui peut paraître "pratique" ou par des méthodes que le monde, tel qu'il est organisé actuellement, considère comme plus efficaces. En outre, ils recherchent la direction de l'esprit de Dieu pour appliquer les principes bibliques. Ils doivent être en accord avec cet esprit, en produire les fruits, et ne pas l'affliger en se montrant obstinés. — Eph. 4:30.

D'autre part, ils doivent encore manifester leur attachement au Christ, leur Chef, en suivant son exemple et en reflétant sa personnalité et ses voies. L'exemple des apôtres les aide à voir comment y parvenir (voir Philippiens 4:9). Par ces moyens, l'union parfaite sera possible entre les aînés ainsi qu'entre tous les frères et sœurs.

Si les aînés s'appuient ainsi sur Jésus-Christ, leur Chef, ils peuvent être assurés de sa direction. Leur dévouement et leur soumission sincère montrent qu'ils 'fléchissent' réellement 'le genou' au "nom" glorieux que Jéhovah Dieu a donné à son Fils. Jésus nous promet que même là où seulement deux ou trois d'entre eux sont réunis en son nom, 'il est au milieu d'eux'. (Phil. 2:9-11; Mat. 18:20.) Ainsi réunis, ils seront pleinement conscients de sa direction lors de leurs entretiens et délibérations.

Pour que les aînés puissent collaborer en tant que collègue, il est indispensable qu'ils fassent preuve d'humilité et s'intéressent profondément à l'avancement des intérêts de leur Maître. Nul d'entre eux ne devrait penser que 'rien ne marchera' si l'on n'agit pas selon sa façon de faire, son point de vue ou ses préférences. Il a peut-être plus d'"ancienneté" que les autres dans le ministère chrétien ou plus d'expérience dans l'art de paître le troupeau. C'est tout à son honneur. Cela devrait donner du poids à ses déclarations dans l'esprit des autres aînés. Mais il n'est pas infaillible pour autant. Sa connaissance, son jugement et son expérience n'égalent jamais ceux de Jésus-Christ, le Chef, ni ne surpasseront la sagesse renfermée dans la Parole de Dieu. Sa soumission au Chef se manifeste par son empressément à collaborer avec les autres membres du collège des aînés et à reconnaître que le Chef de la congrégation peut les utiliser aussi bien que lui. — I Cor. 3:5-9, 21-23; voir Romains 12:3-8.

Si les aînés se montrent modestes et accordent à chacun l'estime et le respect auxquels il a droit, les entretiens des collègues d'aînés seront productifs. La "sagesse d'en haut" est pacifique, pleine de

douceur et raisonnable. Elle n'autorise ni les disputes ni les vantardises à propos des actions ou des capacités de l'un ou de l'autre. Ces choses refléteraient l'absence de l'esprit de Dieu et un point de vue charnel. — Jacq. 3:13-18; I Cor. 3:3.

Que fera un aîné si une discussion entre les aînés n'aboutit pas ou s'il a l'impression qu'elle s'éloigne de la vraie sagesse? Il a toujours la ressource d'adresser à Dieu une prière silencieuse pour lui demander, par l'intermédiaire de son Fils, de répandre son esprit et de le faire prévaloir. Puis, il fera en sorte que sa participation à la discussion reflète sa confiance en la direction du Christ. L'aîné qui se croirait obligé d'"imposer" une décision ou chercherait de façon ou d'autre à contraindre les autres à adopter son point de vue montrerait qu'il manque de foi en cette direction. Sagement, il suivra le conseil inspiré de l'apôtre: "A faire honneur l'un à l'autre, soyez les premiers." — Rom. 12:10.

Obéissez à la "loi du Christ"

Les chrétiens sont encouragés à être "obéissants envers ceux qui [les] dirigent" ou les gouvernent (Héb. 13:17). Evidemment, cela ne veut pas dire que les collègues d'aînés promulgueront des lois ou des règles selon leur point de vue personnel en obligeant tous les membres de la congrégation locale à les observer. Au contraire, ces aînés sont les premiers à donner l'exemple de l'attachement fidèle à ce que l'apôtre a appelé "la loi du Christ", la "loi de la foi", renfermée dans la Parole de Dieu. Ils exhortent leurs frères à obéir à cette loi (Gal. 6:2; Rom. 3:27). D'autre part, ils reçoivent des conseils sur la façon d'appliquer la loi de la foi par l'intermédiaire du collègue central et des instruments qu'il emploie.

Par exemple, les aînés doivent exercer un bon jugement quand ils invitent certains membres de la congrégation à présenter des allocutions sur l'estrade dans les réunions chrétiennes. Ils veilleront à ce que l'aspect de la personne ne produise

pas un effet défavorable sur la congrégation en général. Cependant, ils ne devraient pas chercher à contrôler ce que les membres de la congrégation portent chez eux ou dans leur activité journalière, à moins évidemment que leur manière de s'habiller soit à ce point extrémiste qu'elle provoque un mauvais témoignage des gens du dehors.

Cependant, ils comprendront que pour les questions laissées à la conscience de chacun ils doivent, comme l'apôtre Paul, suivre l'exemple du Christ. Quand Paul a dit: "Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis de Christ", il venait juste de traiter certains problèmes de conscience. Il savait que le point de vue des autres est parfois erroné à cause de leur conscience faible; mais il ne chercha pas à être une conscience pour eux et il mit en garde ses frères contre cette façon d'agir. Il les exhorta plutôt à "supporter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts". — I Cor. 10:25-33; 11:1; Rom. 14:1-23; 15:1.

Nous devons tous nous assurer que non seulement notre point de vue sur une question est bien fondé, mais encore que nous agissons de la *bonne manière*, à l'exemple de Jésus-Christ. L'*esprit* qui préside à nos relations avec autrui favorise beaucoup l'établissement de l'union empreinte d'amour contribuant à la croissance et à l'accroissement spirituels.

Jésus-Christ dirige actuellement ses disciples sur toute la terre dans une œuvre puissante consistant à prêcher le Royaume et à faire des disciples. Ce ne sont pas seulement des vies humaines, mais aussi l'honneur du nom de Dieu et de son Fils qui sont en jeu. C'est le moment ou jamais d'avoir les mêmes pensées et d'avoir le même amour, étant unis dans l'âme, gardant une seule et même pensée dans l'esprit, ne faisant rien par esprit de querelle ou par égotisme, mais avec humilité d'esprit. Montrons donc que nous avons 'l'attitude mentale qui était aussi en Christ Jésus' et que nous nous soumettons réellement à sa direction. — Phil. 2:1-8.

'Tu es mon espérance, Jéhovah! L'objet de ma confiance depuis ma jeunesse.'

Raconté par Herman Mikkelsen

EN 1897, quand j'avais douze ans, nous habitons la petite île danoise de Bornholm. Après avoir lu "L'aurore du millénium", un des ouvrages publiés par la Société Watch Tower, Swen Swenson, un ami de la famille, s'est précipité chez nous. Brandissant le livre d'une main et se frappant la cuisse de l'autre, il s'est écrié d'une voix très émue: "J'ai ici un livre qui est certainement la vérité, et je veux dire à grand-mère Pedersen [la mère de ma mère] que grand-père ne se trouve pas dans le feu de l'enfer comme l'a déclaré le prédicateur à l'enterrement."

Grand-mère était si heureuse qu'elle s'est exclamée: "Mes prières sont exaucées!"

Là-dessus, nous avons commencé une étude de la Bible qui s'est poursuivie sans interruption pendant environ vingt-quatre heures. Au cours de la nuit, si les paupières de mon père s'alourdissaient, Swenson lui demandait: "Est-ce que vous dormez? Entendez-vous ce que je dis?" Et ils continuaient.

Au matin, mon grand-père paternel, professeur à l'Eglise luthérienne, est passé nous dire bonjour. On lui montre aussitôt, à l'aide de textes bibliques, que l'Eglise enseigne des doctrines contraires à la Bible. Grand-père essaie bien de défendre l'Eglise, mais il ne peut l'emporter dans la discussion, parce que Swen a la Bible et un livre l'expliquant. Nous commençons à placer notre espérance et notre confiance en Jéhovah.

Notre famille s'intéressait vivement à la Parole de vérité de Dieu, mais grand-père Mikkelsen ne voulait pas quitter son Eglise. Néanmoins, Swen continuait de lui rendre visite. Un soir, grand-père dit à grand-mère: "Je me demande pourquoi Swenson n'est pas

ici ce soir?" Elle lui répond: "Tu devrais t'en réjouir; tu contestes toujours." Mais il rétorque: "Je sais, il a raison; seulement, je n'accepte pas qu'il condamne l'Eglise." Grand-père continua donc de pratiquer sa religion tout en faisant part aux autres membres de l'Eglise des choses qu'il apprenait dans la Bible; il leur disait, entre autres choses, que l'"enfer" est la tombe et non pas un lieu de tourments brûlants.

Un jour, à son arrivée à l'église, il aperçoit deux grands jeunes gens qui lui en barrent l'entrée. Il n'était plus le bienvenu! Quand il l'apprend, Swenson lui dit: "C'est bien la première fois que l'Eglise agit dans votre intérêt!"

Dès lors, nous nous unissons tous dans le service de Jéhovah, et des réunions se tiennent régulièrement au domicile de grand-père. C'est ainsi que j'apprends à faire de Jéhovah "l'objet de ma confiance depuis ma jeunesse". — Ps. 71:5, AC.

Les événements qui m'ont conduit au baptême

En 1910, je m'installe aux Etats-Unis et, en 1912, j'épouse ma fiancée, une jeune Danoise. Je me procure en danois les "Etudes des Ecritures", série d'ouvrages publiés par la Société Watch Tower, mais ma femme décide de les étudier à l'aide de la Bible, afin de prouver la fausseté de leurs enseignements. Or, plus elle les lit, plus elle aime ce qu'elle lit, et elle ne tarde pas à reconnaître que c'est la vérité. Tous deux nous nous livrons à une étude régulière de ces ouvrages et nous travaillons dur pour apprendre l'anglais.

En 1917, mes deux sœurs arrivent aux Etats-Unis; elles et leurs maris s'intéressent à la vérité de Dieu. Un jour, elles m'an-

noncent qu'une assemblée des Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah, aura lieu à Fresno, en Californie, à une trentaine de kilomètres de chez nous. A cette assemblée, je rencontre A. H. Macmillan, un des représentants de la Société. Il me dit que la Parole de vérité de Dieu, telle que l'explique *La Tour de Garde*, ressemble à la lumière de l'aurore dont l'éclat va croissant jusqu'à ce que le jour paraisse. Ma femme me pousse du coude comme pour me dire: "Tu entends ce qu'il dit!" J'entends, évidemment, et ces paroles guideront mes pas pendant soixante-quinze ans. Depuis cette petite assemblée, nous ne nous sommes jamais éloignés de l'organisation de Jéhovah.

Pendant les années de guerre, nos études bibliques à domicile nous poussent à nous vouer à Jéhovah, mais l'occasion de symboliser l'offrande de notre personne par le baptême se présente seulement lors du passage d'un représentant itinérant de la Société. Ma femme et moi sommes baptisés en 1920, le jour de la commémoration de la mort de Jésus. Ce soir-là, nous prenons les emblèmes pour la première fois, plaçant notre espoir et notre confiance en Jéhovah, et saisissant "l'appel de Dieu qui est vers le haut, par le moyen de Christ Jésus". — Phil. 3:14.

Privilèges en tant que directeur de service

En 1922, je suis désigné pour exercer les fonctions de directeur de service dans la congrégation de Reedley, la petite ville où nous habitons. Toutefois, l'année suivante, un autre est nommé à ma place, et j'en éprouve du ressentiment. Je fais part de mes sentiments à ma femme, mais elle n'est pas de mon avis. "Servons-nous les hommes ou Jéhovah?, me dit-elle. Soyons heureux d'avoir le privilège de servir Dieu et, de toute notre force, aidons les frères à faire de même." Je ne tarde pas à comprendre qu'elle a raison, et ma rancune s'envole. Jéhovah accroît considérablement notre joie et notre bonheur. Je lui suis reconnaissant de m'avoir permis d'endurer victorieusement cette épreuve d'humilité.

En 1924, nous nous installons dans une ferme près de Fresno et, un peu plus tard,

je suis nommé directeur de service dans cette ville, à ma grande surprise et à celle de nombreux frères. Je suis nouveau dans la congrégation, je m'exprime toujours avec un fort accent et il y a de bien meilleurs orateurs que moi. Néanmoins, je suis nommé et je me demande maintenant comment je vais m'y prendre pour améliorer la "réunion de témoignages" (appelée aujourd'hui réunion de service).

A cette réunion, nous avons l'habitude de rendre un témoignage sur le développement du "caractère" chrétien et nous parlions peu du ministère public. Préalablement, chacun lisait le *Bulletin* (aujourd'hui *Notre ministère du Royaume*), qui donnait des suggestions sur la manière de partager les vérités de Dieu avec nos semblables. Ce jour-là, quand je me lève après avoir ouvert la "réunion de témoignages", je suis très nerveux et j'invite tous les assistants à prendre leur *Bulletin*. Seulement deux d'entre eux l'ont apporté; cependant, nous l'utilisons et nous avons une bonne réunion. Après cela, nous l'avons employé chaque fois.

Toutefois, cet usage du *Bulletin* ne plaît pas à tout le monde, car il met l'accent sur le ministère du champ. Aussi fait-on des démarches pour me démettre de mes fonctions. Mais la question est examinée lors du passage du représentant itinérant de la Société. Il nous fait un discours très énergique sur notre responsabilité de prêcher la bonne nouvelle, ce qui nous permet d'acquérir un meilleur équilibre, de songer non seulement à la responsabilité de développer une personnalité semblable à celle du Christ, mais aussi à la proclamation de la bonne nouvelle.

Nous entrons dans l'œuvre de prédication à plein temps

En 1929, ma femme et moi envoyons notre demande d'entrée dans l'œuvre de prédication à plein temps sous la direction de la Société Watch Tower. Notre territoire assigné est Roseburg, dans l'Oregon. Nous disposions d'une voiture Ford, mais nous ne pouvions y coucher, car nous avions maintenant trois garçons. Nous achetons donc un vieux camion "Star" et l'aménageons en demeure, et nous voilà partis! Nous n'avions pas beau-

coup d'argent à notre arrivée. Nous nous procurions donc la plupart de nos vivres en échange d'écrits bibliques. Un jour, une femme me demande si je peux lui procurer une Bible. Je lui en propose une, accompagnée d'un manuel biblique, en échange de quelque chose. "Je vous donne tous mes poulets", me dit-elle. Mais nous n'en prenons qu'un seul.

Une route de notre territoire s'enfonçait sur près de cent kilomètres à l'intérieur de la montagne. Elle était très escarpée et tortueuse. Par endroits, la falaise était à pic, et les précipices profonds. Quelle chute vertigineuse si l'une des roues était sortie de la route! Nous espérions aussi que personne ne viendrait dans l'autre sens.

Nous avons connu beaucoup d'autres aventures intéressantes. Un jour, je m'approche d'une cabane et j'entends hurler: "Sortez d'ici avant que je tire!" D'une manière amicale, je continue d'avancer. Alors l'homme me met en joue avec sa carabine et crie: "Avez-vous entendu? Je ne plaisante pas!"

Je réponds calmement: "Je suis votre ami; laissez-moi vous parler."

"Je sais, dit-il, vous êtes précisément le genre d'ami que je voudrais tenir au bout de mon fusil. J'ai participé à trois batailles pendant la guerre [la Première Guerre mondiale], et chaque fois, avant le combat, vous autres sales [ici un mot réservé aux aumôniers], vous veniez nous bénir. Un jour, seuls quatre d'entre nous ont échappé à la mort et, à en croire ces individus, Dieu avait emmené les autres au ciel. J'ai toujours cherché à rencontrer certains d'entre eux [les aumôniers] pendant la bataille, mais je n'en ai jamais trouvé un seul; autrement, moi aussi, j'en aurais bien envoyé quelques-uns au ciel."

Il abaisse son fusil et continue: "Un jour, au cours d'un combat, il faisait très chaud, et il ne nous restait plus d'eau. Soudain, j'aperçois un bidon sur le cadavre d'un copain; un autre soldat le voit en même temps que moi. Il me regarde, je le regarde, et je tire sur lui; je l'ai tué pour de l'eau, lui, mon copain. Je sais que j'irai brûler en enfer pour ce crime." J'ai été heureux de lui faire connaître la vérité au sujet de l'"enfer" et de partager avec lui la bonne nouvelle telle que la prêchent les vrais ministres de Dieu.

Retour en Californie et épreuves de foi

En 1929, le pays connaît une crise financière. Nous jugeons nécessaire d'interrompre notre prédication à plein temps et de retourner en Californie. Là, en octobre 1935, obéissant à sa conscience éclairée par la Bible, mon fils de neuf ans refuse de participer à la cérémonie du salut au drapeau dans la petite école rurale. Quelle bombe jetée au milieu de la commune! Brusquement, nous sommes frappés d'ostracisme par les habitants. Des voisins, qui se sont toujours montrés amicaux, n'osent plus regarder dans notre direction quand ils nous rencontrent dans la rue. Les commerçants refusent de nous vendre leurs marchandises, et nous sommes obligés d'aller faire nos provisions à Fresno.

En février 1936, mon fils est expulsé de l'école. En 1938, comme de nombreux autres enfants de témoins sont déjà renvoyés des écoles, nous ouvrons chez nous une école privée, dite "Ecole du Royaume". L'enseignement primaire y est dispensé à tous les degrés, et quatorze enfants vivent à la maison du lundi au vendredi. Les parents viennent les chercher pour les week-ends. Cette école fonctionne jusqu'en 1943. Cette année-là, la Cour suprême casse son propre arrêt sur la question du salut au drapeau, et les enfants des témoins sont autorisés à retourner à l'école publique.

Le territoire que ma femme et moi parcourions en ce temps-là s'étendait des montagnes de la Sierra Nevada, à l'est, jusqu'à l'intérieur de la chaîne côtière, à cent soixante kilomètres à l'ouest. La ville de Lindsay était à l'extrémité sud de notre territoire. Les fonctionnaires municipaux se conduisaient très mal à l'égard du petit groupe de témoins qui se trouvaient dans cette ville; aussi toute la congrégation de Fresno a-t-elle décidé de consacrer une journée entière à rendre témoignage aux habitants de Lindsay. Notre œuvre de prédication s'est terminée peu après midi. Il restait deux pâtés de maisons à visiter, mais la police avait menacé de nous arrêter si nous continuions. Mon fils et un autre témoin offrent de m'accompagner pour prêcher dans ces blocs. Quand je me présente à une maison, c'est un agent de police qui vient à la porte et s'écrie: "Vous pensez

si je m'intéresse à cela! Je viens de chasser deux des vôtres de la ville; si vous ne partez pas immédiatement, je vous jette en prison."

A ce moment-là, il aperçoit l'autre témoin et se met à hurler: "Venez ici!" Il nous arrête. Il nous emmène dans une petite salle d'audience. Le juge nous parle aimablement et nous demande de nous asseoir. Mais, quelques minutes plus tard, des pas se font entendre, et l'agent entre, accompagné de six hommes. Il s'approche de moi et me dit brusquement: "Nous représentons la Légion américaine, et nous sommes ici pour nous assurer que vous allez quitter la ville sur-le-champ, sinon gare à vous!"

Le juge dit alors: "C'est la Légion américaine, des garçons qui ont traversé l'Océan pour se battre et mourir pour vous." Je réponds: "Monsieur le Juge, je refuse d'admettre que quelqu'un soit mort pour moi, à l'exception de Jésus-Christ." Je tente alors d'expliquer que nous obéissons d'abord à Jéhovah Dieu. Mais le juge s'écrie: "Sortez d'ici!" Tandis que nous sortons, deux des hommes lancent des coups de pied dans les serviettes des garçons et font voler les écrits bibliques qu'elles contiennent. Nous les ramassons et nous partons.

Le samedi après-midi, ma femme et une autre chrétienne sont arrêtées à Reedley parce qu'elles portent une pancarte démasquant la fausse religion: "La religion est un piège et une escroquerie" et "Servez Dieu et Christ le Roi". Elles sont emmenées devant le juge, que nous connaissons depuis de nombreuses années. Il dit à ma femme: "Comment, Madame Mikkelsen, c'est vous, une femme honorable, qui portez une pancarte comme celle-là!" Elle répond: "Voyons, dans votre position, vous savez mieux que moi que c'est la vérité." Il éclate de rire, puis, appelant l'agent, il lui dit: "Reconduisez Madame Mikkelsen là où vous l'avez rencontrée, et laissez-là aller."

En 1939, notre maison étant devenue trop petite pour les réunions de la congrégation, nous louons un petit magasin près du poste de police, trois maisons plus loin. Cela n'empêche pas les émeutiers de passer à l'action. Ils nous bombardent de fruits et d'œufs pourris. Ils emballent le moteur de leurs automobiles et de leurs motocyclettes et nous

sent des hurlements pour perturber nos réunions, sans que jamais la police n'intervienne. Oscar Roth, un témoin et frère septuagénaire, est attaqué par un émeutier et battu sauvagement un soir qu'il rentre chez lui. Il a des côtes brisées et les yeux meurtris par les coups. Quelques semaines plus tard, le même énergumène tente de l'écraser avec son camion, mais frère Roth, qui l'a entendu venir, a juste le temps de bondir derrière un arbre que le camion vient heurter violemment. Frère Roth est traduit en justice et accusé d'avoir provoqué la destruction du véhicule en l'obligeant à dévier de sa route. Les ennemis n'ont quand même pas pu justifier cette accusation.

Comme nos voisins, les policiers, ne nous viennent pas en aide, nous faisons appel au gouverneur de la Californie. Il nous répond: "Je suis persuadé que cela ne se renouvellera pas. Dans le cas contraire, je vous prie de me le faire savoir et je m'occuperai moi-même de cette affaire." A partir de ce moment-là, la police commence à coopérer avec nous.

Au printemps de 1941, comme nous sommes une bonne centaine de témoins, nous recommandons la formation d'une congrégation à Selma, près de mon domicile. Je suis nommé directeur de service de cette congrégation. Au milieu des années quarante, cette dernière prend un essor prodigieux. Elle compte de nombreux jeunes gens, ce qui contribue à la rendre vivante et heureuse. Parmi mes plus chers souvenirs, je revois, un dimanche matin, seize jeunes de moins de vingt ans prêts à sortir avec leurs bicyclettes et leurs serviettes pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Notre territoire était essentiellement rural, et l'essence était rationnée. C'est pourquoi nous le parcourions à bicyclette. J'en avais une, moi aussi, et j'accompagnais les jeunes gens.

Nous reprenons le service de prédication à plein temps

Je nourrissais toujours l'espoir de reprendre le service à plein temps, mais ma femme, malade, était obligée de rester dans un fauteuil roulant. Il semblait donc impossible

que je puisse un jour redevenir un proclamateur à plein temps de la bonne nouvelle. Pourtant, après cinq années passées dans un fauteuil roulant, ma femme s'est rétablie et a commencé à marcher. J'ai donc pu envoyer ma demande d'entrée dans l'œuvre de prédication à plein temps. De nouveau, nous avons pu sortir ensemble dans le ministère de maison en maison. Il y a plus de vingt ans de cela.

Il y a deux ans, la santé de ma femme a commencé à se détériorer et, à notre retour à la maison après la célébration du Repas du Seigneur, elle m'a dit: "Voilà la cinquantième fois que nous participons à la Commémoration; c'est probablement la dernière pour moi." Dix mois plus tard, après un peu plus de cinquante-neuf ans de mariage et de service pour Jéhovah à mes côtés, ma femme achevait sa course terrestre.

Aujourd'hui, âgé de quatre-vingt-sept ans, je considère comme un privilège d'avoir vu trois générations de témoins. Un de mes fils a contribué à faire connaître la bonne nouvelle dans les îles Marshall. Un autre est surveillant assez près de chez moi pour que je puisse aller le voir. J'ai de nombreux frères dans la foi que j'ai vu grandir depuis le temps où nous parcourions le territoire à bicyclette et qui sont actuellement surveillants dans différentes congrégations. Je suis encore assez fort physiquement et spirituellement pour prendre soin de moi, conduire ma voiture et emmener d'autres proclamateurs dans l'œuvre de témoignage. Mais

par-dessus tout, je suis heureux de pouvoir encore servir Jéhovah dans le ministère à plein temps.

Aujourd'hui, quand je revois les soixante-quinze années que j'ai passées dans l'organisation de Jéhovah où règne l'amour, je me réjouis d'avoir contribué à son développement. Je me souviens de cet immense territoire bordé à l'est et à l'ouest par des montagnes et s'étendant jusqu'au centre de l'Etat de Californie. Nous ne pensions jamais pouvoir le parcourir entièrement. Mais nous avons toujours placé notre confiance en Jéhovah, et il nous a procuré l'aide dont nous avons besoin pour accomplir son œuvre. Ce territoire compte actuellement douze congrégations et des centaines de témoins de Jéhovah actifs, parmi lesquels nombreux sont ceux que nous avons eu le privilège d'aider à acquérir une connaissance exacte de la vérité de Dieu. J'ai la satisfaction de savoir que tout notre territoire a été visité avec la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Je sais aussi que sur la petite île de Bornholm, au Danemark, il y a actuellement plusieurs congrégations qui, j'aime à le croire, se sont développées dans une certaine mesure à partir des réunions que nous tenions dans la maison de mon grand-père, où, il y a si longtemps, j'ai entendu prononcer le nom de Jéhovah pour la première fois. "Car tu es mon espérance, Adonaï Jéhovah! L'objet de ma confiance depuis ma jeunesse." — Ps. 71:5, AC.

"N'ACCUSEZ PERSONNE FAUSSEMENT"

Un jour, Jean-Baptiste donna ce conseil à des hommes qui étaient au service militaire: "Ne harcelez personne ou *n'accusez personne faussement.*" (Luc 3:14). Pour relater ce fait, Luc utilisa une expression grecque signifiant littéralement: "Vous ne devriez pas montrer les figes." Que faut-il entendre ici par 'montrer les figes'?

Selon plusieurs autorités, dans l'Antiquité les Athéniens n'avaient pas le droit d'exporter des figes hors de leur province. Quand un Athénien en dénonçait d'autres, les accusant d'avoir cherché à exporter des figes, on disait qu'il 'montrait les figes'. L'expression en est venue à désigner un délateur, celui qui accuse quelqu'un par appât du gain, un faux accusateur, un maître-chanteur.

LE DIEU DE JUSTICE

VA AGIR

N'ÊTES-vous pas attristé par l'injustice et l'oppression qui règnent actuellement? N'êtes-vous pas affligé de voir les personnes qui méprisent la loi échapper à la justice grâce à des présents? N'êtes-vous pas désolé d'apprendre que des millions de gens meurent de faim, en grande partie à cause du présent système économique? Eu égard à la prolifération des maladies vénériennes et à l'accroissement des viols, des avortements et des naissances illégitimes, n'êtes-vous pas indigné contre les ecclésiastiques qui, au lieu de soutenir les principes bibliques, excusent l'impureté sexuelle?

Les personnes honnêtes du monde entier ont manifestement de bonnes raisons de s'inquiéter de la situation présente. Si elles avaient la sagesse et la puissance nécessaires pour apporter un changement utile, elles le feraient sans aucun doute. N'est-il donc pas raisonnable de penser qu'un Dieu plein d'amour, qui dispose à la fois de la sagesse et de la puissance, interviendra en faveur de ceux qui aspirent à la droiture? Nous pouvons vraiment espérer avec confiance son intervention, car il a promis de faire "toutes choses nouvelles" et de faire disparaître tout ce qui provoque les cris, les douleurs et le deuil (Rév. 21: 4, 5). Sa Parole est digne de confiance. Il l'a démontré bien des fois dans le passé.

Considérez la situation qui existait dans l'antique Jérusalem et dans le pays de Juda, et voyez comment Jéhovah Dieu a alors agi.

La corruption qui régnait parmi les Israélites ressemblait beaucoup à celle que l'on constate aujourd'hui dans les systèmes politique, commercial et religieux du présent monde, et plus particulièrement dans la chrétienté. Les dirigeants étaient tyranniques. La violence était de plus en plus fréquente, et l'on répandait le sang de plus en plus souvent. Les pauvres et les affligés ne pouvaient obtenir justice. Les chefs religieux n'étaient plus les défenseurs de la justice, et les pratiques idolâtriques étaient florissantes. — II Rois 21:11-16; Jér. 18:18; 22:13-16; Hab. 1:4.

Bien que Jéhovah Dieu ait toléré pendant un temps l'infidélité du peuple de son alliance, il envoya des prophètes pour l'avertir qu'en temps voulu sa patience aurait une fin. L'un de ces prophètes fut suscité parmi les Israélites qui avaient été emmenés en exil en Babylonie en 617 avant notre ère. Moins de deux ans et demi avant que les Babyloniens ne mettent le siège devant Jérusalem pour exécuter les décisions judiciaires de Dieu, Ezéchiel reçut cet ordre:

"Fils d'homme, tourne ta face vers Jérusalem, et distille des paroles vers les lieux saints, et prophétise contre le sol d'Israël. Et tu devras dire au sol d'Israël: 'Voici ce qu'a dit Jéhovah: "Me voici contre toi, et je ferai sortir mon épée de son fourreau, et je retrancherai de toi juste et méchant. C'est pour que je retranche effectivement de toi juste et méchant, c'est pour cela que mon épée sortira de son fourreau contre toute chair, du sud au nord."'" — Ezéch. 21:2-4, NW.

Jéhovah se présente donc sous les traits d'un guerrier qui va agir contre le "mé-

chant" et contre le "juste", c'est-à-dire quiconque s'imagine être juste. L'"épée" de Jéhovah sera manifestement son instrument terrestre pour exécuter ses jugements, bien que cela puisse également inclure son organisation céleste invisible composée de créatures spirituelles puissantes. Cet agent terrestre fut le roi babylonien Nébucadnetsar et ses armées. Telle une "épée" symbolique, les Babyloniens se levèrent contre le royaume de Juda, au sud-ouest de Babylone et au sud du territoire occupé auparavant par le royaume des dix tribus d'Israël. Cependant, l'action exécutée par l'"épée" symbolique ne se limita pas au "sud". L'"épée" se déplaça "du sud au nord" contre "toute chair", c'est-à-dire les nations voisines non israélites. Pourquoi?

Jéhovah fournit la réponse par son prophète Ezéchiel: "Tous ceux qui sont de chair sauront que moi, Jéhovah, j'ai fait sortir mon épée de son fourreau. Elle ne s'en retournera plus." (Ezéch. 21: 5, NW). Les hommes vivant sur le "sol d'Israël" et à Jérusalem n'étaient pas les seuls à pécher contre Dieu. Les peuples voisins, "toute chair", avaient également péché et méritaient un châtement. Ils ne devaient pas s'imaginer que parce qu'ils n'étaient pas Israélites ils allaient échapper à l'attention de Jéhovah. Ils ne devaient pas se croire plus justes qu'Israël. Toutes ces nations qui avaient mal agi envers le peuple de Jéhovah allaient être frappées par l'"épée" symbolique. Comme Jéhovah l'avait annoncé à l'avance, "tous ceux qui sont de chair" allaient se rendre compte que c'était lui qui combattait contre eux.

Une leçon pour notre époque

Jéhovah Dieu n'a pas changé d'attitude envers ceux qui persistent dans le mal. Les prophéties bibliques démontrent que dans notre génération l'"épée" de Dieu frappera les nations et les peuples qui s'opposent à lui (Mat. 24: 34). Les habitants de Jérusalem et du pays de Juda connurent le malheur avant les nations qui les entouraient. De même, la chrétienté sera la première à subir les coups doulou-

reux de cette "épée". Pourquoi? Parce qu'elle est l'antitype de la Jérusalem infidèle du passé. La chrétienté prétend être la "maison de Dieu" et bénéficiaire, grâce à la "nouvelle alliance", d'une position et de relations privilégiées par rapport à Dieu. Le jugement doit donc commencer par elle, comme le montre clairement ce principe consigné dans I Pierre 4:17, 18: "C'est le temps fixé pour que le jugement commence par la maison de Dieu. Or s'il commence d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne sont pas obéissants envers la bonne nouvelle de Dieu? 'Et si le juste est sauvé avec difficulté, où l'impie et le pécheur se montreront-ils?'"

L'"épée" de Jéhovah ne s'arrêtera pas après la destruction de la chrétienté, l'antitype de l'antique Jérusalem qui était située au sud de Babylone. A notre époque moderne, cette "épée" sera également levée contre "toute chair, du sud au nord". Outre la chrétienté, toutes les fausses religions hypocrites seront également détruites.

Personne ne devrait penser que la chrétienté pourra d'une manière ou d'une autre échapper à l'"épée" de Jéhovah. Il semble que de nombreux habitants de Jérusalem aient pensé pouvoir demeurer impunis parce qu'ils croyaient avoir une position privilégiée devant Dieu. C'est ce que laissait entendre le fait que, parlant du travail de l'"épée" symbolique, Ezéchiel souleva cette question: "Exulterons-nous?" (Ezéch. 21:10, NW). Les habitants infidèles de Jérusalem exultaient parce qu'ils pensaient être le peuple de Dieu et parce que le temple, ou maison de Dieu, se trouvait dans leur ville. En outre, leur roi était un descendant de David avec qui Dieu avait fait une alliance pour un royaume éternel. Etant oint d'huile pour assumer sa fonction, ce roi était "l'oint de Jéhovah". Comme il descendait de David, on disait qu'il était assis sur le "trône de Jéhovah". (II Sam. 7: 4-16; I Chron. 29: 23, AC; Lament. 4:20, AC.) Cependant, toute cette exultation causée par ces circonstances privilégiées fut vaine. Par Ezéchiel, Jéhovah déclara clairement:

"Dis: 'Une épée, une épée! Elle a été aiguisée, et elle est également polie. C'est afin de procéder

à un égorgement qu'elle a été aiguisée; c'est pour qu'elle étincelle qu'elle a été polie.' (...) 'Rejette-t-elle le sceptre de mon propre fils, comme elle rejette tout arbre? Et on la donne à polir, pour la brandir avec la main. Elle — une épée a été aiguisée, et elle — elle a été polie, pour la remettre en la main d'un tueur. (...) Car elle a fini par être contre mon peuple; elle est contre tous les chefs d'Israël. Ceux-là mêmes qui ont été jetés à l'épée se sont trouvés avec mon peuple. (...) Une extermination a été faite, et qu'est-ce que cela fait, si elle rejette aussi le sceptre? Cela ne continuera pas d'exister', telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah." — Ezéch. 21: 9-13, NW.

L'"épée" de Jéhovah rejettera même le sceptre royal du royaume de Juda, tout comme n'importe quel autre sceptre national ou "arbre". Quiconque s'obstine dans son attitude rebelle ne sera pas épargné même s'il est comme un "fils" pour Jéhovah, sur le trône royal de Jérusalem. Jéhovah était contre tous les infidèles et allait donc donner l'"épée" au "tueur", son agent pour l'exécution de ses jugements. En accomplissement de la parole de Jéhovah, le roi Sédécias, le principal chef terrestre d'Israël, ne fut pas épargné. Le règne de la maison de David cessa. Ainsi, le sceptre ou l'emblème du pouvoir royal ne 'continua pas d'exister' d'une manière active.

Les mouvements effrayants de l'"épée" symbolique suffisaient à faire crier et hurler un Israélite et à le faire se frapper, non pas la poitrine comme le ferait une femme, mais la cuisse. Cela suffisait pour qu'il se frappe les mains d'étonnement, sinon de crainte. C'est ce que Jéhovah avait déclaré à Ezéchiel:

"Crie et hurle, ô fils d'homme, (...) donne une tape sur la cuisse. (...) Et toi, ô fils d'homme — prophétise, et frappe paume contre paume, et on devra répéter par trois fois: 'Une épée!' C'est l'épée des tués. C'est l'épée d'un grand tué, et qui les encercle. Afin que les cœurs fondent et afin de multiplier ceux qui sont renversés à toutes leurs portes, je ferai un égorgement par une épée. Hélas! elle est faite pour étinceler, polie pour un égorgement! Montre-toi [l'épée personnifiée] tranchante; va à droite! Prends position; va à gauche! Partout où ta face est dirigée! Et moi aussi je frapperai mes paumes l'une contre l'autre, et j'apaiserai ma fureur. Moi, Jéhovah, j'ai parlé." — Ezéch. 21:12-17, NW.

Conformément à cette action qu'il mena dans le passé, Jéhovah, le Dieu qui ne

change pas, ne permettra à aucun de ceux qui ne font pas partie de ses serviteurs approuvés à notre époque d'échapper à son "épée" qui encercle et exécute ses jugements. Une fois que cette "épée" symbolique se sera mise en action, elle ne s'arrêtera pas avant d'avoir anéanti tous ceux qui pratiquent l'iniquité, y compris ceux qui se vantent d'être justes. Même les rois de la chrétienté ne seront pas épargnés. Les chefs religieux les ont déclarés rois de "droit divin", mais cela n'a aucune valeur aux yeux du Souverain suprême. Les prétentions de ces dirigeants cherchant à échapper à l'exécution seront rejetées par l'instrument dont Jéhovah se servira comme d'une "épée". Cet instrument sera composé en premier lieu de son Fils, Jésus-Christ, et des armées d'anges, créatures spirituelles puissantes (Rév. 19:11-21). On ne peut donc être protégé qu'en apprenant quelle est la volonté de Dieu et en y conformant notre vie. C'est ce que montre l'exhortation inspirée suivante: "Cherchez Jéhovah, vous tous, humbles de la terre, qui avez mis en pratique Sa décision judiciaire. Cherchez la justice, cherchez l'humilité. Probablement vous serez cachés au jour de la colère de Jéhovah." — Soph. 2: 3, NW.

Un avertissement

La destruction de la chrétienté et de tout le reste du présent système de choses étant certaine, il est nécessaire qu'un avertissement soit donné. C'est pourquoi les témoins chrétiens de Jéhovah, le reste oint et leurs compagnons de bonne volonté, se dépensent sans compter pour transmettre cet avertissement. En pensant à la destruction furieuse que provoquera l'"épée" symbolique, ils ont les mêmes sentiments que ceux que le prophète Ezéchiel reçut l'ordre d'exprimer d'une manière visible; Dieu lui dit:

"O fils d'homme, soupire, les hanches tremblantes. Oui, tu devras soupire avec amertume devant leurs yeux. Et il devra arriver que, s'ils te disent: 'Pourquoi soupres-tu?' tu devras dire: 'A cause d'une nouvelle.' Car, assurément, elle viendra, et tout cœur devra fondre, et toutes les

mains devront retomber, et tout esprit devra se décourager, et tous les genoux dégoutteront d'eau. 'Voici qu'elle viendra et se réalisera, à coup sûr', telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah." — Ezéch. 21: 6, 7, NW.

La nouvelle prophétique de la terrible destruction qui allait s'abattre sur Jérusalem était une raison suffisante pour qu'Ezéchiel soupire et tremble. Quand ces paroles furent accomplies et que la nouvelle de la destruction de Jérusalem parvint en Babylonie, les exilés juifs incrédules ont dû alors laisser éclater leur frayeur. Leurs genoux ont dû dégoutter d'autre chose que de sueur. Ils furent si

effrayés que leurs muscles se relâchèrent et qu'ils urinèrent sur leurs genoux.

La destruction qui s'abattrait bientôt sur la chrétienté sera encore plus effrayante. La "nouvelle" prophétique de cette catastrophe, consignée dans la Parole de Dieu, touche profondément les témoins chrétiens de Jéhovah. Se souciant de la vie de leurs semblables, ils proclament avec zèle cette "nouvelle", afin que d'autres puissent faire les pas nécessaires pour échapper à la destruction. Comment réagissez-vous à cette "nouvelle"? Vous incitez-elle à adopter une attitude positive et à rechercher la justice de Dieu avant qu'il n'agisse?



• Pourquoi, selon le récit de Matthieu, Jésus a-t-il utilisé deux mots différents — "fornication" et "adultère" — pour parler des motifs valables de divorce? Le seul motif biblique de divorce n'est-il pas l'"adultère", au sens où on l'entend généralement?

Selon Matthieu 5:32, Jésus déclara: "Mais moi je vous dis que celui qui divorce d'avec sa femme, excepté pour cause de fornication [en grec *pornéia*], fait qu'elle est exposée à l'adultère [en grec *moikhéia*], étant donné que quiconque épouse une femme divorcée commet un adultère." De même, dans Matthieu 19:9 nous lisons: "Je vous dis que quiconque divorce d'avec sa femme, excepté pour le motif de fornication [*pornéia*], et en épouse une autre commet un adultère [*moikhéia*]."

Le rédacteur utilise donc deux mots différents. Voyons d'abord quelle est leur signification et considérons ensuite dans quel sens ils sont utilisés.

Moikhéia, l'un des deux termes utilisés dans le récit de Matthieu, est traduit de façon appropriée par "adultère". Le mot français "adultère" vient du latin *adulterare*, qui signifie étymologiquement "altérer" et, par extension, "corrompre ou rendre impur comme

par l'addition d'une substance étrangère ou plus commune". Ainsi peut-on parler d'"adultérer" la nourriture, c'est-à-dire la rendre impure en y ajoutant des substances étrangères. Un mariage est "adultère" quand l'un des conjoints souille les relations conjugales en ayant des rapports intimes avec une autre personne que son conjoint. Le mot grec *moikhéia* emporte, lui aussi, l'idée d'adultère, de corruption et d'infidélité à des relations saintes. Ainsi, que ce soit en grec ou en français, l'accent est mis sur les conséquences des relations sexuelles illégitimes sur les liens du mariage; le conjoint adultère se rend coupable en introduisant une autre personne dans ces liens, corrompant ainsi l'intimité qui ne devrait exister qu'entre le mari et la femme.

Que dire de l'autre terme utilisé? Le mot "fornication" n'attire pas l'attention sur les conséquences de l'impureté sexuelle sur les liens conjugaux, mais sur la nature ou la qualité de l'acte sexuel lui-même. Cela est vrai non seulement du mot français "fornication", mais aussi du mot grec *pornéia* utilisé par Matthieu. Bien sûr, nous nous intéressons surtout au mot grec utilisé par le rédacteur de l'Évangile. En effet, quelle que soit la signification que les personnes parlant le français accordent au mot "fornication", ce qui compte réellement et ce qui est déterminant c'est la signification accordée au terme utilisé dans la Bible par le rédacteur et les gens de cette époque.

Quand on parle aujourd'hui de "fornication" on pense généralement aux relations sexuelles entre personnes de sexe différent non mariées, mais à des relations "ordi-

naires" ou naturelles. C'est pourquoi beaucoup ont compris que lorsque Jésus déclara que la "fornication [*pornéia*]" était le seul motif de divorce, il ne pensait qu'aux relations sexuelles ordinaires ou naturelles entre un homme et une femme non mariés. Mais en est-il bien ainsi? Le terme *pornéia*, utilisé par Matthieu, ne concerne-t-il que les relations sexuelles naturelles? Ou bien inclut-il toutes les relations sexuelles impures, y compris les relations entre individus du même sexe et les relations sexuelles *perverties* entre personnes de sexe différent? Que signifiait exactement le mot *pornéia* pour les gens du premier siècle, quand Jésus s'adressa à eux? Un examen sincère et minutieux de cette signification nous amène-t-il à reconsidérer les motifs bibliques de divorce?

Une étude attentive de cette question indique que le mot *pornéia* concerne toutes les relations sexuelles impures. C'est un terme général, comme le mot français "pornographie" qui vient de *pornéia* ou du verbe dérivé *porneuo*. Les lexiques grecs le démontrent clairement.

Ils indiquent que *pornéia* vient d'une racine qui signifie "vendre" et désigne les relations sexuelles immorales et non retenues (par exemple, par les liens restrictifs du mariage). A propos de l'emploi de ce mot dans les temps bibliques, Thayer (dans son *Greek English Lexicon of the New Testament*) déclare que *pornéia* désigne les "relations sexuelles illégitimes en général". Dans leur *Vocabulaire du Nouveau Testament grec* (angl.), Moulton et Milligan disent qu'il s'agit de "relations sexuelles illicites en général".

Dans le sixième volume du *Dictionnaire théologique du Nouveau Testament* (angl.), on lit que le mot *pornéia* peut désigner les "relations sexuelles" en général sans plus de précision.

C'est en raison même de sa signification très étendue (plus étendue que celle du mot "fornication" dans l'esprit de la plupart des gens parlant le français) que de nombreux traducteurs de la Bible utilisent des expressions telles que "acte impur très grave", "impureté sexuelle", "péchés sexuels" ou d'autres du même genre pour traduire le mot *pornéia*.

Cela signifie-t-il que les relations sexuelles contre nature et perverses, telles que celles des homosexuels, sont incluses dans le terme utilisé par l'apôtre pour rapporter les paroles de Jésus? Oui, il en est bien ainsi. C'est ce que montre le fait que Jude,

demi-frère de Jésus, utilisa le mot *pornéia* pour parler des actes sexuels contre nature des hommes de Sodome et de Gomorre (Jude 7). A propos de l'emploi du mot *pornéia* par les Juifs parlant le grec au début de notre ère, le sixième volume du *Dictionnaire théologique du Nouveau Testament* (angl.) déclare: "*pornéia* [*pornéia*] peut aussi être un 'vice contre nature', (...) un acte de sodomie."

Dans quel sens ces termes sont-ils utilisés dans la Bible, et qu'est-ce que cela indique quant aux motifs bibliques de divorce? Cela montre que toute personne mariée qui, sortant du cadre du mariage, se livre à des actes sexuels impurs, naturels, contre nature ou pervers avec une personne de l'autre sexe ou du même sexe, se rend coupable de *pornéia* ou "fornication" selon le sens biblique du terme. Il n'est pas question ici d'écart de conduite de moindre importance, tel qu'un baiser ou une caresse, mais de l'utilisation impure des organes génitaux pour des relations sexuelles naturelles ou contre nature.

Ce point de vue étendu est soutenu par les principes renfermés dans l'alliance de la Loi. Il ressort clairement que sous la Loi un mariage était annulé quand un des conjoints commettait un péché d'ordre sexuel très grave, y compris un acte contre nature, et ce conjoint était mis à mort conformément aux instructions divines. — Voir Exode 22:19; Lévitique 18:22, 23, 29; 20:10-16; Deutéronome 22:22; ainsi que les paroles de l'apôtre chrétien Paul consignées dans Romains 1:24-27, 32.

En considérant la signification des paroles de Jésus, quand un conjoint se rend coupable d'un acte sexuel impur très grave, le conjoint innocent est donc autorisé par la Bible à divorcer s'il le désire. Le conjoint qui obtient un divorce pour ce motif biblique est également libre de se remarier. Il ne risque pas d'être accusé d'adultère.

Il s'agit d'un changement très net par rapport au point de vue exprimé antérieurement dans les pages de ce périodique. Notre attachement fidèle aux Ecritures rend ce changement nécessaire. Il y a encore beaucoup d'autres choses à considérer à ce sujet. C'est pourquoi il sera traité plus en détail dans une édition ultérieure.

• Est-il convenable pour une femme mariée de quitter son mari si elle ne peut s'entendre avec lui? Pourquoi la femme de C. T. Russell,

premier président de la Watch Tower Bible and Tract Society, l'a-t-elle quitté?

La Bible n'encourage pas le divorce ou la séparation pour incompatibilité d'humeur. L'apôtre Paul écrit sous inspiration: "Aux mariés je donne ces instructions, cependant non pas moi mais le Seigneur, qu'une femme ne se sépare pas de son mari; mais si en fait elle se sépare, qu'elle demeure non mariée ou bien qu'elle se réconcilie avec son mari; et un mari ne doit pas quitter sa femme." — I Cor. 7:10, 11.

Par conséquent, lorsque surgissent des difficultés dans le mariage, plutôt que de recourir à la séparation, une chrétienne devrait faire tout son possible pour améliorer ses relations avec son mari, pour les rendre plus affectueuses. Sachant que le mariage est une institution divine, un don du Créateur à l'humanité, elle fera en sorte que son union soit à la louange et à l'honneur de Jéhovah Dieu, qui en est l'Auteur. Elle veillera à ne jamais donner à son mari une raison quelconque de la quitter, car l'incroyant devrait pouvoir reconnaître que c'est au vrai christianisme qu'il doit d'avoir une compagne plus aimante, plus attentionnée et plus compréhensive. Cela est en harmonie avec le conseil suivant de l'apôtre Pierre: "Pareillement, vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y a en qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect." — I Pierre 3:1, 2.

Il arrive cependant, qu'en dépit de l'excellente conduite de sa femme chrétienne, un mari incroyant soit déterminé à la quitter. Dans ce cas, la femme croyante cherchera-t-elle à le retenir? Ou un mari chrétien doit-il empêcher sa femme incroyante de le quitter? Non. La Bible nous dit: "Mais si l'incroyant se met en devoir de se séparer, qu'il se sépare; un frère ou une sœur n'est pas dans la servitude en pareilles circonstances, mais Dieu vous a appelés à la paix." — I Cor. 7:15.

Il peut arriver qu'une femme se disant chrétienne quitte son mari croyant. Ce dernier regrette peut-être vivement la séparation et désire à juste titre une réconciliation. Mais qu'en est-il si le départ de l'épouse est motivé par un désaccord sur la question de l'autorité appartenant au mari en tant que chef ou sur quelque autre principe biblique?

Dans ce cas, le mari reconnaît qu'il ne peut compromettre sa position de chef de famille ni faire une concession qui serait contraire aux Ecritures, afin d'obtenir une réconciliation. Un mari chrétien a l'obligation divine de refléter la gloire de son Créateur. S'il abandonnait sa position de chef, il ferait honte à Jésus-Christ, le chef de la congrégation chrétienne, et déshonorerait Jéhovah Dieu. — Voir I Corinthiens 11:3-7.

C. T. Russell était conscient de la position qu'il occupait, conformément aux Ecritures, en sa qualité de mari; la manière dont il régla ses problèmes conjugaux le prouve éloquentement. Dans une lettre adressée le 27 décembre 1899 à un ami personnel en Angleterre, il donna les raisons pour lesquelles sa femme était partie et exprima ses sentiments à ce sujet; il écrivit:

"Notre chère sœur Russell a contracté la maladie que d'autres avaient eue avant elle, notamment ceux dont parle le tract 'Une conspiration démasquée'. Leur problème était celui du grand Adversaire au commencement, à savoir l'ambition, et le désir de renverser les choses pour l'assouvir.

"Nous étions mariés depuis plus de vingt ans, et pendant les treize premières années, sœur Russell se révéla être une vraie compagne, aimante et noble. D'ailleurs, à l'époque de la conspiration, elle était toujours dans cette disposition d'esprit, à tel point qu'elle entreprit de son plein gré un voyage à travers plusieurs Etats, à la suite de S. D. Rogers, pour rectifier les déclarations calomnieuses de ce dernier. Mais l'ambition qui avait déjà germé dans son cœur fut stimulée par le très chaleureux accueil que notre chère sœur reçut à l'occasion de ce voyage. Elle semblait oublier que cet accueil était réservé non à elle-même, mais à l'œuvre du Seigneur, ainsi qu'à son mari, qu'elle représentait.

"Elle revint très imbue de sa personne, et sous ce rapport bien différente de la femme qu'elle était auparavant, notamment pendant les dix premières années de notre vie conjugale. Loin de diminuer, cette tendance ne fit que croître jusqu'au moment où, il y a environ quatre ans, sœur Russell commença à 'frapper' pour satisfaire son ambition. Rappelez-vous qu'à sa demande, il y a près de quatre ans, son nom avait cessé de figurer parmi les rédacteurs du périodique LA TOUR DE GARDE et que par la suite elle signa tous les articles qu'elle écrivait. Puis elle insista pour qu'on lui accordât

plus de place dans le périodique ainsi que la liberté d'écrire ce qu'elle voulait, sans être obligée de soumettre ses articles à la correction et à la critique. Cela dura un certain temps jusqu'au jour où je lui déclarai, aimablement mais sans ambages, qu'à mon avis, la volonté du Seigneur n'était pas de l'encourager à prendre une part quelconque à l'œuvre aussi longtemps qu'elle manifesterait une telle ambition. A partir de ce moment-là, plus un seul article écrit par elle ne fut publié.

"Ensuite, elle voulut m'obliger à lui rendre la place dont elle avait disposé et, comme elle disait, son droit légitime d'utiliser ses talents. A cette fin, elle demanda à deux frères de venir me voir, selon la règle de Matthieu 18:15. Cet entretien déçut profondément son attente, car les frères lui déclarèrent franchement que ce n'était pas à eux, ni à personne d'autre, de régler cette affaire. A en juger par son attitude, le Seigneur ne s'était pas trompé en confiant ses intérêts à frère Russell, et si, à un moment donné, il jugeait bon de prendre de nouvelles dispositions, il était pleinement en mesure de le faire. Quant à eux, ils ne pouvaient que lui donner des conseils allant à l'encontre de ses désirs, et ils regrettaient sincèrement de la décevoir.

"Sœur Russell et ses sœurs (charnelles) organisèrent alors une croisade contre moi, dans la congrégation d'Allegheny. Leur tentative déclencha une vaste campagne de calomnies et de faux rapports, car évidemment il n'aurait pas été dans leur intérêt de dire la pure vérité, à savoir que sœur Russell était ambitieuse, etc. Vous comprenez aisément ma position; en tant qu'homme, j'étais désavantagé, et les calomnies se répandaient sans que je puisse faire quoi que ce soit pour les neutraliser; d'autre part, comme vous le savez, je ne souhaitais pas parler en mal de la compagne que j'avais choisie, que j'aimais, et que j'aime toujours tendrement.

"Cette conspiration de femmes atteignit bientôt un point critique, et se termina par une sorte d'épuration; la majorité, grâce au Seigneur, a été délivrée du piège, et seule-

ment six ou huit membres de notre groupe, qui en compte deux cents, ont été blessés par ce piège. Sœur Russell se mit en devoir d'accréditer les calomnies, en me quittant, — elle espérait que j'irais la prier de revenir en acceptant de faire des concessions. En cela, elle se trompait. Quand elle voulut revenir, j'étais disposé à la reprendre à condition qu'elle me promette d'être raisonnable en reconnaissant avoir suivi une mauvaise voie depuis un an, et qu'elle me donne l'assurance d'être une amie et non une ennemie. J'estimais qu'après avoir été délivré par le Seigneur, je commettrais une erreur en me plaçant de nouveau sous l'influence de ma femme, sans garanties raisonnables. C'était il y a deux ans. A présent, sœur Russell habite dans la ville avec sa mère et ses sœurs, et tient une petite réunion religieuse fréquentée par une coterie d'amis. Je la vois souvent; je la traite avec bonté et ne désire rien d'autre que son bonheur présent et éternel."

Résumant ce qui s'était passé avec sa femme, C. T. Russell écrivit: "Sœur Russell commença à cultiver un esprit d'ambition, comme d'autres d'ailleurs, et par la grâce du Seigneur, nous avons jugé à propos, il y a trois ans, de ne plus faire figurer son nom sur les écrits [de la Watch Tower Bible and Tract Society], jusqu'au moment où elle manifesterait un changement complet d'attitude sur cette question."

Manifestement, C. T. Russell agit avec sagesse en s'efforçant d'être bon et compréhensif à l'égard de sa femme. Mais du point de vue biblique, il ne pouvait abandonner sa position de chef dans l'espoir d'une réconciliation.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

15 avril: Le nom dans lequel toutes les nations ont choisi de marcher. Page 165. Chantez les cantiques: 11, 22.

22 avril: Il est temps de choisir le Dieu au nom de qui vous voulez marcher. Page 171. Chantez les cantiques: 59, 67.





La TOUR DE GARDE

1^{er} AVRIL 1973 N° 7

Périodique bimensuel

**SAISISSEZ FERMEMENT
LA VIE REELLE**

**DISCIPLES DE JESUS,
LE MODELE GLORIEUX**

**UN GRAND TMOIGNAGE MONDIAL
EN 1972**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Saisissez fermement la vie réelle	195
Disciples de Jésus, le Modèle glorieux	313
Un grand témoignage mondial en 1972	215
Ils imitent Jésus-Christ	221
Vous en souvenez-vous?	233

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, choué, fidjien, ga, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, isiandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasian, papiment, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samean, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, souahéli, tamoul, tshi, touboukou, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* GV — Glair & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952* NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
--	---

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 7
APRIL 1, 1973

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland

Saisissez fermement la vie réelle

“Donne des ordres (...) pour qu’ils travaillent au bien, qu’ils soient riches en œuvres excellentes, libéraux, prêts à partager, s’accumulant en toute sûreté un excellent fondement pour l’avenir, afin qu’ils saisissent fermement la vie réelle.” — I Tim. 6:17-19.

“**V**OICI, l’homme!” Il se tient face à la foule hurlante conduite par les principaux prêtres et les agents des Juifs qui crient: “Mets-le au poteau! Mets-le au poteau!” Le meurtrier habite leur cœur quand ils s’écrient: “Il doit mourir.” Il ne faut pas beaucoup d’imagination pour nous représenter cette foule hostile, réclamant le sang d’un homme. De quel homme s’agit-il? De Jésus-Christ, le Fils de Dieu. — Jean 19:4-7.

² Nul doute que de nombreuses pensées devaient occuper l’esprit de Jésus tandis qu’il se tenait debout, hors du palais de Pilate. Il savait qu’il était descendu du

ciel pour accomplir la volonté de son Père. Il comprenait que celle-ci prévoyait sa mort sur un poteau de supplice. C’est cette mort qu’il allait affronter sous peu. Mais que lui réservait l’avenir? Allait-il être ressuscité? Il savait que cela dépendait de sa fidélité: Avait-il été jugé fidèle dans tout ce qui lui avait été donné de faire, et serait-il capable d’endurer les terribles pressions dont il allait être l’objet durant les quelques heures à venir, jusqu’à ce qu’il rende son dernier souffle?

³ Mais c’est ici la fin de l’histoire de Jésus. Comment a-t-elle commencé? Comment Jésus a-t-il pu tout en mourant saisir fermement la vie réelle?

⁴ C’est en l’an 2 avant notre ère, dans la petite ville de Nazareth, que l’ange Gabriel se présenta à Marie, fiancée à Joseph, et lui dit qu’elle allait donner naissance à un fils qui serait en réalité le Fils de Dieu. Plus tard, cette même

-3. a) Décrivez la scène durant laquelle la foule en colère réclama la mort de “l’homme” Jésus. b) A quoi Jésus devait-il penser durant ces événements? c) Quelles questions cela suscite-t-il?

4, 5. a) Comment se fait-il que Jésus soit né à Bethléhem? b) Comment cet événement a-t-il été annoncé, et à qui?

année, Marie et Joseph se rendirent dans la ville de Bethléhem, à quelque quatre-vingt-dix kilomètres plus au sud, afin de se faire inscrire conformément au décret de César Auguste. La date de celui-ci était providentielle, car à peine étaient-ils arrivés que Marie donna naissance à Jésus dans une étable. Tout cela se passait exactement comme l'avait annoncé la prophétie. — Luc 1:26-35; 2:1-7; Michée 5:1.

⁵ L'ange de Jéhovah annonça cet événement très important aux bergers qui se trouvaient dans les champs voisins cette nuit historique; il leur dit: "Je vous déclare la bonne nouvelle d'une grande joie (...), parce qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est Christ le Seigneur, dans la ville de David." Les bergers se hâtèrent aussitôt pour voir "cette chose qui a eu lieu". En revenant à leurs troupeaux, ils louaient et glorifiaient Dieu "pour toutes les choses qu'ils avaient vues et entendues". — Luc 2:8-20.

L'enfance de Jésus

⁶ Selon la coutume juive, Jésus fut circoncis le huitième jour et présenté au temple de Jérusalem le quarantième jour à compter de sa naissance, afin que Joseph et Marie puissent offrir le sacrifice approprié selon la "loi de Jéhovah". C'est lors de cette visite au temple qu'ils rencontrèrent Siméon, un homme âgé, à qui il avait été révélé "par l'esprit saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ de Jéhovah". Prenant l'enfant dans ses bras, Siméon bénit Jéhovah et dit: "Mes yeux ont vu ton moyen de salut (...) gloire de ton peuple Israël." Anne, une prophétesse de quatre-vingt-quatre ans, "s'approcha, et elle rendait à Dieu des actions de grâces et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem". — Luc 2:21-38.

⁷ Quelque temps après ces événements intéressants, et non pas le jour de la nais-

sance de Jésus comme le prétend la chrétienté, les astrologues sont arrivés. Ils s'étaient d'abord rendus à Jérusalem d'où on les avait envoyés à Bethléhem. Là, "ils virent le petit enfant avec Marie sa mère". Après avoir ouvert leurs trésors et fait des dons très coûteux à l'enfant, ils retournèrent directement dans leur pays d'Orient, Dieu les ayant divinement avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, à Jérusalem. Puis, l'ange de Jéhovah dit à Joseph: "Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère et fuis en Egypte; et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse. Car Hérode est sur le point de faire rechercher le petit enfant pour le détruire." — Mat. 2:1-15.

⁸ Ainsi, dès sa naissance, le Fils de Dieu était indésirable aux yeux de Satan le Diable, le principal ennemi de Jéhovah. Comprenant qu'il avait été dupé par les astrologues, Hérode, agent de Satan, se mit en colère. Il ordonna que tous les enfants mâles de Bethléhem âgés de deux ans ou moins fussent tués. Le Diable et son instrument terrestre étaient certainement disposés à faire le maximum pour tuer le Fils de Dieu. Ce n'est qu'après la mort d'Hérode que Joseph, Marie et Jésus quittèrent l'Egypte et s'établirent à Nazareth. — Mat. 2:19-23.

⁹ Là, dans le district de Galilée, l'enfant Jésus grandit aux côtés de son père adoptif, de sa mère, de ses demi-frères et de ses demi-sœurs. Il apprit le métier de charpentier et 'il grandit et devint robuste'. Quand le récit historique nous parle de nouveau de Jésus, nous apprenons qu'il est âgé de douze ans et qu'il a accompagné ses parents à Jérusalem pour la Pâque. Pour une raison quelconque, il se trouva séparé de ses parents. Trois jours plus tard, quand ceux-ci le retrouvèrent finalement, il était au temple, "assis au milieu des enseignants, les écoutant et les questionnant. Mais tous ceux qui l'écoutaient étaient sans cesse dans la stupefaction devant son intelligence et ses réponses". Jésus, jeune garçon, ne per-

6. Qu s'est-il passé alors que Jésus était âgé de huit jours?

7, 8. À cause de quels événements la famille de Jésus est-elle allée en Egypte puis est-elle retournée à Nazareth?

9, 10 a) Que se passa-t-il à l'époque de la Pâque, alors que Jésus était âgé de douze ans? b) Quels renseignements avons-nous sur l'adolescence de Jésus?



A douze ans, Jésus était au temple de Jéhovah, écoutant et posant des questions.

ne passait pas son temps dans les faubourgs de la ville en compagnie de jeunes délinquants. A ses parents très surpris, il dit: "Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?" — Luc 2:39-50.

¹⁰ Jésus retourna à Nazareth et continua à se montrer obéissant et soumis à ses parents. "Jésus progressait en sagesse, en croissance physique et en faveur auprès de Dieu et des hommes." Plus tard, Jésus allait certainement avoir besoin de toute la sagesse, de toute la force physique et de la bénédiction de Dieu qu'il avait pu obtenir durant son enfance. — Luc 2:51, 52.

Jésus commence son ministère dynamique

¹¹ Après les événements de l'année 12 de notre ère, le récit ne nous rapporte rien de particulier à propos de Jésus avant l'automne de l'an 29 quand, à l'âge de trente ans, Jésus se présenta à Jean-Baptiste, son cousin, pour lui demander de le baptiser dans le Jourdain. Immédiatement après le baptême, non seulement Jean vit l'esprit saint descendre sur Jésus sous la forme d'une colombe,

11. Quel événement important de la vie de Jésus eut lieu en l'an 29?

mais il entendit également une voix venant des cieux disant: "Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé." A partir de son baptême, Jésus était donc soutenu par la force dynamique de Jéhovah. — Mat. 3:13-17.

¹² Pour se préparer en vue de son œuvre immense, Jésus fut conduit par l'esprit saint dans le désert de Judée où il jeûna pendant quarante jours. A la fin de cette période, alors que Jésus était physiquement affaibli, le Diable, qui cherchait toujours à détruire le Fils de Dieu, s'approcha de lui et le tenta à trois reprises, afin de le faire renoncer à son intégrité. Il suggéra à Jésus de changer des pierres en pains pour calmer sa faim. Il échoua. Il essaya ensuite d'amener Jésus à démontrer qu'il était le Fils de Dieu en se jetant du haut du rempart du temple. Il échoua encore. Enfin, le "chef de ce monde", le Diable, offrit à Jésus tous les royaumes humains à la seule condition qu'il se mette à genoux et fasse un acte d'adoration devant lui. Il échoua une nouvelle fois. Comment Jésus, homme physiquement et mentalement parfait, réagit-il à ces offres? Y a-t-il réfléchi ou a-t-il été attiré par leur caractère désirable? A-t-il répondu au Diable en faisant appel

12, 13. Comment Satan a-t-il essayé de détruire Jésus au début de son ministère, mais comment son plan subtil a-t-il échoué?



Jésus commença son ministère dynamique immédiatement après son baptême en l'an 29 de notre ère.

au raisonnement humain ou à la logique rabbinique? Non, dans chaque cas, il se tourna immédiatement vers la Parole de Dieu pour répondre et se défendre, disant: "Il est écrit (...)". — Mat. 4:1-11; Jean 12:31.

¹³ Ainsi, dès le début de son ministère terrestre spécial, Jésus marcha dans l'intégrité et la fidélité envers Jéhovah, son Père céleste. Il ne cessa d'agir ainsi jusqu'à sa mort honteuse sur le poteau. Jésus démontra sans aucun doute qu'il cherchait à saisir fermement la vie réelle, la vie éternelle.

¹⁴ Ne vous êtes-vous jamais demandé quelle était l'apparence physique de Jésus ou quel genre de personne était le Fils de Dieu? La Bible est absolument muette quant à son apparence physique. Elle ne nous dit rien sur la couleur de ses cheveux ou de ses yeux, ni sur sa taille, son poids ou d'autres particularités physiques. Ce ne sont là que détails insignifiants. Il est plus important de savoir quel genre de personne il était. A ce propos, nous pouvons apprendre beaucoup de choses sur ses actions et ses paroles, sur la manière dont il s'exprimait et sur ce que d'autres ont dit à son sujet.

¹⁵ Personne ne peut nier que Jésus-Christ a été l'homme le plus grand et le plus influent que la terre ait porté. Avant sa présence, toute l'histoire humaine était dirigée sur sa venue, et depuis toute l'histoire tourne autour de celle-ci. Il est également stupéfiant de constater tout ce que Jésus a accompli en si peu de temps. Il n'est pas exagéré de dire qu'en trois ans et demi seulement Jésus a fait cent fois plus que d'autres hommes durant toute leur vie. Si vous en doutez, comparez les actions de n'importe quel autre homme avec cette déclaration inspirée de l'apôtre Jean: "En fait, il y a encore bien d'autres choses que Jésus a faites. Si jamais on les écrivait dans tout le détail, le monde même, je crois, ne pourrait con-

tenir les rouleaux qu'on en écrirait." Il est évident que Jésus a été un travailleur zélé. — Jean 21:25.

¹⁶ Peu après son baptême, Jésus choisit quelques disciples qui allaient le suivre plus tard dans ses voyages et le fréquenter étroitement durant son ministère (Jean 1:35-51). Vous vous rappelez qu'à la fin de son ministère terrestre, Jésus ressuscité déclara à ces hommes qui l'avaient accompagné: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations." En leur donnant cet ordre, il ne les envoyait pas accomplir une mission avec laquelle ils n'étaient pas familiarisés. Bien au contraire, ils avaient observé Jésus de très près durant environ trois ans, tandis qu'il faisait des disciples. Ils étaient donc bien formés et équipés, afin de poursuivre l'œuvre que Jésus avait commencée lui-même. — Mat. 28:19.

¹⁷ C'est à Cana, en Galilée, que Jésus accomplit son premier miracle pour fortifier la foi de ses disciples en sa qualité de Messie. Après cela, il visita Capernaüm et y prêcha quelque temps avant de se rendre à Jérusalem pour la Pâque de l'an 30. Durant les six premiers mois de son œuvre consistant à prêcher et à faire des disciples, Jésus avait donc bien voyagé: de la basse vallée du Jourdain, où Jean-Baptiste baptisait, il s'était dirigé vers la mer de Galilée, au nord, et les collines, à l'ouest de celle-ci, puis était revenu au sud, à Jérusalem. — Jean 2: 1-13.

"L'homme" en action

¹⁸ Si, à cette époque particulière de la Pâque, Pilate avait observé les cours du temple où Jésus marchait avec un fouet à la main, il se serait probablement exclamé: "Voici, l'homme en action!" C'était

16. Les compagnons de Jésus ont-ils été préparés à accomplir l'œuvre consistant à prêcher et à faire des disciples qu'ils allaient devoir effectuer après sa mort?

17. Quels sont quelques-uns des événements survenus durant les six premiers mois du ministère de Jésus, et quel territoire a-t-il parcouru durant cette période?

18. Quelles qualités admirables Jésus a-t-il manifestées quand il visita Jérusalem à l'époque de la Pâque de l'an 30?

14. a) Savons-nous quelle était l'apparence physique de Jésus? b) Comment pouvons-nous savoir quel genre de personne il était?

15. Comment pouvons-nous comparer l'œuvre effectuée par Jésus à celle d'autres personnages du passé ou du présent?

vraiment un homme courageux et hardi, rempli d'indignation à la vue de la maison de culte de son Père transformée en une maison de trafic. Passant à l'action, il chassa les brebis et les bovins, répandit les pièces de monnaie sur le sol et renversa les tables, tout cela sans aide. Jésus n'était donc pas un homme faible et pusillanime comme les œuvres d'art de la chrétienté le laissent si souvent paraître. Observant cet homme d'action hardi, ses disciples se rendirent compte que la prophétie du Psaume 69:10 se réalisait sous leurs yeux: "Le zèle de ta maison me dévore." — Jean 2:14-17.

¹⁹ Jésus manifestait une autre qualité admirable en disant la vérité avec hardiesse, sans être intimidé par la présence des chefs. Il le démontra quand le Pharisien Nicodème vint le voir durant la nuit. Nicodème, "un chef des Juifs", identifia correctement Jésus en disant: "Nous savons que toi, en tant qu'enseignant, tu es venu de la part de Dieu." Voyant que ce Pharisien était lent à comprendre, Jésus le reprit: "Es-tu enseignant d'Israël et cependant ne sais-tu pas ces choses? (...) Si je vous ai dit des choses terrestres et que cependant vous ne croyiez pas, comment croirez-vous si je vous dis des choses célestes?" Cependant, Jésus se montra impartial, car il donna à cet homme la même possibilité qu'aux autres d'apprendre la vérité, vérité selon laquelle seuls ceux qui exercent la foi dans le Fils unique de Dieu pourront saisir fermement la vie réelle. Jésus lui dit: "Celui qui exerce la foi en lui [le Fils] ne doit pas être jugé. Celui qui n'exerce pas la foi est déjà jugé, parce qu'il n'exerce pas la foi dans le nom du Fils unique de Dieu." C'était donc à Nicodème lui-même de décider s'il allait recevoir un jugement divin favorable ou non. — Jean 3:1-12, 16-18.

²⁰ Ce membre du Sanhédrin a certainement choisi de venir rendre visite à Jésus en profitant de la nuit parce qu'il crai-



Avec zèle, Jésus chassa hors du temple de Jéhovah tous ceux qui en avaient fait une maison de trafic.

gnait les Juifs et pensait que sa réputation en souffrirait s'il était vu par eux en présence de Jésus. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle Jésus termina son entretien avec Nicodème par ces mots: "Or voici la base du jugement, que la lumière est venue dans le monde mais les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. Car celui qui pratique des choses viles hait la lumière et ne vient pas à la lumière, afin qu'on ne reprenne pas ses œuvres. Mais celui qui fait ce qui est vrai vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées comme ayant été accomplies en harmonie avec Dieu." — Jean 3:19-21.

²¹ Après ces événements, Jésus et ses disciples se rendirent en Judée où de nombreux croyants furent baptisés, non pas par Jésus mais par ses disciples. Il y eut tant de baptêmes que les disciples de Jean-Baptiste lui demandèrent la signification de tout cela. En réponse, Jean leur expliqua entre autres choses:

19, 20. a) Qui était Nicodème, et quelle conversation a-t-il eu avec Jésus? b) Selon Jésus, quel genre d'épreuve permettrait de savoir si un homme est bon ou mauvais?

21. Quel fait indiquait que l'activité de Jean-Baptiste était en train de décroître?

"Lui [Jésus], il faut qu'il croisse, mais moi, il faut que je décroisse." — Jean 3:22 à 4:2.

²² Peu après l'emprisonnement de Jean-Baptiste, Jésus quitta la Judée et se rendit en Galilée (Mat. 4:12). En chemin, Jésus et ses compagnons passèrent à proximité du territoire des Samaritains où Jésus rendit un "témoignage occasionnel" à une femme à côté d'une source proche de la ville de Sychar. Il était "épuisé du voyage". Néanmoins, il profita de l'occasion pour se faire connaître, car les Samaritains attendaient aussi le Messie. La conversation de Jésus avec cette femme samaritaine près de la source eut pour résultat que d'autres Samaritains sortirent de la ville pour rencontrer Jésus. Ils le prièrent si fermement de rester avec eux qu'il demeura là deux jours, et "beaucoup plus crurent à cause de ce qu'il dit". — Jean 4:3-43.

Jésus commence son grand ministère en Galilée

²³ Peu après la Pâque de l'an 30, ce ministre dynamique revint en Galilée où il passa la plus grande partie des deux années suivantes. D'après le récit biblique, "Jésus s'en retourna en Galilée dans la puissance de l'esprit", ce qui explique pourquoi les Galiléens eurent le privilège d'être témoins de ses œuvres les plus puissantes. Jésus inclut pour la première fois dans son message appuyé par l'esprit le thème utilisé par Jean-Baptiste, que la prison avait réduit au silence, savoir: "Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché." — Luc 4:14, 15; Mat. 4:17; Marc 1:14, 15; Jean 4:43.

²⁴ "Dans la puissance de l'esprit", Jésus entra dans la synagogue de Nazareth, la ville où il résidait, le jour du sabbat et lut dans le rouleau d'Esaië, les versets

un et deux du chapitre soixante et un: "L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour déclarer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qu'on écrase, pour prêcher l'année favorable de Jéhovah." Puis il déclara: "Aujourd'hui est accomplie cette écriture que vous venez d'entendre." Tous s'émerveillèrent de ses paroles captivantes; cependant, quand il refusa d'accomplir des miracles pour divertir ses auditeurs mais compara plutôt ceux-ci aux Israélites sans foi du temps d'Elie et d'Elisée, ils "furent remplis de colère" et le poussèrent en toute hâte jusqu'au bord d'un précipice dans l'intention de l'y jeter. Toutefois, Jésus, revêtu de pouvoir et conduit par l'esprit, passa au milieu d'eux et s'en alla à Capernaüm, car le moment de sa mort n'était pas encore venu et ce n'était pas ainsi qu'il devait mourir. — Luc 4:16-31.

²⁵ Comme il marchait le long de la mer de Galilée, Jésus invita quatre disciples à l'accompagner dans son ministère: Pierre et son frère André, Jacques et son frère Jean. Le récit nous rapporte ensuite comment ce ministre zélé, faisant des disciples, "alla par toute la Galilée, (...) prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute sorte de maladie et toute sorte d'infirmité". Sa renommée gagna bientôt toute la Syrie, et des foules de personnes atteintes de toute sorte de maladie, — des épileptiques, des paralytiques, et des possédés des démons, — vinrent à lui, et il les guérit toutes. — Mat. 4:18-24.

²⁶ Un lépreux vint trouver Jésus et, à genoux, le supplia: "Si tu le veux seulement, tu peux me purifier." Emu de pitié, Jésus le toucha et lui dit: "Je le veux. Sois purifié." Il recommanda à l'homme de ne pas raconter cela, mais de se montrer au prêtre et d'offrir le sacrifice requis par la Loi. Cependant, comme les gens firent connaître autour d'eux la nou-

22. Quel événement survenu à Sychar allait permettre en temps voulu à de nombreux Samaritains de saisir fermement la vie réelle?

23. De retour en Galilée, quel thème Jésus inclut-il alors dans son message, et pourquoi?

24. a) Quel événement extraordinaire eut lieu dans la synagogue de Nazareth? b) Quelle fut la réaction des habitants, et pourquoi?

25, 26. a) Jésus a-t-il cessé de prêcher en Galilée à cause du mauvais accueil qu'il avait reçu dans sa ville de Nazareth? b) Quels miracles a-t-il accomplis, et avec quels résultats?

velle de ces miracles, celle-ci se répandit si bien que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville. Il rechercha donc un peu de paix et de tranquillité dans des lieux solitaires, hors des villes, mais la foule "venait à lui de toutes parts". — Marc 1:40-45; Luc 5:12-16.

²⁷ Nous pouvons imaginer que cela prenait beaucoup de temps et de forces à Jésus. Même un homme parfait a besoin de se détendre et de se reposer; mais il semble que ces gens, impatientes d'être guéris de leurs infirmités (et cela gratuitement), n'étaient même pas disposés à accorder à Jésus la considération à laquelle il avait droit. Fait particulièrement remarquable, Jésus ne s'est jamais plaint de ce manque de considération et n'a jamais éprouvé de ressentiment. Il manifestait ainsi une autre de ses grandes qualités, sa patience extrême envers ses semblables.

²⁸ Après quelques jours, Jésus revint à Capernaüm. Aussitôt, une foule de gens se rassemblèrent autour de la maison où il demeurait, si bien qu'il était impossible d'y entrer. C'est pourquoi les quatre amis d'un paralytique percèrent un trou dans le toit et firent descendre le paralytique sur sa couchette là où se trouvait Jésus.

27. Qu'est-ce qui démontre à quel point Jésus était patient avec les autres?

28. a) Qu'est-ce qui fut particulièrement évident lorsque Jésus guérit un certain paralytique à Capernaüm?
b) Tous les assistants se sont-ils réjouis de ce miracle?



La plupart des gens ne se souviennent que de cet aspect amusant de l'événement. Cependant, loin d'être un acte publicitaire, il démontre la foi de ces hommes. "Quand Jésus vit leur foi, il dit au paralytique: 'Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.'" Toutes les personnes présentes ne se sont pas réjouies de cette parole. Certains scribes critiquèrent Jésus intérieurement. Mais étant capable de lire dans leur cœur, Jésus essaya de raisonner avec eux. Il leur demanda: "Quel est le plus facile, de dire au paralytique: 'Tes péchés sont pardonnés,' ou de dire: 'Lève-toi, prends ta couchette et marche'?" Il leur expliqua ensuite que s'il avait utilisé la première expression, c'était pour 'qu'ils sachent que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre'. N'était-ce pas une façon de reprendre ces scribes? Un puissant témoignage fut ainsi rendu à la puissance et au Royaume de Dieu, et la plupart des témoins s'exclamèrent: "Nous n'avons jamais rien vu de pareil." — Marc 2:1-12; Mat. 9:2-8.

²⁹ L'une des choses qui frappent vivement le lecteur de ce récit historique inspiré est la façon dont Jésus trouvait fréquemment une réponse exacte et appropriée pour réduire au silence ses adversaires. Par exemple, Lévi, un percepteur d'impôts, après avoir été choisi pour être du nombre de ses disciples, donna un grand festin et y invita Jésus et ses disciples, ainsi que de nombreux percep-

29. Quand des ennemis critiquèrent Jésus parce qu'il mangeait avec des percepteurs d'impôts et des pécheurs, quelle réponse appropriée leur a-t-il faite?

Jésus invita les pêcheurs Jacques et Jean à l'accompagner dans son ministère.

teurs d'impôts et des pécheurs. Les Phariséens et leurs scribes critiquèrent Jésus parce qu'il mangeait avec des gens qu'eux-mêmes considéraient avec mépris comme des hommes pécheurs et corrompus à éviter. Quelle fut donc la réponse parfaite de Jésus pour réduire au silence ces Phariséens moqueurs? La voici: "Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais ceux qui sont mal portants. Je suis venu appeler, non les justes, mais les pécheurs à la repentance." — Luc 5:27-32.

"L'homme" faisait du bien le jour du sabbat

³⁰ Au printemps de l'an 31 de notre ère, Jésus se rendit de nouveau à Jérusalem pour la Pâque. Près de la porte des brebis, il y a un réservoir d'eau appelé Bethzatha où il fut témoin d'une scène pathétique. De nombreux malades, des aveugles, des boiteux et d'autres ayant des membres desséchés, attendaient là pour être guéris. Choissant un homme qui était malade depuis trente-huit ans, Jésus lui dit: "Lève-toi, prends ta couchette et marche." L'homme obéit. Il était tout à fait guéri. — Jean 5:1-9.

³¹ Mais au lieu de glorifier Dieu pour ce qui s'était passé, les Juifs présents murmurèrent contre Jésus parce qu'il avait accompli cette excellente œuvre de guérison le jour du sabbat. Comment Jésus leur répondit-il? "Mon Père n'a cessé de travailler jusqu'à maintenant et moi je ne cesse de travailler." A l'exemple de l'Ouvrier suprême, qui ne cesse de travailler pour nous en envoyant le soleil et la pluie même les jours de sabbat, Jésus, tel un ouvrier habile, ne cessait de travailler au bien des autres, même le sabbat. — Jean 5:10-17.

³² La foule accepta-t-elle l'explication de Jésus? Non, les Juifs devinrent plus

furieux et ils "cherchaient encore plus à le tuer, parce que non seulement il violait le Sabbat mais aussi parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu", du moins c'est ce qu'ils croyaient. Il est difficile d'imaginer que ces gens aient pu être à ce point aveuglés par les traditions religieuses, malgré les preuves indiscutables que Jésus était le Messie, qu'ils refusèrent de reconnaître que c'était Dieu qui avait guéri cet homme par l'entremise de Jésus. Néanmoins, celui-ci continua à raisonner avec eux et à leur montrer qu'il ne se faisait pas lui-même l'égal de Dieu, mais qu'il rendait gloire à Jéhovah pour tout ce qu'il faisait. Il leur dit: "Le Fils ne peut faire une seule chose de sa propre initiative, mais seulement ce qu'il voit faire au Père." Ils allaient le voir faire des choses encore plus grandes, car l'heure viendrait où "les morts entendront la voix du Fils de Dieu", oui, "l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront". — Jean 5:18-30.

³³ En déclarant ces grandes vérités à la foule, Jésus pensait-il vraiment la convaincre qu'il était le Messie? Certainement pas; il n'était pas naïf. Cependant, il acheva cette conversation en disant: "Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car celui-ci a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas les écrits de celui-ci, comment croirez-vous mes paroles?" — Jean 5:46, 47.

³⁴ Après avoir célébré la Pâque à Jérusalem, alors qu'ils retournaient dans le district de Galilée, les disciples de Jésus arrachèrent et mangèrent quelques épis de blé en traversant un champ le jour du sabbat. Une fois de plus, les Phariséens les accusèrent de transgresser la loi relative au sabbat. Jésus leur répondit en disant que le sabbat avait été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. Il ajouta: "Le Fils de l'homme est Seigneur même du sabbat." — Marc 2:23-28.

30, 31. a) Que se passa-t-il quand Jésus visita le réservoir d'eau de Bethzatha? b) Comment Jésus a-t-il expliqué pourquoi il faisait du bien un jour de sabbat? 32, 23. Outre l'accusation qu'ils portaient contre Jésus parce qu'il opérât des guérisons le jour du sabbat, quelle autre accusation ses adversaires portèrent-ils contre lui, mais comment leur a-t-il répondu?

34. En une autre occasion, quelle accusation les Phariséens ont-ils porté contre les disciples de Jésus à propos du sabbat?

³⁵ Un autre jour de sabbat, Jésus se trouvait dans une synagogue, et les Pharisiens l'observaient pour voir s'il allait "violier" le sabbat en guérissant un homme ayant une main desséchée. Pour avoir une raison de l'accuser, ils lui demandèrent: "Est-il permis de guérir, le sabbat?" Jésus leur répondit: "Quel est l'homme d'entre vous qui a une seule brebis et qui, si celle-ci tombe dans une fosse le sabbat, ne la saisira pour la retirer?" Alors il dit à l'homme d'étendre la main, et elle redevint immédiatement saine comme l'autre. Les Pharisiens ont-ils loué Dieu pour cette démonstration divine que Jésus était bien le Messie? Non, bien au contraire, ils furent remplis de fureur. Ils "sortirent et tinrent conseil contre lui, pour le détruire". Nous voyons donc une fois de plus que le "Seigneur du sabbat" ne craignait pas ces hommes méchants. Il continua à travailler et à faire du bien durant les sept jours de la semaine en accomplissant l'œuvre que Jehovah lui avait confiée. — Mat. 12: 9-14; Luc 6:5-11.

Le Maître Enseignant poursuit son œuvre sans relâche

³⁶ Trois mois après la Pâque de l'an 31, Jésus avait accompli la moitié de son œuvre consistant à faire des disciples. Il ne lui restait plus qu'un an et neuf mois pour l'achever et saisir fermement la vie réelle. Il n'y avait pas de temps à perdre, car il lui restait encore beaucoup à faire.

³⁷ C'est à cette époque-là que Jésus prononça son célèbre discours communément appelé le Sermon sur la montagne. On ne sait pas avec certitude sur quelle mon-

35. Un autre jour de sabbat, comment Jésus a-t-il raisonné avec ses adversaires pour montrer qu'il était bien de faire des miracles le jour du sabbat, et quels en furent les résultats?

36. Pourquoi le moment était-il plus critique qu'au début du ministère de Jésus?

37. Quel célèbre discours Jésus prononça-t-il près de Capernaüm, et quels bienfaits sa lecture nous procure-t-elle?



Un jour de sabbat, Jésus guérit un homme qui avait une main desséchée.

tagne il l'a prononcé, mais c'était près de Capernaüm, sur la côte de la mer de Galilée. En réalité, ce sont les paroles que Jésus prononça ce jour-là qui ont de l'importance. Ce sermon est consigné dans Matthieu, à partir du verset trois du chapitre cinq jusqu'au verset vingt-sept du chapitre sept. Dans ce discours, Jésus incita sans aucun doute ses auditeurs à une profonde réflexion qu'il est impossible d'exprimer en quelques mots. Nous retirerons tous de grands bienfaits en prenant le temps de lire ce sermon et de réfléchir aux paroles de Jésus. Sous la direction de son Père céleste, il transmettait sous inspiration les pensées de celui-ci. Si nous désirons donc penser comme Dieu, nous ferons bien de prendre le temps de lire et de méditer les paroles de Jésus.

³⁸ Quelle fut la réaction des auditeurs de Jésus après ce discours en plein air? "L'effet en fut que les foules étaient frappées de sa manière d'enseigner; car il les enseignait en personne qui a autorité, et non comme leurs scribes." Il démontra sans que subsiste le moindre doute qu'il était le Maître Enseignant,

38. Pourquoi les méthodes d'enseignement de Jésus étaient-elles si efficaces?



Dans son Sermon sur la montagne, Jésus offrit à son auditoire de nombreux sujets de réflexion.

sans égal sur la terre. Entre autres qualités qui rendaient si efficace l'enseignement de Jésus, citons sa simplicité, sa concision, sa clarté, sa logique solide, ses comparaisons vivantes et ses questions profondes qui incitaient ses auditeurs à examiner leur cœur et à prendre une décision, pour ou contre la vérité. — Mat. 7:28, 29.

³⁹ Outre ses méthodes d'enseignement efficaces, ce grand Enseignant continuait d'appuyer la deuxième partie de son ministère par des miracles, tout en se déplaçant de lieu en lieu. A Capernaüm, il guérit le serviteur paralysé d'un officier non Israélite, car, comme Jésus le déclara, "chez personne en Israël, je n'ai trouvé une foi aussi grande". Alors qu'une civière portant la dépouille du fils unique d'une veuve passait à proximité, en direction du cimetière de Naïn, Jésus la toucha et à son commandement le jeune homme revint à la vie. C'était un puissant témoignage démontrant sa qualité de Messie. — Mat. 8:5-13; Luc 7:11-17.

39. En plus de son enseignement remarquable, qu'a continué de faire Jésus pour convaincre les gens qu'il était le Messie?

⁴⁰ Dans sa prison, Jean-Baptiste entendit parler de ces œuvres merveilleuses. Il envoya donc des messagers demander à Jésus: "Es-tu Celui qui vient?" En réponse, Jésus leur dit de rapporter tout ce dont ils étaient témoins: les aveugles reçoivent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts sont ressuscités et la bonne nouvelle est dite aux pauvres. Cela allait certainement convaincre Jean que "Celui qui vient" était effectivement venu. — Luc 7:18-23.

⁴¹ Même quand Jésus prenait le temps de manger, il restait vigilant et prêt à enseigner la vérité aux hommes. Par exemple, un jour qu'il était allongé pour prendre un repas chez un Pharisien, une femme très connue pour ses péchés vint en pleurant dans l'espoir que Jésus lui pardonnerait. Elle lui lava les pieds avec ses larmes et les essuya avec ses cheveux, tout en les embrassant tendrement et en les oignant d'huile parfumée de grand prix. Voyant cela, le Pharisien méprisa Jésus dans son cœur. En fait, toute cette scène l'indigna. Mais voyez comment le Maître Enseignant donna au moyen de la comparaison suivante une leçon à ce Pharisien qui se justifiait, leçon qu'il ne serait pas près d'oublier. Deux hommes étaient débiteurs d'un certain prêteur; l'un avait une dette de cinquante deniers, l'autre de cinquante. Comme ils n'étaient pas en mesure de payer, le prêteur annula leur dette. Evidemment, c'est celui qui avait la plus grosse dette qui avait le plus de raisons d'aimer le prêteur. Ensuite, Jésus appliqua la comparaison au cas présent, disant:

⁴² "Je suis entré dans ta maison; tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds. Mais cette femme ma arrosé les pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser; mais cette femme, depuis l'heure où je suis entré, n'a cessé d'embrasser tendre-

40. Comment Jean-Baptiste, alors emprisonné, a-t-il pu savoir si Jésus était bien le Messie?

41, 42. a) Que se passa-t-il un jour que Jésus prenait un repas chez un Pharisien? b) Comment le Maître Enseignant a-t-il montré avec tact que ceux qui se prétendent justes obtiendront difficilement le pardon de leurs péchés?

ment mes pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile; mais cette femme a oint mes pieds d'huile parfumée. En vertu de cela, je te le dis, ses péchés, si nombreux soient-ils, sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé; mais celui auquel il est peu pardonné aime peu." — Luc 7:36-50.

⁴³ Peu après ces événements, Jésus visita une deuxième fois les villes et les villages de la Galilée, accompagné de ses douze apôtres et de plusieurs femmes dévouées devenues ses disciples. Au cours de cette tournée, il expulsa de nombreux démons, rencontra beaucoup d'opposition de la part des Pharisiens, prononça de nombreuses comparaisons, rendit la vue à de nombreux aveugles, ressuscita des morts et reconforta beaucoup de gens opprimés avec la bonne nouvelle de son Royaume glorieux. — Mat. 12:22-45; 13:1-52; Luc 8:1-3.

⁴⁴ Le voyage de Jésus l'amena de l'autre côté de la mer de Galilée, dans le pays des Gadaréniens. Comment le grand Enseignant fut-il accueilli dans ce nouveau territoire? Eh bien, après qu'il eut expulsé une "légion" de démons de deux possédés et que ces démons eurent précipité un troupeau de porcs dans la mer, les habi-

tants prièrent Jésus de quitter leur district. Jésus a-t-il discuté et refusé de s'en aller? Non, son temps était trop limité pour cela. Il avait rendu témoignage. Au moins un des deux hommes possédés des démons avait eu foi en Jésus, et celui-ci l'avait récompensé en lui confiant la mission de répandre la bonne nouvelle parmi ses parents et dans les dix villes connues sous le nom de Décapole. Jésus n'était donc pas obligé de rester là. Des gens beaucoup plus dignes attendaient avec impatience qu'il traverse de nouveau la Galilée pour leur procurer des bénédictions. Parmi eux, il y avait Jaïrus, dont la fille était mourante, et une femme anonyme sujette à un flux de sang depuis douze ans et qu'aucun médecin ne pouvait guérir. Il n'avait donc pas de temps à perdre avec des personnes ingrates qui s'opposaient à lui. — Mat. 8:28-34; Marc 5:1-43.

⁴⁵ Si Jésus revisitait les habitants de Nazareth, sa ville, leur cœur serait-il maintenant différent? Reconnaîtraient-ils leur erreur passée et accueilleraient-ils joyeusement leur glorieux concitoyen? A son retour, quand Jésus les enseigna dans leur synagogue, ils furent frappés par sa sagesse. Cependant, ils trébuchèrent

43. Que fit Jésus quand il visita la Galilée pour la deuxième fois?

44. Quelle fut la réaction des Gadaréniens quand Jésus leur prêcha la bonne nouvelle du Royaume de Dieu?

45. Quelle fut la réaction des habitants de Nazareth quand Jésus prêcha de nouveau dans leur synagogue, et que pensaient-ils à propos de Jésus?

Même quand il était en train de manger, comme dans la maison d'un Pharisien, Jésus était prêt à enseigner la vérité.



sur le fait qu'à leurs yeux il n'était que le "fils du charpentier". Quand Jésus déclara qu'"un prophète n'est pas sans être honoré, sauf dans son propre territoire et dans sa propre maison", il pensait probablement au prophète Jérémie et à la façon dont ses compatriotes l'avaient rejeté. — Mat. 13:54-58; Jér. 1:1; 11:21.

Jésus prend des dispositions pour un témoignage plus grand

⁴⁶ On pourrait penser qu'après avoir accompli une œuvre de prédication intense pendant près de deux ans, après avoir visité et revisité de nombreuses régions et après avoir opéré beaucoup de miracles sous les yeux de milliers de témoins, Jésus allait alors penser à ralentir son activité. Mais, bien au contraire, nous le trouvons en train de prendre des dis-

46, 47. a) Après deux ans de témoignage intensif, Jésus a-t-il ralenti son activité ministérielle? b) Lors de sa troisième visite en Galilée, comment Jésus considéra-t-il la situation spirituelle des foules, et, selon lui, que fallait-il demander dans la prière?



Jésus intensifia son activité ministérielle par une troisième tournée en Galilée, visitant "toutes les villes et tous les villages", afin de prêcher le Royaume de Dieu.

positions pour activer et étendre l'œuvre de prédication.

⁴⁷ Tout d'abord, Jésus lui-même se met en route pour un troisième voyage en Galilée où il fait le tour de "toutes les villes et de tous les villages, enseignant dans leurs synagogues et prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute sorte de maladie et toute sorte d'infirmité". Ce qu'il vit durant ce voyage le convainquit plus que jamais de la nécessité d'étendre et d'intensifier l'œuvre de prédication. Partout où il se rendait, "à la vue des foules, il en eut pitié, car elles étaient dépouillées et ballottées comme des brebis sans berger". "Oui, observa-t-il, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux." Que pouvait-on faire? "Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson", tel fut le conseil de Jésus. — Mat. 9:35-38.

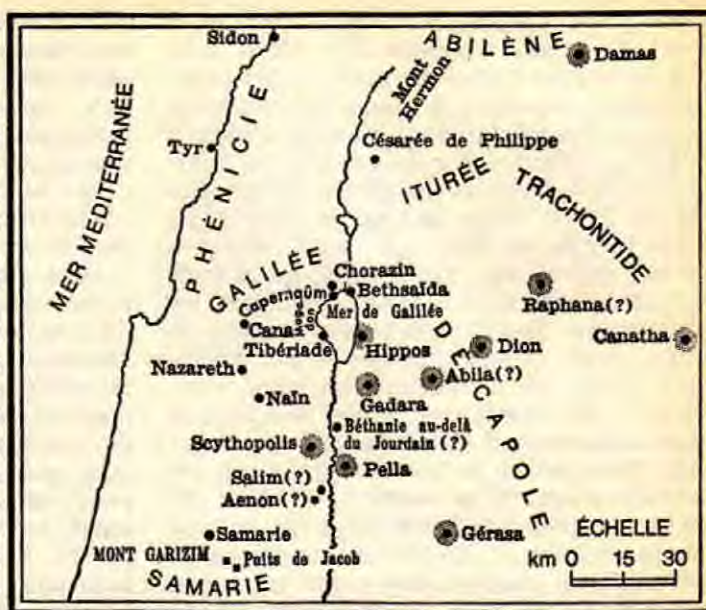
⁴⁸ En harmonie avec sa prière fervente, cet homme d'action très zélé prit des dispositions pour envoyer davantage de proclamateurs de la bonne nouvelle dans le champ. Il réunit les douze apôtres et les envoya deux par deux, constituant ainsi six paires de prédicateurs du Royaume pour parcourir le territoire, dans six directions différentes. Quand il envoya ces ministres à plein temps, il leur donna des instructions précises quant aux endroits où ils devaient se rendre, aux personnes à qui ils devaient prêcher et à celles qu'ils devaient éviter. Il leur ordonna également de dire et de faire exactement ce qu'ils l'avaient vu faire et entendu dire. "Quand vous irez, prêchez en disant: 'Le royaume des cieux s'est approché.'" Grâce au pouvoir de l'esprit saint, ils allaient être capables de 'guérir les malades, ressusciter ceux qui sont morts, purifier les lépreux, expulser les démons'. Ils ne devaient pas accepter d'argent pour ces guérisons venant de Dieu. "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement", telle était la règle qu'ils devaient suivre. — Mat. 10:1-42; Marc 6:7-13.

48. Quelles instructions Jésus donna-t-il aux douze avant de les envoyer prêcher?

⁴⁹ A leur retour, quand les douze rapportèrent les choses merveilleuses qu'ils avaient eu la joie d'accomplir, Jésus suggéra de se retirer dans un endroit solitaire, hors de la ville, "car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et il n'était même pas commode de prendre un repas". Cependant, ayant appris où se rendaient Jésus et ses disciples, les gens les devancèrent. Quel exemple parfait de générosité le grand Enseignant donna-t-il alors? Quand il vit ces gens, "il fut ému de pitié pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses". Le temps passait, et l'heure était avancée. Tous avaient grand-faim. Aussi, cet homme de Dieu,

qui faisait des miracles, nourrit cinq mille hommes avec seulement cinq pains et deux poissons. Il y eut encore douze paniers de restes. — Marc 6:30-44.

⁵⁰ Cet événement eut lieu à l'époque de la Pâque de l'an 32. Autrement dit, il ne restait qu'environ une année à Jésus pour achever son œuvre et démontrer qu'il était digne de la vie réelle qui lui était réservée comme récompense de sa fidélité. Il n'est donc pas surprenant de trouver ensuite Jésus en train de prêcher dans des endroits éloignés, tout cela en peu de temps, car il s'efforçait de rendre un plus grand témoignage dans un territoire plus étendu et à un plus grand nombre de gens. Nous le trouvons tout d'abord dans le voisinage de Capernaüm, sur la côte nord de la mer de Galilée. Puis on le rencontre en train d'opérer des miracles sur la côte méditerranéenne, près des villes de Tyr et de Sidon. Peu après, il se trouve très loin de cette région, à l'est de la mer de Galilée et de



Jésus parcourut le territoire s'étendant de la Phénicie à la Décapole en très peu de temps et presque toujours à pied.

la haute vallée du Jourdain, en train de prêcher dans les dix villes connues sous le nom de Décapole et accomplissant de nombreux miracles dans ce territoire. — Marc 7:24-37.

⁵¹ Réfléchissez aux très grandes distances que Jésus a sans doute parcourues à pied pour atteindre ces régions éloignées. Pourtant, il ne se plaignait jamais de la fatigue ni des difficultés dues à la chaleur, à la pluie, à la poussière ou à la boue. En fait, ces choses avaient si peu d'importance à ses yeux qu'elles n'étaient jamais mentionnées. La chose importante était l'œuvre de prédication vitale accomplie par Jésus, et c'est ce que les rédacteurs bibliques inspirés ont souligné dans leur récit.

⁵² Cela ne veut pas dire que la Bible ne dit rien des choses que Jésus souffrit durant son ministère. Elle nous parle beaucoup de l'opposition et de la persécution

49. Pourquoi Jésus et ses apôtres se sont-ils retirés dans un endroit tranquille, mais que s'est-il passé ensuite?

50. Dans quelles régions éloignées Jésus a-t-il prêché durant une courte période?

51. Quelles difficultés Jésus a-t-il sans aucun doute rencontrées, mais pourquoi ne sont-elles vraisemblablement pas mentionnées?

52. Qui étaient les plus grands ennemis de Jésus, et qu'est-ce qui démontre qu'ils n'allaient jamais se repentir ni accepter le Messie?

dont il fut l'objet, particulièrement de la part des chefs religieux. Du début à la fin de son ministère terrestre, il dut constamment répondre à leurs provocations continuelles. Maintenant, plus de deux ans s'étaient écoulés durant lesquels il avait accompli devant les Israélites un miracle après l'autre pour démontrer qu'il était bien le Fils de Dieu. Or, voilà qu'après avoir nourri des milliers de personnes (quatre mille hommes, sans compter les femmes et les enfants) avec seulement sept pains et quelques poissons, action qui aurait dû convaincre les plus sceptiques, les Pharisiens et les Sadducéens demandèrent un signe du ciel prouvant que Jésus était le Messie. Que leur répondit Jésus? Il se contenta de leur répéter ce qu'il leur avait déjà dit en une autre occasion: "Une génération méchante et adultère cherche sans cesse un signe, mais il ne lui sera donné d'autre signe que le signe de Jonas." Plus tard, quand le "signe de Jonas" se réalisa, c'est-à-dire quand Jésus resta dans la terre pendant une partie de trois jours, comme Jonas dans le ventre du poisson, les événements démontrèrent ce que ces hommes 'méchants et adultères' refusaient de croire. — Mat. 15:32 à 16:4; 12:38-40.

⁵³ Avant d'achever son grand ministère en Galilée qui occupa la plus grande partie des deux années, Jésus emmena Pierre, Jacques et Jean sur une haute montagne. Sur celle-ci, probablement le mont Hermon haut de quelque 2 700 mètres, ils furent témoins de sa transfiguration. — Mat. 17:1-13.

Jésus dirige toute son attention sur le sud

⁵⁴ C'est en automne de l'an 32, à l'occasion de la fête des Huttes, que Jésus déplaça le centre de son activité vers le sud, autour et à l'intérieur de Jérusalem ainsi que dans les districts de Judée et de Pérée. C'est dans cette région qu'il

concentra son activité de prédication durant les six derniers mois de son ministère terrestre. Là comme ailleurs, il enseigna aux hommes de sages préceptes et des principes justes en utilisant très souvent des comparaisons appropriées. C'est au cours de cette campagne dans le sud que Jésus fit certaines de ses déclarations et de ses prophéties les plus importantes.

⁵⁵ La fin de son ministère approchant et ses ennemis devenant acharnés, Jésus dut se montrer plus prudent, afin de ne pas être tué avant le moment prévu par Dieu (Jean 7:1-19, 25). Cependant, ce prédicateur énergique se cachait-il dans les montagnes ou édulcorait-il son message pour qu'il ne choque pas la susceptibilité religieuse du clergé? Absolument pas. Il entra hardiment dans le temple et commença à instruire le peuple selon son habitude. A ceux qui croyaient, il dit: "Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." Mais à ses ennemis, il déclara: "Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père." — Jean 8:31, 32, 44.

⁵⁶ Jésus se rendait compte que dans ce territoire également 'la moisson était grande, mais les ouvriers peu nombreux'. Si, dans le peu de temps qui restait, il voulait rendre un témoignage efficace dans ce territoire, comme il l'avait fait dans le nord au cours des deux années précédentes, il fallait en quelque sorte d'abord défricher le terrain. C'est pourquoi il "désigna soixante-dix autres [disciples] et les envoya deux par deux en avant de lui dans toutes les villes et endroits où lui-même devait venir". Autrement dit, ce n'était plus six paires de proclamateurs, comme en Galilée l'année précédente, mais trente-cinq paires de témoins qui allaient proclamer dans le pays: "Le royaume de Dieu s'est approché de vous." Les habitants seraient

⁵³. Quel événement important eut lieu vers la fin du ministère de deux ans en Galilée?

⁵⁴. Où Jésus a-t-il concentré son activité durant les six derniers mois de son ministère?

⁵⁵. Où trouvons-nous Jésus en train de prêcher malgré l'opposition, et que déclara-t-il aux croyants et aux non croyants?

⁵⁶. Que fit-il pour hâter la séparation qui devait s'effectuer parmi les gens durant le peu de temps que devait encore durer son ministère?

ainsi préparés, afin d'être en mesure de décider rapidement s'ils étaient pour ou contre le Messie, quand celui-ci viendrait dans leur ville. — Luc 10:1-16.

⁵⁷ Quand les soixante-dix disciples furent de retour, ils firent ce rapport joyeux à Jésus: "Même les démons nous sont soumis par l'usage de ton nom." Mais Jésus leur répondit: "Ne vous réjouissez pas de ceci: que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux." En réalité, le pouvoir sur les démons ne faisait que démontrer que la force de Jéhovah était sur eux; en revanche, l'inscription de leur nom dans les cieux dépendait de leur fidélité. Que l'on expulse les démons ou que l'on accomplisse quelque chose de moins spectaculaire, il faut donc s'efforcer de rester fidèle. — Luc 10:17-24.

⁵⁸ Considérez certaines des grandes vérités que cet Enseignant infatigable apprenait aux gens durant l'exercice de son ministère, d'un événement à un autre. Chaque jour, il semblait puiser de nouvelles vérités du trésor de sagesse et de connaissance de son Père. Son histoire du bon Samaritain fut une leçon soulignant la vraie miséricorde et le véritable amour du prochain. Marthe fut reprise parce qu'elle s'inquiétait trop des choses matérielles; Marie fut félicitée pour son attitude. Les démons étaient expulsés par le "doigt" de Dieu et non par Satan, "le chef des démons". (Luc 10:24-42; 11:14-22.) Ne soyons jamais inquiets à propos de ce que nous mangerons ou de quoi nous nous vêtirons, mais recherchons plutôt continuellement le Royaume de Dieu, et toutes ces choses nécessaires nous seront données. Le "petit troupeau" ne doit pas craindre, car le Père lui donnera le Royaume. L'"intendant fidèle" est celui que le Maître établit sur tous ses biens. — Luc 12:22-32, 41-44.



Durant les derniers mois de son ministère, Jésus étendit son activité en envoyant trente-cinq paires de témoins préparer le chemin devant lui.

⁵⁹ A ceux qui le critiquaient d'avoir guéri un jour de sabbat une femme qui était courbée en deux depuis dix-huit ans, Jésus déclara: "Hypocrites, est-ce que chacun de vous, le sabbat, ne détache pas son âne ou son taureau de l'étable pour le mener boire? Et ne fallait-il pas que cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan a tenue liée voici dix-huit ans, fût déliée de ce lien le jour du sabbat?" Un autre jour de sabbat, il guérit un homme hydropique et dit: "Lequel d'entre vous, si son fils ou son taureau tombe dans un puits, ne l'en tirera aussitôt, le jour du sabbat?" — Luc 13:10-17; 14:1-6.

⁶⁰ Le grand Enseignant faisait des comparaisons pratiques et intéressantes. Il utilisa souvent une parabole appropriée pour réduire au silence ceux de ses auditeurs qui le critiquaient. Voyons-en quelques-unes brièvement. Il y avait un homme riche, mais pas selon Dieu, qui se proposait d'abattre ses magasins et d'en construire de plus grands, tout cela alors qu'il allait mourir durant la nuit (Luc 12:13-21). Le Royaume de Dieu est sem-

57. Quand les soixante-dix évangélisateurs revinrent, se réjouissant de ce que les démons obéissaient à leur voix, que leur déclara Jésus, et que voulait-il dire?
58. Quelles sont quelques-unes des vérités importantes énoncées par le grand Enseignant durant son ministère dans le sud du pays?

59. Comment Jésus a-t-il répondu à ses ennemis quand ceux-ci l'ont accusé de nouveau d'avoir guéri un malade le jour du sabbat?

60. Citez quelques-unes des comparaisons intéressantes utilisées par le grand Enseignant.

blable à un grain de moutarde qui croît et devient un grand arbre ou à un peu de levain dans la farine (Luc 13:18-21). Les invités à un festin devraient prendre les places les moins bonnes pour espérer être élevés plus tard. Quiconque construit une tour doit d'abord en calculer la dépense. Un roi qui ne peut gagner une bataille s'empresse de demander la paix. Le berger se réjouit davantage d'avoir retrouvé une brebis perdue que des quatre-vingt-dix-neuf autres. Une drachme retrouvée procure plus de joie à une femme que les neuf autres non perdues (Luc 14:7-11, 28-33; 15:4-10). Jésus prononça également la célèbre parabole du fils prodigue et la comparaison non moins connue de l'homme riche et de Lazare (Luc 15:11-32; 16:19-31). Une veuve obtint d'un juge inique qu'il agréa sa requête uniquement parce qu'elle n'avait cessé de l'importuner pour qu'il lui rende justice. Deux hommes priaient au temple: les prières du percepteur d'impôts pécheur furent entendues, mais pas celles du Pharisien qui se déclarait juste lui-même (Luc 18:1-14). Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses comparaisons utilisées par le Maître Instructeur.

Les derniers jours glorieux du ministère de Jésus

⁶¹ Jésus savait qu'il allait connaître sous peu la souffrance et la mort. C'est pour-

⁶¹. Selon ses propres paroles, qu'allait connaître Jésus avant d'achever son ministère terrestre?



Peu avant sa mort, Jésus entra triomphalement à Jérusalem monté sur un ânon; toute la ville était en émoi.

quoi, pour la troisième fois, il avertit ses apôtres de ce qui allait survenir: "Voici, nous montons à Jérusalem, et toutes les choses écrites par le moyen des prophètes quant au Fils de l'homme seront accomplies. Par exemple, il sera livré aux hommes des nations, tourné en dérision, traité avec insolence et craché dessus; et après l'avoir flagellé, ils le tueront, mais le troisième jour, il se lèvera." Jésus n'avait pas peur d'affronter ces événements, pourvu qu'il démontrât sa fidélité jusqu'à la mort et saisit fermement la vie éternelle dans les cieux. — Luc 18:31-33.

⁶² Alors que l'on préparait la Pâque, à Jérusalem, toutes les conversations tournaient autour de Jésus: Viendrait-il ou non? C'était parce que "les principaux prêtres et les Pharisiens avaient donné des ordres: si quelqu'un venait à savoir où il [Jésus] était, il devait le dévoiler, afin qu'ils se saisissent de lui". — Jean 11:55-57.

⁶³ C'est dans cette atmosphère lourde que Jésus fit son apparition, et quelle apparition! Monté sur un ânon, il entra dans la ville en procession triomphale. Les gens étendaient devant lui, sur le sol, leurs vêtements et des branches de palmiers, et criaient: "Béni sois Celui qui vient comme le Roi au nom de Jéhovah!" C'est pourquoi "toute la ville fut en émoi". Quant aux Pharisiens, ils se disaient entre eux: "Vous remarquez que vous n'arrivez

^{62, 63}. a) Pourquoi les habitants de Jérusalem se demandaient-ils si Jésus allait être présent pour la Pâque de l'an 33? b) Mais comment, cinq jours avant le 14 nisan, un dimanche, le doute disparut-il?

absolument à rien. Voyez! Le monde est allé après lui." Ce dimanche-là, quand vint le soir, Jésus sortit de la ville pour passer la nuit en sécurité. Il avait encore devant lui cinq journées d'intense activité. — Luc 19:36-38; Mat. 21:1-11; Jean 12:12-19.

⁶⁴ Le lendemain lundi, Jésus purifia le temple en chassant les marchands et en renversant les tables sur lesquelles se trouvait l'argent des changeurs. Il ne se conduisait pas en anarchiste cherchant à provoquer une émeute ou la révolution. Il agissait avec justice en tant que Fils de Dieu. Il cita les Ecritures pour justifier son attitude, disant: "Il est écrit: 'Ma maison sera appelée maison de prière,' mais vous en faites une caverne de brigands." Rappelons-nous que trois ans auparavant Jésus avait manifesté son zèle ardent pour le culte pur de Jéhovah en débarrassant de la même manière le temple de ces commerçants cupides. Quelle fut donc la réaction à ce deuxième acte de purification? "Les principaux prêtres et les scribes et les principaux du peuple cherchaient à le détruire." Ces hommes démontraient qu'ils n'avaient pas changé et qu'ils étaient irréformables. — Mat. 21:12, 13; Luc 19:45-48.

⁶⁵ Le mardi fut une autre journée très active pour Jésus, qui paraissait infatigable. Nous le trouvons au temple en train d'enseigner le peuple bien que son autorité fût mise en doute par les principaux prêtres et par les anciens. Il fit directement allusion à ces chefs religieux infidèles quand il énonça ses paraboles des deux fils, des cultivateurs méchants et du festin de mariage (Mat. 21:23 à 22:14). Quand on lui posa à brûle-pourpoint des questions captieuses sur le paiement des impôts, sur la résurrection et sur le plus grand commandement de la Loi, Jésus fut tout à fait capable de répondre par des arguments irréfutables. Ensuite, il posa à ses adversaires une question

64. Qu'a fait Jésus le lundi de cette dernière semaine, et pourquoi?

65, 66. a) Le mardi, quelles sont quelques-unes des paroles que Jésus prononça devant la foule réunie au temple? b) Quel enseignement complémentaire, sous forme de prophéties et de paraboles, Jésus a-t-il donné à ses apôtres?

concernant les ancêtres du Messie qui les réduisit au silence. "Nul ne put lui répondre un mot, et à partir de ce jour personne n'osa plus l'interroger." (Mat. 22:15-46). C'est à cette occasion que Jésus lança son accusation la plus mordante contre les scribes et les Pharisiens hypocrites. Son réquisitoire était un chef-d'œuvre du genre. — Mat. 23:1-39.

⁶⁶ Alors qu'il quittait le temple, Jésus fit cette remarque prophétique: "En vérité je vous le dis: Il ne restera ici en aucune façon pierre sur pierre qui ne soit renversée." Ses apôtres et lui se rendirent ensuite sur le mont des Oliviers où il leur donna sa prophétie d'une très longue portée sur la fin du présent système de choses ainsi que les paraboles des dix vierges, des talents et celle de la séparation des brebis et des boucs. — Mat. 24:1 à 25:46.

⁶⁷ Le mercredi, tandis que Jésus était à Béthanie, ses ennemis à Jérusalem ourdissaient un complot diabolique pour se saisir de lui secrètement. "Les principaux prêtres et les aînés du peuple s'assemblèrent dans la cour du grand prêtre qui s'appelait Caïphe, et ils tinrent conseil pour s'emparer de Jésus par un moyen rusé et le tuer." C'est alors qu'apparut sur la scène, au moment approprié, un instrument tout prêt pour ce crime: Judas Iscariot. Il leur demanda: "Que voulez-vous me donner pour que je vous le livre?" Ils lui fixèrent une somme de trente pièces d'argent. — Mat. 26:3-16.

⁶⁸ Le jeudi fut consacré aux derniers préparatifs de la Pâque annuelle. Ce soir-là, après le coucher du soleil, Jésus et ses douze apôtres se réunirent dans une grande chambre haute à Jérusalem, afin d'y célébrer ce qui allait être la dernière Pâque légale selon le système de l'alliance de la Loi. Ce fut un événement mémorable. Avant que le soleil ne se couche de nouveau, Jésus allait abandonner sa vie terrestre, afin de saisir fermement la vie réelle, la vie éternelle et immortelle. — Marc 14:12-16.

67. Quels événements honteux eurent lieu le mercredi?

68. Quel événement se produisit le jeudi après le coucher du soleil?



Pilate ne put trouver aucune faute en Jésus, mais la foule s'écria: "Mets-le au poteau!"

⁶⁹ Jésus et ses douze apôtres se trouvaient donc réunis dans l'intimité, dans une salle d'hôtes. Ce fidèle Fils de Dieu allait passer cette longue nuit éveillée. Durant les quelques heures suivantes, des événements d'une importance capitale allaient se succéder rapidement. Les treize mangent la Pâque. Jésus lave les pieds de ses apôtres. Judas est identifié au traître; il quitte brusquement la salle. Le Repas commémoratif est institué, et les onze disciples fidèles sont invités par Jésus à entrer dans une alliance pour le Royaume. Jésus prie. Puis, les onze et Jésus quittent la pièce pour se rendre dans le jardin de Gethsémané. Là, Jésus se met à prier avec ferveur avant d'être trahi et arrêté. Le procès n'est qu'une comédie durant laquelle Jésus est présenté successivement au grand prêtre Anne, à Caïphe, devant le Sanhédrin, à Pilate, à Hérode et de nouveau à Pilate. — Mat. 26:20 à 27:2; Luc 23:1-16.

⁷⁰ Représentez-vous la scène: une foule hurlante contre un homme parfait et impassible, se tenant calmement devant elle. S'adressant à Jésus, Pilate lui demande: "Es-tu le roi des Juifs?" "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde", lui répond Jésus. Ne trouvant aucune faute en lui, Pilate présente de nouveau Jésus

69. Après la célébration de la dernière Pâque, quels événements eurent lieu durant les dernières heures de la vie de Jésus?

70. Décrivez la scène au cours de laquelle, dans le palais du gouverneur, la question brûlante de la royauté fut discutée.

à la foule et dit: "Voici, l'homme!" La foule hurle: "Mets-le au poteau! Mets-le au poteau!" Quand Pilate demande: "Mettrai-je au poteau votre roi?", les principaux prêtres lui répondent: "Nous n'avons de roi que César." — Jean 18:28 à 19:16.

⁷¹ Après qu'on l'eut flagellé, torturé avec des épines, souffleté et qu'on lui eut craché dessus, ce Juste fut cloué à un poteau de supplice pour y souffrir et y agoniser lentement. Finalement, vers trois heures de l'après-midi, le vendredi 14 nisan de l'an 33, Jésus expira en s'écriant: "C'est accompli!" — Marc 15:16-20; Jean 19:1-3, 30.

⁷² Effectivement, tout ce que Jéhovah avait prévu en envoyant son Fils unique sur la terre fut pleinement accompli. Jésus avait appris l'obéissance par les choses souffertes. Il a démontré que le Diable est un menteur et il s'est qualifié pour être le Défenseur de Jéhovah dans la grande question de la souveraineté universelle. Il était venu "rendre témoignage à la vérité", ce qu'il fit sans aucun doute. Il prêcha la bonne nouvelle aux pauvres, réconforta les affligés et annonça le jour de vengeance de Jéhovah aux petits et aux grands. Jésus fit le bien. Il se montra riche en œuvres excellentes. Il était très généreux de son temps et de ses forces pour le bien des autres. Il se montra prêt à partager sa grande connaissance et sa sagesse avec les hommes. Finalement, il saisit fermement la vie réelle, la vie éternelle dans les cieux avec son Père. — Jean 18:37; I Tim. 6:12, 18, 19; Hébr. 5:8.



⁷³ Dans tout cela, Jésus nous a également laissé un modèle pour que nous suivions attentivement ses traces.

71. Décrivez comment le Fils de Dieu innocent fut mis à mort par les soldats romains.

72, 73. En résumé, quelles sont quelques-unes des choses accomplies par Jésus durant son bref ministère terrestre?

PENSANT aux quelque trente années de la vie terrestre de Jésus-Christ et à son ministère, l'apôtre Pierre écrit à ses compagnons chrétiens vers 62-64 de notre ère: "C'est à cette voie que vous avez été appelés, parce que même Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces." Après avoir lu l'article précédent, nous pouvons à notre tour méditer sur le merveilleux exemple laissé par Jésus. Ce faisant, posons-nous cette question: "Est-ce que je prétends être chrétien, et est-ce que j'imité cet adorateur modèle de Jéhovah?" Suivre un Modèle aussi glorieux implique certainement beaucoup. — I Pierre 2:21.

² Par exemple, suivre les traces de Jésus signifie participer à l'œuvre consistant à prêcher le Royaume et à faire des disciples, œuvre qu'il inaugura et qu'il supervise aujourd'hui. Cela est vrai, Jésus-Christ, le Seigneur glorifié, dirige actuellement l'œuvre de témoignage dans laquelle sont engagés les témoins chrétiens de Jéhovah. Rappelez-vous ce que Jésus déclara après avoir vaincu la mort et avant de monter au ciel: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations (...). Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." Tout démontre non seulement que nous vivons la clôture du présent système de choses, mais aussi que l'œuvre consistant à faire des disciples s'effectue aujourd'hui sous la direction des cieux. — Mat. 28:19, 20.

³ Suivez-vous attentivement les traces de Jésus? Quiconque participe seulement de temps à autre à l'œuvre de prédication ou quand cela ne le dérange pas imite-t-il le Christ? Si vous n'avez pas de moyen de transport, vous rendez-vous à pied dans le territoire, en parcourant peut-être plusieurs kilomètres, pour transmettre la bonne nouvelle aux personnes éloignées ou pour retrouver vos frères aux réu-

DISCIPLES

DE JÉSUS, LE MODÈLE GLORIEUX

nions de la congrégation? Jésus a parcouru de nombreux kilomètres à pied.

⁴ Alors que vous bravez la chaleur ou le froid pour vous rendre à votre travail, faites-vous passer votre bien-être physique avant le service du Royaume quand le temps n'est pas favorable? Est-ce là le modèle laissé par Jésus? N'était-il pas plutôt un travailleur infatigable qui négligeait son confort personnel chaque fois qu'il avait l'occasion de prêcher? Un jour, près de la source de Sychar, ses disciples l'ayant prié de prendre le temps de manger, il leur répondit: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." — Jean 4:34; voir Marc 6:30-34.

⁵ Jésus était réputé pour son attitude pleine de tact envers ses adversaires. Cependant, il stigmatisa à diverses reprises les scribes et les Pharisiens à cause de leur hypocrisie et parce qu'ils annulaient les commandements de Jéhovah au profit de leurs traditions. En une certaine occasion, en présence de la foule réunie au temple, il déclara aux chefs religieux: "Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne?" Puis, à propos de la cita-

1. Qu'a écrit l'apôtre Pierre aux chrétiens, et quelle question devrions-nous nous poser?

2. Qui supervise et dirige la prédication effectuée aujourd'hui par les témoins de Jéhovah?

3, 4. À ce propos, quelles questions pertinentes devrions-nous nous poser?

5, 6. Quel modèle Jésus nous a-t-il laissé pour que nous sachions comment agir avec ceux qui font encore partie de Babylone la Grande?

delle de leur culte infidèle, il ajouta: "Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés (...). Voici, votre maison vous est abandonnée." — Mat. 23:33-38; 15:3-9.

⁶ Vous exprimez-vous avec autant de force envers la chrétienté inique et ses Eglises impies, contrepartie moderne de la Jérusalem infidèle? Nous le devrions. Sa situation est tout aussi mauvaise, sinon pire, que celle de Jérusalem. On devrait pouvoir dire à votre sujet, comme pour le Christ, que le zèle pour le culte de Jéhovah vous dévore. S'il en est ainsi, vous exhorterez sans tarder vos semblables à s'enfuir de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, de peur qu'ils ne subissent ses fléaux. — Jean 2:17; Rév. 18:4.

⁷ Le Prince de la paix nous a laissé un merveilleux exemple de bienveillance, de longanimité, de maîtrise de soi et de douceur. Suivez-vous attentivement ses traces en manifestant ces qualités? Que dire de l'humilité? Il nous faut sans aucun doute adopter la même attitude mentale que Jésus-Christ qui ne se montra jamais orgueilleux, arrogant ou égotiste, mais plutôt humble et modeste. Nous devons manifester de telles qualités chrétiennes non seulement envers les étrangers que nous rencontrons dans le champ, mais encore plus envers nos frères dans la conrégation. Grâce à cela, l'ensemble des croyants peut croître dans l'unité entre eux et avec leur Chef, Jésus-Christ. — Gal. 5:22-26; Eph. 4:15, 16; Phil. 2:3-5.

⁸ Qu'en est-il de votre amour pour Jéhovah Dieu, pour votre prochain et pour vos frères chrétiens? Jésus nous a sans aucun doute laissé un exemple parfait sous ce rapport. En fait, la seule façon de prouver que nous sommes ses disciples consiste à nous aimer les uns les autres comme il nous l'a ordonné. "Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez les uns les autres; tout comme je vous ai aimés, que vous aussi vous

vous aimiez les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." — Jean 13:34, 35.

⁹ Pour être reconnus disciples de Jésus, nous devons suivre l'exemple qu'il a donné dans d'autres domaines. Ne nous relâchons jamais ni ne renonçons simplement parce qu'une tâche comporte des aspects plutôt désagréables ou parce que nous faisons la même chose depuis fort longtemps. Au contraire, si nous suivons étroitement les traces du Christ, nous persévérerons dans l'œuvre de prédication et d'enseignement jusqu'à ce que Jéhovah en décide la fin, nous montrant ainsi 'fidèles même jusqu'à la mort' si cela est nécessaire, à l'exemple de notre Modèle (Rév. 2:10). L'apôtre Paul nous exhorte à montrer la même diligence jusqu'à la fin et à ne pas devenir paresseux, mais à imiter la foi et la patience du Christ. 'Regardez fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi', qui nous a laissé le modèle d'un homme restant attaché à la prédication qui lui a été confiée, et cela envers et contre tous. Agissez ainsi, afin que, comme le dit l'apôtre, "vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme". — Hébr. 6:11, 12; 12:2, 3.

¹⁰ Sur toute la terre, des centaines de milliers de personnes suivent attentivement le modèle glorieux laissé par Jésus dans son activité consistant à prêcher le Royaume et à faire des disciples. Alors que les peuples s'attachent à d'autres dieux, les témoins chrétiens de Jéhovah imitent Jésus en n'adorant que Jéhovah et en faisant joyeusement connaître son nom et sa volonté. Leur détermination est exprimée dans Michée 4:5 (NW), qui déclare: "Mais nous, nous marcherons au nom de Jéhovah, notre Dieu, jusqu'à des temps indéfinis, oui, pour toujours." Grâce à une telle détermination, les témoins de Jéhovah ont accompli un magnifique travail durant l'année de service 1972.

7. Dans quels autres domaines, Jésus nous a-t-il donné un modèle à suivre?

8. Quel commandement précis Jésus a-t-il donné aux chrétiens?

9. Pour ce qui est de l'endurance, de la patience et du zèle, quel exemple les chrétiens suivent-ils aujourd'hui?

10. A qui Jésus a-t-il offert un attachement exclusif, et quel modèle nous a-t-il donné sous ce rapport?

UN GRAND TÉMOIGNAGE MONDIAL EN 1972

IL EST incontestable que l'œuvre accomplie aujourd'hui par les témoins de Jéhovah s'effectue sous la supervision de Jésus-Christ, le Seigneur glorifié. S'il n'en n'était pas ainsi, ils auraient été incapables d'accomplir une si grande activité année après année, bien souvent face à une vive opposition. Cette œuvre s'effectue exactement comme Jésus l'avait dit. — Mat. 24:14.

² Il est intéressant de considérer les chiffres relatifs à l'activité dans chaque pays. Vous les trouverez dans le tableau reproduit dans ce périodique. Les quatre-vingt-quinze filiales de la Société Watch Tower ont reçu des rapports provenant de 208 pays et îles dans lesquels les témoins ont prêché avec zèle. Ce chiffre comprend onze pays où leur œuvre excellente est interdite par les chefs politiques opposés à Dieu.

³ Les témoins de Jéhovah ont sans aucun doute eu "beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur", mais les résultats indiquent que cela n'a pas été vain (I Cor. 15:58). Ils ont enregistré un nouveau maximum de proclamateurs du Royaume, soit un total de 1 658 990. Ils ont ainsi aidé des milliers de personnes à comprendre la nécessité de prendre position pour le Royaume de Dieu et de participer à la prédication de la bonne nouvelle du Gouvernement établi dans les cieux. Avez-vous goûté à ce privilège en vous joignant à cet immense chœur de chanteurs de louanges à Jéhovah? Si oui, vous avez sans doute contribué à aider certains des 163 123 amis de la justice qui ont fait l'offrande de leur personne à Jéhovah pour accomplir sa volonté et qui se sont fait baptiser au cours de l'année 1972. Il est

vraiment remarquable que tant de personnes aient été baptisées en une seule année pour démontrer qu'elles suivent attentivement les traces de Jésus-Christ, leur Modèle.

⁴ Voyons maintenant ce que tous les ministres chrétiens, qui s'efforcent de saisir fermement la "vie réelle", ont été en mesure de faire durant l'année de service grâce à l'aide de Jéhovah (I Tim. 6:12, 19). Ils ont diffusé avec beaucoup de zèle la connaissance de la "parole de vie". (Phil. 2:16.) Ils ont passé 291 894 945 heures dans cette activité réjouissante en allant de maison en maison, en faisant de nouvelles visites et en conduisant des études bibliques à domicile. Ils ont distribué des Bibles, des livres, des périodiques, et d'autres écrits bibliques.

⁵ Ayant rencontré des personnes intéressées par la Bible, ces témoins ont fait 135 898 447 nouvelles visites et conduit 1 269 277 études bibliques au domicile des personnes, souvent avec des familles entières. En général, ces études sont conduites chaque semaine avec les mêmes personnes pendant environ six mois, puis de nouvelles études sont commencées. Ainsi, le nombre de personnes ayant étudié avec les témoins durant cette année de service est probablement supérieur à deux millions et demi. Tout cela démontre que les témoins de Jéhovah ne constituent pas un peuple paresseux. Conscients du caractère critique de notre époque, ils se sont montrés diligents et ont manifesté beaucoup d'énergie pour "faire des disciples de gens de toutes les nations". — Mat. 28:19, 20.

⁶ A la seule fête annuelle des témoins de Jéhovah, la Commémoration de la mort

1, 2. Quelle est l'étendue de l'œuvre effectuée par les témoins de Jéhovah, et sous quelle direction s'accomplit-elle?

3. Quel a été le nombre maximum de proclamateurs en 1972, et, durant la même année, combien de personnes se sont fait baptiser?

4. Combien de temps les témoins ont-ils passé dans la prédication et l'enseignement de la bonne nouvelle?

5. Comme l'indiquent les chiffres, quel est le véritable objectif de la diffusion des écrits bibliques?

6. Qu'indique la grande différence entre le nombre des assistants à la Commémoration et celui des participants aux emblèmes?

RAPPORT MONDIAL DES TEMOINS DE JEHOVAH POUR L'ANNEE DE SERVICE 1972

Pays	Population	1972 Max. procl.	Proportion Un procl.	1972 Moy. procl.	Accr. (%) sur 1971	1971 Moy. procl.	1972 Nomb. bapt.	Moy. pion.	Nomb. cong.	Total heures	Total nouv. vis. ét.	Moy. bibl.
Afrique du Sud	21 448 169	24 005	893	23 010	3	22 426	2 478	1 434	461	4 702 011	1 749 781	18 533
Ascension	1 527	2	764	2	2	2	2	39	5	12	12	1
Botswana	620 000	186	3 352	175	4	168	9	26	5	53 412	17 157	272
Lesotho	970 000	552	1 757	527	22	432	86	42	10	138 480	55 544	554
Sainte-Hélène	4 722	71	67	52	29	52	14	2	2	7 745	4 336	43
Sud-Ouest africain	610 000	215	2 837	181	-13*	209	16	11	5	33 022	14 472	123
Swaziland	461 000	667	631	626	-2*	641	48	52	17	153 713	59 027	648
Alaska	320 467	892	359	869	4	833	107	60	13	149 244	67 755	568
Allemagne de l'Ouest	59 439 700	90 475	658	89 737	2	87 978	5 001	3 272	1 140	13 611 836	6 938 182	38 246
Berlin-Ouest	2 076 000	5 500	377	5 335	2	5 412	275	169	65	762 923	469 186	2 177
Ant. néer. (Curaçao)	149 031	406	967	382	11	343	37	17	5	72 627	40 027	417
Aruba	81 125	212	238	194	14	171	39	6	4	31 877	17 153	166
Bonaire	8 212	23	357	20	25	16	6	2	1	5 781	2 400	18
Argentine	23 364 431	21 643	1 080	21 264	6	19 972	2 332	1 324	375	4 117 879	2 239 747	21 611
Malvinas	2 098	6	350	5	5	5	5	2	1	858	397	4
Australie	12 943 800	23 679	547	23 309	3	22 721	1 815	1 360	463	4 228 668	1 859 536	12 846
Autriche	7 508 901	10 077	745	9 867	2	9 690	630	362	178	1 547 633	816 030	5 803
Bahamas	180 000	434	415	420	3	409	38	21	11	71 042	39 069	497
Barbade	238 000	891	862	860	1	852	64	35	13	123 512	57 831	603
Bequia	6 000	28	214	26	13	23	23	2	1	5 868	3 168	21
Carriacou	8 000	27	296	25	-7*	27	49	8	1	2 285	4 205	29
Grenade	108 000	201	527	193	2	189	15	17	5	41 535	19 833	191
Sainte-Lucie	112 000	192	583	177	-2*	180	28	23	4	47 480	26 434	278
Saint-Vincent	97 000	119	815	103	11	103	11	9	3	22 251	9 400	91
Belgique	9 629 991	15 224	633	14 687	6	13 878	1 629	659	234	2 515 870	1 208 125	7 914
Birmanie	28 500 000	644	44 265	612	7	570	49	124	19	263 972	104 158	764
Bolivie	8 062 500	1 362	3 717	1 300	10	1 181	256	248	38	503 612	260 188	2 237
Bresil	100 000 000	75 708	1 321	71 562	8	66 460	9 038	2 972	1 269	11 391 700	4 873 782	63 088
Canada	21 239 000	50 166	1 293	49 233	2	48 100	3 819	2 554	797	8 134 014	3 585 822	25 749
Centraf. (Rép.)	2 265 000	1 264	1 728	1 178	1	1 179	144	106	28	821 423	148 113	1 794
Tchad	2 700 000	80	38 750	68	42	48	10	20	3	38 711	18 216	211
Chili	8 853 140	8641	1 001	8 497	5	7 810	1 378	488	131	1 561 408	760 815	8 925
Chypre	630 000	683	922	636	5	606	28	21	12	52 780	40 173	234
Colombie	22 485 100	1 181	2 449	8 303	13	7 850	1 376	784	169	2 078 092	958 267	10 589
Congo	1 000 000	1 732	577	1 581	1	1 559	104	104	31	358 794	159 662	1 678
Gabon	600 000	263	2 281	237	10	216	32	7	6	37 924	14 267	212
Corée	33 081 662	15 678	2 110	14 754	14	12 947	2 754	1 810	282	4 067 512	1 565 572	18 073
Costa Rica	1 832 081	3 302	683	3 164	1	3 123	228	107	86	483 776	206 244	2 651
Côte-d'Ivoire	4 100 000	582	7 046	552	21	456	94	68	11	179 879	106 661	1 048
Haute-Volta	5 263 141	14	375 552	10	150	4	4	7	10 747	5 549	5 549	63
Dahomey	2 000 000	2 024	1 285	1 970	5	1 868	146	263	90	617 425	262 731	2 211
Danemark	4 994 335	13 760	363	13 043	2	12 822	969	889	216	2 118 980	974 575	6 620
Féroé	33 612	76	508	63	17	58	1	18	4	27 311	11 828	63
Groenland	46 531	70	685	49	58	31	2	18	3	15 708	8 140	56
Dominicaine (Rép.)	4 304 873	4 345	991	4 236	9	3 893	613	436	77	1 119 224	594 511	6 708
Equateur	6 595 300	3 686	1 790	3 504	13	3 108	464	398	55	978 786	481 848	4 788
Espagne	38 159 358	16 672	1 939	15 668	20	13 056	3 620	1 144	168	3 739 196	2 015 475	20 518

Andorre	21 250	18	1 181	17	-15*	20	1	2	4 633	2 669	27
Canaries	1 205 195	536	2 248	497	17	425	117	45	119 107	56 208	675
Etats-Unis d'Amér.	205 194 000	431 179	476	418 239	4	402 893	47 963	23 330	5 794	34 082 676	298 129
Bermudes	53 000	123	431	110	-5*	116	9	7	18 984	13 414	96
Fidji	635 357	489	1 095	471	4	454	89	67	133 487	48 866	584
Gilbert et Ellice	55 000	12	4 683	10	10	10	10	10	133 940	145	8
Niue	5 258	15	351	11	-15*	13	33	11	1 366	683	11
Nouvelle-Calédonie	100 579	203	486	188	11	170	33	11	84 863	18 099	213
Nouve'es-Hébrides	80 000	80	2 667	25	67	15	1	2	3 899	2 309	29
Samoa américaines	27 769	70	397	68	21	66	1	4	16 237	8 213	71
Samoa occidentales	143 600	106	1 402	100	11	90	4	7	24 434	8 019	103
Tangai	119 168	176	677	167	8	155	10	7	36 006	16 866	204
Tonki	80 000	16	6 000	14	-7*	15	1	1	3 506	1 001	17
Finlande	4 633 993	11 340	409	10 929	3	10 637	859	706	1 831 765	934 014	6 288
France	51 487 000	46 012	1 144	43 020	10	39 026	6 431	1 607	7 340 588	8 881 984	31 967
Algérie	14 000 000	18	777 778	15	-32*	22	4	1	1 454	1 837	19
Tunisie	5 200 000	43	120 930	37	37	37	2 066	1	3 640	2 044	23
Ghana	8 960 671	16 832	532	16 093	8	14 961	2 066	1 015	3 546 241	1 716 163	16 868
Grande-Bretagne	63 996 300	65 693	822	64 434	3	63 813	5 228	3 870	11 293 708	5 828 985	40 337
Malte	322 100	64	5 965	50	16	43	15	3	4 359	7 993	43
Grèce	8 90 000	16 158	551	15 896	3	16 371	712	787	2 818 426	1 603 769	8 074
Guadeloupe	324 000	1 868	173	1 735	9	1 585	215	85	317 561	185 864	1 663
Guyane française	45 000	140	321	131	-2*	133	17	6	25 466	15 748	206
Martinique	330 000	784	421	795	13	649	90	41	144 255	77 053	848
Guatemala	5 603 840	3 004	1 865	2 805	16	2 427	382	225	684 468	262 410	3 563
Guayane	1 101 233	1 101	1 649	1 047	1	1 045	74	135	232 767	126 237	1 243
Haïti	4 500 000	2 407	1 870	2 274	11	2 045	291	193	601 740	274 661	3 674
Hawaï	769 913	3 639	208	3 627	5	3 450	368	525	1 054 010	536 139	4 368
Guam	98 580	130	763	119	18	101	14	18	33 013	12 657	107
Marshall	23 165	98	286	83	36	61	16	11	26 047	11 370	187
Palaos	12 696	16	793	14	14	14	1	7	11 793	6 049	50
Ponape	21 423	77	278	58	-13*	67	1	12	19 457	8 911	78
Salpau	10 458	21	498	17	13	15	3	5	8 462	2 856	23
Truk	29 334	13	2 256	11	22	9	6	6	6 172	2 980	43
Yap	7 369	7	1 053	6	6	6	1	4	6 503	3 465	49
Honduras	2 686 500	1 512	1 777	1 464	7	1 363	169	146	379 351	158 263	1 957
Honduras britannique	129 652	510	254	482	9	444	53	38	100 706	44 825	1 957
Hong Kong	4 000 000	256	15 625	252	4	242	10	40	93 981	42 083	416
Macao	375 000	7	53 571	6	-14*	7	1	2	1 850	357	9
Inde	560 000 000	3 752	150 054	3 666	6	3 388	328	430	961 577	352 052	3 510
Népal	9 500 000	4	2 375 000	4	4	4	1	1	1 608	726	8
Sikkim	161 000	11	14 636	7	17	6	1	1	439	283	1
Indonésie	124 237 000	3 067	40 508	2 724	6	2 667	367	629	1 170 959	432 763	4 489
Irlande	4 505 841	1 092	4 126	1 060	9	1 094	85	204	390 838	155 127	625
Islande	207 174	135	1 535	129	1	128	8	29	49 652	21 592	163
Israël	4 147 000	174	28 893	162	1	160	15	15	38 514	16 600	161
Italie	64 682 629	25 810	2 119	24 627	17	20 957	3 738	1 199	4 994 414	2 760 970	24 794
Saint-Martin	18 000	23	783	20	5	19	4	1	2 747	1 251	17
Somalie	2 660 000	1	2 660 000	1		1			129	25	1
Jamaïque	1 911 400	5 239	961	5 090	-4*	5 281	300	175	690 332	302 027	3 646
Calmans	11 163	21	532	18	20	15	1	3	5 466	2 140	29
Japon	105 281 070	14 199	7 415	13 159	23	10 711	2 570	3 097	5 748 956	2 790 181	25 102
Kenya	11 270 000	1 248	9 030	1 161	13	1 033	168	150	366 088	170 321	1 482

Pays	Population	1972		1971		Nomb. cong.	Total heures nouv. vis.	Total	Moy. ét. bibl.
		Max. procl.	Proportion Un procl.	Moy. procl.	Accr. (%) sur procl.				
Burundi	3 500 000	69	50 725	36	42	3	20 925	12 613	33
Ethiopie	25 000 000	529	30 157	35	528	289	221 442	108 278	1 105
Ouganda	9 814 578	162	30 584	33	110	22	52 627	30 278	274
Rwanda	3 375 000	11	306 818	9	50	2	5 076	5 784	16
Seychelles	49 981	17	2 940	27	11	3	3 108	2 261	62
Soudan	15 000 000	67	223 851	54	39	25	20 246	7 604	64
Tanzanie	12 231 342	1 364	8 967	1 266	2	1 238	363 602	130 472	1 234
Leeward (Antigua)	70 794	146	485	141	2	3	28 974	13 452	145
Anguilla	5 000	17	353	15	15	1	2 851	1 249	11
Dominique	70 302	194	362	188	4	20	43 876	17 613	168
Montserrat	12 335	23	536	20	28	1	5 797	2 367	28
Nevis	11 230	36	312	31	28	1	6 736	2 738	31
Saint-Christophe	34 227	111	308	106	-9	7	17 151	9 679	69
Saint-Eustache	1 335	1	1 335	1	1	1	38	40	1
Saint-Martin	9 547	73	131	64	12	3	10 948	4 921	64
Liban	2 790 000	1 424	1 959	1 374	5	71	249 159	123 111	1 069
Abou-Dhabi	55 000	7	7 557	6	200	1	250	129	1
Bahreïn	220 000	1	220 000	1	-50*	1	27	48	1
Irak	9 440 000	6	1 573 353	4	4	3	549	2656	8
Iran	28 662 000	22	1 302 318	19	-24*	1	8 757	4 608	41
Jordanie	2 390 000	35	66 285	30	20	1	7 455	3 283	36
Katar	100 000	1	100 000	1	1	1	58	28	1
Koweït	783 186	10	73 920	9	13	1	602	333	6
Syrie	6 100 000	161	37 888	148	15	25	23 633	10 510	100
Libéria	1 100 000	822	1 338	761	8	99	251 266	105 380	1 061
Luxembourg	405 000	593	683	574	1	49	126 575	61 797	898
Malaisie	10 452 309	243	43 014	214	21	41	82 434	34 967	442
Brunel	112 000	1	112 000	1	Nouv.	8	72	23	1
Malgache (Rép.)	7 655 134	398	19 234	379	4	40	59 445	32 936	286
Maroc	15 050 000	223	67 489	208	3	28	59 482	28 569	232
Gibraltar	26 883	56	480	18	18	9	9 401	4 032	44
Maurice	890 600	298	2 787	287	12	25	65 639	26 167	390
Réunion	440 000	328	1 341	316	-7*	26	64 510	29 462	255
Rodriguez	24 712	18	1 373	15	-6*	4	7 825	3 032	30
Mexique	62 641 339	58 464	900	56 204	10	61 266	10 544 600	4 395 130	54 297
Nicaragua	1 955 440	1 883	1 088	1 768	13	181	413 833	231 325	2 283
Nigeria	55 670 052	83 851	630	82 404	9	11 741	22 339 342	9 248 482	97 045
Cameroon	5 150 000	9 390	548	8 507	5	296	668 472	443 497	5 712
Guinée équatoriale	244 574	301	1 217	78	13	3	9 006	4 141	81
Niger	2 870 000	21	92 581	22	22	1	17 174	6 365	67
Norvège	3 917 773	6 106	642	5 798	4	5 572	775 347	377 606	2 692
Nouvelle-Zélande	2 909 915	5 975	487	5 829	3	388	1 093 629	495 743	3 399
Cook	21 260	26	818	23	12	9	8 032	2 908	35
Norfolk	1 232	6	205	4	Nouv.	1	704	311	1
Okinawa	945 111	507	1 864	499	4	47	130 829	77 391	756
Pakistan	60 000 000	160	375 000	155	-4*	15	49 104	20 159	169
Afghanistan	14 600 000	9	1 622 222	9	8	1	1 399	762	2
Fanama	1 525 500	2 118	721	1 980	3	1 918	447 850	215 374	2 985
Fapouasi	688 584	546	1 225	473	-6*	18	58 849	34 648	464
Bougainville	76 741	17	4 514	14	-13*	3	6 109	2 651	83

Manus	22 705	17	1 336	13	-24*	17	3	2	1	4 541	1 818	21
Nouvelle-Bretagne	157 704	85	1 855	77	-7	83	15	14	4	29 365	12 861	129
Nouvelle-Guinée	1 473 800	486	3 033	430	11	396	54	44	12	111 893	39 768	472
Nouvelle-Irlande	51 554	53	975	48	14	42	23	9	2	21 193	7 856	75
Salomon	160 988	604	267	558	-1*	563	23	79	15	166 563	73 869	890
Paraguay	2 400 000	950	2 526	920	10	837	80	123	21	274 755	141 049	1 124
Fays-Bas	13 269 563	21 769	610	21 024	8	19 405	1 966	1 231	245	3 754 781	1 609 445	9 701
Pérou	14 300 000	6 166	2 323	5 766	16	4 933	1 169	739	102	1 746 626	738 194	8 426
Philippines	38 000 000	55 455	635	54 212		54 264	4 729	5 690	1 415	11 771 967	3 919 442	38 628
Porto Rico	2 722 000	9 665	262	9 191	16	7 909	1 612	423	132	1 678 230	770 567	9 456
Vierges (G.-B.)	10 500	69	152	64	14	56	8	1	1	8 486	4 388	66
Vierges (U.S.A.)	70 260	337	823	324	11	261	41	17	7	53 083	25 775	333
Portugal	8 300 000	9 841	243	9 300	11	8 373	1 067	337	116	1 553 298	726 363	10 052
Acores	315 000	126	2 520	113	31	98	19	9	3	29 664	14 888	157
Angola	5 300 000	609	8 703	501	30	417	153	11	6	109 225	74 033	883
Cap-Vert	218 000	10	21 800	8	-11*	9			1	1 579	1 392	17
Guinée portugaise	625 000	4	156 250	4	100	2			2	261	163	4
Madère	257 000	117	2 197	107	10	97	17	4	2	18 975	8 893	125
Rhodésie	5 961 600	12 065	495	11 535		11 530	929	680	365	2 317 132	894 234	18 415
Malawi	4 530 000	23 398	194	22 275	11	19 938	1 617	1 095	447	4 644 574	1 996 066	18 495
Mozambique	6 650 000	4 620	1 439	4 077	26	3 227	400	148	68	529 811	359 169	3 770
Salvador	3 647 240	2 524	1 445	2 371	23	1 949	459	201	36	605 364	265 855	3 427
Sénégal	4 000 000	241	16 598	219	16	188	45	47	5	99 269	47 942	424
Gambie	325 000	7	46 429	7		7		3	1	4 205	2 698	15
Mali	4 500 000	6	750 000	4	-20*	5		2		2 624	831	7
Mauritanie	1 500 000	4	375 000	3	50	2				208	90	2
Sierra Leone	2 183 000	1 112	1 963	1 003	10	908	120	222	39	418 728	204 713	2 021
Guinée	3 608 000	252	14 317	182	12	163	42	90	6	86 374	36 858	371
Singapour	2 100 000	238	8 468	228	-10*	228	16	14	4	38 461	17 851	254
Sri Lanka	12 850 000	350	36 714	322	9	296	35	62	9	121 041	45 568	474
Suède	8 116 426	13 052	622	12 670	5	12 094	1 053	762	282	2 151 610	1 175 989	8 391
Suisse	6 310 000	8 326	1 577	8 151	4	7 844	665	188	166	1 136 081	596 432	5 464
Liechtenstein	21 900	15	1 460	13	18	11				1 274	747	7
Suriname	375 000	684	591	600	9	551	94	66	11	149 690	60 968	643
Taiwan	14 300 000	1 150	12 435	1 123	2	1 097	65	97	38	220 224	71 654	788
Terre-Neuve	530 000	919	577	877		875	72	90	34	212 677	101 430	608
Thaïlande	36 814 097	443	83 102	429	11	387	47	79	18	149 054	54 174	464
Cambodge	6 701 000	44	6 701 000	1	-67*	3				23	5	7
Laos	3 000 000	1	68 182	40	67	24		10	2	21 123	7 638	75
Vietnam	17 800 000	79	225 316	74	21	61	20	17	1	34 156	15 140	169
Togo	2 100 000	1 878	1 121	1 788	7	1 667	308	221	31	565 192	265 126	2 741
Trinité	908 930	2 286	405	2 193	2	2 142	171	153	38	426 449	202 512	2 477
Tobago	39 280	104	378	99	4	95	4	10	2	26 467	13 643	141
Uruguay	2 900 000	3 477	534	3 412	6	3 263	366	286	66	511 420	400 267	4 257
Venezuela	11 096 772	8 662	1 261	8 392	8	7 789	892	426	126	1 653 720	762 192	8 213
Zaire	22 000 000	13 897	1 583	12 694	-2*	12 935	547	1 028	229	3 235 776	1 242 801	15 529
Zambie	4 540 000	56 969	80	55 712	6	52 369	2 788	722	924	8 063 909	5 128 053	60 478
197 pays	1 509 029	149 961	1 463 842	5,6	1 376 861	153 652	89 905	25 193	275 330	134	128 282 650	1 175 550
+ 11 autres pays			142 600	6,9	153 364	9 471	2 121	3 214		16 064 811	7 615 797	95 727
TOTAL (208 pays)	1 658 990	1 658 990	1 596 442	5,7	1 510 245	163 123	92 026	28 407	291 894	945	135 898 447	1 269 277

Assistance mondiale à la Commémoration
Nombre total de participants à la Commémoration

Pourcentage de baisse
Œuvre interdite et rapports incomplets

1971
3 453 542
10 364

1972
3 683 407
10 360

de Jésus-Christ, il y a eu dans le monde entier une assistance totale de 3 662 407 personnes. Cette Commémoration a eu lieu le 29 mars 1972, après le coucher du soleil. Parmi tous les assistants, seuls 10 350 d'entre eux ont déclaré être des disciples oints de Jésus-Christ ayant l'espérance d'être associés à lui dans la gloire céleste (Luc 12:32; 22:19, 20; Rom. 8:16, 17; Rév. 14:1-4; 20:6). Ce nombre représente moins de 0,3 pour cent du nombre total des assistants. La grande majorité des personnes présentes l'année dernière au Repas du Seigneur espèrent jouir de la vie éternelle sur la terre, dans l'ordre nouveau promis par Dieu, après la disparition du présent système de choses

inique lors de la "grande tribulation" maintenant toute proche. — Mat. 24:3, 20-22; II Pierre 3:13.

⁷ Durant cette année de service, les proclamateurs du Royaume de Dieu ont obtenu d'excellents résultats pour ce qui est de la diffusion d'écrits bibliques à leurs semblables, donnant à ceux-ci la possibilité de lire et d'étudier à loisir la sainte Bible, la Parole de Dieu. Durant l'année 1972, les témoins de Jéhovah ont diffusé 18 360 561 livres et 9 747 270 brochures. Ils ont obtenu 1 696 260 nouveaux abonnements à leurs périodiques et en ont diffusé 217 109 764 exemplaires au cours de leur ministère.

⁸ De nombreux proclamateurs du Royaume participent à plein temps à l'œuvre de prédication. Au cours de l'année écoulée, 13 995 témoins ont servi comme

pionniers spéciaux et missionnaires, et 78 031 autres ont collaboré en tant que pionniers ordinaires ou temporaires avec les congrégations du monde entier. Ce chiffre est inférieur à celui de l'année précédente, mais nous espérons qu'au cours de l'année de service 1973 un grand nombre de chrétiens examineront dans la prière leur situation et jugeront possible de s'engager dans le service de pionnier ordinaire ou temporaire. Dans ce cas,

le nombre d'heures que nous consacrons à l'activité de prédication en 1973 sera sans doute supérieur à celui de 1971 qui représente le maximum jamais atteint. Bien que, par rapport à 1971, nous ayons passé dans la prédication 57 430 heures

de moins, il y a actuellement un plus grand nombre de proclamateurs du Royaume, et davantage de personnes se sont fait baptiser.

⁹ Ce bref aperçu du rapport d'activité de l'année de service 1972 démontre que les témoins de Jéhovah du monde entier ont été sans aucun doute bénis par le Dieu au nom de qui ils ont choisi de marcher (Michée 4:5, NW). Il fait prospérer l'œuvre joyeuse dans laquelle ils se sont engagés pour le louer. Pensez un peu! Durant les cinq dernières années, 680 871 personnes se sont vouées à Jéhovah pour accomplir sa volonté.

¹⁰ Désirez-vous, vous aussi, saisir fermement la vie réelle, la vie éternelle sur une terre paradisiaque? Alors, joignez-vous sans tarder aux disciples voués du Seigneur Jésus-Christ. Avec eux, vous pourrez participer au culte et au service de Jéhovah Dieu.

**NOTRE PROCHAIN NUMERO —
UN NUMERO SPECIAL**

- Le gouvernement divin —
seul espoir
pour tous les hommes

7. Dans quelle mesure le message du Royaume de Dieu a-t-il été diffusé sous forme écrite dans le monde durant l'année écoulée?

8. Qu'indiquent les chiffres relatifs aux divers privilèges qu'offre la prédication à plein temps?

9, 10. a) Dans quelle mesure Jéhovah a-t-il béni l'œuvre de prédication ces dernières années? b) Quelles questions se posent donc, et avec quelle réponse évidente?



Ils imitent Jésus-Christ

UN JOUR que Jésus-Christ donnait une leçon d'humilité à ses apôtres, il déclara: "Je vous ai donné le modèle, afin que, tout comme je vous ai fait, vous fassiez aussi." (Jean 13: 15). Les vrais disciples de Jésus doivent donc l'imiter. Ceux qui les observent pourront alors constater qu'ils suivent l'exemple donné par leur Maître, Jésus-Christ. Est-ce ce que font les membres des Eglises de la chrétienté? Que dire des témoins chrétiens de Jéhovah? Suivent-ils le modèle laissé par leur Maître? Considérons quelques exemples.

Ils ne font pas partie du monde

Jésus-Christ adopta une position de stricte neutralité envers les affaires du monde. A son sujet et à propos de ses disciples, il put affirmer: "Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17:16). Peut-on en dire autant des membres des Eglises de la chrétienté? L'histoire ancienne et moderne ne démontre-t-elle pas qu'ils ont participé activement à des actions politiques violentes et à des guerres religieuses? Par exemple, les catholiques et les protestants d'Irlande du Nord ne recourent-ils pas à la violence et ne sont-ils pas prêts de s'engager dans une guerre civile? Mais quelle est l'attitude des témoins de Jéhovah de ce pays? Maintiennent-ils leur position de neutralité?

Alors qu'elle n'était pas encore un témoin baptisé, une femme fit ce rapport:

"Un soir, ma sœur, catholique, me rendit visite. Comme elle me parlait des haines religieuses et politiques affligeant le pays, je lui ai expliqué comment nous autres témoins de Jéhovah nous considérons la situation et comment nous gardions toujours une position de neutralité chrétienne et soutenons le Royaume de Dieu. Je me rendais compte qu'elle doutait de la véracité de mes propos. C'est alors que nous avons été interrompues par des coups frappés à la porte.

"Je me suis trouvée devant deux hommes qui m'ont dit être membres du comité local pour le maintien de la paix et désirer des renseignements sur mon mari: son nom, son âge, etc. Ils ont ajouté qu'ils avaient be-

soin de lui pour protéger notre quartier contre les activités terroristes. Ils m'ont dit aussi qu'ils viendraient chaque semaine pour recueillir de l'argent dont ils avaient besoin pour dresser des barricades et acheter des pansements, des lampes et d'autres instruments. Sans hésiter, je leur ai expliqué que nous ne participerions à aucun mouvement non fondé sur la Parole de Dieu. Je leur ai également expliqué pourquoi nous adoptons une attitude neutre et comment le Royaume de Dieu allait résoudre les problèmes de l'humanité. L'un d'eux hocha la tête comme s'il avait déjà entendu cela auparavant. Puis, ils sont partis.

"Et ma sœur catholique? Elle avait suivi toute la conversation et comprenait maintenant ce que je venais de lui dire. Elle était émerveillée par la mise en pratique de nos principes."

Un homme qui étudie la Bible avec les témoins de Jéhovah de ce pays en pleine agitation parle de ses relations avec les vigiles protestants:

"J'ai été abordé par un voisin qui m'a demandé d'assister à une réunion dans le quartier qui avait pour but d'établir une liste des patrouilles [protestantes]. Quand je lui ai expliqué que ma conscience ne me permettait pas d'accomplir une telle tâche, il m'a répondu que je devais le suivre pour m'expliquer. A cette réunion, il y avait une douzaine d'hommes qui m'ont posé des questions très précises sur les raisons de mon refus. Ils m'ont dit que je ne pouvais être que d'un côté ou d'un autre, 'soit catholique, soit protestant', mais pas entre les deux. Je leur ai expliqué qu'en raison de mon étude de la Bible avec les témoins de Jéhovah ma conscience ne me permettait pas de transgresser les principes bibliques relatifs à la neutralité chrétienne."

Un des hommes mit en question une autre déclaration de cet étudiant de la Bible selon laquelle la fonction de vigile était politique. Mais quand cet étudiant de la Bible lui demanda si lui, un protestant, assumerait une telle tâche dans une rue catholique, ce dernier répondit: "Certainement pas." Alors l'étudiant de la Bible ajouta: "Cela veut donc dire qu'il me faudrait prendre position sur une question politique et religieuse." Il refusa.

Ils réconfortent les affligés

Conformément à sa mission, Jésus-Christ réconforta les affligés (Es. 61:1-3; Luc 4:18, 19). Son message était particulièrement en-

courageant pour ceux qui étaient attristés par leur condition spirituelle (Mat. 5:4). A l'exemple de Jésus-Christ, les témoins de Jéhovah saisissent toutes les occasions pour reconforter leurs semblables au moyen de la Parole de Dieu.

C'est ce que fit une femme, témoin de Jéhovah, à Berlin-Ouest. Alors qu'elle offrait des périodiques bibliques aux passants dans la rue, elle remarqua une femme en train de parler à d'autres personnes. Elle paraissait affligée. Plus elle parlait, plus elle devenait triste, et finalement elle éclata en sanglots. Quand les autres personnes l'eurent quittée, elle chercha vainement un mouchoir. Alors qu'elle était sur le point de déchirer un morceau de papier d'un paquet, le témoin s'approcha d'elle et lui offrit deux mouchoirs en papier.

Ce simple geste servit de point de départ à un long entretien sur le message de la Bible et sur l'espérance qu'elle donne pour les morts. Etant donné que cette femme avait perdu son mari peu de temps auparavant, le témoin a pu la reconforter bien que cette dame n'eût aucune foi. Il lui semblait impossible de revoir un jour son mari.

Le témoin et cette femme se rencontraient chaque jour de marché. Cette dame oubliait sa profonde tristesse quand leur conversation portait sur la Parole de Dieu. Finalement, elle invita le témoin à lui rendre visite, et une étude biblique régulière fut commencée. Quel privilège de pouvoir imiter le Fils de Dieu en reconfortant les affligés grâce à la connaissance biblique!

Ils s'intéressent aux jeunes

Jésus-Christ était également prêt à s'intéresser aux enfants (Mat. 19:13,14). Se souvenant de cet exemple, les témoins de Jéhovah s'efforcent d'aider les jeunes gens à acquérir la connaissance exacte de la Bible.

Ce fut le cas en Sierra Leone, il y a quelques années:

Alors qu'il donnait un discours biblique, un témoin de Jéhovah remarqua un jeune garçon qui s'efforçait de s'approcher de l'estrade. Le visage des assistants indiquait qu'ils désapprouvaient le garçon. Se souvenant de l'attitude de Jésus envers les enfants, l'orateur s'arrêta de parler et invita le jeune garçon à s'asseoir et à écouter, ce qu'il fit.

En retournant dans son village après avoir donné son discours, l'orateur aperçut le jeune garçon et un autre plus âgé se dirigeant

vers sa maison. Sans doute encouragé par ce que lui avait dit le jeune garçon, le plus âgé lui posa alors de nombreuses questions. Le témoin prit des dispositions pour étudier la Bible avec les deux jeunes gens. Peu après, ils assistaient à toutes les réunions dans la Salle du Royaume locale. Quelques mois après, le plus âgé des deux garçons devint un témoin de Jéhovah voué et baptisé. Le plus jeune l'imita quelque temps plus tard.

Ils aident ceux que l'on méprise

Jésus-Christ aida spirituellement ceux qui étaient méprisés. C'est pourquoi certains le qualifièrent avec dédain d'"ami des percep-teurs d'impôts et des pécheurs". (Mat. 11:19.) Grâce à l'intérêt que Jésus leur porta, des gens ayant la réputation d'être des pécheurs se repentirent et devinrent ses disciples. A l'exemple de Jésus-Christ, les témoins de Jéhovah aident spontanément les personnes réputées pécheresses à connaître les voies de Dieu et à s'y conformer.

Au Panama, une chrétienne missionnaire commença à étudier la Bible avec une femme (non originaire du Panama) qui en avait fait elle-même la demande à la filiale de la Société Watch Tower. Bien que mère d'un garçon de dix-sept ans, elle travaillait sous contrat comme "entraîneuse". Malgré cela, elle prenait à cœur son étude. Elle exprima même le désir d'étudier deux fois par semaine et vint régulièrement à la Salle du Royaume dans ce but.

Bientôt, cette femme commença à parler de son étude biblique aux seize autres femmes qui travaillaient avec elle dans le même établissement. Plus tard, elle demanda à la sœur missionnaire si l'une d'entre elles pouvait se joindre à l'étude. Peu après, les deux femmes commençaient à assister à l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume. Elles parlaient aux autres femmes de tout ce qu'elles apprenaient. Par la suite, deux d'entre elles ont désiré à leur tour étudier la Bible.

Semaine après semaine, toutes quatre venaient donc à la Salle du Royaume pour leur étude personnelle et également pour l'étude de *La Tour de Garde*. C'était souvent leurs "amis" qui les y conduisaient. Leur connaissance biblique augmentant, elles commencèrent à se sentir honteuses. Elles attendaient avec impatience le moment où elles pourraient venir à la Salle du Royaume la

tête haute et dans une condition de pureté, à l'exemple des autres assistants. Bientôt leur contrat avec le propriétaire de l'établissement ainsi que leur permis de séjour dans le pays expirèrent. Cela leur procura une certaine satisfaction et de la joie, car elles projetaient d'abandonner le mauvais genre de vie dans lequel elles s'étaient engagées. Leur contrat expiré, toutes quatre sont retournées dans leur pays.

L'"ami" de celle qui avait été la première à étudier lui demanda de l'épouser dès qu'il aurait obtenu le divorce. Mais elle lui expliqua que cela était impossible, car elle se conformait à la Bible qui n'autorise pas le genre de divorce qu'il désirait. Dans son pays, cette femme continua à progresser. Plus tard, elle écrivit à la sœur missionnaire: "Vous ne pouvez imaginer avec quelle joie je vous écris pour vous annoncer que ma mère et

moi avons été baptisées la semaine dernière, à notre assemblée de circonscription. Mon fils espère se faire baptiser à la prochaine. Je dirige une cafétéria afin de subvenir aux besoins de ma famille. Depuis que j'ai rejeté mon ancienne personnalité pour revêtir la nouvelle, je suis vraiment heureuse et j'ai trouvé la paix et la sécurité véritables."

Une des autres femmes a également écrit à la sœur missionnaire pour l'informer qu'elle était devenue, elle aussi, un témoin chrétien de Jéhovah baptisé.

Ces quelques faits démontrent que même à notre époque des personnes imitent Jésus-Christ. Si vous désirez fréquenter ceux qui s'efforcent sincèrement de vivre en harmonie avec ces principes élevés, nous vous encourageons à vous rendre compte par vous-même que les témoins chrétiens de Jéhovah imitent vraiment Jésus.

Vous en souvenez-vous?

Avez-vous lu attentivement les derniers numéros de *La Tour de Garde*? Si oui, vous vous souviendrez certainement de ces quelques pensées:

● Comment la 'miséricorde exulte-t-elle en triomphant au sujet du jugement'?

Si un chrétien qui manifeste lui-même de la compassion venait à connaître des difficultés en raison d'un faux pas momentané, ses actes de miséricorde 'triompheraient' d'un jugement adverse en ce sens qu'ils fourniraient à Dieu de bonnes raisons de lui faire profiter généreusement des mesures actuellement rendues possibles par le sacrifice rédempteur de Jésus. — P. 11*.

● Pourquoi le premier homme n'avait-il pas besoin d'un code de lois précises pour diriger chacune de ses actions?

Jéhovah Dieu le dota d'une conscience. La révélation de sa personnalité, de ses voies et de ses principes dans toute sa création fournissait à Adam des principes qui pouvaient le guider. — P. 13.

● Comment pouvons-nous faire appel à la conscience des autres?

En faisant connaître la vérité renfermée dans la Parole de Dieu, tout en manifestant notre sincérité, notre honnêteté, la pureté de

nos mobiles et un amour désintéressé (II Cor. 4:1, 2.) — P. 22, 23.

● Pourquoi un vrai chrétien ne peut-il approuver le jeu?

Le jeu est une forme d'avidité. Or, les Ecritures identifient l'avidité et la cupidité à l'idolâtrie (I Cor. 6:9, 10; Col. 3:5). Le jeu est opposé au principe biblique qui veut que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes et que nous fournissions du travail productif et honnête pour obtenir un salaire. — P. 49, 50.

● Selon Romains 15:2, comment peut-on 'plaire à son prochain en ce qui est bon pour son édification' en matière d'habillement?

Notre façon de nous vêtir doit être agréable à ceux qui nous observent. Cela veut dire qu'il faut éviter toute tenue négligée ou qui pourrait choquer ou encore qui risquerait de gêner les autres et de les amener à se croire inférieurs à cause de leur façon de se vêtir. Le choix de nos vêtements doit révéler que nous nous soucions des pensées d'autrui. — P. 89, 90.

● Pourquoi l'offrande de notre personne à Dieu par l'intermédiaire du Christ est-elle une "requête faite à Dieu d'une bonne conscience"?

Quand nous nous repentons de nos péchés, nous convertissons ou nous retournons et nous vouons à Dieu, il nous affranchit de la condamnation du péché en nous faisant bénéficier du sang purificateur du sacrifice du Christ,

* Toutes les références sont tirées de *La Tour de Garde* 1973

nous accordant ainsi une bonne conscience devant lui. — P. 123, 124.

● Que préfigurait le tabernacle construit au temps de Moïse et les temples qui le remplacèrent?

Ils représentaient le grand temple spirituel de Jéhovah ou l'ensemble des dispositions prises pour la propitiation et pour le culte sur la base du sacrifice propitiatoire de Jésus-Christ; cet édifice spirituel entra en fonction en l'an 29 de notre ère. — P. 136, 137, 139.

● Que représentait le Très-Saint, le Saint, la cour des prêtres et l'autel du tabernacle et des temples ultérieurs construits à Jérusalem?

Le Très-Saint représentait la partie du ciel où Jéhovah a sa résidence et où la propitiation lui est présentée. Le Saint préfigurait la condition de Jésus et des 144 000 chrétiens oints, engendrés de l'esprit, quand ils se trouvaient ou se trouvent encore dans la chair. La cour des prêtres représente la position de justes tenue par Jésus-Christ et les 144 000 sous-prêtres spirituels encore dans la chair. L'autel symbolise la volonté de Dieu, c'est-à-

dire son désir d'accepter le sacrifice humain de Jésus. — P. 145.

● Que représentait la cour des Gentils dans le temple reconstruit par Hérode?

La position de justes que doivent acquérir tous les humains pour pouvoir rendre à Dieu un culte acceptable. — P. 145.

● Selon Michée 4:5 (NW), comment quelqu'un peut-il décider de 'marcher au nom de Jéhovah'?

Il peut le faire en devenant un serviteur voué à Jéhovah, en décidant de suivre l'exemple laissé par son Fils Jésus-Christ. — P. 177.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

29 avril: Saisissez fermement la vie réelle. §§ 1-29. Page 195. Chantez les cantiques: 68, 3.

6 mai: Saisissez fermement la vie réelle. §§ 30-60. Page 202. Chantez les cantiques: 38, 118.

13 mai: Saisissez fermement la vie réelle. §§ 61-73, et Disciples de Jésus, le Modèle glorieux, et Un grand témoignage mondial en 1972. Page 210. Chantez les cantiques: 64, 25.

Votre foi commence-t-elle à chanceler?

Vous inquiétez-vous de l'avenir? L'effondrement des mœurs, l'accroissement de la criminalité et les autres problèmes de notre époque vous ont-ils fait perdre la foi?

La Tour de Garde fortifie la foi. Elle montre pourquoi la méchanceté a été permise, comment la véritable sécurité sera établie et comment vous pourrez en jouir, vous et tous ceux que vous aimez. Recevez ce périodique chez vous, deux fois par mois moyennant une contribution de 75 fr. belges, 7 fr. 50 suisses, ou 1. 50 dollar canadien.



Je souscris un abonnement d'un an à "La Tour de Garde" et je verse la somme de.....

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.





La TOUR DE GARDE

15 AVRIL 1978 N° 8

Périodique bimensuel

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

**LE
GOUVERNEMENT
DIVIN**

**- seul espoir pour
tous les hommes**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Qu'attendez-vous d'un gouvernement?	227
Que dire des gouvernements humains?	228
Le gouvernement divin — seul espoir pour tous les hommes	233
L' "attachement héroïque aux convictions"	243
L'espérance tant attendue se réalisera bientôt	244
La fête la plus importante de l'année — V serez-vous?	248
Êtes-vous partisan du gouvernement divin?	251
Questions de lecteurs	254

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou.

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, elik, ehoue, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasinan, papiament, pidgin mélanésien, polonais, russe, samarion, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, siloz, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampou 1905	La — Version de Lausanne	
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liébart	
AT — An American Translation* 1922 et 1930	LXX — The Septuagint Version*	
Cr — Version de Crampou	MM — Les Moines de Maredsous	
CT — Version de Crampou-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*	
D — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampou 1952*	
DH — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*	
DV — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*	
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*	
J — Bible de Jerusalem	Sy — Version Synodale	
Y — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*	

anglais

*référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les versions grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Arque, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-vous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Lower semimonthly
H EDITION

Vol. XCIV No 8
APRIL 15, 1973

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

Vol. XCIV

15 avril 1973

N° 8

QU'ATTENDEZ-VOUS D'UN *gouvernement?*

QUAND on lit les déclarations des hommes d'Etat et des dirigeants, on se rend compte qu'ils connaissent les nombreuses choses dont l'humanité a besoin pour être heureuse. Les hommes politiques savent ce qu'il faut promettre aux électeurs pour recueillir leurs suffrages. Ces faits prouvent qu'en général les dirigeants de ce monde sont conscients de la responsabilité qui leur incombe. Mais la plupart des gens avouent que ces besoins n'ont pas été souvent satisfaits. Est-ce trop attendre d'un gouvernement?

En réalité, il ne faut pas de nombreux livres pour savoir quels besoins des hommes et des femmes on doit satisfaire pour les rendre heureux. Ces besoins, simples et fondamentaux, sont peu nombreux. Par exemple, les hommes n'attendent pas d'un gouvernement qu'il pourvoie à toutes les choses nécessaires à leur vie. Ils veulent être libres de se livrer à une occupation qui leur plaît, en étant sûrs d'avoir toujours du travail pour subvenir aux besoins de leur famille. Ils veulent disposer de certains moments de loisir pour jouir du fruit de leur travail et pour vivre en paix avec ceux qui leur sont chers, sans crainte

d'être attaqués, dévalisés ou molestés. Ils seraient heureux de vivre dans un environnement pur, non pollué, de se détendre dans des lieux propres, non encombrés, où ils pourraient goûter les beautés de la nature et de la vie sauvage.

D'un autre côté, les hommes et les femmes ont besoin d'être libres pour être vraiment heureux; ils veulent avoir la liberté de la pensée et du culte, et être libres de croire ce qu'ils veulent, de se réunir et d'agir à leur guise, aussi longtemps qu'ils n'empiètent pas sur les libertés et les droits d'autrui.

Ne seriez-vous pas heureux de vivre là où ces libertés et cette sécurité vous seraient assurées? Seul un bon gouvernement, avec la coopération de ses sujets, peut vous les garantir. Ne vous serait-il pas agréable d'être libre de nouer des relations d'amitié sincère, de voyager et de vous réunir avec des gens de nationalité différente, sans craindre ni soupçonner qu'ils fomentent une guerre contre vous?

Mais ici un problème se pose. Même si les gouvernements nationaux faisaient régner la paix et la sécurité à l'intérieur

de leurs frontières, la paix internationale serait-elle assurée pour autant? Pour cela, il faudrait un gouvernement mondial.

La santé est un autre facteur indispensable au bonheur. Ce n'est que depuis peu que les gouvernements ont réellement abordé ce problème. Evidemment, il n'y a pas de bonheur parfait sans la santé, la nôtre et celle des membres de notre famille. Personne ne désire mourir quand il jouit d'une bonne santé, de la paix et de la liberté. Ainsi donc, pour que le bonheur soit véritable et sans nuages, il faudrait supprimer la crainte de la mort. Mais quel gouvernement est capable de le faire? Quel gouvernement est à même

de pourvoir d'une manière certaine aux besoins vitaux de ses sujets sur les plans matériel, spirituel et intellectuel? Un tel gouvernement existe-t-il?

Y a-t-il un gouvernement capable de procurer au peuple toutes ces choses désirables et indispensables, tout au moins la plupart d'entre elles? Un gouvernement quelconque est-il à même d'inculquer à ses sujets un amour et une volonté de coopération assez puissants pour favoriser l'introduction de ces conditions agréables? Avons-nous de bonnes raisons de croire que les hommes progressent actuellement en direction de ce but? Que révèle l'histoire des gouvernements humains jusqu'à ce jour?

Que dire des gouvernements humains?



PEU-ON imaginer une forme de gouvernement que l'homme n'ait pas encore essayée? Les gouvernements actuels sont en grande partie le produit de la "science politique". Il s'agit d'une étude sérieuse des expériences et des erreurs faites par l'homme pour se gouverner lui-même, dans l'intention de faire profiter les gouvernements actuels des meilleures méthodes expérimentées.

En conséquence, nous devrions avoir à tout le moins quelques gouvernements en mesure de satisfaire les besoins des gens, répondant ainsi à leur attente. Est-ce le cas? Que nous révèlent les faits relatifs aux gouvernements humains?

Un appel en faveur d'un gouvernement mondial

Le *New York Times* du dimanche 21 mai 1972 publia une déclaration hors

texte formulée par un groupe de citoyens bien connus, originaires de trente-deux pays différents, qui l'avaient signée: les "premiers citoyens de la planète". Cette déclaration, intitulée "UN MANIFESTE



HUMAIN", était un réquisitoire contre les efforts entrepris jusqu'à ce jour par les gouvernements humains en vue de pourvoir aux choses très désirées. Elle contenait les vigoureuses affirmations suivantes:

"La vie humaine sur notre planète est menacée.

"Elle est menacée par la guerre qui pourrait ruiner notre habitat.

"Elle est menacée par les préparatifs de guerre qui anéantissent ou limitent les perspectives de vie décente.

"Elle est menacée parce qu'on prive les hommes de leurs droits.

"Elle est menacée par la pollution de l'air et l'empoisonnement des eaux et du sol.

"Elle est menacée par l'accroissement incontrôlé de la population."

Pour terminer, cette déclaration invitait les hommes à faire de nouveaux efforts pour soutenir les Nations unies.

Mais l'histoire des gouvernements humains justifie-t-elle la confiance placée dans les Nations unies?

La guerre

Que nous révèlent les faits à propos de la 'menace de guerre'? Les gouvernements humains ont-ils fait progresser la cause de la paix?

Selon le *Western Producer*, l'Académie des Sciences en Norvège a cherché à déterminer la fréquence et la gravité des guerres en remontant le plus loin possible dans l'Histoire. Elle a découvert que "depuis 650 avant notre ère, il y a eu 1 656 courses aux armements dont seize seulement ne se sont pas terminées par la guerre. Dans ce cas, elles ont entraîné l'effondrement économique des pays concernés".

L'histoire des vingt-cinq premières années d'existence des Nations unies a fait l'objet d'un examen rétrospectif. Citant U Thant, alors secrétaire général des Nations unies, le *Philadelphia Sunday Bulletin* du 18 octobre 1970, déclara:

"Je crains fort que, bien que nous ayons été capables d'atteindre la lune, nous fassions preuve d'un égoïsme imprévoyant, d'une complaisance

et d'une indifférence incroyables quand il s'agit de relever les importants défis qui nous sont lancés ici, sur la terre."

D'autre part, Lester P. Pearson, alors premier ministre du Canada, a résumé en ces termes les résultats obtenus par les Nations unies dans leur recherche de la paix: "La paix repose avec peine sur les bombes à hydrogène. Il est triste que les Nations unies ne lui aient pas trouvé de meilleur soutien."

En réalité, les gouvernements humains peuvent-ils offrir quelque chose qui justifie l'espoir de les voir un jour établir la paix?

La pollution

La pollution constitue un autre danger, aussi grave que la guerre. Parmi les énormes problèmes que l'homme doit résoudre pour lutter contre la pollution, songez à celui que posent les détritiques. Dans un condensé du *National Civic Review* de mars 1972, le *Reader's Digest* cite la réponse que firent une vingtaine de spécialistes américains en matière d'utilisation des déchets solides à la question suivante: "Le problème des déchets est-il grave?" Voici ce que ces autorités ont déclaré:

"Le volume des détritiques solides entassés chaque année est considérable: 80 milliards de boîtes, 38 milliards de bouteilles, 40 millions de tonnes de papier et de carton, 180 millions de vieux pneus, 21 millions de gros appareils ménagers, sept millions d'automobiles mises à la ferraille. Leur destruction nous coûte en général 4,5 milliards de dollars par an, chiffre susceptible de doubler au cours de la prochaine génération."



Les déchets les plus dangereux sont sans doute ceux qui sont déversés dans les eaux. Selon l'Académie nationale des Sciences, "dès 1980, nous produirons une quantité de déchets flottants suffisante pour épuiser tout l'oxygène contenu dans les 22 bassins fluviaux des Etats-Unis".

Ce problème est-il particulier à une nation? Dans l'*Editorial Research Reports* du 1^{er} décembre 1971, nous trouvons cet avertissement:

"Le gros problème pour la conférence des Nations unies [tenue à Stockholm en juin 1972], et pour tous les efforts ultérieurs visant à arrêter la pollution dans le monde entier, est de savoir si l'intérêt que l'on porte à l'environnement n'est pas trop tardif pour être efficace. En réalité, l'homme n'est-il pas allé trop loin pour revenir en arrière? Les nations sont-elles en mesure de prendre les fermes décisions politiques qui s'imposent si elles veulent, grâce à une coopération internationale, faire face à la présente crise? Tout effort qui ne serait pas entrepris sur le plan international semble vain. Le système écologique du monde forme un tout; il est tel qu'aucune nation ne peut seule purifier son environnement. L'atmosphère charrie les polluants industriels et les pesticides sur toute la terre. Pratiquement toutes les voies fluviales internationales sont polluées."

Ce rapport est-il encourageant et inspire-t-il confiance dans les gouvernements humains?

Le crime

Le crime est un autre facteur de destruction qu'aucun gouvernement n'a été capable de juguler. En fait, cette infection cancéreuse se propage dans des proportions alarmantes dans le monde entier. Dans certaines nations, le crime ressemble presque à un gouvernement rival clandestin. On l'a appelé "une épidémie mortelle", une "tragédie internationale".

Aux Etats-Unis, le pays le plus riche du monde, il semble qu'il n'y ait pas de limite au crime. Ce dernier coûte actuellement à la nation 51,1 milliards de dollars [255 milliards de francs français] par an, soit plus de 5 pour cent du produit national brut, qui s'élève à mille milliards de dollars. Cependant, le crime n'est pas l'apanage des gangsters. Les vols commis par des directeurs et des employés à qui l'on fait confiance se chiffrent à huit milliards de dollars par an.

CRIME

Aux U.S.A., entre 1960 et 1969, les crimes graves ont augmenté onze fois plus vite que la population.

POPULATION

CRIME

Les agressions ou les attaques perpétrées contre les biens d'autrui inspirent une véritable crainte. Il est de plus en plus dangereux de se promener dans les rues des villes des Etats-Unis; une enquête a révélé que ces dangers ne cessent d'augmenter presque partout.

D'après les chiffres fournis par le F.B.I., aux Etats-Unis, le crime aurait augmenté onze fois plus vite que la population. Les crimes importants (meurtres, vols, qualifiés, vols de fait graves, cambriolages, vols de voiture, larcins [de cinquante dollars et plus]) se sont accrus de 148 pour cent, leur nombre étant passé de 2 014 600 en 1960 à 4 989 700 en 1969.

A Londres, longtemps connue pour l'absence de violence dans ses rues, les Anglais s'émeuvent de la multiplication des coups et blessures, des vols qualifiés et des agressions. Une brigade spéciale de police a été affectée à la surveillance du métro. Un agent a déclaré: "Il ne fait pas bon se promener la nuit à Birmingham." En Grande-Bretagne, le nombre des agressions est passé de 26 000 en 1966 à 41 000 en 1970. D'autres pays se trouvent dans la même situation.

Quelle solution les gouvernements humains ont-ils proposée pour résoudre ce problème?

Le problème de la drogue

On a appelé l'usage de la drogue "la pire maladie de l'histoire américaine"; il le devient rapidement pour d'autres nations aussi. Il a contribué dans une large mesure à l'accroissement considérable de la criminalité. Dans un discours prononcé le 14 septembre 1971 devant un public spécial des Nations unies, dans la ville de New York, Art Linkletter, personnalité de la radio et de la télévision, dont la fille fut victime de la drogue, a lancé au gouvernement un vibrant appel à l'action. Il a fait clairement comprendre que les gouvernements n'avaient pas réussi à satisfaire les besoins, les désirs et l'attente des peuples. Et Linkletter de demander:

"Si une vie angoissante et vide de sens pousse les gens vers la drogue, comment changer cette vie? Pourquoi tant de suicides dans le monde? Pourquoi tant de gens sont-ils conduits à une crise qu'ils sont incapables d'affronter, de résoudre ou de surmonter? Pourquoi l'usage de la drogue fait-il si souvent partie du tragique tableau?"

En conclusion, Linkletter laissa entendre que les gouvernements avaient mal orienté leurs efforts. Il dit:

"Pour l'amour de la famille humaine, il faut que les Nations unies atteignent ceux qui sont dans la peine. Notre monde est déchiré par de grands débats, dont l'issue importera peu si la santé de nos enfants est ruinée. Nos savants dressent la carte de nos voyages dans l'espace, mais cela est inutile si nous laissons derrière nous un monde en proie aux douleurs."



DROGUE

L'usage de la drogue est une "maladie" qui est l'une des principales causes de l'augmentation en flèche de la criminalité.

La sous-alimentation

Robert McNamara, président de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, parle de la sous-alimentation qui sévit dans le monde d'une manière qui devrait nous ouvrir les yeux sur l'incapacité des gouvernements humains à fournir à l'humanité ce qui est indispensable à son bonheur. Dans un discours prononcé le 27 septembre 1971 à Washington, devant le Bureau des gouverneurs de la Banque mondiale, il a déclaré que dans les pays moins favorisés, la sous-alimentation est générale et qu'elle est l'une des principales causes de la très grande mortalité infantile, donc un important obstacle au développement humain.

McNamara ajouta: "Bien que de toute évidence on pourrait obtenir de bons résultats avec une dépense relativement faible par habitant, rares sont les nations où l'on fasse actuellement des efforts concertés pour s'attaquer au problème."

M. McNamara souligna ensuite toute l'étendue de la mortalité infantile dans les pays pauvres. Par exemple, dans certaines régions de l'Inde, le pourcentage des décès au cours de la première année de l'existence est de 150 à 200 pour mille naissances.

Dans la République arabe unie, la mortalité chez les enfants de un à deux ans est 100 fois plus élevée qu'en Suède. — *Vital Speeches of the Day*, 15 octobre 1971.

Antérieurement, dans le *Reader's Digest* de février 1969, un célèbre savant a fait ce commentaire: "C'est une affreuse évidence que dans la lutte menée pour assurer à l'humanité sa nourriture, notre camp est mis en déroute. (...) Il est déjà trop tard pour éviter que la mortalité par la famine ne revête des proportions énormes."

La misère et l'aide sociale

La misère est une cause fondamentale de sous-alimentation; c'est un problème qui s'est révélé insurmontable jusqu'à présent, même dans les pays les plus riches. Le Dr John E. Reilly, un des principaux membres du Conseil pour le



développement des pays d'outre-mer, relate ce qui suit:

"D'après la Banque mondiale, en 1968, le revenu annuel moyen dans les continents en voie de développement était le suivant: en Asie, 110 dollars; en Afrique, 130 dollars; en Amérique latine, 370 dollars; au Proche-Orient, 330 dollars. En comparaison, le revenu annuel par habitant était, aux Etats-Unis, de 4 000 dollars; au Canada, de 2 500 dollars; en Allemagne, de 1 900 dollars; en Angleterre, de 1 800 dollars."

Le Dr Reilly continue en disant que dans les pays au revenu très faible il y a des millions de gens qui n'ont pour vivre que la moitié du revenu moyen. Les gouvernements humains sont-ils parvenus, même avec l'aide des Nations unies, à améliorer cette triste situation? Non, car le Dr Reilly dit: "Il est à craindre que pour des millions de personnes l'actuel niveau de vie sera, en 1971, inférieur à ce qu'il était en 1960." Il continue:

"Ce qui précède nous donne un bref aperçu de la situation dans laquelle se trouvent les pays en voie de développement, mais non une description exacte de tous les éléments du tableau: faim, privations, instruction très difficile à obtenir, répartition inégale des richesses, fréquence des maladies, sans parler de la répression politique, autant de conditions qui règnent actuellement dans le monde entier."

Même aux Etats-Unis, le pays le plus riche du monde, des villes entières connaissent une crise financière à cause du coût énorme de l'aide sociale. En 1970, il était estimé à 12,8 milliards de dollars.

La situation est telle que les économistes n'entrevoient pas d'issue; c'est ce qu'a démontré l'un d'eux, Procter Thom-

son, de l'université de Claremont, en Californie. Il a fait remarquer que dans un pays riche, au fur et à mesure que les fonds prévus pour l'aide sociale augmentent, les demandes d'aide augmentent d'autant. "Ainsi, dit-il, la société est poursuivie par la misère comme l'homme par son ombre."

L'explosion démographique

Eu égard à la population actuelle du globe, les gouvernements se trouveront bientôt dans une situation sans issue. Cela est assez triste, mais l'accroissement continu de la population voue à l'échec les projets d'avenir des gouvernements. Dans un rapport de la Fondation Victor-Bostrom pour la Fédération internationale de la planification familiale, Rudolph Peterson, administrateur du Programme de développement organisé par les Nations unies, a fait ce commentaire:

"L'accroissement déconcertant de la population du globe jette une ombre noire sur tous les efforts que nous déployons pour favoriser le développement international. Améliorer les conditions de vie dans des pays où la population double tous les vingt ans ressemble au travail de Sisyphe, éternellement condamné à rouler un rocher jusqu'au sommet d'une montagne, d'où il retombait aussitôt."

D'autre part, A. H. Boerma, directeur général de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, lance un appel très urgent:

"Je n'ai pas besoin d'insister sur le fait que, par suite de la folle poussée démographique enregistrée actuellement sur notre planète, les principaux problèmes du monde, — la faim, la pauvreté et le chômage, — le mènent au bord du gouffre. Je n'ai pas besoin de décrire les horreurs qui en résulteraient, et ce n'est pas à moi d'entrer dans les détails quant à ce qui devrait être fait (...). Mais de cette tribune j'aimerais inviter toutes les personnes concernées à accepter la nécessité d'un contrôle de la population."

En conséquence, que peut-on dire des gouvernements humains? Ont-ils résolu ne serait-ce qu'un seul des problèmes fondamentaux de l'humanité? Ont-ils permis aux hommes de vivre ensemble dans la paix? Les ont-ils affranchis du besoin, de la crainte, de la faim, des privations et du crime? Leur ont-ils procuré ce qu'ils attendaient d'un gouvernement?

Quel sera le sort des gouvernements humains? Tous les problèmes, — la pollution, la guerre, la faim, la drogue, etc., — sont assez graves en eux-mêmes pour entraîner une catastrophe mondiale. Ensemble ils engendrent une situation complexe que la sagesse et les efforts humains ont été absolument incapables d'améliorer, encore moins de changer.

Le moment n'est-il pas venu pour l'homme de chercher des conseils auprès d'une autorité supérieure, d'écouter le Dieu souverain de l'univers? Ce qu'il dit et ce qu'il se propose de faire quant à la domination de la terre signifie pour l'homme la vie ou la mort. C'est ce que nous verrons dans l'article suivant.

"Revenez à la forteresse, prisonniers de l'espérance!"
— Zach. 9:13, NW.

Le message puissant renfermé dans cet article a été présenté sous la forme d'un discours public au cours d'une série d'assemblées organisées en de nombreux endroits de la terre et écouté par 1 300 000 personnes.

LE GOUVERNEMENT DIVIN

-seul espoir pour
tous les hommes

UN "GOUVERNEMENT divin" peut-il offrir à tous les hommes quelque chose que les gouvernements humains ne leur ont pas déjà apporté? Tout ce que ces derniers ont procuré à l'humanité jusqu'à ce jour n'a certainement rien de "divin", c'est-à-dire de "particulièrement bon". Si l'on en juge par ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, les gouvernements humains ne promettent rien de mieux que ce qu'ils ont déjà apporté aux hommes, ce qui est bien loin d'être satisfaisant. En réalité, tout cela est très décevant. Durant les siècles et les millénaires écoulés, les hommes ont prouvé qu'ils ne pouvaient rien nous offrir d'autre que des gouvernements *humains*. Les hommes

étant imparfaits, ces formes de gouvernement se sont également révélées *imparfaites*. La théorie largement répandue de l'évolution ne nous donne aucune raison d'espérer que les hommes évolueront au cours de notre génération ou durant les centaines de millions d'années à venir pour devenir des dieux grâce à de brusques "mutations" étonnamment bénéfiques. On ne peut fonder sur les gouvernements humains le moindre espoir d'affranchissement de la détresse mondiale actuelle.

² Pratiquement tous les hommes sont sans espoir. On a défini l'espoir comme "l'attente d'une chose désirée" ou comme un "désir dont on espère la réalisation".

1. Qu'ont procuré jusqu'à ce jour les gouvernements humains à tous les hommes, et peut-on fonder son espérance sur la théorie de l'évolution?

2. a) Qu'est-ce qu'un espoir, et qu'est-ce que doit être un espoir pour tous les hommes? b) L'Organisation des Nations unies s'est-elle révélée un espoir pour le monde, et qu'en serait-il si elle disparaissait?

Il peut également désigner "une personne dont on attend quelque chose". Chacun de nous peut caresser un espoir ou avoir certaines craintes, mais ne serait-ce pas merveilleux si tous les hommes pouvaient entretenir une même espérance, quelles que soient leur race, leur couleur, leur nationalité ou leur position sociale? Ce serait particulièrement merveilleux parce qu'il n'y aurait là rien d'égoïste, de nationaliste ou de racial, mais cette espérance satisferait les désirs et les besoins communs à tous les hommes. Après une existence de près de trente ans, l'Organisation des Nations unies pour le main-



L'Organisation des Nations unies pour le maintien de la paix et de la sécurité n'a pas réussi à fournir une espérance à tous les hommes.

tien de la paix et de la sécurité dans le monde a fait faillite pour ce qui est d'être ou de donner cette espérance. L'augmentation du nombre des nations qui en sont membres ne transformera pas son échec en succès. A l'échelle mondiale, l'Organisation des Nations unies a été l'instrument le plus important que les hommes aient jamais pu offrir pour satisfaire les besoins urgents de l'humanité. Beaucoup de gens se posent cette question: Si l'Organisation des Nations unies devait disparaître par la force comme ce fut le cas de la Société des Nations, que pourrait-on offrir d'autre aux hommes?

³ Il n'y a aucun doute à ce sujet: les hommes ne savent plus que faire. De plus en plus de personnes réfléchies reconnaissent honnêtement que les gouvernements humains ont échoué. Les espoirs fondés sur l'homme ont été déçus. Le plus triste est que ces gens n'ont aucun autre espoir pour se reconforter ou reconforter leurs semblables. Ils ne peuvent qu'entretenir de vagues espoirs, dont ils n'ont aucune idée exacte, sans savoir comment et par qui ils pourraient être réalisés.

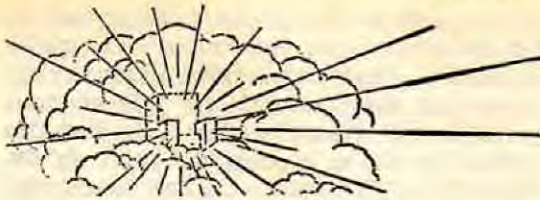
⁴ Cependant, bien que les conditions mondiales déjà désespérées se dégradent sans cesse et ruinent les espoirs d'innombrables personnes, ces mêmes conditions sont pour d'autres autant de raisons supplémentaires d'entretenir une merveilleuse espérance. Ils ne ressemblent pas à des marins qui, partis en mer sur des navires, ont été pris dans une tempête terrible et à propos de qui un poète lyrique de l'antiquité écrivit: "Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie." — Psaume 107:23-27.

⁵ Qui sont ces personnes exceptionnelles dont les espoirs sont de plus en plus brillants au fur et à mesure que la situation mondiale empire? Qu'ont-elles reçu que les autres hommes ne possèdent pas? Ce sont des personnes qui tiennent compte de l'avertissement suivant lancé par un poète lyrique de l'antiquité, disant: "Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l'homme terrestre, à qui n'appartient point le salut. Son esprit sort, il retourne à son sol; et ce jour-là périssent ses pensées." (Psaume 146:3, 4, NW). Ce rédacteur antique nous conseilla de ne pas placer nos espoirs dans les gouvernements humains. Ceux qui ont suivi son conseil regardent aujourd'hui au-delà des gouvernements humains. Mais vers quoi se tournent-ils? Les hommes

3. Les nombreuses personnes dont les espoirs fondés sur les hommes ont été déçus ont-elles encore un espoir?

4. Quel effet les conditions mondiales ont-elles eu sur l'espérance de certaines personnes optimistes, et à quels marins ne ressemblent-elles pas?

5. a) Quel excellent conseil d'un psalmiste ces personnes exceptionnelles suivent-elles? b) Ces personnes se tournent vers quelque chose au-delà des gouvernements humains contrairement à quelles théories?



qui soutiennent la théorie de l'évolution de l'homme et ceux qui embrassent la philosophie du matérialisme disent qu'on ne peut se tourner que vers des choses matérielles comme les hommes. C'est pourquoi ils n'ont eux-mêmes aucune espérance et seront finalement désespérés. Non seulement leurs théories ne sont pas satisfaisantes, mais elles ne convainquent pas non plus, car elles sont déraisonnables et contraires aux faits historiques. Il existe bien, au-delà des gouvernements humains, quelque chose en quoi placer notre confiance. De quoi s'agit-il? D'un gouvernement divin! C'est vers cela que regardent aujourd'hui les hommes pleins d'espoir.

En quoi placer nos espoirs

⁶ C'est ce que montre le rédacteur antique cité précédemment. Parlant de son propre cas et de ce qu'il a pu observer, il ajouta: "Heureux celui qui a pour son secours le Dieu de Jacob, et dont l'espoir est en Jéhovah, son Dieu, l'Auteur du ciel et de la terre, de la mer, et de tout ce qui est en eux, celui qui garde la vérité jusqu'à des temps indéfinis, celui qui exécute le jugement pour ceux qu'on frustre, celui qui donne du pain aux affamés. Jéhovah met en liberté ceux qui sont liés. Jéhovah ouvre les yeux des aveugles; Jéhovah relève ceux qui sont courbés; Jéhovah aime les justes. Jéhovah garde les résidents étrangers; l'orphelin de père et la veuve, il les soulage, mais il rend tortueuse la voie des méchants. Jéhovah sera roi jusqu'à des temps indéfinis." — Psaume 146:5-10, NW.

6. Que montre le rédacteur antique du Psaume 146:5-10?

Le seul espoir de tous les hommes, — y compris les orphelins, les veuves, les affamés, les aveugles et les exploités, — réside dans un gouvernement divin.



⁷ Etant soumis aux gouvernements humains, avec leurs manquements et leurs faiblesses, êtes-vous du nombre de "ceux qu'on frustre" ou "des affamés"? Etes-vous l'un de "ceux qui sont liés", des "aveugles" ou de "ceux qui sont courbés"? Etes-vous un "résident étranger", un "orphelin" ou une "veuve"? Dans ce cas, c'est vers ce Roi, mentionné et nommé par ce poète de l'antiquité, qu'il faut vous tourner. Son gouvernement est divin, car le Chef en est Dieu. Il ne s'agit pas d'un Dieu anonyme ayant perdu son identité parmi les centaines de millions de dieux qui sont adorés en Inde et dans le reste du monde. Il n'a pas reçu son nom des hommes, mais il s'est donné lui-même ce nom qu'aucun autre dieu dans les cieux ou sur la terre ne peut porter. Dans ce

7. Qui donc aujourd'hui a besoin de ce Chef divin, et quel est son nom?

passage, le rédacteur inspiré mentionne sept fois le nom divin: Jéhovah.

⁸ Mal informées, des personnes ayant des préjugés peuvent chercher à vous décourager d'entretenir des relations avec ce Dieu, Jéhovah. Mais, même en cette époque particulièrement sombre, vous connaîtrez le bonheur si vous placez votre espoir en lui. Le même poète lyrique de l'antiquité déclara: "Heureux celui (...) dont l'espoir est en Jéhovah!" (Psaume 146:5, NW). Il y a dix-neuf siècles, un homme qui avait placé son espoir en Jéhovah en parla comme du "Dieu d'espérance" ou du "Dieu qui donne l'espérance" (Romains 15:13.) Lui seul est en mesure de donner une espérance que tous les hommes peuvent partager, car il est le Créateur du genre humain. En lui seul réside l'espérance de l'humanité. Le gouvernement divin auquel il pourvoit est le seul espoir pour tous les hommes. Sans ce gouvernement, il n'y aurait aucune espérance pour le genre humain. Pour que les hommes de toutes races, de toutes tribus, de toutes nations et de toutes langues puissent entretenir une espérance ayant une garantie divine, il a fait écrire un livre sacré et inspiré, la sainte Bible. Grâce à ce livre merveilleux, qui est écrit au nom de Dieu, vous pouvez tout savoir sur cette espérance certaine.

⁹ Il y a bien longtemps, Jéhovah, l'Être divin, comprit que la famille humaine avait besoin d'une espérance et il lui en a donné une. Cette espérance a le pouvoir de nous soutenir dans les moments les plus pénibles et de nous aider à les traverser jusqu'à sa réalisation joyeuse. C'est pourquoi, il y a dix-neuf siècles, il a été écrit ce qui suit aux hommes partageant cette espérance: "Car nous avons été sauvés dans cette espérance; mais l'espérance qu'on voit n'est pas une espérance, car lorsqu'un homme voit une chose, l'espère-t-il? Mais si nous espérons

ce que nous ne voyons pas, nous ne cessons de l'attendre avec endurance." (Romains 8:24, 25). Cette espérance donnée par Dieu doit nous remplir de joie et nous permettre de rester sereins au milieu des difficultés de ce monde, au point de déborder et d'être visible de nos semblables qui se trouvent dans une situation désespérée. C'est pourquoi la prière suivante fut écrite à l'intention de tous les participants à cette espérance: "Que le Dieu qui donne l'espérance vous remplisse de toute joie et paix par votre croyance, pour que vous abondiez en espérance par la puissance de l'esprit saint." — Romains 15:13.

¹⁰ Nous devons entretenir cette espérance au sein d'un monde qui se livre de plus en plus à l'iniquité sous l'influence invisible du "dieu de ce système de choses", Satan le Diable. Toutefois, la délivrance de cette iniquité croissante est imminente. C'est pourquoi, s'adressant à ceux qui partageaient l'espérance divine au premier siècle de notre ère, le rédacteur inspiré écrivit: "Je veux que vous soyez sages quant à ce qui est bien, mais innocents quant à ce qui est mal. Pour sa part, le Dieu qui donne la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds." (Romains 16:19, 20). L'ancien mot hébreu Satan signifie "Opposant" ou "Adversaire". Il désigne le principal Opposant à Dieu, celui qui fut à l'origine de l'opposition à Dieu et qui incite toutes les autres créatures célestes et terrestres à s'opposer à Dieu et à ses excellents desseins. Dieu est plus puissant que Satan. Il l'écrasera donc, mais sous les pieds de ceux qui partagent l'espérance de voir Satan écrasé. Par cette image, la Bible compare Satan à quelque chose qui peut être écrasé sous les pieds. — non pas un scorpion, mais un serpent. L'écrasement de Satan introduira une paix universelle.

¹¹ Mais comment pouvons-nous être sûrs que Satan sera écrasé comme s'il était

8. a) Pour être heureux, en qui faut-il placer son espérance, et en quels termes le texte de Romains 15:13 parle-t-il de cette personne? b) Afin que des hommes de toutes sortes aient cette espérance divinement garantie, qu'a fait écrire Dieu?

9. a) Quel genre d'espérance Dieu a-t-il donnée aux hommes désespérés? b) Quelle prière trouve-t-on dans Romains 15:13 pour ceux qui partagent cette espérance?

10. Qui Dieu écrasera-t-il bientôt sous les pieds de ceux qui partagent cette espérance, et qu'en résultera-t-il pour les cieux et la terre?

11. Parlant de l'écrasement de Satan, à quel passage de la Genèse le rédacteur inspiré faisait-il allusion, et, dans ce texte, à qui Dieu parlait-il en réalité?

un serpent? Parce que le rédacteur de cette lettre adressée aux chrétiens pleins d'espoir de Rome, a emprunté cette image au premier livre des saintes Ecritures, celui de la Genèse. Dans toute sa lettre, il fait très souvent allusion à ce livre (Romains 4:3, 9, 11, 17, 18, 22; 9:7, 9, 12). Dans ce passage, il fait plus particulièrement allusion à Genèse 3:14, 15 (*Crampon 1905*), où Dieu, qui semble s'adresser à un serpent au sol, parle en réalité au grand Opposant qui se sert de ce serpent. Nous lisons: "Jéhovah Dieu dit au serpent: 'Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes des champs; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon.'" Plus de quatre mille ans après, le rédacteur inspiré, l'apôtre chrétien Paul, fit allusion à cette première leur d'espoir.

¹² Aujourd'hui, dix-neuf siècles plus tard, nous sommes plus près de voir la réalisation de cette promesse pleine d'espoir faite par Jéhovah Dieu, promesse d'écraser le véritable Serpent, Satan le Diable, sous les pieds de la Postérité, que Satan, le Serpent, meurtrit mortellement au talon, et sous les pieds de ses fidèles disciples. Cela signifie qu'il s'est écoulé près de six mille ans depuis que Dieu a prononcé en termes imagés la condamnation à mort de Satan, le premier Opposant, parce qu'il a incité le premier couple humain, de qui nous descendons tous, à s'opposer à Jéhovah. En se joignant à cette opposition satanique, Adam et Eve ont transmis la mort à tout le genre humain. Il en résulta également leur exclusion du paradis de délices, le jardin d'Eden, où nos premiers parents humains avaient été créés parfaits et dont l'accès fut fermé à nous tous (Genèse 2:7 à 3:24). Est-il donc étonnant qu'aujourd'hui,

malgré les progrès de la médecine, nous soyons tous voués à la mort et qu'en dépit de l'amélioration des méthodes d'agriculture, la terre, si polluée et si ruinée, soit devenue une demeure impropre à l'homme?

Celui sous les pieds de qui Satan sera écrasé

¹³ Personne ne peut échapper à la mort héritée de nos premiers parents. En effet, nous descendons tous d'un couple qui s'est opposé à Dieu, qui a rejeté le gouvernement divin administrant sa demeure paradisiaque sur la terre pour se placer sous la domination de Satan le Diable, le principal Opposant à Dieu (Romains 5:12). De tous les hommes nés sur la terre, un seul n'a pas hérité la condamnation à mort transmise par le premier homme et la première femme, les pécheurs Adam et Eve; cet homme fut Jésus-Christ. Comment une telle chose, impossible sur le plan humain, a-t-elle pu se produire? C'est parce que Jésus n'a pas reçu la vie d'un père humain. L'ovule dans le ventre de sa mère humaine Marie n'a pas été fécondé par l'intervention d'un homme, mais par le Dieu tout-puissant dans les cieux qui a transmis la vie dans cette cellule et l'a fait se développer pour devenir une créature humaine. Dans l'ovule de la vierge, le Tout-Puissant n'a pas transmis une vie nouvelle, mais la force vitale de son Fils céleste appelé la Parole, et il a fait croître cette cellule.

¹⁴ Par l'entremise de son ange Gabriel, Dieu informa en premier lieu la vierge juive Marie de cette opération miraculeuse et lui dit qu'elle devrait donner le nom de Jésus à son enfant, qui serait un garçon (Luc 1:26-38). Ainsi, l'homme que Marie épousa ensuite n'était pas le véritable père de son fils Jésus (Matthieu 1:18-25).

12. a) Depuis quand cette sentence de destruction a-t-elle été prononcée sur Satan? b) Pourquoi sommes-nous tous sujets à la mort, et pourquoi la terre est-elle ruinée?

13. Qui, parmi tous ceux qui sont nés sur la terre, a été le seul à échapper à la condamnation à mort héritée d'Adam et Eve, et comment cela a-t-il été possible?

14. a) Qui informa Marie de cette future naissance miraculeuse? b) Quels témoignages avons-nous montrant que Jésus est né sans péché?

Comme le montrent les saintes Ecritures, Jésus est donc né "sans souillure, séparé des pécheurs". (Hébreux 7:26.) Devenu adulte, il a pu dire aux Juifs qui le critiquaient: "Qui de vous me convainc de péché?" — Jean 8:46.

¹⁵ Satan le Diable, le grand Opposant, fit de Jésus-Christ la cible de ses attaques. Pourquoi? Parce qu'il comprit que ce Fils de Dieu était le Principal Agent de Dieu pour meurtrir la tête du serpent ou pour 'écraser Satan sous les pieds'. Comme cela avait été annoncé dans Genèse 3:15, Satan conçut de l'inimitié contre Jésus-Christ, la Postérité promise, et chercha à le meurtrir "au talon". Mais il s'aperçut qu'il était incapable d'amener Jésus à se soumettre à lui par la crainte, en le menaçant d'une mort violente. Jésus ne céda pas aux agents terrestres de Satan par "crainte de la mort", mais il maintint son inimitié contre Satan, le Serpent, et ses agents ou "postérité". Jésus ne craignait que Jéhovah Dieu. C'est pourquoi il ne fit aucun compromis avec Satan et ne chercha pas à éviter par peur une mort violente aux mains de la "postérité" du grand Serpent. Satan fut incapable d'amener Jésus à se dérober à la mort sur un poteau de torture comme un odieux criminel. Les accusations qui provoquèrent la mort de Jésus étaient fausses. C'est avec une conscience nette qu'il connut une mort sacrificielle en faveur des créatures de chair et de sang qui étaient esclaves de Satan le Diable.

¹⁶ En faisant mettre à mort Jésus sur la base de fausses accusations, Satan, le grand Serpent, ne faisait qu'agir contre ses propres intérêts. Il fournissait la raison principale pour laquelle il sera anéanti. C'est ce que montrent les Ecritures inspirées quand elles parlent de Jésus en tant qu'homme de chair et de sang, disant: "Donc, puisque les 'petits enfants' ont part au sang et à la chair, lui aussi participa pareillement aux mêmes choses, afin que

par sa mort il pût anéantir celui qui a le moyen de causer la mort, à savoir le Diable; et pour qu'il pût affranchir tous ceux qui par crainte de la mort étaient tenus en esclavage toute leur vie." — Hébreux 2:14, 15.

¹⁷ "Par sa mort" innocente, Jésus-Christ démontra qu'il avait une inimitié inflexible contre Satan, le grand Serpent, et cela jusqu'à la mort. Il justifia également le gouvernement divin de Jéhovah Dieu, son Père céleste, le seul auquel toutes les créatures célestes et terrestres, de la plus grande à la plus petite, doivent se soumettre sans condition. Le Dieu très-haut et tout-puissant allait-il laisser son principal défenseur prisonnier de la mort et se priver ainsi des services de cette créature fidèle? Certainement pas, si l'on en juge par ce que Jéhovah avait déclaré au serpent dans le jardin d'Eden. Il avait annoncé que la blessure de la Postérité de la "femme" ne serait qu'une meurtrissure au talon, et non pas une meurtrissure ou même une blessure à la tête. Le Dieu tout-puissant a donc guéri la blessure de Jésus-Christ en le ressuscitant d'entre les morts le troisième jour, le 16 nisan de l'an 33 de notre ère. Il reconnut que son Fils Jésus-Christ avait offert sa vie humaine parfaite en sacrifice propitiatoire pour tous les hommes; c'est pourquoi il ne le ressuscita pas pour être de nouveau un homme parfait de chair et de sang. Dieu le ramena plutôt dans le domaine céleste d'où sa vie préhumaine avait été prise et transférée dans le ventre de la vierge juive. Pour cela, Dieu ressuscita son Fils Jésus-Christ en tant que créature spirituelle glorieuse, revêtue de l'immortalité et avec la "nature divine". (I Pierre 3:18; I Corinthiens 15:42-54; II Pierre 1:4.) Ce genre de résurrection rendit Jésus-Christ, revêtu de gloire, beaucoup plus puissant que Satan, le grand Serpent, et l'éleva à une position de force d'où il est en mesure d'"anéantir celui qui a le moyen de causer la mort, à savoir le Diable". — Hébreux 2:14.

15. a) Pourquoi Satan a-t-il fait de Jésus la cible principale de ses attaques? b) A quelle crainte Jésus n'a-t-il pas cédé, et quel genre de mort a-t-il connue? 16. Selon Hébreux 2:14, 15, en provoquant la mort de Jésus sous de fausses accusations, en quel sens Satan a-t-il provoqué lui-même sa défaite?

17. a) Comment Dieu n'a-t-il pas laissé la mort le priver de son principal défenseur? b) En quel sens Jésus a-t-il été rendu plus puissant que Satan, le grand Serpent?

Affranchissement

¹⁸ Que peuvent espérer tous les hommes de cette guérison de la meurtrissure que Satan le Diable, le grand Serpent, infligea au "talon" de la Postérité promise de Dieu? Une chose que tous les hommes désirent depuis des milliers d'années! *L'affranchissement!* Oui, la libération de l'esclavage auquel ils sont soumis. En goûtant à la mort en tant qu'homme de chair et de sang, la Postérité promise n'avait pas seulement pour but d'éliminer le Diable qui menaçait les hommes de mort s'ils ne devenaient pas ses esclaves, mais aussi d'"affranchir tous ceux qui par crainte de la mort étaient tenus en esclavage toute leur vie". (Hébreux 2:15.) Certains chefs politiques de la terre se sont rendus célèbres en affranchissant des populations de l'esclavage dans lequel les maintenaient leurs maîtres, mais aucun d'eux n'a pu affranchir leur peuple et encore moins tous les hommes de l'esclavage universel auquel Satan le Diable, le grand Serpent, a réduit l'humanité. Ne riez pas, et ne pensez pas que le Diable n'existe pas et qu'il n'est qu'un mythe. Le Diable, vieux de six mille ans, est assez malin pour tromper les hommes sages de notre époque et les amener à croire qu'il n'existe pas.

¹⁹ De nombreuses personnes diront également: "Si le Diable existe et si Jésus-Christ est mort il y a dix-neuf siècles pour nous affranchir de l'esclavage du Diable, comment se fait-il que tous les hommes n'aient pas encore bénéficié de cette libération? Pourquoi tous les hommes n'ont-ils pas le sentiment d'être affranchis, mais sont-ils au contraire les esclaves d'un système de choses qui empire chaque année?" La sainte Bible nous en donne la raison en montrant que le temps n'est pas encore venu pour la Postérité promise de Dieu de "meurtrir la

tête du serpent" ou d'"anéantir" Satan le Diable. Mais ce moment tant attendu est maintenant très proche. Si, au premier siècle de notre ère, l'apôtre Paul pouvait écrire à ses compagnons chrétiens de Rome: "Le Dieu qui donne la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds", dix-neuf siècles plus tard cet événement doit être imminent (Romains 16:20). Ce n'est pas seulement parce qu'une longue période s'est écoulée depuis, mais aussi en raison de l'"angoisse des nations" si manifeste sur la terre depuis 1914 (Luc 21:25). Voilà pourquoi l'attente de ceux qui entretiennent l'espérance donnée par Dieu est de plus en plus confiante.

²⁰ Avant que les milliards de personnes qui accordent toujours leur confiance aux gouvernements humains soient à jamais convaincues de leur erreur, il faut leur laisser suffisamment de temps pour essayer de démontrer leurs prétentions, à savoir que les gouvernements humains constituent la solution et qu'ils peuvent résoudre eux-mêmes les problèmes actuels et affranchir tous les hommes. Ce délai n'est pas encore tout à fait expiré. La fin étant proche, les hommes doivent maintenant choisir: accorder de façon définitive la première place aux gouvernements humains ou au Libérateur nommé par Dieu. A l'expiration des délais accordés, chacun sera récompensé en fonction de son choix. Le Chef divin n'accordera la liberté qu'à ceux qui auront fondé leur espérance sur le Libérateur céleste qu'il a nommé. Jésus-Christ, la Postérité promise, n'accordera pas la libération tant attendue avant cela.

²¹ Au premier siècle de notre ère, quand Jésus-Christ participa au sang et à la chair en tant qu'homme parfait sur la terre, il savait que le moment n'était pas encore venu pour affranchir tous les hommes grâce à un gouvernement confié à sa direction. Il était âgé de trente ans

18. a) Selon Hébreux 2:15, que peuvent attendre tous les hommes de la guérison de la blessure faite au talon de la Postérité promise? b) Bien qu'ils aient affranchi des esclaves, de quel esclavage les chefs humains ont-ils été incapables de libérer les hommes? 19. Pourquoi, jusqu'à maintenant, tous les hommes n'ont-ils pas été affranchis, mais qu'est-ce qui indique que cela est maintenant proche?

20. a) Pour démontrer quelle prétention un délai a-t-il été accordé? b) En raison de la fin prochaine de ce délai, quel choix chacun doit-il faire?

21. 22. a) Quand Jésus était sur la terre en tant qu'homme, que savait-il quant à l'époque de l'instauration du Royaume, et pourquoi a-t-il été baptisé à l'âge de trente ans? b) Quel genre de vie Satan essayait-il de faire adopter à Jésus, et en quoi consistait la dernière tentation?

quand il décida de s'engager dans la voie de l'abnégation conformément à la volonté de Dieu, et il symbolisa la présentation de sa personne pour le sacrifice en se faisant baptiser dans le Jourdain (Hébreux 10:1-5; Matthieu 3:13-17). Après son baptême, il se retira seul dans le désert de Judée pour jeûner et méditer pendant quarante jours. A la fin de cette période, il était plus décidé que jamais à persévérer dans cette voie d'abnégation voulue par Dieu, même jusqu'à la mort. Le quarantième et dernier jour de son jeûne dans le désert, il s'aperçut qu'il n'était pas seul. Quelqu'un s'approcha de lui pour essayer de le faire renoncer à cette voie d'abnégation. Ce tentateur était Satan le Diable. Il s'efforça de tenter Jésus en lui proposant la gloire et la puissance pour mener une vie égoïste à la manière d'un homme de chair et de sang. La troisième et dernière tentation fut la plus importante. Voici le récit de cette tentation pleine d'ambition telle qu'elle nous est relatée par Matthieu (4:1-9), disciple de Jésus-Christ:

²² "Le Diable l'emmena encore vers une montagne extraordinairement haute, et, lui montrant tous les royaumes du monde et leur gloire, il lui dit: 'Toutes ces choses, je te les donnerai si tu tombes à mes pieds et fais un acte d'adoration devant moi.'"

²³ Jésus n'a pas éludé la question en disant: "Le Diable n'existe pas. Comment pourrait-il donc m'offrir 'tous les royaumes du monde et leur gloire' si je faisais un simple acte d'adoration devant lui?" Jésus ne ressemblait pas aux chefs nationalistes de notre époque, qui non seulement s'irritent, mais s'opposent même à l'idée que "tous les royaumes du monde" sont aux mains de Satan le Diable, le Tentateur. Il ne nia pas l'existence du Diable et qu'il soit le chef invisible de "tous les royaumes du monde". Il ne nia pas non plus que le Diable fût en mesure de lui dire à propos des "royaumes du monde": "Je te donnerai toute cette

autorité et leur gloire, parce qu'elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux. Toi donc, si tu fais un acte d'adoration devant moi, elle t'appartiendra tout entière." (Luc 4:5-7). Jésus a donc bel et bien été tenté par une personne existant réellement qui énonça ainsi la question en suspens. Le choix opéré par Jésus était d'une très grande importance pour tous les hommes tenus en esclavage.

²⁴ Satan le Diable, le grand Serpent, ne cherchait pas ici à meurtrir au talon la Postérité promise de Dieu. Il offrait à Jésus quelque chose qui lui éviterait vraisemblablement une mort violente par "celui qui a le moyen de causer la mort, à savoir le Diable". Celui-ci offrait à



Satan le Diable offrit à Jésus tous les royaumes du monde. La question était la suivante: le gouvernement humain ou le gouvernement divin?

Jésus en tant qu'homme le gouvernement du monde, de "tous les royaumes du monde", de toute la terre. Mais il exercerait ce "gouvernement humain" en tant qu'adorateur du Diable et sous la direction de celui-ci, créature spirituelle suprahumaine. Jésus devait donc choisir entre deux gouvernements: un gouvernement humain ou un gouvernement divin, le premier lui étant offert par le Diable à condition qu'il lui obéisse, et le deuxième devant lui être remis par l'Être divin s'il se soumettait à lui. Si Jésus avait choisi le gouvernement humain pour lui-même comme le font les hommes poli-

23. Pour ce qui est de l'attitude envers le pouvoir de Satan, en quoi Jésus différait-il des chefs humains de notre époque, et quelle prétention de Satan Jésus n'a-t-il pas contredite?

24. a) Quel genre de gouvernement le Diable offrit-il à Jésus? b) Quelle était la question soulevée, et quel choix aurait-il pu faire?

tiques, quelle espérance les hommes esclaves auraient-ils pu entretenir?

La chrétienté, exemple d'un mauvais choix

²⁵ Nous ne sommes pas réduits aux conjectures. Un exemple historique nous montre ce qu'il en aurait résulté. Quel est cet exemple? Celui de la chrétienté. Comment cela? Elle prétend être le domaine terrestre où est pratiqué le christianisme. De nombreuses nations ainsi que leurs gouvernements prétendent être chrétiens. Pourtant, la chrétienté n'a pas pris naissance avec Jésus-Christ et ses douze apôtres. La nation terrestre de Jésus, la nation juive, n'a pas donné le départ à la chrétienté. La nation d'Israël en tant qu'ensemble politique disparut en l'an 70 de notre ère en combattant à Jérusalem non pas pour faire de Jésus, le Messie, son roi, mais pour le judaïsme et son indépendance politique par rapport à la Rome impériale. Trois ans après avoir détruit Jérusalem, les légions romaines s'emparèrent de la dernière forteresse juive, celle de Massada, en l'an 73 de notre ère. Jusqu'à nos jours, les

25. a) Avons-nous aujourd'hui un exemple de ce qui aurait pu résulter si Jésus avait accepté l'offre du Diable? b) Jésus et ses apôtres ont-ils fondé la chrétienté, et la nation juive en a-t-elle été le commencement?

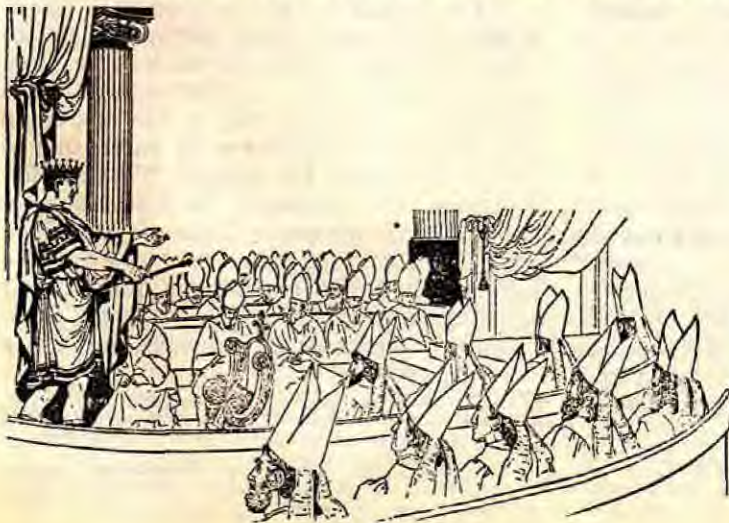


Jésus rejeta le gouvernement humain

Juifs orthodoxes selon la chair ne sont jamais devenus une partie de la chrétienté, bien qu'ils aient coopéré avec elle.

²⁶ La chrétienté est venue à l'existence près de trois siècles après la tentation

26. Quand la chrétienté a-t-elle pris naissance, comment, et avec quel genre de prétendus chrétiens?



Quand, à Nicée, Constantin offrit aux évêques la puissance et la gloire en tant que ministres de la religion d'Etat romaine, qui, en réalité, leur faisait cette offre: Jésus-Christ ou Satan le Diable?

de Jésus-Christ dans le désert de Judée. C'était aux jours de l'empereur romain Constantin le Grand, qui fut baptisé pour devenir un prétendu chrétien juste avant sa mort survenue en l'an 337 de notre ère. Cependant, il a affirmé s'être converti au christianisme des années auparavant, en l'an 312 de notre ère. A cette époque-là, ce qui était désigné sous le nom de christianisme s'était à tel point éloigné de l'enseignement de Jésus-Christ et de ses apôtres que des soi-disant chrétiens combattaient dans les armées de Constantin, politicien et général païen. En outre, dans les églises de cette époque, des évêques enseignaient la doctrine païenne de la trinité, c'est-à-dire une divinité trine, composée de "Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit". Les évêques discutèrent âprement la question de savoir si Dieu est Jéhovah, le Dieu unique des Ecritures hébraïques, ou un prétendu "Dieu en trois personnes" coégaux et coéternelles. Constantin s'efforça de mettre fin à la querelle.

²⁷ En tant que pontifex maximus païen, il chercha à se concilier tous les évêques des églises. Il s'efforça de créer une religion fusionnée ou "œcuménique", en combinant le paganisme et le christianisme. Agissant en tant que pontifex maximus, donc de chef religieux de l'Empire romain, il offrit aux évêques la puissance, la gloire et la richesse aux côtés du gouvernement romain en devenant des ministres de la religion d'Etat romaine. Là encore, c'était un gouvernement humain associé au gouvernement politique qui était offert aux évêques soi-disant chrétiens. Pensons-nous que Jésus-Christ, alors dans les cioux, offrait à ces "évêques" un gouvernement humain associé à "tous les royaumes du monde" qu'il avait lui-même refusés? N'était-ce pas plutôt Satan le Diable, le Tentateur, qui affirmait une fois de plus sa prétention sur ces royaumes comme s'ils lui avaient été donnés? Il n'est pas difficile d'arriver à la bonne conclusion:

c'était Satan le Diable qui, par l'intermédiaire de son pontifex maximus, tentait les évêques comme il avait tenté Jésus-Christ. Ces derniers, y compris l'"évêque de Rome", ont-ils imité Jésus?

²⁸ L'histoire profane et religieuse répond: Non! De nombreux évêques cédèrent à la tentation et se mirent au service de l'Empire, constituant ainsi la hiérarchie de la religion d'Etat romaine. C'est ainsi que la chrétienté est née et s'est développée. En l'an 378 de notre ère, l'évêque de Rome alla jusqu'à prendre le titre et les responsabilités de pontifex maximus qui avaient été abandonnés par l'empereur Gratien. Au cours des siècles suivants, la chrétienté connut bien des secousses, accompagnées de guerres de religion, de croisades et de persécutions parmi les soi-disant chrétiens. De nombreuses Eglises nationales d'Etat furent fondées. Ainsi, la chrétienté se développa au point de devenir la religion de la terre la plus puissante et groupant le plus de membres. Elle s'est offerte en spectacle au monde païen qui groupe actuellement les deux tiers de la population du globe. Mais quel genre de spectacle a-t-elle offert? Celui du vrai christianisme? Ou bien celui d'un prétendu gouvernement divin s'exerçant par une hiérarchie qui coopère avec les rois humains prétendant disposer du "droit divin des rois"?

²⁹ La Première Guerre mondiale ayant éclaté entre deux Etats européens se disant chrétiens, était-elle chrétienne pour autant? La Société des Nations était-elle chrétienne parce qu'elle a été soutenue par l'Eglise d'Angleterre et parce que le clergé américain l'a appelée "l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre"? La Seconde Guerre mondiale était-elle chrétienne du fait que c'est une nation soi-disant chrétienne qui envahit le territoire d'une autre nation "chrétienne"? L'Organisation des Nations unies

28. a) Ces évêques ont-ils suivi l'exemple du Christ, et qu'en est-il résulté? b) Quel titre l'"évêque de Rome" a-t-il pris, et qu'est-il advenu de l'unité de la chrétienté?

29. Quelles questions relatives au christianisme posons-nous à propos des deux guerres mondiales, des organisations pour la paix dans le monde et des préparatifs en vue d'un éventuel conflit mondial?

27. a) Quel genre de religion Constantin s'est-il efforcé de créer, et qu'a-t-il offert aux évêques des églises? b) Qui était derrière cette offre faite aux évêques: le Christ ou Satan?

pour le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde est-elle chrétienne parce que près de la moitié des 132 nations qui en font partie se prétendent chrétiennes? Les préparatifs continuels en armement nucléaire en vue d'un éventuel troisième conflit mondial sont-ils chrétiens parce que la chrétienté se sent obligée de se protéger au moyen de telles armes pour assurer sa survie?

³⁰ Considérez la situation de la chrétienté après seize siècles d'existence. On y voit la dégradation morale, l'accroissement de la criminalité, l'injustice sociale et raciale, l'oppression, des difficultés économiques, la misère et la faim, le manque de respect pour les autorités légales, une mauvaise administration, la recherche insensée des plaisirs égoïstes, le manque d'amour pour le prochain, ce qui signifie l'absence d'amour pour Dieu; toutes ces choses sont-elles la marque du christianisme? Certainement pas! Elles résultent de la fondation de la chrétienté au quatrième siècle de notre ère. Puisque la chrétienté est apparue quand les évêques ont succombé aux tentations de l'Etat romain païen, ces choses illustrent clairement et avec force ce qui se serait produit si Jésus lui-même avait accepté l'offre qui lui fut faite: le gouvernement humain sur "tous les royaumes du monde". Mais a-t-il accepté l'offre tentante

30. a) Qu'est-ce qui caractérise aujourd'hui la chrétienté, et ces choses sont-elles des caractéristiques du christianisme? b) Que montrent ces choses quant à l'offre de domination mondiale faite à Jésus par le Tentateur?

de Satan le Diable? Est-il responsable de l'angoisse du monde à notre époque?

³¹ La Bible répond en ces termes: "Alors Jésus lui dit: 'Va-t'en, Satan! Car il est écrit: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré."' Alors le Diable le laissa, et, voici, des anges vinrent et se mirent à le servir." — Matthieu 4:10, 11; Marc 1:12, 13.

³² Jésus-Christ refusa catégoriquement le gouvernement humain d'entre les mains de Satan le Diable. Il reconnaissait le gouvernement divin, celui de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi il parcourut le territoire de la nation d'Israël en proclamant: "Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché." Après son baptême dans le Jourdain, il a été oint de l'esprit de Dieu pour prêcher ce message. Il envoya ses douze apôtres, afin qu'ils proclament le même message d'espérance pour tous les hommes (Matthieu 4:13-17; Luc 4:16-21; 9:1-6; Matthieu 10:1-7). Jésus-Christ attendait que Dieu exerce son gouvernement divin en confiant le Royaume céleste à la Postérité promise qui doit écraser le grand Serpent, le meurtrir à la tête et ainsi l'anéantir, afin que tous les hommes puissent être affranchis. Jésus mourut fidèle au gouvernement divin, en ne reconnaissant que Jéhovah comme Chef suprême et Souverain universel.

31. Quelle a été la réaction de Jésus à l'offre que lui fit le Tentateur?

32. a) Comme l'indique le message que Jésus prêcha, quel gouvernement reconnaissait-il? b) A ce propos, qu'attendait Jésus de la part de Jéhovah Dieu?

UN "ATTACHEMENT HEROIQUE AUX CONVICTIONS"

En harmonie avec la position de neutralité qu'ils ont adoptée dans tous les pays en tant que ministres chrétiens, les témoins de Jéhovah allemands n'ont participé à aucune activité politique ou militaire durant la Seconde Guerre mondiale. Les autorités nazies considéraient cette attitude fondée sur la Bible comme une rébellion contre le gouvernement. Elles réagirent en persécutant cruellement ces témoins chrétiens.

A ce propos, le livre *L'Allemagne moderne — Son histoire et sa civilisation* (angl., 1966) dé-

clare: "De toutes les Eglises chrétiennes, la secte qui fut la plus persécutée et qui fut traitée presque avec la même cruauté que les Juifs fut celle des témoins de Jéhovah (*Bibelforscher*). On a écrit peu de choses sur ce groupe de réfractaires, mais pour ce qui est de l'attachement héroïque aux convictions, du courage et de la résistance, les *Bibelforscher* allemands occupent une place particulièrement honorable dans l'histoire du *Zivilcourage*." — P. 513.

L'ESPÉRANCE TANT ATTENDUE

SE RÉALISERA BIENTÔT

MEME après avoir été ressuscité le troisième jour de sa mort, Jésus continua d'attendre le moment prévu par Dieu pour établir son Royaume céleste sur tous les hommes. A ce propos, nous lisons ce qui suit dans la lettre écrite aux chrétiens hébreux du premier siècle: "Mais cet homme a offert un seul sacrifice pour les péchés, perpétuellement, et s'est assis à la droite de Dieu, attendant désormais jusqu'à ce que ses ennemis soient placés comme tabouret pour ses pieds." (Hébreux 10:12, 13). Ce texte fait allusion au Psaume 110:1, 2 (NW), où nous lisons: "La déclaration de Jéhovah à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je place tes ennemis comme un escabeau pour tes pieds.' La baguette de ta force, Jéhovah l'enverra de Sion, en disant: 'Va soumettre au milieu de tes ennemis.'" En obéissant à ce commandement, Jésus-Christ disposera du soutien du Gouvernement divin et tous ses ennemis terrestres deviendront son escabeau, tous étant complètement soumis et détruits (Psaume 110:5, 6). Ainsi, nous savons tous à quoi nous attendre si nous nous rangeons du côté de ses ennemis, les ennemis du gouvernement divin.

² Durant le temps qui leur reste, que peuvent offrir ces ennemis à l'humanité? Rien de plus qu'ils ne nous aient déjà offert. Que peut offrir aux hommes, par

l'intermédiaire des "royaumes du monde", Satan le Diable, la créature qui exerce de façon invisible son autorité sur ces ennemis? Rien d'autre que leur destruction, leur anéantissement avec lui sous les pieds du Christ. Conformément au chapitre douze du livre prophétique de la Révélation, Satan le Diable et ses anges ou démons ont déjà été chassés hors des saints cieus et précipités dans le voisinage de la terre. Depuis la Première Guerre mondiale de 1914-1918 en particulier, tous les hommes ont ressenti les effets de cette restriction imposée à Satan, le grand Serpent, et à ses démons précipités vers notre planète. En un peu plus d'un demi-siècle, tous les hommes ont appris d'une façon particulièrement douloureuse ce que signifiait l'exclamation qui fut entendue dans les cieus au moment de l'expulsion de Satan et de ses démons; elle disait: "Soyez joyeux, cieus, et vous qui y résidez! Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps." — Révélation 12:12.

³ Malgré tous leurs progrès scientifiques et leur connaissance accrue, les gouvernements humains ont été incapables de faire disparaître de la terre et de la mer ce "malheur" diabolique. A cause de sa "grande colère" contre le Gouvernement divin, Satan le Diable ne manquera pas d'entraîner tous les systèmes politiques

1. Selon Hébreux 10:12, 13, jusqu'à quand Jésus a-t-il attendu à la droite de Dieu? Et, selon le Psaume 110:1, 2, que nous arrivera-t-il si nous prenons position pour les ennemis du Christ?

2. a) Durant le temps qui reste, que peuvent offrir aux hommes les gouvernements humains et le Diable lui-même? b) Depuis que Satan a été expulsé des cieus, de quelle exclamation céleste les hommes ont-ils pu connaître la signification?

3. 4. a) Les gouvernements humains ont-ils pu faire disparaître ce "malheur" de la terre et de la mer? b) Dans quelle mesure la "grande colère" de Satan se manifesterait-elle contre le gouvernement divin, et en quels termes Jésus a-t-il montré ce que cela signifierait pour les hommes?

des gouvernements humains à la ruine. Puisque lui-même ne peut dominer la terre, il est déterminé à ce qu'aucune forme terrestre de gouvernement humain ne lui survive. Dans une tentative de suicide, il entraîne maintenant tous les gouvernements politiques humains à l'anéantissement sous les pieds de Jésus-Christ, la Postérité promise de Dieu. Cela signifiera une époque de troubles telle que les habitants de la terre n'en ont jamais connue. Annonçant la "clôture du système de choses", Jésus-Christ décrit cette époque en ces termes:

⁴ "Alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'y en aura jamais plus. En fait, si ces jours n'étaient abrégés, aucune chair ne serait sauvée; mais à cause des élus ces jours seront abrégés." — Matthieu 24:3, 21, 22; Marc 13:19, 20.

⁵ Les horreurs du siège et de la destruction de Jérusalem par les Romains en l'an 70 de notre ère n'ont été qu'une image typique des horreurs qui caractériseront la tribulation mondiale imminente durant laquelle la chrétienté et toutes les autres parties du présent système de choses humain seront anéanties. Aussi sûrement que le déluge universel annoncé s'est abattu sur la terre aux jours de Noé, prédicateur de la justice, et que, conformément aux prophéties, l'antique Jérusalem fut détruite aux jours des prophètes de Jéhovah et à l'époque des apôtres de Jésus-Christ, cette tribulation annoncée, qui provoquera le naufrage du présent monde, s'abattra dans notre génération. Depuis près d'un siècle maintenant, les témoins chrétiens de Jéhovah ont averti tous les hommes de cette catastrophe mondiale. Quand elle s'abattra, ce ne sera pas simplement pour montrer qu'ils avaient raison, mais plutôt pour prouver la véracité des paroles prophétiques de Jéhovah qu'ils auront prêchées. Personne ne peut y échapper; tous les

hommes doivent passer par cette tribulation sans précédent. La question est donc celle-ci: Qui y survivra?

⁶ Aucun habitant de la terre ne pourra survivre par ses propres forces ou par des moyens de protection humains. Bien qu'elle ait paradé en utilisant le nom du Christ et dressé des clochers surmontés de croix, la chrétienté ne sera pas pour autant un refuge ou un moyen de survie. L'Organisation des Nations unies, que l'on a qualifiée à maintes reprises de "dernier espoir" pour l'humanité, échouera. Les alliances régionales et les traités signés par les nations politiques ne permettront en aucun cas aux chefs humains et à leurs administrés de survivre à la "grande tribulation" sans précédent. On ne peut placer ses espoirs en aucun projet humain. Les prophéties des saintes Ecritures annoncent que cette situation désespérée de tous les hommes est maintenant imminente. Etant donné que le système de choses humain dans son entier n'offre absolument aucun espoir, il est clair pour toute personne réfléchie que le seul espoir pour tous les hommes doit résider hors du domaine humain. Le salut des hommes n'est jamais venu et ne viendra jamais de l'humanité elle-même. Aussi la philosophie matérialiste des communistes, selon laquelle n'existe que ce qui est matériel, mène à une *impasse!*

Vers quoi faut-il se tourner pour entretenir une espérance réelle?

⁷ Pour qu'elle puisse connaître une réalisation heureuse, notre espérance doit être fondée sur quelque chose de spirituel, mais pas sur le "dieu de ce système de choses", Satan le Diable, le grand Serpent, la créature inique responsable du

5. a) De quoi le siège et la destruction terribles de Jérusalem en l'an 70 de notre ère ont-ils été une image typique? b) Dans quelle mesure sommes-nous sûrs de la venue de cette tribulation qui dévastera le monde, et quelle question cela soulève-t-il?

6. Quels moyens de survie humains se révéleront vains lors de la "grande tribulation", et où réside le seul espoir pour tous les hommes?

7. Sur quoi doit être fondée notre espérance, mais qui ne peut pas en être le fondement? b) Où le Cher divin dit-il aux "prisonniers de l'espérance" de revenir?

"malheur" qui frappe actuellement l'humanité (II Cor. 4:4). L'apôtre Paul parle de cette créature comme de "l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance", qui ont tous "marché selon le système de choses de ce monde". (Ephésiens 2:2.) Nous, qui avons désespérément besoin d'une véritable espérance, nous devons détourner nos yeux du "chef [invisible] de ce monde". (Jean 12:31.) Nous devons détourner nos regards du présent système de choses qui mène au malheur et à la mort. Mais vers quelle personne spirituelle et supérieure à l'homme et au Diable devons-nous nous tourner? Vers qui pouvons-nous regarder en toute confiance? Après plusieurs millénaires, les paroles suivantes du Chef divin résonnent encore à nos oreilles: "Revenez à la forteresse, prisonniers de l'espérance!" — Zacharie 9:12, NW.

⁸ Ces paroles retentissantes prononcées par le prophète Zacharie il y a près de deux mille cinq cents ans, furent adressées à ceux qui désiraient sincèrement constituer le peuple privilégié de l'Esprit suprême, à propos de qui Jésus-Christ déclara: "Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité." (Jean 4:24). La "forteresse", où les "prisonniers de l'espérance" devaient 'revenir', était le royaume messianique de Dieu qui était représenté à l'époque par la ville de Jérusalem où un roi de la famille royale de David de Bethléhem siégeait sur un trône appelé le "trône de Jéhovah". (I Chroniques 29:23, NW.) Les "prisonniers de l'espérance" devaient 'revenir' à cette forme terrestre du gouvernement divin après avoir connu un long exil dans la Babylone païenne, là où la fausse religion opposée à Jéhovah Dieu avait commencé d'être organisée aux jours de Nimrod, le célèbre chasseur (Genèse 10:8-10; 11:1-9). A l'époque du prophète Zacharie, Babylone avait exercé la domination mondiale en tant que Troisième Puissance mondiale de l'histoire bi-

blique. En 539 avant notre ère, le Dieu tout-puissant brisa le joug que Babylone maintenait sur ses "prisonniers" et ouvrit à ceux-ci la voie de la liberté.

⁹ Ce fut un événement historique extraordinaire à une époque obscure de l'antiquité. Mais ce n'est pas de l'histoire morte. Ce fut un événement *prophétique* qui est toujours vivant à notre époque et auquel correspond un événement parallèle dans notre génération. Voilà pourquoi le récit en fut préservé avec les prophéties de Zacharie, l'un des derniers prophètes avant Jésus-Christ. Mais pouvons-nous aujourd'hui être comptés parmi les "prisonniers de l'espérance"? Certainement, si nous discernons et acceptons l'espérance que nous propose le "Dieu qui donne l'espérance". La Révélation, dernier livre des saintes Ecritures, souligne l'existence à notre époque, non plus de l'antique Babylone, mais de Babylone la Grande. Cette Babylone plus puissante représente l'empire mondial de la fausse religion qui a des relations religieuses avec les gouvernements politiques du présent système de choses, y compris la Russie communiste. Tous les habitants du monde, qu'ils pratiquent l'une des centaines de religions ou qu'ils soient attachés aux systèmes politiques, sont "prisonniers" de Babylone la Grande et de ses alliés politiques. Pour leur salut, ces "prisonniers" doivent être libérés.

¹⁰ Cela est très urgent. Pourquoi? Parce que Babylone la Grande et tous ses amants politiques sont voués à une destruction imminente. Comment les hommes peuvent-ils être libérés de leur prison spirituelle dont ils n'ont rien d'autre à attendre que la destruction lors de la "grande tribulation" imminente? Il n'y a qu'une façon d'être affranchi. Elle consiste à se tourner vers la "forteresse" que Jéhovah Dieu a édifée pour tous les "prisonniers de l'espérance". Il s'agit du Royaume messianique de Dieu qui fut re-

8. a) A qui les paroles de Zacharie 9:12 furent-elles adressées en premier lieu, et quelle était cette "forteresse" à cette époque-là? b) D'où ces "prisonniers de l'espérance" ont-ils dû revenir, et comment la voie de la liberté fut-elle ouverte?

9. a) Pourquoi ne faut-il pas considérer cela comme de l'histoire ancienne? b) Qui sont aujourd'hui les "prisonniers de l'espérance", et de quoi ont-ils besoin? 10. a) Pourquoi est-il très urgent que cette libération ait lieu? b) Quelle est aujourd'hui la "forteresse" dans laquelle les "prisonniers" doivent revenir, mais depuis 1914, qu'a envoyé Jéhovah?

présenté dans l'antiquité par la ville-forteresse de Jérusalem. Le royaume messianique terrestre siégeant à Jérusalem, au Proche-Orient, a disparu depuis longtemps. Il a été restauré à notre époque, non plus dans la Jérusalem terrestre, mais dans les cieux, où siège Jésus-Christ, le descendant royal du roi David. Il ne s'agit pas d'un trône matériel et destructible situé à Jérusalem, mais vraiment du "trône de Jéhovah", car Jésus est assis à la "droite" de Jéhovah Dieu dans les cieux (Psaume 110: 1, 2; Actes 2:34-36; 7:55, 56; I Pierre 3: 22; Révélation 3:21). Depuis la fin des temps des Gentils, en 1914, Jéhovah a envoyé la 'baguette de la force du Christ'.

¹¹ C'est sous les pieds du Christ et de ses fidèles disciples que Jéhovah "écrasera bientôt Satan". (Romains 16:20.) Le Royaume de ce Libérateur messianique est le représentant établi du Gouvernement

11. a) Quel est donc le seul espoir pour tous les hommes?
b) Depuis 1918, d'où et où les témoins de Jéhovah sont-ils 'revenus' et de quelle façon exhortent-ils tous les autres "prisonniers" à revenir à cette "forteresse"?

Dans notre prochain numéro

- Vous avez besoin d'endurance
- Pourquoi croire en Dieu ?
- L'exercice corporel ou le pieux dévouement ?

divin exercé par Jéhovah, le Dieu très-haut et tout-puissant. C'est le seul espoir pour tous les hommes. C'est la forteresse édiflée par Dieu vers laquelle il faut se tourner pour obtenir la liberté et la vie dans un bonheur sans fin. Depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, les témoins chrétiens de Jéhovah sont sortis de leur prison spirituelle, Babylone la Grande, et sont 'revenus à la forteresse', le Royaume messianique établi par Dieu dans la Jérusalem céleste. Bien que la situation catastrophique du monde ne cesse d'empirer, ils se réjouissent de leur libération spirituelle merveilleuse

et de leur espérance glorieuse dont la réalisation est imminente. Pleins de compassion pour tous les hommes, ils exhortent instamment tous les "prisonniers" de la terre entière à 'revenir à la forteresse', obéissant ainsi à l'ordre prophétique du Christ, disant: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée toute entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." — Matthieu 24:14.



*Jéhovah a établi son trône dans les cieux,
Et son empire s'étend sur toutes choses.
Bénissez Jéhovah, vous ses anges,
Qui êtes puissants et forts et qui exécutez
ses ordres.
En obéissant à la voix de sa parole.*

*Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses armées,
Qui êtes ses serviteurs et qui exécutez
sa volonté!
Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses œuvres,
Dans tous les lieux de sa domination!
Mon âme, bénis Jéhovah!*

La fête la plus importante de l'année

Y serez-vous?



UNE fête solennelle où plus de trois millions et demi de personnes sont attendues doit certainement être un événement très important. C'est effectivement le cas. Vous direz peut-être que vous n'avez jamais assisté à une telle célébration. Aimeriez-vous alors en savoir davantage au sujet de cet événement? Qui organise cette fête? Quelle est sa signification? Pourquoi est-il si important d'y assister?

Rappelons les faits historiques: Au printemps de l'an 33 de notre ère (le jeudi soir ou 14 nisan du calendrier juif), le Seigneur Jésus-Christ célébra la Pâque avec ses douze apôtres. Après cela, tandis qu'ils étaient encore étendus autour de la table pascale, Jésus institua quelque chose de nouveau, que ses fidèles disciples ont continué d'observer jusqu'à ce jour. Il s'agit de la "Commémoration" ou "repas du soir du Seigneur", qui est

célébré chaque année "en mémoire" du sacrifice rédempteur de Jésus. — Marc 14:22-26; I Cor. 11:23-26.

Certains détails de cette nuit historique qui remonte à 1940 ans offrent un intérêt particulier. L'apôtre Matthieu, témoin oculaire, nous décrit ce qui s'est passé. "Et pendant qu'ils continuaient à manger, Jésus prit un pain et, après avoir dit une bénédiction, il le rompit et, le donnant à ses disciples, il dit: 'Prenez, mangez. Ceci signifie mon corps.' Il prit aussi une coupe et, ayant rendu grâce, il la leur donna en disant: 'Buvez-en tous; car ceci signifie mon 'sang de l'alliance', qui doit être versé pour beaucoup pour le pardon des péchés. Mais je vous dis: Je ne boirai désormais en aucune façon de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le royaume de mon Père.' Finalement, après avoir chanté des louanges, ils partirent pour le mont des Oliviers." — Mat. 26:26-30.

Les emblèmes — leur signification

Que voulait dire Jésus quand il passa le pain et le vin à ses disciples en disant, selon la version *Segond*, "ceci est mon corps (...) ceci est mon sang"? (Mat. 26:26, 28.) Rapportant les paroles de Jésus, Matthieu utilise ici le mot grec *estin*, généralement traduit par "est"; toutefois, il l'emploie dans le sens de "signifie", "tient lieu de", "désigne", "représente" ou "veut dire". C'est pourquoi la *Traduction du monde nouveau*, en accord avec la version anglaise de Moffatt, rend ainsi ce passage "ceci signifie mon corps (...) ceci signifie mon 'sang'". La traduction anglaise de Charles B. Williams dit ceci "représente mon corps (...) ceci représente mon sang".

* Une note en bas de page sur Matthieu 26:26 dans *The New Testament* de Geo. W. Clark et J. M. Pendleton, publié pour la première fois en 1884 et réédité en 1947 par The Judson Press, dit ce qui suit: "26. Ceci est mon corps: non pas au sens propre du terme, car le Christ était présent dans son corps, et il est évident que le pain rompu n'en était pas une partie. Cette expression veut donc dire: Ceci représente mon corps. D'ailleurs, Jésus s'est lui-même identifié à une porte (Jean 10:9), à une vigne (Jean 15:1) et à une étoile (Rév. 22:16). De même Paul dit que

Le pain était-il un emblème ou symbole approprié du corps de chair de Jésus? Oui, car c'était du pain sans levain utilisé pour la Pâque. S'il n'y avait pas de levain ou levure, c'est que celui-ci préfigure parfois le péché et l'hypocrisie (Mat. 16:6, 11, 12; Luc 12:1; I Cor. 5:7-11). Le pain sans levain convenait pour représenter Jésus qui était saint, parfait, "loyal, sans souillure, séparé des pécheurs, et exempt de toute hypocrisie". — Héb. 7:26; Luc 1:35; I Pierre 2:22.

En mangeant le pain, les fidèles apôtres de Jésus se nourrissaient. Or, la nourriture est associée à la vie et à l'existence. En conséquence, le fait d'accepter ce que le pain représente peut être comparé à l'absorption d'une nourriture vivifiante. C'est pourquoi, faisant allusion aux bienfaits qu'apporterait le sacrifice de son corps de chair, Jésus dit de lui-même: "Je suis le pain de vie (...). C'est ici le pain qui descend du ciel, pour qu'on en mange et ne meure pas. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et, en fait, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde." — Jean 6:48-51; Héb. 10:10.

Toutefois, le corps de Jésus n'était pas la seule chose dont il fallait se souvenir lors de cette célébration annuelle. C'est pourquoi, Jésus passa ensuite une coupe de vin à ses disciples en disant: "Ceci signifie mon 'sang de l'alliance', qui doit être versé pour beaucoup pour le pardon des péchés." (Mat. 26:27, 28). Tout comme l'ancienne alliance mosaïque, la "nouvelle alliance", ayant Jésus-Christ pour médiateur, ne pouvait entrer en vigueur sans effusion de sang. De même, les hommes ne pouvaient recevoir le pardon des péchés sans l'effusion du sang précieux de Jésus (Héb. 9:17-20, 22; Ex. 24:7, 8). La coupe de vin commémorative représente et rappelle cette merveilleuse disposition prise par Jéhovah pour le salut des hommes, grâce à la mort sa-

'ce rocher était Christ' (I Cor. 10:4); 'Agar, c'est le mont Sinaï'. (Gal. 4:25.) Ces expressions emblématiques sont courantes et facile à comprendre dans toutes les langues."

crificielle du Seigneur Jésus-Christ. — Hébr. 9:12, 14, 15; 10:28, 29.

Les participants sont peu nombreux — pourquoi?

Si vous acceptez l'invitation et que vous venez à la fête annuelle de la Commémoration, vous constaterez que les participants au pain et au vin emblématiques sont peu nombreux, si tant est qu'il y en ait. Par exemple, l'an dernier il n'y a eu en moyenne que trois participants sur mille assistants. Quels sont donc ceux qui ont le droit de participer aux emblèmes? Précisons tout d'abord que celui qui n'est pas un adorateur de Jéhovah baptisé et qui n'est pas un témoin zélé et actif, à l'exemple de Jésus-Christ le "Témoin fidèle" et de ses apôtres, ne remplit pas les conditions requises. Faut-il entendre par là que tous les témoins chrétiens de Jéhovah prennent les emblèmes? Non. Seul un très petit nombre d'entre eux y participent. — Rév. 1:5; 3:14; Jean 18:37.

Cela se comprend si l'on se réfère à ce qui s'est passé lors de l'institution du saint souper en l'an 33 de notre ère. Ce soir-là, seuls les onze fidèles apôtres que Jésus avait invités à entrer avec lui dans une alliance pour un Royaume étaient présents. "Vous êtes ceux qui sont restés attachés à moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël." Jésus leur dit aussi: "Je m'en vais vous préparer une place, (...) afin que là où je suis, vous soyez aussi." (Luc 22:28-30; Jean 14:1-3; Mat. 19:28). Finalement, les membres de ce "petit troupeau", associés et cohéritiers du Christ dans les cieux, ne sont que 144 000. — Luc 12:32; Rév. 14:1-3.

Aujourd'hui, seuls quelques milliers de personnes, soit un reste, appartenant à cette classe céleste, sont encore sur la terre, et ont le droit de prendre les em-

blèmes. A ce reste est associée une "grande foule" d'environ un million et demi de personnes, qui nourrissent l'espoir de vivre à jamais sur la terre comme sujets du Royaume composé de 144 001 rois (Rév. 7:9, 10). Cette foule nombreuse qui espère vivre sur la terre est très heureuse d'assister chaque année à cette fête commémorative, car elle s'intéresse au gouvernement qui veillera à ce que la volonté de Dieu soit faite sur la terre. Ces personnes savent qu'elles ne sont pas admises dans l'alliance du Royaume, aussi ne prennent-elles pas les emblèmes. Elles montrent ainsi qu'elles connaissent la signification de cette célébration, et qu'elles la respectent.

Prenez des dispositions pour y être présent

Songez un peu: en moins de temps qu'il ne faut à la terre pour tourner sur son axe, dans plus de 200 pays des gens parlant plus de 160 langues commémoreront ce grand événement. Dans de nombreux pays où le culte de Jéhovah est interdit, des dizaines de milliers de personnes célébreront cette fête en secret, au risque de perdre leur liberté et peut-être même leur vie!

Croyez-vous que ces gens s'exposeraient à pareils dangers pour un simple repas auquel la majorité d'entre eux ne participeraient même pas? Non, bien sûr! C'est le caractère spirituel de cette fête qui les incite à y être présents. Toute l'attention des assistants est concentrée sur la Source de vie, Jéhovah lui-même, et sur la merveilleuse disposition qu'il a prise, au moyen du sacrifice rédempteur de son Fils bien-aimé notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, pour accorder la vie éternelle à l'humanité. La mort de Jésus sur un poteau de torture est évoquée, non seulement parce qu'elle a fourni la rançon pour le genre humain, mais encore parce qu'elle constitue une preuve d'amour, de dévouement et d'obéissance de la part du Christ envers son Père. Il a ainsi démontré que le Diable est un menteur, justifiant la Parole et le nom de Jéhovah.

Par conséquent, quiconque n'aurait pas l'intention de célébrer cette fête, le 17 avril, ferait bien de considérer cette question: Si le mépris volontaire pour l'ancienne Pâque était puni de mort, un châtement plus sévère n'attend-il pas celui qui fait peu de cas du repas du soir du Sei-

gneur, en foulant aux pieds les dispositions divines représentées par le pain et le vin? Il ne fait aucun doute que vous voudrez assister à cette fête et accepter avec foi le sacrifice rédempteur de Jésus auquel Dieu a pourvu. — Nomb. 9:13; Héb. 10:26-31.

ETES-VOUS PARTISAN DU GOUVERNEMENT DIVIN?

DANS les diverses nations du présent monde, il y a de nombreux dissidents, c'est-à-dire des gens qui sont mécontents de la forme de gouvernement à laquelle ils sont soumis ou qui critiquent la façon dont ce gouvernement s'exerce. Un grand nombre d'entre eux sont actifs et préconisent un changement; mais ils ne proposent que des solutions humaines. Ils n'affirment pas avoir foi dans le gouvernement divin.

Il y a aussi des personnes qui reconnaissent qu'aucune idéologie ou forme de gouvernement humain ne réussira à résoudre les grands problèmes qui se posent à l'humanité. Mais ont-elles une espérance réelle? Certaines d'entre elles croient vaguement que Dieu fera peut-être quelque chose un jour. Elles pensent qu'en menant une vie droite, sans mentir, ni tromper, ni commettre d'adultère ou d'autres péchés semblables, elles seront 'sauvées'.

Ces personnes s'identifient-elles vraiment aux partisans du gouvernement divin? Croient-elles réellement aux promesses de Dieu relatives à son Royaume messianique et à l'administration prochaine de toute la terre par ce gouvernement?

L'apôtre Paul déclara: "Avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la

bouche on fait la déclaration publique pour le salut." En faisant cette déclaration publique on est obligé de s'identifier de façon active et publique à un partisan du gouvernement divin. — Rom. 10:10.

Croyez-vous sincèrement à la souveraineté de Dieu et qu'il exercera son gouvernement juste sur toute la terre? Croyez-vous avec foi qu'il fera vraiment de la terre un paradis éternel? Etes-vous désireux de vous soumettre à son gouvernement et à le soutenir?

Qu'implique soutenir le gouvernement divin, et comment pouvez-vous vous identifier à un partisan de ce gouvernement?

Le livre biblique d'Ezéchiel nous montre d'une manière imagée comment l'on devient un partisan du gouvernement divin, ce que cela implique et l'importance d'une telle attitude.

Où pouvez-vous obtenir la "marque" en tant que partisan du gouvernement divin?

Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, dans l'antique Jérusalem, la "marque" au front était symbolique. Dans sa vision le prophète Ezéchiel vit "six hommes" portant des armes pour fracasser et un homme "vêtu de lin, avec une écriture de secrétaire à ses hanches". Ce dernier devait rechercher dans toute la ville ceux qui "souponnaient et gémissaient" à cause des choses jetant l'opprobre sur Dieu. Ces hommes devaient être 'marqués' au front pour être protégés lorsque les "six hommes" allaient passer à travers la ville et fracasser les têtes non marquées. — Ezéch. 9:1-7, NW.

Personne n'a, littéralement parlant, parcouru Jérusalem pour marquer certains habitants. Cela n'eut lieu que dans la vision donnée à Ezéchiel. C'était pour indiquer que l'accomplissement principal de la vision prophétique aurait lieu au temps de la fin, avant que la "Jérusalem" moderne, c'est-à-dire la chrétienté, ne soit détruite. Qui, à notre

époque, accomplit cette œuvre de 'marquage'? — Rom. 15:4; I Cor. 10:11.

L'homme vêtu de lin' devait être à notre époque le représentant nommé de Jésus-Christ, le Roi glorifié. Pourquoi? Parce que le "royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ". (Rév. 11:15.) Jésus-Christ dirige maintenant toutes choses relatives au gouvernement divin de notre planète. Quand il était sur la terre, Jésus utilisa une autre expression pour décrire l'homme vêtu de lin' symbolique: il l'appela l'"esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques". (Mat. 24:45-47.) Cet "esclave", qui reconnaît le Christ pour Maître, n'est pas un seul individu, mais un groupe de personnes, l'ensemble des frères spirituels du Christ encore sur la terre. Ils ont été oints de l'esprit de Dieu pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume. L'esprit de Dieu agit sur eux et les pousse à l'action. Ils ont déjà été 'marqués du sceau sur le front' par Dieu par l'entremise de Jésus-Christ. Ce sceau, l'esprit de Dieu, indique qu'ils ont été appelés pour être les cohéritiers du Christ. C'est un "gage" de leur héritage céleste. Puisqu'ils constituent l'homme vêtu de lin' symbolique, ils sont établis et envoyés par l'autorité de Jéhovah, par l'intermédiaire du Christ. — Rév. 7:3, 4; Eph. 1:13, 14; Rom. 8:16, 17.

Ce groupe d'hommes, pris au sens collectif, qui constitue le secrétaire symbolique, ne se marque évidemment pas lui-même. Le "sceau" qu'il porte sur le front l'identifie au serviteur de Dieu. Qui donc reçoit la mission divine?

Identifiés aux partisans du gouvernement divin

Ceux qui sont marqués sont dispersés sur toute la terre dans le domaine de "Babylone la Grande", l'empire mondial de la fausse religion, plus particulièrement dans le territoire de la chrétienté, la partie dominante de cet empire religieux (Rév. 17:5). Avec tristesse et dégoût, ces hommes sont témoins d'actions immorales, injustes, impitoyables et iniques et plus particulièrement de choses hypocrites faites sous le couvert du christianisme et au nom de Dieu. Ils se rendent compte que le clergé de la chrétienté pratique et tolère de telles choses. Ces personnes au cœur honnête ne s'attristent pas comme certains qui pleurent, geignent et se révoltent uniquement parce qu'ils n'obtiennent pas

ce qu'ils désirent égoïstement. Elles s'attristent parce que les choses dont elles sont témoins sont *mauvaises*. — Voir II Corinthiens 7:10, 11.

Pour trouver ces personnes dispersées çà et là, il faut les rechercher de maison en maison. Les 'marquer' consiste-t-il à faire pénétrer la connaissance dans leur tête? Cela est nécessaire, mais il faut faire davantage encore. La connaissance n'incite pas toujours celui qui la possède à opérer dans sa vie un changement que tout le monde peut constater. Le fait que cette "marque" est faite sur le front indique qu'elle peut être vue par tous. Il en était de même des esclaves de l'antiquité que leurs maîtres marquaient souvent au front, quand ce n'était pas aussi sur la main, afin que l'on voie clairement à qui ils appartenaient. Pour identifier ceux qui sont symboliquement 'marqués', il ne suffit pas de leur donner la connaissance. En effet, de nombreux membres de la chrétienté ont lu et relu la Bible. Certains ont une grande connaissance. Mais ils ne vivent ni n'agissent comme des chrétiens. Ils ne soutiennent pas le gouvernement divin. Ils peuvent avoir en apparence une "forme de pieux dévouement", mais renier ce qui en est la force, tant intérieurement qu'extérieurement. Ils n'ont pas une véritable foi démontrée par des œuvres. — II Tim. 3:5; Jacq. 2:18-26.

Si vous désirez recevoir la "marque", votre cœur doit donc être touché et, afin que vous puissiez 'exercer la foi pour la justice', votre vie tout entière doit être régie par des principes chrétiens que chacun doit pouvoir discerner. — Rom. 10:10.

Avez-vous cette "marque"? Sinon, la désirez-vous? Dans ce cas, vous devez écouter la bonne nouvelle du Royaume qui est actuellement proclamée. Après avoir laissé la vérité biblique pénétrer jusque dans votre cœur, vous suivrez l'exhortation de l'apôtre vous invitant à 'vous renouveler dans la force qui actionne votre esprit et à revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables'. — Eph. 4:23, 24.

Cela signifie donc qu'il ne suffit pas de prêcher de maison en maison et de remettre des Bibles et des écrits bibliques entre les mains de ceux qui désirent connaître Dieu. Les personnes qui participent à l'œuvre de 'marquage' doivent en plus consacrer beaucoup de temps à étudier la Bible avec ceux qu'elles aident à recevoir la "marque". Elles doivent

édifier des qualités chrétiennes 'résistant au feu' dans le cœur de ces étudiants honnêtes. — I Cor. 3:10-15.

Si vous désirez la "marque", et si vous êtes 'marqués', vous voudrez fréquenter régulièrement ceux qui proclament la nouvelle relative au gouvernement de Dieu par son Royaume messianique. Vous serez également incité à transmettre à vos semblables les choses que vous avez apprises. Ils seront probablement émerveillés de constater votre hardiesse, votre sincérité et votre enthousiasme ainsi que les changements que la connaissance biblique a opérés en vous.

Vous comprendrez la nécessité de suivre la voie droite qui consiste à faire l'offrande de votre personne à Dieu et à vous faire baptiser en symbole de cette offrande. Alors que vous accomplirez votre vœu en servant Dieu avec dévouement, vos semblables pourront discerner clairement la "marque", la personnalité chrétienne qui vous identifie à un esclave de Dieu et du Christ.

Si vous avez reçu la "marque" au front, quel bienfait peut-elle vous procurer? Tout d'abord, elle indique que vous êtes au service du Dieu souverain et que vous êtes partisan de son gouvernement divin. Vous jouissez de sa faveur et de sa protection. "Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent" et il les délivre (II Tim. 2:19; Ps. 145:20). Vous avez la perspective de survivre à la destruction du présent système de choses et d'entrer dans l'ordre nouveau promis par Dieu où vous pourrez vivre éternellement sous la direction du 'gouvernement divin'. En fait, la "marque" évitera à ceux qui la possèdent d'être détruits et fracassés par les anges exécuteurs envoyés par Dieu lors de la "grande tribulation". (Mat. 24:21.) C'est ce qui fut préfiguré dans la vision d'Ezéchiel montrant que les habitants de Jérusalem 'marqués' furent épargnés.

Tout en participant à l'œuvre de 'marquage' sous la direction des oints de Dieu, vous devez garder cette marque symbolique sur le front. L'œuvre à effectuer est si grande que les quelques chrétiens oints qui se trouvent encore sur la terre ne peuvent l'accomplir seuls. Refuser de participer à l'œuvre de 'marquage' reviendrait à refuser de soutenir le gouvernement divin. Des centaines de milliers de personnes saisissent l'occasion qui leur est offerte d'étudier la Bible, de devenir disciples de Jésus-Christ et d'être marquées. A leur tour, elles aident leurs semblables à recevoir la "marque" qui les

protégera durant la "grande tribulation" qui mettra fin au présent système de choses. — Mat. 28:19, 20.

Quand commença l'œuvre de 'marquage'?

Quand commença, à notre époque moderne, l'œuvre de 'marquage' préfigurée par l'activité de l'homme vêtu de lin? Au plus tôt quand parut le numéro du 15 août 1934 de *La Tour de Garde* anglaise (édition française du 15 novembre 1934) renfermant l'article intitulé "Sa bonté". Avant cela, en 1931, le livre biblique *Justification*, publié par la Société Watch Tower, avait montré que les disciples de Jésus, voués à Dieu et oints de l'esprit, devaient effectuer l'œuvre de 'marquage'. La même année, ces chrétiens avaient adopté le nom biblique de "témoins de Jéhovah" suggéré dans Esaïe 43:10-12 (AC). C'était comme si Jéhovah leur avait donné cet ordre: 'Passez au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem [préfigurant la chrétienté], et vous devrez mettre une marque sur le front des hommes qui soupirent et gémissent au sujet de toutes les choses détestables qui se commettent au milieu d'elle.' — Ezéch. 9:4, NW.

En 1934, l'article mentionné plus haut et intitulé "Sa bonté" examinait les paroles de Jésus rapportées dans Jean 10:16 en ces termes: "J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos [le "petit troupeau" des héritiers célestes]; celles-là aussi je dois les amener, et elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau, un seul berger." Pour la première fois, on comprenait que les "autres brebis" de l'époque moderne devaient être des personnes qui se vouaient à Dieu par l'intermédiaire du Christ et qui symbolisaient ce vœu inconditionnel en se faisant baptiser dans l'eau, à l'exemple de Jésus.

Pourquoi l'œuvre de 'marquage' n'a-t-elle pas été effectuée au cours des trois années, allant de 1931 à 1934? Parce que, avant 1934, l'œuvre relative à ces personnes se limitait à leur transmettre la connaissance biblique. Ce n'est qu'à partir de cette date qu'il a été clairement compris que la "marque" impliquait beaucoup plus.

Au printemps de 1935, l'œuvre de 'marquage' commença vraiment d'une manière organisée. A l'occasion de l'assemblée générale organisée par les témoins de Jéhovah à Washington, on donna une explication plus claire de la "grande foule" décrite au chapitre sept de la Révélation. Dans un discours intitulé "La grande multitude", le président

de la Société Watch Tower expliqua qu'il ne s'agissait pas d'une classe céleste, comme celle qui est décrite dans les huit premiers versets du chapitre, mais plutôt de personnes à qui Dieu donnait l'espérance de vivre éternellement dans un paradis terrestre. Ce jour-là, des centaines de personnes se sentirent poussées à se présenter spontanément pour être baptisées. — Rév. 7:9-17.

L'œuvre doit être achevée avec succès

Dans la vision d'Ezéchiel, l'œuvre consistant à marquer au front eut une fin. L'œuvre correspondante à notre époque s'achèvera tout aussi sûrement avec succès après avoir préparé tous ceux qui exercent la foi pour la justice et qui font avec la bouche la déclaration publique pour le salut. Ezéchiel nous dit: "Et voici que l'homme vêtu de lin, aux hanches duquel il y avait l'écritoire, rendit compte, en disant: 'J'ai fait exactement comme tu me l'as ordonné.'" — Ezéch. 9:11, NW.

Et si l'homme de la vision, c'est-à-dire, pour notre époque, l'"homme" au sens collectif, ne s'acquittait pas de sa mission? Il devrait rendre des comptes pour le sang de ceux qui périraient lors de la "grande tribulation". C'est ce que Jéhovah montra clairement à Ezéchiel qu'il établit comme guetteur pour avertir ses semblables de l'exécution des jugements divins. Mais les chrétiens oints encore sur la terre se sont acquittés de la tâche qui leur a été confiée. Ils n'ont pas

cessé de prêcher aux hommes et de les aider à acquérir la connaissance vitale de la Bible. Cela n'a pas été facile à cause de l'opposition et de la persécution ardentes dont ils furent l'objet. Toutefois, ils ont obéi au commandement prophétique de Jésus, savoir: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations: et alors la fin viendra." — Mat. 24:14.

Aussi, quand la "fin" viendra, l'œuvre de 'marquage' sera achevée. Les frères spirituels de Jésus-Christ, revêtus de l'onction, qui se trouvent encore sur la terre attendent avec impatience le moment où ils pourront déclarer à Jéhovah Dieu, qui leur a confié cette mission: 'Nous avons fait exactement comme tu nous l'as ordonné.'

Si vous faites partie de la "grande foule" innombrable, vous voudrez coopérer avec les chrétiens oints. Vous défendrez et soutiendrez de tout cœur le gouvernement divin. Vous veillerez à garder la "marque", preuve que vous êtes un disciple voué et baptisé de Jésus-Christ et que vous avez une personnalité semblable à celle du Christ, ce qui vous différencie de tous les "chrétiens" hypocrites. Vous aiderez d'autres personnes à recevoir et à garder cette "marque". Vous vous identifierez ainsi à un esclave fidèle du Dieu tout-puissant, entretenant l'espérance certaine de continuer à le servir dans le nouvel ordre de choses dirigé par l'Agneau Jésus-Christ.



• Que signifie le texte de I Corinthiens 7:1 disant: "Il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme"?

Ces paroles de l'apôtre Paul introduisent une discussion dans laquelle il recommande le célibat comme un don plus excellent que le mariage à ceux qui ont la maîtrise de soi et sont déterminés à se consacrer entièrement à la progression du vrai culte (I Cor. 7:6-9). Utilisé de la même façon dans les Ecritures

hébraïques, le mot "toucher" concerne les relations sexuelles. Par exemple, à propos de Sara, femme d'Abraham, Jéhovah déclara à Abimélec: "Aussi t'ai-je empêché de pécher contre moi. C'est pourquoi je n'ai pas permis que tu la touchasses. Maintenant, rends la femme de cet homme." (Gen. 20:6,7). De même, le texte de Proverbes 6:29 utilise le verbe "toucher" pour parler des relations sexuelles, il dit: "Il en est de même pour celui qui va vers la femme de son prochain: Quoique la touche ne restera pas impuni."

Conformément à l'utilisation biblique du verbe "toucher", quand Paul conseille "de ne pas toucher de femme", il veut dire rejeter tout contact sexuel ou sensuel avec une femme. Les relations sexuelles ne sont honorables que dans le cadre du mariage. C'est pourquoi, en écrivant qu'"il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme", Paul voulait

dire qu'il est avantageux pour un chrétien "de ne point prendre de femme", comme le montre la façon dont ce texte est traduit dans la *Version synodale*. L'apôtre explique ensuite cette pensée.

Il est intéressant de remarquer que l'exhortation à "ne pas toucher de femme" vient après un puissant avertissement contre la fornication (I Cor. 6:15-20). En une certaine occasion, Jésus-Christ déclara: "Je vous dis que quiconque ne cesse de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son cœur." (Mat. 5:28). On voit donc qu'il est mal pour un homme de regarder une femme avec passion. S'il en avait la possibilité, il passerait aux actes pour satisfaire le désir adultère de son cœur (voir II Samuel 11:2-4). Par extension, l'action de "toucher" une femme peut inclure tout contact physique provoqué par la passion ou qui excite celle-ci, car il s'agit déjà d'autre chose qu'un simple regard.

Par conséquent, un homme qui s'efforce de rester célibataire d'une manière honorable doit éviter toute action qui pourrait susciter en lui la passion ou le conduire à pratiquer la fornication. S'il juge que cela est trop difficile, il est alors préférable pour lui de se marier. L'apôtre Paul écrit: "Cependant, à cause de la généralité de la fornication, que chaque homme ait sa propre femme et que chaque femme ait son propre mari." — I Cor. 7:2.

• La crise traversée actuellement par la religion est-elle attribuable au caractère peu pratique du christianisme?

Quand on considère cette question, il est nécessaire de se rappeler que le prétendu christianisme des Eglises de la chrétienté n'est pas celui de la Bible. Le fait qu'une forme de christianisme est peu pratique ne signifie pas inévitablement que l'autre l'est aussi.

Beaucoup de personnes croient que pour être pratique une religion doit prendre une part active aux affaires politiques, sociales et économiques de l'époque. Elles sont d'avis que l'échec des Eglises sous ce rapport prouve le caractère peu pratique du christianisme.

Mais les Eglises de la chrétienté n'ont-elles pas participé activement aux affaires du monde? Dans de nombreux pays, elles ont exercé une influence politique considérable, au point de dominer les dirigeants. Evidemment, l'attitude des systèmes religieux à l'égard de

la politique a souvent favorisé les riches. Néanmoins, les Eglises prétendent aider les pauvres. Elles ont construit des hôpitaux, dirigé des campagnes de bienfaisance et encouragé leurs ouailles à prendre une part active aux réformes sociales. Malgré les bienfaits que de tels efforts ont pu procurer, les résultats obtenus ont-ils été meilleurs? Ont-ils changé la vie des gens? Ont-ils produit des maris et des femmes meilleurs, des pères, des mères et des enfants meilleurs? En fait, il est triste de constater que bien souvent les membres des Eglises ne se distinguent guère des autres par leur conduite. Les prisons regorgent d'individus appartenant à ces organisations religieuses. Cela ne prouve-t-il pas qu'il faut quelque chose de plus que la participation aux réformes sociales et aux autres activités du même genre?

L'attitude des Eglises de la chrétienté est contraire aux enseignements du fondateur du christianisme. Jésus-Christ a dit de ses disciples: "Ils ne font pas partie du monde." (Jean 17:16). D'autre part, l'apôtre Jean a écrit: "Nous savons que nous venons de Dieu et que le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5:19). Ainsi donc, peu importe le bien censé être accompli, le chrétien qui prendrait une part active aux affaires du monde accorderait en fait son soutien à un système désapprouvé par Dieu. Pareille conduite n'aura jamais l'approbation ni la bénédiction divines, comme le prouvent de façon éloquente les multiples tentatives infructueuses des hommes pour améliorer le monde. C'est comme si l'on voulait vider l'eau d'une barque en train de couler avec une cuiller. On n'obtient aucun résultat valable.

D'autre part, la conduite de Jésus avait un caractère pratique. Il donna aux personnes sincères toute raison d'adopter un mode de vie meilleur. Il les aida à connaître Dieu en tant que personne, à apprécier toute l'étendue de son amour, de sa miséricorde, de sa bienveillance et de sa bonté imméritée. Ses auditeurs étaient invités à devenir des imitateurs de Dieu.

De même aujourd'hui, quand les gens en viennent à reconnaître combien la loi de Dieu est juste et à apprécier l'amour que Jéhovah manifesta en donnant son Fils bien-aimé en rançon, ils sont incités à conformer leur vie aux commandements divins. Ils suivent l'exhortation inspirée qui les encourage à "faire mourir leurs membres du corps en ce qui concerne la fornication, l'impureté,

l'appétit sexuel, le désir mauvais, et la convoitise'. Ils éloignent d'eux 'le courroux, la colère, la malice, le langage injurieux et les propos obscènes'. — Col. 3:5, 8.

La situation ne serait-elle pas très différente aujourd'hui si partout ces conseils étaient suivis? Comme la vie de famille et les relations avec nos semblables deviendraient meilleures! En effet, le vrai christianisme est pratique, car il produit des gens meilleurs. Par ailleurs, comme cela est manifeste chez les témoins de Jéhovah, loin de traverser une crise, le vrai christianisme connaît la prospérité dans plus de deux cents pays sur toute la terre.

Certes, les Eglises de la chrétienté affrontent une crise, mais ce n'est pas parce que le christianisme serait peu pratique. C'est parce qu'elles n'ont pas suivi l'exemple de Jésus en ne se tenant pas séparées du monde. Ces systèmes religieux ont dépensé un temps et des efforts précieux pour essayer de per-

pétuer un ordre de choses désapprouvé par Dieu. Ils ont attaché une grande valeur à la sagesse humaine et aux biens matériels, mais ils n'ont pour ainsi dire pas cherché à éveiller dans le cœur des gens le désir de mener une vie chrétienne. C'est pourquoi les Eglises de la chrétienté n'ont rien de meilleur à offrir que ce que le monde offre généralement. Elles ont négligé de suivre la seule voie qui soit pratique, celle qui consiste à aider les gens à comprendre qu'il est raisonnable et juste de vivre en harmonie avec la Parole de Dieu.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

20 mai: Le gouvernement divin — seul espoir pour tous les hommes, §§ 1-22. Page 233. Chantez les cantiques: 1, 6.

27 mai: Le gouvernement divin — seul espoir pour tous les hommes, §§ 23-32 et L'espérance tant attendue se réalisera bientôt, §§ 1-11. Page 240. Chantez les cantiques: 13, 105.



Pourquoi devient-on témoin de Jéhovah?

L'année dernière, plus de 163 000 personnes ont été baptisées et sont devenues disciples de Jésus-Christ. En cinq ans, plus de 680 000 personnes sont devenues témoins de Jéhovah.



Nom

Rue et N°

Code postal Ville

Veillez me faire parvenir l'Annuaire des témoins de Jéhovah 1973, contre la contribution de 25 fr. belges, 50 cents canadiens et 2 fr. 50 suisses.

Lisez dans l'Annuaire des témoins de Jéhovah 1973 le rapport passionnant de leur activité dans le monde entier. Vous y trouverez en particulier l'histoire détaillée de leur œuvre au Brésil, dans les îles Britanniques, au Ghana, au Guatemala et au Japon. Il fournit également un texte biblique et son commentaire pour chaque jour de l'année 1973.

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale
CH 3601 Thoune

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

1^{er} MAI 1973 N° 9

Périodique bimensuel

**VOUS AVEZ BESOIN
D'ENDURANCE**

**ENCOURAGEZ LES AUTRES
A ENDURER**

POURQUOI CROIRE EN DIEU

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Pourquoi croire en Dieu?	259
Les bergers travaillent dur, mais sont récompensés	263
Vous avez besoin d'endurance	264
Encouragez les autres à endurer	269
Ne tardez pas à apprendre	275
L'exercice corporel ou le pieux dévouement?	276
Y croyez-vous sincèrement?	279
Les églises sont-elles un saint refuge contre la colère divine?	281
Quelle peut être l'importance d'une promesse?	284
Questions de lecteurs	286
Congrès des témoins de Jéhovah	288

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, caennais, cinghalais, croate, estonien, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sangho, sepedi, serbe, siamois, siloxi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maréouss
CT — Version de Crampon-Triou. 1950	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dv — Catholique Douay Version*	Ro — J.-E. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Ty — Robert Young's Version*

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Watchtower semi-monthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 9
MAY 1, 1973

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

1^{er} mai 1973

No 9

Pourquoi croire en

DIEU?

CROYEZ-VOUS en Dieu? Certaines personnes croyantes se vantent d'être "meilleures" que les incroyants. Mais supposons que quelqu'un vous demande, à vous qui affirmez croire en Dieu, de donner les raisons de votre croyance? Pourriez-vous expliquer clairement pourquoi vous croyez en Dieu?

Il est surprenant de constater que la plupart des personnes qui se disent chrétiennes en sont incapables. Certaines croient en Dieu uniquement parce que leurs parents sont croyants ou parce que dans le pays où elles vivent cette croyance est populaire. Mais cela ne convaincra personne d'autre de l'existence de Dieu. En fait, une des raisons pour lesquelles de nombreuses personnes, et même les enfants des soi-disant chrétiens, en viennent à douter de l'existence de Dieu est précisément l'incapacité des croyants d'expliquer leurs convictions d'une manière convaincante. De plus, il faut bien reconnaître qu'à moins d'être *personnellement convaincue* de l'existence de Dieu, une personne ne restera vraisemblablement pas attachée à cette croyance si elle est l'objet de pressions.

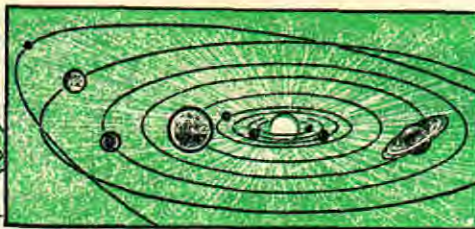
Une croyance légitime en Dieu doit être fondée sur des faits reconnus, exacts. Cependant, comme l'a déclaré un rédacteur biblique, "aucun homme n'a jamais vu Dieu". (Jean 1:18.) Pour que nous soyons convaincus de son existence, notre croyance doit être fondée sur des choses visibles et sur nos observations personnelles. Ainsi, grâce à nos facultés de raisonner, nous pouvons développer une foi inébranlable en Dieu.

L'origine de la création

Par exemple, à quoi pensez-vous quand vous admirez le ciel étoilé et infini ou les formes de vie terrestre si nombreuses et si variées? Cela vous incite-t-il à réfléchir sur l'*origine* de ces merveilles? Il s'agit ici de raisonner à partir des "effets" pour en arriver à la "cause". En réfléchissant aux "effets", la création, il devient évident qu'il doit y avoir une "cause" derrière tout cela. Mais quelqu'un peut se demander: "Pourquoi cette cause doit-elle être Dieu? Ne peut-il s'agir d'un simple hasard aveugle?"

Considérez ce que les faits vous ont montré. Une montre a évidemment une origine ou un fabricant. Un chronomètre fabriqué avec soin ne révèle-t-il rien sur son origine? Cela n'indique-t-il pas qu'il est le produit d'un esprit ordonné capable de prévoir quelque chose? Il a été fabriqué par une *personne* intelligente.

Les hommes réglent leurs montres d'après les corps célestes impressionnants. Leur régularité ainsi que les vibrations de certains atomes permettent aujourd'hui aux hommes de régler leurs mon-



Une montre a été fabriquée par quelqu'un d'intelligent. Les corps célestes, sur lesquels les montres sont réglées, n'auraient-ils pas de Créateur ?

tres à une fraction de seconde près. L'ordre prodigieux de la création n'est-il pas également le reflet d'une intelligence ? Or, l'intelligence existe-t-elle en dehors d'une personne ? Comme vous le voyez, la relation de cause à effet nous amène à conclure que la création prouve l'existence d'une Personne intelligente qui est son Créateur, Dieu.

Que dire également de la vie elle-même ? Est-elle jamais venue d'une autre source qu'une vie déjà existante ? Ceux qui mettent en doute l'existence de Dieu cherchent généralement à éluder cette question très simple. Cependant, ils doivent résoudre d'autres questions tout aussi simples mais déconcertantes, telles celles que Hal Borland soulève dans son livre (*The Enduring Pattern*) :

"Ceux qui expliquent l'origine de la vie comme la combinaison d'éléments chimiques due au hasard et qui, reconnaissent-ils, ne pourrait se produire dans les conditions présentes, ont recours, peut-être inconsciemment, à quelque force qui rendit possible cette combinaison due au hasard. Quelle est-elle ? Ceux qui croient que la vie est apparue dans les mers primitives en venant de quelque partie éloignée de l'espace, admettent que la vie existait ailleurs à cette époque. Où et comment cette vie est-elle apparue ? Ceux qui pensent que l'acide nucléique est la source de la vie et qui affirment que la substance des gènes peut être reproduite, admettent qu'ils ne savent pas d'où les gènes, ou l'acide nucléique, ont reçu leur pouvoir de vie ou les caractères qu'ils dictent. Où se trouvent cette force, ce modèle ? Si c'est dans la façon dont ces éléments intangibles se combinent, pourquoi se combinent-ils de cette façon ? Ces questions demeurent et sont particulièrement difficiles." — (1959), page 244.

D'après ce que nous savons, la raison nous oblige à conclure que seul un Créateur vivant pouvait produire la vie.

D'où vient la conscience ?

Il est nécessaire de croire en Dieu pour expliquer la présence de la conscience chez l'homme. Pourquoi disons-nous cela ? Un bref examen de la question nous en donnera la raison.

A n'importe quelle époque et en quel lieu que ce soit, les hommes ont un sens inné du bien et du mal, appelé parfois loi morale ou naturelle, qui guide leurs actions. P. R. Coleman-Norton, de l'Université Princeton, appuie cette pensée en disant :

"Nous nous rendons compte que la loi de la nature [le sens du bien et du mal] présente trois caractéristiques : 1) Elle est universelle, parce que ses préceptes sont toujours les mêmes à n'importe quelle époque et chez tous les peuples ; 2) elle est nécessaire parce que exigée par la nature raisonnable de l'homme ; 3) elle est immuable parce que indépendante de toute autorité humaine."

Toutefois, certains argumenteront qu'une personne, utilisant sa conscience, dira qu'une certaine pratique est tout à fait "juste", tandis qu'une autre prétendra qu'elle est très "mauvaise". Mais dans chaque société, la loi naturelle inhérente à l'homme condamne de façon uniforme les actions franchement mauvaises. M. F. Ashley Montagu, anthropologiste, fait cette remarque :

"Le meurtre est universellement considéré comme un crime et si le meurtrier est pris et traduit en justice, le châtement est généralement la mort. (...) Les lois relatives à l'inceste sont universelles. (...) La propriété privée est universellement respectée. Les droits individuels à la propriété existent dans toutes les sociétés primitives, qu'il s'agisse de biens immobiliers, mobiliers ou incorporels." — *Anthropology and Human Nature* (1957), pages 58, 63, 64.

Il est évident que la distinction entre le meurtre et la légitime défense varie légèrement d'un groupe ethnique à un autre, tout comme les relations sexuelles dites "incestueuses". Les lois précises relatives au vol ne seront pas les mêmes dans une société agricole que dans une société industrielle. Cependant, ces *pratiques* sont invariablement considérées comme fondamentalement mauvaises (voir Romains 2: 14, 15). Il n'est donc pas étonnant que R. W. Firth, qui enseigna à l'université de Londres, ait déclaré:

"Dans de nombreux domaines, les règles de la morale primitive sont très proches de celles qui sont observées dans une société civilisée très évoluée."

En fait, la "société civilisée très évoluée" de notre vingtième siècle s'est servie de la loi de la conscience pour confondre légalement certains criminels de guerre nazis lors du procès de Nuremberg, après la Seconde Guerre mondiale. Bien que ces derniers aient prétendu n'avoir fait qu'obéir aux lois nazies et à leurs supérieurs, il leur a été dit qu'ils auraient dû suivre la "loi naturelle et supérieure de la justice". Actuellement, en Chine communiste, qui est considérée comme athée, il y a néanmoins un sens de la moralité très puissant puisque la nation a agi pour débarrasser le pays de pratiques telles que la prostitution.

D'où est venue cette loi naturelle universelle, la loi morale ou de la conscience? Connaissez-vous une seule loi qui n'ait pas pour origine un *législateur*? N'est-il pas raisonnable de penser qu'une Personne particulièrement attachée à la morale soit l'Auteur d'une loi naturelle qui a contribué au bien et même à la préservation de la société humaine? Cette Personne morale est Dieu.

La Bible renferme des preuves de l'existence de Dieu

La Bible elle-même est une preuve de l'existence de Dieu. Comment cela?

La Bible renferme de nombreuses prophéties ou prédictions détaillées. Comment pourrait-on expliquer cela s'il n'y

avait pas de Dieu? Prenons quelques exemples: Comment la Bible aurait-elle pu annoncer des centaines d'années à l'avance le lieu de naissance de Jésus (Michée 5:1; Mat. 2:1-6)? De quelle lignée il naîtrait (Gen. 22:15-18; 49:10; II Sam. 7:8-16; Mat. 1:1, 2, 6)? A quelle date il se présenterait pour être le Messie (Dan. 9:24-27, *Da*)? Jésus lui-même ne pouvait pas faire grand-chose pour contrôler ces facteurs. Pourtant, ces prophéties et des centaines d'autres du même genre se sont révélées exactes. Comment cela aurait-il pu se produire sans un Dieu ayant le pouvoir de prédire l'avenir? Aucun homme n'a cette capacité.

En outre, les bienfaits que la Bible procure aux hommes qui *appliquent vraiment ses principes* démontrent l'existence d'un Dieu. Une comparaison nous aidera à comprendre cela.

La famille humaine doit faire face à une multitude de problèmes. Rares sont les hommes qui se montrent optimistes quant à une solution durable. Dans un journal très conservateur, le *Science*, un savant en arriva à cette conclusion:

"Nous avons peut-être moins de cinquante chances sur cent de vivre jusqu'en 1980. (...) La brièveté de ce temps est due à la variété et à la multiplicité de nos problèmes."

Ce que vous pouvez lire vous-même dans les journaux à propos des problèmes raciaux, de l'armement des nations, de la criminalité et des problèmes familiaux ne confirme-t-il pas la remarque de ce savant?

Par contre, plus d'un million et demi de témoins de Jéhovah, dans plus de 200 pays, s'efforcent de mettre en pratique les principes bibliques pour résoudre les problèmes du même genre qu'ils rencontrent. Avec quels résultats? Considérez quelques exemples:

Pour ce qui est des relations entre les races, constatez-vous de réels progrès au sein des nations? La plupart des gens répondront spontanément par la négative: on rencontre de profondes haines raciales sur tous les continents. En revanche, à propos des témoins de Jéhovah, on peut lire des déclarations comme celle-ci:

"Je suis frappé par le respect sincère qu'ils manifestent pour les gens de toute race. A l'encontre de ceux qui rendent des hommages peu sincères à la doctrine de la fraternité raciale, les Témoins accueillent toutes sortes de gens dans leur communauté — leur confiant même des charges importantes — sans distinction de race et de couleur." — G. Norman Eddy, dans le *Journal of Bible and Religion*.

Après des milliers d'années d'efforts, les hommes ont-ils été capables d'arrêter la guerre? N'ont-ils pas, comme jamais auparavant, d'énormes stocks d'armes? La réponse est évidente. Cependant, reconnaissant que les paroles consignées dans Esaïe 2:2-4 constituent un commandement divin, les témoins de Jéhovah ont 'forgé leurs épées en socs de charrue'. Les barrières nationales ne les incitent pas à se haïr ni à se tuer. En 1965, on pouvait lire dans l'*Union de Sacramento* (Californie):

"Qu'il nous suffise de dire que si tout le monde se conformait au credo des témoins de Jéhovah, la haine et l'effusion de sang n'existeraient plus; l'amour régnerait en maître."

En outre, tandis que le nombre des crimes ne cesse de croître dans toutes les parties du monde, il est bien connu que les témoins de Jéhovah respectent les lois. Le *Chronicle* de Piscataway (Etats-Unis) fit cette remarque:

"Nous savons, d'après nos contacts avec eux en 1950, que les témoins de Jéhovah font l'impossible pour observer fidèlement toutes les lois de la municipalité."

Le nombre des divorces et la délinquance juvénile augmentent jour après jour. En revanche, les familles de témoins de Jéhovah ont une excellente conduite. Parlant des familles de témoins en Afrique, le livre *Les chrétiens dans la zone des mines de cuivre* (angl.) déclare:

"Les parents membres de la Watchtower font beaucoup pour aider leurs enfants au foyer (...). Les familles que nous sommes parvenues à connaître semblaient particulièrement bien adaptées et heureuses."

Les témoins de Jéhovah ont trouvé une solution pratique à tous ces problèmes et à bien d'autres encore. En revanche, aucun expert humain n'a pu fournir de solution véritable. Si les témoins obtiennent de bons résultats, c'est uniquement parce qu'ils se conforment à la Bible. Celle-ci doit donc avoir une origine beau-

coup plus élevée que le plus brillant des hommes. Il s'agit de Dieu.

La croyance en Dieu donne un but à la vie

Comme les témoins de Jéhovah, les personnes aimant la vérité trouveront un autre argument convaincant qui leur prouvera qu'il existe bien un Dieu. Quel est-il?

Seule la foi en Dieu permet à un homme d'avoir un but satisfaisant dans la vie.

Cependant, quelqu'un pourra raisonner ainsi: "Comment cela est-il possible? Dieu n'est-il pas responsable des souffrances et de la mort? Quel 'but satisfaisant' donne-t-il à la vie?"

Mais savez-vous que la Bible n'enseigne nullement que Dieu est responsable des souffrances et de la mort? Bien au contraire, dans le premier livre de la Bible, il est montré que *l'homme* s'est attiré lui-même la souffrance et la mort. Ensuite, la Bible révèle qu'au lieu de permettre aux mauvaises conditions actuelles de continuer à affliger l'homme, Dieu y mettra fin bientôt et restaurera le paradis sur la terre. La majorité des morts seront ramenés à la vie par une résurrection. Mais pour comprendre de telles choses si réjouissantes, il est indispensable de croire en Dieu. — Gen. 3:3, 17-19; Eccl. 7:29; Jean 5:28, 29; Rév. 21:3, 4.

Mais supposons que vous ne croyiez pas en Dieu. Comprenez-vous la raison de ces milliers d'années de malheurs et avez-vous la moindre explication satisfaisante à proposer? Supposons que la grand-mère ou un camarade de votre enfant meure. Pourriez-vous expliquer de façon convaincante à votre enfant pourquoi la mort existe?

Ceux qui ont considéré le contraste existant entre la croyance et l'incroyance en Dieu peuvent arriver à la même conclusion que ce journaliste du *Tribune* de Chicago qui déclara:

"La plupart des opinions athées du monde selon lesquelles l'homme n'est qu'un accident biologique et va à la dérive dans un univers vide paraissent froides, futiles et absurdes."

Il est donc tout à fait raisonnable d'accepter la croyance en l'existence de Dieu. La vie a ainsi un sens.

Evidemment, vous pouvez vous poser bien d'autres questions concernant Dieu ou les conditions actuelles de notre terre. Pourquoi alors ne pas considérer les explications fournies par les témoins de Jéhovah à partir de la Bible. Demandez-leur de vous expliquer personnellement

les bienfaits que vous pouvez retirer en croyant en Dieu. Si vous ne connaissez pas le lieu de réunion des témoins de Jéhovah de votre ville, écrivez aux éditeurs de ce périodique qui demanderont à un témoin de vous rendre visite, cela tout à fait gratuitement.

Les bergers travaillent dur, mais sont récompensés

AVEZ-VOUS été chargé de prendre soin des "brebis" de la congrégation chrétienne ? La tâche consistant à "paître le troupeau de Dieu" n'est pas aisée, mais elle procure un grand bonheur (1 Pierre 5:2-4). Le travail d'un berger spirituel peut être comparé, sous certains rapports, à celui d'un berger proprement dit.

Au Proche-Orient, le berger bédouin est resté essentiellement le même à travers les siècles. Il porte encore aujourd'hui un long vêtement, une sorte de tunique touchant presque le sol. Son manteau, ou *aba*, est en poil de chameau ou en grosse laine filée à la main. Sur la tête, il porte une coiffure arabe.

Il incombe au berger de trouver de bons pâturages et des points d'eau où faire boire les bêtes. Il lui faut se montrer particulièrement vigilant quand les brebis tombent malades ou mettent bas. Il y a quelques années, un Syrien de naissance, qui avait observé des bergers gardant leurs troupeaux sur les pentes du mont Hermon, relata ce qui suit :

"Chaque berger surveillait de près son troupeau pour voir comment les bêtes se portaient. Quand il trouvait un agneau nouveau-né, il l'enveloppait dans son *aba*, ou grand manteau, car le petit était trop faible pour suivre sa mère. Quand son giron était rempli, il mettait les agneaux sur ses épaules, en les tenant par les pattes, ou encore dans un sac ou un panier sur le dos d'un âne, jusqu'à ce que les petits fussent à même de suivre leurs mères."

De même, un bon berger spirituel se préoccupe avec amour du "troupeau", prenant tendrement soin des faibles et des nouveaux dans la congrégation. Il imite ainsi Jéhovah Dieu, dont la sollicitude pleine d'amour pour son peuple est si bien décrite en ces termes: "Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent." — Es. 40:11.

D'autre part, il est intéressant de noter que les bergers du Proche-Orient appellent leurs brebis; celles-ci reconnaissent la voix du berger et le suivent docilement. J. L. Porter décrivit une scène dont il fut témoin dans les collines de Basan:

"Les bergers firent sortir leurs troupeaux aux portes de la ville (...). Les bergers restèrent là, groupés, jusqu'à ce que toutes [les brebis] fussent passées. Puis ils se séparèrent, chacun d'eux

prenant un chemin différent et poussant tout en marchant un cri aigu particulier. Les brebis les entendaient. Le troupeau se mit à ondoyer et à s'agiter comme s'il était ébranlé par une convulsion interne; puis des points surgirent dans la direction prise par les bergers; ils s'allongèrent jusqu'à ce que les masses désordonnées se transformèrent en flots longs et vivants dans le sillage de leurs conducteurs." — *The Giant Cities of Bashan and Syria's Holy Places*, page 45.

Mais est-ce réellement la voix du berger que les brebis reconnaissent? Oui; c'est ce qu'a observé W. M. Thomson lorsqu'il visita le Proche-Orient il y a des années. Il écrivit: "Le berger pousse de temps en temps un cri aigu pour leur rappeler sa présence. Elles reconnaissent sa voix, et marchent dans sa direction (...). Il ne s'agit pas d'une image de parabole; c'est un fait, que j'ai observé maintes et maintes fois."

Jésus-Christ affirma qu'il était le "berger accompli" des "brebis", et que "mes brebis écoutent ma voix, et je les connais, et elles me suivent". (Jean 10:14, 27.) Si ceux qui servent en tant que sous-bergers de Jésus disent vraiment ses paroles, en s'attachant étroitement au contenu de la Bible, les "brebis" réagiront favorablement. Elles suivront la direction de ceux qui paissent fidèlement le troupeau de Dieu.

Bergers spirituels, connaissez-vous bien les "brebis" qui vous ont été confiées? Un bon berger s'occupe activement des besoins de chaque brebis, se conformant soigneusement à l'exhortation biblique suivante: "Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux." — Prov. 27:23.

Un bon berger doit faire preuve d'endurance et de courage, et veiller avec soin sur le troupeau. En été, il est exposé au soleil brûlant; et en hiver, à la pluie glacée ou à la neige. Il devra peut-être affronter le danger des bêtes sauvages, voire des brigands cherchant à dérober les brebis. Pareillement, un berger du "troupeau de Dieu" doit manifester de l'endurance et du courage. Il se méfiera des "loups" qui pourraient détourner le troupeau des sentiers de la justice. — Actes 20:28-30.

Quoi que exigeante, l'œuvre de berger procure un réel bonheur. Un berger spirituel, tout particulièrement, a la satisfaction de servir les intérêts de Dieu, en qui il place toute sa confiance, car il est le Rémunérateur de son peuple.

Vous avez besoin D'ENDURANCE

"Vous avez besoin d'endurance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous receviez l'accomplissement de la promesse." — Hébr. 10:36.

A PRES que nation se fut levée contre nation et royaume contre royaume en 1914, la famille humaine a connu des années très difficiles; mais il ne fallait pas s'attendre à ce qu'il en fût autrement. Les prophéties bibliques concernant notre époque avaient laissé entendre qu'il y aurait des "disettes et des tremblements de terre dans un lieu après l'autre" et que toutes ces choses ne seraient que "le commencement des douleurs d'angoisse". (Mat. 24:7, 8.) Le texte de Révélation 12:12 annonçait que la terre connaîtrait le "malheur" parce que le Diable sait qu'il ne lui reste qu'un "court espace de temps". Dans II Timothée, chapitre 3, l'apôtre Paul montra pourquoi ces "derniers jours" allaient être des "temps critiques, difficiles à affronter", une époque où de nombreuses personnes n'auraient ni foi ni intégrité.

² En outre, la prophétie de Jésus rapportée dans Matthieu 24 annonçait que les vrais chrétiens de cette époque seraient haïs par toutes les nations et que certains seraient même trahis et mis à mort. Il allait venir un temps où de faux prophètes se lèveraient, où le mépris de la loi augmenterait et où l'amour des hommes se refroidirait. Après avoir décrit toutes ces conditions à venir, Jésus ajou-

ta: "Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." — Mat. 24:13; Rév. 12:17.

³ Le texte parallèle de la prophétie de Jésus, rapporté dans Luc 21, souligne également combien les fidèles serviteurs de Dieu auraient besoin d'endurance durant cette époque en parlant des souffrances et des persécutions dont ils allaient être l'objet. Selon ce texte, Jésus déclara: "Par de l'endurance de votre part, vous acquerez vos âmes." Il est donc question d'obtenir la vie éternelle. — Luc 21:12-19.

⁴ Selon les prophéties de la Bible, non seulement les chrétiens allaient devoir faire preuve d'endurance et supporter bien des souffrances durant ces années de difficultés, mais ils allaient également participer à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations avant que n'arrive la fin du présent système de choses. *L'Annuaire des témoins de Jéhovah 1973* montre que cette œuvre de prédication s'effectue actuellement dans 208 pays. — Mat. 24:14.

⁵ Qu'est-ce qui permet aux chrétiens d'endurer dans ces "derniers jours"? De

3. a) D'après le récit parallèle de Luc 21, qu'allait connaître les chrétiens? b) Pourquoi l'endurance est-elle si importante?

4. a) Malgré toutes les difficultés provoquées par le "temps de la fin", quelle œuvre spéciale les chrétiens devaient-ils accomplir? b) Qu'est-ce qui prouve qu'elle s'effectue dans le monde entier?

5. De quelle façon l'exemple de Jésus-Christ nous aide-t-il?

1. a) Pourquoi pouvait-on s'attendre à ce que les années suivant 1914 soient difficiles? b) Quelles sont quelques-unes des difficultés annoncées avec précision?
2. Quelles conditions difficiles les chrétiens allaient-ils devoir endurer?

Augmentation du nombre des proclamateurs du Royaume depuis 1920



Jéhovah a accordé à son peuple un immense accroissement du nombre des témoins. Cela nous encourage et nous aide à endurer.

nombreuses années ont passé depuis 1914, année où éclata la Première Guerre mondiale, et durant celles-ci les serviteurs de Dieu ont connu bien des épreuves. Dans ces conditions pénibles, l'exemple d'endurance dans les souffrances laissé par le Christ les a considérablement aidés. C'est ce que souligne Pierre en disant: "En fait, c'est à cette voie que vous avez été appelés, parce que même Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces. Il n'a pas commis de péché et il ne s'est pas trouvé non plus de tromperie dans sa bouche. Quand il était injurié, il ne rendait pas l'injure. Quand il souffrait, il ne menaçait pas, mais il s'en remettait sans cesse à celui qui juge avec justice." (I Pierre 2:21-23). Nous nous rappelons comment Jésus-Christ s'est confié en son Père et n'a cessé de le prier. Nous devons aussi prier Jéhovah pour qu'il nous aide à endurer. — Mat. 26:39, 42, 44.

⁶ S'il est nécessaire d'endurer les souffrances, il faut également résister aux tentations. Les paroles de Paul décrivant la mauvaise conduite des hommes durant les "derniers jours" indiquaient qu'il y aurait sur la terre une incitation puissante à commettre le mal. Les chrétiens doivent donc être constamment sur leurs gardes et se confier sans cesse en Jéhovah pour qu'il les aide en période de tentation. Dans I Corinthiens, chapitre 10, Paul énumère quelques-unes des tentations auxquelles les premiers serviteurs de Jéhovah furent soumis, telles l'idolâtrie et la fornication, après quoi il ajoute: "Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été commune aux hommes. Mais Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer." — I Cor. 10:12, 13.

⁷ Jéhovah nous aide à endurer la tentation et à résister à la souffrance en nous accordant sa direction et des encouragements spirituels. Il a également accordé à son peuple un accroissement considérable du nombre des témoins, ce qui nous encourage. Puisque nous nous aimons les uns les autres, nous devons constamment nous encourager mutuellement dans notre famille et dans la congrégation. Il est évident qu'un grand nombre de chrétiens ont besoin d'être aidés pour rester conscients de leurs besoins spirituels, car,

6. a) Pourquoi doit-on veiller à ne pas tomber? b) Pourquoi pouvons-nous nous confier en Jéhovah pour recevoir son aide face à la tentation?
7. a) Qu'est-ce qui est une source d'encouragement pour nous? b) Quelle preuve pouvez-vous avancer pour montrer que certains deviennent spirituellement faibles?

après avoir été éclairés et avoir commencé à servir Jéhovah, certains deviennent spirituellement faibles; ils renoncent à leur attachement à la justice de Jéhovah et tombent dans l'inactivité pour ce qui est des choses spirituelles (Mat. 5:3). Ceux qui deviennent ainsi inactifs dans le ministère doivent se réveiller et être ranimés. C'est donc là un grand travail pour nous qui sommes forts*. — Gal. 6:1.

⁸ Il est triste de voir quelqu'un commencer à servir Jéhovah puis ralentir son activité, car cela peut signifier pour lui la perte de la vie éternelle (Rév. 3:15, 16). La situation est tout aussi grave pour ceux qui, cédant à la tentation, commettent de graves transgressions de la loi de Dieu, ce qui peut provoquer leur exclusion de la congrégation. Cette mesure est toujours prise en raison des principes que la Parole de Dieu fournit aux membres de la congrégation (I Cor. 5:9-13). Les questions suivantes se posent donc: Que pouvons-nous faire pour éviter qu'une telle chose nous arrive, à nous ou à ceux qui nous sont proches? Que pouvons-nous faire pour être plus endurants?

Au premier siècle

⁹ Un exemple intéressant sur la manière dont nous pouvons aider les autres à endurer nous est donné en rapport avec les Hébreux qui sont devenus chrétiens après la Pentecôte de l'an 33 de notre ère. Ils avaient renoncé à des pratiques

* Les faits démontrent que le manque d'endurance chrétienne est très dangereux. Pour prendre l'exemple des Etats-Unis, nous voyons que durant l'année de service 1970, 13 732 chrétiens sont devenus inactifs quant à la proclamation de la bonne nouvelle, ce qui exigea l'attention des surveillants des congrégations. En outre 4 332 autres personnes ont été exclues en raison de graves transgressions des lois de Dieu. Certaines d'entre elles se sont repenties et ont été réintégrées dans les congrégations puisque durant l'année de service 1970, 1 642 personnes qui avaient été exclues dans les années précédentes ont été réintégrées. Durant la même année, 13 469 personnes sont redevenues actives. Bien que ces chiffres soient relativement faibles par rapport au nombre maximum de 355 920 proclamateurs du Royaume enregistré aux Etats-Unis, ils doivent inciter chacun de nous à prêter attention aux choses spirituelles et à rester fort. — 1 Tim. 4:16.

8. Est-il grave de devenir inactif, et quelles questions cela soulève-t-il?

9. a) Pour quelles raisons l'endurance était-elle si vitale pour les chrétiens hébreux du premier siècle? b) Qu'est-ce qui nous aide à comprendre le genre de pressions exercées sur les chrétiens hébreux?

prévues par l'alliance de la Loi, y compris les sacrifices d'animaux, la reconnaissance de la prêtrise et le soutien du temple. Ils avaient accepté les nouvelles dispositions bien meilleures prises par Dieu et rendues effectives par le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Ces chrétiens, qui vivaient durant le "temps de la fin" du "système de choses" juif, avaient enduré l'opposition sévère et fanatique de leurs frères juifs à Jérusalem et en Judée. Paul lui-même avait été l'objet de cette persécution fanatique de la part des Juifs avant d'être envoyé à Rome pour faire appel à César (Actes, chapitres 22 et 23). En dépit de ces conditions pénibles, les chrétiens hébreux devaient garder leur intégrité. En outre, ils étaient sur le point de vivre la réalisation de la prophétie de Jésus rapportée dans Luc 21:20-24, période qui, comme nous le savons maintenant, fut très pénible pour eux. A cause de la rébellion des Juifs (en 66 de n. è.), les armées romaines allaient entrer dans cette région, puis en repartir brusquement, rendant ainsi possible la fuite de ceux qui se conformeraient à la prophétie du Christ. Cela devait être sans aucun doute une épreuve pour quiconque attachait un grand prix aux biens matériels. Il fallait vraiment beaucoup de foi pour abandonner maisons et possessions, et s'enfuir de Judée. Ce fut donc l'accomplissement sur une petite échelle de la prophétie rapportée dans Matthieu 24 et Luc 21, laquelle se réalise de façon beaucoup plus grande à notre époque. En considérant les conditions qui existent aujourd'hui, nous pouvons comprendre dans une certaine mesure à quel genre de pressions les chrétiens hébreux ont dû faire face pendant quelques années, au premier siècle de notre ère. — Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} mai 1969.

¹⁰ Après qu'un certain nombre de chrétiens hébreux eurent commencé à se refroidir dans leur attachement, l'apôtre

10. a) Pourquoi Paul écrivit-il aux Hébreux? b) Comment les encouragea-t-il, et comment l'examen des épreuves passées peut-il nous aider à endurer courageusement celles qui sont à venir?

Paul leur écrivit une lettre d'encouragement (Héb. 13:22). En considérant ce qu'écrivit Paul, nous en retirerons nous-mêmes un encouragement et nous saurons comment encourager nos compagnons à cultiver l'endurance. Une excellente façon d'encourager quelqu'un consiste à lui rappeler comment Jéhovah l'a aidé à surmonter de grandes épreuves. Paul écrivit: "Rappelez-vous sans cesse ces premiers jours où, après avoir été éclairés, vous avez enduré un grand combat dans les souffrances, tantôt étant exposés comme dans un théâtre aux outrages et aux tribulations, et tantôt vous associant à ceux qui étaient ainsi traités. Car vous avez témoigné de la compassion pour ceux qui étaient en prison et vous avez accepté avec joie qu'on vous dépouillât de vos biens, sachant bien que vous-mêmes, vous avez une possession meilleure et durable. Ne rejetez donc pas votre franc-parler, qui vous vaudra une grande récompense. Car vous avez besoin d'endurance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous receviez l'accomplissement de la promesse." (Héb. 10:32-36). Ils avaient enduré de sévères épreuves et perdu des biens, mais ils étaient toujours en vie et avaient le vêtement, la nourriture et les autres nécessités. Ils pouvaient donc remercier Jéhovah et continuer à le servir. Par-dessus tout, ils avaient la perspective d'obtenir la vie éternelle par leur endurance. Ils pouvaient donc se rendre compte que Jéhovah était capable de les faire surmonter les nombreuses épreuves à venir. Pourquoi alors les craindre? Ces encouragements avaient pour but de fortifier ces chrétiens hébreux dans leur attachement aux choses de Jéhovah et au prix que pouvait leur valoir le maintien de leur intégrité.

¹¹ Paul écrivit très franchement à ces chrétiens. Ils étaient "devenus lents à écouter". (Héb. 5:11.) Cela ne veut pas dire que leur ouïe était défectueuse, mais plutôt que spirituellement parlant ils entendaient mal et que leur promptitude à

saisir les choses spirituelles était faible. Ils avaient manifesté une certaine indifférence envers la Parole et les desseins de Jéhovah, et négligé leurs besoins spirituels. Peut-être ne comprenaient-ils pas le danger de leur situation. Quelqu'un devait les en avertir. C'est pourquoi Paul déclara qu'ils avaient besoin que quelqu'un leur enseigne depuis le début les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu.

¹² C'est exactement ce qu'il faut faire pour aider ceux qui deviennent inactifs et qui s'endorment spirituellement, à savoir leur enseigner de nouveau la vérité. S'ils deviennent lents à écouter les choses spirituelles, ils n'absorbent pas la nourriture solide qu'offre la Parole de Dieu. Spirituellement parlant, ils sont comme des petits enfants ne buvant que du lait et n'appréciant pas les vérités profondes de la Parole de Dieu (Héb. 5:13). Un petit enfant a besoin que quelqu'un prenne soin de lui, car il ne peut se diriger lui-même; il est incapable de prendre des décisions quant à ce qui est bien ou mal. Les chrétiens ne peuvent certainement pas se permettre de leur ressembler, car en prenant de mauvaises décisions ils pourraient perdre la faveur de Jéhovah et même la vie. Pour être en mesure d'endurer, ils doivent absorber la nourriture solide en utilisant leurs facultés perceptives et les Ecritures, et disposer ainsi d'une base leur permettant de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal. Paul encouragea les Hébreux à augmenter leur connaissance de la vérité et à se presser vers la maturité (Héb. 6:1, 2). Paul ne rangeait pas ces chrétiens parmi ceux qui étaient tombés au point de ne plus pouvoir être guéris. Il leur dit plutôt: "Dans votre cas, bien-aimés, nous sommes persuadés de choses meilleures et de choses accompagnées du salut, bien que ce soit nous qui parlions de cette façon. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, en ce

11. Qu'est-ce qui indique que quelques-uns de ces chrétiens hébreux avaient perdu leur vigilance spirituelle, et pourquoi cela est-il dangereux?

12. a) Quelle est la meilleure façon d'aider ceux qui sont devenus lents à écouter les choses spirituelles?
b) Que leur a écrit Paul afin de les encourager à ne pas se contenter des vérités élémentaires mais à rechercher la guérison?



que vous avez servi les saints et que vous continuez de les servir. Mais nous désirons que chacun de vous montre la même diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin, pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la foi et la patience héritent les promesses." (Héb. 6:9-12). Ces paroles de Paul sont également très encourageantes pour nous.

Fortifions notre reconnaissance

13 En examinant cette lettre de l'apôtre Paul, nous comprenons combien il est

13. Dans le premier chapitre de sa lettre aux Hébreux, comment Paul a-t-il commencé à fortifier leur reconnaissance pour les choses faites par Jéhovah?

important que les chrétiens développent dans l'esprit de leurs compagnons une grande reconnaissance pour les choses spirituelles. Au début de sa lettre, dans les chapitres un et deux, l'apôtre montre comment, il y a bien longtemps, Jéhovah parla à ses serviteurs par l'entremise de prophètes (qui recevaient souvent leurs informations des anges). (Voir Galates 3:19.) Les Hébreux connaissaient très bien l'Histoire et savaient que Jéhovah s'était servi des anges pour communiquer avec leurs ancêtres. Cela était merveilleux. Si un ange de Jéhovah nous parlait personnellement, il nous serait difficile d'oublier ses paroles durant toute notre vie. Cependant, au premier siècle de notre

ère, quelque chose de spécial, de beaucoup plus merveilleux, s'était produit en faveur des chrétiens. Dieu leur parla par l'entremise de son Fils, qui occupait une position supérieure à celle des anges. "A propos duquel des anges a-t-il jamais dit: 'Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme tabouret pour tes pieds?'" — Héb. 1:13.

14 Reconnaissant ces grandes vérités, un

chrétien réfléchi comprend qu'il est important de prêter attention aux paroles de ce Fils de Dieu. Paul ajoute donc: "C'est pourquoi il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive. Si, en effet, la parole dite par des anges s'est révélée être ferme, et si toute transgression et tout acte de désobéissance a reçu une rétribution en harmonie avec la justice, comment échapperons-nous si nous avons négligé un si grand salut en ce qu'il a commencé à être annoncé par notre Seigneur et nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu?" (Héb. 2:1-3). Si nous ne sommes pas disposés à prêter

14. Pourquoi est-il nécessaire de prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous entendons?

plus que l'attention ordinaire aux choses entendues, nous serons sûrement emportés à la dérive et nous perdrons la vie éternelle.

¹⁵ Il est très intéressant de remarquer que Paul utilisa l'expression "jamais emportés à la dérive". Vous avez peut-être déjà vu quelqu'un sauter précipitamment hors d'une barque dès que celle-ci touche la berge et sans l'amarrer. Si on observe la petite embarcation, on s'aperçoit qu'elle s'éloigne d'abord lentement du bord, selon le courant et le vent. Mais avec le temps, elle s'éloigne de plus en plus au large. En revanche, si on ne la suit pas constamment des yeux, on peut être surpris un moment après en constatant que la barque est très loin, au milieu du lac. Ce mouvement de dérive est donc généralement lent; c'est ce qui peut arriver aux chrétiens s'ils cessent de 'prêter plus que l'attention ordinaire aux choses qu'ils ont entendues' en 'devenant lents à écouter'. La personne qui accorde de moins en moins d'importance aux choses spirituelles développe peu à peu de mauvaises habitudes; elle cesse peut-être d'étudier, puis manque les réunions chrétiennes. On ne devient pas irrégulier dans la proclamation de la bonne nouvelle d'une manière soudaine comme un hors-bord

15. a) Comment peut-on utiliser l'image d'une barque pour illustrer l'égarement de certains? b) Montrez comment un chrétien peut s'éloigner de Dieu et de la congrégation chrétienne?

qui traverse un lac à vive allure, mais peu à peu, comme le canot qui, centimètre par centimètre, s'éloigne de la berge. En réalité, comme le dit l'apôtre Paul, une telle personne 'néglige le salut'.

¹⁶ Un autre ennemi, celui qui provoque les souffrances et fait perdre le salut, est Satan le Diable. Avec la venue de Jésus-Christ, le moyen qui permettra de détruire le Diable est devenu une certitude. Jésus-Christ est devenu le Principal Agent du salut et il est mort pour cela (Héb. 2:10, 14). Les chrétiens doivent sans aucun doute considérer cette disposition glorieuse pour le salut avec une profonde reconnaissance. Paul montra avec force à ses frères hébreux en proie aux souffrances que Jésus-Christ comprend notre situation; lui aussi a souffert en tant qu'homme. Soulignant ce fait, Paul se montra très encourageant, disant: "Car, du fait qu'il a lui-même souffert quand il a été mis à l'épreuve, il est capable de venir en aide à ceux qui sont mis à l'épreuve." (Héb. 2:18; 4:15, 16). Les chrétiens savent donc que le Christ est vivant dans les ciels et qu'il est prêt à leur venir en aide quand ils sont mis à l'épreuve. La prochaine fois que votre endurance et votre intégrité seront sérieusement mises à l'épreuve, ne manquez pas de prier pour recevoir cette aide divine!

16. a) D'après Hébreux 2:10, 14, 18, quelles vérités importantes devons-nous apprécier? b) Que devons-nous faire quand notre endurance est mise à l'épreuve?

**Encouragez
les autres**

À ENDURER

L'APÔTRE Paul écrivit sa lettre stimulante à la congrégation des chrétiens hébreux de Jérusalem seulement

1. a) A quoi Paul exhorta-t-il ses frères hébreux? b) Dans quelle mesure devons-nous nous encourager les uns les autres?

neuf ans avant la destruction de cette ville par les Romains en l'an 70 de notre ère. Dans l'article précédent, nous avons examiné ce qu'il écrivit dans les chapitres un et deux de cette lettre. Au chapitre trois, Paul exhortait ses frères hébreux à considérer l'apôtre et Grand Prêtre Jésus, qui se montra fidèle en tant que Fils dans la maison de Dieu. Les chrétiens avaient la possibilité d'être membres de cette maison s'ils retenaient fermement leur franc-parler et rendaient ferme leur fierté à propos de l'espérance jusqu'à la fin. Cela signifie faire preuve d'endurance. Les chrétiens doivent éviter de développer en eux "un cœur mauvais qui manque de foi, en se détournant du Dieu vivant", mais plutôt continuer à s'exhorter et à s'encourager les uns les autres *chaque jour*, aussi longtemps qu'on peut l'appeler "Aujourd'hui". — Héb. 3:12, 13.

² Les Ecritures renferment de nombreuses paroles et conseils excellents et beaucoup d'exemples très utiles. Paul rapela aux chrétiens hébreux de Jérusalem quelques-uns de ces exemples, afin de les encourager. Il leur dit que Dieu s'est indigné contre l'antique Israël et qu'il n'a pas permis à la plupart des Hébreux âgés qui étaient sortis d'Égypte d'entrer en Terre promise. Pourquoi? Parce qu'ils ont manqué de foi et désobéi. Nous ne désirons pas les imiter, car nous risquerions de ne pas voir la réalisation de la promesse. La bonne nouvelle nous a été déclarée, et si nous exerçons la foi nous pouvons avoir l'assurance d'entrer dans le 'repos de Dieu'. Nous nous exhortons et nous nous encourageons les uns les autres, afin de ne pas imiter les actes de désobéissance des Israélites qui avaient été libérés d'Égypte. Nous devons constamment accorder une grande valeur à la bonne nouvelle qui nous a été proclamée et maintenir notre foi solide. Laissons la Parole de Dieu exercer son pouvoir sur notre vie. "Car la parole de Dieu est vivante et exerce un pou-

voir et elle est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants et perce jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et de leurs moelles, et elle est capable de discerner les pensées et les intentions du cœur." — Héb. 4:1-5, 11, 12.

³ Ces chrétiens hébreux du premier siècle vivaient au milieu d'un grand nombre de Juifs qui pratiquaient la religion rabbinique traditionnelle et qui s'efforçaient de suivre la Loi bien qu'elle eût été abrogée. Les chrétiens constituaient une minorité et étaient donc impopulaires, persécutés et haïs. Malgré cela, ils ne pouvaient envisager de retourner au judaïsme, afin d'éviter cette attitude haineuse et la persécution, ni se laisser attirer par les fêtes organisées dans les synagogues. Ils devaient avoir une excellente connaissance et une bonne intelligence de la manière dont le Christ a accompli la Loi, afin d'éviter de retourner au judaïsme et à la pratique des sacrifices d'animaux, autant de choses qui étaient devenues des rites inutiles et vides de sens aux yeux de Dieu.

⁴ Dans de telles conditions, y avait-il quelqu'un de mieux placé que l'apôtre Paul pour comprendre les pressions et les persécutions dont les chrétiens juifs de Jérusalem étaient l'objet? Qui était mieux qualifié que lui, ancien Pharisien, pour leur donner des arguments puissants, afin de réfuter les traditions juives? Grâce à la connaissance de la Loi mosaïque qu'il avait reçue aux pieds de Gamaliel, il était en mesure de prouver de façon incontestable que le Christ est l'accomplissement de la Loi, y compris ses ordonnances et ses sacrifices, et que l'ancien système avait été remplacé par des réalités beaucoup plus glorieuses. Tous les nouveaux enseignements très brillants relatifs au Christ étaient présentés aux convertis juifs avec tant de preuves tirées des Ecritures hébraïques qu'aucune personne raisonnable ne pouvait manquer

2. Comment, au chapitre 4 de sa lettre aux Hébreux, Paul encourage-t-il ses frères?

3. Quelles circonstances ont pu devenir un piège pour les chrétiens hébreux?

4. Quelles sont quelques-unes des doctrines que Paul a incluses dans sa lettre pour fortifier les Hébreux?

d'être convaincue et édifiée spirituellement. La lettre aux Hébreux reflète le profond amour de Paul pour ses frères et son désir ardent de les aider de façon pratique à un moment où ils avaient grand besoin d'aide spirituelle.

La supériorité du nouveau système sur l'ancien

⁵ Un examen de cette lettre aux Hébreux montre comment Paul souligna la supériorité du nouveau système prévu par Dieu pour son peuple. Sous ce nouveau système, Jésus est devenu le Grand Prêtre pour l'éternité, n'ayant pas besoin de successeur comme c'était le cas pour les grands prêtres de l'ancien système lévitique. Jésus ne doit pas offrir chaque jour des sacrifices pour ses propres péchés puis pour ceux du peuple comme le faisaient les grands prêtres. Il a pu offrir un sacrifice unique pour la propitiation perpétuelle des péchés des hommes et s'est assis à la droite de Dieu. — Héb. 6:20; 7:11-28; 8:1; 9:6-28.

⁶ Une nouvelle alliance est entrée en vigueur pour accomplir ce que l'alliance de la Loi n'aurait jamais pu faire. Cette dernière rappelait constamment aux hommes leurs péchés et exigeait l'offrande continue de sacrifices. Malgré cela, elle n'aurait jamais pu leur permettre de recevoir la vie éternelle. Citant la prophétie de Jérémie concernant une nouvelle alliance qui devait être inaugurée par Jéhovah, Paul déclara: "Voici l'alliance que je contracterai avec eux après ces jours-là," dit Jéhovah. "Je mettrai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit." Puis il ajouta: "Je ne me souviendrai absolument plus de leurs péchés et de leurs actions iniques." Paul tient ensuite le raisonnement suivant: "Or là où il y a pardon de ces choses, il n'y a plus d'offrande pour le péché." (Héb. 10:16-18; 8:7-13; Jér. 31:31-33). Le nouveau système est donc bien supérieur à l'ancien sous de nombreux rapports.

⁷ Au chapitre 11 de sa lettre aux Hébreux, Paul montre avec force que la foi est absolument nécessaire, car sans elle il est impossible de plaire à Dieu. Les Hébreux devenus chrétiens connaissaient la vie de leurs ancêtres, ces hommes fidèles du passé. Paul a donc pu faire allusion aux événements vécus par Abraham et d'autres hommes de foi pour les encourager. Ces hommes voués à Dieu ont démontré la nécessité absolue de maintenir une foi solide dans les épreuves. Ensuite, au chapitre 12, Paul acheva son argumentation en parlant du Principal Agent de notre foi, celui qui la mène à la perfection, disant: "Ainsi donc, ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure, ôtons, nous aussi, tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et courons avec endurance la course qui nous est proposée, regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu. Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme." (Héb. 12:1-3). Nous devons imiter l'endurance fidèle du Christ. Il supporta des propos contradictoires et la douleur parce qu'il pouvait voir par la foi la joie qui lui était proposée au-delà de la mort. Si notre foi est suffisamment solide pour que nous puissions voir le nouvel ordre de choses devant nous, nous pourrions également endurer. En mettant en évidence la supériorité de l'exemple du Christ et du système chrétien, Paul put exhorter ses compagnons, serviteurs de Dieu, à accorder constamment une grande valeur aux choses sacrées.

Encouragés à apprécier les choses sacrées

⁸ Associant la sanctification et la pureté, Paul montra également leur impor-

5. Comment a-t-il souligné la supériorité du nouveau système chrétien?

6. Pourquoi la nouvelle alliance était-elle si supérieure à l'alliance de la Loi?

7. a) Comment Paul a-t-il souligné l'importance d'avoir la foi? b) Comment l'exemple de Jésus démontre-t-il le lien existant entre la foi et l'endurance?

8. Quel est le rapport de la sanctification et de l'attachement aux choses sacrées avec l'endurance?

tance, disant: "Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur, veillant attentivement à ce que personne ne soit privé de la bonté imméritée de Dieu; à ce qu'aucune racine vénéneuse ne pousse et ne cause du trouble et que, par elle, beaucoup ne soient souillés; à ce qu'il n'y ait pas de fornicateur ni quelqu'un qui n'apprécie pas les choses sacrées, comme Esaü, qui, en échange d'un seul repas, donna ses droits de premier-né. Car vous savez que par la suite, quand il voulut hériter la bénédiction, il fut rejeté, car, bien qu'il cherchât ardemment, avec larmes, un changement de sentiment [de la part de son père], il ne trouva pas de place pour ce changement." (Héb. 12:14-17). Quand il eut faim, épreuve bien légère, Esaü cessa d'accorder de l'importance aux choses sacrées. Il n'avait pas la foi nécessaire pour discerner la joie qui était réservée aux fidèles. Il ne résista pas à cette épreuve si légère. En ces "derniers jours" il y aura des disettes, et nous pourrions nous aussi avoir faim. Cependant, ce n'est pas une raison pour renoncer à notre position bénie de serviteurs de Dieu. Jéhovah nous aidera dans toutes nos épreuves, petites ou grandes (Mat. 4:1-11). Dans ce domaine, Jésus est notre meilleur exemple.

⁹ A ceux qui peuvent devenir lents à écouter et qui se laissent aller à l'inactivité, Paul propose un remède, les exhortant en ces termes: "Tenons ferme la déclaration publique de notre espérance, sans chanceler, car il est fidèle celui qui a promis. Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour." (Héb. 10:23-25). L'accent est donc mis sur l'importance de fréquenter les réunions, mais aussi d'y *participer* régulièrement, afin de rester attaché aux choses spirituelles.

9. Quel est un des meilleurs moyens de nous aider nous-mêmes et d'aider les autres à apprécier les choses spirituelles et la nécessité d'endurer?

On peut ranimer ou inciter à l'amour et aux œuvres excellentes ceux qui sont devenus faibles ou lents à écouter en les amenant aux réunions chrétiennes. Rien ne peut remplacer cette disposition divine.

¹⁰ Paul nous exhorte à nous encourager les uns les autres et cela d'autant plus que nous voyons approcher le jour. Maintenant que nous vivons l'époque où la fin de la domination de Satan est proche,



En faisant des commentaires aux réunions, nous nous encourageons et nous nous exhortons à endurer.

il est absolument nécessaire que nous nous encourageions continuellement les uns les autres. Bien que la plupart des chrétiens de notre époque ne soient pas sortis de la religion juive qui s'opposa aux pre-

10. a) Pourquoi devrions-nous nous encourager les uns les autres? b) Quelle qualité nous pousse à nous encourager mutuellement?

miers chrétiens et les persécuta, nous sommes néanmoins soumis à des tentations, à des persécutions et à la haine venant de nombreuses autres sources. Nous sommes sortis de Babylone la Grande qui semble encore matériellement prospère dans certains endroits; mais nous ne désirons certainement pas nous livrer de nouveau à ses pratiques iniques. Pierre nous mit en garde contre une telle chose



Nos conversations procurent-elles vraiment des bienfaits spirituels?

(II Pierre 2:21, 22). C'est donc maintenant le temps de rester particulièrement attaché aux choses sacrées que nous avons apprises. Etant donné l'amour qui existe au sein de la congrégation chrétienne, nous désirons tous voir nos frères et sœurs endurer et continuer à marcher sur le chemin qui conduit à la vie éternelle. C'est donc le moment de nous exhorter et de nous encourager les uns les autres. Chacun de nous peut se rappeler ce que l'apôtre Paul a fait pour encourager et aider ses frères. Il a mis l'accent sur la supériorité du nouveau et meilleur système établi par Dieu en faveur de son peuple. Rien ne devrait donc nous inciter à retourner dans le monde et dans ses organisations religieuses.

¹¹ Nous pouvons également profiter de ce que Paul déclara aux Hébreux, pensant ainsi à la merveilleuse disposition que Jéhovah a prise par l'intermédiaire d'une prêtrise éternelle, aux bienfaits de la nouvelle alliance et à la rémission définitive de nos péchés par le moyen du sacrifice du Christ. Bien que nous ayons entendu ces choses très souvent, elles ne sont ni communes ni ordinaires. Elles sont de la plus haute importance, et la répétition de la vérité est édifiante. Nous avons de nombreuses occasions de parler des bienfaits spirituels dont nous jouissons dans ces "derniers jours" en tant que serviteurs voués à Jéhovah. En nous rappelant les uns les autres ces pensées particulièrement importantes, nous nous aiderons mutuellement, afin de ne pas nous laisser aller lentement à la dérive.

Des bienfaits spirituels

¹² Quels sont quelques-uns des bienfaits spirituels dont les témoins chrétiens de Jéhovah peuvent parler entre eux? Ils sont très nombreux. Tout d'abord, nous savons comment obtenir la vie; nous apprécions le sacrifice rédempteur du Christ (Rom. 6:23). Pensez à ceux qui pratiquent toujours le judaïsme et qui attendent encore un Messie, ou aux païens qui ne connaissent rien ou peu de choses sur le Christ et l'espérance de la vie (I Cor. 1:18, 23). Réfléchissez également à la chrétienté qui mélange de nombreuses fausses théories et philosophies et qui ne suit pas la voie menant au salut par Christ (voir Matthieu 15:1-9). En revanche, les serviteurs de Jéhovah ont été affranchis des traditions de Babylone la Grande (Jean 8:31, 32). Nous ne vivons plus avec la crainte de souffrir dans un purgatoire ou un enfer. Nous savons que les morts dorment et nous avons la merveilleuse espérance de la résurrection (Jean 5:28, 29; I Thess. 4:13-18; Rév. 20:4-13). Nous

11. Comment profitons-nous des choses spirituelles que Paul écrivit aux Hébreux?

12. a) Pourquoi est-il exceptionnel aujourd'hui de savoir comment obtenir la vie éternelle? b) Quelles sont quelques-unes des vérités que relativement peu de personnes connaissent?

n'avons pas l'esprit embrouillé par la fausse doctrine de la trinité. Nous avons été affranchis des superstitions relatives aux porte-bonheur, aux images et aux idoles, et nous ne devons pas gravir une colline ou nous approcher d'un autel à genoux comme l'exigent certaines cérémonies religieuses. Nous ne souffrons pas de la négligence des faux bergers de la chrétienté et nous ne sommes pas opprimés par son clergé (I Cor. 10:14; Mat. 9:36; Luc 22:25, 26; II Cor. 1:24). Ces vérités sont quelque chose de particulier que relativement peu de personnes comprennent.

¹³ Réfléchissez à la façon dont Jéhovah a ouvert l'esprit et l'intelligence de son peuple pour qu'il se rende compte des dangers du démonisme et de ses nombreuses manifestations, telles que l'astrologie et la divination de l'avenir, et à la façon dont il le protège de ces pratiques (Deut. 18:10-12; I Cor. 10:21; Gal. 5:19, 20; I Tim. 4:1; Rév. 18:4, 23). Contrairement aux autres personnes, nous ne craignons pas le spiritisme. — Nomb. 23:21, 23; Prov. 18:10.

¹⁴ Les conditions mondiales empirent de jour en jour. Les hommes défont dans la crainte de l'avenir. Seuls les témoins chrétiens de Jéhovah ont une véritable espérance. Ces chrétiens ont des frères pleins d'amour qui les encouragent et les fortifient; quand l'un d'eux est dans le besoin, les autres lui viennent en aide. Quand Babylone sera détruite au milieu d'une grande violence, ce sera particulièrement le temps pour ces chrétiens fidèles de s'encourager et de s'aider les uns les autres pour attendre le salut de Jéhovah. Ceux qui feront alors partie du peuple de Jéhovah recevront de nombreux bienfaits. — Luc. 21:26; I Thess. 5:12-15; Rév. 17:15-18; 19:1.

¹⁵ Nous savons pourquoi Dieu a toléré le mal. Nous comprenons la signification des "derniers jours" et nous n'avons pas à nous mêler à la politique et à la confusion du présent monde. Les vrais chré-

tiens ne participent pas aux grèves, aux émeutes, aux insurrections et au mépris de la loi qui caractérisent ces "derniers jours". C'est pour nous une protection. — Ex. 9:15, 16; Job 1:6 à 2:10; Jean 6:15; 17:16; Rom. 13:1-9.

¹⁶ Les témoins de Jéhovah reçoivent de nombreux bienfaits sur le plan personnel. Etant donné que nous ne partageons pas l'angoisse des gens du présent système qui n'ont aucune espérance, nous pouvons éviter de nombreux maux. L'angoisse est une des principales causes des maladies cardiaques. En respectant les lois de Jéhovah sur les mœurs, nous évitons les maladies vénériennes qui se répandent si rapidement dans le monde en ces "derniers jours". Nous veillons à rester purs en nous abstenant de tabac, ce qui est une protection contre le cancer, maladie qui frappe tant de personnes à notre époque. Nous ne devenons pas ivrognes, ce qui nous évite de subir les conséquences néfastes de l'alcoolisme sur l'esprit et le corps. Nous ne connaissons pas non plus les malheurs qui résultent du jeu. Beaucoup de gens contractent d'énormes dettes pour leurs vacances, après quoi il leur faut de nombreux mois pour essayer de les payer. En revanche, la connaissance de la vérité renfermée dans la Parole de Dieu nous rend heureux; or un cœur joyeux est un excellent remède. Nous éprouvons également beaucoup de bonheur à donner la vérité à d'autres. Ainsi, nous recevons de nombreux bienfaits. — Phil. 4:6, 7; Gal. 5:19-23; Prov. 4:20-22; Mat. 5:3-12; Actes 20:35.

¹⁷ Aujourd'hui, un grand nombre de foyers ont été brisés à cause de la transgression des lois de Jéhovah. L'enseignement divin a uni les familles chrétiennes. Se conformant aux Ecritures, les enfants convenablement instruits par leurs parents dans les activités chrétiennes sont protégés des conséquences néfastes de la délinquance et de la toxicomanie si cou-

13. Comment les serviteurs de Jéhovah sont-ils protégés du démonisme?

14, 15. A notre époque, quels sont quelques-uns des avantages dont jouissent les serviteurs de Dieu?

16. Quelles sont quelques-unes des choses dont nous bénéficions personnellement parce que nous connaissons la Parole de Dieu et la mettons en pratique?

17. Quels bienfaits les familles chrétiennes reçoivent-elles en se conformant aux lois de Dieu?

rantes à notre époque et qui provoquent tant de malheurs. — Eph. 6:1-4; Prov. 3:1, 2.

¹⁸ Notre fréquentation de la congrégation chrétienne et de nos frères est une grande bénédiction, car la compagnie de ceux qui produisent les fruits de l'esprit est un réel bonheur. Ainsi, nous ne pratiquons pas les œuvres de la chair qui sont particulièrement néfastes. — Prov. 17:17; Gal. 5:22-26; I Cor. 15:33.

¹⁹ On pourrait passer de nombreuses heures à revoir les bénédictions que les dispositions de Jéhovah procurent à ses serviteurs. Qui, sinon les témoins de Jéhovah, peut comprendre ce que le Royaume de Dieu signifie depuis que le Roi Jésus-Christ a commencé à régner dans les cieux en 1914 (Ps. 2:4-6; 110:1, 4; Dan. 2:44; 7:13, 14; Mat. 11:25-27; 13:44; Rév. 11:15-17; 19:11-21)? Qui d'autre que les témoins de Jéhovah comprend que sous la domination de ce Royaume, Jéhovah fera de la terre un paradis où l'homme vivra éternellement (Rév. 21:1-5; Ps. 37:9-11, 29; Eccl. 1:

4; Es. 65:17-23; Ezéch. 34:25-27; Luc 23:42, 43)? Quand vous lisez la Parole de Dieu, pensez à tout ce que Jéhovah a fait pour subvenir à vos besoins et ne manquez jamais de l'en remercier (Rom. 8:28). En manifestant notre reconnaissance pour les bonnes choses venant de Jéhovah et en réfléchissant aux nombreuses bénédictions qu'il nous accorde, nous nous fortifions et nous nous encourageons. Voilà ce qui doit faire l'objet de nos conversations (Actes 14:21, 22; I Cor. 14:3). C'est ainsi que nous pouvons nous aider les uns les autres à préserver notre spiritualité. Malgré les épreuves qui peuvent survenir, Jéhovah nous aide de nombreuses façons à endurer (Jacq. 1:12). Individuellement ou collectivement, en tant que congrégation, si nous fortifions notre foi nous serons en mesure d'endurer jusqu'à la fin, tout en résistant aux tentations et aux mauvaises influences de ces "derniers jours" et en participant à la proclamation de la bonne nouvelle. Que notre détermination soit celle que l'apôtre Paul exprima en ces termes: "Or nous, nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l'âme." — Hébr. 10:39.

Dans notre prochain numéro

- Vivez-vous pour la vie présente?
- Vos jours seront-ils "comme les jours des arbres"?
- Les changements qui font d'un garçon un homme

18. A l'aide de textes bibliques, montrez la supériorité des fréquentations chrétiennes sur celles du monde. 19. a) Avons-nous d'autres raisons d'être reconnaissants envers Jéhovah? Quelles sont-elles? b) Comment pouvons-nous endurer jusqu'à la fin?

NE TARDEZ PAS A APPRENDRE

● On a jadis observé que les gens qui s'attendent à être sauvés "au dernier moment" meurent généralement peu de temps avant. La Bible rapporte un cas tout à fait opposé dans lequel se trouve impliqué un geôlier du premier siècle. L'apôtre Paul et son compagnon Silas étaient emprisonnés, quand, vers le milieu de la nuit, ils furent miraculeusement délivrés grâce à un tremblement de ter-

re; toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent rompus. Cette nuit-là, sans tarder, le geôlier et sa famille écoutèrent la "parole de Jéhovah" dite par Paul, et l'homme "se réjouit beaucoup avec toute sa maison d'avoir cru en Dieu". (Actes 16:25-34.) Aujourd'hui encore, la voie de la sagesse consiste à absorber sans tarder la connaissance vivifiante.

L'exercice corporel ou le pieux dévouement?



Raconté par Adrian Thompson

MON père considérait le rugby comme la chose la plus importante dans la vie. Aussi, dès que j'ai été en âge de marcher, l'ai-je accompagné au gymnase le lundi soir et au terrain de jeu le samedi après-midi. D'aussi loin qu'il m'en souvienne, chaque année le jour de mon anniversaire, je trouvais à mon réveil un nouveau ballon de rugby auprès de mon oreiller. Pendant la saison du rugby, je rentrais généralement tard à la maison pour le repas du soir, et cela uniquement parce qu'il faisait trop sombre pour distinguer le ballon.

Bien que mon père se souciât davantage des sports que de la Bible, ma mère, elle, témoignait un profond intérêt pour la Parole divine de vérité. Je n'avais que quatre ans quand nous avons assisté à une conférence biblique ayant pour thème "Des millions actuellement vivants ne mourront jamais", prononcée par A. Howlett, représentant de la Société Watch Tower, de passage à Wellington, en Nouvelle-Zélande. Ma mère a alors compris que le message présenté dans ce discours était la vérité.

Ainsi, de temps à autre, quand il pleuvait trop pour sortir, je m'installais sur le divan pour lire le *Scénario du Photo-Drame de la création*, brochure relatant, à l'aide d'images et d'un texte, l'histoire de vies vécues racontées par la Bible. Puis le dimanche, j'accompagnais ma famille aux réunions de la congrégation chrétienne, et j'écoutais les rapports présentés par certains membres de celle-ci sur la manière dont ils employaient leur temps au service de Dieu.

Toutefois, tandis que je développais des talents de rugbyman supérieurs à la moyenne,

je progressais très peu dans la connaissance biblique. En Nouvelle-Zélande, le climat est tout à fait propice à la pratique des sports en plein air, aussi presque tous mes dimanches étaient-ils consacrés au rugby. Quand je suis entré à l'Université, il m'a fallu aller dans d'autres villes disputer des matchs entre étudiants. Puis, après la remise des diplômes, j'ai été choisi pour représenter la province aux épreuves de sélection pour la constitution de l'équipe appelée à jouer en Afrique du Sud. Certes, je prenais plaisir à étudier la Bible, mais les sports, et plus particulièrement le rugby, occupaient incontestablement la première place dans ma vie.

Le moment est venu de prendre une décision

Le moment viendrait où il me faudrait prendre une décision. L'apôtre chrétien Paul avait dit clairement au jeune Timothée: "L'exercice corporel est utile à peu de choses; mais le pieux dévouement est utile à toutes choses." (I Tim. 4:8). Quel choix allais-je faire? Les événements mondiaux m'ont obligé à prendre une décision.

La Seconde Guerre mondiale a éclaté. Pour favoriser le recrutement, on offrait des grades aux sportifs; on m'a proposé celui de capitaine. Une vraie gageure! Qu'allais-je faire?

Grâce à la connaissance biblique que j'avais acquise, je savais que la participation à la guerre n'était pas conforme aux principes chrétiens. Sans être un disciple de Jésus-Christ, voué et baptisé, je participais néanmoins dans une certaine mesure à la

prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Aussi ai-je compris que le moment était venu pour moi de prendre une décision. J'ai donc choisi le pieux dévouement, et en janvier 1940, j'ai été baptisé en symbole de l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu.

En ce temps-là, la Nouvelle-Zélande dépendait de la filiale australienne de la Société Watch Tower, à Sydney. J'ai immédiatement demandé à y travailler. Ma demande a été acceptée, et l'une de mes premières tâches au Béthel, nom désignant la maison de la filiale, consistait à éplucher des pommes de terre en compagnie d'un frère aux cheveux blancs, frère Johnson, qui avait servi pendant quelques années en Afrique du Sud et assumé par la suite les fonctions de surveillant de filiale en Australie. Je me rappelle qu'il considérait comme un grand privilège toute tâche accomplie au Béthel.

L'Australie intensifiant ses efforts de guerre, la question de la conscription n'a pas tardé à se présenter de nouveau; j'étais l'un des cinq frères célibataires du Béthel appelés pour le recrutement. J'ai demandé un sursis en tant qu'"étudiant en théologie", et l'affaire a été portée devant les juges qui l'ont examinée pendant plusieurs mois. Toutefois, en janvier 1941, sans avertissement, le gouvernement frappait d'interdiction les témoins de Jéhovah; on nous mit donc, les quatre autres frères et moi, en prison.

Je visite mes frères dans la foi pendant l'interdiction

A ma libération, j'ai été désigné pour travailler dans l'une des fermes que la Société possédait en Australie. Puis, en 1942, on nous a appris que des représentants de la Société visiteraient de nouveau les congrégations pour encourager et aider les frères. (Cette tâche est aujourd'hui remplie par le surveillant de circonscription.) J'ai été invité à participer à cette activité. La prédication chrétienne étant toujours frappée d'interdiction, les difficultés ne manquaient pas.

Parlons, par exemple, de l'œuvre à Adélaïde, en Australie du Sud. Le ministère public avait pratiquement cessé; les communications avec la filiale étant interrompues, les témoins n'étaient pas certains de ce qu'ils devaient faire. Après une réunion tenue avec les surveillants des deux congrégations de la ville, des dispositions ont été prises pour réorganiser le ministère public. Jéhovah a abondamment béni leurs efforts.

Après la levée de l'interdiction en juin 1943, il a été plus facile de voyager et de visiter les congrégations. Avec le temps, il m'a été donné de visiter toutes les congrégations et tous les groupes du pays, y compris ceux qui se trouvaient au cœur du continent, là où le train passait une fois par semaine.

L'école de Galaad et le service aux Etats-Unis

Vers la fin de 1947, je me préparais à aller aux Etats-Unis pour suivre les cours de Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower. Au début de 1948 était constituée la onzième classe de cette école de missionnaires, la seconde classe internationale. Peu après le début du cours, N.H. Knorr, président de l'Ecole, nous a annoncé que les missionnaires avaient désormais la possibilité d'aller au Japon. Toutefois, comme les conditions seraient tout à fait différentes de celles que les missionnaires avaient connues jusque-là, il demandait des volontaires pour aller dans ce pays. La plupart des cent étudiants se sont offerts spontanément pour ce service, et environ vingt-cinq d'entre eux ont été choisis et ont commencé à apprendre le japonais. Trop vite à notre gré, le cours s'est achevé, et on nous a annoncé qu'il nous faudrait attendre aux Etats-Unis que des logements puissent être aménagés pour nous au Japon.

En attendant, j'ai été envoyé comme surveillant de circonscription dans l'Arizona; je devais aussi visiter les congrégations du Nevada et de la Californie. Ce fut une année heureuse qui me rappelait l'œuvre du Royaume en Australie: des congrégations relativement petites et de longues distances à parcourir.

L'œuvre missionnaire au Japon

Comme il n'y avait même pas un seul témoin de Jéhovah actif au Japon, Don Haslett, membre de notre groupe, nous y a devancés pour préparer notre logement. Il est arrivé en décembre 1948, et dès qu'il eut pris toutes les dispositions nécessaires, nous sommes allés le rejoindre en automne 1949.

A notre arrivée, nous avons appris qu'une maison de missionnaires avait été achetée pour nous dans la ville de Kobe. Notre installation terminée, nous avons commencé à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, mais la tâche était plutôt ardue. Notre intelligence de la langue était insuffisante. D'autre part, bien que nous possédions la

Bible en japonais, nous ne disposions, dans cette langue, que du second volume du livre *Lumière*, publié en 1930, et d'une brochure. De plus, il fallait compter avec la situation économique d'après-guerre; les Japonais travaillaient de très nombreuses heures les sept jours de la semaine.

Aucun des étrangers résidant au Japon n'imaginait que nous réussirions. Un jour que je prenais ma ration de pain, un Anglais, depuis quarante ans au Japon, nous a dit, à un autre missionnaire et à moi, que ni son Eglise ni aucune autre d'ailleurs n'avaient réussi à faire de nombreux chrétiens au Japon. D'après lui, nous nous serions rendus plus utiles si nous avions été dentistes ou médecins. Nous l'avons remercié de nous avoir fait connaître son opinion, et nous avons continué d'apprendre le japonais et de prêcher, conscients de vivre dans une époque critique.

Depuis, vingt ans se sont écoulés; il y a actuellement au Japon plus de 14 500 vrais chrétiens qui fréquentent les 334 congrégations de témoins de Jéhovah que compte ce pays. Jéhovah a abondamment béni l'œuvre consistant à prêcher le Royaume et à faire des disciples dans ce pays.

J'ai le privilège de servir en qualité de surveillant de circonscription et de district

En 1951, N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower, a visité pour la première fois le Japon. Il y avait alors de petites congrégations dans cinq des six principales villes du pays, et il convenait d'inaugurer l'œuvre de surveillant de circonscription. J'ai été désigné pour assumer cette fonction. N'ayant que peu de visites à effectuer, la Société s'est arrangée pour me faire passer deux semaines là où il y avait des missionnaires. La seconde semaine je leur enseignais le japonais, une heure le matin et une heure le soir. Puis, le second dimanche, je faisais un autre discours public.

Quand je songe à ma première tournée dans la circonscription au printemps de 1951, je me rends compte de l'importante progression de l'œuvre au cours des vingt dernières années. Après avoir desservi la congrégation de Tokyo, qui comptait une quarantaine de personnes, je me suis rendu à Ishinomaki, près de Sendai, à environ neuf heures de train de Tokyo. Frère et sœur Miura habitaient cette ville; j'ai eu le privilège de les encourager et d'être encouragé

par eux. Avant la Seconde Guerre mondiale, ils étaient prédicateurs à plein temps, et frère Miura avait été jeté en prison à Hiroshima, en raison de sa neutralité chrétienne. Il s'y trouvait encore emprisonné au moment où la bombe atomique a été larguée; il sortait indemne, et après la guerre, il a pu reprendre le ministère et prêcher la bonne nouvelle en compagnie de sa famille.

J'ai ensuite visité l'unique personne bien disposée d'une ville située près de Wakkanai, à la pointe la plus septentrionale de l'île d'Hokkaido. Le couple Miura et cette personne étaient les seuls proclamateurs au nord de Tokyo. Au sud, il y avait des missionnaires et de petites congrégations à Yokohama, à Nagoya, à Osaka et à Kobe.

En outre, il y avait frère et sœur Ishii à Kure et frère Hayashi à Kagoshima; tous trois fréquentaient le peuple de Dieu avant la Seconde Guerre mondiale. Je visitais donc une centaine de personnes réparties dans neuf villes différentes, soit approximativement le nombre de ceux qui commencèrent à prêcher le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère. Il y avait toutefois une grande différence; en effet, le Japon comptait à l'époque plus de 70 millions d'habitants!

En tant qu'étranger, j'ai amassé une moisson de souvenirs en visitant mes frères chrétiens du Japon. Le riz et le poisson cru étaient les éléments de base des repas. Il m'a fallu du temps pour m'y habituer, mais une fois que mon esprit et mon estomac se furent adaptés, je trouvais cela excellent. Que dire du logement? La plupart des maisons japonaises n'ont pas de murs solides; elles comportent plutôt des cloisons à glissière, dépourvues de serrures. Lorsqu'il y a de jeunes enfants curieux dans la maison, il ne faut pas s'étonner de voir la porte s'ouvrir soudainement, et à tout moment. A la campagne, certains n'avaient jamais vu un étranger de près. J'ai eu maintes fois l'occasion de satisfaire leur curiosité et de leur faire connaître les raisons de ma venue au Japon.

En 1955, j'ai épousé Norrine Miller, qui poursuivait son service missionnaire à Nagoya, après avoir été obligée de quitter la Corée par avion, quand la guerre éclata dans ce pays en 1950. Peu après, j'ai été envoyé dans l'œuvre de district, et Norrine m'a accompagné.

A Iwakuni, non loin d'Hiroshima, nous avons rencontré un homme qui étudiait la Bible avec les témoins et avait fait de si

grands progrès qu'il désirait être baptisé. Deux jours avant l'ouverture de l'assemblée de circonscription, il nous a invités, le surveillant de circonscription, ma femme et moi, à prendre le repas du soir avec lui et sa famille. Après quoi, il m'a demandé de le suivre au premier étage. Nous nous sommes assis, puis il a ouvert un album et m'a montré une photo sur laquelle on voyait un général anglais en train de se rendre aux Japonais pendant la Seconde Guerre mondiale. Désignant du doigt un soldat japonais, il m'a dit que c'était lui. Vu ses antécédents militaires, cet homme voulait savoir si Jéhovah accepterait l'offrande de sa personne. J'ai eu le privilège de parler avec lui de cette question et de le rassurer en lui disant

qu'il suivait la ligne de conduite approuvée par Dieu, à l'exemple de l'officier Corneille, au premier siècle de notre ère. Il a été baptisé et continue de servir en qualité de surveillant dans la congrégation chrétienne.

Ainsi, en accordant au pieux dévouement la première place dans ma vie, j'ai goûté à de nombreux bienfaits de "la vie pour le présent". J'ai eu la joie de passer plus de trente années dans l'œuvre de prédication à plein temps. Mais ce n'est pas tout! L'apôtre Paul a ajouté: "Le pieux dévouement (...) détient la promesse de la vie (...) qui est à venir." Je suis donc heureux d'avoir pris la bonne décision quand il m'a fallu choisir entre l'exercice corporel et le pieux dévouement! — I Tim. 4:8.

Y croyez-vous sincèrement?

ON DIT souvent: "Je crois cela", alors qu'on se borne en réalité à reconnaître mentalement l'exactitude d'une chose. Cela ne signifie pas qu'on agira conformément à ce qu'on croit. On peut ressembler à certains chrétiens du premier siècle à qui le disciple Jacques écrivit: "Tu crois qu'il y a un seul Dieu, n'est-ce pas? Tu fais bien. Les démons croient aussi pourtant, et ils frémissent. Mais veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi en dehors des œuvres est inactive?" — Jacq. 2:19, 20.

Les anges qui se sont faits démons en se rebellant savaient que Dieu existe. Ils ont dû croire en lui, mais cela ne les a pas incités à agir en harmonie avec la volonté divine.

Par conséquent, la foi qui a du prix aux yeux de Dieu ne consiste pas simplement à croire en quelque chose. Celui qui agit en harmonie avec sa croyance prouve la sincérité de sa foi.

La foi pousse à l'activité

Si vous êtes un témoin voué à Jéhovah, vous êtes convaincu que la présente génération est en train de vivre ses "derniers jours". Vous jugez qu'il est urgent d'aider vos semblables à devenir des serviteurs approuvés de Jéhovah Dieu et à se préparer à survivre à la "tribulation" qui va bientôt mettre fin

aux "derniers jours". Vous croyez aussi que la volonté de Dieu est que "toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité". (I Tim. 2:4.) Ce que vous croyez au sujet des "derniers jours", de la "tribulation" à venir et du dessein de Dieu à l'égard de l'humanité vous incite-t-il à l'activité? Par votre *mode de vie tout entier*, démontrez-vous que vous croyez sincèrement que nous sommes dans les "derniers jours" et que la vie des gens est en danger?

Le chrétien qui est réellement voué à Jéhovah Dieu et qui aime profondément ses semblables agit en harmonie avec sa foi. Il s'emploie de toutes ses forces à proclamer le message du Royaume. Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah sont très occupés dans cette œuvre. Même dans les pays où celle-ci s'accomplit au sein de grandes difficultés, ils continuent de prêcher "cette bonne nouvelle du royaume". (Mat. 24:14.) En fait, dans onze de ces pays, le nombre total des heures que les témoins de Jéhovah ont consacrées à la prédication publique de la Parole de Dieu a été beaucoup plus élevé durant l'année de service 1972 que pendant la précédente. Ce fait s'est aussi vérifié dans d'autres pays, y compris l'Italie, le Japon, la Corée, le Mexique, les Pays-Bas, le Nigeria, l'Espagne et la Zambie.

Cela ne veut pas dire que tous ceux qui se sont joints aux témoins de Jéhovah prouvent, par leur mode de vie, qu'ils sont pleinement conscients de vivre dans les "derniers jours", — non, pas même dans les pays mentionnés ci-dessus. Bien que collectivement les témoins de Jéhovah accomplissent un immense travail, il est hors de doute que certains d'entre eux pourraient faire beaucoup plus. Néanmoins, on peut affirmer qu'en tant que groupe les témoins de Jéhovah ont fait de grands efforts dans ces pays. Les millions d'heures qu'ils ont consacrées à cette activité reflètent à coup sûr leur zèle à saisir les occasions qui s'offrent à eux d'aider autrui à acquérir une connaissance exacte de la Parole de Dieu. Personnellement, avez-vous participé avec zèle à cette activité? Un examen de conscience peut être bénéfique.

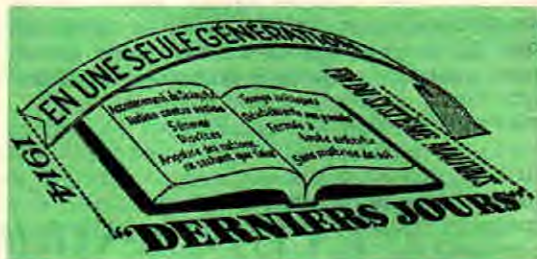
Evidemment, les circonstances varient d'un pays et d'un individu à l'autre. Toutefois, nous devons tous être constamment sur nos gardes de peur que nous ne perdions de vue nos précieuses relations avec Dieu et ne cessions d'agir en harmonie avec ce que nous savons être la vérité. Jésus lui-même a averti ses disciples du danger de se laisser prendre au piège avant l'exécution du jugement divin. Il a dit: "Faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège. Car il viendra sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Restez donc éveillés, faisant tout le temps des supplications afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir devant le Fils de l'homme." (Luc 21:34-36). Des efforts sont indispensables pour résister aux pressions qui pourraient nous plonger dans un profond sommeil spirituel.

Les excès conduisent à l'assoupissement spirituel

Les excès dans le manger et le boire ainsi que dans les plaisirs sont à éviter. Ils engourdissent les facultés perceptives mentales et spirituelles et remplissent le cœur de sentiments de culpabilité. Les bonnes motivations sont alors remplacées par des désirs charnels. Tous ceux qui se laissent dominer par ces derniers ne peuvent espérer se tenir devant le Seigneur Jésus-Christ comme des serviteurs approuvés de Jéhovah Dieu quand les "derniers jours" prendront fin avec la

destruction complète du présent système de choses. — II Pierre 3:11-14.

On peut très bien n'être ni glouton ni ivrogne et cependant suivre une voie qui endorme la vigilance spirituelle. On permet peut-être aux divertissements d'occuper une trop grande place dans la vie et d'affaiblir ainsi son désir d'aider autrui à acquérir la connaissance exacte de la vérité divine. Il est indispensable que chaque serviteur voué de Dieu examine sa disposition d'esprit et son mode de vie.



Interrogez-vous: Mes relations avec Dieu sont-elles la chose la plus importante dans ma vie? Où est mon cœur?

Si vous faites ce que vous savez être bien, vous avez tout lieu de vous réjouir du service que vous accomplissez pour Dieu. Cela est en harmonie avec ce que déclare la Parole de Dieu: "Celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, cet homme, étant devenu, non un auditeur oublieux, mais un pratiquant de l'œuvre, sera heureux en la pratiquant." — Jacq. 1:25.

Il est dangereux de se faire trop de souci pour les besoins quotidiens

Toutefois, certains serviteurs voués de Jéhovah Dieu ne connaissent pas ce bonheur, même s'ils ne font pas d'excès dans le manger, le boire ou la recherche des plaisirs. Quel est leur problème? Leur cœur s'est 'appesanti par les soucis de la vie'; autrement dit, ils se préoccupent trop de gagner leur vie (Mat. 6:25-34). En se souciant à l'excès de se procurer la nourriture, le vêtement et le logement, ils perdent dans leur cœur l'assurance tranquille que Jéhovah Dieu fournit à ses serviteurs tout ce qui leur est nécessaire. Quand cela se produit, les motivations du cœur se concentrent sur les choses matérielles. Le désir de partager avec autrui les merveilleuses promesses de

Jéhovah Dieu s'attêdit. La préparation d'un avenir sûr pour soi-même et sa famille devient la chose la plus importante dans la vie. Cela risque d'entraîner un tel chrétien à se lancer dans des entreprises commerciales hasardeuses qui absorbent son temps, à faire des heures supplémentaires ou à se livrer à des travaux de construction considérables.

Que ferez-vous, si votre cœur vous pousse à suivre cette voie? Considérez dans la prière le point où nous en sommes dans le cours du temps. Interrogez-vous: Est-il raisonnable de se lancer dans les affaires sans tenir compte de la fin prochaine du présent ordre de choses? Est-il sage de prendre du temps qui pourrait être employé à aider autrui spirituellement, pour le consacrer à l'acquisition de biens matériels dont je n'ai pas réellement besoin?

N'oubliez pas que Jéhovah Dieu n'a pas promis de préserver les belles maisons ni les autres biens lors de la destruction du présent système mauvais. Il a promis de préserver la vie. L'exécution des jugements de Jéhovah dans le passé nous en fournit la preuve. Noé et sa famille ont pu posséder des maisons et d'autres biens qu'ils n'ont pu mettre à l'abri dans l'arche; ils ont été détruits. Avant la chute de Jérusalem en 607 avant notre ère, il fut dit à Baruch, secrétaire de Jérémie: "Ainsi parle Jéhovah: ce que j'avais bâti, je le détruis; ce que j'avais planté, je l'arrache, et toute cette terre. Et toi, tu chercherais pour toi de grandes choses! Ne les cherche point; car je vais amener le malheur sur toute chair, dit Jéhovah; mais je te donnerai la vie pour butin dans tous les lieux où tu iras." (Jér. 45: 4, 5, AC). De même, les chrétiens qui abandonnèrent Jérusalem avant sa destruc-

tion en 70 de notre ère sauvèrent leur vie et les quelques biens matériels qu'ils avaient pu emporter. Ils durent laisser tous leurs autres biens derrière eux.

Soyons satisfaits et heureux de ce que Dieu nous donne pour "butin" nos âmes, qu'il préservera lors de la destruction prochaine.

Par conséquent, ne serait-ce pas courir un risque insensé et dangereux que de rechercher des avantages matériels et de négliger les choses spirituelles? "Souvenez-vous de la femme de Lot." (Luc 17:32). C'est probablement son attachement aux choses matérielles de Sodome qui l'a poussée à désobéir aux ordres angéliques et à regarder en arrière, ce qui lui a coûté la vie.

Cela ne veut pas dire qu'il est mal de bâtir ou d'acquérir certains biens matériels dans ces "derniers jours". Cela ne signifie pas non plus que les serviteurs de Dieu devraient se réduire à une quasi-pauvreté. En réalité, un bon emploi des biens matériels peut permettre à un chrétien de consacrer plus de temps à l'avancement des intérêts spirituels, ce qui est digne d'éloges. — Luc 16:9.

Si nous mettons le vrai culte à la première place dans notre vie, nous ne serons pas surpris lorsque viendra la destruction du présent système de choses. Nous aurons alors la satisfaction de savoir que nous avons servi d'instruments pour aider de nombreuses personnes à obtenir la vie. C'est là assurément une belle récompense pour notre empressement à démontrer notre foi par une action positive. Si c'est là votre désir, démontrez par votre mode de vie tout entier que vous croyez que nous vivons actuellement les "derniers jours" du présent système de choses.

Les églises, sont-elles un saint refuge contre la colère divine?

IL N'Y a aucun doute dans l'esprit des gens: le présent monde va au-devant d'une crise. N'y a-t-il aucun lieu de refuge pour le cas où la menace d'une troisième guerre mondiale deviendrait une réalité? Question beaucoup plus importante, existe-t-il un endroit où l'on puisse être en sécurité lorsque le présent

monde sera jugé par Dieu? Peut-on faire quelque chose que Dieu considérera comme une protection quand il exercera pleinement la direction des affaires terrestres?

Le fait d'être membre d'une Eglise est-il une garantie de sécurité? Dieu considère-t-il les églises des nations dites "chrétiennes"

comme autant de lieux saints ou sanctuaires comme on a l'habitude de les considérer dans la chrétienté?

Ou bien, si une personne a abandonné les Eglises de la chrétienté et fréquente les réunions des témoins de Jéhovah, peut-elle considérer cela comme un refuge sûr? Le fait de posséder une meilleure connaissance de la Bible que la plupart des soi-disant chrétiens est-il une protection certaine?

Si nous considérons ce que Dieu a fait dans l'antiquité en rapport avec son peuple d'Israël, nous pouvons répondre ainsi à ces questions: "Non, il faut faire beaucoup plus pour mériter la protection divine." Il est possible de connaître le point de vue du Souverain divin en considérant son attitude envers la ville de Jérusalem et envers son temple sur lequel il avait placé son nom.

En l'an 612 avant notre ère, le pays de Juda et Jérusalem, sa capitale, se trouvaient dans une situation très proche de celle de la chrétienté à notre époque. Il était souillé tant physiquement que spirituellement. Dans tout le pays ce n'était que mépris de la loi et violence. L'idolâtrie et d'autres formes de culte païennes et dégradantes occupaient une place prépondérante parmi ceux qui prétendaient servir Dieu. Les choses les plus révoltantes se pratiquaient à l'intérieur même du temple. En outre, Jérusalem connaissait une crainte et une angoisse très grandes à cause de la menace constante d'une guerre destructive avec Babylone, puissance mondiale païenne. Aujourd'hui, la chrétienté est troublée par des problèmes semblables.

Une œuvre consistant à 'marquer' et à fracasser

C'est pourquoi Jéhovah, en tant que Souverain divin invisible d'Israël, fut dans l'obligation d'intervenir. Allait-il considérer Jérusalem et son temple comme un sanctuaire inviolable pour ceux qui s'y trouvaient? Comme il en avait l'habitude, Jéhovah révéla à l'avance ce qu'il projetait de faire. Tandis que Jérémie, son prophète, avertissait les habitants de Jérusalem de la colère de Dieu, Ezéchiel, alors captif en Babylonie, eut grâce à la puissance divine une vision de Jérusalem. Dans son livre prophétique, il rapporte ceci:

"Alors il [Jéhovah] cria à haute voix à mes oreilles, disant: 'Faites approcher ceux qui prêtent leur attention à la ville, chacun avec son arme à la main pour supprimer!' — Ezéch. 9:1, NW.

"Ceux qui prêtent leur attention à la ville" pour "supprimer" ne seraient ni Sédécias, alors roi de Juda, ni ses princes, car ces chefs avaient fait appel au pharaon d'Egypte pour les aider à conjurer la menace babylonienne. A qui Jéhovah s'adressait-il donc? Ezéchiel l'apprit par sa vision et nous le dit:

"Et voici que six hommes vinrent de la direction de la porte supérieure qui regarde vers le nord, chacun avec son arme pour fracasser à la main. Et il y avait un homme au milieu d'eux, vêtu de lin, avec une écritoire de secrétaire à ses hanches, et ils entrèrent et se tinrent à côté de l'autel de cuivre." — Ezéch. 9:2, NW.

Ces hommes, sept au total, formaient une équipe complète pour entrer en action. Ils venaient de la même direction que les Babyloniens quand ils monteront contre Jérusalem. Cependant, il n'est pas dit que les "six hommes" ayant des armes pour fracasser étaient des soldats babyloniens. En réalité, ils représentaient une armée céleste qui pouvait utiliser les soldats babyloniens comme agents terrestres.

Le septième "homme" était-il un soldat? Non; il s'agissait d'un secrétaire chargé d'une mission de paix. Ezéchiel dit ensuite:

"Et pour ce qui est de la gloire du Dieu d'Israël, elle fut enlevée, d'au-dessus des chérubins au-dessus desquels elle se trouvait, vers le seuil de la maison, et il se mit à crier vers l'homme qui était vêtu de lin, aux hanches duquel il y avait l'écritoire de secrétaire. Et Jéhovah lui dit: 'Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et tu devras mettre une marque sur le front des hommes qui soupirent et gémissent au sujet de toutes les choses détestables qui se commettent au milieu d'elle.' — Ezéch. 9:3, 4, NW.

De toute évidence, l'homme vêtu de lin fut envoyé pour accomplir une mission de paix et de salut. Avant de confier au secrétaire sa mission, la Présence divine se déplaça du char de guerre céleste, décrit un peu plus tôt dans la vision, vers le "seuil de la maison", sans doute le seuil du Très-Saint, à l'intérieur même du temple. Là, Jéhovah transmit son commandement à l'homme vêtu de lin équipé de plumes et d'un encrier pour accomplir son œuvre de marquage.

Quels hommes allaient recevoir la marque qui les distinguerait du reste des habitants de Jérusalem? Ceux qui ne s'étaient pas livrés à l'idolâtrie, à l'immoralité et aux autres choses répugnantes qui offensaient Dieu et provoquaient sa colère. Ces hommes 'soupiraient et gémissaient' à cause des insultes faites à la justice et de l'opprobre jeté sur le nom de Dieu.

'L'homme vêtu de lin', un homme symbolique, allait devoir se déplacer de maison en maison, dans chaque maison de Jérusalem, pour trouver tous ceux qui méritaient la marque. Ceux-ci devaient être marqués pour montrer qu'ils étaient de véritables adorateurs de Jéhovah.

Les premiers à être fracassés

Quelle était la valeur de cette marque? Jéhovah répondit quand il ordonna ensuite aux "six hommes" portant des armes pour fracasser:

"Passez par la ville après lui et frappez. Que votre œil ne s'apitoie pas, et n'éprouvez aucune compassion! Vieillard, jeune homme, et vierge, et petit enfant, et femmes, vous devrez les tuer — jusqu'à suppression. Mais ne vous approchez d'aucun homme sur qui il y a la marque, et vous devrez commencer à partir de mon sanctuaire." — Ezéch. 9:5, 6, NW.

Remarquez que l'œuvre consistant à fracasser devait commencer à partir du sanctuaire de Jéhovah. Les Israélites idolâtres ont pu se croire en sécurité à l'intérieur du temple en pensant que des cadavres souilleraient le sanctuaire alors que leur faux culte idolâtrique ne le souillait pas. Mais Jéhovah avait abandonné son prétendu sanctuaire et, à titre de preuve, il désirait qu'il soit souillé par les cadavres de ceux qui avaient profané ce sanctuaire par leur idolâtrie. C'est pourquoi "ils commencèrent donc par les vieillards qui étaient devant la maison. Il [Jéhovah] leur dit ensuite: 'Souillez la maison et remplissez les cours de tués. Sortez!' Et ils sortirent et frappèrent dans la ville". — Ezéch. 9:6, 7, NW.

Ainsi, le simple fait qu'une personne soit à l'intérieur d'une église ou d'un temple, ou même dans une Salle du Royaume des témoins de Jéhovah, ne la protégera pas de la colère divine si elle ne vit pas en harmonie avec les justes lois de Dieu. Même les enfants que leurs parents n'ont pas élevés "dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah", dans le culte pur, ne seront pas protégés. L'âge ou le sexe d'un transgresseur se trouvant à Jérusalem ne fut pas un facteur déterminant pour être protégé de la colère du Souverain divin dirigée contre cette ville. Les parents 'non marqués' seront responsables de la mort de leurs petits enfants. — Eph. 6:4; Ex. 20:5.

La vue de ces hommes idolâtres tués dans le sanctuaire de Dieu a pu susciter une question dans l'esprit d'Ezéchiel: Si aucun de

ceux qui se trouvent dans un lieu aussi saint que le temple n'est épargné, comment tous ceux qui se trouvent hors du temple, dans la ville de Jérusalem, peuvent-ils être sauvés? Ezéchiel fut si impressionné par ce qu'il vit qu'il interrogea Dieu. "Et il advint que, tandis qu'ils frappaient et que je restais, je tombai sur ma face, et je criai et dis: 'Hélas! ô Souverain Seigneur Jéhovah! Supprimes-tu tous ceux qui restent d'Israël en déversant ta fureur sur Jérusalem?' " — Ezéch. 9:8, NW.

Jéhovah répondit à Ezéchiel: "La faute de la maison d'Israël et de Juda est très très grande, et le pays est rempli d'effusions de sang, et la ville est pleine de perversités; car ils ont dit: 'Jéhovah a quitté le pays, et Jéhovah ne voit pas.' Et quant à moi aussi, mon œil ne s'apitoiera pas, et je ne témoignerai pas de compassion. Assurément je ferai venir leur voie sur leur tête." — Ezéch. 9:9, 10, NW.

Les paroles de Jéhovah se révélèrent exactes quand les Babyloniens détruisirent Jérusalem cinq années plus tard.

Comment être protégé

Nous devrions considérer ces choses selon la justice et ne pas permettre au sentimentalisme d'influencer notre jugement. Nous pouvons être certains que Jéhovah détruisit ceux qui souillaient le pays, engendraient la violence et rendaient la vie impossible à ceux qui désiraient pratiquer le bien (Ps. 89:15; II Pierre 2:9). Les agents exécuteurs de Jéhovah détruisirent également ceux qui restèrent indifférents et qui approuvaient tacitement les pratiques détestables. Seuls furent épargnés ceux qui étaient réellement affligés, non pas simplement parce que leurs "droits" ou leurs intérêts étaient piétinés, mais surtout à cause de l'injustice et de l'opprobre qui était jeté sur le nom de Dieu.

Ainsi, si quelqu'un est en âge de prendre ses responsabilités, il ne devrait pas penser qu'il sera épargné en raison de la justice d'un parent. Le fait d'être membre d'une Eglise, de se réunir avec ceux qui adorent Dieu ou d'avoir une certaine connaissance de la Bible ne le sauvera pas non plus. On ne trompe pas Dieu (Gal. 6:7). Ses anges n'épargneront que ceux que la "marque" identifiera aux hommes qui adorent Dieu, "avec l'esprit et la vérité", tant en actes qu'en paroles. — Jean 4:24.

A Jérusalem, aucun homme n'est allé à proprement parler dans toutes les maisons

pour faire une marque sur les fronts. Il s'agissait d'une œuvre de marquage symbolique. Cependant, conformément à la promesse divine, certains hommes furent protégés et échappèrent à la destruction. Parmi eux il y eut Baruc, secrétaire de Jérémie, Ebed Mélec, les Récabites et sans doute d'autres Israélites. Dieu les avait symboliquement 'marqués' aussi clairement que s'ils avaient reçu une marque sur le front, afin que les "six hommes", ses forces angéliques, discernent cette "marque" et ne s'approchent pas d'eux.

Au vingtième siècle, la chrétienté qui, à l'exemple de Jérusalem, prétend être le domaine du christianisme, est remplie de violence. L'opprobre jeté sur Dieu et sur ses lois ne cesse d'augmenter. Où peut-on trouver la protection? Y a-t-il aujourd'hui une œuvre correspondante consistant à 'marquer' des gens? Si oui, qui effectue cette œuvre? En quoi consiste cette "marque", et qui mérite aujourd'hui de la recevoir? La réponse à ces questions sera donnée dans l'article suivant.

Quelle peut être l'importance d'une promesse?

IL NE se passe pas un seul jour sans que des millions de gens soient déçus, indignés, voire irrités par des promesses non tenues. Des contrats, des baux et d'autres accords ne sont pas respectés. Des rendez-vous ne sont pas tenus. On oublie les récompenses, les dons et les services promis. Les engagements pris lors d'un mariage sont violés. Les vœux prononcés à cette occasion sont oubliés quand les conjoints se séparent ou divorcent pour des motifs superficiels. Les promesses des chefs politiques restent souvent lettre morte. En outre, un grand nombre de celles-ci sont volontairement trompeuses.

Par leurs actions, beaucoup de gens démontrent qu'à leurs yeux une promesse n'a pas grande importance. Ils se soucient peu du mal que peut causer une promesse non tenue. Cependant, que ces personnes le reconnaissent ou non, elles devront en rendre compte à Celui qui n'a jamais manqué de tenir sa promesse. Il s'agit de Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme. A ses yeux, faire une promesse puis la renier n'est pas sans

importance, surtout quand il s'agit d'une action délibérée et franchement malveillante. De même, si *son nom* est associé à une promesse, il ne permettra pas que celui-ci soit diffamé par une promesse non tenue. Considérons, par exemple, le cas du roi judéen Sédécias.

Sédécias rompt une alliance

En l'an 617 avant notre ère, le roi Jojakin, neveu de Sédécias, ainsi que des membres de la famille royale et d'autres hommes importants furent emmenés captifs à Babylone. Nébucadnetsar, roi de Babylone, plaça alors Sédécias sur le trône de Jérusalem et lui fit promettre, sous serment fait au nom de Jéhovah, qu'il serait un roi vassal loyal. Les princes et les autres personnages de premier rang se lièrent également à lui sous serment pour être de fidèles vassaux (Ezéch. 17:13,14; 21:28). Jéhovah Dieu considéra-t-il ces promesses faites sous serment comme de peu d'importance?

Ce sont les Juifs qui ont pensé qu'il importait peu à Jéhovah qu'ils rompent leurs promesses. Ils incitèrent les autres à se rebeller contre le roi de Babylone et à compter sur l'aide du pharaon d'Égypte. Ils encouragèrent Sédécias à agir ainsi. Parlant en termes prophétiques de la rébellion contre le roi Nébucadnetsar, Jéhovah déclara :

"Il [Sédécias] s'est finalement rebellé contre moi en envoyant ses messagers en Égypte, pour qu'elle lui donnât des chevaux et un peuple nombreux. Aura-t-il [Sédécias] du succès? Echappera-t-il, celui qui fait ces choses et qui a rompu une alliance? Et échappera-t-il vraiment? 'Aussi vrai que je suis vivant', telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah. 'C'est dans le lieu même du roi [Nébucadnetsar] qui a installé comme roi celui [Sédécias] qui a méprisé son serment et qui a rompu son alliance, c'est chez lui, au milieu de Babylone, qu'il mourra. Et Pharaon, avec de grandes forces militaires et avec une congrégation nombreuse, ne le rendra pas efficace dans la guerre, en élevant un rempart de siège et en bâtissant un mur de siège, afin de retrancher beaucoup d'âmes. Et il [Sédécias] a méprisé un serment en rompant une alliance, et voici, il avait donné sa main [en promettant de garder l'alliance], et il a fait toutes ces choses. Il n'échappera pas.'" — Ezéch. 17:15-18, NW

Il est impossible d'éviter le châtement

Jéhovah montra donc avec force qu'il n'approuverait pas le parjure de Sédécias et qu'il ne le protégerait pas contre ses cruelles conséquences. Il annonça que le roi Nébucadnetsar ne fermerait pas les yeux sur la rébellion de Sédécias, mais qu'il marcherait contre Jérusalem. Cela serait conforme au dessein de Jéhovah d'utiliser le roi Nébucadnetsar et ses armées comme une "épée" pour punir les rebelles qui rompaient leur serment, prenant ainsi le nom de Jéhovah en vain.

En pénétrant dans le nord de la Palestine, Nébucadnetsar arriva à la tête de son armée à un carrefour. Il désirait être guidé pour choisir la direction dans laquelle il devait conduire son armée. Un chemin du carrefour conduisait à Rabbah, capitale des Ammonites, et l'autre à Jérusalem, la ville la plus fortifiée. Pour Nébucadnetsar, la question était donc de savoir s'il devait d'abord marcher contre Rabbah puis diriger son armée, enivrée par la prise de cette ville, vers Jérusalem pour y organiser le siège le plus difficile. Afin d'être sûr de prendre la bonne décision, Nébucadnetsar fit appel à trois méthodes de divination. C'est ce que Jéhovah Dieu révéla à son prophète Ezéchiel :

"O fils d'homme, place pour toi deux chemins pour que l'épée du roi de Babylone entre! Tous deux devront sortir d'un seul pays, et on devra découper une main indicatrice; à la tête du chemin qui va vers la ville on devra la découper. Tu devras placer un chemin pour que l'épée entre contre Rabbah des fils d'Ammon, et un chemin contre Juda, contre Jérusalem, la ville fortifiée. Car le roi de Babylone

s'est arrêté au carrefour, à la tête des deux chemins, pour recourir à la divination. Il a secoué les flèches [une pour Rabbah et une autre pour Jérusalem étaient mises dans un vase que l'on secouait, après quoi on en tirait une flèche]. Il a interrogé au moyen des théraphim; il a examiné le foie [d'une victime animale tuée]. Dans sa droite s'est trouvée la divination touchant Jérusalem, pour placer des béliers, pour qu'on ouvre la bouche pour une tuerie, pour qu'on fasse entendre le son d'un signal d'alarme, pour placer des béliers contre des portes, pour élever un rempart de siège, pour bâtir un mur de siège." — Ezéch. 21:19-22, NW; 21:24-27, Sg.

Ce que le roi Nébucadnetsar retira avec sa main droite indiquait le choix favorable, la voie la plus propice. Jéhovah veilla à ce que ce choix soit conforme à sa volonté en dirigeant le roi de Babylone d'abord contre Jérusalem. Cela signifiait que les Babyloniens allaient utiliser contre Jérusalem tout leur équipement et leurs meilleurs systèmes pour mettre le siège devant une ville puissamment fortifiée.

Cette prophétie annonçant l'issue de la séance de divination ordonnée par Nébucadnetsar parut 'fausse' aux habitants de Juda et de Jérusalem. Ils croyaient que le roi de Babylone ne serait pas disposé à monter contre une ville aussi puissamment fortifiée que Jérusalem. Ils pensaient qu'il serait incapable de prendre cette ville. Ils espéraient également que les armées égyptiennes feraient renoncer à tout effort militaire éventuel entrepris contre eux. Mais ces Juifs trop confiants oubliaient que leur parjure était un péché contre Jéhovah Dieu. Celui-ci allait veiller à ce que leur attitude rebelle soit dénoncée et à ce que le roi Nébucadnetsar ne l'oublie pas. Jérusalem allait être prise, et ses habitants "saisis par la main" et emmenés captifs à Babylone (Ezéch. 21:23, 24, NW; 21:28, 29, Sg). Cela signifiait aussi que le roi Sédécias allait être obligé de faire ce que Jéhovah avait déclaré par l'entremise d'Ezéchiel, savoir :

"Quant à toi, ô bïessé à mort, méchant chef d'Israël, dont le jour est venu au temps de la faute de la fin, voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Ote le turban, et enlève la couronne. Cela ne sera pas la même chose. Mets en haut ce qui est bas, et abaisse celui qui est élevé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Quant à cela aussi, assurément ce ne sera à personne jusqu'à ce que vienne celui qui a le droit légal, et je devrai le lui donner.'" — Ezéch. 21:25-27, NW; 21:30-32, Sg.

Par son attitude rebelle, le roi Sédécias se blessa lui-même mortellement. Cette blessure mortelle ne signifiait pas une mort paisible en tant que vassal fidèle à Jérusalem, mais une mort honteuse comme un roi sans trône, sans enfant, aveugle, exilé et emprisonné à Babylone. En raison de sa rébellion, Sédécias se révéla être un "méchant chef d'Israël". Le moment de manger les

fruits amers de son iniquité était venu. C'était désormais le "temps de la faute de la fin", non pas seulement la "faute" du roi Sédécias, mais celle de tout le royaume de Juda et de Jérusalem. Le temps de cette "fin" avait commencé la treizième année du roi judéen Josias, l'année où Jérémie commença à prophétiser (Jér. 1:1, 2; 25:3-11). Au point culminant de cette "fin", le roi Sédécias ne renonça pas volontairement à son turban et à sa couronne. Il y fut obligé quand son trône royal et sa ville furent détruits.

Avec cette destruction survenue en l'an 607 avant notre ère, le royaume typique de Dieu sur la terre, avec un descendant de David assis sur le "trône de Jéhovah" à Jérusalem, arriva à sa fin. Cela signifiait un renversement total de la situation sur la scène mondiale. En tant que royaume miniature de Jéhovah Dieu, le royaume de Juda avait été "élevé". Mais par sa destruction, il fut 'abaissé'. En revanche, les nations gentiles ou non juives furent 'mises en haut', car la destruction du royaume de Juda leur laissait la domination de toute la terre.

Celui qui agira contre ceux qui rompent délibérément leurs promesses

Les nations gentiles allaient garder cette domination jusqu'à la venue de "celui qui a le droit légal", un descendant du roi judéen David. Ce fut le Seigneur Jésus-Christ. Contrairement au méchant roi Sédécias, Jésus-Christ tient ses promesses. Il est "fidèle, innocent, sans souillure". (Héb. 7:26, NW.) Durant son séjour sur la terre en tant qu'homme, il a toujours dit la vérité. "Il ne s'est pas trouvé non plus de tromperie dans sa bouche." (I Pierre 2:22). Jésus ne désire donc pour sujets que des personnes qui l'imitent, poussées par de bons mobiles. Conformément à la volonté de son Père, il agira bientôt contre tous ceux qui, à l'exemple de Sédécias, se montrent rebelles et indignes de confiance en manquant de respect pour le nom de Jéhovah.

Nous savons que Jésus-Christ agira ainsi dans cette génération. La chronologie biblique établit clairement qu'en 1914 il a reçu la domination sur le monde des hommes (Dan. 4:16-27; 7:12-14; Rév. 11:15). Il est donc en mesure d'agir contre les hommes et les nations qui n'ont aucun égard pour la vérité et la justice. A notre époque, la chrétienté, comme la Jérusalem infidèle, n'a pas agi conformément aux commandements de

Dieu. Pour ne citer qu'une des nombreuses transgressions qu'elle a commises, elle a rompu ses promesses et engagements solennels. Prétendant être dans des relations d'alliance avec Dieu, la chrétienté sera détruite la première.

Ce sera conforme aux événements typiques survenus dans l'antiquité; l'"épée" punitive s'est d'abord abattue sur les habitants de Juda et de Jérusalem qui n'ont pas respecté fidèlement l'alliance avec Dieu. Mais l'"épée" ne s'arrêta pas là. Comme les Juifs infidèles, les Ammonites ne pratiquaient pas non plus la justice. Ils méritaient donc, eux aussi, d'être punis. Evidemment, les prophètes d'Ammon n'y pensaient pas. Ils 'contemplaient' un moyen de salut pour Rabbah, leur capitale. Leurs devins prédisaient que la ville serait épargnée. Mais prophètes et devins se trompaient. Ce qu'ils 'contemplaient' se révéla être "une chimère", et les prédictions des devins "un mensonge". Cela se réalisa quand Nébucadnetsar ruina le pays des Ammonites. Comme Ezéchiel l'avait annoncé, les Ammonites tués furent mis "sur les cous" des Israélites tués, comme pour ne faire qu'un tas de cadavres. — Ezéch. 21:28-32, NW; 21:33-37, Sg.

A notre époque, aucune nation ayant agi faussement et de façon trompeuse envers ses promesses et ses engagements n'échappera au châtement. Il est donc indispensable que chacun examine sa propre conduite et se demande: Suis-je un imitateur de Jésus-Christ dans la 'bouche de qui il ne s'est pas trouvé de tromperie'? Ou bien est-ce que je m'identifie à un parjure rebelle comme le roi Sédécias? La vie de chacun dépend de sa bonne conduite. Cela inclut respecter ses promesses solennelles. Agir autrement peut conduire à la mort.



● Dans Révélation 14:3, nous lisons: "Et ils chantent comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre créatures vivantes et les aînés; et nul ne pouvait ap-

prendre à fond ce cantique si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui ont été achetés de la terre." Si les aînés mentionnés ici et dans Révélation 4:4 représentent l'ensemble des 144 000 rois et prêtres célestes, comment les 144 000 peuvent-ils chanter devant ces aînés ?

Une des clés permettant de comprendre le livre de la Révélation est donnée dans ses paroles d'introduction: "Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée, pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt. Et il a envoyé son ange pour la présenter en signes, par lui, à son esclave Jean." (Rév. 1:1). Il est donc évident qu'une chose qui est impossible dans la réalité peut être représentée au moyen de signes ou symboles. Par exemple, si un homme ne peut chanter devant lui-même, il peut se tenir devant son image et chanter. Il n'y a donc rien de contradictoire dans le fait que les 144 000 sont représentés devant quelque chose qui les représente ou les symbolise.

L'origine et l'éducation de celui qui a eu la vision, c'est-à-dire l'apôtre Jean, nous aident à déterminer en quel sens les "vingt-quatre aînés" mentionnés dans Révélation 4:4 sont un signe ou un symbole. Etant juif, Jean savait que les "anciens d'Israël" représentaient la nation tout entière et parlaient en son nom (Ex. 3:16, 18; 19:7). La congrégation tout entière des chrétiens oints constitue la "nation sainte" de l'Israël spirituel, et les "aînés" ou "anciens" chrétiens peuvent représenter cette "nation" tout entière (I Pierre 2:9). Eu égard à cela, les "vingt-quatre aînés" assis sur des trônes représentent l'ensemble des 144 000. Le nombre vingt-quatre a dû rappeler à Jean la division des prêtres en vingt-quatre classes par le roi David pour qu'ils servent au temple de Jérusalem (I Chron. 24:4). Cela s'accorde très bien avec le fait que la "nation sainte" des 144 000 doit être une "prêtrise royale".

Remarquons également que Jean reçut aussi une vision d'événements futurs, de "choses qui doivent arriver". (Rév. 4:1.) La vision des "vingt-quatre aînés" était donc une image prophétique de l'ordre que Jéhovah Dieu allait établir dans les cieux. Quand l'apôtre Jean reçut la vision, aucun membre de l'ensemble des 144 000 n'était au ciel. Ceux qui étaient déjà endormis dans la mort attendaient la résurrection (I Cor. 15:20-23, 51, 52). Toutefois, le fait que les "vingt-quatre aînés" étaient vus en vision garantissait que la po-

sition d'aîné serait bien occupée par ceux à qui elle était réservée.

• Doit-on s'attendre à ce que le chrétien paie des impôts à un gouvernement qui se livre à des activités contraires à ses croyances ?

La Bible montre clairement qu'il est juste pour un chrétien de payer ses impôts. Quand on lui a demandé s'il était permis ou non de payer l'impôt personnel à César, Jésus-Christ a répondu: "Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu." (Mat. 22:17, 21). A propos de la soumission aux autorités gouvernementales, l'apôtre Paul a écrit ce qui suit: "Il y a (...) une raison majeure pour que vous soyez dans la soumission, non seulement à cause de ce courroux [dirigé contre ceux qui transgressent la loi] mais aussi à cause de votre conscience. C'est pourquoi, en effet, vous payez aussi des impôts; car ils sont serviteurs de Dieu, s'employant constamment à cela même. Rendez à tous ce qui leur est dû, à celui qui exige l'impôt, l'impôt." — Rom. 13:5-7.

Ni les paroles de Jésus ni celles de l'apôtre Paul ne laissent entendre que le serviteur de Dieu aurait une part quelconque de responsabilité dans la façon dont les autorités utilisent l'argent obtenu par l'impôt. La situation est comparable à celle dans laquelle se trouve une personne qui paie un électricien, un plombier ou un autre artisan pour les services rendus.

Les autorités gouvernementales sont des "serviteurs publics de Dieu" en ce sens qu'elles accomplissent des services qui profitent aux chrétiens, par exemple les postes et télécommunications, les sapeurs-pompiers, le service des eaux, les écoles, les transports publics, la construction et l'entretien des routes, la police et les tribunaux. Même quand les gouvernements se livrent à des activités contraires à ses croyances, le chrétien profite toujours de ces services.

D'autre part, comme Jésus l'a souligné, l'argent appartient à "César". En effet, c'est l'autorité gouvernementale qui émet l'argent et lui assigne une certaine valeur. Par conséquent, quand elle exige qu'on lui restitue une partie de cet argent pour les services rendus, le chrétien est dans l'obligation d'obéir.

Les gouvernements qui abusent de leur autorité devront en rendre compte à Dieu. — Rom. 12:19.

Congrès des témoins de Jéhovah en 1973

Les témoins de Jéhovah prévoient aussi cette année une série de congrès qui commencent aux Etats-Unis et se poursuivront dans d'autres pays.

Des dizaines de milliers de personnes y assisteront.

En Europe ces congrès auront lieu dans les villes suivantes:

Dublin, Irlande	du 11 au 15 juillet 1973
Helsinki, Finlande	du 11 au 15 juillet 1973
Copenhague, Danemark	du 18 au 22 juillet 1973
Düsseldorf, Allemagne	du 25 au 29 juillet 1973 (Programme aussi en anglais et italien)
Munich, Allemagne	du 1er au 5 août 1973 (Programme aussi en grec et turc)
Londres, Angleterre	du 1er au 5 août 1973

Edimbourg, Ecosse	du 1er au 5 août 1973
Paris, France	du 1er au 5 août 1973
Bruxelles, Belgique	du 8 au 12 août 1973 (Programme aussi en flamand, portugais et espagnol)
Utrecht, Pays-Bas	du 8 au 12 août 1973
Rome, Italie	du 8 au 12 août 1973

Vous aussi, vous êtes cordialement invité. Prenez des dispositions dès maintenant.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

3 juin: Vous avez besoin d'endurance. Page 264.
Chantez les cantiques: 4. 101.

10 juin: Encouragez les autres à endurer. Page 269.
Chantez les cantiques: 115. 49.

Une aide pour les malades



Etes-vous affligé par une mauvaise santé? Aimerez-vous recevoir des suggestions utiles vous permettant d'améliorer dès maintenant votre santé? Aimerez-vous avoir un fondement solide pour croire que la guérison complète de toutes les maladies est très proche?

Si c'est votre désir, lisez régulièrement le périodique *Réveillez-vous!*. Il contient des articles très bien documentés qui vous aideront dans ce sens. L'abonnement d'un an comporte 24 numéros.

Vous pouvez le recevoir deux fois par mois pendant un an, contre une contribution de 75 fr. belges, \$ 1.50 canadien ou 7 fr. 50 suisses.

Veillez m'abonner au périodique *Réveillez-vous!* pour un an. Je verse la somme de



WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la
deuxième page de ce périodique.

Nom

Rue et N°

Code postal Ville



La TOUR DE GARDE

15 MAI 1973 N° 10

Périodique bimensuel

**VIVEZ-VOUS POUR LA VIE
PRÉSENTE ?**

**VIVONS EN AYANT EN VUE
L'ORDRE NOUVEAU
PROMIS PAR DIEU**

POURQUOI SE CONFIER EN DIEU ?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Pourquoi les personnes au cœur honnête désirent servir Jéhovah	291
Vivez-vous pour la vie présente?	293
Vivons en ayant en vue l'ordre nouveau promis par Dieu	299
Vos jours seront-ils "comme les jours d'un arbre"?	306
Les changements qui font d'un garçon un homme	310
Pourquoi se confier en Dieu?	313
Les assemblées internationales "La victoire divine"	316
Une lettre du Nicaragua	317
Questions de lecteurs	319

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes.

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, molou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silori, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-X. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dv — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau. Et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amerique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3819	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 10
MAY 15, 1973

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

15 mai 1973

N° 10

Pourquoi les personnes au cœur honnête désirent servir Jéhovah

CHAQUE année des dizaines de milliers de personnes entreprennent volontairement le service de Jéhovah, le Dieu de la Bible. Cela les amène souvent à changer complètement leur mode de vie. Pourtant elles sont heureuses de le faire. Pourquoi?

Elles comprennent que Jéhovah est le Souverain suprême et le Créateur de l'univers. A toutes les époques de l'Histoire, cette raison vitale a incité des hommes pleins de vénération à vouloir le servir.

Un de ces hommes, écrivain inspiré qui a également composé des cantiques, exprima ses sentiments en ces termes: "Car c'est un grand Dieu que Jéhovah, un grand roi au-dessus de tous les dieux. Il tient dans sa main les fondements de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui. A lui la mer, car c'est lui qui l'a faite; la terre aussi: ses mains l'ont formée. Venez, prosternons-nous et adorons, fléchissons le genou devant Jéhovah, notre Créateur." — Ps. 95:3-6, AC.

Des siècles plus tard, l'apôtre chrétien Jean, dans une vision, entendit vingt-quatre vieillards déclarer: "Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été

créées." (Rèv. 4:11). Sans aucun doute, si, dans l'univers, quelqu'un mérite d'être adoré et servi, c'est bien Jéhovah Dieu.

Une autre raison puissante pour laquelle les personnes au cœur honnête désirent servir Jéhovah, c'est qu'il a traité les humains imparfaits et pécheurs avec miséricorde, compassion et amour.

En choisissant de désobéir à la loi de Dieu, Adam, le premier homme, se vendit comme esclave au péché et à la mort, et tous ses descendants avec lui. La Bible dit: "Par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et (...) ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché." — Rom. 5:12.

Aucun homme ne pouvait, par ses propres efforts, se libérer de cet esclavage. "Aucun d'eux ne peut racheter son frère, ni payer à Dieu sa rançon: trop cher est le rachat de leur vie et c'en est fini à jamais! Et l'on vivrait à perpétuité, on ne verrait pas la fosse?" — Ps. 49:8-10, Dh.

Jéhovah Dieu aurait pu abandonner les descendants d'Adam, car il ne doit rien à personne. Mais, dans son amour incomparable pour l'humanité, il pourvut à la rançon nécessaire et accepta d'en

payer lui-même le grand prix. Il transféra la vie de son fils céleste le plus cher dans le sein de la vierge juive Marie, afin que, né humain parfait, ce Fils pût sacrifier sa vie pour les hommes pécheurs et mourants (Luc 1:26-37; Jean 1:14). Au sujet de cette suprême expression de l'amour de Dieu, l'apôtre Paul écrivit: "En effet Christ, alors que nous étions encore faibles, est mort pour des hommes impies au temps fixé. A peine, en effet, quelqu'un mourra-t-il pour un homme juste; certes, pour l'homme de bien peut-être quelqu'un osera-t-il même mourir. Mais Dieu nous recommande son amour en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous." — Rom. 5:6-8.

La manière dont Jéhovah Dieu a exercé sa souveraineté a également touché le cœur des hommes et des femmes honnêtes. Il n'oblige personne à le servir, mais il désire que ceux qui le servent le fassent volontairement parce qu'ils l'aiment profondément et reconnaissent la droiture de ses commandements. — Deut. 30:11-16; I Jean 5:2.

Les personnes au cœur honnête n'auront pas de difficulté à voir que l'obéissance à la loi de Dieu est exigée de l'homme pour son bien. Loin d'être pénible, elle est rafraîchissante (I Jean 5:3). Cela est dû au fait que la loi divine régissant les relations humaines est fondée sur l'amour du prochain, un amour désintéressé et plein de sollicitude. A propos de la Loi mosaïque, l'apôtre Paul écrivit: "Car le code de la loi: 'Tu ne dois pas commettre d'adultère, Tu ne dois pas assassiner, Tu ne dois pas voler, Tu ne dois pas convoiter', et quelque autre commandement qu'il y ait, se résume en cette parole, à savoir: 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' L'amour ne fait pas de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplissement de la loi." — Rom. 13:9, 10.

Les relations humaines ne seraient-elles pas meilleures si, en tout temps et en tout lieu, les gens s'efforçaient d'agir avec amour à l'égard de leurs semblables? Cela ne mettrait-il pas fin aux injustices

et à l'oppression, et ne contribuerait-il pas au bonheur, au contentement et à la sécurité?

Par conséquent, les gens sincères devraient comprendre que ceux qui, aujourd'hui, sont attachés aux commandements de la Bible ont un mode de vie supérieur à celui des autres hommes. Ce facteur même incite actuellement de nombreuses personnes à servir Jéhovah en tant que témoins voués. Un homme a fait cette remarque: "Ce qui m'a particulièrement attiré, c'est l'unité internationale des témoins de Jéhovah quelle que soit leur race, et j'ai découvert que cette unité n'était possible que grâce à l'attachement étroit aux principes bibliques." Un autre a fait ce commentaire: "L'amabilité et la chaleur des témoins de Jéhovah m'ont ému. J'ai compris que la paix, l'unité et l'amour doivent régner chez ceux qui connaissent la vérité." "L'amour que j'ai observé dans les familles de témoins de Jéhovah, a déclaré encore un autre, m'a aidé à voir que ces derniers étaient de véritables chrétiens."

En vérité, les personnes au cœur honnête ont de nombreuses raisons de servir Jéhovah. Sa position de Créateur et Souverain suprême le rend absolument digne de ce culte. Sa manière de gouverner a toujours reflété l'amour et a toujours été pour le plus grand bien de toutes ses créatures intelligentes. Jéhovah Dieu a pris l'initiative de démontrer son amour en offrant à l'humanité pécheresse la possibilité d'être délivrée de l'esclavage du péché et de la mort, et de jouir éternellement des bienfaits de sa juste domination.

Les qualités et les actions de Jéhovah Dieu ne vous incitent-elles pas à le servir d'un cœur complet? Si c'est le cas, alors vous voudrez probablement vous joindre à ceux qui ont le même désir. Nous vous encourageons donc à vous rendre, dès que possible, à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile; vous constaterez par vous-même que les assistants manifestent l'amour et l'unité que vous vous attendiez à trouver parmi ceux qui, quoique imparfaits, servent le vrai Dieu.

VIVEZ-VOUS POUR LA VIE PRÉSENTE?

"Si les morts ne doivent pas être ressuscités, 'mangeons et buvons, car demain nous mourrons.' Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." — I Cor. 15:32, 33.

LA VIE! Quel bien précieux! Le corps et l'esprit humains sont merveilleux. Toute personne sensée veut vivre, même devant les pressions et les problèmes toujours plus nombreux à notre époque. Les hommes désirent vivement garder ce don précieux et continuer à s'instruire sur tout ce qui les entoure et à s'en réjouir. Beaucoup d'efforts sont faits pour repousser la mort et pour jouir d'une bonne santé et d'un grand bonheur. Toutefois, la mort ne cesse de traquer chaque homme durant sa courte vie de soixante-dix ans environ. La tombe réclame le juste comme l'injuste, l'ascète comme le débauché — Ps. 89:49.

² Devant l'ironie du sort et la sinistre réalité de la mort, l'homme adopte un raisonnement charnel et paradoxal: une vie moralement pure n'a pour lui aucun sens et n'offre aucune récompense. Pour un nombre toujours plus grand de personnes, la vie après la mort n'est qu'un mythe.

1. Comment les créatures humaines montrent-elles leur attachement à la vie, mais qu'est-ce qui attend chaque créature vivante?

2. Quelle attitude de nombreuses personnes ont-elles adoptée, et comment cela se manifeste-t-il dans leur conduite?

S'il n'y a d'autre vie que celle-ci, pourquoi ne pas en profiter au maximum avant de mourir? Si un bon jugement vous fait dire: "Maîtrisez-vous et abstenez-vous de choses agréables mais nuisibles", un raisonnement charnel s'y oppose en disant qu'il est préférable de jouir de ces choses et de permettre à vos émotions d'être pleinement satisfaites plutôt que de mener une vie de privations et de frustrations, car, comme tout le monde, vous connaîtrez la mort, la décomposition et l'oubli. Quels bienfaits retire-t-on à se priver? Bien sûr, on peut préserver sa santé et éviter certains problèmes en rejetant les pratiques moralement impures. On peut se rappeler également que la vie, déjà bien courte, peut l'être davantage encore par la pratique de certains vices; mais, diront beaucoup, il est préférable de jouir de ces choses quand on le peut plutôt que de vivre quelques années de plus dans la vieillesse et la misère.

³ A cela, la Bible répond: "Un homme fidèle est comblé de bénédictions." (Prov. 28:20). En est-il vraiment ainsi? La Bible est-elle réaliste en établissant des règles morales très élevées pour diriger la conduite de l'homme? Quand on s'efforce de les suivre, en retire-t-on des bienfaits? Autre chose encore: quand survient la mort, peut-on espérer en toute confiance une vie meilleure en raison de ses actions fidèles? Si l'homme était simplement le produit de l'évolution et n'avait à rendre compte de sa conduite à personne sinon à la société dont il fait partie, la critique des principes et des promesses de la Bible aurait un certain poids. C'est ce que montre l'apôtre Paul quand, écrivant aux chrétiens de Corinthe, il dit: "Si les morts ne doivent pas être ressuscités, 'mangeons et buvons, car demain nous mourrons.'" Mais après avoir fait allusion à ce point de vue purement égoïste, Paul ajoute cet avertissement: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles. Réveillez-vous dégrisés, d'une manière juste, et ne

3. a) Etant donné la contradiction entre la philosophie de ce monde et la Bible, quelles questions se posent? b) Comment Paul parle-t-il du genre de vie ne consistant qu'à satisfaire ses plaisirs égoïstes?

pratiquez pas le péché, car quelques-uns sont sans connaissance de Dieu. Je vous parle pour vous faire honte." — I Cor. 15:32-34.

⁴ Durant son séjour en Grèce, Paul s'opposa à la philosophie des épicuriens qui croyaient que l'on doit vivre de manière à jouir le plus possible des plaisirs de la vie, tout en agissant avec une certaine modération pour éviter les souffrances qui résultent des excès. Ils ne s'inquiétaient nullement de l'avenir, sinon pour continuer à jouir des plaisirs de la vie jusqu'à leur mort. Mais tel n'était pas le point de vue des hommes fidèles comme Abraham. A leur propos, Paul écrivit: "C'est dans la foi que tous ceux-là moururent, sans avoir obtenu l'accomplissement des promesses, mais ils les ont vues de loin et accueillies avec joie et déclaré publiquement qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires dans le pays." Ils n'ont pas perdu la foi et n'ont pas participé aux pratiques corrompues de leurs semblables. Ils sont bien vivants dans la mémoire de Dieu qui les ressuscitera bientôt pour la vie réelle sur une terre paradisiaque dirigée par son Royaume. — Hébr. 11:13; Mat. 22:31, 32; Jean 6:39, 40.

⁵ Il est facile de se tromper soi-même en cultivant dans son cœur le désir de faire le mal ou en n'ayant pas la volonté de se discipliner pour obtenir les bienfaits durables qui résultent d'une bonne conduite. Le rationalisme est très courant. Paul nous donne cet autre conseil: "Ne vous abusez pas", puis ajoute: "On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera; parce que celui qui sème ayant sa chair en vue, récoltera de sa chair la corruption, mais celui qui sème ayant l'esprit en vue, récoltera de l'esprit la vie éternelle." (Gal. 6:7, 8). Ceux qui se sont joints aux témoins de Jéhovah et qui ont conformé leur vie à l'enseignement de la Bible

peuvent témoigner qu'ils en ont retiré de grands bienfaits. Ne menant pas une vie effrénée, ils évitent les terribles conséquences qui en résultent, au nombre desquelles figure bien souvent une mort prématurée. Qui plus est, la vie éternelle leur est réservée s'ils se montrent toujours fidèles. — Rom. 6:23.

⁶ Quand on compare les Ecritures aux événements qui se déroulent autour de soi, on ne peut douter que le temps de la fin du présent système inique est bien avancé. Les chrétiens peuvent affirmer que la Bible a raison quand elle nous dit que durant cette époque-là il serait encore plus difficile de demeurer dans la voie étroite qui conduit à la vie. Les attrait du monde moderne sont puissants, et le Diable n'a rien perdu de son habileté pour tromper et attirer à lui les gens irréfléchis. Nous risquons constamment de retourner à des formes de pensées et de conduite antérieures ou de permettre à de nouveaux désirs déplaisant à Jéhovah de se développer en nous. Le cœur est tortueux, la chair est faible, et il n'est pas facile d'être maître de soi. Dans sa prophétie sur la fin du présent système, Jésus donna cet avertissement: "Mais faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège. Car il viendra sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre." — Luc 21:34, 35.

⁷ Pour nous assurer que nous ne sommes pas trompés ou que nous ne tombons pas dans un piège, nous devons nous poser certaines questions, afin d'éprouver nos mobiles profonds, nos désirs secrets et nos affections cachées. Pourquoi vivons-nous? Autre chose est de *dire* que nous vivons en ayant en vue la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu, autre chose est de *vivre réellement* chaque jour en harmonie avec les exigences divines. Les chré-

4. a) Quelle était la philosophie des épicuriens?
b) Comment Abraham et d'autres hommes fidèles ont-ils montré qu'ils ne partageaient pas ce point de vue concernant la vie et l'avenir?
5. Comment la Bible oppose-t-elle les résultats d'une vie consistant à satisfaire la chair à ceux d'une vie ayant l'esprit en vue?

6. Pourquoi est-il encore plus urgent aujourd'hui de veiller sur notre conduite?
7. Comment les pensées et les actions du présent monde peuvent-elles influencer subtilement un chrétien? De quoi devons-nous constamment nous souvenir?

tiens ne peuvent permettre à la philosophie épicurienne subtile du présent monde de les tromper et, avant de s'en rendre compte, commencer à vivre pour les plaisirs présents de peur d'être morts demain. Ou bien, doutant de pouvoir entrer dans l'ordre nouveau, ils pourraient commencer à jouir des plaisirs qu'offre le présent monde, afin de ne pas tout perdre. Nous devons constamment nous demander: Pourquoi vivons-nous? Pour les plaisirs qu'offre le présent monde ou pour la "vie réelle" que nous offrira l'ordre nouveau promis par Dieu? — I Tim. 6: 17-19.

Vivez-vous pour les plaisirs de la boisson?

⁸ Des millions d'épicuriens modernes ne se sont pas contentés de boire avec modération, mais sont devenus des ivrognes. Ils ont goûté aux effets de la consommation excessive d'alcool, et c'est ce qu'ils désirent malgré les ennuis et les risques que cela comporte quant à leur santé, à leur emploi et à leur famille. Ils oublient les interdictions et leurs frustrations, et se sentent étrangement affranchis de leurs soucis. La dure réalité cède la place à un monde de rêves. Les soucis disparaissent. Les querelles cessent, et les responsabilités sont écartées. C'est en fait un "voyage", un congé durant lequel ils oublient les soucis pesants de la vie. Mais ces gens vivent-ils vraiment? Quand nous considérons leur état d'abrutissement, leur conduite et leurs paroles honteuses, leur triste état quand ils se dégrisent et les conséquences fâcheuses pour leurs relations avec autrui, nous répondons logiquement et avec force: Non! — Prov. 20:1; 23:20-35.

⁹ Il est donc normal que Dieu interdise l'ivrognerie. Quand une personne est ivre, son esprit fonctionne mal et elle se livre souvent à des actes honteux. Elle a une confiance excessive en ses capacités, alors qu'en réalité ses réflexes et son jugement sont diminués. Des dizaines de milliers

de gens meurent chaque année parce que, quoique ivres, ils pensent être suffisamment dégrisés pour rentrer chez eux au volant de leur voiture ou parce qu'ils se battent pour des questions de peu d'importance. Des millions d'humains meurent de cirrhose, de delirium tremens et d'autres maladies résultant de l'alcoolisme. Dans de nombreux pays, l'alcoolisme est devenu dans l'ordre d'importance, la troi-



Nombreux sont ceux qui vivent pour le plaisir de la boisson. Pour quelles choses vivez-vous?

sième cause de mortalité, après les maladies cardiaques et le cancer.

¹⁰ Toutefois, on peut ne pas être ivre, mais boire de façon excessive. C'est un danger pour les chrétiens. Tous les alcooliques ne sont pas des ivrognes. L'alcoolique éprouve un besoin morbide d'alcool. Une bonne épreuve consiste à se demander: Est-ce que je vis pour ce plaisir et est-ce que j'aspire jour après jour à éprouver cette agréable sensation de détente que procurent les boissons alcooliques? Bien que, pour autant qu'il ne s'enivre pas, il appartienne à chaque chrétien de déterminer personnellement la quantité qu'il peut boire, l'alcool risque néanmoins de devenir un soutien psychologique sur lequel il aime s'appuyer, quelque chose d'apparemment nécessaire dont

8, 9. a) Pourquoi de nombreuses personnes se laissent-elles aller à la boisson? b) Quelles sont les tristes conséquences de l'ivrognerie?

10. a) Quel danger menace celui qui abuse de boissons alcooliques sans pour autant être un ivrogne? b) Que doit-on considérer avant d'offrir de l'alcool à ses invités?

il ne peut se passer. En outre, il y a également le risque de choquer d'autres personnes par une consommation immodérée d'alcool. Quand des amis passent une soirée chez vous, insistez-vous pour qu'ils boivent en votre compagnie, même s'ils ne le désirent pas? Ce serait là un manque d'hospitalité et, chose plus grave, une tentative pour amener d'autres personnes à se laisser aller à une faiblesse en votre



La fréquentation des gens du monde pour des raisons d'affaires comporte des dangers subtils. De telles compagnies peuvent paraître désirables au cœur.

compagnie. On ne devrait jamais insister pour que quelqu'un prenne une boisson s'il ne le désire pas (Rom. 14:17-21). Des réunions entre amis ne seront pas ennuyeuses parce qu'on ne servira pas de boissons alcooliques. Il est certain que celui qui boit modérément, ou pas du tout, et qui ne vit pas dans le but de connaître des plaisirs illicites grâce aux boissons alcooliques, recevra de nombreux bienfaits.

Vivez-vous pour les plaisirs qu'offre la compagnie des gens du monde?

¹¹ Quand Jéhovah créa l'homme, il implanta en lui le puissant désir de fréquenter ses semblables. Après avoir été seul pendant un certain temps, l'homme recherche tout naturellement la compagnie

11. Quel désir Jéhovah a-t-il implanté en l'homme, et à quoi devons-nous penser quand il s'agit de satisfaire ce besoin?

des autres, afin de parler, de manger, de jouer et de travailler avec eux, ou tout simplement pour être avec d'autres humains qui, comme lui, ont besoin de compagnie. L'emprisonnement cellulaire est un châtement inhumain. Cependant, les chrétiens doivent choisir leurs fréquentations. Ce n'est pas par hasard que l'apôtre Paul déclara: "Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles", quand il s'opposa à la philosophie épicurienne très populaire à son époque et dont le principe était: "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons." Comment un chrétien pourrait-il partager ce point de vue sinon en fréquentant ceux qui l'ont adopté et le mettent en pratique? Les chrétiens doivent reconnaître qu'il existe aujourd'hui deux sphères d'influence: l'une chrétienne, théocratique et juste, l'autre non chrétienne et attachée au monde.

¹² Evidemment, les chrétiens sont dans l'atmosphère du présent monde et sont entourés par des gens ayant l'esprit de celui-ci. Dans la prière qu'il adressa à Jéhovah en faveur de ses disciples, Jésus déclara: "Je te sollicite, non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mauvais. Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17:15, 16). Si l'on voulait éviter tout contact avec les gens du monde, il faudrait vivre en ermite, à l'écart de la société humaine (I Cor. 5:9-13). Toutefois, en dehors des contacts humains absolument nécessaires à notre travail profane, à l'école, quand nous effectuons notre ministère chrétien ou en d'autres circonstances, nous ne devrions pas avoir le désir de nous exposer à l'influence des pensées nuisibles et de la conduite souvent pervertie des gens du monde. — Deut. 7:3, 4.

¹³ C'est là un avis juste et logique pour notre esprit, mais le danger réside dans

12. Que faut-il reconnaître quant à la fréquentation des gens du monde, mais quand est-il nécessaire de cesser de les fréquenter?

13. a) Quel raisonnement pourrait tenir un frère ayant un commerce qui exige de sa part certains contacts avec les gens du monde? b) Comment une sœur peut-elle raisonner si un homme incroyant s'intéresse à elle? c) Pourquoi le conseil biblique préconisant de se marier "seulement dans le Seigneur" est-il bon?

les situations où les fréquentations des gens du monde paraissent désirables au cœur. Par exemple, un frère peut avoir un commerce et juger nécessaire de fréquenter librement et de recevoir des gens du monde. Il peut raisonner en disant que ces fréquentations sont indispensables à la bonne marche de son commerce, qui lui permet de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Considérez également le cas d'une sœur qui désire se marier. Peut-être n'y a-t-il pas beaucoup de frères en âge de se marier parmi ses amis chrétiens. Elle se rend bien compte que les années passent. Dans le même temps, un homme dont elle a fait connaissance quelques mois plus tôt à son lieu de travail peut s'intéresser à elle. Si elle se laisse séduire, son esprit et son cœur commenceront aussitôt à lui fournir des arguments. C'est un bel homme, ayant de bonnes manières. Il ne boit pas et ne fume pas. Sur le plan religieux, il est tolérant. Elle se dira même qu'il est mieux que certains frères chrétiens de sa connaissance. Ou encore, elle pensera au cas exceptionnel d'une autre sœur qui s'est mariée avec un incroyant et qu'elle a aidé ensuite à devenir chrétien. Peut-être croira-t-elle pouvoir l'imiter. Cependant, les moments pénibles qu'ont connus de nombreuses autres sœurs confirment la Bible en montrant que les chances d'arriver à un tel résultat sont bien minces. Au contraire, il est fort possible que l'incroyant amène la chrétienne à faire des compromis et à gâcher sa vie. Pour obéir au commandement biblique ordonnant aux chrétiens de se marier "seulement dans le Seigneur", il faut faire preuve de maîtrise de soi et de patience, mais on peut être sûr que Jéhovah sait ce qui est bien pour son peuple. Non seulement il désire le préserver des nombreux chagrins qui résultent d'une conduite peu sage, mais il désire également qu'il soit heureux. — I Cor. 7:39, 40.

¹⁴ Les jeunes chrétiens sont fortement tentés de fréquenter les jeunes gens de

leur âge. On les incite souvent à entrer dans un club sportif ou à se joindre à un groupe de jeunes. Les jeunes désirent être acceptés et, pour cela, certains font des choses inconsidérées, voire contraires aux Ecritures. Il est facile de suivre les engouements du monde quant à la manière de se vêtir et de se coiffer, ou de céder à la tentation de prendre dans une librairie un roman dont la couverture excite les désirs charnels. Il y a également l'attrait des programmes de télévision ou des films qui glorifient la violence, le sadisme et le sexe. Il y a également des écrivains, auteurs d'ouvrages philosophiques ou de critique rationaliste, que nous ne voudrions pas fréquenter. Lire ce genre de livres reviendrait à s'asseoir devant ces hommes et à permettre à notre esprit de se nourrir de leurs idées sur la vie. — I Cor. 3:18-20; I Tim. 6:20, 21.

¹⁵ Les fidèles chrétiens ont foi en la Bible quand elle dit: "Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu." (Jacq. 4:4). Ils reconnaissent la saine logique du commandement suivant: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial [ou Satan]? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? "C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous," dit Jéhovah, "et cessez de toucher la chose impure"; "et je vous recevrai." (II Cor. 6:14, 15, 17). Suivant ce conseil, les chrétiens ne se laissent pas entraîner dans des fréquentations étroites avec des incroyants et s'évitent ainsi bien des douleurs. Ils trouvent leur joie dans la compagnie de leurs frères chrétiens et en développant une amitié sincère et durable avec eux. De telles fréquentations édifient au lieu de détruire. Elles aident le chrétien à marcher vers le but de la "vie réelle" dans l'ordre nouveau promis par Dieu. — Hébr. 11:24, 25.

14. De quelles tentations de ce monde les jeunes gens sont-ils particulièrement l'objet?

15. Quel excellent conseil les Ecritures donnent-elles sur les fréquentations, et en quoi cela est-il un bienfait et une protection pour les chrétiens?

Vivez-vous pour pratiquer l'impureté sexuelle ou jouer avec elle?

¹⁶ On "joue" avec un objet ou à un jeu pour occuper son temps. Certaines personnes jouent avec l'impureté sexuelle sans aller vraiment jusqu'à commettre la fornication ou l'adultère. Les organes sexuels ne sont pas des jouets, mais ont été donnés par Jéhovah pour permettre la procréation et pour être utilisés par



Les rendez-vous entre adolescents peuvent paraître innocents, mais ils risquent facilement de conduire à l'immoralité.

les conjoints dans le cadre du mariage. La Bible condamne l'inconduite. Or il est clair que celui qui joue avec l'impureté sexuelle se livre à l'inconduite, ce qui peut être une cause d'exclusion (Gal. 5:19; Marc 7:21-23). Quiconque pense qu'une telle conduite impure est acceptable tant qu'il n'y a pas de relations sexuelles se trompe lui-même. Sortir seul avec une personne de l'autre sexe n'est pas une simple récréation mais doit avoir le mariage pour but. Si quelqu'un n'envisage pas le mariage ou est trop jeune pour assumer les responsabilités que cela implique, il doit alors examiner les mobiles qui l'incitent à donner des rendez-vous à une personne de l'autre sexe. Quelle voie suit-il ou, pour parler autrement, pour quelles choses commence-t-il à vivre?

16. a) Que faut-il entendre par "jouer avec l'impureté sexuelle"? b) Pourquoi les rendez-vous avec une personne de l'autre sexe ne sont-ils pas une simple récréation?

¹⁷ Bien souvent, celui qui joue avec l'immoralité sexuelle a commencé par avoir de mauvaises fréquentations. Cette pratique est très courante dans le monde. Vivant dans celui-ci, nous sommes entourés de tentations. Les conversations des gens du monde, les films, les livres, les revues pornographiques, les plaisanteries obscènes et les vêtements suggestifs, tout cela contribue à engendrer puis à nourrir de mauvais désirs dans le cœur. Flirter avec une autre personne que son conjoint peut sembler bien innocent, mais cela entraîne très souvent de graves conséquences. — Eph. 5:3-5.

¹⁸ Voici quelques questions que chacun peut considérer pour examiner ses mobiles, mais à propos desquelles la Société Watch Tower n'a pas à formuler de règles: Bien que n'étant pas marié, prenez-vous la main d'une personne de l'autre sexe parce que vous trouvez cela agréable? Dansez-vous parce que vous aimez le contact physique d'une personne de l'autre sexe? Bien que n'étant pas marié, embrassez-vous quelqu'un de l'autre sexe pour lui souhaiter le bonsoir parce que cela est excitant? Le courrier reçu par la Société révèle que ceux qui ont joué avec l'impureté sexuelle ont bien souvent commencé par ces choses.

¹⁹ La Bible déclare nettement: "Il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme." (I Cor. 7:1). Ce n'est pas la faute des organes sexuels dont Dieu a doté l'homme et la femme si ces derniers les utilisent pour pécher. Ces organes ont été conçus de sorte qu'ils restent calmes si aucune impulsion reçue de l'esprit ou du cœur ne vient les exciter. Si un homme et une femme ont décidé de se marier et le sont effectivement, il est tout à fait normal qu'ils jouissent de la compagnie l'un de l'autre et se témoignent leur amour par des gestes intimes. Cela leur procure du plaisir, et,

17. Quelles choses, incitant à jouer avec l'impureté sexuelle, les chrétiens doivent-ils rejeter?

18. Quelles questions un chrétien peut-il considérer pour connaître les mobiles qui le poussent à fréquenter l'autre sexe?

19. Bien que les organes sexuels soient utilisés dans le péché, pourquoi ne peut-on reprocher à Dieu de les avoir créés?

s'ils le désirent, ces gestes amoureux les amèneront à avoir des relations sexuelles. Toutefois, un homme ou une femme célibataire ne peut espérer déclencher cette réaction en chaîne sans graves conséquences. Leur corps renferme un pouvoir de réaction qui dort tant qu'il n'est pas excité. Loin d'être satisfaisante, l'émotion qui résulte de contacts physiques peut facilement susciter le désir de contacts plus intimes: des baisers, des caresses de certaines parties intimes du corps et finalement la fornication ou l'adultère. Tout cela peut ne pas se produire à la première occasion, mais le désir peut croître en intensité au fur et à mesure que la personne pense au plaisir ressenti et espère une nouvelle occasion de l'éprouver, allant même jusqu'à ébaucher un plan pour provoquer celle-ci.

²⁰ La Bible donne ce sage conseil aux chrétiens: "Faites donc mourir vos membres du corps qui sont sur la terre en ce qui concerne la fornication, l'impureté, l'appétit sexuel, le désir mauvais, et la convoitise, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que le courroux de Dieu vient." (Col. 3:5, 6). Le médecin vous fait une piqûre pour insensibiliser la partie à opérer. Nous pouvons insen-

20. Comment une personne peut-elle 'faire mourir' les membres de son corps pour ce qui est des pratiques mauvaises?

sibiliser ou faire mourir nos membres pour ce qui est des mauvais désirs en veillant à les neutraliser dans notre cœur et notre esprit, et en cultivant de bons désirs, dont le plus important doit être de faire la volonté de Dieu. — I Thess. 4:3-7; I Pierre 4:2-5.

²¹ Que les épicuriens modernes disent, s'ils le veulent, que le christianisme n'est ni pratique ni réaliste! Quant à nous, nous savons qu'il l'est quand l'application des principes bibliques dans notre vie contribue au bonheur de la famille; il nous évite les conséquences mortelles des maladies vénériennes et de l'alcoolisme, nous rapproche de ceux qui constituent une compagnie édifiante et nous aide à garder une bonne conscience et une bonne réputation devant Dieu. Nous apprécions le don de la vie et désirons en jouir éternellement dans la paix et le bonheur. Nous ne voulons pas la perdre pour quelques brefs instants de plaisir charnel. Nous avons pleinement confiance que Dieu nous accordera la vie éternelle dans son nouveau système en récompense de notre fidélité. L'amour de nos semblables nous pousse à leur faire part de cette merveilleuse espérance, tandis que nous continuons à faire de grands efforts pour vivre avec l'ordre nouveau de Dieu en vue.

21. Face aux pensées et aux actions du présent monde, quelle détermination le chrétien doit-il prendre?

Vivons en ayant en vue l'ordre nouveau promis par Dieu

"Combats l'excellent combat de la foi, saisis fermement la vie éternelle à laquelle tu as été appelé." — I Tim. 6:12.

ETANT donné ce que nous avons vu dans l'article précédent, il serait insensé de commencer à vivre pour les fréquentations qu'offre le présent monde,

pour les plaisirs de la boisson, pour se livrer à l'inconduite en jouant avec l'impureté sexuelle ou pour satisfaire des désirs illicites par la fornication ou l'adultère. Pourquoi déplaire à Jéhovah quand, par notre conduite, nous pouvons

1. Pourquoi serait-il insensé de vivre pour les plaisirs du présent monde?

l'honorer et démontrer que le Diable est menteur? Pourquoi nuire à notre santé par ces abus, voire en contractant certaines maladies répugnantes qui peuvent causer une mort prématurée, alors que nous pouvons garder une bonne santé physique et mentale en menant une vie pure? Pourquoi risquer d'être exclus de la congrégation chrétienne et même d'être retranchés définitivement par la mort pour quelques brefs instants de plaisir égoïste et illicite, quand nous pouvons espérer la vie éternelle dans un ordre nouveau que Dieu promet en récompense à ceux qui lui restent intègres?

² Oui, pourquoi? Nous n'avons aucune raison d'agir ainsi quelle que soit la manière dont nous considérons les choses. Cela dépend de ce que nous désirons. La Bible est très claire: nous récoltons ce que nous semons. Si nous semons en ayant la chair en vue, nous récolterons le chagrin et la douleur qui accompagnent la satisfaction éphémère de la chair, et finalement la mort. En revanche, si nous semons en ayant l'esprit en vue, nous recevons dès maintenant les bienfaits résultant d'une vie pure et nous aurons l'espérance certaine de la vie éternelle (Gal. 6:7, 8). La question est donc la suivante: Pour quelles choses vivons-nous? Si nous désirons vivre dans l'ordre nouveau promis par Dieu, nous devons le montrer dès maintenant.

³ Dans Philippiens 3:17-19, Paul encouragea ses compagnons chrétiens à l'imiter ainsi que les autres frères qui suivaient la voie de la fidélité; mais il leur donna cet avertissement: "Car il y en a beaucoup, j'avais l'habitude d'en faire souvent mention, mais maintenant j'en fais aussi mention en pleurant, qui marchent en ennemis du poteau de torture du Christ, et leur fin est la destruction, et leur dieu est leur ventre, et leur gloire consiste en leur honte, et ils ont l'esprit occupé des choses de la terre."

⁴ Sur quoi s'arrêtent nos pensées? A quoi notre cœur s'intéresse-t-il? Que recherchons-nous? Nous devons être réalistes. Dans I Timothée 6:19, Paul s'adresse à ceux qui recherchent les intérêts et les désirs terrestres et leur donne des ordres pour qu'ils 's'amassent en toute sûreté un excellent fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent fermement la vie réelle'. Oui, la *vie réelle*. C'est ce que nous désirons saisir fermement. Cela signifie vivre pour l'ordre nouveau promis par Dieu et non pour la satisfaction de nos désirs charnels. C'est ce que montre clairement Romains 8:6: "Car le souci de la chair signifie la mort, mais le souci de l'esprit signifie la vie et la paix."

⁵ Moïse donna un excellent exemple en vivant pour l'ordre nouveau promis par Dieu. Il choisit "d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché, estimant l'opprobre du Christ comme une richesse supérieure aux trésors de l'Égypte; car il regardait fixement vers le paiement de la récompense". (Héb. 11:25, 26.) A l'exemple de Moïse, rejetons-nous la "jouissance temporaire du péché" et regardons-nous "fixement vers le paiement de la récompense" dans l'ordre nouveau promis par Dieu, bien que parfois nous soyons l'objet de reproches et de moqueries, bien que nous devions discipliner notre corps et maîtriser nos désirs charnels, et bien que nous devions faire de vigoureux efforts pour demeurer spirituellement forts?

⁶ Bien sûr, en étant chrétiens et en restant à l'écart des pratiques du présent monde, nous nous rendons impopulaires à ses yeux. Certains diront peut-être que nous nous privons de quelque chose. Mais ce dont nous nous privons a-t-il vraiment une réelle valeur? Non, en réalité, nous gagnons quelque chose. Nous ne manquons d'aucune des choses vraiment nécessaires au véritable bonheur. Le mode de vie du chrétien ne le rend ni triste ni

2. Quel principe biblique détermine les conséquences de notre conduite, et que devons-nous faire si nous voulons vivre dans l'ordre nouveau promis par Dieu?
3. En quels termes Paul parle-t-il de ceux qui, à son époque, ont abandonné la course chrétienne?

4. Si nous voulons vivre dans l'ordre nouveau promis par Dieu, sur quoi devons-nous concentrer nos pensées?
5. Quel bon exemple Moïse a-t-il donné pour ce qui est de vivre pour l'ordre nouveau?
6. En nous abstenant des pratiques du présent monde, nous privons-nous de certaines choses importantes?

malheureux. Notre joie la plus grande consiste à plaire à notre Père céleste. De plus, quand nous servons Jéhovah, nous nous épargnons les chagrins et les douleurs qui résultent de la désobéissance. Pourquoi vivrions-nous pour rechercher des émotions et des sensations fortes qui ne feraient que tourmenter notre conscience, alors que nous savons fort bien que ces choses ne procurent pas le véritable bonheur, mais conduisent à la mort? Ceux qui recherchent de telles choses sont déjà punis de leur vivant par les nombreuses difficultés qu'ils s'attirent.

⁷ Quand vous y réfléchissez, à quoi pouvez-vous comparer la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu? Actuellement, nous ne pouvons qu'imaginer ce que sera cette vie, mais cela suffit pour cultiver en nous le désir de la connaître. Vous voyez-vous par la foi dans l'ordre nouveau? Si oui, cela vous aidera beaucoup à résister aux désirs de la chair. Vous ne permettrez à rien de menacer votre espérance d'y être présent en réalité. Rappelez-vous que la foi est définie comme la "démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas". Considérez également que la foi ne signifie pas seulement croire que Dieu existe, mais aussi "qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". (Héb. 11:6.) Notre espérance de vivre dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu doit être si fortement ancrée dans notre esprit que nous pouvons nous imaginer y être, non pas par présomption mais avec le fervent espoir d'y entrer grâce à la bonté imméritée de Jéhovah. Mais, une fois encore, que désirons-nous? Pour quelles choses vivons-nous? Si c'est pour l'ordre nouveau promis par Dieu, il ne peut être comparé avec les émotions qu'offre le présent monde vain.

L'homme a été créé pour jouir de la vie

⁸ Quand Jéhovah créa l'homme et sa compagne, il n'avait pas l'intention de les

7. Comment la foi dans les promesses divines nous aidera-t-elle à vivre pour l'ordre nouveau?

8. Pourquoi pouvons-nous dire que Dieu a créé l'homme pour qu'il jouisse de la vie?

faire mener une vie austère, sans joie. Bien au contraire, Dieu avait prévu qu'Adam et Eve, ainsi que tous leurs descendants, jouissent de la vie. Selon son dessein, ce devait être le cas une fois que la terre entière serait devenue un paradis sous son règne. Considérez un instant le merveilleux jardin d'Eden qui allait contribuer au bonheur de nos premiers parents. Leur corps était conçu de sorte



En fixant vos pensées sur l'espérance de la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu, il vous sera plus facile de résister aux désirs de la chair et de saisir fermement la vie éternelle.

qu'ils puissent percevoir les sensations transmises par leur système nerveux. La nourriture fournie par les plantes du sol avait été créée avec une grande variété de goûts et de parfums, que l'homme

allait pouvoir apprécier grâce à son nez et à sa langue. Manger à sa faim devait être une joie et non pas une corvée répétée trois fois par jour pour se remplir l'estomac. Grâce à ses oreilles, l'homme allait pouvoir entendre les sons mélodieux, y compris les paroles prononcées par les autres humains grâce à leur faculté de parler. Ses yeux lui permettaient d'admirer la beauté sous toutes ses formes et sous toutes les couleurs du spectre solaire. Jéhovah désirait que l'homme voie et apprécie la beauté infinie de sa création.

⁹ Pour ajouter au bonheur de l'homme, Jéhovah l'a doté du sens très délicat du toucher. Il a veillé à ce que dans leurs relations et dans tout ce qui les entoure les créatures humaines parviennent à la satisfaction parfaite de leurs sens et de leurs désirs légitimes. Elles ne seraient pas frustrées et ne pervertiraient pas leurs sens si elles en faisaient un bon usage. La procréation par les relations sexuelles prévues dans le cadre du mariage allait être agréable et unirait plus étroitement l'homme et la femme, tant sur le plan physique qu'affectif. Jéhovah donna à l'homme un cerveau lui permettant de raisonner, d'apprécier les choses, de les observer et de tirer des conclusions. L'homme est une créature dotée d'un sens moral. Ayant en lui les qualités de Dieu, il a vraiment été créé à l'image de Dieu, son Créateur. — Gen. 1:26-31; 2:7-15.

¹⁰ Bien qu'aujourd'hui les créatures humaines soient loin de connaître ces conditions parfaites et le cadre parfait dans lequel le premier couple fut placé dès sa création, nous devons nous rappeler que le dessein de Dieu pour la terre n'a pas changé parce que certains de ses fils spirituels et terrestres se sont rebellés contre sa souveraineté. Par l'entremise de son Fils Jésus-Christ, Jéhovah a prévu de rétablir le paradis sur la terre et de permettre d'y vivre à tous les des-

endants d'Adam qui se montrent prêts à obéir et à se conformer à ses dispositions. Jésus déclara: "Je suis venu pour qu'elles [les brebis] aient la vie et l'aient en abondance." — Jean 10:10.

Contemplons l'ordre nouveau promis par Dieu par les yeux de la foi

¹¹ La santé parfaite et le véritable bonheur dans l'ordre nouveau promis par Dieu seront un don indescriptible. Le péché ne fera plus la guerre à notre cœur et à notre esprit. Au contraire, nous pourrions maîtriser parfaitement nos facultés physiques et mentales. Cependant, Dieu veillera à ce que chaque désir légitime et convenable de l'homme soit satisfait. Nos forces, notre vivacité d'esprit et notre endurance ne déclineront plus. On ne verra plus une vie consacrée à augmenter ses connaissances, son habileté et son expérience écourtée par la mort, quand le "vase d'or" du cerveau se brise et retourne à la poussière (Eccl. 12:8). Au lieu de voir les hommes disparaître dans la mort, nous aurons le bonheur d'accueillir à leur sortie de la tombe nos chers disparus qui sont dans la mémoire de Dieu. Oui, des milliards de personnes reviendront ainsi à la vie! Nous aurons l'immense plaisir de leur apprendre les desseins de Dieu, tandis qu'elles nous parleront de leur vie passée. Echangeriez-vous le privilège de jouir d'une telle compagnie, y compris tous les hommes fidèles du passé depuis Abel, contre la fréquentation des gens du monde? Que cela n'arrive jamais!

¹² Dans l'ordre nouveau promis par Dieu, nous aurons la joie de l'adorer et de le servir dans l'esprit et la vérité, d'apprendre chaque jour à mieux le connaître, de louer son nom, de nous émerveiller à la vue de sa création, d'être témoins de l'accomplissement de ses desseins et de voir les conséquences heureuses de la mise en pratique de ses principes. Nous ne

9. Pourquoi l'homme n'a-t-il pas besoin d'aller au-delà des limites qui lui ont été fixées pour satisfaire ses désirs légitimes?

10. Bien que le premier homme et la première femme aient perdu le droit à la vie dans le paradis, quel dessein Dieu a-t-il conçu pour la terre?

11. Dans l'ordre nouveau promis par Dieu, qu'est-ce qui permettra l'élimination des imperfections humaines et de la mort?

12, 13. Quelle mesure Jéhovah Dieu a-t-il déjà prise, et quelles bénédictions pouvons-nous espérer en toute confiance dans son ordre nouveau?

cesserons jamais d'être instruits par lui. Par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ, il a déjà établi un gouvernement parfait qui bénira toute la famille humaine. Sous son règne, notre faim et notre soif de justice seront pleinement satisfaites. Il n'y aura plus ni injustice ni iniquité (Es. 9:5, 6). Quel bonheur sera le nôtre quand jour après jour non seulement nous développerons notre esprit et augmenterons nos capacités, mais nous utiliserons celles-ci pour parfaire notre demeure terrestre et la transformer en un merveilleux paradis!

¹³ Les enfants des hommes recevront la terre en héritage. Quel que soit l'endroit où vous vous trouverez alors, à l'est ou à l'ouest, au nord ou au sud, la terre ne sera qu'un immense paradis. Ses plaines, ses vallées, ses collines, ses montagnes et ses mers seront confiées à la surveillance de l'homme. Sous la direction divine nous aurons le plaisir d'utiliser nos bras et nos facultés mentales pour faire de la terre la merveilleuse demeure que le Créateur avait prévue pour l'homme. Renoncerez-vous à cette perspective réjouissante pour une nuit de fête? Ce serait insensé.

¹⁴ D'immenses possibilités vous sont réservées. Vous pouvez vous en rendre compte par les yeux de l'esprit. Il sera merveilleux de surveiller les plantes et les animaux, fonction que Dieu avait confiée à l'homme à l'origine. Les plantes d'une variété infinie procureront à l'homme la meilleure nourriture qui soit, les fibres nécessaires pour faire ses vêtements, des matériaux de construction et bien d'autres produits utiles. Nous ne cesserons jamais d'apprendre des choses intéressantes sur la vie végétale. Il sera passionnant de surveiller la croissance des plantes, de voir de quelles façons différentes elles se reproduisent et comment les graines sont disséminées. Nous nous émerveillerons de la façon dont Jéhovah a fait chaque chose.

¹⁵ Nous aurons également le plaisir de surveiller les animaux, de les étudier, de

travailler avec eux et de nous réjouir de leur compagnie. Dès sa tendre enfance l'homme aime tout naturellement les animaux. Pour les observer, nous nous rendons dans les zoos ou dans des parcs spéciaux, mais dans l'ordre nouveau nous pourrions les admirer dans leur cadre naturel. Nous connaîtrons leur vie. Nous ne voudrions pas les maltraiter. En observant leurs jeux, la façon dont ils construisent leur gîte ou leur nid et comment ils élèvent leurs petits, nous serons émerveillés par la création de Jéhovah, le grand Créateur.

¹⁶ Tandis que vous ferez prospérer votre héritage, vos semblables feront de même. En réalité, chaque habitant de la terre sera votre prochain, et vous aurez la possibilité de l'aimer comme vous-même. L'amour sera la force motrice de toutes nos actions et personne n'aura le désir de faire du tort à ses semblables; au contraire, chacun voudra être une bénédiction pour son prochain. Il se passera tant de choses merveilleuses dans le nouveau système qu'il n'y aura pas de place pour la monotonie. Il n'y aura pas de paresseux. Tandis que nous instruirons d'autres créatures humaines, nous ne cesserons jamais d'apprendre de nouvelles choses et de nous en réjouir (Es. 11:9). Pensez aux nombreux domaines à explorer. Une connaissance accrue de la physique et de la chimie permettra à l'homme d'utiliser pleinement les ressources qu'offre la terre, et cela sans créer des problèmes dus à la pollution et aux déchets auxquels doit faire face la génération présente. Architectes, promoteurs et constructeurs pourront utiliser parfaitement leurs talents. On aura également le temps de parfaire ses capacités dans ce qu'on appelle les beaux-arts et d'y puiser des joies profondes. La belle musique ne sera pas entachée d'immoralité, de religion babylonienne ou de mythologie; les peintures ou les sculptures auront un sens et seront le reflet d'un esprit habile plutôt que de pensées perverses. Mais risquerons-nous de perdre

14, 15. Quel merveilleux privilège l'homme connaîtra-t-il en rapport avec les plantes et les animaux?

16. Quels sont quelques-uns des domaines de la connaissance qui pourront être explorés, et que devons-nous faire pour recevoir ce privilège?

tout cela pour une nuit de fornication ou en jouant avec l'impureté sexuelle? C'est ce qu'ont fait certains, mais ce n'est pas ce que désirent les fidèles serviteurs de Dieu. Ils savent que l'on ne se moque pas de Jéhovah Dieu et que pour vivre dans l'ordre nouveau qu'il nous promet il faut haïr le mal et aimer le bien et la justice.

¹⁷ Nous ne devons pas cesser de démontrer notre attachement à Jéhovah et notre amour pour lui malgré toutes les difficultés que le Diable peut nous susciter et la faiblesse de notre chair. Il nous faut marcher constamment sur le chemin étroit et resserré qui mène à la vie éternelle. Nous ne pouvons nous permettre un seul instant de nous en écarter pour suivre la voie large que des millions de personnes empruntent pour leur mort. — Mat. 7:13, 14.

¹⁸ Peu importe si, symboliquement parlant, pour obtenir la vie éternelle dans l'ordre nouveau, nous devons nous arracher un œil ou nous couper une main parce qu'ils sont pour nous des pierres d'achoppement. Jésus avertit ses disciples que tout homme marié qui ne cesse de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle commet en réalité un adultère dans son cœur. C'est après cet avertissement qu'il déclara qu'il fallait s'arracher un œil ou se couper une main si l'un ou l'autre était une cause d'achoppement. En quelque sorte, il vaut mieux agir ainsi et entrer dans le nouveau système de choses sans ces membres incitant au péché si ceux-ci risquent d'entraîner le corps tout entier dans la géhenne, la destruction éternelle. Nos yeux se tournent-ils parfois dans la direction des voies et des actions impures? Sommes-nous attirés par certains livres ou films impurs ou regardons-nous les personnes de l'autre sexe avec des mobiles impurs? Dans ce cas, il faut opérer un changement radical, en quelque sorte s'arracher un œil.

Votre main a-t-elle tendance à vous entraîner parfois en des lieux peu recommandables ou à faire de mauvaises choses? Vous devez alors l'empêcher d'agir face à la tentation, comme si un chirurgien vous en avait amputé. — Mat. 5:27-30.

¹⁹ Dans I Corinthiens 9:24-27, Paul s'exprime en d'autres termes: "Ne savez-vous pas que les coureurs dans une course courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de telle manière que vous l'atteigniez. De plus, tout homme qui prend part à une épreuve exerce la maîtrise de soi en toutes choses. Mais eux, évidemment, le font pour obtenir une couronne corruptible, mais nous, une incorruptible. Par conséquent, la manière dont je cours n'est pas incertaine; la manière dont je dirige mes coups n'est pas telle que je frappe l'air; mais je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre."

²⁰ Si nous désirons vraiment obtenir la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu, nous devons démontrer notre sincérité en apprenant la loi divine et en nous y conformant dès maintenant. Nous ne pouvons tromper Dieu, et il n'est pas bénéfique de se tromper soi-même. Il nous faut marcher sans hypocrisie. Surveillons nos pas et nos fréquentations. Nous devrions avoir pour compagnons des gens qui font ce qu'il faut pour être avec nous dans l'ordre nouveau. Démonstrons notre sincérité par notre participation zélée à la prédication de la bonne nouvelle, par notre étude individuelle et par notre fréquentation des réunions. Le service de Dieu doit occuper toute notre vie, si bien que nous ne nous laisserons pas détourner par quelque force ou quelque inclination de notre cœur pour satisfaire les désirs de notre chair. Nous désirons vraiment vivre pour l'ordre nouveau promis par Dieu. — Col. 3:23-25.

17, 18. a) Pourquoi ne pouvons-nous relâcher notre vigilance un seul instant tandis que nous marchons vers la vie dans le nouveau système promis par Dieu?
b) Que voulait dire Jésus quand il conseillait de se débarrasser d'une partie de notre corps si celle-ci risque de nous faire trébucher?

19. Quel exemple Paul a-t-il donné pour ce qui est de courir la course menant à la vie éternelle?

20. Qu'est-ce qui peut nous aider à continuer de marcher vers la vie dans l'ordre nouveau?

**L'endurance et la persévérance
sont nécessaires**

²¹ Evidemment, nous ne sommes pas encore dans l'ordre nouveau, mais cela est proche. Nous savons aussi que notre époque est très difficile. Aujourd'hui, il nous faut mener un dur combat, et demain il en sera de même. En d'autres termes, il faut être endurant. Jésus déclara: "Par de l'endurance de votre part, vous acquerrez vos âmes." Jacques nous encourage ainsi: "Heureux est l'homme qui continue d'endurer l'épreuve, parce que en demeurant approuvé il recevra la couronne de vie, que Jéhovah a promise à ceux qui continuent de l'aimer." — Luc 21:19; Jacq. 1:12.

²² Parfois, nous pouvons penser que cela est impossible. Les difficultés paraissent insurmontables. Nous devons affronter la tentation, l'opposition, des difficultés et la maladie; nous connaissons toutes ces choses communes aux hommes imparfaits, et parfois elles semblent se présenter toutes à la fois pour nous barrer le chemin, si bien que nous pensons ne pas pouvoir atteindre le but. Du point de vue humain, nous sommes impuissants et sans espoir. Mais remarquez comment Jésus parla à ses apôtres quand il devint évident que ceux-ci jugeaient difficile, voire impossible, d'entrer dans le Royaume; nous lisons: "Ils furent encore plus frappés et lui dirent: 'Qui, en fait, peut être sauvé?' Les regardant bien en face, Jésus dit: 'Pour les hommes, c'est impossible, mais non pour Dieu, car toutes choses sont possibles pour Dieu.'"

²³ C'est alors que Pierre lui répondit: "Voici, nous avons quitté toutes choses

et t'avons suivi.' Jésus dit: 'En vérité je vous le dis: Nul n'a quitté maison ou frères ou sœurs ou père ou mère ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle qui ne reçoive cent fois autant maintenant, dans cette période, maisons et frères et sœurs et mères et enfants et champs, avec des persécutions, et dans le système de choses à venir la vie éternelle.'" (Marc 10:26-30). Effectivement, pour l'homme c'est impossible, mais pour Dieu toutes choses sont possibles. Avec l'aide de Dieu, nous réussirons et entrerons dans l'ordre nouveau. Si nous le désirons, nous pouvons

obtenir la récompense: la vie éternelle. Cependant, Dieu ne nous force pas; il ne nous conduira pas contre notre gré. Il ne nous bénira pas non plus en nous accordant son esprit si nous sommes enclins à pratiquer le mal. Son esprit nous soutiendra seulement si nous marchons dans la bonne direction. Il nous faut continuer à étudier sa Parole, afin de savoir comment diriger nos pas pour marcher sur le chemin qui conduit à la vie. Considérons l'exhortation suivante rapportée dans Psaume 119:144: "Tes préceptes sont éternellement justes: Donne-moi l'intelligence, pour que je vive." Nous pouvons avoir une entière confiance en Jéhovah à l'exemple de David, qui, selon le Psaume 16:8 (AC), déclara: "Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancellerai point."

²⁴ N'échouons pas dans la course pour la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu. En quelque sorte, ne vendons pas nos droits de premier-né pour un repas (Héb. 12:16, 17). Pour quelles choses vivons-nous? Pour nos amis du présent monde? Aucun d'entre eux ne peut nous

Dans notre prochain numéro

- Dieu aime les humbles.
- "Devenez des imitateurs de Dieu."
- Pourquoi la "foi dans le nom" de Jésus-Christ procure-t-elle la vie?

21, 22. a) Pourquoi l'endurance est-elle importante pour atteindre notre but? b) Pourquoi ne devrions-nous pas nous décourager malgré les nombreux obstacles? Qui nous aidera?

23. a) Qu'a déclaré Jésus à propos de la récompense offerte à ceux qui le suivent fidèlement? b) Que devons-nous faire pour que Dieu nous aide?

24. En résumé, pour quelles choses ne devons-nous pas vivre si nous désirons obtenir la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu?

aider à obtenir la vie, mais tous peuvent nous entraîner dans la mort. Vivons-nous pour les plaisirs de la boisson? L'alcool, comme la drogue ou d'autres stimulants, peut nous aider à échapper à la réalité quotidienne, mais pas à la réalité d'Harmaguédon. Vivons-nous pour les occasions de jouer avec l'impureté ou de commettre la fornication et l'adultère? Rappelons-nous que c'est la prostituée qui tente le jeune homme en ces termes: "Les eaux dérobées sont douces." Mais le proverbe conclut en disant que celui qui succombe à la tentation "ne sait pas que là sont les morts". — Prov. 9:13-18.

²⁵ Il est donc clair que nous ne pouvons vivre pour ces choses condamnées par Jéhovah si nous désirons saisir fermement la "vie réelle". C'est *maintenant* que nous devons vivre pour l'ordre nouveau promis par Dieu si nous voulons espérer y entrer *plus tard*, afin de jouir éternellement des bénédictions que Jéhovah Dieu tient en réserve pour tous ceux qui l'aiment sincèrement. Veillez donc attentivement à la manière dont vous vivez actuellement, car de votre vie présente dépend en réalité votre vie éternelle.

25. Pourquoi est-il important de vivre dès maintenant pour l'ordre nouveau promis par Dieu?

Vos jours seront-ils "comme les jours d'un arbre"?



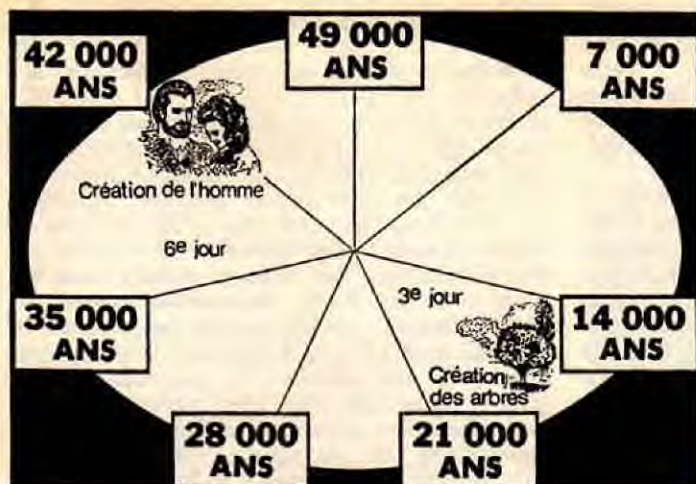
L'UNE des prophéties d'Esaïe relatives à la restauration renferme la promesse suivante: "Il n'y aura plus, dès lors, ni petit enfant de peu de jours, ni vieillard qui n'ait pas accompli ses jours (...). Car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre." — Es. 65:20, 22, *Da.*

Voilà bien une promesse de longue vie. Toutefois, pour saisir clairement le sens de ce texte biblique et son application à *notre* vie, il est utile de comprendre la compa-

raison "comme les jours d'un arbre". Combien de temps au juste les arbres vivent-ils? L'âge qu'on attribue à nombre d'entre eux est-il exact? Existe-t-il une méthode sûre pour déterminer avec certitude la durée de vie d'un arbre? Est-il vrai que certains arbres encore en vie aujourd'hui existaient déjà avant le déluge?

N'oublions pas que l'apparition des arbres et des autres végétaux sur notre planète fut bien antérieure à celle de l'homme. Ce dernier ne fut créé qu'un peu avant le début du septième "jour" de la "semaine" de la création, il y a près de 6 000 ans. Toutefois, les "arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce" furent créés pendant la troisième période de la création. — Gen. 1:9-13.

Puisque chaque "jour" ou période de la création a une durée de sept mille ans, la "semaine" tout entière de la création s'étend sur 49 000 ans. Si on compare cette période aux douze divisions horaires d'une horloge, les arbres et les autres végétaux apparurent entre trois heures trente et cinq heures quinze. Et l'homme? Beaucoup plus tard, un peu après dix heures! En effet, la présence des arbres



sur la terre, depuis vingt-sept à trente-quatre mille ans, précède de beaucoup celle de l'homme, dont l'apparition remonte à près de six mille ans.

Déterminons les "jours d'un arbre"

Mise à part la durée de leur existence en général, les arbres, *individuellement*, vivent très longtemps. Combien de temps au juste?

Des oliviers nouveaux, qu'on dit âgés de deux mille ans, portent encore aujourd'hui du fruit, ce qui fait probablement d'eux les arbres fruitiers ayant la plus grande longévité. Certains pins à écorce blanche (*pinus bungeana*), arbres de la Chine du Nord, entrent dans la même catégorie d'âge. Le baobab d'Afrique centrale vit très longtemps.

Mais personne ne peut dire avec certitude l'âge de ces arbres, car les estimations reposent sur la tradition orale. Cependant, il existe des témoignages écrits prétendant démontrer l'âge de certains arbres.

Le bo (bodhi) d'Anuradhapura, dans l'île de Ceylan, est parfois appelé "le plus vieil arbre historique du monde". D'après le *Mahāvamsa* (*La plus grande chronique de Ceylan*, compilée au cinquième siècle de notre ère), cet arbre fut planté la dix-huitième année du règne de Devānampiyatissa, année qui, d'après certains calculs, correspondrait à 288 avant notre ère. Toutefois, même en supposant que l'arbre actuel soit l'original, il est permis de douter de l'exactitude de cette chronologie et du récit lui-même. Veuillez noter ce qui est censé avoir eu lieu lors de la plantation de l'arbre:

"A peine [le roi] l'avait-il lâché qu'il s'éleva à quatre-vingts coudées de hauteur et, tout en flottant dans l'air, il lança des rayons éclatants de six couleurs (...). Quand, au coucher du soleil, le grand arbre-bodhi fut redescendu de (sa position dans l'air) (...), alors la terre trembla. [Et après une semaine environ,] au milieu de cette grande assemblée, plongée dans la stupeur par ce miracle, un fruit parfait apparut sur la branche orientale, sous les yeux admiratifs de la foule (...). Et tandis qu'ils étaient encore tous en contemplation, il en sortit huit pousses; et là se dressaient de jeunes arbres-bodhi de quatre coudées de haut."

Ce récit peut difficilement être considéré comme faisant autorité pour donner un âge au "plus vieil arbre historique du monde".

Mais n'existe-t-il pas un moyen *scientifique* permettant de compter "les jours d'un arbre"? Que dire des anneaux de croissance des arbres?

Beaucoup pensent que tous les arbres ajoutent chaque année un "anneau" à leur tronc et qu'il suffit de compter ces anneaux pour déterminer leur âge. Sans doute seront-ils étonnés d'apprendre qu'en réalité cette méthode s'est révélée peu sûre, souvent inexacte et très incomplète. Pourquoi?

D'abord, il n'est pas rare que *deux* anneaux soient ajoutés en une année. A. E. Douglass, spécialiste de l'étude des anneaux de croissance des arbres, a fait remarquer que, pour cette raison, "sur 16 pins jaunes poussant sur les pentes peu élevées des montagnes Santa Rita au sud de Tucson, 10 ont dû être écartés [lors de l'étude des anneaux des arbres], et [que] les genévriers de l'Arizona septentrional ont tant d'anneaux suspects qu'il est presque impossible de travailler sur eux. Les cyprès aussi causent bien des ennuis".

D'autre part, les anneaux ne sont généralement perceptibles que sur le bois à croissance rapide et en certains lieux. Bertram Husch, agent forestier délégué au Chili par les Nations unies, fait ce commentaire: "Dans les régions tropicales, cette particularité du développement ne sert à rien pour déterminer l'âge d'un arbre puisque les périodes de croissance ne suivent pas toujours un cycle périodique régulier." Pour d'autres arbres, la croissance est si lente que les anneaux ne sont pas visibles.

Néanmoins, cette méthode est de quelque utilité pour déterminer *approximativement* les "jours" de certains arbres, tels que le séquoia General Sherman, qui croît encore aujourd'hui

dans les hautes sierras de Californie. Dans le *Tree Ring Bulletin*, Douglass, spécialiste mentionné ci-dessus, dit que grâce à cette méthode on peut "estimer l'âge de cet arbre à 3 500 ans". Mais il ajoute: "A cinq siècles près, en plus ou en moins." — Juillet 1946, page 5; c'est nous qui soulignons.

De même, dans les White Mountains, à 160 kilomètres de là, cette méthode a été utilisée pour déterminer l'âge de certains pins (*Pinus aristata*). On affirme qu'au moins l'un d'eux aurait 4 600 ans. Même en supposant que la structure des anneaux soit bien comprise (ce qui n'est pas le cas), le calcul du nombre des anneaux demande un soin extrême. Un de ces pins en renferme plus de 1 100 sur une épaisseur de quelque treize centimètres! D'autre part, il faut noter que, dans un certain sens, chacun de ces pins ne constitue pas un arbre simple, mais un "bouquet" d'arbres sur un même groupe de racines. En fait, plusieurs troncs sont sortis de la souche apparemment la plus ancienne, à différents moments.

Le *Pinus aristata* et le séquoia sont généralement considérés comme les plus vieux arbres de la terre. Pourtant, qui peut dire que les autres ne vivent pas aussi longtemps? Dans un article (publié en 1969 dans *Selected Botanical Papers*), H. D. Tiemann admet cette possibilité: "Il est probable que certains 'kauri', arbres géants de Nouvelle-Zélande (*Agathis australis*), au tronc semblable à un tonneau et à la tête en forme de chou, soient aussi vieux que les séquoias."

Des arbres entiers ont-ils survécu au déluge?

Il est donc impossible de déterminer avec exactitude l'âge de ces arbres, mais tout prouve, il est vrai, qu'ils sont très vieux. Toutefois, cela soulève cette question: Puisque le déluge a eu lieu il y a quelque 4 300 ans, devons-nous croire que certains arbres encore debout aujourd'hui, tel le *Pinus aristata*, vieux, dit-on, de 4 600 ans, ont survécu intacts à ce cataclysme?

Cette hypothèse ne peut être entièrement écartée. Toutefois, vu l'immensité du déluge et les effets destructeurs de l'eau, elle paraît assez improbable (voir Psaume 104:6-8). D'un autre côté, cela rend encore plus incertaine la méthode de datation consistant à compter le nombre des anneaux de croissance des arbres.

Mais la Bible ne dit-elle pas que la colombe, lâchée par Noé immédiatement après le dé-

luge, est revenue avec une "feuille d'olivier arrachée (...) dans son bec"? Où l'a-t-elle trouvée si l'arbre n'a pas survécu au déluge? — Gen. 8:11.

Pour certains commentateurs, il ne fait aucun doute que des oliviers et d'autres arbres ont survécu, intacts, au déluge. Pour démontrer que ces arbres peuvent continuer à vivre sous l'eau, ils citent Théophraste et Pline l'Ancien, deux écrivains de l'Antiquité, qui auraient vu des oliviers vivants, sous les eaux de la mer Rouge. Mais est-ce exact?

Théophraste, appelé parfois le Père de la botanique, était un philosophe et un naturaliste grec des troisième et quatrième siècles avant notre ère. La plus remarquable de ses œuvres qui nous sont parvenues inclut ses *Recherches sur les plantes*. En décrivant la mer Rouge, cet ouvrage dit, lui aussi: "Mais il y a dans la mer des plantes appelées 'lauriers' et 'oliviers'."

On pense que la plante appelée "olivier" qu'il décrit ensuite n'est pas du tout le véritable olivier, mais le manglier blanc. En effet, celui-ci pousse, comme il l'affirme, "dans" et non sous l'eau, comme l'ont laissé supposer à tort certains commentateurs. Théophraste décrivait les plantes d'après la forme de leurs feuilles. Il a donc pu utiliser le mot "olivier" pour décrire la plante dont il parlait ici à cause de sa feuille ressemblant à celle de l'olivier.

Quelques siècles plus tard, Pline l'Ancien, un Romain, puisa ses informations dans les œuvres de Théophraste et répéta ce qu'avait dit ce dernier avant lui. On affirme que Pline "n'avait pas un tempérament à faire des recherches originales, ni le temps nécessaire pour cela". — *Encyclopédie britannique*, onzième édition, sous le titre "Pline".

Nous sommes donc obligés de conclure que ni l'un ni l'autre de ces deux écrivains de l'Antiquité ne parlaient de véritables oliviers croissant sous les eaux de la mer Rouge.

S'il paraît improbable que des arbres entiers aient survécu au déluge, alors, comment les arbres ont-ils pu continuer à vivre? Des expériences faites dans ce domaine nous fournissent certaines indications.

Par exemple, des savants ont observé que les graines de certaines plantes et de certains arbres ont survécu à une immersion dans l'eau ayant duré jusqu'à trente mois. De plus, il est difficile de mesurer l'importance des effets destructeurs produits sur les jeunes plants et les boutures par les diverses pressions de l'environnement. Une

autorité en la matière, Jacob Levitt, de l'université du Missouri, fait cette remarque :

"Malgré la très grande quantité de renseignements accumulés au cours des recherches sur les effets du gel, de la sécheresse et de la chaleur, il faut admettre que ni le mécanisme du tort causé par ces éléments ni celui de la résistance des plantes à ces pressions ne sont parfaitement compris. Dans le cas d'autres pressions [y compris ce qu'il appelle les 'dégâts causés par les inondations'], on est encore moins bien renseigné."

Dans son livre *Hivernage des plantes* (angl.; 1956), l'auteur russe I. M. Vasiliev souligne ce facteur inconnu :

"L'excès d'eau n'est pas nuisible en soi (...) dans le cas d'une inondation survenant en hiver ou au moment de la fonte des neiges au début du printemps, c'est-à-dire avant la germination, à une époque où la respiration est relativement faible; les plantes peuvent rester longtemps sous l'eau sans donner l'impression d'en souffrir, du fait que leurs besoins en oxygène sont faibles et peuvent être entièrement satisfaits grâce à l'oxygène renfermé dans l'eau ambiante, notamment s'il s'agit d'eau courante."

De l'aveu général, tous ces témoignages sont limités. Mais ne prouvent-ils pas l'extraordinaire force de résistance qui permet aux diverses graines d'arbres, aux jeunes plants et aux boutures de survivre à une inondation ?

Evidemment, après le déluge, dès que les arbres et les autres plantes eurent repris vie, nombre d'entre eux se développèrent rapidement. Le teck atteint une hauteur de plus de dix-huit mètres en quinze ans seulement, et le musanga une hauteur de près de vingt-cinq mètres en quatorze ans. En moins de cinquante ans, la petite île de Krakatoa, désolée par une éruption volcanique en 1883, a été reboisée avec des arbres semblables à ceux qui poussent dans les autres parties de la région malaise avoisinante. Quant à la feuille d'olive apportée à Noé par la colombe, elle a pu être arrachée à un véritable jeune plant ayant poussé après le déluge.

Comprenons la comparaison utilisée par Esaïe

En tout cas, ce bref examen indique que les arbres, par leur longévité et leur résistance, illustrent d'une manière appropriée les "jours" du peuple de Dieu dont parle Esaïe 65:22.

Comme le prouve le contexte, ces paroles prophétiques se sont réalisées dans une certaine mesure en faveur des Juifs fidèles revenus de l'exil babylonien en 537 avant notre ère. Sous les "nouveaux cieus" (c'est-à-dire le gouvernement de Zorobabel et du grand prêtre Josué), une société restaurée,

ou "nouvelle terre", eut tout lieu de se réjouir des nombreux bienfaits de cette nouvelle administration (Es. 65:17-25). La promesse de longévité était l'un de ces nombreux bienfaits. En raison de leur attachement aux principes élevés de la Loi mosaïque, la Parole de Dieu les concernant s'était accomplie: "Je remplirai le nombre de tes jours." Dieu leur avait dit aussi que "leurs jours se prolongeraient dans le pays". Dans leur cas, cette 'plénitude' et cette 'prolongation' de jours étaient d'une manière très appropriée comparées à ce qui, au regard des hommes, prospère très longtemps, c'est-à-dire un arbre. — Ex. 23:26; 20:12; voir Psaume 92:13-15.

Mais cette prophétie relative aux "jours d'un arbre" a une application à notre époque. Les apôtres Pierre et Jean font allusion aux paroles d'Esaïe, en disant que les chrétiens attendent 'de nouveaux cieus et une nouvelle terre où la justice habitera'. Bientôt, sous la domination du Royaume céleste de Dieu, après la destruction de la méchanceté, une société humaine purifiée, ou "nouvelle terre", prospérera. "La mort ne sera plus." — II Pierre 3:13; Rév. 21:1-4.

Voulez-vous être en vie en ce temps-là? Si oui, les paroles suivantes ajoutées par Pierre devraient vous intéresser: "Faites votre possible pour être finalement trouvés par lui sans tache et sans défaut et en paix." Il vous faut agir dès maintenant.

L'application diligente des principes bibliques dans votre vie vous assurera la protection de Dieu à travers la "grande tribulation" et l'entrée dans son ordre nouveau. D'autre part, elle vous épargnera bien des souffrances et une mort prématurée avec le présent système de choses.

Par exemple, en évitant les apostats, vous ne serez pas trompé par leurs idées perverses. De même, si vous fuyez les fréquentations mauvaises et impures ainsi que les pratiques détestables, il est peu probable que vous contractiez la syphilis, la biennorrhagie ou certaines autres maladies. En effet, la voie droite tracée dans la Parole de Dieu a toujours aidé un grand nombre de personnes à atteindre un âge avancé. — II Pierre 3:14-18.

En outre, il y a la merveilleuse perspective de vivre dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Evidemment, quand cet ordre deviendra une réalité, les arbres continueront à mourir. Mais la vie sans fin des hommes justes sera "comme les jours d'un arbre": elle durera des milliers d'années.

Les changements qui font d'un garçon un homme



Conseils utiles pour les jeunes gens

LES changements qui font d'un garçon un homme sont graduels. Aucun jeune garçon ne s'est jamais réveillé un matin en s'apercevant brutalement qu'il était devenu un homme. Cette transformation s'opère sur plusieurs années. Ce n'est pas une période facile pour un jeune garçon, mais elle est très importante. C'est durant celle-ci qu'il se prépare à assumer ses responsabilités futures.

Cette période transitoire, durant laquelle le jeune garçon passe de l'état d'enfant à celui d'adulte, est marquée par la "puberté", mot qui vient d'un terme latin signifiant "adulte". Chez les garçons, cette période de la vie commence vers l'âge de quatorze ans environ, et l'"adolescence", c'est-à-dire les années le conduisant à la maturité, se prolonge jusqu'à vingt ou vingt-trois ans.

Les problèmes de la puberté

Quels sont quelques-uns des problèmes auxquels vous devez vous attendre durant cette période? En premier lieu, vous aurez probablement l'impression d'être plutôt emprunté, voire lourd. Vous aurez peut-être tendance à trébucher, à buter contre les meubles, à heurter les verres sur la table. Cela peut être gênant. Que se passe-t-il donc?

Votre corps est en train de grandir (et sans doute de s'élargir au niveau des épaules et de la poitrine). Vos os s'allongent, et les muscles doivent faire de même. Mais si certaines parties de votre corps semblent progresser rapidement, d'autres peuvent être plus lentes. Cela risque de nuire à la bonne coordination de vos membres. Ainsi, au début de cette période transitoire, un jeune garçon peut faire preuve d'une certaine maladresse. Mais cela passera; il n'y a pas lieu de vous alarmer, bien qu'il soit utile de faire

un peu plus attention, afin d'éviter de vous blesser. Ce n'est donc pas le moment de prendre des risques ni d'apprendre à conduire, car un manque de coordination de vos membres à un moment critique pourrait provoquer un désastre.

Les cordes vocales sont au nombre des parties de votre corps qui s'allongent. C'est ce qui rend le son de votre voix plus grave. Cependant, durant ce processus il arrive souvent que votre voix se "casse", devenant brusquement aiguë quand vous vous y attendez le moins. Cela fait aussi partie des "douleurs de croissance" de l'adolescence. Quand cela vous arrive et que les autres en rient, riez donc avec eux et toute gêne disparaîtra.

A l'origine de ces changements physiques se trouvent vos glandes, y compris la thyroïde, les surrénales et les gonades (glandes génitales). Elles provoquent encore d'autres transformations. Parmi celles-ci, citons l'apparition de la pilosité pubienne autour des organes génitaux, sous les aisselles et sur la poitrine. Son importance varie d'un individu à un autre, mais pas en fonction de votre "virilité". La barbe fait son apparition, généralement en commençant par la lèvre supérieure. Bien qu'il ne s'agisse que de "duvet", vous ne tarderez pas à devoir vous raser.

Durant l'adolescence, il arrive fréquemment que les glandes sébacées qui graissent votre peau fonctionnent mal. C'est pourquoi vous pourrez avoir des problèmes désagréables sous la forme d'acné. Vous avez l'impression que cela vous rend affreux, et vous en êtes attristé. Cependant, comprenez que ceux qui vous entourent n'y accordent pas autant d'attention que vous et, conscients de la période que vous traversez, ils seront probablement enclins à penser que cela est naturel. La meilleure façon de résoudre ces problèmes consiste

1) à suivre un régime alimentaire équilibré, comprenant beaucoup de fruits et de légumes, et à boire beaucoup d'eau, 2) à faire un large usage d'eau et de savon, en vous lavant non seulement le visage, mais aussi la tête entière et tout le corps, et 3) à ne pas y mettre les mains pour gratter ou arracher vos boutons. Cela devrait au moins limiter votre problème. Sinon, vous pouvez demander l'avis d'un médecin.

Le développement sexuel

Le changement qui suscite peut-être le plus souvent des ennuis aux garçons qui croissent vers l'état adulte est celui des organes génitaux. Durant la puberté, non seulement ceux-ci atteignent leur dimension définitive, mais commencent à fonctionner. Dans Lévitique 15: 16, 17 (*Jé*), la Bible fait allusion à l'"épanchement séminal". Si, par manque de réflexion, les parents d'un garçon ne lui ont pas parlé de cette question, il risque d'être troublé lors de sa première émission séminale. Quelle en est la cause ?

Au moment de la puberté, l'organisme d'un jeune homme commence à produire des spermatozoïdes et le sperme, liquide servant à transporter ceux-ci hors du corps. Plus ou moins périodiquement, son organisme laisse échapper ce sperme, lorsqu'il est en train de dormir et de rêver.

Qu'est-ce que cela signifie ? Que votre corps est désormais capable d'engendrer des enfants. C'est une faculté prévue par le Créateur ; évidemment, elle doit être utilisée de la bonne manière, dans le cadre d'un mariage honorable.

Notons cependant que si de telles émissions de sperme sont normales, vous pouvez dans une certaine mesure en contrôler la fréquence. Vos pensées, plus particulièrement au moment de vous coucher, jouent un rôle important. Si vous vous laissez aller à penser à des choses d'ordre sexuel, cela influencera probablement vos rêves et provoquera des émissions de spermatozoïdes plus fréquents, peut-être plusieurs fois dans le même mois. Grâce à la maîtrise de soi, vous pouvez détourner vos pensées des choses sensuelles et éviter que votre sommeil soit fréquemment interrompu par un tel phénomène ainsi que les désagréments qui en résultent naturellement (Ps. 119:9; Phil. 4:8). Disons en passant que si la Loi de Moïse, qui exigeait qu'un homme se lave après un "épanchement séminal", n'a plus de valeur religieuse pour les chrétiens, il est néanmoins tout à fait convenable sur le plan hygiénique de se laver dès que possible.

Comment réagirez-vous ?

En voyant votre corps se développer de cette façon, vous pouvez être émerveillé et éprouver une certaine curiosité. Comment satisferez-vous celle-ci ? En vous livrant à certaines expériences sur vos organes sexuels ? Ou bien encore en questionnant d'autres garçons de votre âge ou plus âgés ? Nombreux sont ceux qui ont agi ainsi, mais bien souvent avec des résultats peu désirables. Pourquoi ?

Leur attitude nous fait penser à celle d'un petit enfant à qui on a fait cadeau d'un objet assez complexe, une montre par exemple. Par curiosité, l'enfant désire savoir l'origine du tic-tac de la montre et pourquoi les aiguilles tournent. Il ouvre donc la montre et se met à tripoter à l'intérieur. Quel en est le résultat ? Sa montre est détériorée, car, s'il est capable de l'ouvrir et même de la démonter, il n'a pas la connaissance nécessaire pour la remonter. Les autres enfants de son âge ne le savent certainement pas non plus.

Vous ne détériorerez peut-être pas votre organisme en vous livrant à des expériences sur vos organes sexuels. Cependant, vous risquez de connaître des troubles d'ordre mental, émotif et physique. Plus grave encore, vous pouvez développer de mauvaises habitudes qui exigent des années pour disparaître et qui peuvent nuire à votre bonheur futur. Cette première excitation due aux effets de ces changements qui s'opèrent dans votre organisme peut vous pousser à parler avec d'autres garçons et à faire des comparaisons avec leurs propres expériences ; cependant, il est bien que vous compreniez que ces conversations peuvent facilement vous conduire à des pratiques malsaines, telles que la masturbation ou même l'homosexualité. — Rom. 1:27, 28.

La meilleure façon d'obtenir des réponses satisfaisantes à vos questions relatives à votre développement sexuel consiste à vous adresser à vos parents, et plus particulièrement à votre père. Vous-même et les autres garçons de votre âge arrivez seulement à l'état d'homme pleinement constitué. En revanche, votre père a déjà connu ce problème et bien d'autres encore. Alors que les autres garçons ne peuvent que vous donner des renseignements partiellement exacts, quelques faits et beaucoup de pensées sorties de leur imagination, votre père peut être questionné en toute confiance, car il vous donnera de bonnes indications qui vous aideront et contribueront à votre bonheur. S'il n'est pas en me-

sure de vous fournir des renseignements ou des conseils tirés de la Parole de Dieu, il serait bien que vous sachiez ce qu'elle dit à ce sujet. Un des aînés de la congrégation des témoins de Jéhovah sera heureux de vous aider sous ce rapport. — Prov. 4:1; 13:20; Mat. 7:9, 10.

Montrez-vous digne de confiance

Votre Créateur vous a fait un don merveilleux, la faculté d'engendrer des enfants. Cependant, il vous appartient désormais de prendre soin de ce don d'une manière compétente, et non pas comme un enfant à qui l'on ne peut rien confier de précieux. Cela est vrai de nombreuses autres choses. Alors que vous vous approchez de l'état adulte, il est naturel que vous éprouviez le désir de vous affirmer, c'est-à-dire de montrer que vous êtes vraiment une personne distincte, et de jouir d'une certaine indépendance. Vos parents commenceront sans doute à vous préparer en vue de votre future indépendance. Comment cela? En vous confiant peu à peu de plus grandes responsabilités et le privilège de participer à certaines décisions vous concernant. Ils vous inviteront à exprimer vos préférences concernant vos études ou vous permettront de faire un travail à mi-temps. Ils vous autoriseront également à acheter vous-même certaines des choses dont vous avez besoin. Cependant, quelle que soit la décision de vos parents à ce sujet, il vous faudra montrer que vous êtes digne d'assumer ces responsabilités. Si vous agissez comme un enfant ou si vous vous montrez trop sûr de vous, peut-être devront-ils réduire vos privilèges jusqu'à ce que vous vous montriez davantage un homme.

Ce désir de vous affirmer et d'obtenir une plus grande indépendance s'accompagne d'autres désirs naturels. Vous éprouverez le besoin d'être apprécié par les autres pour ce que vous êtes et pour ce que vous pouvez faire. Si de tels désirs ne sont pas convenablement dirigés, ils peuvent vous amener

à vous joindre à des bandes de jeunes garçons dans lesquelles ceux-ci satisfont leur désir d'être admis dans un groupe. Toutefois, ces bandes de jeunes gens définissent eux-mêmes leur ligne de conduite, et les faits indiquent que cela les conduit toujours à commettre de mauvaises actions et parfois même des délits graves. Plus que tout autre facteur, les mauvaises compagnies sont à l'origine des problèmes et difficultés que s'attirent les jeunes gens. — I Cor. 15:33.

Durant cette période de votre vie, vous commencez à avoir une certaine idée de ce que vous serez physiquement en tant qu'homme adulte. Cependant, il faut également penser de plus en plus à ce que vous êtes sur le point de devenir intérieurement, ce que la Bible appelle la "personnalité secrète du cœur". (I Pierre 3:4.) Durant cette période, veillez à ce que le désir d'une indépendance accrue ne vous détache pas de vos parents et du reste de votre famille. Les changements dont vous êtes l'objet durant la puberté ainsi que vos nouveaux désirs, que vous devez apprendre à maîtriser font que vous avez en réalité encore plus besoin de leur amour et de leur influence stabilisatrice. Au lieu de vous éloigner de vos parents et de permettre qu'un fossé se creuse entre eux et vous, fréquentez-les plus étroitement et apprenez d'eux tout ce que vous pouvez tandis que vous croissez vers l'état adulte. Vous ne le regretterez jamais et vous leur procurerez un réel bonheur, car ils seront fiers de leur fils (Prov. 23:24, 25). En outre, votre désir d'appartenir à un groupe pourra être satisfait non seulement en participant aux activités, aux divertissements et aux voyages de votre famille, mais également en fréquentant les véritables chrétiens, en vous réunissant avec eux et en mettant vos capacités et votre force au service de la congrégation. De cette façon, vous grandirez et vous vous développerez non seulement physiquement, mais aussi spirituellement, et votre sentiment d'être digne de confiance augmentera en conséquence.



Pourquoi

SE CONFIER

EN DIEU?

JEHOVAH Dieu, le Souverain suprême de l'univers, ne désire pour serviteurs que des créatures qui se confient entièrement en lui. Nous ne pouvons espérer son approbation et sa bénédiction si, après avoir prétendu être ses serviteurs, nous démontrons le contraire par nos paroles et nos actions. La Parole de Dieu déclare: "Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, qui fait de la chair son bras, et dont le cœur se retire de Jéhovah!" — Jér. 17:5, AC.

Nous ne voulons certainement pas être maudits. Puisque Jéhovah Dieu ne change pas, aujourd'hui comme dans le passé ce sont les mêmes choses qui attirent sur un homme la bénédiction ou la malédiction divine (Mal. 3:6). Nous ferons donc preuve de sagesse en prenant à cœur les leçons du passé que l'on trouve dans la Bible.

Une image ancienne

On trouve une telle leçon sous la forme d'une image dans le chapitre 23 du livre d'Ezéchiel. Cette image met en scène deux sœurs qui ne se sont pas confiées en Dieu, mais se sont tournées ailleurs pour être bénies et protégées. L'aînée s'appelait Oholah, et la plus jeune Oholibah. Oholah représentait Samarie, la dernière capitale du royaume des dix tribus d'Israël ou royaume du nord, tandis qu'Oholibah représentait Jérusalem, capitale du royaume de Juda ou royaume du sud. Les capitales évoquant les royaumes, ces deux sœurs symbolisaient deux royaumes. Leur "mère" est donc l'organisation nationale d'Israël issue d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de ses douze fils. — Ezéch. 23:2, 4.

Dès le début, le récit n'est pas favorable aux deux sœurs. "Elles commencèrent à se prostituer en Egypte. Elles se livrèrent à la prostitution dans leur jeunesse." (Ezéch. 23:

3, NW). En quel sens? Une fois établis en Egypte, les descendants de Jacob n'ont pas résisté au piège du culte idolâtrique pratiqué dans ce pays. Ils ont sans doute commencé à croire qu'ils pouvaient obtenir quelque chose en vénérant les dieux égyptiens. Ils ont cessé de considérer Jéhovah comme la Source de toute bénédiction et de toute protection véritable, et se sont rendus coupables de *prostitution spirituelle*.

Bien sûr, quand Oholah, la sœur aînée, et Oholibah, la cadette, ont commencé à se prostituer en Egypte, les royaumes d'Israël et de Juda n'étaient pas encore fondés. Cependant, les tribus d'Israël qui allaient constituer ces royaumes existaient. Les tribus formant le royaume du nord, ou Oholah, comprenaient entre autres celles qui étaient issues de Ruben et de Siméon, les fils aînés de Jacob, ainsi que celles d'Ephraïm et de Manassé, fils de Joseph, lui-même fils premier-né de Jacob par Rachel. On pouvait donc parler fort justement d'Oholah comme de la sœur "aînée".

Après avoir décrit les actions des deux femmes symboliques en Egypte, Jéhovah ajouta: "Elles devinrent miennes." Cela eut lieu en 1513 avant notre ère, quand il délivra les Israélites et les admit officiellement dans une alliance au mont Sinaï. Etant entrée dans cette alliance, la nation était "mariée" à Jéhovah comme une femme à son mari. Sur le plan individuel, les membres de cette nation devinrent des fils de Jéhovah; à propos d'Oholah et d'Oholibah, on pouvait donc dire qu'elles s'étaient mises "à enfanter des fils et des filles" à partir de ce moment-là. — Ezéch. 23:4, NW.

Oholah ne se confie pas en Jéhovah

Toutefois, ce n'est qu'en 997 avant notre ère que Oholah et Oholibah, les deux femmes

symboliques, prirent définitivement forme. Cette année-là, dix tribus d'Israël refusèrent de se soumettre à la maison royale de David et instaurèrent leur propre royaume. Cette rébellion n'annula pas l'alliance dans laquelle Jéhovah avait admis la nation tout entière au mont Sinaï. Les deux nouveaux royaumes étaient toujours dans cette alliance, donc soumis à Jéhovah, leur Epoux spirituel (I Rois 11:29-39). Cependant, Oholah, le royaume des dix tribus, refusa de se soumettre, telle une femme, à Jéhovah et tomba dans l'idolâtrie. Oholah (qui signifie "sa tente") établit sa propre tente pour y pratiquer le culte. Elle oublia Jéhovah, car les habitants du royaume du nord se livrèrent au culte du veau d'or et adoptèrent plus tard le culte de Baal. Oholah perdit aussi sa confiance en Jéhovah, son Protecteur, et entretint des relations politiques avec les nations païennes, plus particulièrement avec l'Assyrie. — II Rois 15:17-22; Ezéch. 23:5-8; Osée 5:13; 12:1.

L'attitude d'Oholah, qui ne se confia pas en Jéhovah et ne lui resta pas fidèle, se révéla désastreuse. Dans Ezéchiel 23:9,10 (NW), nous lisons: 'Jéhovah l'a livrée en la main de ceux qui l'aimaient passionnément, en la main des fils de l'Assyrie, pour qui elle avait eu du désir. Ce sont eux qui découvrirent sa nudité. Ils prirent ses fils et ses filles, et elle, ils la tuèrent par l'épée. Et elle devint une infamie pour les femmes, et ce sont des actes de jugement qu'ils exécutèrent sur elle.' Jéhovah abandonna effectivement le royaume du nord aux Assyriens brutaux qui s'efforcèrent avec passion de lui imposer une alliance politique. Les Assyriens agirent comme exécuteurs des jugements divins, infligeant à Oholah, la femme symbolique, le traitement digne d'une femme adultère. Ils "découvrirent sa nudité" en dépouillant le pays des enfants d'Israël et en les déportant. Par l'épée de la guerre, ils la tuèrent en tant que nation politique et détruisirent Samarie, sa capitale nationale, en l'an 740 avant notre ère. Oholah devint donc "une infamie pour les femmes", c'est-à-dire pour les royaumes païens de cette époque-là. Ils méprisèrent cette nation qui s'était rendue infâme et honteuse, et frémirent en voyant son sort.

Oholibah ne profite pas de l'exemple d'Oholah

Oholibah, symbolisant le royaume de Juda, avait de bonnes raisons d'observer le sort

de sa sœur, le royaume du nord. Comme l'indique la signification de son nom ("ma tente est en elle"), Oholibah était privilégiée, car la tente ou temple de Jéhovah se trouvait à Jérusalem, sa capitale. Cependant, elle ne l'apprécia pas. Elle défia l'exemple d'avertissement laissé par Oholah et se livra à une prostitution spirituelle encore plus grande. — Ezéch. 23:11-17.

Oubliant Jéhovah et l'alliance qu'il avait faite avec elle, alliance semblable à un mariage, Oholibah, le royaume du sud, noua également des relations politiques avec l'Assyrie. Cela fut particulièrement évident aux jours du roi judéen Achaz. Malgré le conseil de Jéhovah donné par le prophète Esaïe, Achaz demanda l'aide du conquérant assyrien Tiglath-Piléser pour se défendre contre les royaumes de Syrie et d'Israël qui s'étaient alliés contre lui (Es. 7:1-20; II Rois 16:5-10, 17, 18). Le roi Ezéchias, successeur d'Achaz fut témoin de la fin désastreuse des avances d'Oholah pour obtenir la faveur politique de l'Assyrie quand, en l'an 740 avant notre ère, Samarie et son royaume furent détruits. Mais, bien qu'ayant été délivré de la menace du roi assyrien Sennachérib, il accueillit favorablement les avances amicales que lui firent les Babylo니ens. — Es. 37:36 à 39:7; II Rois 19:35 à 20:18.

C'est plus particulièrement vers la fin du septième siècle avant notre ère, quand Jojakim puis Sédécias régnaient en tant que rois vassaux de Babylone, qu'Oholibah "exerça ses désirs sensuels d'une manière plus désastreuse" que sa sœur Oholah, en sollicitant les faveurs politiques de la Puissance mondiale babylonienne (Ezéch. 23:11-16, NW). Ces relations internationales continuèrent durant les règnes de ces deux rois jusqu'à ce qu'Oholibah devint lasse de la domination babylonienne. "Son âme commença à se détacher d'eux [les Babylo尼ens] par dégoût" quand elle se rebella contre le roi de Babylone (Ezéch. 23:17, NW). C'est alors qu'Oholibah commença à "se souvenir des jours de sa jeunesse, lorsqu'elle se prostituait au pays d'Égypte"; autrement dit, elle se mit à regarder vers l'Égypte, afin de recevoir l'aide militaire nécessaire pour soutenir sa rébellion. — Ezéch. 23:19, NW.

Comme pour sa sœur, la conduite d'Oholibah allait la mener au désastre. Jéhovah était dégoûté du royaume de Juda. Cela signifiait que, comme pour le royaume du nord, il allait abandonner Oholibah, la femme symbolique, aux mains de ses amants pas-

sionnés (Ezéch. 23:18-23). Oholibah était si inique que Jéhovah pouvait parler de ses anciens amants, les Babyloniens, comme d'"hommes justes". Ils l'étaient également en ce sens qu'ils allaient exécuter les justes jugements divins (Ezéch. 23:43-49). Par l'entremise de son prophète Ezéchiel, Jéhovah annonça le sort que les amants d'Oholibah allaient infliger à celle-ci:

"Ils se placeront contre toi, tout autour, et je leur remettrai le jugement, et ils devront te juger avec leurs jugements. Et je manifesterai mon ardeur contre toi, et ils devront agir contre toi avec fureur. Ils t'enlèveront le nez et les oreilles, et ce qui restera de toi tombera par l'épée. Ils prendront tes fils et tes filles, et ce qui restera de toi sera dévoré par le feu. Et assurément ils te dépouilleront de tes vêtements et enlèveront tes objets magnifiques. Et je ferai cesser chez toi ton incontinence et tes prostitutions apportées du pays d'Egypte; et tu ne lèveras pas tes yeux vers eux, et tu ne te souviendras plus de l'Egypte." — Ezéch. 23:24-27, NW.

Jéhovah Dieu allait donc permettre aux amants d'Oholibah d'exécuter ses décisions judiciaires selon leurs habitudes cruelles. Ils ruineraient le beau visage d'Oholibah, c'est-à-dire son apparence nationale. Son roi oint et d'autres personnages importants, comparés au "souffle de ses narines", allaient être emmenés (Lament. 4:20, *Da*). Ses prêtres, ses juges et ses hommes de lettres qui, telles des oreilles, écoutaient et tempéraient l'autorité sur la nation, allaient également être enlevés violemment. Ce qui resterait d'Oholibah, la femme adultère, tomberait sous l'épée exécutrice des Babyloniens victorieux. Ses fils et ses filles qui survivraient seraient emmenés captifs et réduits à l'esclavage. Quant aux biens matériels qui ne pourraient être emportés, ils seraient 'dévorés par le feu'. Oholibah allait être dépouillée de ses vêtements et de ses objets magnifiques dont elle se servait pour exercer ses charmes en tant que nation.

Oholibah a pu penser échapper au désastre en renonçant à ses relations avec Babylone et en s'en détournant avec dégoût. Cependant, les Babyloniens n'oublieraient pas ses promesses. De plus, le fait de se détourner des Babyloniens et de les haïr n'annulait pas sa dette envers Jéhovah Dieu. Oholibah ne se repentait pas de son adultère spirituel. Elle était toujours disposée à transgresser son alliance avec Jéhovah et à nouer des relations adultères avec des nations païennes comme l'Egypte pour assurer sa protection. Jéhovah allait donc découvrir sa nudité en révélant ses actes honteux de prostitution. Comme sa sœur Oholah, elle allait être obligée de boire la coupe de la destruction nationale et de la déportation. Elle serait forcée de

subir entièrement le châtement divin provoqué par son infidélité à Dieu, comme si elle devait ronger et croquer les "tessons" de sa coupe, afin d'en boire le contenu jusqu'à la dernière goutte. Pour les nations mal intentionnées d'alentour, Oholibah allait devenir "un objet de rire et de dérision". Toutes ces choses lui sont arrivées en 607 avant notre ère, quand Jérusalem fut détruite en exécution des jugements de Jéhovah. — Ezéch. 23:28-35, NW.

L'échec de la chrétienté

Il est évident qu'Oholah et Oholibah, les royaumes israélites du nord et du sud, ont payé très cher leur manque de confiance en Dieu et leur infidélité à l'alliance que Jéhovah avait conclue avec elles. Cela devrait servir d'avertissement à la chrétienté et à tous ses membres. Pourquoi? Parce que, à l'exemple d'Oholah et d'Oholibah, elle prétend se trouver dans des relations d'alliance avec Dieu. Mais se confie-t-elle réellement en lui? Ne s'est-elle pas plutôt alliée aux systèmes politiques du présent monde et ne se confie-t-elle pas plutôt dans les forces militaires pour assurer sa protection? Sans aucun doute! La chrétienté se rend donc coupable de prostitution spirituelle. La Parole de Dieu déclare: "Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu." (Jacq. 4:4). Il existe de très nombreux faits démontrant la culpabilité de la chrétienté. On peut les mettre en parallèle avec les actions iniques d'Oholah et d'Oholibah, à qui l'accusation suivante fut adressée:

"Elles ont commis l'adultère, et il y a du sang sur leurs mains, elles ont commis l'adultère avec leurs sales idoles. Et elles leur ont même fait passer par le feu, en nourriture, leurs fils qu'elles m'avaient enfantés. Voici ce qu'elles m'ont encore fait: Elles ont souillé mon sanctuaire en ce jour-là, et elles ont profané mes sabbats. Et lorsqu'elles avaient égorgé leurs fils à leurs sales idoles, elles entraient ce même jour dans mon sanctuaire pour le profaner, et voici, elles ont fait ainsi au milieu de ma maison." — Ezéch. 23:37-39, NW.

On ne peut nier que la chrétienté se soit rendue coupable d'adultère spirituel. Ses perpétuelles attentions envers les hommes politiques, les chefs militaires et les bénéficiaires du grand commerce sont un scandale public. Les Eglises de la chrétienté ont également commis l'adultère spirituel avec les "sales idoles". Au lieu de proclamer le Royaume de Dieu comme seul espoir de tous les habitants de la terre, la chrétienté rend un culte idolâ-

trique à l'Organisation des Nations unies qu'elle considère comme le meilleur et seul espoir de paix. La chrétienté a sacrifié ses fils et ses filles au dieu de la guerre. Ses mains sont pleines de sang. Elle a répandu le sang par ses croisades, dans les guerres entre catholiques et protestants, par l'Inquisition et durant les deux horribles guerres mondiales de notre siècle, au cours desquelles catholiques luttèrent contre catholiques et protestants contre protestants. Bien qu'ayant les mains pleines de sang, les membres de la chrétienté entrent dans ce qu'ils appellent le sanctuaire de Dieu durant les prétendus "sabbats".

La description d'Oholah et d'Oholibah se conduisant comme des prostituées professionnelles convient également à la chrétienté. Nous lisons :

"Quand elles se sont mises à envoyer des messages aux hommes venant de loin, auxquels on avait envoyé un message, alors voici, ils sont venus, ceux pour lesquels tu t'étais lavée, pour lesquels tu t'étais fardé les yeux et tu t'étais parée d'ornements. Et tu t'es assise sur une couche glorieuse, devant laquelle était dressée une table, et tu as mis dessus mon encens et mon huile. Et chez elle régnait le bruit d'une multitude à l'aise, et vers les hommes de la masse humaine on amenait du désert des ivrognes, et ils mettaient des bracelets aux mains des femmes et des couronnes magnifiques sur leur tête." — Ezéch. 23:40-42. NW.

Telle une prostituée professionnelle, la chrétienté s'est efforcée de se rendre aussi séduisante que possible aux yeux du monde et même aux yeux des personnes les plus débauchées, tels des 'ivrognes venus du désert'. Ses Eglises ont rendu la pratique de la religion très facile pour ces gens. Ils peuvent en devenir membres tout en continuant à faire partie du présent monde égoïste, idolâtre

et sanguinaire. En échange de toutes les faveurs religieuses qui leur procurent un plaisir sensuel, ils glorifient la chrétienté. Pour embellir ses mains rouges de sang, en quelque sorte, ils lui mettent des bracelets aux mains et posent des couronnes sur les chefs des Eglises, se soumettant à l'autorité du clergé.

Etant donné que son histoire est identique à celle d'Oholah et d'Oholibah du passé, la chrétienté ne peut échapper au désastre. Tout comme Oholah et Oholibah, elle sera anéantie par la main de ses anciens amants. Jéhovah Dieu veillera à ce qu'il en soit ainsi. C'est ce que démontre le dernier livre de la Bible où "Babylone la Grande", l'empire mondial de la fausse religion, est décrite sous les traits d'une prostituée (Rév. 17:3-6). A propos de ce que les anciens amants politiques de "Babylone la Grande" feront à celle-ci, nous lisons dans Révélation 17:16: 'Ils haïront la prostituée et la dévasteront et la mettront à nu, et mangeront ses chairs et la brûleront entièrement par le feu.'

Si vous voulez échapper aux fléaux qui s'abattront sur "Babylone la Grande", confiez-vous en Jéhovah Dieu et voutez-lui un attachement exclusif. Pour cela, vous ne pouvez demeurer dans l'une ou l'autre des Eglises de la chrétienté, qui constitue la partie dominante de "Babylone la Grande". La Parole de Dieu donne ce commandement: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." (Rév. 18:4). Après avoir abandonné Babylone la Grande, joignez-vous à ceux qui se confient vraiment en Dieu et demeurez-lui fidèle.

Les assemblées internationales "La victoire divine"

"LA VICTOIRE divine", tel est le thème des assemblées internationales que les témoins de Jéhovah organiseront en 1973. Ce thème est particulièrement stimulant, car nous sommes très près de la "grande tribulation". Ces assemblées promettent d'être un festin spirituel particulièrement remarquable. Y serez-vous ?

Si vous vous intéressez à la victoire divine et aux bénédictions qu'elle peut vous procurer, nous vous encourageons à prendre dès maintenant des dispositions pour être présent à chaque session de l'assemblée. Autrement dit,

il vous faut sans aucun doute prévoir vos vacances.

Dans la plupart des cas, les assemblées dureront cinq jours. Dans toutes les assemblées, le programme du matin commencera à 10 heures et durera trois heures. Puis, à 13 heures, il y aura une pause de deux heures durant laquelle les assistants pourront se rafraîchir ou prendre leur repas à la cafétéria. La dernière session de la journée commencera à 15 heures et se terminera à 17 h. 30. A quelques rares exceptions près dues à des circonstances imprévues, il n'y aura pas de session le soir.

Les délégués présents aux assemblées pourront donc rentrer tôt à leur lieu de logement, ce qui leur permettra de passer une bonne nuit de repos et d'être prêts pour la session du lendemain matin. Ils n'auront pas le souci de se déplacer la nuit dans les grandes villes, et particulièrement où cela n'est pas conseillé. Le soir, ils auront le temps de revoir les idées principales entendues à l'assemblée et de jouir de la compagnie de leurs hôtes. Bien qu'aucune réunion pour le service du champ ne soit prévue dans les villes d'assemblée, de nombreux congressistes voudront passer le début de la soirée à inviter le public à assister à l'assemblée. D'autres le feront peut-être en s'y rendant, le matin.

Afin que vous puissiez choisir une assemblée qui vous convient, nous vous indiquons

ci-dessous les dates et lieux prévus pour les assemblées internationales "La victoire divine" organisées par les témoins de Jéhovah. S'il est prévu de présenter le programme entier en une autre langue que celle du pays, nous l'indiquons. Vous voudrez sans doute assister à une assemblée organisée dans un pays dont vous connaissez la langue, afin de profiter au maximum du programme. Etant donné le caractère international des assemblées, de nombreux témoins de Jéhovah se rendront dans d'autres pays. En outre, des lecteurs de *La Tour de Garde* seront peut-être en vacances dans certains de ces pays et désireront assister à une assemblée. C'est pourquoi, dans les pays où l'on ne parle pas l'anglais, des sessions en langue anglaise seront organisées de 8 heures à 9 h. 30.

Etats-Unis

- 20-24 juin: Detroit, Mich., Tiger Stadium.
 27 juin - 1er juillet: Chicago, Ill., White Sox Ball Park.
 Hallandale, Fla., Gulfstream Racetrack.
 Hammond, Ind., Hammond Civic Center (uniquement en espagnol).
 Inglewood, Calif., The Forum (uniquement en espagnol).
 Jersey City, N. J., Roosevelt Stadium (uniquement en espagnol).
 Los Angeles, Calif., Dodger Stadium.
 Miami, Fla., Dinner Key Auditorium (uniquement en espagnol).
 4-8 juillet: Albuquerque, N. Mex., New Mexico State Fair Grandstand (uniquement en espagnol).
 Houston, Tex., Astrodome.
 New York, N. Y., Assembly Hall of Jehovah's Witnesses (uniquement en français).
 Pittsburgh, Pa., Three Rivers Stadium.
 6-10 juillet: New York, N. Y., Yankee Stadium.
 11-15 juillet: Kansas City, Mo., Royals Stadium.
 Oakland, Calif., Oakland-Alameda County Stadium.
 18-22 juillet: Los Angeles, Calif., Dodger Stadium.
 Philadelphia, Pa., Veterans Stadium.
 25-29 juillet: Atlanta, Ga., Atlanta Stadium.
 Houston, Tex., Sam Houston Coliseum (uniquement en espagnol).
 1er-5 octobre: Honolulu, Hawaii, Honolulu International Center.

Canada

- 4-8 juillet: Vancouver, B.C., Empire Stadium.
 Winnipeg, Man., Winnipeg Stadium.
 11-15 juillet: Halifax, N. S., Halifax Forum.
 25-29 juillet: Montreal, Que., Parc Jarry Park (en anglais et en français).
 Toronto, Ont., Woodbine Race Track (en anglais, en italien et en grec).

Europe

- 11-15 juillet: Dublin, Irlande, Main Hall and Annex.
 Helsinki, Finlande, Olympic Stadium Messuhalli (en finlandais et en suédois).

- 18-22 juillet: Copenhague, Danemark, Copenhagen Sports Park (en danois et en norvégien).
 25-29 juillet: Düsseldorf, Allemagne, Sportstadion (en allemand, en anglais et en italien).
 Nicosie, Chypre (en grec).
 1er-5 août: Edimbourg, Ecosse, Murrayfield.
 Londres, Angleterre, Twickenham.
 Munich, Allemagne, Olympic Stadium (en allemand et en grec).
 Paris, France, Stade de Colombes.
 8-12 août: Bruxelles, Belgique, Palais du Centenaire-Heysel (en français, en flamand, en portugais et en espagnol).
 Rome, Italie, Flaminio Stadium.
 Utrecht, Pays-Bas, Jaarbeurs Auditorium, Jaarbeursplein.

Asie

- 25-29 juillet: Osaka, Japon, Festival Plaza of Expo '70.
 1er-5 août: Seoul, Corée, Soccer Field, Kyunghee University.
 6-8 août: Taipei, Taïwan.
 8-12 août: Hong Kong.
 13-15 août: Manille, Philippines.

Amérique centrale et Amérique du sud

- 12-16 septembre: San Juan, Porto Rico, Hiram Bithorn Stadium (en espagnol et en anglais).
 31 octobre - 4 novembre: Mexico City, Mexique, Arena Mexico.
 7-11 novembre: Guatemala, Guatemala.
 19-23 décembre: Managua, Nicaragua (?).
 San José, Costa Rica (sous réserve).
 26-30 décembre: São Paulo, Brésil, Estadio Municipal do Pacaembu.
 Panama, Panama, Caracas, Venezuela.
 2-6 janvier 1974: Asunción, Paraguay, Montevideo, Uruguay, Palacio Peñarol.
 9-13 janvier 1974: Buenos Aires, Argentine, Concha de los Andes, Lomas de Zamora, Córdoba, Argentine, Festirama, Rio Ceballos.
 16-20 janvier 1974: La Paz, Bolivie, Coliseo Cerrado, Santiago, Chili (sous réserve).
 23-27 janvier 1974: Bogotá, Colombie, El Campin.

Une lettre du Nicaragua

PEU de temps après le tremblement de terre qui a dévasté Managua en décembre dernier, nous avons reçu la lettre suivante de frère

Witherspoon, surveillant de la filiale de la Société Watch Tower établie dans cette ville. De nombreux lecteurs de *La Tour de Garde*

s'intéressent profondément à leurs frères chrétiens de Managua; aussi, ce rapport, daté du 25 décembre, sera-t-il pour eux du plus grand intérêt. Cette lettre était adressée à N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower:

"Je t'ai bien entendu ce matin au cours de notre conversation téléphonique. Merci, frère Knorr, pour ton amour et l'intérêt que tu nous portes; nous rendons grâce à Jéhovah qui a suscité en ces temps critiques une telle organisation pleine d'amour. Après le tremblement de terre, les secours ne se sont pas fait attendre.

"La première secousse, la plus violente, a été ressentie à Managua peu après minuit; c'était le 23 décembre, à 0 h. 40 exactement. Tous les missionnaires étaient couchés. Quand elle a cessé, nous nous sommes précipités au milieu de la chaussée. Deux nouvelles secousses ont eu lieu peu après. Les maisons s'effondraient autour de nous. Toutefois, nous n'avons même pas eu une égratignure. Un épais nuage de poussière enveloppait la ville. Après qu'il se fut dissipé suffisamment pour laisser passer la lumière de la lune dans son dernier quartier, la dévastation qui nous entourait nous est apparue. Nous ignorions alors que Managua présentait partout le même tableau.

"Nos voisins étaient muets, frappés de stupeur. Puis des cris de désespoir et des gémissements se sont fait entendre. A quelques pas de nous, douze personnes avaient été enterrées vivantes, en même temps. Le manque d'outils rendait les secours difficiles. Dans tout le voisinage, la situation était la même: trois personnes ensevelies ici, une autre là, vingt autres trois rues plus loin. La mort nous environnait de toutes parts. Une lueur rouge au-dessus de la ville basse nous a alors appris que le feu était dans le sillage du tremblement de terre. Quand l'aurore, un peu fraîche, s'est levée sur la ville dévastée, nous avons aussitôt saisi toute l'horreur du désastre.

"Nous étions inquiets pour nos frères dans la foi, et eux l'étaient pour nous. Les missionnaires qui étaient surveillants sont allés aux nouvelles. Je suis resté à la filiale pour attendre les rapports et prendre les dispositions nécessaires. Ces moments d'anxiété m'ont paru des siècles, tant les nouvelles nous parvenaient lentement. Mais aussi incroyable que cela puisse paraître, aucun mort n'a été signalé parmi les frères. Toutefois, certains d'entre eux ont à déplorer la perte de plusieurs

membres de leur famille; une personne, qui allait être baptisée cette semaine, à notre assemblée de district, a perdu quatre de ses enfants.

"Au fur et à mesure que les nouvelles nous arrivaient, nous nous rendions compte que tout s'était passé de la même manière pour les frères. La maison s'était effondrée sur eux, et ils avaient dû creuser pour sortir des décombres. Beaucoup souffrent de coupures et de contusions, mais jusqu'à présent aucun n'a signalé de fracture. Quelle est la première pensée qui est venue à l'esprit de ces frères?

"Ils ont d'abord cherché à avoir de nos nouvelles et de celles des autres frères, puis ils ont demandé avec anxiété si cette catastrophe n'aurait pas de conséquences fâcheuses pour notre assemblée de district, toute proche. Ils n'avaient qu'une crainte: qu'elle soit annulée. Le drame pour eux, c'était d'en être privés. Ils n'ont fait aucune allusion à la perte de leur maison ou de leurs biens matériels. Crois-moi, frère Knorr, j'en avais la gorge serrée.

"Le jour même du tremblement de terre, à dix heures du soir, soit moins de vingt-deux heures après, nous recevions les premiers secours matériels envoyés par les frères du Honduras. C'était le samedi soir. Nous avons tous passé la nuit dehors; tous les habitants de Managua ont fait de même. Les secousses ont continué toute la nuit, les unes plus fortes que les autres, mais leur durée et leur intensité n'étaient rien comparativement à ce qu'avait été la première secousse, celle du samedi matin. Nous avons passé une nuit très agitée. Le dimanche matin, à 7 heures, frère Shepp (surveillant de filiale) est arrivé du Costa Rica avec d'autres secours. Il désirait connaître nos besoins, afin de retourner immédiatement et de prendre des dispositions en vue de nous procurer une aide supplémentaire. Après avoir déterminé les besoins essentiels, nous avons fait le tour de la ville pendant deux heures et demie. Le spectacle qui s'offrait à nos yeux nous a bouleversés. Managua est détruite! Le bureau de la filiale de la Société est, je crois, le bâtiment le moins endommagé de toute la ville.

"D'autres secours, en provenance du Salvador, sont arrivés le dimanche avant midi. Les frères de ce pays désiraient, eux aussi, connaître nos besoins; nous avons donc dressé une liste. Les frontières étaient restées ouvertes, afin de permettre l'acheminement des secours d'urgence par route. Les visas

n'étant pas exigés, les frères ont pu effectuer de rapides voyages aller-retour. Hier, dimanche matin, un service d'aide aux sinistrés a été organisé à la Salle du Royaume. Les frères en ont été informés et ont commencé à arriver; à la fin de la journée, nous avons pu distribuer à 578 frères suffisamment de nourriture et d'eau pour deux jours. Cette eau, nous l'avons fait venir par camion des environs de Managua. Nous n'avons pas besoin de médicaments. Nous en avons assez pour le moment et, le cas échéant, il nous serait facile de nous en procurer.

"Environ 80 pour cent des frères ont perdu leur foyer. Neuf Salles du Royaume ont été détruites, entièrement ou en partie. Managua est évacuée. Actuellement on a commencé à raser toute la ville basse, soit une superficie correspondant à quinze pâtés de maisons. On y découvre encore de nombreux corps. Il se dégage de ce quartier une odeur de putréfaction insupportable; tous les habitants sont d'ailleurs encouragés à l'éviter en raison des risques de contamination. L'hôpital est si sérieusement endommagé que les malades ont été emmenés en dehors de la ville. Les victimes du tremblement de terre n'ont donc pas pu y recevoir les soins nécessaires, et beaucoup ont dû être renvoyées. Nous avons entendu dire qu'un hôpital de campagne a été installé à l'extérieur pour parer aux besoins. Le gouvernement a fait de gros efforts pour assurer le fonctionnement de cette colossale entreprise.

"Il nous faut patienter pour voir quelle sera la ligne de conduite la plus pratique à adopter. Mais les frères sont calmes et attendent les instructions avant d'agir.

"Nous disposons d'un peu d'argent, mais la plus grande partie de nos fonds est à la banque; or, les banques sont fermées et le resteront sans doute un certain temps. Mais si nous ne pouvons obtenir l'aide financière nécessaire pour aider les frères, et il semble que ce sera le cas, alors je demanderai à frère Allinger (surveillant de filiale), au Honduras, et à frère Shepp, au Costa Rica, de nous acheter des vivres, de nous les envoyer et de les porter au compte de notre filiale, jusqu'au moment où nous pourrions disposer de nos fonds ou régler la situation d'une manière plus satisfaisante. Dans le cas où il serait possible d'acheter ici ce dont nous avons besoin, il suffirait alors que ces frères envoient l'argent nécessaire. Mais comme il est trop tôt pour prévoir l'évolution de la situation, en attendant, nous ferons de notre mieux selon les circonstances.

"Nous encourageons tous les frères à rester actifs dans l'œuvre de prédication, à demeurer spirituellement forts et à se confier en Jéhovah. Quant à l'aide matérielle reçue, ils en ont été si touchés qu'ils retenaient difficilement leurs larmes. Ils sont débordants de reconnaissance pour l'amour et la sollicitude que leur ont manifestés les frères des autres parties du monde."



- Peut-on faire un serment sans compromettre sa position de chrétien ?

Pour ce qui est de savoir si un chrétien peut en toute conscience prononcer un certain serment, cela dépend essentiellement du but, du contenu ou de la nature de ce serment.

Au premier siècle de notre ère, Jésus-Christ reprit les Juifs qui faisaient des serments à la légère et à tort et à travers. Ils juraient par le ciel, par la terre, par Jérusalem et même par leur tête. Jésus les réprimanda, disant:

"Que votre mot *Oui* signifie *Oui*, votre *Non*, *Non*; car ce qu'on dit de plus vient du mauvais." (Mat. 5:33-37). Un adorateur de Dieu ne devrait pas avoir besoin d'appuyer chacune de ses déclarations par un serment, afin de les rendre plus crédibles.

Toutefois, dans certaines circonstances, la Loi mosaïque exigeait un serment (Ex. 22:10, 11; Nomb. 5:21, 22; Deut. 21:1-9). Jésus lui-même ne s'opposa pas au grand prêtre juif quand celui-ci lui demanda de parler sous serment (Mat. 26:63, 64). La déclaration de Jésus relative aux serments ne peut donc pas être utilisée comme base pour condamner tous les serments. Mais quel genre de serment un chrétien peut-il prononcer sans violer sa conscience ?

C'est à lui de le déterminer en comparant le serment en question avec les principes bibliques. Jésus-Christ déclara: "Rendez donc les choses de César à César, mais les choses

de Dieu à Dieu." (Mat. 22:21). Un chrétien ne pourrait donc pas jurer de faire quelque chose qui exigerait de sa part une action contraire à la loi de Dieu. En revanche, il n'y aurait aucune objection à ce qu'il fasse le serment de 'soutenir ou défendre' les dispositions prévues par la loi qui ne s'opposent pas à celle de Dieu. Le chrétien reconnaît qu'il doit défendre et soutenir la loi de César à l'intérieur des limites imposées par la Parole de Dieu. Il peut la "défendre" par ses paroles, par sa conduite et, dans le cas d'un procès, par son témoignage devant le tribunal. Les chrétiens sont ainsi exhortés: "Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures." (Rom. 13:1). Il n'y a donc aucune objection à s'engager sous serment à faire quelque chose qui est déjà requis par Dieu.

De nombreux pays reconnaissent le caractère raisonnable de l'obligation chrétienne prévoyant de 'rendre les choses de Dieu à Dieu'. Ainsi, la constitution des Etats-Unis, comme celle de nombreuses autres nations, garantit la liberté de religion. On comprend par là qu'on n'exigera d'un chrétien rien qui soit contraire à ses croyances religieuses et à ses obligations envers Dieu. De telles

nations ne courent aucun risque, car les vrais chrétiens ne participent à aucune activité subversive; ils s'efforcent plutôt d'être des citoyens exemplaires et respectueux des lois.

Puisqu'un vrai chrétien prend très au sérieux son culte et ses relations avec Dieu, il doit réfléchir attentivement à tout serment qui pourrait lui être demandé. Il doit être convaincu dans son esprit que ce serment ne l'amènera pas à violer sa conscience ni à compromettre sa position de neutralité par rapport aux nations politiques et à leurs différends (voir Romains 14:5). Si, après avoir réfléchi à la question, il juge qu'il peut prononcer un serment particulier, le chrétien en portera l'entière responsabilité. Il devrait toujours garder présentes à l'esprit ses obligations envers Jéhovah Dieu, le Souverain suprême, avant de se placer lui-même sous d'autres obligations.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

17 juin: Vivez-vous pour la vie présente? Page 298.
Chantez les cantiques: 71, 55.

24 juin: Vivons en ayant en vue l'ordre nouveau promis par Dieu. Page 299. Chantez les cantiques: 17, 69.

Comment vivre éternellement dans la liberté et la paix

L'homme est incapable de réaliser ce rêve, mais Dieu le peut. Tel est d'ailleurs le dessein qu'il se propose d'accomplir en faveur de l'humanité.

Lisez le livre de 416 pages *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu*, afin de savoir comment vous pourrez vivre éternellement dans la liberté et la paix.



.....
Veuillez me faire parvenir le livre *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu* ainsi que la brochure *Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix*, en cadeau, contre la contribution de 25 fr. belges, 50 cents canadiens ou 2 fr. 50 suisses.

Nom


Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.





La TOUR DE GARDE

1^{er} JUIN 1973 N° 11

Périodique bimensuel

DIEU AIME LES HUMBLES

DANS LA CONGREGATION
REPONDEZ A LA TENDRE
AFFECTION DE JEHOVAH

"DEVEZ-VOUS ÊTRE DES IMITATEURS
DE DIEU"

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

"Devenez des imitateurs de Dieu"	323
Elle en vaut la peine	325
Pourquoi la "foi dans le nom" de Jésus-Christ procure-t-elle la vie?	326
Ne remettez pas à plus tard	328
Dieu aime les humbles	329
Dans la congrégation, répondez à la tendre affection de Jéhovah	335
Je défends la vérité et le peuple de Dieu	340
Ceux qui répandent le sang ne peuvent échapper au châtement divin	345
Questions de lecteurs	349

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iïoko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, tsoa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bircol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, iho, indonésien, islandais, kikongo, lingua, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasiean, paplamente, pidjio mélanésien, polonais, russe, samarou, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, siloti, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1950 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* GV — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NG — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
--	---

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau * pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée à plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV N° 11
JUNE 1, 1973

second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

Vol. XCIV

1^{er} juin 1973

N° 11

“Devenez des imitateurs de **DIEU**”

CERTAINES personnes critiquent la tendance humaine à imiter autrui. Mais en imitant quelqu'un, on lui adresse un véritable compliment, car on montre qu'on apprécie sa conduite au point de chercher à faire de même.

Les enfants imitent instinctivement leurs aînés, ce qui place une lourde responsabilité sur les parents. Si ces derniers mentent, fraudent, volent ou usent d'un langage obscène, impie ou vulgaire, vous pouvez être sûr que leurs enfants suivront leur exemple. Par contre, si les parents mènent une vie honnête et pure, restant étroitement attachés aux principes bibliques, il y a de fortes chances pour que leurs enfants fassent comme eux en grandissant.

On a dit parfois que celui qui imite le malfaiteur agit encore plus mal que lui, tandis que celui qui veut imiter le juste atteint rarement son but. Ainsi, le chrétien se rend bien compte de la difficulté de suivre un bon exemple quand il s'efforce de mettre en pratique l'exhortation sui-

vante de l'apôtre Paul: “Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis de Christ.” — I Cor. 11:1.

Puisqu'on parvient rarement à imiter celui qui fait le bien, ne serait-il pas sage de prendre pour modèle le meilleur exemple qui soit, la Personne la plus grande, la plus noble, la plus sage, la plus juste, la plus désintéressée et qui a le plus grand amour? La plupart des lecteurs de ce périodique savent certainement de qui nous parlons: de Jéhovah Dieu, le Créateur. Néanmoins, certaines questions se posent. Cela est-il possible? La seule pensée de vouloir imiter Dieu n'est-elle pas déjà présomptueuse? Nos efforts dans ce sens ne nous conduiront-ils pas au découragement et à la frustration?

Pas du tout. La sainte Bible elle-même nous donne l'exhortation suivante: “Devenez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés.” En fait, Jéhovah Dieu nous ordonne: “Vous devez être saints, parce que je suis saint.” — Eph. 5:1; I Pierre 1:16.

Soyons pleins d'amour et pardonnons

Vu notre imperfection, comment obéir à ces commandements? Nous ne pouvons pas imiter la toute-puissance de Dieu, et nous ne sommes pas exempts de péché comme il l'est. Mais nous pouvons chercher à imiter ses qualités morales, par exemple en nous montrant pleins d'amour, de cet amour fondé sur les principes, appelé en grec *agapé*. Etre plein d'amour signifie être désintéressé, se soucier du bonheur d'autrui. Tous, riches ou pauvres, jeunes ou âgés, faibles ou forts, nous pouvons nous efforcer d'être désintéressés. Dieu nous fournit un merveilleux exemple sous ce rapport, car il donna le plus cher trésor de son cœur pour le rachat de l'humanité; en effet, nous lisons: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." — Jean 3:16; voir Actes 14:17.

Nous pouvons imiter Jéhovah Dieu quant au désintéressement en obéissant à l'ordre biblique suivant: "Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous." (Gal. 6:10). La Bible décrit les expressions de l'amour divin: "L'amour est longanime et bon. L'amour (...) ne cherche pas ses propres intérêts, ne s'irrite pas. Il ne tient pas compte du mal subi." Dans la mesure où nous pratiquons cette sorte d'amour, dans la même mesure nous imitons Jéhovah Dieu. — I Cor. 13:4-7; I Jean 4:8.

L'empressement à pardonner est une facette de l'amour, et nous avons aussi le *devoir* d'imiter Dieu sous ce rapport si nous désirons obtenir son pardon. Jésus-Christ a souligné ce principe maintes et maintes fois. A moins de pardonner aux autres, a-t-il dit, on ne peut espérer être pardonné par Dieu (Mat. 6:12-15). En une autre occasion, il a prononcé à ce sujet une longue parabole qui se terminait par l'avertissement suivant: "C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si vous ne pardonnez pas chacun à son frère de tout cœur." (Mat. 18:35). C'est dans ce do-

maine que l'apôtre Paul nous exhorte à être des imitateurs de Dieu: "Devenez bons les uns pour les autres, tendrement compatissants, vous pardonnant librement les uns aux autres, comme Dieu aussi vous a librement pardonné, par Christ. *Devenez donc des imitateurs de Dieu*, comme des enfants bien-aimés, et ne cessez de marcher dans l'amour." — Eph. 4:32; 5:1, 2.

Hâissons ce que Dieu hait

Bien que mortels, faibles et imparfaits, nous pouvons encore imiter Dieu en haïssant ce qu'il hait. Dieu éprouve-t-il de la haine? Oui; il hait la méchanceté et les méchants volontaires, y compris les hypocrites religieux. Jésus n'a-t-il pas suivi l'exemple de son Père à cet égard en haïssant ces derniers? N'a-t-il pas dit à maintes reprises: "Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites!" — Mat. 23:13-33; Jean 5:19.

Que Jéhovah éprouve réellement de la haine pour la méchanceté et ceux qui la pratiquent, cela ressort de Proverbes 6:16-19 (AC): "Il y a six choses que hait Jéhovah, il y en a sept qu'il a en horreur: les yeux altiers, la langue menteuse, les mains qui font couler le sang innocent, le cœur qui médite des projets coupables, les pieds empressés à courir au mal, le faux témoin (...) et celui qui sème la discorde entre frères."

Que ferons-nous si nous haïssons ces choses? D'une part, nous veillerons à ne pas les pratiquer nous-mêmes et, d'autre part, nous éviterons de fréquenter ceux qui les pratiquent. "Car quelle participation ont la justice et l'iniquité?" En vérité, nous pouvons imiter Dieu par notre fidélité à ses principes et en 'étant saints comme il est saint'. — II Cor. 6:14; I Pierre 1:16.

Imitons Dieu par notre endurance

Pour ne citer qu'une des autres manières dont nous pouvons imiter Dieu, mentionnons l'endurance, qualité qui nous permettra de persévérer dans notre tâche,

d'accomplir nos vœux et de rester fidèles à nos promesses. Jéhovah, le Dieu tout-puissant et très sage, est-il endurant? Si nous avons le pouvoir de mettre un terme à une chose qui nous ennuie et que nous la supportons pour quelque bonne raison, on peut dire à juste titre que nous l'endurons. Il en est ainsi de Jéhovah. Toute la méchanceté, toutes les injustices, toutes les souffrances et surtout la persécution de ses fidèles serviteurs lui sont pénibles à supporter. Il pourrait y mettre fin immédiatement en détruisant tous les méchants. Mais en agissant de la sorte, il priverait les autres créatures humaines de la possibilité d'obtenir le salut. C'est pourquoi nous lisons: "Jéhovah n'est pas lent en ce qui concerne sa promesse", par exemple, celle d'exterminer la méchanceté et de restaurer des conditions paradisiaques sur la terre. "Mais il est patient avec vous, ne désirant pas qu'aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance." — II Pierre 3:9.

D'autre part, Jéhovah Dieu se devait d'endurer parce qu'il a de la considération pour autrui. Lorsque Israël, son peuple, souffrait, il souffrait aussi. "Dans toutes leurs détresses, il a été en détresse." (Es. 63:9, *Da*). Il a également fait preuve d'endurance en tolérant depuis près de six mille ans que son nom soit couvert d'opprobre, à partir du moment où, dans le jardin d'Eden, Satan le Diable l'a qualifié de menteur, jusqu'à notre époque où de nombreuses personnes prétendent que "Dieu est mort". — Gen. 3:1-5.

Nous devons imiter Dieu sous ce rapport en supportant patiemment les inconvénients et les ennuis causés par les faiblesses de nos semblables. Nous ne devrions

pas nous irriter parce que les méchants prospèrent ni nous révolter contre les gouvernements à cause de ce qu'ils tolèrent, mais plutôt faire preuve d'endurance. Si nous ne sommes pas en mesure de redresser les choses pour les rendre conformes aux principes bibliques, alors imitons Jéhovah en manifestant la qualité divine qu'est l'endurance. N'oubliez pas la promesse suivante de Dieu: "Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus." — Ps. 37:1-11.

Qu'il soit réellement possible à des hommes imparfaits d'imiter Dieu dans tous les domaines et dans bien d'autres, cela est démontré chaque jour par plus d'un million et demi de témoins chrétiens de Jéhovah. Ils ont un si grand amour pour Dieu et leur prochain qu'ils consacrent généreusement le plus de temps possible à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume et à l'œuvre consistant à faire des disciples. Ils imitent Dieu en pardonnant, sans user de représailles envers ceux qui les persécutent, mais aussi en haïssant le mal et en pratiquant la justice. Ils font preuve d'endurance en poursuivant tout le long de l'année l'œuvre ordonnée par Dieu, sans se soucier des persécutions, car ils comptent avec patience sur Jéhovah pour redresser les choses.

Pourquoi ne pas entrer le plus tôt possible en contact avec les témoins de Jéhovah? La prochaine fois qu'ils frapperont à votre porte, invitez-les à entrer, ou arrangez-vous pour qu'ils vous rendent visite. Ils vous montreront comment devenir un imitateur de Dieu, à la gloire du Créateur, mais aussi pour votre salut et votre bonheur éternels.

ELLE EN VAUT LA PEINE

Il est courant de rechercher des ventes en solde pour acheter des articles à un prix réduit. Toutefois, on a remarqué que beaucoup d'articles achetés à bas prix ne procurent pas une satisfaction durable. C'est pourquoi le livre biblique des Proverbes dit ceci: "Si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour dé-

couvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu." (Prov. 2:4, 5, *AC*). Soyez donc prêt à 'payer le prix' en consacrant du temps et des efforts à l'étude de la Parole de Dieu; elle en vaut certainement la peine.

Pourquoi

LA "FOI DANS LE NOM" DE JÉSUS-CHRIST

procure-t-elle la vie?

POUR que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui avez mis votre foi dans le nom du Fils de Dieu." Voilà ce que l'apôtre Jean écrivait aux fidèles disciples de Jésus-Christ vers la fin du premier siècle (I Jean 5:13). Plus d'un demi-siècle auparavant, l'apôtre Pierre avait déclaré devant le Sanhédrin, la cour suprême juive: "Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a pas d'autre nom sous le ciel qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." — Actes 4:12.

Pourquoi le salut est-il lié à ce "nom"? Est-il une sorte de mot magique donnant la vie? Que signifie avoir "foi dans le nom du Fils de Dieu"? Une personne qui ne connaît rien d'autre que le nom "Jésus-Christ" peut-elle exercer cette foi vitale? Suffit-il d'utiliser ce nom à la fin de nos prières pour montrer que nous possédons cette foi?

Ce qu'implique le "nom"

Il est évident que nous ne pouvons exercer la foi en quelqu'un dont nous ne connaissons que le nom, pas plus que nous ne pouvons avoir foi en l'efficacité d'un remède uniquement parce que nous en connaissons le nom. L'apôtre Jean montre que cette foi procurant la vie n'est pas fondée simplement sur les mots composant le nom "Jésus-Christ", mais sur la *personne* qu'il identifie. C'est pourquoi, dans

son Evangile, parlant des signes, Jean écrit qu'ils "ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie au moyen de son nom". (Jean 20:31.) Il est donc indispensable de connaître la Bible, la Parole de Dieu, et tout ce qu'elle rapporte concernant son Fils, le Messie ou Christ, pour avoir cette foi vitale. Possédez-vous cette connaissance?

Le simple emploi du nom "Jésus-Christ" n'est pas une preuve que quelqu'un a une foi sincère en lui, le genre de foi qui procure la vie éternelle. Lorsqu'il parla du jugement divin, Jésus n'a-t-il pas annoncé que certains diraient: "Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et expulsé les démons en ton nom, et accompli beaucoup d'œuvres puissantes en ton nom?" Cependant, Jésus leur répondra: "Je ne vous ai jamais connus! Ecartez-vous de moi, ouvriers d'iniquité." (Mat. 7:21-23). Actuellement, des ecclésiastiques, des prédicateurs et des membres de leur troupeau utilisent le nom de Jésus-Christ et prétendent accomplir des œuvres 'en son nom', mais ils n'ont pas vraiment 'foi en son nom'. Pourquoi?

Il représente l'autorité

Parce qu'ils n'agissent ni ne vivent en harmonie avec la Bible, la Parole de Dieu. Le "nom" de Jésus ne désigne pas seule-

ment son identité ou sa personne, mais davantage encore. Quoi donc? Son *autorité* pour accomplir et exécuter la volonté et les desseins de Dieu tels qu'ils sont consignés dans la Bible. Nous pouvons comprendre cela en pensant à l'expression utilisée parfois par les agents de police: "Au *nom* de la loi, ouvrez!" Ou encore à l'expression: "Au *nom* du roi" que l'on trouve sur les édits et décrets royaux. La phrase "au nom de" signifie donc "par l'autorité de", c'est-à-dire par l'autorité du gouvernement dont la loi est appliquée ou du roi dont le décret est publié.

Montrant que le mot grec (*onoma*) pour "nom" était utilisé de cette façon à l'époque des apôtres, le *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* (angl.) de Vine (t. III, pp. 99, 100) déclare: "ONOMA (ὄνομα) est utilisé (...) pour tout ce qu'un nom implique: l'autorité, la réputation, le rang, la majesté, le pouvoir, l'excellence, etc., tout ce que le nom embrasse."

Effectivement, le "nom" de Jésus représente l'immense autorité que Jéhovah Dieu lui a confiée; c'est ce que Jésus montra après sa résurrection en disant à ses disciples que "tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre". (Mat. 28:18.) La question primordiale est donc celle-ci: Croyons-nous avec foi que Jésus est bien cette autorité, et le montrons-nous en nous soumettant à lui?

Quand les apôtres Pierre et Jean accomplirent des œuvres puissantes de guérison, les chefs et les aînés d'Israël les firent comparaître devant eux et leur demandèrent: "Par quel pouvoir ou *au nom* de qui avez-vous fait cela?" En réalité, ils leur demandaient: "Qui vous a donné le pouvoir d'accomplir de telles choses, ou *de quelle autorité* détenez-vous le pouvoir d'accomplir un tel miracle?" C'est alors que Pierre exprima sa foi en déclarant que le nom du Fils de Dieu est le seul "nom sous le ciel" par qui des œuvres de salut peuvent être accomplies avec autorité (Actes 3:1-10; 4:1-13). Mais ces chefs religieux n'avaient pas foi en ce nom. Quelque temps auparavant, ils avaient montré où était leur foi en criant à

Ponce Pilate: "Nous n'avons de roi que César", rejetant ainsi le Fils de Dieu (Jean 19:13-15). Ils avaient placé leur foi dans le nom, c'est-à-dire l'autorité ou le pouvoir de César et de son gouvernement impérial. De nombreuses personnes qui utilisent le nom de Jésus-Christ et qui prétendent avoir foi en lui démentent leurs affirmations en accordant leur foi aux chefs et gouvernements politiques humains pour ce qui est d'instaurer la paix et la justice sur la terre.

A propos de Jésus-Christ, il a été prophétisé qu'on lui donnerait "*ce nom*: Conseiller-merveilleux, Dieu fort, Père-éternel, Prince-de-la-peace". (Is. 9:5, *Jé.*) Aujourd'hui, des centaines de milliers de personnes rejettent les systèmes et les projets humains pour se tourner vers le Royaume du Fils de Dieu comme seule véritable espérance; elles considèrent son règne comme le seul ayant l'autorité et le pouvoir nécessaires de leur accorder la justice et le soulagement auxquels elles aspirent. Cela réalise une autre prophétie annonçant qu'"en son nom toutes les nations espéreront". — Mat. 12:18-21; voir Esaïe 42:4, où l'hébreu utilise le mot "loi" au lieu de "nom".

Cela nous aide à comprendre pourquoi, dans Ephésiens 1:21, l'apôtre Paul associe les 'noms' aux 'gouvernements, autorités, puissances et seigneuries'. Nous pouvons également comprendre que c'est parce que Dieu a placé son Fils à la tête du Royaume et lui a donné toute autorité pour exécuter sa volonté que, dans Philippiens 2:9-11, il est dit qu'il l'a élevé "à une position supérieure et lui a donné avec bonté le nom qui est au-dessus de tout autre nom, pour qu'au nom de Jésus fléchisse tout genou de ceux qui sont dans les cieux, de ceux qui sont sur la terre et de ceux qui sont sous le sol, et que toute langue reconnaisse ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père". Le nom de Jésus-Christ doit nous inciter à le respecter, à l'honorer et à lui accorder une soumission plus grande qu'à n'importe quel chef humain, et à le considérer comme le personnage le plus important au ciel après Jéhovah Dieu, son Père.

Le Principal Agent de la vie prévu par Dieu

Jésus-Christ offrit sa vie en sacrifice de rédemption et sert maintenant comme Grand Prêtre de Dieu pour le genre humain. De nombreuses personnes prient Dieu "au nom de Jésus", mais certaines ne comprennent pas la véritable signification de cette phrase. Elles pensent à Jésus en le considérant un peu comme un "standardiste" qui transmet leurs requêtes à Dieu.

En réalité, comme Jésus lui-même l'a enseigné, prier en son nom signifie s'adresser à Dieu en profitant de ses bons offices en tant que "Principal Agent de la vie" qui, ayant été établi Grand Prêtre et Juge, purifie les hommes du péché et leur étend judicieusement les bienfaits de son sacrifice s'ils sont dignes de vivre sous son Royaume (Héb. 2:10; 6:20; Eph. 1:8-10; Jean 5:22, 27). Quand nous prions au "nom de Jésus", cela signifie donc que nous faisons appel à son autorité. Nous le prions d'utiliser son pouvoir, sa position et ses privilèges de Principal Agent de la vie en notre faveur, en rendant notre prière acceptable à Jéhovah Dieu, le Chef souverain.

Fidèles à son nom

Si nous désirons être du nombre de ceux qui manifestent leur foi dans le nom de Jésus-Christ, afin de recevoir la vie éternelle, nous devons également lui rester fidèles. Il nous faut le servir en tant que Chef de la congrégation chrétienne, en soutenant fidèlement son autorité et les intérêts de son Royaume. Nous devons imiter les chrétiens de la congrégation de Pergame du premier siècle qui, bien que leur vie fût menacée par les ennemis du Royaume du Christ, 'restèrent attachés à

son nom et ne renièrent pas la foi en lui', ainsi que les chrétiens de Philadelphie qui 'gardèrent sa parole et ne se montrèrent pas infidèles envers son nom'. (Rév. 2:13; 3:8.) Par notre conduite, tant envers nos frères qu'envers les gens du monde, nous ne devons pas renier tout ce que le nom du Fils de Dieu représente. Comme les chrétiens du premier siècle, nous pouvons nous attendre aujourd'hui à être persécutés, car Jésus annonça: "Alors on vous livrera à la tribulation et on vous tuera, et vous serez des objets de haine pour toutes les nations à cause de mon nom." — Mat. 24:9.

Les Eglises et leurs membres, qui affirment simplement croire en Jésus comme leur Sauveur qui les a rachetés du péché, sont-ils l'objet d'une haine internationale? Non, cette haine n'est pas provoquée par le simple fait d'accepter Jésus-Christ comme "l'agneau de Dieu" qui a versé son sang pour nous, mais parce que les chrétiens 'restent attachés à son nom', celui-ci représentant 'tout le pouvoir dans le ciel et sur la terre' qui lui a été donné par Dieu. Les chrétiens sont persécutés parce qu'ils reconnaissent que Jésus est le Roi légitime de toute la terre et que son Gouvernement est le seul qui soit soutenu par Dieu. Est-ce votre point de vue et celui de votre Eglise? Ou bien celle-ci prétend-elle mettre sa foi dans le nom de Jésus tout en plaçant son espoir en "César", les gouvernements du présent système?

Pour votre bonheur éternel et celui de vos proches, examinez tout ce que signifie le "nom du Fils de Dieu". Ayez une entière confiance dans le soutien que Dieu accorde au Royaume de son Fils, afin que, vous aussi, "vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui avez mis votre foi dans le nom du Fils de Dieu". — I Jean 5:13.

NE REMETTEZ PAS A PLUS TARD

Pour certains, demain est toujours le jour de l'année le plus chargé. Ils ont tendance à remettre les choses à plus tard. L'exhortation suivante, inspirée par Dieu, est donc appropriée: "Vraiment,

donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous, particulièrement envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi!" — Gal. 6:10.

Dieu aime



CETTE déclaration émouvante: “Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux”, recommande chacun, quel qu'il soit, à Jéhovah. Nous souhaitons sans aucun doute être traités avec miséricorde et une tendre affection, plus particulièrement par Celui que nous reconnaissons comme le Dieu suprême à qui revient notre culte. Sur toute la terre, nombreux sont ceux qui adorent Jéhovah Dieu; cela les reconforte et leur donne une assurance supplémentaire de la miséricorde et de la tendre affection de Jéhovah. Ces personnes recevant de telles bénédictions offrent une très grande variété. En fait, leur diversité est tout aussi grande que celle des lecteurs de ce périodique. Tandis que vous lisez cet article dans votre langue, vous pouvez avoir la certitude que d'autres personnes, différentes, vivant ailleurs et ayant d'autres coutumes et une autre origine que les vôtres considèrent également cette déclaration du rédacteur biblique Jacques.

1. Quelle est l'étendue du culte de Jéhovah Dieu, et quel rapport cela a-t-il avec Jacques 5:11?

Ce dernier était disciple de Jésus-Christ, donc chrétien et adorateur et témoin de Jéhovah, le Dieu et Père de Jésus.

² Durant toute l'Histoire, passée et présente, les qualités d'amour de Jéhovah ont été rendues manifestes à ses adorateurs. En parlant de la tendre affection et de la miséricorde de Jéhovah, Jacques faisait allusion aux prophètes de Dieu de l'Antiquité. Il rapporta qu'ils avaient exercé la patience et enduré le mal tandis qu'ils parlaient au nom de Jéhovah, le servant comme prophètes et témoins. Au chapitre 5 et au verset 11 de son épître, Jacques déclare: “Voici, nous prononçons heureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu l'issue que Jéhovah a donnée, que Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux.” Cela est vrai; l'issue accordée à Job fut une preuve de la miséricorde et de l'amour fidèle que Jéhovah témoigna envers son serviteur Job qui lui demeura intègre. Il est donc approprié que nous-mêmes, et pas seulement le rédacteur biblique Jacques, reconnaissons aujourd'hui les faits historiques d'ordre religieux et discernions comment Jéhovah traite les hommes intègres et leur témoigne sa miséricorde et sa tendre affection. Ces excellents résultats se voient actuellement parmi les hommes qui apprécient les actes de miséricorde de Jéhovah et qui agissent en conséquence.

³ Les jours difficiles que nous traversons offrent beaucoup de choses dures et impitoyables. Les conditions dans lesquelles les hommes vivent leur occasionnent toutes sortes de frustrations. La raison en est qu'ils ont une origine et un passé très différents, qu'ils sont de “toutes sortes”. Cette variété entre les hommes est véritablement très grande. Certains sont très instruits, d'autres moins ou même très peu. Non seulement les hommes sont de races différentes, mais il y a évidemment de nombreuses nationalités et un plus grand nombre encore de langues. La situation sociale d'une personne varie en

2. A quelles périodes de l'Histoire les qualités de Jéhovah ont-elles été rendues manifestes? Envers qui?

3. Dans quels domaines les hommes sont-ils différents?

fonction de ses facultés physiques et intellectuelles. Si tous les hommes ont hérité de l'imperfection et sont donc privés d'une véritable espérance de vie en dehors des dispositions prises par Jéhovah Dieu, ils ont plus ou moins transgressé les justes exigences divines. Les différences entre les hommes pour ce qui est de leur passé et de leur situation présente semblent être infinies.

⁴ C'est pourquoi, quand ils sont mis en face de la Parole de Dieu, ils réagissent de diverses façons. Certaines personnes n'acceptent pas avec reconnaissance et amour les dispositions prises par le Créateur parce qu'elles sont trop orgueilleuses, pleines de suffisance ou trop arrogantes. Inversement, d'autres sont si humbles qu'elles se croient indignes d'être l'objet des tendres affections et de la miséricorde de Jéhovah. Vous appartenez sans doute à une autre catégorie, car vous n'êtes ni orgueilleux ni trop abattu pour accepter ce que Jéhovah vous offre. Vous vous rendez compte que vous pouvez retirer des bienfaits de la miséricorde et des qualités d'amour de Jéhovah Dieu.

Qu'est-ce qui est le plus important actuellement?

⁵ Plus vous étudiez la sainte Bible, la Parole que Dieu nous a donnée dans sa miséricorde, plus vous vous rendez compte qu'elle enseigne que vous êtes ou pouvez être l'objet des bénédictions de Dieu. Il est important de savoir que ce n'est pas votre passé qui a de l'importance, mais plutôt votre attitude et la façon dont vous réagissez actuellement face aux dispositions prises par Jéhovah et qu'il rend accessibles à toutes sortes de personnes, y compris les gens de condition modeste.

⁶ La Bible montre à diverses reprises que Jéhovah permet avec amour aux hommes de toute origine de se réconcilier avec

lui par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Par exemple, dans I Timothée 2:3-6, nous lisons: "C'est là ce qui est excellent et agréable au regard de notre Sauveur, Dieu, dont la volonté est que *toutes sortes* d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous — voilà de quoi il faut témoigner en ses propres temps." Existe-t-il une 'sorte' d'hommes à qui est refusée la possibilité d'être sauvés et de parvenir à la connaissance exacte de la vérité? Non, il n'y en a pas. Tous les hommes devraient donc profiter de l'offre divine. Il ne faut pas avoir une trop haute opinion de soi au point de ne pas accepter cette disposition divine; de même, personne ne devrait penser qu'il est de condition trop modeste et se juger indigne de recevoir et d'étudier la vérité et de bénéficier de la "rançon correspondante pour tous" qui a réellement été offerte pour lui, afin qu'il soit affranchi de l'héritage de l'imperfection, du péché et de la mort. Cela est également très important.

Etes-vous conscient de vos besoins spirituels?

⁷ Quand Jésus-Christ, "qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous", accomplissait son ministère terrestre avant de mourir en sacrifice, il déclara: "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels, puisque le royaume des cieux leur appartient." (Mat. 5:3). Il montrait donc que les hommes conscients de leurs besoins spirituels, ou qui sont "pauvres quant à l'esprit" (*Traduction interlinéaire du Royaume*), ne sont pas rejetés parce qu'ils sont pauvres quant à l'esprit, mais sont plutôt déclarés heureux et aimés par Dieu. Pourquoi? Parce qu'ils sont conscients de leurs besoins spirituels et qu'ils acceptent les dispositions prises par Jéhovah pour les satisfaire. Ils ne

4. Comment cette variété parmi les hommes se traduit-elle quant à leur attitude envers la Parole de Dieu?

5. Qu'est-ce qui est plus important que le passé d'une personne?

6. De quelle possibilité toutes les personnes devraient-elles profiter?

7. Quelle est la bonne façon de considérer nos besoins spirituels?

sont pas imbus de leur personne au point d'en être orgueilleux. Si cela était, ils se tromperaient eux-mêmes en croyant être au-dessus des dispositions prises par Jéhovah. En revanche, en se montrant humbles et en comprenant que, comme tous les autres hommes, ils ont certains besoins qui ne peuvent être satisfaits que grâce à Jéhovah, ils adoptent un point de vue raisonnable quant à leur personne. Ils ne se laissent pas influencer par quelque idée erronée due à leur passé. C'est là une excellente pensée qui mérite notre réflexion, qui que nous soyons et quelle que soit la partie du monde où nous habitons.

L'étendue des dispositions de Jéhovah

⁸ La Parole de Dieu et ses desseins n'ont pas été prévus uniquement pour les hommes d'une certaine race ou nationalité. En réalité, Dieu accepte et aime les gens de toutes races, et il prend des dispositions généreuses pour eux tous. A ce propos, nous pouvons lire cette déclaration prophétique dans Révélation, chapitre 7: "Après ces choses je vis, et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches; et il y avait des palmes dans leurs mains. Et ils ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.'" "Ils n'auront plus faim ni soif; le soleil ne les accablera plus, ni aucune chaleur torride, parce que l'Agneau, qui est au milieu du trône, les paîtra et les guidera aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux." — Vv. 9, 10, 16, 17.

⁹ Une fois encore, vous pouvez remarquer l'étendue des dispositions prises par Jéhovah; elles vous sont accessibles peu importe votre nationalité, votre tribu,

vosre peuple ou votre langue'. Quelle que soit votre faim ou votre soif, au sens propre ou figuré, provoquée par le présent monde cruel et sans pitié, cette promesse prophétique vous donne l'assurance de ne plus connaître la faim ni la soif spirituelle et de ne plus être accablé par la chaleur de la colère de Jéhovah si vous lui attribuez humblement le salut. Reconnaissez-vous que le salut procède de Dieu? Sinon, pourquoi? Serait-il raisonnable de penser ainsi? Si vous avez faim et soif de justice, vous pouvez connaître celle-ci, car Jésus déclara, selon Matthieu 5:6: "Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, puisqu'ils seront rassasiés."

Une famille

¹⁰ L'organisation familiale varie d'un endroit à un autre en fonction des coutumes et des habitudes des divers peuples. D'une façon générale, les membres d'une excellente famille entretiennent des relations agréables et utiles. Cela est particulièrement vrai des familles dont tous les membres sont des adorateurs de Jéhovah Dieu et se conforment à ses exigences et à sa direction. Toutes les familles se composent généralement de membres différents: elles peuvent inclure des nouveau-nés, des enfants, des adultes, des personnes d'âge moyen et des vieillards. Bien que tous les membres d'une même famille soient différents sous de nombreux rapports, chacun d'eux a sa place dans l'organisation familiale, et il n'y a aucune raison pour que l'un d'eux se croie inférieur aux yeux de Dieu ou des hommes.

¹¹ Les membres de la "grande foule" dont il est question dans le septième chapitre de la Révélation sont introduits dans une organisation comparable à une famille. Les membres de cette grande famille chrétienne ont-ils une raison de se croire inférieurs s'ils sont âgés, handicapés ou timides, ou encore s'ils sont moins

8. Quelle est l'étendue des dispositions prises par Jéhovah?

9. Pour avoir l'assurance de bénéficier de la protection de Jéhovah dont il est question dans Révélation 16:16, 17, quelle condition faut-il remplir?

10. Quelles caractéristiques intéressantes trouvons-nous dans une famille?

11. a) Quelle organisation est semblable à une famille, et dans quel sens? b) Quels progrès peut-on faire au sein de la "famille" chrétienne?



Des personnes humbles de toutes nations sont admises dans la grande famille de Dieu où elles peuvent jouir de sa faveur. Dans le monde entier, elles se sentent stimulées en partageant avec d'autres la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

instruits et moins capables que d'autres? Non, ils n'en ont pas, mais il leur est possible de s'efforcer de surmonter leurs limitations. Si, en raison de votre passé, vous êtes handicapé dans certains domaines, vous devez vous rappeler que si vous êtes maintenant fidèle à Jéhovah Dieu, vous pourrez opérer certains changements et être une 'sorte' de personne digne d'être chrétienne. Dans Ephésiens 4:23, 24 les Ecritures parlent ainsi de ce changement: "Vous devez être renouvelés dans la force qui actionne votre esprit, et (...) vous devez revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables." (Voir aussi Romains 12:2). Cela n'est-il pas encourageant et n'incite-t-il pas chacun à désirer progresser?

Des efforts sincères

¹² On manifeste la sincérité de cet excellent désir par les efforts que l'on fait

12. Quel effort est indispensable?

et en appliquant son esprit et son cœur à atteindre cet objectif. Bien que cela demande des efforts personnels, on n'atteint pas ce but grâce à sa propre force ni en faisant peu de cas de la disposition que Jéhovah a prise par l'intermédiaire de Jésus-Christ pour subvenir aux besoins spirituels de ceux qui en sont conscients. Remarquez comment cela est exprimé dans I Timothée 4:10: "Car c'est dans ce but que nous travaillons dur et faisons des efforts, parce que nous avons fondé notre espérance sur un Dieu vivant, qui est le Sauveur de toutes sortes d'hommes, surtout des fidèles." Ainsi, "toutes sortes d'hommes" doivent travailler dur et faire des efforts. Avec la bénédiction de Jéhovah, ceux-ci peuvent être couronnés de succès. Cela n'est-il pas encourageant?

¹³ N'avez-vous jamais réfléchi qu'en tant qu'individu vous avez des qualités que personne d'autre ne possède? Cela est

13. a) Quel examen positif pouvez-vous faire de votre personne? b) Quels renseignements utiles sont donnés à propos de l'esprit de Dieu?

vrai. Vous pouvez accomplir certaines choses d'une manière que personne ne peut imiter. Vous n'avez donc aucune raison de vous sentir écrasé par ce que les autres font ou peuvent faire. Chacun voudra plutôt considérer ses propres qualités et les utiliser dans le culte et à la louange de Jéhovah. Tout le monde a des dons naturels qui peuvent être cultivés pour un meilleur usage. Il y a aussi des dons que les chrétiens reçoivent par l'action de l'esprit de Jéhovah; mais là encore, tous n'ont pas le même don. Dans I Corinthiens 12:4-6, nous lisons plutôt: "Or il y a des variétés de dons mais il y a le même esprit; et il y a des variétés de ministères et cependant il y a le même Seigneur; et il y a des variétés d'opérations, et cependant c'est le même Dieu qui accomplit toutes les opérations en tous." Une personne de condition modeste peut développer ses dons naturels et même en acquérir de nouveaux; elle peut aussi recevoir l'aide et la bénédiction de l'esprit saint de Jéhovah qui agira sur son cœur, son esprit et ses efforts, tout cela pour adorer et servir joyeusement le "même Dieu qui accomplit toutes les opérations en tous".

¹⁴ Nous pouvons retirer une aide réelle en observant l'habileté de nos compagnons. Evidemment, il ne faut pas se croire inférieur. Au contraire, on peut apprendre beaucoup en discernant leurs qualités, et, dans la mesure du possible, en les imitant ou même en demandant ou en acceptant l'aide d'un chrétien qualifié dans un certain domaine. Toutefois, nous ne devrions pas chercher à nous identifier à lui, mais rester nous-mêmes, et cela en assumant dans l'organisation chrétienne le rôle que Dieu nous confie.

¹⁵ En réalité, se servant du corps humain comme d'un modèle pour l'organisation de la congrégation chrétienne, la Bible montre que les parties du corps paraissent les plus humbles sont néanmoins très utiles; c'est là une illustration des membres de la congrégation chrétienne qui

paraissent humbles. Nous lisons: "S'ils étaient tous un seul membre, où serait le corps? Mais maintenant ils sont beaucoup de membres, cependant un seul corps. L'œil ne peut dire à la main: 'Je n'ai pas besoin de toi'; ou, encore, la tête ne peut pas dire aux pieds: 'Je n'ai pas besoin de vous.' Mais il en est bien plutôt ainsi: que les membres du corps qui paraissent plus faibles sont nécessaires, et les parties du corps que nous pensons être moins honorables, celles-ci nous les entourons d'un honneur plus abondant, et ainsi nos parties indécentes ont la plus abondante honnêteté, tandis que nos parties honnêtes n'ont besoin de rien. Néanmoins Dieu a composé le corps en donnant plus d'honneur à la partie qui en manquait, pour qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que ses membres aient la même sollicitude les uns pour les autres. Et si un membre souffre, tous les autres membres souffrent avec lui; ou si un membre est glorifié, tous les autres membres se réjouissent avec lui." — I Cor. 12:19-26.

Réagissons avec foi

¹⁶ Ayant compris dans son esprit que Dieu aime les humbles et étant convaincue dans son cœur qu'elle peut être admise dans les dispositions pleines d'amour prises par Jéhovah, une personne humble ou modeste peut reconnaître avec profit que, comme les autres, elle doit avoir la foi. Que celui qui est conscient de ses besoins spirituels se demande: Ai-je vraiment foi en Jéhovah Dieu et en son Fils? Ai-je confiance dans la promesse de Dieu de m'aider? Jésus a laissé entendre que l'on démontre une telle croyance en demandant constamment à Jéhovah son esprit; il déclara: "Demandez sans cesse, et l'on vous donnera; cherchez sans cesse, et vous trouverez; frappez sans cesse, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, quiconque cherche trouve, et à celui qui frappe l'on ouvrira. Si donc, quoique méchants, vous savez donner ce qui est bon à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de

14. Quand nous considérons les qualités des autres, quel point de vue équilibré doit être le nôtre?

15. Expliquez l'illustration appropriée du corps humain donnée dans I Corinthiens, chapitre 12.

16. Comment faut-il considérer la foi?

bonnes choses à ceux qui les lui demandent?" — Mat. 7:7, 8, 11.

¹⁷ Voici une autre question: Reconnaissez-vous que l'esprit de Dieu accomplit différentes actions, qu'il produit les diverses capacités que peuvent avoir les membres de la congrégation et que, de cette façon, il subvient à tous les besoins de celle-ci? Il en est bien ainsi, car dans I Corinthiens 12:11, nous lisons que "toutes ces opérations, c'est le seul et même esprit qui les accomplit, faisant une distribution à chacun en particulier comme il veut". Cela signifierait-il que les humbles peuvent compter sur leurs propres capacités? Absolument pas. "Si quelqu'un parle, qu'il parle comme si c'était les déclarations sacrées de Dieu; si quelqu'un sert, qu'il serve comme dépendant de la force que Dieu fournit; de sorte qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ. La gloire et la puissance sont à lui aux siècles des siècles. Amen." — I Pierre 4:11.

¹⁸ Pour que la force accordée par Dieu donne de bons résultats, nous devons être disposés à accepter les instructions et la formation; de cette façon, nous serons plus utiles à Dieu que ceux qui croient ne pas avoir besoin d'instructions, de formation ou de conseils. Un exemple pratique nous est donné actuellement par les ministres chrétiens qui servent volontairement au siège central et dans les filiales de la

Société Watch Tower prévus pour faciliter l'œuvre d'évangélisation des témoins dans les différentes parties du monde. Au siège central et dans ces filiales, travaillent des ministres qui forment la famille du Béthel. Au début, ces ministres n'avaient aucune expérience dans le travail important qui leur a été confié. Il comprend une multitude de tâches indispensables pour produire les Bibles, les sermons imprimés et les auxiliaires bibliques que les témoins de Jéhovah diffusent dans le champ. Un grand nombre de ces travailleurs volontaires du Béthel pensaient au début qu'ils ne seraient jamais capables d'accomplir la tâche qui leur était confiée. Cependant, ils

sont humbles et acceptent d'être instruits; ils ont reçu dès le début une bonne formation et ont appris les choses fondamentales ainsi que la façon convenable d'effectuer chaque tâche. Grâce à cela, ils ont obtenu d'excellents résultats et ont constamment le sentiment de participer à une partie vitale de l'œuvre accomplie par l'organisation théocratique de Jéhovah.

¹⁹ Il en va de même dans les congrégations des témoins de Jéhovah. Les nouveaux et ceux qui sont timides doivent accepter l'aide qui leur est offerte et s'efforcer sincèrement de coopérer avec la congrégation. En agissant ainsi, ils apprendront les meilleures façons d'accomplir l'œuvre de témoignage, ce qui leur permettra d'y participer eux-mêmes. Les chrétiens humbles peuvent vraiment faire d'excellents progrès.

Dans notre prochain numéro

- Vos droits ou vos devoirs?
- Quelle sorte de Dieu adorez-vous?
- Le mariage chrétien est-il une réussite en Afrique?

17. Quelles sont les diverses opérations de l'esprit de Dieu?

18. Comment peut-on bénéficier de la force que Dieu donne? Citez des exemples.

19. Comment un chrétien humble peut-il progresser dans la congrégation?



DANS LA
CONGRÉGATION,

répondez
à la tendre
affection
de Jéhovah

"Pour toutes choses
j'ai la force en vertu de celui
qui me communique la puissance."
— Phil. 4:13.

L'ECOLE du ministère théocratique est l'une des excellentes dispositions dont peuvent bénéficier tous les membres de chaque congrégation des témoins de Jéhovah. Les participants à cette école peuvent s'appliquer à l'étude de sujets bibliques précis. Y participez-vous? Si oui, n'augmentez-vous pas votre connaissance et votre intelligence des Ecritures? Vous progressez également dans la façon de présenter la vérité à vos semblables et d'édifier spirituellement les autres membres de la congrégation.

² Cependant, certains chrétiens ne participent pas à l'Ecole du ministère théocratique. Pourquoi? Peut-être pensent-ils ne

1. De quelle disposition existant dans toutes les congrégations des témoins de Jéhovah chacun peut-il profiter, et quelle aide fournit-elle?

2. Quels faits relatifs à la Parole de Dieu nous encouragent à profiter au maximum de l'Ecole du ministère théocratique?

pas en être capables et ont-ils peur de ne jamais le devenir. Ces chrétiens feraient bien de considérer que Jéhovah désire voir son peuple parler de la vérité. On retire de nombreux bienfaits à parler des Ecritures inspirées. "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile [1] pour enseigner, [2] pour reprendre, [3] pour redresser les choses, [4] pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit [5] entièrement compétent, [6] complètement équipé pour toute bonne œuvre." (II Tim. 3:16, 17). Ce sont là de véritables bienfaits.

³ On ne peut guère mettre en doute le désir de Jéhovah de voir son peuple parler de la vérité, et cela clairement. Cela ne veut pas dire que tous les chrétiens deviendront aussi capables que les orateurs publics; cependant, l'Ecole du ministère théocratique aide chacun à augmenter sa connaissance, à s'exprimer clairement et avec exactitude, et à devenir capable d'entrer en conversation avec d'autres personnes. Notre participation à l'école favorise l'amour et encourage les autres frères et sœurs de la congrégation. En outre, les participants démontrent leur foi en faisant le maximum d'efforts, tout en se confiant en Jéhovah.

⁴ Cela est vrai même des chrétiens qui ne parlent peut-être pas couramment la langue du pays où ils vivent. Malgré cet obstacle, ils deviennent efficaces dans le ministère, car ils désirent sincèrement profiter de l'Ecole du ministère théocratique. Les résultats obtenus grâce à l'esprit de Dieu sont tout simplement merveilleux. Des personnes sans instruction surmontent leur handicap grâce à cette école; c'est ce qu'indique l'extrait suivant d'une lettre envoyée par le bureau de la filiale de la Société au Dahomey, en Afrique occidentale:

"Les frères doivent résoudre quelques problèmes difficiles. La plupart des gens sont analphabètes. La superstition religieuse est profondément enra-

3. Quelle aide offerte par cette école est également encourageante?

4. Relatez le fait rapporté ici, et montrez comment la foi est mise en évidence.

cinée. De plus, il y a de nombreux dialectes, bien qu'il n'y ait pas de langue nationale. Par exemple, dans la ville de Cotonou, il y a actuellement cinq congrégations de témoins de Jéhovah, et leurs réunions sont organisées en cinq langues différentes. Un grand nombre de langues ne s'écrivent pas. Les frères doivent donc apprendre à lire une langue écrite. L'année dernière, 108 personnes ont appris à lire. Elles ont suivi les cours de lecture organisés sous la supervision des congrégations. Il y a encore environ 600 frères qui ne savent pas lire; l'année prochaine, ils feront de grands efforts pour résoudre ce problème. Evidemment, il est nécessaire de savoir lire, comme l'a montré un proclamateur qui était analphabète.

"Ce frère était nouveau et participait pour la première fois au ministère de maison en maison. Il s'adressa à un protestant qui s'aperçut qu'il ne savait pas lire et qui lui dit: 'Ne revenez pas prêcher tant que vous ne saurez pas lire la Bible.' Le nouveau proclamateur s'efforça de poursuivre la conversation, mais l'homme ne voulut rien entendre, répétant qu'une personne analphabète ne pouvait rien apprendre à autrui. Le proclamateur était déterminé à résoudre son problème. Au lieu de se contenter d'assister à la classe prévue pour apprendre à lire, il étudia en plus personnellement chaque jour, durant six semaines. Partout où il se rendait, il emportait son livre et demandait à ceux qui savaient lire de l'aider à bien prononcer les mots. Au bout de six semaines, il retourna dans le service. Quel homme visita-t-il en premier? Celui qui avait refusé de l'écouter la première fois qu'il avait participé à la prédication. Cette fois, l'homme protestant fut non seulement émerveillé d'entendre cet 'analphabète' lui lire la Bible, mais il s'intéressa à ce que ce dernier lui apprenait.

"Durant l'année à venir, nous espérons qu'un plus grand nombre de chrétiens comprendront l'importance de savoir lire, ce qui permettra à la 'bonne nouvelle' d'être prêchée plus efficacement dans cette partie du champ, afin de 'faire davantage de disciples'."

⁵ Comme le montrent ce fait ainsi que d'autres rapportés dans les Ecritures, ce sont bien souvent les personnes humbles qui reçoivent le plus de bénédictions quand elles acceptent volontairement les privilèges et les occasions de servir Jéhovah et font ce qu'elles peuvent avec foi. Quand des personnes humbles se joignent à la congrégation, il faut les encourager à participer au ministère du champ, si elles remplissent les conditions requises

5. Comment les personnes humbles peuvent-elles soutenir l'organisation de Jéhovah?

par les Ecritures, et les aider à étendre leur activité. Leur réaction favorable dans ce domaine est un encouragement pour le peuple de Jéhovah, car elles utilisent au mieux leurs capacités naturelles tout en restant humbles d'esprit. Cette attitude permettra d'obtenir les bons résultats mentionnés dans Ephésiens 4:2, 3: "En complète humilité d'esprit et douceur, dans la longanimité, vous supportant l'un l'autre dans l'amour, vous efforçant avec ardeur d'observer l'unité de l'esprit dans le lien unifié de la paix."

⁶ Un événement rapporté dans les Ecritures nous montre non pas comment une congrégation locale du peuple de Jéhovah a été aidée, mais comment toute la nation théocratique a été soutenue grâce aux efforts fidèles d'une personne humble; il s'agit du récit relatif à la victoire d'Israël sur les forces militaires de ses ennemis. Barak, général israélite, fut informé que Sisera, général des armées de Canaan, serait "vendu" ou livré, non pas entre ses mains, mais entre celles d'une femme. C'est à Jaël, humble femme d'un Kénien, que fut accordé ce grand honneur. Bien qu'elle risquât beaucoup, elle prit courage et se montra disposée à assumer ce rôle. Elle fit tout son possible et comme récompense, l'ennemi inique de Dieu fut livré entre ses mains. En outre, le récit de son action et son nom sont consignés dans les saintes Ecritures. Dans Juges 4:8, 9, 21-23, nous lisons:

⁷ "Barak lui dit [à la prophétesse Débora]: Si tu viens avec moi, j'irai; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. Elle répondit: J'irai bien avec toi; mais tu n'auras point de gloire sur la voie où tu marches, car [Jéhovah] livrera Sisera entre les mains d'une femme. Et Débora se leva, et elle se rendit avec Barak à Kédesch. Jaël, femme de Héber, saisit un pieu de la tente, prit en main le marteau, s'approcha de lui [Sisera] doucement, et lui enfonça dans la tempe le pieu, qui

6. Quels résultats peuvent être obtenus grâce aux efforts fidèles d'une personne humble?

7. Dans le récit biblique rapporté dans Juges, chapitre 4, qu'est-ce qui est particulièrement mis en évidence?

pénétra en terre. Il était profondément endormi et accablé de fatigue; et il mourut. Comme Barak poursuivait Sisera, Jaël sortit à sa rencontre et lui dit: Viens, et je te montrerai l'homme que tu cherches. Il entra chez elle, et voici, Sisera était étendu mort, le pieu dans la tempe. En ce jour, Dieu humilia Jabin, roi de Canaan, devant les enfants d'Israël." Ce fut une grande victoire grâce à une humble femme fidèle.

Le soutien et la direction des cieux

⁸ Quel que fût le passé des serviteurs voués à Jéhovah, chacun d'eux a commencé à un moment donné de marcher dans la voie du christianisme, qui n'est pas une simple croyance, mais un mode de vie, une voie qui exige la fidélité. L'apôtre Paul rappela à Timothée la nécessité de 'demeurer dans les choses que tu as apprises et dont tu as été convaincu'. (II Tim. 3:14.) Ayant commencé à marcher dans cette voie de la justice, nous continuons en toute confiance, nous rappelant que lorsque nous avons entendu parler de la vérité, nous l'avons examinée attentivement. Nous avons finalement été persuadés non pas sous l'influence de l'émotion ou de pressions, mais parce qu'il s'agit de la vérité irréfutable. C'est pourquoi nous devrions continuer à suivre la voie de la vérité tracée pour nous dans la Bible. En agissant ainsi, nous avons l'assurance de bénéficier du soutien du Dieu tout-puissant, de son Fils, le Roi régnant, et de ses saints anges.

⁹ Vous vous rappelez que les membres de la "grande foule" dont il est question dans Révélation, chapitre sept, "ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau'". (V. 10.) Les versets 11 et 12 nous montrent ensuite que cette "grande foule" des adorateurs de Jéhovah bénéficie du

soutien des cieux; nous lisons: "Et tous les anges se tenaient autour du trône et des aînés et des quatre créatures vivantes, et ils tombèrent devant le trône, la face contre terre, et adorèrent Dieu, disant: 'Amen [à ce que la "grande foule" criait à haute voix]! La bénédiction, et la gloire, et la sagesse, et l'action de grâce, et l'honneur, et la puissance, et la force soient à notre Dieu aux siècles des siècles. Amen.'" La "grande foule" bénéficie donc du soutien des cieux.

¹⁰ Les Ecritures montrent également que les personnes humbles sont guidées sur le chemin chrétien menant à la vie, car il est écrit: "Ta parole est une lampe pour mon pied, une lumière sur mon sentier." (Ps. 119:105, *Dh*). Cette direction divine influence la conduite, les pensées, les actions, l'attitude et le ministère des serviteurs voués à Jéhovah. Même les plus humbles retirent des bienfaits en obéissant à l'exhortation suivante: "Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner. (...) Garde ta raison en toutes choses, souffre le mal, fais l'œuvre d'un évangéliste, accomplis entièrement ton ministère." — II Tim. 4:2, 5.

¹¹ Il s'ensuit que les différentes "sortes" de personnes dans l'organisation théocratique doivent se conformer aux exigences et accepter les responsabilités et privilèges qu'implique "La Voie", si elles veulent bénéficier de la direction et du soutien de Jéhovah. Cela inclut de nombreuses personnes humbles d'esprit qui pensent souvent ne pas être qualifiées pour accomplir tout ce qu'exige "La Voie". (Actes 19:9.) Cependant, chacun doit se rappeler que si des responsabilités ou des privilèges plus grands lui sont offerts, la meilleure chose à faire consiste à les accepter et à les

8. a) En quel sens le christianisme est-il plus qu'une croyance? b) Que montre II Timothée 3:14 à ce sujet?
9. Expliquez comment la Révélation, chapitre 7, montre que ceux qui louent Dieu sur la terre bénéficient du soutien des cieux.

10. a) Qu'implique la direction venant de Jéhovah? b) Les personnes humbles doivent-elles prêcher et enseigner en tant que ministres de Dieu?
11. a) Qui doit donc se conformer aux exigences de Dieu? b) Quelle est la meilleure attitude à adopter quant aux occasions qui nous sont offertes de servir Jéhovah?

assumer avec sérieux. Dieu connaît nos limitations et peut nous donner les capacités nécessaires pour accomplir les tâches qu'il nous confie. L'apôtre Paul écrivit: "Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance." (Phil. 4:13). Si l'on nous demande d'assumer une responsabilité spéciale dans la congrégation, nous devrions accepter avec confiance, remettant toutes choses entre les mains du Seigneur et faisant de notre mieux. Le psalmiste déclara: "Ton peuple viendra s'offrir de lui-même au jour où tu marcheras au combat." — Ps. 110:3, *Li*.

Acceptez spontanément

¹² Celui qui fait preuve "d'humilité d'esprit" n'est pas orgueilleux; c'est une qualité désirable. Cependant, quiconque se croit peu capable en raison de ses origines ou de ses limitations naturelles doit se confier entièrement en Jéhovah.

¹³ Jéhovah fait une distinction entre les hautains et les personnes humbles, car sa Parole déclare: "Car Jéhovah est élevé, et pourtant il voit l'homme humble; mais l'homme altier il le connaît seulement de loin." (Ps. 138:6, *NW*). Cette discrimination se voit encore dans Esaïe 66:2, où Jéhovah déclare: "Voici sur qui je porterai mes regards: Sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole." Les chrétiens reçoivent également ces conseils: "Tous, ceignez-vous d'humilité d'esprit l'un envers l'autre, parce que Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde la bonté imméritée aux humbles. Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu." "Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde sa bonté imméritée aux humbles." (I Pierre 5:5, 6; Jacq. 4:6). Il faut revêtir cette "humilité d'esprit" comme un vêtement et le garder constamment. C'est ce que montre de façon évidente le texte suivant: "Revêtez-vous des tendres affections de compassion,

de bonté, d'humilité d'esprit, de douceur et de longanimité." (Col. 3:12). C'est ce que fait Jésus-Christ, notre Chef, car, parlant de lui-même, il dit qu'il est "humble de cœur". (Mat. 11:29.) De telles personnes humbles sont aimées de Dieu.

¹⁴ En aimant les humbles, Jéhovah désire fortifier leur cœur et leur esprit. "Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits." (Es. 57:15). Jéhovah réforme ceux qui ont été malformés et abattus à cause de leur passé et des conditions présentes.

¹⁵ Tout comme Jéhovah fait une distinction entre les humbles et les orgueilleux, de même les personnes humbles doivent faire une différence entre la véritable humilité chrétienne, qui est indispensable, et la fausse humilité, car celle-ci est en réalité une forme de suffisance.

¹⁶ Les chrétiens humbles seront aidés à faire cette distinction en examinant leur confiance en Jéhovah. Nous connaissons ce passage de Proverbes qui dit: "Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui [reconnais-le] dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers." — Prov. 3:5, 6, *AC*.

¹⁷ Dans sa lettre aux chrétiens de Colosses, l'apôtre Paul nous aide à faire la distinction entre une humilité sincère et ce qui peut être tout simplement de l'obstination. Il écrit: "Qu'aucun homme, qui prend plaisir à une fausse humilité et à une forme de culte des anges, ne vous enlève le prix, 'prenant position sur' les choses qu'il a vues, enflé d'orgueil sans cause véritable par son état d'esprit

12, 13. a) Quelle distinction Jéhovah fait-il? b) Quelles personnes sont aimées de Jéhovah?

14. Quel est le dessein de Dieu envers celui qui est "contrit et humilié"?

15. Quelle distinction les personnes humbles doivent-elles faire?

16. Quel examen les aidera à faire cette distinction?

17. Comment les Ecritures font-elles la différence entre la véritable et la fausse humilité?

charnel (...). Ces choses justement possèdent en fait une apparence de sagesse dans une forme de culte qu'on s'est imposée et une fausse humilité (...); mais elles sont sans valeur." (Col. 2:18, 23). Les personnes humbles doivent rejeter ou éliminer l'"état d'esprit charnel". Bien que quelqu'un puisse avoir "une apparence de sagesse", il n'a peut-être ni la sagesse ni la modestie véritables. Dans Proverbes 11:2, nous trouvons cette mise en garde: "Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie; mais la sagesse est avec les humbles." Ceux qui sont réellement modestes sont sages, mais pas ceux qui 'passent pour avisés à leurs propres yeux'. (Rom. 12:16.) Cela donne certainement à réfléchir aux humbles; ces conseils divins méritent leur sincère attention, afin qu'ils ne se contentent pas de répondre à la tendre affection de Jéhovah et à ses dispositions pleines d'amour, mais qu'ils le fassent avec confiance. "Le juste a de l'assurance comme un jeune lion." — Prov. 28:1.

¹⁸ De tout cela, nous pouvons conclure que chacun a dans une large mesure la possibilité de développer ses capacités pour assumer tout privilège de service avec l'aide de Jéhovah Dieu. Nous en concluons également que Jéhovah aime les humbles et qu'il leur accordera de plus grands privilèges de service s'ils recherchent sa direction, croient à sa Parole et acceptent les privilèges qui leur sont offerts.

¹⁹ Contrairement à ceux qui se croient incapables et trop limités, d'autres, en raison des circonstances, de leurs actions ou de leur passé, peuvent être trop sûrs d'eux. Ces derniers trouveront aussi des conseils utiles dans la Parole de Dieu. Tous les membres du peuple de Jéhovah sont les "brebis" de son troupeau, y compris ceux qui ont des responsabilités et des privilèges spéciaux dans la congrégation de Dieu. Parmi ces "brebis", des bergers sont choisis pour conduire et

aider le troupeau; mais ils sont toujours des "brebis" du troupeau et doivent veiller sur eux-mêmes afin de ne pas se prendre trop au sérieux et de ne pas devenir orgueilleux. S'ils le sont ou le deviennent, Jéhovah ne peut continuer de les employer, car il n'accorde sa faveur ni aux orgueilleux ni aux hautains. "Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils." — Actes 20:28.

²⁰ Même Jésus-Christ, "son propre Fils", ne se confie pas en lui-même; il déclara: "Le Fils ne peut faire une seule chose de sa propre initiative, mais seulement ce qu'il voit faire au Père. Car toutes les choses que fait Celui-ci, ces choses le Fils aussi les fait de la même manière." (Jean 5:19). Les apôtres auraient pu éprouver un sentiment d'infériorité devant Jésus, mais par son humilité et son amour, ce dernier mit en valeur leurs qualités. Tous les chrétiens assumant des fonctions de responsabilité au sein de la congrégation du peuple de Dieu doivent agir de même, c'est-à-dire comme Jésus qui, avec humilité et amour, reflétait la tendre affection et la miséricorde de son Père.

²¹ Si les bénédictions et les privilèges d'un homme l'ont rendu orgueilleux et qu'il ait perdu cette qualité indispensable qu'est l'humilité d'esprit et de cœur, il échouera à moins qu'il ne change, "parce que Dieu s'oppose aux hautains". (I Pierre 5:5.) "L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. Mieux vaut être humble avec les humbles que de partager le butin avec les orgueilleux." — Prov. 16:18, 19.

²² L'attitude de Dieu envers les humbles est évidente; tous doivent l'imiter. Certains, qui jouissent de conditions favo-

20. Quel excellent exemple Jésus a-t-il donné à ses disciples?

21. Quels conseils les Ecritures donnent-elles aux orgueilleux, et pourquoi?

22. Quelle est la bonne attitude à adopter envers a) ceux qui ont des capacités et qui ont bénéficié de circonstances favorables? b) ceux à qui il faut du temps et une formation pour progresser?

18. Quelles sont les deux conclusions que nous pouvons tirer de cet article?

19. Quelle aide et quel conseil sont donnés aux personnes trop sûres d'elles?

rables et de capacités naturelles, font des efforts et d'excellents progrès chrétiens. Ils doivent être félicités. Un chrétien ayant de telles aptitudes et qui s'est vu confier une responsabilité et des privilèges doit reconnaître que tous ne possèdent pas ces choses. D'autres, bénéficiant d'une bonne formation et de l'aide de l'esprit de Jéhovah, progressent et reçoivent des privilèges théocratiques supplémentaires. Cela est excellent et démontre leurs bons progrès chrétiens. A côté de cela, les nombreux membres de la congrégation chrétienne qui sont nouveaux ou dont la situation ne leur a pas encore permis de progresser doivent être également considérés selon le point de vue de Dieu. On ferait preuve d'un mauvais raisonnement humain en considérant que ceux qui sont moins avancés occupent une place de moindre importance. Dieu s'intéresse à eux et peut les utiliser de diverses manières très utiles, ce qu'il fait d'ailleurs.

²³ En ayant cet excellent point de vue, que tous, les chrétiens de condition mo-

deste et les autres, s'entraident! Cela inclut l'aide à accorder aux enfants, aux chrétiens âgés, peut-être infirmes, et même à ceux qui ont un sentiment d'infériorité. Tous peuvent retirer des bienfaits spirituels des actions des chrétiens modestes qui, s'ils acceptent les dispositions pleines d'amour de Jéhovah, apportent leur soutien et leurs forces à la congrégation du peuple de Jéhovah. La fréquentation de la congrégation et la compagnie des frères sont très précieuses car elles permettent à tous de comprendre la véracité de cette déclaration biblique selon laquelle "Dieu a composé le corps en donnant plus d'honneur à la partie qui en manquait". (I Cor. 12:24.) Les serviteurs de Jéhovah sont sans doute d'accord avec le rédacteur biblique Jacques quand il déclare: "Vous avez vu l'issue que Jéhovah a donnée [à Job], que Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux." — Jacq. 5:11.

²³, a) Qui doit être aidé, et par qui? b) Avec quelle déclaration de Jacques sommes-nous tous d'accord?

Je défends

LA VÉRITÉ ET LE PEUPLE DE DIEU



Raconté par Viktor V. Blackwell

DEPUIS plus de quarante ans je défends la vérité de Dieu; je la défendais déjà avant même de devenir avocat. En fait, en 1939, juste avant mon admission au barreau de la Louisiane, j'étais allé voir le juge de la ville d'Alexandrie, dans cet Etat, pour essayer d'obtenir la libération de quatre témoins détenus parce qu'ils avaient prêché la bonne

nouvelle. Quand je lui ai exprimé mon désir de verser une caution contre leur mise en liberté, le juge s'est mis en colère, a saisi un pistolet dans son bureau et, le braquant sur moi, m'a dit:

"Fichez-moi le camp! Partez d'Alexandrie! Je vous tuerai si jamais je vous revois ici. Aucun témoin de Jéhovah ni aucun de leurs représentants ne viendra dans cette ville pour dire quoi que ce soit contre la sainte Eglise catholique romaine. Et maintenant, sortez!"

Cette expérience et ce qui est survenu immédiatement après ont marqué pour moi le début d'une vie consacrée à la défense légale de la bonne nouvelle. Toutefois, mon ardeur à défendre la vérité de Dieu remonte aux jours de mon enfance. Cette vérité est entrée chez nous, en Louisiane, pour la première fois en 1908. J'avais juste un an. Quelqu'un avait envoyé à mon père un certain nombre de tracts bibliques publiés par la Société Watch Tower. "Mon esprit et mon cœur, a dit mon père, se sont émus à cette lecture."

A peine sorti des "langes", j'ai commencé à apprendre à lire en utilisant des cubes alphabétiques, et je ne cessais d'interroger ma mère: "Qu'est-ce qui est dit là?" "Lis-moi cela." Mon père aussi me faisait la lecture, notamment celle de la Bible et des écrits de la Société; ses explications étaient très claires. Ces merveilleuses vérités ont pris racine en moi de bonne heure dans la vie. Bien avant la fin de mes études au lycée, j'avais lu les "Etudes des Ecritures", la Bible et tout ce qui me tombait sous la main qui fut de nature à m'aider à mieux comprendre la Parole de Dieu.

Je défends la vérité de Dieu à l'école

Très jeune, je ne laissais échapper aucune occasion de défendre la vérité de Dieu devant mes camarades de classe et mes professeurs. Ces occasions ne manquaient jamais, car maîtres et élèves me disaient par dérision: "Ton père, celui qui prêche contre l'enfer!" Ces moqueries étaient inspirées par les prédicateurs de la chrétienté. L'ecclésiastique de notre ville enseignait que l'enfer était des dizaines de milliers de fois plus brûlant que le feu. J'avais donc de nombreuses occasions de défendre la Bible en expliquant que l'"enfer" est en réalité la tombe commune à tous les hommes.

Quand je suis entré en première année de biologie, le professeur a distribué des papiers en demandant aux étudiants d'écrire s'ils croyaient au récit biblique de la création ou à l'évolution. La plupart des 150 étudiants

ont opté pour le récit biblique. Le cours terminé, le professeur a de nouveau distribué des papiers en nous demandant de répondre à la même question. Cette fois, le résultat était différent. Seul un petit nombre d'élèves, environ une douzaine, étaient restés attachés à leur foi en la Bible. Les autres étaient devenus victimes de l'évolution. Le professeur paraissait extrêmement content d'avoir détruit la foi de la plupart des élèves. Telle était l'atmosphère de l'université, même dans les années 1920.

Un jour que le professeur expliquait la théorie de l'évolution, pour défendre la vérité de Dieu je lui ai demandé: "Monsieur, cet organisme unicellulaire, d'où vient-il? Qui l'a créé? Comment expliquez-vous l'infinie variété des formes de vie?" Comme il était incapable de répondre à ces questions, il m'a réprimandé.

Un soir, alors que je discutais avec un certain nombre d'étudiants, j'ai démontré la fausseté de quelques doctrines, telles que l'immortalité inhérente à l'âme humaine, les tourments éternels dans l'enfer et la trinité. Un étudiant a dit qu'il allait téléphoner à son prédicateur pour qu'il vienne et me "confonde". Je lui ai dit qu'il ne viendrait pas. Le jeune homme a téléphoné quand même, mais le prédicateur a refusé de venir. Aussi m'a-t-on écouté avec plus de respect quand j'ai continué de parler de la Bible.

Je participe davantage à la prédication de la vérité

En mai 1929, après la remise des diplômes à l'université, j'ai accepté un poste de professeur au lycée de Covington, en Louisiane. Là, je saisis toutes les occasions de rendre témoignage aux élèves et à mes collègues.

Toutefois, puisque je voulais servir Dieu d'une manière plus complète, j'ai envoyé ma démission en 1932 pour entrer dans le ministère de pionnier, l'œuvre de prédication à plein temps sous la direction de la Société Watch Tower. J'ai été invité à parler à tous les professeurs avant mon départ, et j'ai placé plusieurs écrits bibliques à chacun d'eux.

Le 1^{er} avril 1932, je me suis fait baptiser pour symboliser l'offrande de ma personne à Jéhovah; c'est mon père qui m'a baptisé dans les eaux claires d'une crique près de la maison. Ce mois-là, en compagnie d'un autre

témoin, je me suis rendu à Minde, en Louisiane, le premier territoire qui m'a été assigné en tant que prédicateur à plein temps de la Parole de Dieu. La grande crise financière sévissait encore, et l'argent était rare. Nous laissions aux gens de nombreux écrits en troquant des Bibles et des livres contre des poulets, des canards, des oies, du blé et d'autres victuailles.

À un moment donné, alors que nous traversons des moments très difficiles, une de nos sœurs dans la foi à qui le mari, défunt, avait laissé un peu d'argent, nous a invités, un autre ministre et moi, à venir chez elle. Elle nous a remis à chacun 600 dollars! Pour la plupart des gens de ce temps-là, c'était beaucoup d'argent, mais pour un pionnier, c'était une fortune! Avec cette somme, nous avons pu remettre en état notre voiture et acheter des vêtements neufs, des vivres et d'autres choses indispensables.

Plus tard, je suis allé dans le delta du Mississippi en compagnie d'un groupe de pionniers. En novembre 1933, j'ai épousé une des sœurs pionniers. Nous avons parcouru ensemble de très nombreux comtés, distribuant un grand nombre d'écrits bibliques. Me rappelant qu'un tract biblique nous avait permis, à mon père, à ma mère et à moi-même, de connaître la vérité biblique, je me suis toujours efforcé, au cours de mon ministère, de laisser un tract ou un écrit quelconque chez tous les absents et à tous ceux qui n'acceptaient pas de publications bibliques.

Nous avons visité des plantations de coton. Mais quelques-uns des propriétaires et des régisseurs ne nous permettaient pas d'aller voir leurs ouvriers. Ils menaçaient parfois de nous battre ou de nous tuer si nous y allions. Un jour, un autre pionnier et moi roulions sur une route poussiéreuse à proximité d'une plantation quand nous avons aperçu derrière nous une voiture qui arrivait à toute allure. Pensant qu'il s'agissait du régisseur d'une plantation, nous avons accéléré pour tenter de rejoindre la grand-route; nous avons roulé si vite que l'autre voiture a presque disparu à nos yeux dans un nuage de poussière.

Mais notre poursuivant n'a pas renoncé. Il nous a rattrapés et nous a obligés à nous arrêter. Nous avons obéi car nous voulions connaître la raison de cette folle poursuite. L'homme nous a dit: "Vous ne vous êtes pas arrêtés chez moi; j'ai pensé que le seul moyen de me procurer quelques-uns de ces

écrits était de me lancer à votre poursuite!" Nous nous sommes expliqués et lui avons laissé de nombreux imprimés bibliques.

En 1939, ma femme m'a trompé. En dépit de mes supplications, elle a refusé de continuer de vivre avec moi pour servir Jéhovah, a obtenu le divorce et épousé un homme entièrement plongé dans ce monde mauvais. J'ai persévéré dans le service de Jéhovah. Moins d'un an après le départ de ma femme, tandis que j'étais engagé dans le service du champ à Mandeville, en Louisiane, j'ai rencontré une personne agréable qui, plus tard, est devenue ma femme.

Débats avec les ecclésiastiques

En été, un ecclésiastique de Cottonvalley, en Louisiane, m'a proposé un débat public. Toujours impatient de défendre la vérité de Dieu, j'ai accepté et fait imprimer un grand nombre de feuilles d'invitation annonçant le débat, qui devait avoir lieu dans un théâtre. Quand il s'est aperçu que j'allais participer à un débat avec ce prédicateur, l'imprimeur a imprimé gratuitement les feuilles d'invitation. Nous avons inondé la région de ces tracts, à la grande fureur du prédicateur.

Le soir du débat, l'ecclésiastique n'était pas là, mais il avait envoyé ses représentants, deux hommes robustes venus dans les coulisses pour "me donner une bonne correction". Toutefois, le propriétaire leur a fortement conseillé de partir s'ils ne voulaient pas qu'il les fit arrêter. Finalement, le prédicateur est arrivé. Il était pâle et a refusé de monter sur l'estrade. Il était prévu qu'il défendrait les points suivants: 1) L'homme a une âme immortelle; 2) l'enfer est un lieu de tourments éternels; 3) les chefs religieux de la chrétienté représentent Dieu et le Christ. Puisque l'ecclésiastique refusait de parler sur ces questions, le président m'a donné la parole.

J'ai commencé par préciser les enseignements du clergé, puis j'ai démontré leur fausseté à l'aide de la Bible. Le prédicateur était très mal à l'aise; il se rongait les ongles, se grattait la tête et faisait les cent pas dans les couloirs du théâtre. Au bout d'une heure, il est monté sur la scène. Après avoir prononcé une longue prière hypocrite, il a invité un homme portant un grand sac à venir sur l'estrade. Il a vidé le contenu du sac: il s'agissait de nombreux écrits bibliques que nous avions laissés aux habitants de la localité. Il les a repoussés du pied, et

entrant dans une colère bleue, il s'est mis à pester. Finalement, par dépit il a dit: "Je m'en vais de ce lieu!" Beaucoup de personnes sont restées, et j'ai répondu à leurs nombreuses questions bibliques.

En 1940, près de Covington, en Louisiane, un prédicateur pentecôtiste m'a également invité à un débat. Toutefois, il a fait venir un jeune prédicateur très instruit. Quand je lui ai été présenté, ce dernier m'a dit avec suffisance: "Je sais que vous êtes un homme cultivé. Eh bien! quand j'en aurai terminé avec vous, vous serez si embarrassé que vous ne vous en sortirez jamais."

Mais les rôles ont été renversés; c'est lui qui a été embarrassé. Comme le prédicateur de Cottonvalley, il n'a pas voulu parler le premier comme cela avait été prévu. Une heure plus tard, quand j'ai terminé mon discours consacré à la défense de la vérité, il n'était toujours pas en état de parler, 'étant dans les tourments', comme l'homme riche de la parabole de Jésus (Luc 16:23, 24). Quand il s'est levé, il a hurlé devant son auditoire, mais n'a fait aucun effort sincère pour répondre à l'un quelconque des arguments que j'avais développés, puis il s'est rassis. Plus de mille personnes étaient présentes, et il nous arrive encore aujourd'hui d'entendre parler des répercussions de ce débat quand nous nous entretenons avec les gens de cette région.

Je défends légalement la bonne nouvelle

En octobre 1939, tandis que j'accomplissais mon service de pionnier à Andalousie, dans l'Alabama, j'ai reçu de la Société un télégramme disant en substance: "Va immédiatement à Alexandrie, Louisiane. Quatre pionniers en prison. Frères de la localité impuissants à obtenir leur libération. Fais ce que tu peux pour eux."

J'ai aussitôt quitté Andalousie en auto. Les autres témoins étaient allés trouver presque tous les avocats d'Alexandrie, mais aucun d'eux n'avait voulu se charger de défendre cette cause. L'un des plus grands avocats de la Louisiane s'est excusé. Quand on lui a demandé s'il accepterait de défendre ces hommes s'ils étaient accusés de viol, de meurtre ou de vol, il a répondu affirmativement. Mais il ne voulait pas plaider en faveur des témoins de Jéhovah.

Comme je n'étais pas encore autorisé à exercer le droit dans l'Etat de la Louisiane, je n'ai pas pu faire tout ce que j'aurais

voulu. J'ai songé à obtenir une caution pour la mise en liberté des témoins emprisonnés. Je suis donc allé voir le juge de la ville, Gus A. Voltz, qui, saisissant son pistolet, m'a ordonné de sortir de son bureau, comme je l'ai déjà relaté. Je suis donc allé voir le procureur qui a exprimé son regret que les témoins soient en prison, mais a dit qu'il ne pouvait rien faire. "Les gens sont actuellement excités contre les témoins, a-t-il dit; aussi, si vous tenez à votre réputation d'avocat (il ne m'a pas demandé si je l'étais), je vous conseille de quitter la ville." Mais je suis resté, car mes frères dans la foi étaient en prison depuis plusieurs semaines, et le nom et l'honneur de Jéhovah étaient en jeu.

J'ai téléphoné à un avocat de la Nouvelle-Orléans, Hermann L. Midlo, qui est venu à Alexandrie et a obtenu la mise en liberté des quatre témoins après des poursuites judiciaires appropriées. Ensuite, M. Midlo et moi-même sommes allés dans un restaurant pour prendre notre déjeuner. La police nous y attendait. Elle a arrêté M. Midlo et l'a jeté en prison. Le procureur, que j'ai mis au courant des faits, a téléphoné au juge de la ville et lui a dit qu'il ferait bien de remettre en liberté M. Midlo; celui-ci fut relâché.

Au début de 1942, j'ai reçu mon inscription au barreau de la Louisiane. J'étais alors mieux placé pour apporter une aide légale à mes frères dans la foi.

Les arrestations des témoins qui prêchaient la vérité à Alexandrie se poursuivaient. Chaque fois que je me rendais dans cette ville et que je me présentais devant le tribunal, le juge, toujours le même, menaçait de me tuer. Mais je ne me laissais pas intimider. Comme une large publicité était faite aux arrestations, la salle d'audience était chaque fois archicomble. Pendant la guerre, un important bureau militaire était installé à Alexandrie; un jour, lors d'un jugement, j'ai aperçu dans la salle plusieurs soldats portant des décorations. C'est pourquoi, lorsque j'en suis venu à plaider la cause, j'ai dit:

"Je remarque dans cette salle la présence de certains jeunes combattants. Pourquoi se battent-ils? On leur a dit, à eux comme à nous, qu'ils défendent les libertés chères à tous les Américains: liberté de parole, liberté de la presse et, la plus précieuse de toutes, la liberté d'adorer Dieu selon sa conscience. Or, nous constatons que la ville d'Alexandrie prive des citoyens américains de ces mêmes libertés."

Le juge 'bouillait' de colère, mais les soldats et les autres assistants paraissaient extrêmement contents.

Les témoins ont continué de subir les mauvais traitements de ce juge jusqu'en 1953.

Puis nous avons eu notre dernier procès. De nouveau, les témoins ont été déclarés coupables par le juge. Nous avons interjeté appel. L'un des témoins, Marion Goudeau, qui connaissait le juge, s'est rendu à son bureau pour signer la caution. Le magistrat lui a fait cette confidence:

"M. Goudeau, je combats les témoins de Jéhovah depuis treize ans, les avertissant, les menaçant et les jetant en prison, mais sans résultat. Ils continuent tout simplement de revenir à Alexandrie. Je ne peux juger une autre affaire les concernant. Je ne le puis plus."

Ce juge n'eut plus à les 'juger', car il est mort peu de temps après.

Depuis 1953, les témoins n'ont rencontré que peu ou pas de difficultés dans la prédication de la bonne nouvelle à Alexandrie. J'ai goûté l'une des plus grandes joies de ma carrière ministérielle lorsque, en été de 1970, j'étais parmi les 9 000 assistants de l'assemblée de district réunis au Rapides Coliseum d'Alexandrie.

De nombreux privilèges

En vérité, maintes bénédictions m'ont été accordées au cours des années. Par exemple, j'ai eu le privilège de servir en tant que surveillant au sein de la congrégation chrétienne pendant de nombreuses années. D'autre part, j'ai travaillé au siège de la Société à Brooklyn et, plus tard, j'ai été un des premiers instructeurs de Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower. Ma femme et moi attendions alors notre premier enfant; c'est pourquoi, en 1943, j'ai repris le service de pionnier et mon activité juridique.

Nous avons eu le bonheur d'avoir trois enfants, Dinah, Nathan et Martha. En 1955, notre seul fils, Nathan, est mort de la poliomyélite à dix ans. Depuis l'âge de cinq ou six ans il servait Jéhovah; il aimait la Bible, les réunions de la congrégation et le ministère du champ. Je n'oublierai jamais ces dimanches matin où, fatigué par le dur travail de la semaine, j'aurais aimé rester au lit; il entraînait dans la chambre à coucher, me secouait, en disant: "Papa, lève-toi; ne permet pas au vilain Diable de te garder au lit. Nous devons sortir dans le service du Royaume." Il y avait ainsi des moments où sa jeune vigueur et son zèle me poussaient à sortir dans l'œuvre de prédication du Royaume. L'espoir de la résurrection présenté dans la Bible nous a merveilleusement aidés à supporter sa disparition.

Dans les années 1940, les procès intentés contre les témoins de la Louisiane ont été si

nombreux que j'ai traversé cet Etat du nord au sud et d'est en ouest, dans le but de régler la question des cautions exigées pour la mise en liberté de nos frères et de les représenter lors de leur jugement. J'étais souvent sur la route, jour et nuit. Il faudrait des livres pour décrire tous ces cas, mais en voici un:

Un dimanche, à Oakdale, en Louisiane, neuf témoins ont été arrêtés et jetés en prison. Ils m'ont téléphoné. Le lundi matin, j'étais sur les lieux. J'ai commencé par aller à la prison, dont on avait laissé la porte ouverte dans l'espoir, — je l'ai su plus tard, — que les prisonniers s'évadaient et que la ville ait ainsi un chef d'accusation contre eux. Mais les témoins sont restés.

Lors du jugement, le procureur a invité une femme d'un certain âge à déposer contre les témoins. Un de ces derniers était passé chez elle et lui avait remis un livre, que la police avait ensuite confisqué. Lorsque cette personne est venue à la barre, le procureur lui a montré le livre en lui demandant où elle se l'était procuré. Elle a répondu qu'elle l'avait obtenu auprès d'un témoin.

"Combien l'avez-vous payé?" hurla le procureur.

"Pas un sou. Quand je leur ai dit que j'aimerais beaucoup le posséder mais que j'étais trop pauvre pour leur donner une contribution, ils me l'ont offert gracieusement."

Le procureur et le juge en sont restés abasourdis! Toutefois, bien qu'il n'y eût aucune preuve permettant d'accuser les témoins de vendre leurs écrits, le juge les a condamnés à trente jours de prison. Nous avons interjeté appel, et la décision a été annulée.

Pendant un temps, j'ai parcouru le Mississippi, l'Alabama, le Tennessee, la Floride et le Texas pour défendre les témoins de Jéhovah devant les tribunaux. Finalement, j'ai participé à leurs procès directement ou comme conseiller, dans presque tous les Etats-Unis.

Par exemple, à la demande de G. C. Clark, avocat du Mississippi et témoin de Jéhovah, je me suis rendu dans cet Etat pour l'assister. Quelques-unes de nos sœurs dans la foi, qui étaient engagées dans l'œuvre de prédication à plein temps, avaient été arrêtées à Brookhaven, dans le Mississippi, et traitées d'une manière absolument indigne. Les préjugés étaient si puissants que Clark était convaincu que nous ne pourrions obtenir un jugement

équitable. Il nous fallait donc formuler des objections pour que la demande fût déboutée. Chaque fois que le procureur ouvrait la bouche, Clark protestait; quand il a été fatigué, il m'a demandé de le remplacer, ce que j'ai fait. A nous deux, nous avons fait enregistrer pas moins de cinquante objections. Le procureur s'est plaint au juge de ne pouvoir présenter l'affaire. Ce dernier lui a rappelé que nous avions le droit de protester, que nos objections soient bonnes ou mauvaises. Finalement, le plaignant, écœuré, a dit: "Quand un procureur ne peut plaider, il s'en va. Je sors de ce lieu impossible!" C'est ce qu'il a fait, et le juge a rejeté les accusations.

Après la mort de frère Clark, j'ai voyagé dans tout le Mississippi pour représenter mes frères dans la foi. Dans chaque cas, je me suis efforcé non seulement de défendre le droit de prêcher des témoins, mais encore, toutes les fois que cela était possible, de rendre un témoignage efficace concernant le Royaume de Dieu.

En 1963, j'ai été chargé de défendre un cas inhabituel. Depuis deux ans, les enfants des témoins de Jéhovah n'étaient plus acceptés dans les écoles publiques de Pinetop et d'autres lieux de l'Arizona parce que, obéissant à la voix de leur conscience, ils refusaient de rendre à l'Etat l'hommage exigé par la loi de l'Arizona, pendant le chant de l'hymne national. Les efforts pour obtenir leur réintégration étaient restés vains. Le juge-

ment de cette affaire devait avoir lieu en juillet 1963, devant le tribunal fédéral de Phœnix. La salle était comble. Après les dépositions des témoins, j'ai commencé ma plaidoirie par ces mots:

"Si Francis Scott Key (l'auteur des paroles de l'hymne national. La bannière étoilée) était ici aujourd'hui, il rougirait de honte de voir que cet emblème, le drapeau américain, qu'il considérait comme le symbole de la liberté et dont il parle dans La bannière étoilée, est maintenant utilisé comme un bâton pour frapper de petits enfants et les forcer à violer leurs convictions chrétiennes les plus profondes."

Plus tard, le tribunal a décidé que l'expulsion des enfants des écoles publiques était illégale et inconstitutionnelle, et qu'ils devaient être admis de nouveau dans les écoles.

Depuis le jour où, pour la première fois, en octobre 1939, j'ai été chargé de la défense légale de la bonne nouvelle, jusqu'à présent, je n'ai cessé de prier dans chaque cas pour que Jéhovah m'accorde l'aide et la force nécessaires, reconnaissant que je ne suis que poussière. J'ai maintenant plus de soixante ans et je revois avec joie et actions de grâces ma carrière de défenseur de la vérité de Dieu. Avec une joie encore plus grande, j'aime penser à l'avenir, au jour proche où, sous l'administration du Royaume sur toute la terre, je joindrai ma voix à celle d'innombrables millions de mes frères pour répondre à cette merveilleuse invitation, contenue dans le Psaume 150:6 (AC): "Que tout ce qui respire loue Jéhovah! Alleluia."

**CEUX QUI RÉPANDENT
LE SANG**

ne peuvent échapper au châtimeⁿt divin

DEPUIS le début de la Première Guerre mondiale en 1914, des hommes, des femmes et des enfants ont été tués sur une échelle jamais égalée durant toute l'histoire de l'homme. Les nations portent sans doute une grande part de responsabilité du sang versé.

C'est particulièrement le cas de celles de la chrétienté, car elles ont joué un rôle important dans les conflits sanglants du vingtième siècle. Leur prétention d'être chrétiennes ne leur épargnera pas le jugement de condamnation prononcé par Jéhovah Dieu. En effet,

il hait ceux qui répandent le sang. — Ps. 5:7; Prov. 6:16, 17.

Bien que les hommes et les nations coupables d'avoir répandu le sang prospèrent pendant un temps, ils ne pourront échapper éternellement au châtement divin. C'est ce que confirme l'histoire antique. Considérons, par exemple, ce qui arriva aux habitants de l'ancienne Jérusalem vers la fin du septième siècle avant notre ère.

Leurs prétendues relations avec Dieu ne les protégèrent pas

Se trouvant dans des relations d'alliance spéciales avec Dieu, les habitants de Jérusalem se croyaient en sécurité. Ils pensaient également être à l'abri en raison des puissantes fortifications de la ville et de leur alliance avec la puissance militaire égyptienne. Quand Nébucadnetsar, roi babylonien, mit le siège devant Jérusalem à la fin du mois de décembre de l'an 609 avant notre ère, ils ne craignirent donc pas de voir leur ville complètement détruite. Cependant, ils n'avaient pas voulu comprendre que Jéhovah Dieu avait abandonné Jérusalem. Son dessein était de régler ses comptes avec les habitants de Jérusalem, coupables d'avoir versé le sang.

Le jour même où Nébucadnetsar mit le siège devant Jérusalem, Jéhovah Dieu se servit de son esprit ou force active invisible

pour révéler cet événement à son prophète Ezéchiel, qui se trouvait alors en exil, en Babylonie (Ezéch. 24:1, 2). Ezéchiel reçut l'ordre de représenter ce qui allait se passer. Dans le livre biblique qui porte son nom, nous lisons:

"Compose une parole proverbiale au sujet de la maison rebelle, et tu devras dire à leur sujet: 'Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: "Place la marmite à large ouverture; place-la, et verses-y de l'eau. Amasse dedans des morceaux, tous les bons morceaux, la cuisse et l'épaule; remplis-la avec les meilleurs os. Que l'on prenne les meilleurs moutons, et entasse aussi en cercle les bûches par dessous! Fais bouillir ses morceaux, et cuis aussi ses os au milieu d'elle." — Ezéch. 24: 3-5, NW.

Jérusalem était donc comparée à une marmite à large ouverture. Les bûches placées sous la marmite et allumées représentaient donc le siège de Jérusalem. Il allait rendre la situation des habitants de la ville de plus en plus brûlante, comme l'eau en train de bouillir. Les morceaux de viande placés dans la marmite symbolisaient ceux qui se trouvaient dans Jérusalem, y compris les réfugiés qui s'étaient enfuis devant les armées de Babylone. Les bons morceaux représentaient l'élite de la population, particulièrement le roi et ses princes. Puisque les os constituent le squelette qui soutient la chair, les "meilleurs os" figuraient les éléments qui soutenaient la nation, à savoir les commandants militaires et leurs officiers. Ils devaient tous 'cuire' pendant le siège.

Les habitants de Jérusalem, chargés d'une dette de sang, méritaient un tel châtement. Par Ezéchiel, Jéhovah déclara:

"Malheur à la ville aux effusions de sang, marmite à large ouverture dont la rouille est en elle, et dont la rouille n'en est pas sortie! Fais-en sortir morceau par morceau; on ne devra pas jeter le sort sur elle. Car son sang même se trouve au beau milieu d'elle. Elle l'a mis sur la surface luisante et nue d'un rocher. Elle ne l'a pas versé sur la terre pour le couvrir de poussière. Afin de faire monter la fureur pour l'exécution de la vengeance, j'ai placé son sang sur la surface luisante et nue d'un rocher, afin qu'il ne soit pas couvert." — Ezéch. 24:6-8, NW.



Le siège de Jérusalem comme il est dépeint
par Jéhovah

L'écume et la corruption morales à l'intérieur de la marmite symbolique, la ville sanguinaire de Jérusalem, restaient accrochées à ses parois et provoquaient la rouille. Elles ne pouvaient être simplement lavées ou nettoyées. Jérusalem faisait si peu de cas du sang humain, celui de ses victimes, qu'elle ne se donnait même pas la peine de le répandre à terre et de le couvrir de poussière. Elle ne faisait même pas pour le sang humain ce que la loi divine ordonnait pour le sang d'un animal tué à la chasse (Lév. 17:13, 14). D'une manière éhontée, Jérusalem avait mis le sang de ses victimes sur un rocher nu

et luisant, où il rendait témoignage à ses crimes. Ce mépris du sang humain provoqua la fureur de Jéhovah. Il était décidé à ne pas permettre que la dette de sang de Jérusalem soit cachée, mais à l'exposer aux regards de tous, comme du sang sur la surface luisante et nue d'un rocher. Les criminels de Jérusalem devaient être conduits devant la justice, indistinctement, "morceau par morceau", sans les choisir par tirage au sort.

Donnant d'autres détails sur le siège par l'entremise d'Ezéchiël, la Parole de Jéhovah ajoute:

"Malheur à la ville aux effusions de sang! Moi aussi, je ferai une grande pile de bois. Mets des bûches en abondance. Allume le feu. Fais cuire la chair à fond. Vide le bouillon, et que les os deviennent tout chauds! Place la marmite vide sur ses braises afin qu'elle chauffe; et le cuivre en devra devenir brûlant, et son impureté devra fondre au milieu d'elle. Que sa rouille se consume! Peines! Elle vous a fatigués, mais l'abondance de sa rouille n'en sort pas. Au feu sa rouille!" — Ezéch. 24:9-12, NW.

Jéhovah voyait ce que méritait cette ville sanglante, comme rouillée. Il fallait l'embraser dans le feu d'une grande pile de bois. A mesure qu'allait s'intensifier le siège babylonien, les commandants militaires, les officiers et les autres habitants allaient "cuire" et devenir comme de la chair trop cuite réduite en bouillon. La ville serait complètement vidée de ses habitants lorsqu'elle tomberait aux mains des assiégeants babyloniens. Elle serait placée sur le feu de la destruction comme la marmite de cuivre vide encore recouverte de rouille et d'écume. Toute la marmite symbolique (Jérusalem) devait être fondue pour permettre la séparation des impuretés.

Jérusalem ne pouvait échapper à ce châtiement. Le sang qu'elle avait versé et son impureté témoignaient contre elle. C'est ce que Jéhovah déclara par l'intermédiaire d'Ezéchiël:

"Il y avait de l'inconduite dans ton impureté. C'est pour cela que je devais te purifier, mais tu n'es pas devenue pure de ton impureté. Pure, tu ne le deviendras plus jusqu'à ce que j'aie apaisé ma fureur dans ton cas. Moi, Jéhovah, j'ai parlé. Cela arrivera sans faute, et j'agirai. Je ne négligerai point, je ne m'apitoierai point, et je n'aurai pas de regrets. A coup sûr, ils te jugeront selon tes voies et selon tes manières d'agir." — Ezéch. 24:13, 14, NW.

Le début du siège de Jérusalem par les Babyloniens démontrait que la capitale du royaume de Juda avait refusé de se laisser purifier de son inconduite spirituelle. En fait, son impureté ne cesserait pas tant que la fureur de Jéhovah ne serait pas apaisée par la destruction de cette ville chargée d'une dette de sang. Il n'éprouvera aucun regret d'avoir pris cette mesure extrême.

La destruction de Jérusalem provoque la stupeur

La destruction de Jérusalem allait frapper de stupeur les compagnons d'exil du prophète Ezéchiël. Elle signifierait la destruction du magnifique temple construit par Salomon, édifice que les Juifs considéraient comme un charme les protégeant de toute catastrophe (Jér. 7:1-11). Certains Juifs âgés se trouvant à Tel-Abib perdraient également les fils et les filles qu'ils avaient dû laisser à Jérusalem lorsqu'ils avaient été emmenés en exil. Le prophète Ezéchiël reçut l'ordre de représenter symboliquement l'effet que la destruction de Jérusalem allait avoir sur eux. Dieu lui dit:

"Voici que je [Jéhovah] t'enlève par un coup la chose désirable à tes yeux, et tu ne devras pas te frapper la poitrine, et tu ne devras pas pleurer, et tes larmes ne devront pas venir. Soupire sans dire un mot. Tu ne devras pas mener deuil pour les morts. Attache ta coiffure sur toi, et tu devras mettre tes sandales à tes pieds. Et tu ne devras pas te couvrir la moustache, et tu ne devras pas manger le pain des hommes." — Ezéch. 24:15-17, NW.

La chose désirable aux yeux d'Ezéchiël se révéla être sa propre femme, qui mourut moins de vingt-quatre heures plus tard. Obéissant à l'ordre de Jéhovah, Ezéchiël, alors âgé de trente-quatre ans, maîtrisa ses émotions naturelles. Il ne manifesta aucun signe visible ou audible de son deuil. Il mit sa coiffure bien attachée, pour que l'étoffe ne cache pas son visage et notamment sa lèvre supérieure. Il ne marcha pas pieds nus en signe de deuil et ne permit pas à des gens compatissants de lui préparer un repas de consolation. Cela provoqua l'étonnement de ses compagnons d'exil qui lui demandèrent: "Ne nous indiqueras-tu pas en quoi nous concernent ces choses que tu fais?" (Ezéch. 24:18, 19, NW). Ezéchiël répondit:

"La parole de Jéhovah m'est advenue, disant: 'Dis à la maison d'Israël: "Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: "Voici que je profane mon sanctuaire, l'orgueil de votre force, la chose désirable à vos yeux et l'objet de la compassion de votre âme, et vos fils et vos filles que vous avez laissés — ils tomberont par l'épée. Et vous devrez faire comme j'ai fait. Vous ne vous couvrirez pas la moustache, et vous ne mangerez pas le pain des hommes. Et vos coiffures seront sur vos têtes, et vos sandales à vos pieds. Vous ne vous frapperiez pas la poitrine et vous ne pleureriez pas, et il vous faudra pourrir dans vos fautes, et vous gémirez l'un sur l'autre. Et Ezéchiël est devenu pour vous un présage. Selon tout ce qu'il a fait, vous ferez. Quand cela arrivera, assurément vous saurez aussi que je suis le Souverain Seigneur Jéhovah.'" — Ezéch. 24: 20-24, NW.

L'infidélité des habitants de Jérusalem et des exilés en Babylonie était telle qu'il leur fallait un coup comme la destruction de la ville sainte, du temple et de leurs enfants

avant qu'ils reconnaissent que Jéhovah ne tolérerait pas les actes sanguinaires et la corruption morale. Ils ne pouvaient croire que Jéhovah profanerait son propre sanctuaire en permettant aux Babyloniens païens et idolâtres d'investir, de piller et de détruire le temple de Salomon construit 420 ans auparavant. Toutefois, Jéhovah n'allait pas épargner ce qui était pour les exilés "l'orgueil de votre force, la chose désirable à vos yeux et l'objet de la compassion de votre âme" (qu'il s'agisse de son sanctuaire à Jérusalem ou de leurs fils et de leurs filles). Lors de la réalisation de cette parole d'une manière aussi stupéfiante, ces exilés allaient apprendre que Celui qui avait annoncé ces choses et Celui qui les accomplissait était une seule et même Personne: Jéhovah.

La chrétienté, chargée d'une dette de sang, ne sera pas épargnée

Tout comme Jéhovah Dieu n'a pas toléré indéfiniment la Jérusalem sanguinaire, il ne supportera pas indéfiniment la chrétienté chargée d'une dette de sang. Bien qu'elle prétende servir Dieu, ses actions prouvent le contraire. Elle n'est pas la congrégation ni le temple de Dieu où il habite par l'esprit (I Cor. 3:16). Sa prétention d'être le temple de Dieu ne la sauvera pas plus que la présence du temple de Salomon n'a sauvé Jérusalem. Sa destruction complète démontrera la fausseté de cette prétention.

Personne ne devrait penser que cette destruction n'aura pas lieu, car Jéhovah Dieu n'a pas changé son point de vue concernant les dettes de sang et la corruption morale (Mal. 3:5, 6). Les événements futurs et les nouvelles qui les rapporteront démontreront la véracité de la proclamation faite par le reste oint des témoins chrétiens de Jéhovah concernant la fin de la chrétienté. Quand la "grande tribulation" s'abattra sur la chrétienté, les chrétiens oints le sauront et ne se poseront aucune question quant à son issue. Ce qu'ils auront proclamé auparavant concernant l'issue de cette tribulation sera suffisant. Ils n'auront aucun message d'espérance pour la chrétienté.

La situation du reste des chrétiens oints sera semblable à celle d'Ezéchiel, à qui Jéhovah déclara:

"Quant à toi, ô fils d'homme, est-ce que ce ne sera pas le jour où je leur enlèverai leur forteresse, le magnifique objet de leur exultation, la chose désirable à leurs yeux, et le désir de leur âme, leurs fils et leurs filles, que viendra vers toi, en ce jour-là, le rescapé pour faire entendre les oreilles? En ce jour-là, ta bouche s'ouvrira pour le rescapé, et tu parleras, et tu ne seras plus muet; et, à coup sûr, tu deviendras pour eux un présage, et assurément ils sauront que je suis Jéhovah." — Ezéch. 24:25-27, NW.

Quand commença le siège de Jérusalem, Ezéchiel en avait déjà assez dit à son peuple. Il n'avait pas besoin d'ajouter d'autres détails pour rendre plus convaincante la prophétie divine. Aussi, jusqu'au jour où arriverait la nouvelle authentique confirmant la prophétie d'Ezéchiel, celui-ci ne devait plus parler. Il ne serait pas muet au sens propre du terme, mais il ne devait plus rien prophétiser concernant le désastre qui allait s'abattre sur Jérusalem et le royaume de Juda. Jusqu'à la venue du rescapé qui annoncerait la nouvelle de la destruction de Jérusalem, les exilés juifs en Babylonie pouvaient réfléchir aux paroles prophétiques qu'Ezéchiel leur avait transmises. Ils pouvaient demeurer sceptiques, s'ils le voulaient. En temps voulu, leurs doutes seraient dissipés et la vérité éclaterait aux yeux de tous à l'arrivée d'un témoin oculaire de la chute de Jérusalem.

Ezéchiel sera alors à même de parler en se fondant sur des événements. Il aura un message nouveau à annoncer. Son autorité comme vrai prophète inspiré par Jéhovah sera établie. En tant que "signe" ou "présage" de ce qui allait bientôt se produire, il ne se révélera pas menteur.

La destruction de la chrétienté chargée d'une dette de sang est tout aussi certaine que celle de la Jérusalem sanguinaire du passé. Des nouvelles venant de toutes les parties du monde où la chrétienté domine démontreront que la classe moderne d'Ezéchiel, le reste oint des témoins chrétiens de Jéhovah, a été un "présage" approprié donné par le Souverain Seigneur de l'univers. Les hommes devront alors reconnaître que Jéhovah est le Dieu qui ne laisse pas impunis les actes de violence et le sang versé. N'est-ce pas faire preuve de sagesse que de prêter attention dès maintenant à ce que les témoins chrétiens de Jéhovah proclament, afin d'échapper à la destruction violente qui s'abattra sur la chrétienté?



● Dieu pardonna-t-il à Lot de s'être enivré et d'avoir engendré des fils par ses propres filles ?

Pour trouver la réponse à cette question, il faut tenir compte des événements qui ont précédé cet incident, en rapport avec d'autres passages des Ecritures.

Lot et ses deux filles furent les seuls survivants de la destruction de Sodome et de Gomorrhe. Après ce désastre, ils résidèrent d'abord à Tsoar, mais, pour une certaine raison, Lot n'osa pas demeurer dans cette ville, aussi alla-t-il habiter dans une caverne avec ses deux filles (Gen. 19:30). Par la suite, l'aînée dit à la plus jeune: "Notre père est vieux; et il n'y a point d'homme dans la contrée, pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays. Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons avec lui, afin que nous conservions la race de notre père." — Gen. 19:31, 32.

Le fait qu'elles cherchèrent à enivrer leur père laisse supposer qu'elles se rendaient compte qu'il n'aurait jamais accepté d'avoir des relations sexuelles avec elles, s'il n'avait pas été ivre. Mais étant donné les circonstances, elles jugèrent que c'était le seul moyen d'empêcher l'extinction de la famille de Lot. Elles étaient étrangères dans le pays et il n'y avait aucun homme de leur parenté avec qui elles auraient pu se marier et perpétuer la lignée familiale. Il ne faut pas non plus oublier qu'elles avaient résidé parmi les habitants moralement dépravés de Sodome. Compte tenu de ces différents facteurs, il leur aurait été facile de justifier leur conduite en leur for intérieur. En conséquence, pourquoi les Ecritures relatent-elles cet incident ?

Ce récit n'a pas été consigné dans la Bible pour stimuler les pensées érotiques, mais pour faire connaître les liens de parenté unissant les Moabites et les Ammonites aux descendants d'Abraham, connus plus tard sous le nom d'Israélites. Les Moabites et les Ammonites étaient apparentés aux Is-

raélites parce qu'ils descendaient des deux fils que Lot, neveu d'Abraham, avait eus de ses deux filles (Gen. 11:27). Par la suite, ces liens de parenté influencèrent Israël dans ses rapports avec Moab et Ammon. Par exemple, lorsque les Israélites traversèrent le pays à l'est du Jourdain, ils s'en tinrent strictement aux ordres divins, en ne passant pas sur les terres appartenant aux Ammonites et aux Moabites. — Deut. 2:9, 18, 19, 37.

Le lecteur sincère de la Bible est-il laissé dans le doute quant à la conclusion à tirer de l'histoire de Lot et de ses filles? Peut-il en déduire que Dieu a peut-être approuvé une telle conduite ?

Il est vrai que le chapitre 19 de la Genèse rapporte les faits historiques sans donner le moindre commentaire indiquant si Dieu a approuvé ou désapprouvé les deux actes incestueux commis par Lot, en état d'ivresse. Toutefois, dans d'autres passages des Ecritures rédigés par la suite, Dieu condamne catégoriquement et à maintes reprises l'ivrognerie (Prov. 20:1; 23:20, 21, 29-35; I Cor. 6:9, 10). Pareillement, lorsqu'il donna plus tard sa Loi à Israël, Dieu interdit formellement l'inceste; il dit en effet: "Nul de vous ne s'approchera de sa parente, pour découvrir sa nudité (...). Tu ne découvriras pas la nudité de ton père, ni la nudité de ta mère." (Lév. 18:6, 7). Toute transgression de la loi sur l'inceste était punie de mort (Lév. 18:29). Bien que Lot et ses filles n'aient pas été assujettis à la Loi, celles-ci savaient néanmoins qu'elles commettaient un acte indécent en ayant des relations avec leur père; la preuve en est qu'elles l'ont d'abord enivré.

En ce cas, pourquoi Lot est-il appelé un "homme juste" dans II Pierre 2:8? Certainement pas parce que Dieu l'a approuvé de s'être enivré et d'avoir commis l'inceste à deux reprises, car il a condamné une telle conduite. Mais rien n'indique, dans le récit, que Lot avait l'habitude de s'enivrer ou de se livrer à des actes incestueux. Il avait la réputation d'être un "homme juste", et Dieu le considérait comme tel, car il sonde les cœurs. Lot déplorait vivement la "conduite dissolue" des gens de Sodome. D'autre part, pour que Celui qui sonde les cœurs le considère comme juste, il est évident que Lot a dû regretter amèrement la mauvaise conduite dans laquelle il s'était laissé entraîner.

Le fait que l'histoire de Lot et de ses filles ait été incluse dans le récit biblique devrait certainement nous aider à reconnaître que la Bible est un livre de vérité. Même

quand des personnes connues pour être des serviteurs de Jéhovah se sont livrées à des actes indécents, la Bible ne cache pas les faits. Toutefois, ceux-ci sont rapportés, non pour nourrir ou stimuler le désir de pratiquer l'immoralité, mais pour permettre de mieux comprendre d'autres événements.

• La Bible déclare: "Faites-vous des amis avec les richesses injustes." (Luc 16:9). Cela signifie-t-il qu'aussi longtemps que de l'argent ou d'autres biens sont utilisés d'une bonne manière ou pour aider autrui, peu importe si ces choses ont été obtenues de façon malhonnête ou injuste?

Cette déclaration de Jésus-Christ ne signifie pas que Jéhovah Dieu ne s'intéresse pas à la manière dont ses serviteurs acquièrent leurs biens. Le texte de Luc 16:9 ne dit pas: "Acquérez des richesses par des moyens frauduleux puis utilisez-les de la bonne façon pour vous faire des amis." Il n'est pas question de *moyens* "injustes", mais de *richesses* "injustes". Pourquoi? Parce que, contrairement à la possession ou au désir des richesses spirituelles, la possession ou le désir des biens matériels peut conduire quelqu'un à agir de façon illicite, ce qui arrive bien souvent.

Quand il parle de 'se faire des amis', Jésus-Christ ne pense pas à des amis humains. En effet, il ajouta que les amis en question vous recevront dans "les demeures éternelles" quand les "richesses injustes" viendront à manquer. Elles font défaut à tous les hommes au moment de leur mort, et des humains en train de mourir ne peuvent recevoir personne dans des "demeures éternelles". En revanche, Jéhovah, le Dieu éternel et immortel, et le Seigneur Jésus-Christ, son Fils immortel, peuvent recevoir d'autres personnes dans "les demeures éternelles". Jésus-Christ en donna l'assurance à ses disciples, disant: "Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures. Sinon, je vous l'aurais dit, parce que je vais vous préparer une place." — Jean 14:2.

N'entreront dans les "demeures éternelles" de Jéhovah Dieu et de son Fils que ceux qui remplissent les conditions requises par Dieu. Jésus-Christ déclara: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur,' qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux." (Mat. 7:21). Dieu

désire entre autres choses que les humains mènent une vie honnête et droite. Dans sa Parole, il nous est dit que ni les "gens avides" ni les "extorqueurs" n'hériteront son Royaume (I Cor. 6:9, 10). Nous lisons encore: "Que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille dur, faisant de ses mains ce qui est du bon travail, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin." (Eph. 4:28). Ainsi, quiconque continue à acquérir des richesses par des moyens malhonnêtes ou frauduleux ne deviendra pas l'ami de Jéhovah Dieu et de son Fils et ne sera pas reçu dans les "demeures éternelles".

L'honnêteté n'est pas seulement requise de ceux qui régneront avec le Christ dans le Royaume céleste, mais également de tous ceux qui deviendront ses sujets fidèles. Ceux-ci sont décrits dans les Ecritures comme ayant revêtu des "robes blanches", c'est-à-dire ayant une apparence pure et acceptable devant Jéhovah Dieu. Puisqu'ils ont le privilège de rendre un service sacré à Dieu dans son temple, ils doivent remplir les conditions requises pour y être invités (Rév. 7:13-15). Répondant à la question de savoir qui serait invité à venir dans le sanctuaire de Jéhovah, le psalmiste inspiré déclara: "Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur. (...) Il n'accepte point de don contre l'innocent." — Ps. 15:1-5.

Dans Luc 16:9, Jésus montrait donc avec force la nécessité pour quiconque possède des richesses matérielles de les employer sagement et de la bonne façon. S'il désire obtenir l'approbation divine il doit utiliser honnêtement ses biens matériels non dans un but égoïste, mais pour faire progresser le culte pur et aider ses semblables qui sont dans le besoin.

• On offre parfois aux gens des billets qui leur permettent de participer à un tirage et d'être choisis pour recevoir un cadeau. Un chrétien peut-il prendre part à un tel "tirage"?

Ces tirages ont généralement pour but d'encourager les gens à faire leurs achats dans un certain magasin ou de susciter leur intérêt pour un produit en particulier. Un tel tirage est censé opérer une sélection impartiale parmi les clients et offrir un cadeau à ceux qui sont choisis. Cela n'implique pas forcément une forme de jeu, car personne n'acquiert de billet à titre onéreux. Le fait d'accepter un

billet n'implique pas non plus invoquer le dieu de la "Chance" ou du "Destin". Celui qui accepte un billet (ou donne son nom pour un tel tirage) peut raisonner ainsi: "L'établissement offre un cadeau dans le cadre d'une campagne publicitaire. Si je suis choisi, j'accepte ce cadeau."

Se laissant guider par sa conscience, le chrétien doit décider lui-même s'il peut accepter un billet qui entre tout simplement dans le cadre d'une offre publicitaire. Il peut se demander: "En acceptant un tel billet, est-ce que j'encourage le genre d'avidité qui incite les gens à jouer? Est-ce que je risque d'être une pierre d'achoppement pour d'autres? Est-ce que je risque d'être amené à invoquer le dieu de la 'Chance'?" — Es. 65:11, NW.

Les vrais chrétiens savent que Jéhovah Dieu désapprouve l'avidité et l'idolâtrie (I Cor. 6:9, 10). Ils ont également reçu l'ordre de ne pas 'faire trébucher les autres'. — Phil. 1:10.

Supposons que quelqu'un accepte un billet en considérant qu'il ne s'agit que d'une campagne publicitaire et qu'ensuite, ayant été choisi par le "tirage", il s'aperçoit que le "cadeau" n'est qu'un billet de la loterie nationale. Que fera-t-il? Ce qui semblait n'être qu'une simple campagne publicitaire s'est brusquement révélé être une forme de loterie. Le chrétien ne peut y consentir. Accepterait-il des diamants volés pour la simple raison qu'il s'agit d'un "cadeau"?

C'est pourquoi, si un chrétien décide qu'il est préférable pour lui et pour les autres de refuser un billet publicitaire, personne ne devrait contester sa décision. En revanche, si un chrétien est convaincu que l'acceptation d'un tel billet ne provoquera aucun problème, c'est à lui d'en décider. La Parole de Dieu déclare: "Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même." — Rom. 14:12.

● De très nombreux chrétiens sont morts, dit-on, victimes de la persécution romaine au cours des premiers siècles de notre ère. Dans ce cas, est-il possible qu'à notre époque des milliers de personnes aient été appelées à faire partie du corps du Christ, composé seulement de 144 000 membres?

D'après l'histoire, de nombreux chrétiens furent cruellement persécutés, voire tués, au cours des tout premiers siècles de notre ère. Toutefois, n'oublions pas que le fait de mourir en martyr ne donnait pas obligatoirement du

mérite aux yeux de Jéhovah ni ne garantissait la participation au Royaume céleste. Même au cours des dernières années, un grand nombre de gens ont accepté de mourir pour une cause religieuse ou autre. Le seul fait de se dire chrétien, et même de mourir pour sa foi, ne veut pas dire qu'on est un serviteur approuvé de Jéhovah Dieu. C'est d'ailleurs ce que l'apôtre Paul écrivit aux Corinthiens, disant: "Si je donne tous mes biens pour nourrir autrui, et si je livre mon corps, afin que je me glorifie, mais que je n'aie pas l'amour, cela ne me sert de rien." (I Cor. 13:3). Ce n'est pas la mort, mais la *fidélité* jusqu'à la mort, qui détermine si un individu recevra ou non "la couronne de vie". — Rév. 2:10.

Par conséquent, le fait qu'il y ait encore aujourd'hui sur la terre un reste des 144 000 prouve que jusqu'en ce vingtième siècle, moins de 144 000 personnes ont achevé fidèlement leur course terrestre.

Bien que certains soient portés à croire qu'un plus grand nombre de personnes ont certainement dû être touchées par l'appel céleste à cette époque reculée des premiers siècles de notre ère, en réalité aucune preuve ne vient appuyer ce point de vue. Aujourd'hui, il est même impossible de dire avec précision combien de personnes ont été mises à mort, et encore bien moins combien de chrétiens sont restés fidèles jusqu'à la mort. Dans le livre *Histoire du christianisme à la lumière des connaissances modernes* (angl.), Frederick John Foakes-Jackson écrit: "Nous n'avons que peu de faits sur lesquels nous appuyer." Il dit plus loin: "Deux historiens romains, Tacite et Suétone, ont apporté leur témoignage au sujet de la persécution déchaînée par Néron; l'un et l'autre étaient très jeunes quand elle se produisit, et c'est à l'âge adulte qu'ils rédigèrent leurs écrits. Il n'existe aucun document contemporain décrivant cette persécution, bien qu'il en soit probablement question dans le livre de la Révélation (...) Tertullien, qui vécut à la fin du deuxième siècle, est l'autorité que nous invoquons pour affirmer que Néron et Domitien, les pires empereurs des premiers siècles, ont persécuté les chrétiens." Au début du troisième siècle, Origène (un écrivain et enseignant chrétien) fit cette remarque: "Seules quelques personnes çà et là, lesquelles peuvent être facilement comptées, sont mortes pour la religion chrétienne."

Maints récits relatifs aux martyrs chrétiens ont été enjolivés par la tradition et

sont par conséquent peu dignes de foi. Par exemple, le martyr de Polycarpe au deuxième siècle de notre ère est décrit en ces termes dans le *Livre des martyrs* de Fox (angl.): "Il fut (...) attaché à un poteau; on mit le feu aux fagots qui l'entouraient, mais alors que la chaleur était devenue si intense que les soldats avaient dû se retirer, il continua de prier et de chanter des louanges à Dieu pendant un long moment encore. Le feu faisait rage avec une grande violence, mais son corps ne se consumait pas et resplendissait comme de l'or poli. D'autre part, on affirme qu'une odeur agréable, semblable au parfum de la myrrhe, se dégageait du feu, jetant les spectateurs dans un tel étonnement que beaucoup d'entre eux se convertirent au christianisme. Comprenant qu'il était impossible de le mettre à mort par le feu, les bourreaux prirent une lance et lui percèrent le côté; son sang se répandit alors en si grande quantité qu'il éteignit les flammes. Son corps fut ensuite réduit en cendres, sur l'ordre du proconsul, de crainte que ses adorateurs n'en fassent un objet de culte."

Quelle que soit la source où Fox a puisé ses renseignements, il est manifeste que bien peu de choses dans ce récit sont vraiment historiques. Néanmoins, si l'allusion à l'adoration des restes de Polycarpe doit être regardée comme une preuve de l'existence du culte des reliques parmi les prétendus chrétiens du deuxième siècle, nous avons là une preuve supplémentaire attestant que de nombreux chrétiens de ces temps-là n'étaient pas de fidèles adorateurs de Jéhovah Dieu. Les chrétiens avaient reçu l'ordre d'"adorer Dieu", et non des reliques (Rév. 19:10). En fait, les idolâtres figurent parmi ceux qui sont mentionnés dans les Ecritures comme étant indignes d'hériter le Royaume. — I Cor. 6:9, 10.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

1er juillet: Dieu aime les humbles. Page 329. Chantez les cantiques: 14, 110

8 juillet: Dans la congrégation répondez à la tendre affection de Jéhovah. Page 335. Chantez les cantiques: 23, 94.

La Bible est-elle un mystère pour vous?



Veillez me faire parvenir *Les Ecritures grecques chrétiennes ...* et le livre "*Ecoutez le grand Enseignant*", contre la contribution ci-jointe de

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

Les témoins de Jéhovah savent que ce que Jéhovah dit dans sa Parole est véridique, et par leur ministère ils s'efforcent d'aider leurs semblables à acquérir cette conviction (Rom. 3:4). C'est pour cette raison que pendant le mois de juin ils visiteront tous les foyers, afin de parler aux gens de la Bible, et pour les aider à étudier la Parole de Dieu, ils leur offriront *Les Ecritures grecques chrétiennes* — *Traduction du monde nouveau*, écrites en un français moderne avec le livre "*Ecoutez le grand Enseignant*" contre la contribution de 38 fr. belges, \$ 1.25 canadien ou 3 fr. 75 suisses.

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

15 JUIN 1973 N° 12

Périodique bimensuel

**VOS DROITS OU VOS
DEVOIRS?**

LE MARIAGE CHRÉTIEN EST-IL
UNE RÉUSSITE EN AFRIQUE?

COMMENT CONSIDÉREZ-VOUS
LES BIENS MATÉRIELS?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révelée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" lui aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Quelle sorte de Dieu adorez-vous?	355
Après le tremblement de terre de Managua	358
Vos droits ou vos devoirs?	360
Un peuple libre — mais obéissant	365
Il est sage d'écouter l'avertissement divin	371
La désunion au sein de la chrétienté	374
Le mariage chrétien est-il une réussite en Afrique?	375
Comment considérez-vous les biens matériels?	379
Questions de lecteurs	382

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, Iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samouan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1932
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation* Version*
Dy — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glairé & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y. \$ 1.50

Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76 Fr. 75.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario \$ 1.50

Haiti, Box 185, Port-au-Prince \$ 1.50

Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

G.C.P. Berne 30-3319 Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

15 juin 1973

N° 12

QUELLE
SORTE
DE
DIEU

adorez-vous?

“**N**OUS adorons le même Dieu!” Que de fois on entend cette réflexion quand la question des différences de religion vient en discussion ou qu'un ministre chrétien veut parler de Dieu à ses semblables!

Mais cette affirmation est-elle exacte? Il existe beaucoup de religions différentes. Adorent-elles la même sorte de Dieu ou chacune d'elle représente-t-elle Dieu avec des attributs plus ou moins différents?

Les témoins chrétiens de Jéhovah croient et enseignent que Dieu est Esprit, qu'il est unique et que nul n'est semblable à lui. Jésus déclara: “Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité.” (Jean 4:24). Croyez-vous que cela s'applique à votre Dieu? D'autre part, les témoins croient que Dieu est le Très-Haut, qu'il est au-dessus de tous, qu'il a toujours existé

et qu'il n'a jamais eu de commencement. “Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!” En effet, il est “Roi d'éternité”. (Ps. 83:19, AC; I Tim. 1:17.) Etes-vous de cet avis? Les témoins croient que Dieu est tout-puissant, infini en puissance et en sagesse, parfait en justice et en amour, et entièrement désintéressé. Croyez-vous qu'il en soit ainsi de votre Dieu? Vous en serez persuadé si vous croyez au Dieu de la sainte Bible. — Gen. 17:1; Deut. 32:4; Rom. 11:33; I Jean 4:8.

Mais l'immense majorité des membres des Eglises de la chrétienté croient-ils en cette sorte de Dieu? Votre Eglise enseigne-t-elle la “Trinité”? Nombreux sont ceux qui, parmi la chrétienté, jugent la définition de la “Trinité” difficile à comprendre. En fait, certaines autorités religieuses dissuadent leur clergé de chercher à l'expliquer aux fidèles. Cet enseignement est énoncé d'une manière très complète dans le Credo de saint Athanase. Voici, entre autres, une des définitions que ce dernier donne de la “Trinité”: “Immense est le Père, immense est le Fils, immense l'Esprit-Saint. Eternel est le Père, éternel est le Fils, éternel l'Esprit-Saint (...). De même tout-puissant est le Père, tout-puissant le Fils, tout-puissant l'Esprit-Saint. Et cependant il n'y a pas trois tout-puissants, mais un seul tout-puissant (...). Et dans cette Trinité, rien d'antérieur ou de postérieur, rien de plus grand ou de moins grand.” Si cette description de Dieu vous paraît difficile à comprendre ou à croire, pourquoi ne

demandez-vous pas à votre prêtre ou à votre pasteur si votre Eglise approuve ce Credo d'Athanase?

Aimeriez-vous savoir ce que la Bible dit au sujet de Dieu? Au lieu d'enseigner l'existence d'un Dieu unique en trois personnes, coégales en immensité, en éternité, en toute-puissance, etc., la Parole de Dieu dit clairement: "Jéhovah, notre



La "Trinité"
— saviez-vous
que même
certains de
ceux qui
l'enseignent
reconnaissent
qu'elle n'est
pas fondée sur
la Bible?

Dieu, est seul Jéhovah." (Deut. 6:4, AC). Si vous le désirez, examinez toutes les Ecritures, hébraïques et grecques chrétiennes; vous n'y trouverez aucune déclaration laissant entendre que Dieu se compose de trois personnes et partage son éternité et son omnipotence avec deux autres personnes. La *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl.) le reconnaît d'ailleurs: "La doctrine de la Sainte Trinité n'est pas enseignée dans l'A. T. [l'Ancien Testament]. (...) Le mystère de la Sainte Trinité ne fut pas révélé au Peuple élu de l'A. T." "On ne devrait pas parler de l'enseignement de la Trinité dans le Nouveau Testament sans de sérieuses réserves." En fait, d'après cet ouvrage faisant autorité, ce dogme d'"un Dieu unique en trois personnes" date de la fin du quatrième siècle. "Chez les Pères apostoliques, on ne trouve même pas une approche lointaine d'une telle idée ou vue de l'esprit." — Tome XIV, pp. 306, 295, 299.

De plus, l'examen des Ecritures vous révélera que, plutôt que de se dire l'égal de son Père, Jéhovah Dieu, Jésus déclara: "Le Père est plus grand que moi." D'autre

part, nous lisons que, loin d'être coéternel avec son Père, Jésus est "le premier-né de toute création", "le commencement de la création de Dieu". Certains prétendent qu'ici l'expression "premier-né" signifie simplement la personne la plus importante et non que Jésus ait vraiment été créé. Pourtant, s'il est la première ou la principale personne de la création, il a donc été créé et a eu un commencement. La simple logique ne nous indique-t-elle pas que le Père et Créateur est antérieur au Fils et à la création? Quand il était sur la terre, Jésus-Christ, loin d'être tout-puissant, demandait l'aide de son Père par la prière. — Jean 14:28; Col. 1:15; Rév. 3:14; Hébr. 5:7, 8.

Maintenant, considérez un autre aspect du Dieu que vous adorez. Vous croyez sans doute que Dieu est bon. Mais votre Eglise approuve-t-elle l'enseignement selon lequel Dieu punit les méchants dans les tourments éternels de l'enfer de feu? Billy Graham, reconnu comme le plus populaire des évangélistes américains, a dit un jour: "On trouve la doctrine d'un enfer proprement dit dans les credo de toutes les religions importantes (...). Dieu considérerait l'enfer comme une réalité suffisante pour envoyer son Fils unique dans le monde, afin d'en arracher les hommes." Au sujet de cette doctrine, il a ajouté: "Je reconnais que, de tous les enseignements du christianisme, c'est le plus difficile à accepter."

Chez les catholiques, le point de vue courant sur l'enfer est exposé dans la *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl., 1967, t. VI, p. 1005): "Il est impossible de tempérer la sévérité de la mise en garde de Jésus contre le péché non regretté, et le sentimentalisme qui pousse à agir ainsi est une déformation de son enseignement et de celui du N. T. [Nouveau Testament] dans son ensemble. La principale caractéristique de l'enfer, décrit dans le N. T., est son feu inextinguible (...) et éternel (...). Quoi que puissent laisser entendre les expressions 'feu inextinguible' et 'feu éternel', on ne devrait pas en donner une explication tem-

pérée comme si elles étaient sans importance.”

Que dire de ces dogmes représentant Dieu en train de torturer les méchants dans un purgatoire ou dans les flammes inextinguibles d'un enfer éternel? Adorez-vous un tel Dieu? Que dit la Bible à ce sujet?

Assurément, si Dieu est droit et parfaitement juste, il bénira les bons et punira les méchants. Mais comment punit-il les méchants incorrigibles? La Bible nous dit clairement que “le salaire que paie le péché, c'est la mort” et que la mort est l'absence de vie. Il faut être en vie et sensible à la douleur pour souffrir dans un enfer brûlant. Or, la Parole de Dieu affirme que ceux qui ne croient pas au Fils seront ‘détruits’, privés de l'existence, anéantis. — Rom. 6:23; Jean 3:16.

Rappelez-vous en quels termes Dieu a averti Adam qu'il mourrait s'il mangeait du fruit défendu. Il ne l'a pas menacé de lui faire subir des tourments. Par conséquent, lorsque Adam mangea de ce fruit, il fut condamné à mort et non aux tourments éternels. Nous lisons: “C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre (...); car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.” C'est ce que fit Adam à l'âge de 930 ans. — Gen. 2:16, 17; 3:19; 5:5.

“Dieu est amour.” La Bible l'affirme (I Jean 4:8). D'autre part, elle dit qu'il est miséricordieux et qu'il prend plaisir à être bon (Michée 7:18, 19). Punir éternellement les gens dans des tourments éternels ne serait certainement pas faire preuve d'amour ni de miséricorde. De plus, la Bible nous apprend que Dieu est parfait en justice (Deut. 32:4). Torturer une personne pendant toute l'éternité parce qu'elle n'a pas marché sur le chemin étroit conduisant à la vie ne serait pas un acte de justice (Mat. 7:13, 14). Les hommes imparfaits font des lois interdisant les châtements cruels et anormaux, infligés même aux animaux. Sont-ils plus justes que Dieu? Si votre Eglise enseigne les tourments éternels, parlez de cette

question à votre prêtre ou à votre pasteur et voyez ce qu'il vous dira.

La doctrine des tourments éternels s'oppose à l'amour, à la sagesse, à la justice et à la puissance de Dieu; elle contredit donc la Bible. Mais celle-ci démontre que Dieu possède réellement ces attributs. Adam et Eve devaient donc à juste titre démontrer leur reconnaissance pour la vie et ses bienfaits. En désobéissant à Dieu, ils révélèrent qu'ils en faisaient peu de cas. Cependant, Dieu manifesta son amour en envoyant son Fils pour qu'il mourût, afin que tous ceux qui n'avaient pas péché volontairement à l'exemple d'Adam eussent l'occasion d'obtenir la vie éternelle (Jean 3:16). L'humanité pourra profiter de ces bienfaits grâce à la résurrection des morts et au Royaume de Dieu. Par ces dispositions, Jéhovah Dieu magnifie à la fois sa justice, son amour, sa sagesse et sa puissance. — Jean 5:28, 29.

En effet, la Bible indique que Jéhovah Dieu est une Personne unique (et non un Dieu unique en trois personnes). D'autre part, elle montre qu'il est infini en sagesse et en puissance, parfaitement juste et désintéressé, et plein d'amour. Si vous adorez un tel Dieu, vous serez heureux d'apprendre qu'il a actuellement plus d'un million et demi d'adorateurs, connus sous le nom de témoins de Jéhovah.

Si vous ne l'avez pas encore fait, pourquoi ne pas vous rendre à leur Salle du Royaume proche de votre domicile. Là, vous pourrez étudier en compagnie des témoins de Jéhovah, qui n'adorent pas un Dieu sorti tout simplement de la pensée et de l'imagination des hommes, mais le Créateur de l'univers dont les qualités empreintes d'amour sont clairement révélées dans la Bible. Si le Dieu de la Bible est votre Dieu, alors joignez-vous à ceux qui le louent et le servent. C'est ainsi que vous pourrez, vous aussi, jouir des bienfaits que seul ce Dieu est capable d'accorder: la paix de l'esprit et le contentement dès à présent, et la vie éternelle dans l'ordre nouveau, maintenant proche, qu'il nous promet

Après le tremblement de terre de Managua

QUAND un grand désastre frappe, les victimes sans ressources comptent beaucoup sur l'aide des autres. Nombre de personnes, qui se soucient des sans-logis, des blessés et de ceux qui ont faim, répondent spontanément à l'appel de leurs semblables dans la détresse. Les témoins de Jéhovah ne font pas exception à la règle. Ils reconnaissent que l'aide aux affligés fait partie du vrai culte (Jacq. 1:27). Avec d'autres, ils s'empressent d'aider ceux qui sont affligés et dans le besoin. A titre d'exemple, citons les secours qu'ils ont organisés en faveur des victimes du tremblement de terre au Nicaragua.

Quand la nouvelle du terrible cataclysme qui dévasta Managua, au Nicaragua, parvint dans les pays voisins, les témoins de ces régions ont presque aussitôt pris des dispositions pour aider leurs frères dans la foi et d'autres personnes méritant d'être secourues. Bientôt des voitures et des camions chargés de vivres et de vêtements ont pris la direction du bureau de la filiale de la Société Watch Tower à Managua.

Celui-ci était le centre d'où était dirigée l'œuvre de prédication de plus de 1 800 témoins au Nicaragua. Heureusement, le bâtiment n'avait subi que peu de dégâts durant le séisme; aussi la réception, puis la distribution des vivres, des vêtements et d'autres secours ont-ils pu y être effectués.

Moins de vingt-quatre heures après la première secousse, les secours arrivaient en provenance des témoins de Jéhovah du Honduras. Le lendemain dimanche, L. E. Witherspoon, surveillant de filiale du Nicaragua, réunissait les missionnaires servant à Managua pour discuter avec eux de la question de la répartition des secours. Bientôt, des vivres, des vêtements et des médicaments, envoyés par les témoins de Jéhovah du Costa Rica et du Salvador, ont commencé à arriver. L'eau était amenée par camion des environs de Managua. Ce jour-là, des centaines de

personnes ont reçu l'aide dont elles avaient besoin.

Le lundi 25 décembre, des dépôts ont été créés pour assurer la distribution des secours aux sinistrés, et le mardi, on en a établi de nouveaux dans d'autres villes. A ce moment-là, une grande partie des habitants de Managua avaient déjà quitté la ville. Dans l'intervalle, des tonnes de secours en provenance des témoins de Jéhovah du Costa Rica, du Honduras et du Salvador, ainsi que d'autres régions, étaient en voie d'acheminement. Des témoins d'autres pays ont fait parvenir des dons en argent.

Parlant des secours organisés en faveur des sinistrés, une chrétienne, missionnaire au Honduras, écrit: "Les frères d'ici, du Costa Rica et du Salvador ont apporté des tonnes de vivres. Bien qu'ils soient pauvres, leurs dons venaient du cœur." Elle poursuit: "Aujourd'hui, nous avons passé la soirée ici, à la filiale [de la Société à Tegucigalpa], à mettre des pommes de terre, des oignons et des produits d'entretien dans des sacs en plastique pour faciliter la distribution."

A Managua, les cadavres dégageaient une odeur de plus en plus forte, notamment dans le centre. Des incendies éclataient. Le pillage était considérable. Il a été jugé utile d'évacuer le bureau de la filiale de la Société. Le déménagement a eu lieu le mercredi 27 décembre.

Les secours, jusque-là dirigés à partir du bureau de la filiale, ont commencé à être organisés dans un autre lieu, à une vingtaine de kilomètres au sud de Managua. Là, les témoins de Jéhovah ont préparé des colis de vivres. Les bancs de la Salle du Royaume de la filiale ont été transformés en tables de travail et en rayons, où l'on entreposait les paquets.

L. E. Witherspoon nous rapporte ce que contenait généralement chaque colis: quatre kilos de riz, deux kilos de haricots, une livre de fromage, une livre de saindoux, une livre de lait en poudre, un kilo

et demi de maïs sec, une demi-livre de café, un kilo de sucre, une grande boîte de sardines, deux bougies, deux boîtes d'allumettes, un gros morceau de savon et divers potages en sachet ainsi que les derniers numéros de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*. Les colis étaient de deux grosseurs différentes: les uns étaient destinés aux familles de deux à cinq personnes; les autres, aux familles de six à dix personnes; mais tous étaient prévus pour une durée de cinq jours.

Pour beaucoup, quitter Managua signifiait passer d'un climat très chaud à un climat froid, voire hivernal. C'est pourquoi des couvertures ont été distribuées à ceux qui en avaient besoin.

Le 29 décembre, tous les employés du bureau de la Croix-Rouge ont été informés de la manière dont les témoins de Jéhovah avaient organisé les secours. Fortement impressionnés, ils ne cessaient de répéter: "Voilà ce qu'on devrait faire. Voilà comment on devrait faire." Ils ont été stupéfaits d'apprendre que les témoins de Jéhovah avaient créé quatorze centres de distribution dans la banlieue de Managua et possédaient la liste des noms de toutes les familles secourues.

M. Reinaldo Tapia Molina, directeur de la Croix-Rouge, a passé une commande d'environ 500 kilos de riz et 1 000 kilos de haricots pour aider les témoins de Jéhovah dans leur œuvre d'entraide. Le lendemain, le gouvernement autorisait la livraison des vivres faisant l'objet de cette commande.

Plus tard, la Croix-Rouge a fourni une tonne et demie de vivres et dix tentes. Ceux qui dormaient à la belle étoile ont fait un bon emploi de ces dernières. Ils en avaient grand besoin, car au matin la rosée était si abondante qu'ils devaient tordre leurs draps.

Etant donné que bon nombre de missionnaires témoins de Jéhovah servant

au Nicaragua, sont originaires d'Amérique du Nord, l'aide de l'ambassade des États-Unis a été sollicitée. Par l'entremise de l'AID, organisme affilié à l'Alliance pour le progrès, nous avons reçu vingt tentes ainsi qu'une centaine de lits de camp et de couvertures.

De son côté, le gouvernement du Nicaragua a fourni des vivres qui ont permis aux témoins de Jéhovah d'apporter une aide individuelle aux victimes du tremblement de terre.

Evidemment, les témoins de Jéhovah et leurs amis du Costa Rica, du Honduras et du Salvador ont apporté une sérieuse contribution à cette œuvre d'entraide. Cela a été particulièrement encourageant pour les sinistrés secourus, qui n'ignorent pas que beaucoup de leurs frères dans la foi des pays voisins sont très pauvres.

L'aide reçue de diverses sources a permis aux témoins de Jéhovah du Nicaragua de distribuer chaque jour de 500 à 750 kilos de vivres, et plus d'une tonne plusieurs fois par semaine. Au 10 janvier 1973, la nourriture distribuée avait permis la préparation de 100 000 repas.

En plus de cette distribution de vivres si indispensables aux sinistrés, les témoins de Jéhovah du Nicaragua n'ont cessé d'apporter une consolation, à l'aide de la Bible, aux gens dans la détresse. Ils éprouvent les mêmes sentiments que l'apôtre Paul quand il écrivit: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que nous puissions consoler ceux qui sont dans toute sorte de tribulation par la consolation dont nous-mêmes nous sommes consolés par Dieu." (II Cor. 1: 3, 4). D'autre part, ils sont très heureux que Jéhovah Dieu ait touché le cœur de leurs frères dans la foi pour qu'ils leur viennent rapidement en aide dans leur détresse.



VOS DROITS OU VOS DEVOIRS?

ACTUELLEMENT, la reconnaissance de leurs droits occupe dans l'esprit des gens du monde une place très importante. Beaucoup pensent qu'ils ont le droit de faire ce qui leur plaît sans se soucier des autres. C'est pourquoi le monde, et plus particulièrement sa partie dite "chrétienne", se trouve maintenant dans la situation annoncée par la Bible; autrement dit, les hommes sont devenus "présomptueux, hautains, (...) désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, (...) obstinés". — II Tim. 3:1-4.

² C'est l'esprit du monde. C'est "l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance". (Eph. 2:2.) Nous savons qu'il nous entoure et qu'il exerce une pression sur chacun de nous. Ne pensons pas que lorsqu'il décrivait les mauvaises conditions mentionnées ci-dessus, l'apôtre Paul parlait du monde de ceux qui ne croient pas en Dieu. Non, il écrivit que ces gens désobéissants auraient *'une forme de pieux dévouement mais renieraient ce qui en est la force'*. (II Tim. 3:5.) Selon la Bible, c'est au sein de la *chrétienté* que ces conditions allaient se développer, et il en est bien ainsi. Finalement, tous ceux qui développent cet esprit mauvais mourront. — Rév. 21:8.

³ Si quelqu'un suit ce mauvais modèle, il est donc désapprouvé par Dieu, qu'il soit membre ou non d'une Église, et même s'il a abandonné les religions de la chrétienté pour devenir témoin de Jéhovah. Tous ceux qui manifestent cet esprit indépendant, présomptueux et obstiné, ou qui se laissent un tant soit peu contaminer par celui-ci, sont en danger.

1-3. a) Quelle est aujourd'hui l'attitude des gens du monde concernant les droits? b) De qui l'apôtre Paul parlait-il dans II Timothée 3:1-5, et qu'arriva-t-il à tous ceux qui reflètent l'esprit dont il est question dans Ephésiens 2:2?

"Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix." — Prov. 3:1, 2.

⁴ Cet esprit se reflète dans les nouvelles, et plus particulièrement celles qui concernent la jeunesse. Les manifestations dans les lycées et les universités en sont un exemple. Les étudiants vont jusqu'à introduire dans les écoles des armes meurtrières, telles que des carabines. Ils détruisent les locaux scolaires où ils se rendent pour recevoir une éducation. Nous apprenons que des jeunes gens déclenchent des émeutes sans véritable motif. Ils se rendent dans une ville, détruisent des magasins et renversent les voitures de personnes innocentes, tout cela pour rien.

⁵ Ce vandalisme résulte d'un esprit d'indépendance à l'égard de toute loi et de tout principe. Pour justifier leurs actions, ces jeunes gens prétendent exercer leurs "droits". Ils veulent démontrer qu'ils n'ont de compte à rendre à personne. Cet esprit de rébellion et d'indépendance s'est même développé parmi les adultes. Des milliers de gens revendiquent le droit à un revenu garanti, mais ne veulent pas travailler. Ils désirent jouir de tout ce qu'offre la vie, mais ne veulent rien produire. Autrefois, si on le désirait, on donnait un "pourboire" à ceux dont le travail consiste à rendre certains services,

4, 5. Comment cet esprit se manifeste-t-il à la fois chez les jeunes gens et chez les adultes?

mais aujourd'hui on exige le pourboire quelle que soit la qualité du service rendu.

⁶ Dans leur lutte passionnée pour leurs droits, les hommes ne se soucient pas de leurs devoirs. Cependant, pensez un peu combien les choses seraient différentes si chacun se souciait autant de ses devoirs que de ses droits! La situation actuelle serait renversée. Personne n'aurait à s'inquiéter de ses droits, car lui-même et ses semblables s'acquitteraient de leurs devoirs.

⁷ En vérité, la lutte pour obtenir des droits divise, tandis que le souci de s'acquitter de ses devoirs contribue au bonheur et à la paix. Il n'est pas difficile d'imaginer à quel point une famille est unie quand chaque membre pense à ses devoirs, les enfants envers leurs parents, et les parents envers leurs enfants. Il en résulte la confiance et la considération au lieu de la méfiance et de la division.

⁸ Dans le domaine du travail, si les ouvriers comprenaient que leur employeur a le droit d'exiger de leur part une journée complète de travail et si celui-ci se souciait du bonheur de ses employés, reconnaissant qu'il a le devoir de leur payer un salaire convenable, les deux parties en retireraient des bienfaits. Les clients seraient satisfaits, car ils seraient bien servis. Les affaires marcheraient mieux, et l'emploi serait plus sûr. Mais, à cause de l'égoïsme, le monde ne comprend pas cela, car chacun s'occupe surtout de ses propres intérêts, sans se soucier des autres. Cet égoïsme est si généralisé et si enraciné que le monde est irréformable.

Le point de vue chrétien

⁹ Mais quel est le point de vue des chrétiens concernant les droits et les devoirs? Ils ont reçu de Dieu le droit et aussi le devoir de l'adorer et d'obéir à ses commandements en mettant en pratique les principes bibliques dans leur vie (Mat. 4:10). Ils doivent rester fermement attachés à ce droit (Mat. 22:21).

6-8. Quels changements peut-on constater dans la vie familiale et dans d'autres domaines quand on met plus l'accent sur les devoirs que sur les droits?

9. Quelle est la position des chrétiens concernant les droits?

Ce n'est pas un droit créé par l'homme, mais un droit accordé par Dieu dont ils ont le devoir de s'acquitter devant lui (Mat. 28:18,19). S'ils persévèrent dans l'exercice de ce droit, Dieu les soutient. Par contre, la Bible ne met pas l'accent sur les droits personnels, mais parle beaucoup des devoirs. — Eccl. 12:15; Luc 17:10.

¹⁰ Quelle est la situation des vrais chrétiens qui ont cessé de suivre les voies du présent monde pour exercer la foi dans le sacrifice rédempteur du Christ? A leur propos, la Bible déclare: "Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps à vous autres." (I Cor. 6:19,20). Ils n'ont donc guère de raison de parler de leurs droits devant Dieu, car, les ayant achetés avec le sang de son Fils, celui-ci est leur propriétaire. Ils ont plutôt un *devoir*: "Glorifiez donc Dieu." Nous pouvons le glorifier en étant pacifiques, satisfaits et patients, même si quelqu'un nous prive de nos droits. Nous glorifions Dieu quand nous nous acquittons de nos devoirs au lieu d'exiger ce que nous considérons être notre droit et d'attrister ou d'irriter nos semblables en insistant sur ces "droits". — Prov. 11:2.

¹¹ Les chrétiens ne devraient donc pas penser que si une certaine pratique est courante *dans le monde*, ils peuvent insister pour la considérer comme un droit devant la congrégation chrétienne et son point de vue mûr. Pourquoi, alors qu'il est membre de la congrégation, un chrétien s'efforcera-t-il d'introduire dans sa vie l'esprit du monde ou les choses qui le reflètent, telles qu'une façon de s'habiller excentrique, une musique extravagante ou d'autres pratiques dites modernes? En fait, pourquoi s'efforcera-t-il de les introduire dans la congrégation de Dieu?

¹² Quelqu'un dira peut-être: "C'est être moderne. Nous voulons agir de façon mo-

10-12. a) Quelle est la position des chrétiens devant Dieu pour ce qui est des droits et des devoirs? b) Quel doit être le point de vue des chrétiens pour ce qui est de la pratique de certaines choses "modernes"?

derne et ne pas nous laisser dépasser par le monde." Mais n'oubliez pas que l'esprit du présent monde se dégrade rapidement; il est décadent. Nous pouvons nous attendre à ce que les choses empirent avec le temps. Chaque génération du passé se figurait être "moderne" et en avance sur les autres. Mais qu'est-il arrivé à chacune de ces générations et à leur mode de vie? La Bible dit: "Il est (...) une génération pure à ses propres yeux et qui n'est pas lavée de son ordure." — Prov. 30:11, 12, *Da*.

¹³ Devrions-nous mettre en émoi la congrégation, cultiver un esprit indépendant ou même renoncer un tant soit peu à coopérer avec elle? Au contraire, alors que nous voyons s'assombrir les nuages orageux annonçant la "grande tribulation" et l'"atmosphère" du monde devenir de plus en plus glaciale, nous devrions être encore plus attachés à l'organisation chrétienne et de plus en plus étroitement unis dans la chaleur que produit l'amour (Prov. 18:1). Il nous faut veiller particulièrement sur notre attitude et notre position devant Dieu. L'apôtre Pierre exprima puissamment ce besoin en disant: "Si le juste est sauvé avec difficulté, où l'impie et le pécheur se montreront-ils?" — I Pierre 4:18.

¹⁴ En outre, ce que nous pouvons juger très important actuellement peut perdre toute importance dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Effectivement, certaines choses (une mode, une pratique ou un genre de musique particulier) pour lesquels nous avons pu lutter il y a seulement un an en les considérant comme un droit, sont peut-être maintenant complètement démodées. Nous ne les désirons même plus. Alors, pourquoi voudrions-nous introduire certaines de ces choses dans la congrégation? Les modes et les critères du présent monde passent rapidement et sont oubliés. En revanche, la congrégation de Dieu demeure éternellement. La Bible dit: "La scène de ce

monde change." (I Cor. 7:31). Celui-ci va de mal en pis, mais il sera entièrement remplacé (I Jean 2:17). Il sera complètement démodé. Que seront devenus les modes, les cheveux longs et les vêtements négligés? Que seront devenues les choses que nous réclamons avec insistance comme autant de droits?

Analysons nos mobiles

¹⁵ Jéhovah aime tous ceux qui s'approchent de lui avec foi. Il désire un service et une obéissance venant du cœur (Rom. 6:17). C'est pourquoi la congrégation chrétienne a pour but de révéler clairement ce qu'est la volonté de Jéhovah et d'aider tous ses membres à la comprendre et à connaître Jéhovah plus pleinement. Il est donc très profitable pour nous de prêter attention aux conseils que donnent les membres responsables de la congrégation sur les problèmes qui surgissent. — Voir Exode 18:15, 16.

¹⁶ Si vous êtes troublé par une question relative à vos droits, il est bien d'analyser exactement vos pensées et vos mobiles, et de les comparer aux pensées de Dieu. Considérons, par exemple, le cas d'un homme ou d'un jeune garçon qui porte de longs cheveux négligés. Si vous aimez ce genre de coiffure, vous avez peut-être les cheveux longs, et un frère vous a laissé entendre qu'il serait bien de les couper et de vous peigner d'une manière plus soignée.

¹⁷ Vous pourriez alors vous demander: "Est-ce que je porte les cheveux longs parce que, à mon avis, je suis mieux ainsi, ou est-ce à cause des gens que je fréquente? Ceux-ci sont-ils membres de la congrégation ou font-ils partie du monde? Si d'autres membres de la congrégation portent les cheveux longs, s'agit-il de chrétiens mûrs, d'ainés, de serviteurs ministériels ou de proclamateurs très zélés?" Tout en réfléchissant à cela, gardez présentes à l'esprit les paroles de l'apôtre vous exhortant à vous souvenir "de ceux qui vous dirigent, qui

13. Plutôt que de développer un esprit d'indépendance, que devons-nous faire maintenant, et pourquoi?

14. Pourquoi est-il futile de se passionner pour une mode ou pour certaines pratiques du présent monde?

15. Pourquoi nous est-il profitable de prêter attention aux conseils des responsables de la congrégation?

16-18. Comment quelqu'un peut-il analyser son attitude et ses mobiles s'il fait quelque chose qui lui semble être un droit?

vous ont annoncé la Parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi". — Hébr. 13:7.

¹⁸ Puis, posez-vous ces autres questions: "Etant donné ma façon de me vêtir, dans quelle catégorie les gens en général me rangent-ils? Les personnes que je visite m'identifient-elles à un ministre témoin de Jéhovah?" Avez-vous des raisons d'être gêné parmi les gens hors de la congrégation parce que vous ne portez pas les cheveux longs? Craignez-vous ce qu'ils peuvent dire? Pensez-vous qu'ils s'attendent à ce qu'en tant que témoin de Jéhovah vous imitez leur façon de s'habiller? Croyez-vous vraiment qu'ils vous respecteront davantage en tant que ministre si vous vous habillez comme eux?

¹⁹ Si les frères responsables de la congrégation vous conseillent de changer votre façon de vous vêtir ou si d'autres pensent qu'elle ne convient pas à un ministre, serez-vous disposé à changer? Peut-être pourriez-vous penser qu'ils se trompent, qu'ils ne sont pas à la mode et qu'il n'est pas nécessaire que vous changiez uniquement parce que d'autres membres de la congrégation sont gênés. Allez-vous accepter le modèle fourni par Jésus-Christ lui-même?

²⁰ Parlant de Jésus, l'apôtre Paul déclara: "Car même Christ n'a pas cherché à plaire à lui-même; mais comme il est écrit: 'les outrages de ceux qui t'outrageaient sont tombés sur moi.'" (Rom. 15:3). Jésus-Christ n'exigea pas de bénéficier de ses droits. Il lui aurait été plus facile de suivre une autre voie. Mais, dans ce cas, quelle aide nous aurait-il apportée? — Mat. 26:53, 54; II Cor. 5:14, 15.

²¹ Que feriez-vous si l'on vous demandait de cesser de manger de la viande parce que cela est une pierre d'achoppement pour quelques membres de la congrégation? Quoi? Renoncer à un droit aussi fondamental que celui-là? Pourtant,

l'apôtre Paul suivit l'exemple du Christ quand il écrivit: "Poursuivons donc les choses qui favorisent la paix et les choses qui édifient les uns les autres. Cesse de démolir l'œuvre de Dieu rien que pour un aliment. (...) Il est bien de ne pas manger de chair ou de ne pas boire de vin ou de ne rien faire qui fasse trébucher ton frère." Ensuite, Paul dit à celui dont la conscience n'est pas troublée en mangeant de la viande, mais qui s'en abstient pour le bien de la congrégation: "La foi que tu as, toi, aie-la en accord avec toi-même au regard de Dieu." — Rom. 14:19-22; voir I Corinthiens 8:12, 13.

²² Il est donc préférable de renoncer à un droit et d'avoir la satisfaction intérieure de plaire à Dieu, même si l'on ne partage pas entièrement l'opinion des autres et si l'on pense avoir le droit d'agir ainsi. Après tout, si vous portez un certain vêtement qui vous plaît, qui le remarque le plus? Qui se rend le mieux compte à quoi il ressemble et peut comparer votre tenue à celles des autres? Vous ne vous voyez pas vous-même. Ce sont les autres qui vous regardent sous tous les angles. Si vos frères pensent que votre tenue fait une mauvaise impression sur les gens ou présente sous un faux jour le message que vous portez, pourquoi alors ne pas changer et être heureux?

Nous ne suivons pas les modes, mais rejetons les pratiques du monde

²³ Nous pouvons considérer la question des engouements ou de la mode d'une autre façon encore. Supposons que vous ayez vécu au temps d'Israël, sous la Loi, et que vous n'aimiez pas la barbe. Peut-être auriez-vous préféré être comme les Egyptiens qui se rasaient de près. Qu'auriez-vous fait? Auriez-vous exercé votre droit de vous raser? Non, car vous n'auriez pas eu ce droit. Il vous aurait

19, 20. Quel exemple est-il sage de suivre si les frères de la congrégation vous recommandent de changer de tenue ou de renoncer à une certaine pratique?

21. Comment l'apôtre Paul montre-t-il qu'il n'est pas chrétien pour un membre de la congrégation d'insister sur une pratique qui fait trébucher les autres?

22. Indiquez d'autres raisons pour lesquelles nous devons renoncer à une pratique ou à une mode si nos frères pensent que cela présente sous un mauvais jour la bonne nouvelle du Royaume.

23. En Israël, quelle était la situation d'un homme qui aurait préféré se raser plutôt que de porter une barbe?

fallu porter la barbe, car la Loi ordonnait ceci à tous les hommes: "Vous ne couperez point en rond les coins de votre chevelure, et tu ne raseras point les coins de ta barbe." — Lévi. 19:27; 21:5.

²⁴ Était-ce une question de mode? Non; il s'agissait d'empêcher les Israélites d'imiter les pratiques de certaines nations païennes qui les entouraient. Toutefois, ils devaient avoir une barbe propre, taillée et bien soignée. Une barbe non soignée ou rasée était un signe de deuil ou de chagrin (II Sam. 19:24-28; Es. 7:20). Les Israélites se coupaient régulièrement les cheveux à moins d'avoir fait vœu de naziréat. Dans la prophétie d'Ézéchiél, les prêtres ont reçu l'ordre de se couper les cheveux et de ne pas les laisser croître d'une manière sauvage. — Ezéch. 44:15, 20.

²⁵ Dieu reconnaissait également que quelqu'un peut être rangé par erreur dans une certaine catégorie de personnes à cause de sa façon de s'habiller; c'est pourquoi il donna cet ordre: "Une femme ne portera pas un habit d'homme, et un homme ne mettra point un vêtement de femme; car celui qui fait ces choses est en abomination à Jéhovah, ton Dieu." (Deut. 22:5, AC). Pourquoi? Parce que cela serait une incitation à l'immoralité.

²⁶ Bien que certains vêtements d'homme et de femme peuvent avoir quelque ressemblance (des pantalons, par exemple) il y a généralement une différence très nette quant à la coupe ou au tissu utilisé. Toutefois, si quelqu'un porte des vêtements qui ne permettent pratiquement pas de le distinguer des personnes de l'autre sexe, cela déplaît à Jéhovah. Il en est de même des personnes qui portent des vêtements très collants ou très courts qui incitent à l'immoralité et qui les identifient à celles qui sont réputées pour leurs pratiques honteuses. Si donc vous semblez insister sur votre droit de vous coiffer ou de vous vêtir d'une certaine façon, ou encore de vous livrer à une certaine pratique,

posez-vous cette question: "Est-ce que j'agis ainsi pour imiter les gens du monde?"

"La nature elle-même" nous enseigne

²⁷ La Bible ne fournit aucune règle précise concernant, par exemple, la longueur des cheveux ou d'une jupe. Cependant, l'apôtre inspiré fournit une excellente direction permettant aux chrétiens sincères et à la congrégation de savoir quand une mode ou une coutume est convenable. Il dit: "*La nature elle-même* n'enseigne-t-elle pas que si un homme a les cheveux longs, c'est un déshonneur pour lui; mais que si une femme a les cheveux longs, c'est une gloire pour elle? Parce que les cheveux lui sont donnés en guise de coiffure." — I Cor. 11:14, 15.

²⁸ A propos de ces paroles de l'apôtre, le bibliiste Albert Barnes fit cette remarque:

"Le mot *nature* (...) reflète manifestement le sens de la bienséance que possèdent tous les hommes et qui se manifeste dans toute coutume courante ou universelle (...). C'est comme si cela était exigé par le sens naturel des convenances présent chez les hommes (...). A cette place, le mot ne concerne donc pas la constitution des sexes (...) ni le simple usage et la coutume, (...) mais il se réfère au sentiment naturel et profond de ce qui est juste et convenable."

L'helléniste A. T. Robertson déclare:

"Il s'agit ici du sens naturel de la bienséance (cf. Rom. 2:14), plus qu'une simple coutume, mais qui repose sur la différence objective dans la constitution des choses."

²⁹ Il ne s'agit donc pas d'apprendre exactement ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire, comme par des règles. Si nous sommes chrétiens et que notre cœur aime ce qui est bien, *nous savons* par nature, plus particulièrement par notre conscience éduquée, si quelque chose ajoute ou nuit à la gloire de la bonne nouvelle que nous prêchons. Nous savons si nous édifions ou détruisons la réputation

24. Pour quelle raison la Loi exigeait-elle que les Israélites portent la barbe?

25, 26. Quel est le point de vue de la Parole de Dieu quant au rôle des vêtements?

27, 28. a) Quel excellent conseil l'apôtre Paul nous donne-t-il concernant la bonne attitude du chrétien envers les modes? b) Que disent certains bibliistes sur le mot "nature"?

29. a) Pourquoi le chrétien n'a-t-il pas besoin de règles pour savoir ce qu'il doit faire? b) Si, dans certains cas, quelqu'un ne sait pas comment agir, que doit-il faire?

ou l'image de la congrégation aux yeux des autres. Cependant, si quelqu'un ne le sait pas, alors il devrait se laisser diriger par la bonne conscience de la congrégation chrétienne. Il lui faut accepter les excellents conseils des frères responsables et faire confiance à leur bon jugement. — Prov. 12:5.

³⁰ Les vrais chrétiens ont de l'amour les uns pour les autres, et ceux qui assument une fonction de responsabilité

30. a) Quel est le devoir de tous ceux qui occupent une position de responsabilité dans la congrégation? b) Quel excellent principe nous protégera? c) Pourquoi devons-nous nous soucier davantage de nos devoirs que de nos droits?

sont dans l'obligation d'agir uniquement pour le bien de leurs frères, par l'exemple et les conseils qu'ils leur donnent. Nos actions devraient toujours être guidées par ce principe: Est-ce que je 'pare l'enseignement de notre Sauveur, Dieu, en toutes choses'? Si nous nous acquittons de nos devoirs, en travaillant de toute notre âme comme pour Jéhovah et non pour les hommes, il nous récompensera en nous accordant des bénédictions beaucoup plus grandes que tous les "droits" que nous pourrions revendiquer, ainsi que la vie et la paix. — Tite 2:10; Col. 3:23, 24; Prov. 3:1, 2.

Un peuple libre

— MAIS OBÉISSANT

"Soyez comme des hommes libres, et cependant gardez votre liberté, non comme un voile pour la corruption morale, mais comme esclaves de Dieu. Honorez les hommes de toutes sortes, aimez toute la communauté des frères, soyez dans la crainte de Dieu."

1 Pierre 2:16, 17.

CHRIST nous a libérés. Aussi tenez ferme, et ne vous laissez pas de nouveau mettre sous un joug d'esclavage." Voilà ce qu'écrivit l'apôtre Paul après avoir parlé de la liberté des fils de Dieu, qui sont aussi tous fils de l'organisation céleste et libre de Dieu, "la Jérusalem d'en haut", leur "mère". Jouissant de la liberté qui résulte de ses relations parfaites avec Dieu, cette organisation ou "mère" est néanmoins représentée comme la "femme" de Jéhovah Dieu. En tant que telle, elle bénéficie donc d'une liberté relative. Elle est soumise à l'autorité de son

1. Selon l'apôtre Paul, de quelle liberté ses compagnons et lui-même jouissaient-ils?

Epoux céleste. En tant que fils, Paul et ses compagnons chrétiens jouissaient également d'une liberté relative, car ils étaient soumis à leur "Père" et à leur "mère" célestes. Etant des enfants, ils



devaient obéir à 'l'instruction de leur père et à l'enseignement de leur mère'. — Gal. 5:1; 4:26; Prov. 1:8.

² Les serviteurs de Dieu sont aujourd'hui libres parce qu'ils 'connaissent la vérité et que la vérité les a faits libres'. (Jean 8:32.) Toutefois, leur liberté est pour le bien et non pour le mal. Ils peuvent produire sans restriction les fruits de l'esprit, car "contre de telles choses il n'y a pas de loi". (Gal. 5:23.) Ces fruits constituent tout ce qui est nécessaire pour connaître un bonheur complet. La pratique du mal ne peut que rendre de nouveau esclave du péché et de la mort. Pour continuer à pratiquer ce qui est bien et profitable, les chrétiens doivent obéir à Jésus-Christ, qui les a rendus libres.

Une soumission qui produit le bien

³ Dieu a également prévu sur la terre une organisation à laquelle il demande à ses serviteurs de se soumettre. Il s'agit de la congrégation. En son sein, il a établi certains hommes pour paître et guider son "troupeau". Ces hommes sont placés à des positions qui leur permettent d'aider la congrégation à accomplir l'œuvre qui lui a été confiée: la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Ils veillent également à la santé personnelle de ses membres en les aidant à mettre en pratique les principes bibliques. Les chrétiens doivent obéir à ces hommes, car l'apôtre donne ce commandement: "Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable." — Hébr. 13:17.

⁴ En outre, les chrétiens ont reçu le commandement d'être 'soumis aux autorités supérieures', les dirigeants du présent monde. Ils doivent obéir aux lois qui

ne sont pas contraires à celles de Dieu (Rom. 13:1; voir Actes 4:19; 5:29). Les esclaves chrétiens doivent être soumis à leur maître, principe qui s'applique aujourd'hui aux employés, qui doivent se montrer "entièrement fidèles". (Tite 2:9, 10.) Les enfants sont tenus d'obéir à leurs parents (Eph. 6:1-3). Tous ces commandements n'empêchent pas les chrétiens de pratiquer le bien et d'accomplir leur ministère; au contraire, en obéissant à ces lois, ils glorifient Dieu, et font progresser les intérêts du Royaume.

⁵ L'apôtre ne parle pas seulement de ces diverses autorités auxquelles le chrétien doit être soumis, soumission qui contribue à son bien, à son bonheur et augmente sa liberté, mais il va plus loin et donne cette exhortation: "A faire honneur l'un à l'autre, soyez les premiers." (Rom. 12:10). Dans un certain sens, les chrétiens sont soumis à tous leurs frères, car ils doivent servir les intérêts de ceux-ci avant les leurs. — Marc 10:44; I Pierre 5:5.

L'obéissance, une marque distinctive

⁶ Quelle est la différence entre la position des chrétiens et celle des gens qui adoptent l'attitude du monde en général? Ils suivent la voie de l'obéissance, et ces derniers celle de la désobéissance. C'est ce qui fait toute la différence. Nous devons donc considérer la question de l'obéissance avec beaucoup de sérieux.

⁷ Toutefois, nous pouvons être parfois tentés d'agir autrement. Autour de nous, nous ne voyons que désobéissance à toute forme d'autorité. Les conversations reflètent cet état d'esprit. Nous sommes témoins d'injustices et nous pouvons commencer à penser que ceux qui désobéissent ont raison. Nous embrasserons peut-être leur "cause" et penserons même qu'il y a des raisons de mener la lutte dans la congrégation chrétienne. Il se peut que des jeunes gens et d'autres personnes du

2. Pourquoi le peuple de Dieu est-il libre, mais pourquoi sa liberté n'est-elle pas absolue?

3. Quelle soumission exigeant l'obéissance Dieu a-t-il prévue dans la congrégation chrétienne?

4. Sous quelles autres lois impliquant l'obéissance Dieu a-t-il placé les chrétiens, et celles-ci les empêchent-elles d'accomplir leur ministère?

5. En quel sens les chrétiens sont-ils soumis à tous leurs frères?

6. Qu'est-ce qui révèle de façon remarquable la différence entre les vrais chrétiens et les gens du monde?

7. Comment pourrions-nous être tentés d'embrasser certaines "causes" du monde, mais que devons-nous garder présent à l'esprit?

monde pensent avoir de bonnes raisons de se révolter contre les conditions qui y existent. Il est vrai qu'il y a des injustices. Que les gens du monde fassent ce qu'ils veulent, mais que les jeunes chrétiens ni aucun membre du peuple de Dieu ne se mettent à mener les combats du monde! Ils n'ont certainement aucune raison de se rebeller ni même de désobéir aux dispositions prises par Dieu.

⁸ Considérez la situation présente du peuple de Dieu, telle qu'elle est décrite dans les Ecritures. Paul compare la situation des Israélites dirigés par Moïse à celle de la congrégation chrétienne, disant: "Car vous ne vous êtes pas approchés de ce qu'on peut toucher et qui a été embrasé par le feu, et de sombres nuées et d'épaisses ténèbres et d'une tempête, et d'un son de trompette et de la voix de paroles; en entendant cette voix le peuple supplia qu'il ne lui fût plus dit d'autre parole. Ils ne pouvaient en effet supporter le commandement: 'Et si une bête touche la montagne, elle doit être lapidée.' De plus, le spectacle était si effrayant que Moïse dit: 'Je suis rempli de crainte et tout tremblant.'" (Héb. 12:18-21). Malgré cela, certains ont pensé avoir de bonnes raisons de désobéir à Moïse. Si vous aviez été témoin de ce spectacle effrayant au mont Sinaï, vous seriez-vous associé à ces hommes et à ces femmes?

⁹ Paul continue en parlant de quelque chose de plus impressionnant encore; il dit: "Mais vous vous êtes approchés d'un mont Sion et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en assemblée générale, et de la congrégation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de Dieu le Juge de tous, et des vies spirituelles des justes qui ont été rendus parfaits, et de Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle, et du sang d'aspersion, qui parle mieux que le sang d'Abel." — Héb. 12:22-24.

¹⁰ Puis, Paul donne cette exhortation: "Prenez garde de ne pas chercher des

excuses pour repousser celui qui parle. Si eux, en effet, qui cherchèrent des excuses pour repousser celui qui donnait l'avertissement divin sur la terre, n'échappèrent pas, à bien plus forte raison nous n'échapperons pas, si nous nous détournons de celui qui parle des cieux." "Continuons de posséder la bonté imméritée, par laquelle nous pouvons, d'une manière acceptable, rendre à Dieu un service sacré avec crainte pieuse et respect." — Héb. 12:25, 28.

Comment recevez-vous les conseils?

¹¹ Croyons-nous vraiment que les chrétiens se trouvent dans une position aussi impressionnante? Alors, avec quelle attitude devons-nous écouter les conseils spirituels qui nous sont constamment donnés? Comment devons-nous réagir si quelqu'un ayant autorité (un frère par exemple) nous donne des conseils? Devrions-nous les considérer comme une insulte ou un affront, et penser: "De quel droit me parle-t-il ainsi?" Ou: "J'ai le droit de faire (ou de ne pas faire) cela; il n'a aucune autorité pour m'imposer quelque chose."

¹² Pourquoi pareille attitude est-elle mauvaise? Pourquoi ne serait-il pas bien de faire semblant d'écouter, uniquement parce que nous savons qu'il faut respecter celui qui nous parle, et même d'exprimer notre accord, alors qu'en réalité le conseil donné "entre par une oreille et sort par l'autre"? Parce que s'il existe certaines choses que la congrégation ne peut nous ordonner, il en est d'autres qui contribuent au bonheur de toute la congrégation, *y compris vous-même*. En effet, si vous voulez acquérir la vie et connaître la paix, vous devez rester attaché à la congrégation.

¹³ En réalité, que ferait celui qui manifesterait l'attitude décrite plus haut? Cela reviendrait à dire que Dieu ne dirige pas sa congrégation et qu'il ne nous enseigne

11, 12. De quelles façons pourrions-nous mépriser les conseils donnés par un frère responsable, mais pourquoi cela serait-il contraire à nos intérêts?

13. Que laisse entendre en réalité celui qui méprise les conseils, et quelle instruction biblique devrait-il considérer sérieusement?

8. Qu'auriez-vous pensé de la désobéissance aux paroles de Moïse après ce qui s'est passé au mont Sinaï?

9, 10. Pourquoi la désobéissance d'un chrétien serait-elle encore plus grave?

pas la bonne voie par l'intermédiaire de son organisation. Ce serait témoigner d'un manque de foi. Est-ce ce que nous voulons dire? Une telle personne devrait réfléchir sérieusement aux paroles de l'apôtre rapportées dans Hébreux 3:16-19; 4:11-13; 12:1.

Toutes les libertés ne sont pas des droits

¹⁴ Considérons un cas pour lequel la congrégation ne peut nous ordonner de faire ou de ne pas faire une certaine chose. Il y a des domaines dans lesquels nous sommes libres d'agir à notre guise en ce sens que personne ne peut nous en empêcher. Par exemple, nous sommes physiquement libres de fréquenter qui nous voulons, mais en tant que chrétiens nous n'avons pas le droit de nous associer au monde. Les mauvaises fréquentations ne sont profitables ni à nous-mêmes ni à nos frères dans la congrégation, et elles n'édifient pas. Evidemment, la congrégation ne peut pas faire supporter à un chrétien les conséquences de sa violation du principe selon lequel les "mauvaises fréquentations corrompent les habitudes utiles", mais ce frère en récoltera les mauvais fruits, car Dieu peut et veut appliquer toutes ses lois. "On ne se moque pas de Dieu." — 1 Cor. 15:33; Gal. 6:7.

¹⁵ Si nous désirons suivre ou imiter les engouements du monde, ses modes excentriques et sa façon de faire, nous le pouvons, mais cela est-il édifiant? Quelle sorte de gens fréquenterons-nous? Essentiellement ceux du monde du spectacle. Ils peuvent nous paraître représenter la majorité ou parler en son nom parce que nous les voyons sur l'écran de la télévision et des cinémas: Mais qui contribue particulièrement à propager la corruption? Ce sont encore les gens appartenant au monde du spectacle. Sur scène et à l'écran, ce n'est que nudité, actes

sexuels et perversions; ces gens cherchent toujours à faire des films plus choquants, plus macabres et plus révoltants. Avant la projection d'un certain film, on avertit les spectateurs qu'un petit sac leur est fourni au cas où ils vomiraient durant le spectacle.

¹⁶ Si un chrétien commence à imiter les artistes ou ceux qui aiment les choses qui sont montrées en spectacle, jusqu'où ira-t-il? Se dévêtira-t-il quand ces gens le feront? Imitera-t-il les spectateurs d'un théâtre de New York qui furent invités à monter sur la scène et à participer à l'action? Rares sont ceux qui voudront le faire, mais si quelqu'un imite un tant soit peu ces gens, où s'arrêtera-t-il? Le chrétien qui imite leur attitude, même dans une infime mesure, se laisse contaminer. Or, il n'a pas le droit d'introduire de telles choses dans la congrégation, et son DEVOIR est de l'en préserver.

¹⁷ L'apôtre nous montre ce qui détermine si nous devons ou non imiter une certaine pratique. Il dit: "Que chacun cherche sans cesse, non son propre avantage, mais celui d'autrui." Chacun peut analyser ses actions. Si elles aident vraiment les autres sur le plan spirituel, alors elles sont bonnes. — I Cor. 10:24.

Aidons la congrégation dans son combat

¹⁸ A notre époque, alors que toutes les parties et les institutions du présent système mondial sont contaminées, corrompues et décadentes, la question est la suivante: La congrégation de Dieu sera-t-elle aussi contaminée et corrompue? Restera-t-elle pure et la seule organisation au monde à glorifier le nom et les principes justes de Dieu? C'est une question très importante. Elle est *directement liée* à celle de la souveraineté divine. Ne cessez jamais un seul instant de penser que le Diable mène un combat aussi dur que possible contre la congrégation. Ne

14. a) Quel principe nous permettra de savoir quelles choses nous sommes physiquement libres de faire, bien que n'en ayant pas le droit? b) Si nous ne tenons pas compte des conseils de la congrégation concernant les fréquentations, à quoi nous exposons-nous?
15. Si nous suivons les modes "excentriques", à qui nous associons-nous?

16. Si quelqu'un commence à imiter les gens du monde, quelles questions peut-on se poser à son sujet?

17. Comment peut-on dire si une pratique est bonne ou non?

18. Quelle importante question se pose à notre époque, et dans quelle mesure sommes-nous concernés?

croyez pas être en dehors de la bataille, car il lutte pour Vous contaminer, vous qui êtes chrétien. — Rév. 12:17.

¹⁹ La Bible a annoncé que la congrégation de Dieu résistera (II Tim. 2:19). Dieu a établi des hommes à des positions de responsabilité pour veiller à la pureté de la congrégation et protéger les membres de celle-ci. Quand ces hommes donnent des conseils, reprennent un pécheur ou même excluent un rebelle de la congrégation, tous doivent donc coopérer. Nous devrions nous réjouir de ce que Dieu ait prévu une telle protection.

²⁰ Nous pouvons coopérer avec la congrégation en 'gardant l'esprit fixé sur les choses d'en haut, non sur les choses qui sont sur la terre'. "Les choses qui sont sur la terre" sont souvent tentantes. Au début, nous pouvons avoir des difficultés à comprendre la différence entre la liberté et le droit de faire certaines choses. Cependant, si nous étudions, en méditant et en concentrant notre attention sur "les choses d'en haut", celles de Dieu, nous comprendrons clairement quelle doit être notre attitude. — Col. 3:2.

²¹ Nous pouvons également manifester notre fidélité à la congrégation de Dieu en la soutenant dans le combat qu'elle mène pour rester pure et pour aider ceux qui s'égarent par des conseils ou par la discipline. Au lieu d'amener un frère à penser que la correction qui lui a été infligée n'est pas juste, nous pouvons lui parler avec douceur, lui montrer en quoi sa conduite n'était pas sage, le reprendre et l'aider à voir comment il peut rendre droits ses sentiers et connaître un plus grand bonheur. Nous pouvons aider les aînés de la congrégation dans leurs efforts visant à le "rétablir". (Gal. 6:1.) Nous éviterons tout ce qui pourrait amener ce frère à se justifier. En parlant contre les mesures prises pour le discipliner,

nous agirions contre ses intérêts. Comme le disent les Ecritures, nous 'haïrions notre frère dans notre cœur'. — Lévi. 19:17

Il est dangereux de se placer sous une fausse autorité

²² Il y a une autre façon de considérer jusqu'où va notre liberté de chrétiens et comment elle est limitée par notre obéissance à Dieu. Examinez les paroles suivantes de l'apôtre: "Toutes choses me sont permises; mais toutes choses ne sont pas avantageuses. Toutes choses me sont permises; mais moi-même je ne me laisse dominer par rien." L'apôtre prend le cas de la nourriture. Il n'y a pas d'exemple plus clair pour parler des droits. Cependant, Paul montre que si le fait de manger de certains aliments crée des problèmes avec d'autres membres de la congrégation, le chrétien doit être disposé à s'en abstenir. Comparé aux intérêts du Royaume et de ses frères, cela est de peu d'importance. Paul dit: "Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments; mais Dieu anéantira et ceux-ci et celui-là." — I Cor. 6:12, 13; 10:23.

²³ Les aliments sont détruits quand on les mange. Ils ne durent pas. De même, celui qui ne pense qu'à satisfaire son appétit ou ses désirs charnels sera détruit par Dieu en temps voulu. Que fait donc en réalité le chrétien qui insiste sur un certain point en dépit des sentiments de la congrégation et malgré les conseils bibliques s'y opposant? Par son attitude et en voulant absolument faire certaines choses qu'il désire égoïstement, il se soumet à une fausse autorité. Il désobéit à Dieu. A qui obéit-il donc et rend-il un service? A l'adversaire de Dieu. Il est en réalité esclave d'une attitude qui n'est pas bonne et qui lui attirera des difficultés s'il continue dans cette voie.

²⁴ C'est pourquoi, écrivant à Timothée, surveillant d'Ephèse, Paul l'avertit que "dans les derniers jours" les hommes

19. Qu'est-ce que Jéhovah a prévu pour préserver la pureté de la congrégation, et qu'est-ce que cela exige de notre part?

20. Comment le conseil rapporté dans Colossiens 3:2 peut-il nous aider à coopérer avec la congrégation?

21. Comment peut-on manifester notre fidélité à la congrégation quand un frère est corrigé ou repris par ceux qui occupent une position de responsabilité?

22, 23. Expliquez les paroles de l'apôtre rapportées dans I Corinthiens 6:12, 13.

24. A qui les paroles de Paul concernant les temps difficiles des "derniers jours" s'appliquent-elles, et pourquoi cela devrait-il nous faire réfléchir?

deviendraient "obstinés", "amis d'eux-mêmes", "présomptueux" et "fermés à toute entente". Selon Paul, ces choses seraient visibles sur une grande échelle parmi les soi-disant chrétiens de la chrétienté. On ne doit pas permettre à ces conditions de s'introduire dans la véritable congrégation chrétienne. Si un membre de la congrégation se montre obstiné, il est donc dans une situation plus grave que les obstinés du monde, car l'apôtre Pierre dit que "le jugement commence par la maison de Dieu." Une telle personne a plus de responsabilité envers Dieu que les gens à l'extérieur de la congrégation. Elle se trouve dans une *situation très dangereuse*. — II Tim. 3:1-5; I Pierre 4:17.

Veillez à ne pas être pour le "changement"

²⁵ Un danger menace tous les chrétiens, et plus particulièrement les jeunes, car il y a partout le désir d'un "changement". Beaucoup de ceux qui désirent un changement sont sans aucun doute d'honnêtes gens qui, voyant la corruption et l'injustice autour d'eux, souhaitent quelque chose de meilleur, mais sans savoir ce qu'il faut. Toutefois les personnes qui connaissent le Royaume de Dieu et qui fréquentent sa congrégation savent que celle-ci est théocratique et qu'elle est conforme aux principes de la Parole divine. Ces personnes doivent comprendre que le monde est profondément égoïste, ce qui est diamétralement opposé aux principes justes; il ne peut donc être changé en mieux. Il n'y a aucune raison d'essayer. Les chrétiens doivent également comprendre qu'ils ne peuvent essayer de changer la congréga-

tion de Dieu selon leurs conceptions personnelles ou selon les idées de ceux qui réclament un changement dans le monde. Agir ainsi reviendrait à introduire l'esprit du monde dans la congrégation, qui doit rester en dehors du monde.

²⁶ Que résulterait-il de l'attitude dangereuse consistant à demander un changement, en pensant que la congrégation de Dieu est "archaïque" ou du moins qu'elle ne suit pas suffisamment les idées et procédés modernes? Quelqu'un manifestera peut-être pareille attitude en essayant d'établir certains "droits" personnels dans la congrégation. Remarquez ce que,

Dans notre prochain numéro

- De qui nous approchons-nous? de Jéhovah ou des démons?
- Vous retirez des bienfaits de la sagesse de Jéhovah
- De quel genre de chef l'humanité a-t-elle besoin?

dans le livre des Proverbes, l'homme sage dit à son fils: "Mon fils, crains Jéhovah et le roi. Ne te mêle pas à ceux qui sont pour le changement. Car leur désastre surgira de façon si soudaine que voici: qui s'aperçoit de l'extinction de ceux qui sont pour le changement?" — Prov. 24:21, 22, NW.

²⁷ Jéhovah aime ceux qui lui obéissent. Il aime celui qui lit sa Parole, la médite et applique ses excellents conseils, même si ceux-ci le touchent directement. Jéhovah garantit la liberté à ceux qui lui obéissent. Il transformera la terre en la débarrassant de ceux qui la polluent. Bientôt, tous les hommes entreront dans la "glorieuse liberté des enfants de Dieu". Les relations entre un père plein d'amour et des fils obéissants seront rétablies. Dans son amour incomparable pour ses enfants obéissants, Jéhovah leur accordera pour l'éternité des bénédictions spirituelles et matérielles inépuisables. — Rom. 8:21; Rév. 11:18.

26. En quels termes les Ecritures nous avertissent-elles du danger qui menace ceux qui veulent apporter des changements dans la congrégation d'après leurs propres idées ou celles du monde?

27. Quelle sera la récompense de ceux qui profitent de la liberté que Dieu leur accorde tout en reconnaissant la nécessité de lui obéir entièrement?

25. Pourquoi les chrétiens ne devraient-ils pas se joindre à ceux qui cherchent à transformer le monde?

Il est sage d'écouter

L'AVERTISSEMENT DIVIN

DANS toutes ses relations avec le genre humain, Jéhovah a toujours montré qu'il accordait une grande valeur à la vie humaine. Il ne s'est pas hâté d'exécuter ses jugements de condamnation, mais il s'est montré miséricordieux en donnant aux peuples et aux nations l'occasion de changer d'attitude (Jér. 18:6-10). Ce fut particulièrement le cas dans ses relations avec la nation d'Israël. Jéhovah a très souvent suscité des prophètes pour encourager cette nation infidèle à renoncer à ces mauvaises voies. — Es. 55:6, 7; Ezéch. 33:10, 11.

Parmi ces prophètes, il y eut Ezéchiel qui commença son activité en l'an 613 avant notre ère, alors qu'il était en exil en Babylonie. La position d'Ezéchiel était celle d'un guetteur ayant la responsabilité d'avertir le peuple en cas de danger. Ceux qui ne prêtaient pas attention à l'avertissement seraient responsables de leur propre mort. Cependant, même si Ezéchiel, en tant que guetteur, avait failli à son devoir, le peuple, en raison de son iniquité, méritait néanmoins la mort, et celle-ci ne serait pas une injustice. Toutefois, Ezéchiel se serait rendu coupable d'une négligence criminelle (Ezéch. 33:1-6). Pour bien faire comprendre cela à Ezéchiel, Jéhovah lui dit:

"En ce qui te concerne, ô fils d'homme, j'ai fait de toi un guetteur pour la maison d'Israël,

et tu devras entendre de ma bouche la parole et leur donner un avertissement de ma part. Quand je dirai à quelqu'un de méchant: 'O méchant, tu mourras assurément!' mais que tu ne parleras pas pour avertir le méchant de se détourner de sa voie, lui, le méchant, il mourra dans sa propre faute, mais son sang, je le redemanderai de ta main. Mais en ce qui te concerne, si tu avertis effectivement quelqu'un de méchant de se détourner de sa voie pour qu'il revienne, mais qu'il ne revienne pas de sa voie, il mourra, lui, dans sa propre faute, tandis que toi tu délivreras ton âme." — Ezéch. 33:7-9, NW.

Ceux qui écoutent l'avertissement de Dieu transmis par ses serviteurs n'ont aucune raison de craindre que leur passé témoigne contre eux. Jéhovah Dieu prend "plaisir, non pas à la mort du méchant, mais plutôt à voir quelqu'un de méchant revenir de sa voie et rester en vie". (Ezéch. 33:11, NW.) Evidemment, si des personnes pratiquant la droiture abandonnent la voie de la fidélité, elles n'éviteront pas le jugement de condamnation. Une personne mourra ou continuera de vivre selon la position qu'elle occupera au moment où le jugement divin sera exécuté. Par Ezéchiel, Jéhovah déclara:

"Quand je dirai au méchant: 'Tu mourras assurément', s'il revient de son péché et pratique l'équité et la justice, et si le méchant rend la chose qui lui a été donnée en gage, s'il restitue les choses qu'il a prises par la rapine, et s'il marche vraiment dans les ordonnances de la vie en ne commettant pas l'injustice, assurément il restera en vie. Il ne mourra pas. On ne se souviendra contre lui d'aucun de ses péchés par lesquels il a péché. Il a pratiqué l'équité et la justice. Assurément il restera en vie. Quand quelqu'un de juste revient de sa justice et commet vraiment l'injustice, alors il devra mourir pour ces choses. Et quand quelqu'un de méchant revient de sa méchanceté et pratique vraiment l'équité et la justice, (...) il restera en vie." — Ezéch. 33:14-16, 18, 19, NW.

Jéhovah Dieu se montre vraiment miséricordieux en veillant à ce qu'un grand avertissement soit donné. Cependant, à l'époque d'Ezéchiel, les Israélites n'ont pas apprécié l'amour et la miséricorde immenses de Dieu. Ils déclarèrent: "La voie de Jéhovah n'est pas bien réglée." En réalité, c'étaient eux qui avaient besoin de régler leurs voies et leurs actions. — Ezéch. 33:17, 20, NW.

Ceux qui ne prêtèrent pas attention à l'avertissement divin donné par Ezéchiel,

mais persistèrent à prétendre que la voie de Dieu n'était pas bien réglée, allèrent au désastre. La destruction de la ville rebelle de Jérusalem après dix-huit mois d'un siège de plus en plus dur provoqua la mort d'un grand nombre d'entre eux. Ezéchiel ne pouvait en être blâmé. Il avait averti les Israélites menacés par ce désastre. Leur sang devait donc retomber sur leur tête.

S'étant montré un guetteur fidèle, Ezéchiel ne reçut pas un jugement de condamnation. Il survécut et reçut des preuves démontrant la véracité de son avertissement prophétique concernant Jérusalem. Il écrit:

"Finalement il arriva, dans la douzième année*, au dixième mois, le cinquième jour du mois de notre exil, que le rescapé vint vers moi de Jérusalem, en disant: 'La ville a été abattue!' — Ezéch. 33:21, NW.

Pour les Juifs en général, cette nouvelle aurait été accablante. Mais Jéhovah Dieu avait préparé Ezéchiel à l'avance. Il savait que le rescapé arrivait au terme de sa fuite et était sur le point de faire son rapport. C'est pourquoi, le soir du jour de l'arrivée de ce rescapé, Jéhovah parla à Ezéchiel comme si Jérusalem était déjà détruite et qu'il y avait néanmoins des survivants dans le pays de Juda. Ezéchiel nous rapporte:

"Or la main de Jéhovah était venue sur moi le soir [quand commençait le jour juif] avant l'arrivée du rescapé, et Il se mit à ouvrir ma bouche avant que celui-ci vint vers moi le matin, et ma bouche fut ouverte et je ne fus plus muet. Et la parole de Jéhovah commença de m'advenir, disant: 'Fils d'homme, les habitants de ces lieux dévastés disent au sujet du sol d'Israël: 'Abraham était un seul et pourtant il a pris possession du pays. Et nous, nous

* Huit manuscrits hébreux, la *Version syriaque* et quelques manuscrits de la *Septante* grecque portent "onzième année" au lieu de "douzième année". Dans ce cas, le rescapé de Jérusalem est arrivé dans la seconde moitié du mois de décembre (5 tébeth) de l'an 607 avant notre ère, soit six mois après la prise de Jérusalem par les Babyloniens (II Rois 25:2-4). Si les mois sont comptés à partir du printemps et l'année considérée à partir de l'automne, le 5 tébeth de la "douzième année" nous amène également à la seconde moitié du mois de décembre de l'an 607 avant notre ère.

† Le mutisme d'Ezéchiel n'est pas à prendre au sens littéral. Le prophète devint muet pour ce qui était de ses prophéties concernant la condamnation de Jérusalem. Son mutisme commença quand il fut informé par inspiration que le siège de Jérusalem avait commencé, et prit fin quand la destruction de la ville lui fut confirmée par un témoin oculaire.

sommes nombreux; le pays nous a été donné comme une chose à posséder." C'est pourquoi dis-leur: "Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Vous continuez à manger avec le sang, et vous continuez à lever vos yeux vers vos sales idoles, et vous continuez à verser le sang. Devez-vous donc posséder le pays? Vous vous êtes appuyés sur votre épée. Vous avez fait une chose détestable, et vous avez souillé chacun la femme de son compagnon. Devez-vous donc posséder le pays?' " — Ezéch. 33: 22-26, NW.

Le jugement exécuté sur Jérusalem était donc mérité. Non seulement le peuple en général avait refusé d'écouter l'avertissement, mais les survivants dans le pays de Juda ne changèrent pas leurs voies en acceptant la discipline sévère qu'ils avaient reçue. Ils mangeaient toujours de la chair animale sans l'avoir saignée au préalable comme le réclamait la Loi de Dieu; ils continuaient à pratiquer le faux culte avec ses idoles détestables et à se livrer à l'adultère répugnant, souillant même la femme de leur compagnon. Il importait peu à Jéhovah qu'ils fussent nombreux comparés à leur ancêtre, le patriarche Abraham, à qui le pays avait été promis par Jéhovah (Gen. 12:1-7). Ne s'étant pas repentis et détournés de leurs mauvaises voies, ils ne méritaient pas de posséder le pays (Jér. 42:1 à 44:25). Ce n'était pas leur nombre qui comptait aux yeux de Jéhovah, mais l'obéissance à sa Loi.

Ces Israélites non repentants n'allaient pas demeurer dans le pays donné par Dieu. Ce pays allait être complètement abandonné par l'homme et par les animaux domestiques. Personne n'oserait même le traverser de crainte qu'il ne soit hanté par les démons. Le pays devait rester ainsi désolé pendant une période complète de soixante-dix ans, afin qu'il puisse jouir d'une époque de sabbat pour compenser toutes les années sabbatiques que les Juifs n'avaient pas respectées. (II Chron. 36:17-23; voir Daniel 9:1, 2; Jérémie 9:11; 26:9; 32:43; 33:10-12; 34:22). Jéhovah dit à Ezéchiel:

"Aussi vrai que je suis vivant, oui, ceux qui sont dans les lieux dévastés tomberont par l'épée; et celui qui est sur la surface de la campagne, je le livrerai en nourriture à la bête

sauvage; et ceux qui sont dans les lieux forts et dans les cavernes mourront par la peste. Et vraiment je ferai du pays une solitude désolée, oui, une désolation, et l'orgueil de sa force devra cesser, et les montagnes d'Israël devront être mises en désolation, sans que personne y passe. Et assurément ils sauront que je suis Jéhovah, quand je ferai du pays une solitude désolée, oui, une désolation, à cause de toutes leurs choses détestables qu'ils ont commises." — Ezéch. 33:27-29, NW.

Ces survivants ne furent pas les seuls à ne pas apprécier l'amour et la miséricorde que Jéhovah leur témoigna en les avertissant. Les compagnons d'exil d'Ezéchiël, eux aussi, n'ont pas pris au sérieux sa prophétie. Parlant de ces exilés, Jéhovah déclara:

"Les fils de ton peuple parlent l'un avec l'autre, à ton sujet, auprès des murs et aux entrées des maisons, et l'un a parlé avec l'autre, chacun avec son frère, disant: 'Venez, s'il vous plaît, et entendez quelle est la parole qui sort de Jéhovah.' Et ils entreront vers toi, comme entrent les gens, et ils s'assièront devant toi comme étant mon peuple; et assurément ils entendront tes paroles, mais ils ne les pratiqueront pas, car de leur bouche ils expriment des désirs lascifs et leur cœur va à la suite de leur gain injuste. Et voici que tu es pour eux comme un chant d'amours sensuelles, comme quelqu'un qui a une belle voix et qui joue bien d'un instrument à cordes. Et assurément ils entendront tes paroles, mais il n'y en a pas un qui les pratique. Et quand cela se réalisera — voici que cela se réalisera sans faute — alors ils sauront assurément qu'un prophète se trouvait au milieu d'eux." — Ezéch. 33:30-33, NW.

N'ayant pas prêté attention, ces Juifs exilés furent stupéfaits quand ils reçurent la confirmation que Jérusalem avait été détruite. Ayant persisté dans leur incroyance, ils n'étaient absolument pas préparés à recevoir ce choc terrible. Ils furent également obligés de reconnaître qu'Ezéchiël était un vrai prophète de Jéhovah.

Une leçon qu'il faut prendre à cœur

Nous vivons aujourd'hui une époque qui ressemble beaucoup à celle d'Ezéchiël. Tout en affirmant être dans des relations d'alliance avec Dieu comme l'antique Israël, les membres des Eglises de la chrétienté se conduisent comme les Juifs infidèles du passé. Les conditions décrites

par l'apôtre Paul dans II Timothée 3:1-5 se rencontrent manifestement parmi ceux qui prétendent servir Dieu. Nous lisons:

"Sache ceci: que dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomnieurs, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, obstinés, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force."

En est-il ainsi à notre époque? Le fait que ces conditions annoncées à l'avance caractérisent les "derniers jours" du présent système mauvais indique que les hommes sont menacés d'un grave danger. Cette période annoncée doit se terminer par une "grande tribulation" qui mettra fin au présent système impie (Mat. 24:20-22; Rév. 7:1-3, 14). Tout comme Ezéchiël fut suscité pour être guetteur et transmettre un avertissement, aujourd'hui, les témoins chrétiens de Jéhovah préviennent les hommes du désastre qui va s'abattre sur la chrétienté et sur le reste de ce système de choses, coupables d'avoir versé le sang. Comment réagissez-vous à cet avertissement? Avez-vous abandonné les pratiques religieuses et les Eglises de la chrétienté? Vous efforcez-vous de vous conduire de sorte que Jéhovah Dieu veille à préserver votre vie quand les pratiquants de l'injustice seront détruits?

Jéhovah Dieu, qui ne change pas, n'épargnera pas plus la chrétienté et ses membres qu'il n'a épargné la Jérusalem infidèle. Comme cette ville et le pays de Juda, la place que la chrétienté a occupée dans le présent système de choses sera complètement désolée, et aucune institution religieuse n'y demeurera. Tous les éléments profanes du présent système mondial considéreront alors le vide laissé par la chrétienté et les autres religions. Etant donné ce que les témoins de Jéhovah ont proclamé dans le monde entier depuis longtemps, ces éléments profanes en viendront à reconnaître ce qui aura été dit à diverses reprises: "Ils sauront que je suis Jéhovah."

Cela étant, vous ne désirez certainement pas être du nombre de ceux qui ressemblent aux compagnons d'exil d'Ezéchiél. Pourtant c'est ce que font de nombreuses personnes aujourd'hui. Auprès des murs donnant de l'ombre rafraîchissante, à l'entrée des maisons ou ailleurs, les gens parlent des témoins chrétiens de Jéhovah et de leur œuvre consistant à visiter leurs semblables de maison en maison. Bien que fréquentant toujours la chrétienté, de nombreuses personnes parlent en termes élogieux de ces témoins. Il se peut même qu'elles assistent aux grandes réunions publiques des témoins de Jéhovah ou acceptent d'étudier la Bible avec eux et invitent leurs voisins ou leurs parents à se joindre à cette étude. Elles aiment le ton et la franchise du message divin et l'écoutent respectueusement. Mais elles s'arrêtent là; elles ne prennent pas nettement position pour Jéhovah en devenant ses serviteurs dévoués. Elles aiment tout simplement qu'on les entretienne d'un message biblique. Elles s'y intéressent pour ne pas paraître irrégieuses et pour qu'on ne les accuse pas d'être des communistes athées.

Ces personnes peuvent être gênées d'entendre des membres de la chrétienté traiter les témoins chrétiens de Jéhovah de "faux prophètes". Cependant, elles ne sont peut-être pas pleinement convaincues que ces derniers sont les vrais porte-parole de Jéhovah, le Souverain Seigneur. Si elles arrivaient à cette conclusion, elles seraient obligées de faire quelque chose. Il faudrait qu'elles cessent d'entretenir

des désirs lascifs et de rechercher de tout leur cœur un gain injuste.

Personne d'entre nous ne désire ressembler à ces gens indécis qui ne réagissent pas. Il est préférable de savoir dès maintenant, et non quand il sera trop tard, qu'il existe parmi nous une classe de chrétiens qui joue le rôle d'un authentique prophète et d'accepter de suivre le message biblique 'non comme la parole des hommes, mais pour ce qu'il est vraiment, pour la parole de Dieu'. (I Thess. 2:13.) Ceux qui, indécis, attendent que 'se réalise' la proclamation des témoins de Jéhovah "sauront assurément qu'un prophète se trouvait au milieu d'eux". (Ezéchiél. 33:33, NW.) Mais une telle connaissance tardive ne signifiera pas le salut pour eux, car leurs voies et leur cœur n'auront pas été transformés.

Que peut-on gagner en hésitant et en doutant jusqu'au bout que Jéhovah puisse susciter et ait effectivement suscité un véritable "prophète" dans notre génération? Une telle attitude ne peut certainement pas procurer la faveur et la protection divines qui seront nécessaires durant la "grande tribulation" qui approche rapidement. Si nous voulons agir avec sagesse et avec foi, alors, en utilisant la Bible, nous écouterons l'avertissement transmis par le vrai guetteur de Jéhovah et nous nous mettrons à l'abri dans le refuge que Jéhovah nous fait connaître par sa Parole. Ainsi, quand le guetteur prophétique de Jéhovah recevra la nouvelle que la chrétienté a été détruite, nous survivrons avec lui.

LA DÉSUNION AU SEIN DE LA CHRÉTIENTE

"Nulle part au monde la désunion des Eglises de la chrétienté n'est aussi évidente qu'à Jérusalem", déclara un touriste rentré d'un voyage d'études. Depuis des siècles, trois grandes confessions chrétiennes luttent pour chaque centimètre de terrain dans cette ville. Après des discussions qui ont duré 150 ans, les trois rivales (les Eglises latine, arménienne et orthodoxe grecque) ont enfin décidé de restaurer l'église du Saint-

Sépulcre. Le gouvernement jordanien avait menacé de démolir cet édifice, qui était soutenu par des échafaudages, et d'élever une mosquée sur l'emplacement si les Eglises ne parvenaient pas à s'entendre. L'architecte français chargé des travaux redouta la catastrophe si jamais un mur "latin" touche de trop près un mur "orthodoxe" car, dit-il, les gardiens du Saint-Sépulcre connaissent chaque pouce du terrain.

LE MARIAGE CHRÉTIEN



est-il une réussite en Afrique?

Le mariage religieux opposé au mariage selon la coutume tribale

DEPUIS plusieurs siècles, les Eglises de la chrétienté envoient des missionnaires en Afrique, et, au cours des années, des milliers de gens ont été baptisés. En 1968, le nombre des membres des Eglises était estimé à 42 056 000, ce qui représente un huitième de la population totale de l'Afrique. Mais quelle est la situation en ce qui concerne le mariage chrétien?

Des enquêtes effectuées dans divers pays au sud du Sahara révèlent que l'Africain est resté obstinément attaché aux formes traditionnelles du mariage. Estimant que le mariage religieux ou n'importe quel mariage contractuel a un caractère trop occidental, la plupart des Africains chrétiens de nom ne se marient pas à l'église. De plus, ces dernières années, l'industrialisation et le changement des conditions sociales ont eu des répercussions sur les coutumes traditionnelles du mariage. De nombreux Africains, notamment des jeunes ne se soucient même pas de se marier selon la coutume tribale.

Une enquête, ordonnée par la Conférence des archevêques [anglicans] de toute l'Afrique et préparée par Adrian Hastings, a révélé qu'en cinq ans, dans une seule région du Kenya, en moyenne dix mariages pour 4 000 baptêmes ont été célébrés chaque année dans l'Eglise anglicane. Un diocèse de l'Ouganda a enregistré quatorze mariages religieux pour 92 604 baptêmes. D'après ce rapport, cette tendance serait générale dans toute l'Afrique.

Un certain nombre de facteurs incitent l'Africain à préférer le mariage selon la coutume tribale au mariage religieux. Il tient le raisonnement suivant: "Puisque de toute façon il faut généralement payer le prix de la mariée, pourquoi faire la dépense supplémentaire d'un mariage à l'église?"

Evoquant cette situation dans *The Christian Century*, J. Henry Okulla a relaté ce qui suit à propos de l'Afrique: "Il est notoire que les mariages à l'église sont coûteux, non seulement à cause des importantes demandes d'argent qui sont faites [par les parents de la jeune fille sous la forme d'une dot], mais aussi à cause des coutumes occidentales relatives au mariage qui ont été adoptées: robes de mariée chères, grandes réceptions où sont servies bière et boissons alcooliques. Beaucoup se sont appauvris pour se marier.

C'est pourquoi certains jeunes gens acceptent tout simplement de commencer par vivre ensemble; c'est seulement plus tard qu'ils légitiment leurs vœux devant les parents de la jeune fille et devant la société. Mais même quand leur mariage a été pleinement accepté par celle-ci, l'Eglise refuse néanmoins de le reconnaître, et les sacrements leur sont refusés, à eux et à leurs enfants."

J. Labrèche, prêtre d'Afrique orientale, a reconnu l'existence d'un autre facteur très important: "Les Africains veulent un mariage fécond et se laissent difficilement persuader de s'engager pour la vie avant d'être sûrs de pouvoir avoir des enfants. Le concubinage devient un moyen facile de s'en assurer." Selon la coutume africaine, la naissance d'un enfant confirme le mariage. Avant, il s'agit plutôt d'un "mariage d'essai" dans de nombreux cas.

D'après G. E. Currens et R. L. Paynes, ecclésiastiques et porte-parole de l'Eglise luthérienne évangélique du Libéria, "le mariage est considéré, non pas comme le début d'une union approuvée par la société, mais plutôt comme la plus grande preuve de la réussite de cette union".

Cela commence peut-être, comme chez les Taitas du Kenya, par la remise, par le "futur père", d'un totem, le *kifu*, aux parents de la jeune fille pour indiquer qu'il a l'intention de s'assurer des droits souverains sur la capacité d'enfanter de celle-ci. A ce titre, il obtient des parents de la jeune fille l'autorisation tacite d'avoir avec elle des rapports sexuels qui lui permettront d'exercer ses facultés de reproduction. La consécration de leur mariage aura lieu après que la femme aura donné la preuve de sa fécondité.

Adaptation de l'église à la coutume tribale

Devant la forte résistance aux coutumes européennes ou occidentales relatives au mariage, de nombreux prêtres locaux ont essayé de convaincre les chefs de leur Eglise de l'utilité d'adapter les règles de celle-ci à leurs paroissiens ou aux nouveaux convertis. Les autorités ecclésiastiques se

sont montrées peu empressées à effectuer les changements officiels permettant aux Africains baptisés de se marier selon la coutume tribale tout en gardant la même situation. Toutefois, les Eglises ne veulent pas perdre des membres.

C'est pourquoi, sur le plan local, de nombreuses Eglises se sont montrées tolérantes quand certains de leurs membres préféraient le mariage tribal au mariage religieux. Pour ainsi dire aucune discipline n'est imposée sur le plan religieux. Certaines Eglises sont allées si loin qu'elles ont adopté un "service de bénédiction" pour ceux qui ont contracté un "mariage d'essai", bien que cela soit contraire à la loi.

Bon nombre d'Eglises acceptent de baptiser de nouveaux convertis déjà mariés selon la coutume tribale. D'autres problèmes surgissent si l'Africain est polygame, c'est-à-dire uni à plusieurs femmes. D'après le rapport de Hastings, en 1888, la Conférence anglicane de Lambeth "était disposée à les accepter [les polygames] pour le baptême dans certains cas, et d'autres Eglises protestantes ont, de temps à autre, agi de même". Néanmoins, la position officielle de la plupart des Eglises était restée défavorable à la polygamie, bien qu'elles fussent enclines à considérer avec plus d'indulgence les femmes secondaires des polygames.

Au début de 1972, cédant aux pressions, le Vatican a publié de nouvelles règles pour l'initiation des adultes, prévoyant une certaine catégorie dite des "sympathisants" pour les polygames. Ces convertis sont autorisés à participer aux nombreuses activités de l'Eglise, bien que, officiellement, ils soient obligés de renoncer à la polygamie avant le baptême.

Contrairement à la position officielle de certaines Eglises, l'Eglise luthérienne évangélique du Libéria baptise des polygames depuis plus de vingt ans, à la seule condition qu'ils n'achètent plus d'autres femmes. Pour justifier cette attitude, dans un article rédigé en commun, Currens et Payne prétendent qu'elle

"est un témoignage éclatant rendu au Dieu miséricordieux qui va à la rencontre des hommes là où ils sont, qui les accepte comme ils sont et qui transforme ensuite leur vie par son Esprit. C'est la grâce en action pour l'Africain de la génération actuelle".

"L'immense zone grise"

Selon l'opinion des ecclésiastiques Currens et Payne, "le vrai problème qui se pose à l'Eglise n'est pas l'existence de la polygamie, mais la conduite à tenir devant l'immense zone grise des difficultés non résolues, créées par les rapports entre hommes et femmes célibataires ou soi-disant monogames".

Le rapport continue en ces termes: "En fait, il est douteux que 90 pour cent des membres de l'Eglise luthérienne au Libéria soient 'monogames', si par ce mot on entend une union conjugale dans laquelle les époux restent fidèles l'un à l'autre. En effet, il existe pour la plupart d'entre eux des liaisons extra-conjugales à divers degrés, depuis l'adultère occasionnel, la liaison amoureuse passagère, pendant que la femme attend un enfant, jusqu'au concubinage caché mais établi. Ces unions sont approuvées par la culture tribale et presque universellement pratiquées dans la société occidentale."

Quels en sont les résultats? Le rapport luthérien susmentionné ajoute: "En effet, la ligne de conduite adoptée par l'Eglise a été un terrain des plus fertile pour le développement de la tromperie et de l'hypocrisie (...). N'y a-t-il pas quelque chose qui cloche sérieusement quand des chrétiens usent de tromperie pour demeurer au sein de l'Eglise?"

Qu'est-ce qui ne va pas?

Il est hors de doute que quelque chose ne va pas. L'Eglise récolte ce qu'elle a semé. Une Eglise hypocrite produit des membres hypocrites. Loin d'enseigner aux convertis africains un profond respect pour Dieu et ses principes, lesquels doivent être observés avec impartialité dans le monde entier, les Eglises ont suivi une

ligne de conduite faite de compromis. Faire des convertis et les garder à tout prix est manifestement leur objectif. Il est rare qu'un membre soit excommunié pour adultère ou pour avoir contracté un "mariage d'essai". La polygamie est tolérée et excusée.

La chrétienté n'a fourni aucune force stabilisatrice dans le mariage à un moment où des changements sociaux balaient le continent africain, augmentant ainsi le nombre de ceux qui vont moralement à la dérive. Commentant ces tristes résultats dans son rapport sur le mariage en Afrique du Sud, D.W.T. Shropshire déclara: "Nos villes indigènes regorgent d'hommes et de femmes non mariés selon les rites chrétiens ou la coutume du pays, et non assujettis à la discipline de l'un ou de l'autre de ces codes."

Le mariage chrétien est une réussite

De l'aveu général, la chrétienté n'a pas réussi à faire adopter par l'Africain les principes chrétiens relatifs au mariage. Cela signifie-t-il que le mariage chrétien ne peut pas être une réussite en Afrique? Non, car il y a une grande différence entre, d'une part, ce qui est enseigné et toléré dans les Eglises de la chrétienté et, d'autre part, l'enseignement de la Bible et la conduite que les vrais chrétiens sont incités à suivre.

La vie des témoins de Jéhovah, actuellement deux cent cinquante mille en Afrique, en est une preuve convaincante. Ils ont étudié les principes divins énoncés dans la Bible et goûtent au sein de leur famille les bienfaits et les bénédictions qui en résultent. Les Africains se montrent tout à fait capables d'observer les principes élevés de Dieu régissant le mariage sans avoir besoin qu'on leur fasse des concessions particulières.

Le "mariage d'essai" est rejeté pour ce qu'il est: de la fornication. Suivant le conseil biblique qui les exhorte à se marier "seulement dans le Seigneur", ils ont l'assurance d'avoir un conjoint partageant la même foi (I Cor. 7:39). Les

parents vraiment chrétiens ne demandent pas une dot exorbitante, si tant est qu'ils en demandent une. Evidemment, il y a le risque d'avoir un conjoint stérile, mais si cela arrive alors qu'ils aimeraient avoir des enfants, les chrétiens ont la consolation de savoir que Dieu redressera la situation dans l'ordre nouveau et parfait qu'il promet. En attendant, ils ont la possibilité de goûter pleinement à la joie d'avoir des "enfants spirituels" en aidant leurs semblables à marcher sur le chemin du salut.

En Afrique, les vrais chrétiens n'hésitent pas du tout à aller à leur Salle du Royaume pour faire célébrer leur mariage et recevoir les excellents conseils d'un aîné sur les responsabilités et les privilèges conjugaux. Ce service est gratuit. Après, ils veillent à ce que leur mariage soit officiellement enregistré.

L'amour et le respect mutuels aident les époux chrétiens à rester dévoués à Dieu et l'un à l'autre, en ne permettant pas à une tierce personne de troubler leur intimité pour éveiller la jalousie et souiller le lit conjugal (I Cor. 7:1-5). Le mariage est une institution très digne quand l'homme est encouragé à assumer son autorité de chef et s'il 'aime sa femme comme lui-même'. Par l'amour qu'il porte à sa congrégation, le Christ devient le modèle à imiter sous ce rapport. De son côté, la femme apprend à avoir 'un profond respect pour son mari'. Ensemble, ils se fixent pour objectif d'élever leurs enfants dans l'atmosphère empreinte d'amour d'un foyer chrétien. — Eph. 5:21-33; 6:1-4.

Un homme, aujourd'hui témoin, avait été baptisé catholique, bien qu'il fût polygame et pratiquât le fétichisme. En tant que témoin de Jéhovah, il n'est plus polygame. Deux de ses anciennes femmes sont également devenues témoins de Jéhovah. L'une d'elles s'est remariée et sert en qualité d'évangéliste à plein temps. Dans son foyer, désormais à l'abri de la jalousie, cet ancien polygame déclare: "Ma conscience est pure, car je suis le conseil de Jésus disant de n'avoir qu'une

seule femme. Je sais que je me conforme au modèle préconisé par le Seigneur pour les chrétiens dignes de confiance."

Incités à opérer des changements

Par milliers, des Africains sincères et craignant Dieu opèrent chaque année des changements dans leur vie, afin de se conformer aux principes bibliques et de se qualifier pour le baptême chrétien pratiqué par les témoins de Jéhovah. Si l'un d'eux a contracté un "mariage d'essai" ou s'il est marié suivant la coutume tribale, on l'aide à faire enregistrer son union; ainsi, toutes les personnes concernées sont convaincues que le couple assume bien les responsabilités et les privilèges propres au mariage.

Si un homme est déjà polygame quand il apprend la vérité de Dieu, il est évident qu'il y aura un combat d'ordre sentimental dans son esprit et dans son cœur. Il y a aussi certains facteurs économiques, car les femmes secondaires et les enfants rendent des services à l'époque des semailles et de la moisson. Mais quand un homme aime réellement Dieu, cet amour l'incite à répudier toutes ses épouses à l'exception de sa vraie femme, la première. Il est disposé à le faire même s'il en est venu à aimer davantage une autre, plus jeune, ou si la première s'intéresse moins à l'étude de la Bible que l'une des autres femmes. — Prov. 5:18.

Il prend des dispositions pour renvoyer toutes ses autres femmes, soit chez leurs parents, si la solution se révèle être satisfaisante, soit en leur attribuant une maison indépendante. D'autre part, il prend des mesures appropriées pour assurer l'entretien des enfants. En outre, les champs ne sont pas négligés, car les témoins s'aident mutuellement selon les besoins; ils vont de ferme en ferme jusqu'à ce que les durs travaux que nécessitent les semailles et la récolte soient achevés.

En étudiant la Bible, les Africains constatent que la polygamie, pratiquée à l'époque patriarcale, n'était pas interdite

par la Loi mosaïque. Toutefois, loin de prendre ce précédent préchrétien comme prétexte pour excuser la polygamie ou le divorce contraire aux Écritures, les vrais adorateurs examinent de près quelle est aujourd'hui la volonté de Dieu à l'égard des chrétiens.

Jésus a déclaré que les dispositions prises durant l'ère préchrétienne en faveur du divorce pour des causes diverses l'avaient été 'par égard pour la dureté de cœur des hommes'. Si quelqu'un sollicite pour un motif quelconque le divorce ou s'il veut avoir plusieurs femmes, c'est comme s'il disait à Dieu: "J'aimerais que tu m'accordes cette permission par égard pour ma dureté de cœur." Jésus a soutenu le principe divin de la monogamie qui prévalait en Eden et d'après lequel "deux seront une seule chair". Ce principe sera

observé dans le nouveau système de choses promis par Dieu; par conséquent, il convient qu'il le soit dès maintenant au sein de la congrégation chrétienne. — Mat. 19:3-8.

Le mariage chrétien est une réussite en Afrique. Bien que la chrétienté n'ait malheureusement pas appris aux Africains à mener une vie chrétienne et à résister à la corruption morale qui ruine le mariage, les témoins de Jéhovah fournissent la preuve que le mariage chrétien est une réussite. D'autre part, ils enseignent à leurs semblables africains à mener une vie heureuse au sein d'une union chrétienne. Ils suivent cette exhortation biblique: "Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." — Héb. 13:4.

Comment considérez-vous



LES BIENS MATÉRIELS?

Conseils utiles pour les jeunes gens

POUVEZ-VOUS imaginer une maison remplie de milliers de cadeaux en tous genres? Aimerez-vous y vivre et recevoir de nombreux présents du chef de famille, votre père?

En réalité, vous vivez déjà dans une telle demeure, la terre, et Jéhovah Dieu, l'Auteur de tout don de qualité et de tout présent parfait, l'a remplie d'une variété extraordinaire de bonnes choses (Jacq. 1:17). Un psalmiste écrivit: "Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes biens." — Ps. 104:24, AC.

Tout père qui aime vraiment ses enfants éprouve du plaisir à leur faire des présents

et à observer le bonheur que cela leur procure. Il en va de même de Dieu, notre Père céleste (voir Matthieu 7:9-11). Son dessein était que les hommes jouissent entièrement de toutes les excellentes choses que la terre renferme: la nourriture, les fibres textiles permettant de faire des vêtements, les pierres précieuses, le bois, les métaux, servant à fabriquer une variété infinie d'articles, et les animaux, que l'homme peut étudier ou utiliser pour accomplir certains travaux.

Mais, fait assez étrange, pour retirer une joie complète de ces biens matériels, et pour jouir parfaitement de la vie elle-même, il ne faut pas en faire la chose la plus impor-

tante de notre vie. Pourquoi cela ? Parce qu'il existe d'autres choses qui ont plus de valeur.

Vous vous rappelez sans doute que lorsque vous étiez un petit enfant, il vous arrivait de vous énerver et de vous mettre en colère quand un autre enfant voulait jouer avec un de vos jouets. Quand vous y réfléchissez, votre attitude vous paraît maintenant stupide. Votre sens des valeurs a progressé. Cependant, il est facile de retomber dans ce travers puéril si nous n'y prêtons pas garde. Nous devons nous rappeler constamment ce qui a vraiment de l'importance dans la vie.

Vous connaissez sans doute des jeunes gens qui accordent beaucoup d'importance aux biens matériels. Par exemple, la possession d'un transistor, d'un magnétophone, d'une chaîne stéréo, de certains vêtements spéciaux, d'une caméra, d'une moto ou même, dans les pays les plus riches, d'une voiture, est ce qui a le plus de prix aux yeux de certains. Des jeunes gens s'intéressent beaucoup plus à ces biens matériels qu'à leurs études, à leur famille ou à tout autre chose. Ils peuvent aussi avoir tendance à juger les autres, y compris vous-même, en fonction des biens matériels qu'ils possèdent. Cela est-il raisonnable ?

Réfléchissez un instant. Le fait de posséder ou non ces biens matériels vous rend-il différent ? Etes-vous meilleur si vous les possédez ou moins bien si vous ne les possédez pas ? En fait, les biens les plus précieux, qui font vraiment votre bonheur et qui peuvent vous procurer le plus de satisfaction et de bonheur, sont d'un *genre différent*. Pouvez-vous énumérer certains de ces biens précieux ?

Des biens qui procurent un bonheur plus grand et plus durable

Que dire de la *connaissance* ? Qu'est-ce qui a le plus de valeur : la connaissance d'une autre langue ou la possession d'un transistor ou d'une chaîne stéréo ? Il est vrai qu'avec ces appareils vous pouvez écouter parler et chanter dans votre langue. Mais grâce à la connaissance d'une deuxième langue, vous pourriez parler avec des millions d'autres personnes que celles qui parlent votre langue. Si vous aviez la possibilité de voyager à l'étranger, cette connaissance augmenterait

considérablement votre plaisir, beaucoup plus que la possession d'un transistor.

Il en est de même quand on sait *comment faire certaines choses*. Être une bonne cuisinière, une excellente couturière, un menuisier habile ou connaître la mécanique sont autant de choses qui ont beaucoup plus de valeur que la possession de certains biens matériels, car elles sont utiles dans la vie et permettent d'effectuer certaines tâches pour vous-même et pour les autres.

La connaissance la plus précieuse est évidemment celle de la Parole de Dieu. Grâce à elle, vous pouvez offrir du réconfort et une espérance aux personnes affligées, ce que ne peut pas faire la musique stéréophonique. En fait, vous pouvez *sauver des vies* grâce à la connaissance de la vérité divine. A votre avis, quels biens matériels pourraient faire cela ? Il n'est donc pas étonnant que l'homme sage exhorte les jeunes gens en ces termes : "Acquiers la vérité, et ne la vends pas, la sagesse, l'instruction et l'intelligence. Le père du juste est dans l'allégresse, celui qui donne naissance à un sage en aura de la joie. Que ton père et ta mère se réjouissent, que celle qui t'a enfanté soit dans l'allégresse !" — Prov. 23:23-25.

Pensez aussi combien une *bonne réputation* est plus précieuse que les biens matériels (Prov. 22:1). Si vous êtes connu pour être désintéressé, honnête, zélé, digne de confiance et respectueux, cela vous rendra beaucoup plus agréable que n'importe quel genre de vêtement que vous pourriez porter. Grâce à une telle réputation, vous serez un ami, un collègue de travail ou un employé précieux que l'on recherchera. Cela vous vaudra peut-être d'être invité par certains à leur rendre visite ou à profiter de leurs biens en leur compagnie. Ne serait-ce pas un meilleur moyen que la télévision pour résoudre éventuellement le problème de la solitude ?

En réalité, nous serons en grande partie heureux si nous avons la certitude d'être appréciés de nos semblables, de leur apporter quelque chose et que nous leur manquerions si nous n'existions pas. C'est notre richesse morale plutôt qu'en biens matériels qui nous vaudra d'être appréciés par les gens de

qualité. C'est ce que montre le sage dans son livre, disant: "Celui qui aime la pureté du cœur, et qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami." "Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que l'homme qui a des lèvres perverses et qui est un insensé. Ce qui fait le charme d'un homme, c'est sa bonté; et mieux vaut un pauvre qu'un menteur." — Prov. 22:11; 19:1, 22.

Le jeune homme Timothée eut le privilège d'être choisi pour accompagner l'apôtre Paul dans ses voyages missionnaires. Ce n'était pas à cause de ses biens matériels, mais en raison de ses qualités dont avaient témoigné les chrétiens de deux villes d'Asie Mineure (Actes 16:1-4). L'expérience acquise par Timothée était inestimable et le qualifia plus tard pour assumer des fonctions spéciales, car il était un homme en qui l'apôtre pouvait avoir une grande confiance. Que Timothée n'ait pas accordé la première place dans sa vie aux biens matériels, c'est ce qu'indiqua Paul quand, envoyant Timothée à la congrégation de Philippes en Macédoine, il écrivit: "Je n'ai personne d'autre qui soit d'une disposition comme la sienne et qui s'occupera sincèrement des choses qui vous concernent. Car tous les autres recherchent leurs propres intérêts, non ceux de Christ Jésus. Mais vous connaissez la preuve qu'il [Timothée] a donnée à son sujet." — Phil. 2:19-23.

Des amis sincères ne sont-ils pas plus précieux que les biens matériels? Il est vrai que lorsque quelqu'un dispose de certains biens, il semble jouir d'un grand "prestige" parmi les jeunes gens, et nombreux sont ceux qui, telles des mouches sur un morceau de nourriture, s'agglutinent autour de lui pour en profiter. Mais quand il n'y a plus de nourriture, les mouches s'en vont. Beaucoup de soi-disant "amis" agissent de même. C'est ce qu'a pu constater le fils prodigue quand il n'eut plus un sou (Luc 15:11-16). Si vous avez une chaîne stéréophonique ou une voiture, cela peut inciter de nombreux jeunes gens à vous fréquenter. Mais que se passera-t-il si vous perdez ces biens attirants ou si quelqu'un d'autre acquiert une chaîne plus moderne ou une voiture plus belle? Combien de ces nombreux "amis" vous resteront fidèles?

En revanche, les vrais amis vous apprécieront pour ce que vous êtes et non pour ce que vous possédez. "L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère." (Prov. 17:17; 18:24). Qui plus est, Jéhovah lui-même sera votre ami si vous accordez à son service la première place dans votre vie. Or, "quand Jéhovah a pour agréables les voies d'un homme, il réconcilie avec lui ses ennemis mêmes". — Prov. 16:7, AC.

Soyez également confiants que des choses comme la connaissance, une excellente personnalité et des amis sincères, ne peuvent être volées; elles ne se détériorent pas et ne perdent pas leur valeur avec le temps et l'usage. Par contre, on peut vous dérober ou détruire vos biens matériels. Le Fils de Dieu donna fort sagement ce conseil: "Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, où il n'y a ni mite ni rouille qui rongent, ni voleurs qui percent et volent. Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur." (Mat. 6:20, 21). Si vous avez et gardez une bonne réputation devant Dieu, votre bonheur futur est sûr et certain. En outre, plus tard, dans l'ordre nouveau qu'il promet, vous pourrez jouir pleinement de toutes les excellentes choses que renferme la terre.

Des exemples encourageants

La Bible offre de merveilleux exemples d'hommes et de femmes qui n'ont pas accordé aux biens matériels la première place dans leur vie. Moïse fut l'un de ceux-ci. Bien que né Hébreu, en raison de circonstances exceptionnelles, il fut élevé dans la maison du pharaon par la fille de celui-ci; devenu jeune homme, il développa un excellent sens des valeurs. Adulte, il "refusa d'être appelé le fils de la fille de Pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché, estimant l'opprobre du Christ comme une richesse supérieure aux trésors de l'Egypte; car il regardait fixement vers le paiement de la récompense". (Héb. 11:23-26.) Il est vrai qu'il renonça à de nombreux biens matériels, mais il reçut de merveilleux privilèges en conduisant la nation d'Israël hors d'Egypte vers la Terre promise, en transmettant aux

Juifs la Loi de Dieu et en rédigeant plusieurs livres de la Bible. De plus grandes bénédictions l'attendent encore quand il sera ressuscité dans l'ordre nouveau promis par Dieu et maintenant proche. Qui n'a pas entendu parler de Moïse? Tout le monde peut retirer des bienfaits en lisant ses écrits bibliques inspirés. Mais qui, aujourd'hui, connaît le riche pharaon de cette époque-là ou sa fille? Quelles choses ont-ils accomplies qui aient procuré de réels bienfaits durables?

Le meilleur exemple est évidemment celui du Fils de Dieu. Dans II Corinthiens 8:9, nous lisons: "Car vous connaissez la bonté iméritée de notre Seigneur Jésus-Christ, comment, étant riche, il est devenu pauvre pour vous, afin que vous deveniez riches par sa pauvreté." L'apôtre Paul et d'autres disciples ont suivi l'excellent exemple de Jésus. Parlant de lui-même et de ses compagnons, Paul put dire: "Comme pauvres mais faisant beaucoup de riches, comme n'ayant rien et cependant possédant toutes choses." (II Cor. 6:10; voir Philippiens 3:7, 8.) Il vous suffit de lire les Actes des Apôtres pour vous rendre compte combien leur vie fut riche et intéressante. Comme Jésus le déclara, il y a vraiment "plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir". (Actes 20:35.) Vous vous en rendez compte vous-même en agissant comme eux.

Montrez-vous fort et sage

Pourquoi alors permettre au présent système commercial et à sa publicité très puissante de vous inciter à fonder votre vie sur des biens matériels? Pourquoi enrichir ce système et finalement vous appauvrir pour ce

qui est des choses de la vie vraiment dignes d'être recherchées? Pourquoi ne pas faire preuve d'une force véritable en résistant à l'attrait du matérialisme et en étant déterminé à profiter au maximum de la vie en recherchant des choses ayant une plus grande valeur que les biens matériels?

Cela est particulièrement vital à notre époque. Les prophéties bibliques indiquent que le présent système, y compris le mercantilisme, est près de sa fin. La recherche excessive des biens matériels pourrait être un piège pour nous en nous faisant perdre de vue le caractère urgent de notre époque. Nous pourrions nous enliser avec le présent système et être rejetés avec lui, quand Dieu le fera disparaître pour établir son nouvel ordre de choses. Jésus donna cet avertissement: "Gardez l'œil ouvert et gardez-vous de toute sorte de convoitise, car même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." — Luc 12:15; voyez l'image décrite aux versets 16 à 21.

Cela ne veut pas dire que nous ne devrions avoir aucun bien, mais nous ne voulons pas que ce soient les possessions matérielles qui dirigent notre vie. Nous devrions être capables de faire la distinction entre les biens matériels qui contribuent réellement à notre bonheur et ceux qui risqueraient de nous empêcher d'atteindre ce but.

Quels que soient vos possessions matérielles, veillez à les utiliser en faveur d'autrui et plus particulièrement à 'faire honneur à Dieu de vos biens'. (Prov. 3:9, AC.) En effet, "au jour de la colère, la richesse ne sert de rien; mais la justice délivre de la mort". — Prov. 11:4.



• La conscience d'un chrétien lui permet-elle d'accepter un emploi pour lequel il doit être armé, que ce soit d'un revolver ou d'un bâton?

Jéhovah Dieu a permis aux gouvernements humains d'exercer l'autorité pour faire respecter la loi, en se servant d'armes si cela est nécessaire. A propos de l'autorité des gouvernements, nous lisons: "Car ce n'est pas sans dessein qu'elle porte l'épée; car elle est ministre de Dieu, vengeur pour exprimer le courroux sur celui qui pratique ce qui est mal." (Rom. 13:4). On ne peut donc soulever aucune objection biblique à l'existence de certains corps de fonctionnaires armés, chargés de faire respecter la loi, ni contre le fait qu'un gouvernement autorise des hommes à

porter une arme quand ils protègent des biens ou des personnes.

Toutefois, c'est au chrétien lui-même de décider s'il peut accepter un emploi, tel que policier, surveillant ou gardien de nuit, exigeant qu'il porte un revolver ou une autre arme. Il pourra se poser ces questions: Est-ce que je désire porter le fardeau qui consiste à prendre de rapides et difficiles décisions dans des moments critiques où une vie humaine est en jeu? Suis-je disposé à me trouver dans une situation qui pourrait m'obliger à faire usage d'une arme et peut-être même à me charger d'une dette de sang devant Jéhovah?

En outre, le principal objectif d'un chrétien est d'aider ses semblables à parvenir à la connaissance exacte de la vérité. Il désire leur montrer comment être "pacifiques avec tous les hommes". (Rom. 12:18.) C'est pourquoi il peut se demander: Le fait de porter une arme dans l'exercice de mes fonctions ne semblera-t-il pas contraire à l'enseignement chrétien aux yeux des autres? Y a-t-il des raisons de croire que cela risque d'être une cause d'achoppement? Il appartient à chaque chrétien de prendre une décision personnelle fondée sur la Parole de Dieu et sur sa connaissance des circonstances. S'il pense que le fait d'accepter un emploi l'obligeant à porter une arme serait vraiment préjudiciable à la diffusion de la vérité biblique, le chrétien choisira sagement un autre emploi. La Bible nous conseille de ne pas "faire trébucher les autres". — Phil. 1:10.

Quelle que soit la décision d'un chrétien, elle devrait être en harmonie avec sa conscience éduquée par les Ecritures. Cependant, il ne doit jamais se laisser influencer par la crainte de ne pas avoir les nécessités de la vie. La Parole de Dieu nous donne cette assurance: "Jéhovah aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles." (Ps. 37:28, AC). "Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai en aucune façon." — Héb. 13:5.

• Est-il convenable pour un chrétien de faire stériliser un animal familier ou de le "faire piquer"?

Il n'y a rien dans les saintes Ecritures qui interdise à un chrétien de faire stériliser un animal ou de mettre un terme à son existence.

Selon la Loi de Moïse, un animal castré ne pouvait pas être offert en sacrifice. Elle déclarait: "Vous n'offrirez point à Jéhovah un animal qui ait les testicules froissés, écrasés, arrachés ou coupés; vous ne ferez pas cela dans votre pays." (Lév. 22:24, AC). Cette

loi n'interdisait pas de façon absolue la castration des animaux, mais elle devait certainement inciter les Israélites à limiter cette pratique.

Toutefois, les chrétiens n'offrent pas de sacrifices d'animaux; ils ne sont pas sous la Loi de Moïse (Rom. 6:14). Le commandement rapporté dans Lévitique 22:24 ne leur interdirait donc pas de stériliser un animal familier. Le chrétien tiendra compte d'autres facteurs pour décider de ce qu'il peut faire de ses animaux ou pour ceux-ci.

La Bible montre que Jéhovah Dieu accorda à l'homme la domination sur la création animale (Gen. 1:28). Il peut donc utiliser les animaux pour se nourrir et pour se vêtir. Il peut aussi tuer les animaux qui sont vraiment un danger pour sa vie et ses biens (Gen. 3:21; 9:3; Ex. 21:28, 29; I Sam. 17:34, 35). Ce sont les intérêts légitimes et la vie de l'homme qui passent toujours en premier.

Un chrétien a donc le droit de décider de ce qui est préférable concernant ses animaux, y compris les animaux familiers. Il peut déterminer si, dans son intérêt ou celui de sa famille, il est préférable de faire stériliser un animal familier ou de le "faire piquer". Evidemment, en tant que chrétien, il doit se rappeler qu'il ne peut pas maltraiter les animaux. Dans Proverbes 12:10, nous lisons: "Le juste prend soin de son bétail, mais les entrailles des méchants sont cruelles." Celui qui maltraite ses animaux et les fait souffrir inutilement manque de respect envers la création de Dieu. Alors qu'il pense être bon, il se montre en réalité cruel. En revanche, le chrétien connaît les besoins de ses animaux et s'intéresse à leur bonheur. S'il a un animal qui souffre d'une maladie ou d'une blessure grave ou s'il ne peut s'en occuper convenablement sans s'imposer un fardeau indésirable, il peut penser qu'il agirait avec sagesse et pitié en mettant un terme à son existence. Dans un tel cas, il appartient au chrétien de prendre une décision.

• Comment faut-il comprendre II Corinthiens 6:7 où il est question des "armes de justice à la main droite et à la main gauche"?

Ce texte de II Corinthiens 6:7 est un extrait d'une discussion dans laquelle l'apôtre Paul montre comment ses compagnons et lui-même se recommandaient en tant que ministres de Dieu. Ils le faisaient entre autres choses "par les armes de justice à la main droite et à la main gauche". Cela peut avoir un rapport avec le fait que dans l'Antiquité on maniait l'épée de la main droite et le bouclier de la

main gauche. Quoi qu'il arrive, attaqué de tous côtés, Paul et ses compagnons étaient parfaitement armés pour mener un combat spirituel.

Ce combat spirituel est décrit en ces termes dans II Corinthiens 10:3-5: "Car bien que nous marchions dans la chair, nous ne faisons pas la guerre selon ce que nous sommes dans la chair. Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles mais puissantes par Dieu pour renverser des choses solidement retranchées. Car nous renversons des raisonnements et toute chose élevée dressée contre la connaissance de Dieu." Afin que la congrégation chrétienne de Corinthe ne soit pas entraînée à renoncer à son attachement fidèle au Christ, Paul mena ce combat spirituel contre de faux enseignants et des "surapôtres". — II Cor. 10:8-10; 11:12-14; 12:11.

Quant à la chair, Paul et ses compagnons d'activité étaient pécheurs et avaient des inclinations imparfaites. Cependant, ils ne firent pas appel aux armes de la chair déchuée: la tromperie, la ruse ou la fourberie (II Cor. 11:3, 13; 12:16). Ils ne se confiaient pas dans les capacités, la sagesse ou le pouvoir des hommes. Rejetant l'extravagance de langage et évitant d'utiliser la sagesse et la force humaines pour convaincre, ils pouvaient aider leurs semblables à édifier leur foi grâce à l'esprit et à la puissance de Dieu (I Cor.

2:2-5). Pour renverser les faux raisonnements, leur arme principale était la "parole" ou 'message' de Dieu. — Hébr. 4:12; Tite 1:9.

Leur profond amour pour leurs semblables et l'intérêt qu'ils leur portaient les incitaient à mener ce combat spirituel. Leurs mobiles n'étaient en aucun cas charnels. Ils ne recherchaient ni l'honneur, ni les richesses, ni l'influence. Paul déclara aux Corinthiens: "Si nous avons semé chez vous des choses spirituelles, est-ce beaucoup si nous moissonnons chez vous des choses pour la chair? Si d'autres hommes ont part à ce droit sur vous, n'y avons-nous pas part davantage? Toutefois nous n'avons pas usé de ce droit, mais nous supportons toutes choses afin de ne pas faire obstacle à la bonne nouvelle sur le Christ." (I Cor. 9:11, 12). "Nous n'avons fait de tort à personne, nous n'avons corrompu personne, nous n'avons exploité personne." — II Cor. 7:2.

On peut donc voir que les "armes" utilisées par Paul étaient justes et n'étaient que des moyens permettant d'étendre le vrai culte malgré n'importe quelle attaque.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

15 juillet: Vos droits ou vos devoirs? Page 360.
Chantez les cantiques: 108, 65.
22 juillet: Un peuple libre — mais obéissant. Page 365.
Chantez les cantiques: 79, 19.

Pourquoi "La Tour de Garde" est-elle si intéressante?



Nombreux sont ceux qui font part à leurs semblables des excellentes pensées qu'ils ont lues dans ce périodique. Mais pourquoi le trouvent-ils si intéressant?

A moins que ce ne soit déjà fait, pourquoi ne liriez-vous pas ce numéro pour vous en rendre compte par vous-même? Voyez comment les renseignements qu'il donne peuvent exercer une heureuse influence sur votre vie. Recevez ce périodique chez vous deux fois par mois moyennant une contribution de 75 fr. belges, 7 fr. 50 suisses, ou 1.50 dollar canadien.

Veillez m'abonner à "La Tour de Garde" pour un an. Je verse la somme de

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

1^{er} JUILLET 1973 N° 13

Périodique bimensuel

**DE QUI NOUS
APPROCHONS-NOUS:
DE JEHOVAH OU
DES DEMONS?**

**VOUS RETIREZ DES BIENFAITS
DE LA SAGESSE DE JEHOVAH**

**DE QUEL GENRE DE CHEF
L'HUMANITE A-T-ELLE BESOIN?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Vous retirez des bienfaits de la sagesse de Jéhovah	387
De quel genre de chef l'humanité a-t-elle besoin?	389
'Je suis reconnaissant à Dieu et au Christ'	394
"Mes breblis écoutent ma voix"	399
De qui nous approchons-nous: de Jéhovah ou des démons?	400
Soyez un vase pour un usage honorable	406
La bonne conduite est un puissant témoignage	411
Le Psaume 119 exalte la Parole de Jéhovah	412
Questions de lecteurs	415

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes.

Bimensuel: africains, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yoruba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, elix, ehoue, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiament, pidgin mélanesien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Trirot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dv — Catholic Douay Version* GV — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffat's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sv — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
--	--

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 13
JULY 1, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.O.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y., and at additional mailing offices.

Printed in Switzerland



annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

Vol. XCIV

1^{er} juillet 1973

N° 13

**Vous retirez
des bienfaits**

**de la sagesse
de Jéhovah**

“**AUCUN** homme n'a jamais vu Dieu.” (Jean 1:18). Cette déclaration, faite il y a près de dix-neuf siècles, renferme une vérité indéniable. Jéhovah Dieu est invisible aux yeux humains.

Toutefois, les qualités de ce Dieu invisible “se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites”. (Rom. 1:20.) L'une d'elles est la sagesse, car Jéhovah Dieu “seul est sage”, c'est-à-dire sage au plein sens du terme (Rom. 16:27). Cela étant, vous devriez être à même de voir les preuves de sa sagesse. En effet, vous en retirez des bienfaits. Le saviez-vous?

Le fait même d'être vivant prouve que vous bénéficiez de la sagesse de Dieu reflétée par ses œuvres créatrices. Les conditions sur la terre sont exactement celles dont la vie a besoin pour s'épanouir. La lumière et la chaleur émanent d'une source suffisante, constante et sûre. La vitesse de rotation de notre globe sur son axe et celle de sa révolution autour du soleil sont telles que l'énergie solaire est parfaitement répartie sur la surface de notre planète. Grâce à la pesanteur, l'atmosphère indispensable à la vie, formée d'un mélange convenable de gaz, ne peut s'échapper. Toutefois, la force de gravitation n'est pas trop puissante pour

gêner notre liberté de mouvement. D'autre part, il y a de vastes réserves d'eau aux propriétés absolument indispensables à la perpétuation de la vie sur la terre. De son côté, le sol est rempli d'une nourriture qui, en se combinant rapidement avec l'eau, est facilement assimilée par les plantes.

Réfléchissez: Est-ce le hasard aveugle qui a placé une source suffisante de chaleur et de lumière exactement à la distance convenable de la terre? Le hasard explique-t-il la rotation de notre planète sur son axe et sa révolution autour du soleil exactement à la vitesse convenable? Est-ce le hasard qui a pourvu notre globe d'une atmosphère permanente formée d'un mélange convenable de gaz? Est-ce par hasard que la terre renferme la nourriture et les réserves d'eau indispensables à la vie? Non, évidemment. C'est Jéhovah Dieu, la Source infiniment sage, qui a mis en mouvement tous les cycles indispensables à la perpétuation de la vie.

Il est vraiment surprenant que la vie soit possible dans des conditions aussi variées. Nous autres humains pouvons établir notre demeure à une haute altitude, dans les plaines tropicales ou les froides régions arctiques. Avec une assez bonne santé, nous nous adapterons facilement

aux changements saisonniers ou aux climats complètement différents des autres parties du globe.

Il existe une "marge" généreuse à l'intérieur de laquelle la vie peut subsister dans d'agréables conditions. Bien que, par sa conduite imprudente et impure, l'homme ait provoqué la mort de millions de ses semblables, la vie continue néanmoins depuis des millénaires. Aujourd'hui, l'air est pollué par les fumées empoisonnées. Des déchets nocifs sont déversés dans les ruisseaux, les fleuves, les lacs et les océans. D'immenses étendues sont ruinées à cause de l'insouciance de l'homme, de sa cupidité et de son ignorance. Pourtant, la vie continue.

Certes, les échecs de l'homme le conduisent au bord du désastre, à la limite de la "marge" généreuse à l'intérieur de laquelle la vie peut subsister. Néanmoins, Jéhovah Dieu a la sagesse et la puissance de faire face à cette situation. Il a l'intention de "détruire ceux qui détruisent la terre" et de préserver notre planète pour en faire la demeure des humains obéissants. — Rév. 11:18; 21:3-5.

La sagesse de Dieu se voit dans la conscience humaine et dans la Bible

Pour continuer à bénéficier de la sagesse divine après la destruction de tous ceux qui détruisent la terre, nous devons démontrer notre désir d'être guidés par les sages commandements énoncés dans la Parole de Dieu, la Bible. Nous y lisons: "Le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." (I Jean 2:17). Connaissez-vous la volonté de Dieu et la faites-vous?

Aujourd'hui, beaucoup de gens croient qu'il suffit de mener une vie convenable et que la Bible n'est pas indispensable pour cela. On n'est pas obligé de connaître la Bible, disent-ils, pour faire preuve de discernement dans l'administration de ses affaires, pour bien se comporter à l'égard de ses semblables et pour être un citoyen respectueux des lois. Qu'il y ait des gens qui, bien que ne connaissant pas la Bible, mènent une vie relativement 'convenable',

cela ne devrait pas nous surprendre. En effet, les hommes ont été dotés par Dieu de la conscience, de la connaissance intuitive ou du sens de ce qui est bien et mal. La Bible l'affirme: "Car lorsque les gens des nations qui n'ont pas de loi font par nature les choses de la loi, ces gens, bien que n'ayant pas de loi, sont une loi pour eux-mêmes. Ce sont ceux-là même qui montrent que la chose de la loi est écrite dans leur cœur, tandis que leur conscience rend témoignage avec eux et, entre leurs pensées, ils sont accusés ou même excusés." — Rom. 2:14, 15.

Sans la sagesse de Dieu qui dota l'homme de la conscience, il y a longtemps que le crime et l'iniquité auraient atteint des proportions telles que la vie humaine serait devenue pratiquement impossible. Heureusement, la conscience a un si grand pouvoir que, même en ce vingtième siècle où le crime et la violence ne cessent d'augmenter, elle incite un grand nombre de personnes à adopter une conduite généralement convenable et à contribuer, du moins dans une certaine mesure, au bien-être et au bonheur de leurs semblables. Si la conscience héréditaire a ce pouvoir, l'attachement aux commandements de Dieu énoncés dans sa Parole ne devrait-il pas à plus forte raison produire encore de meilleurs résultats? Certainement!

Il y a une autre raison pour laquelle nous devrions nous laisser guider par la Bible; en effet, l'éducation et le milieu peuvent exercer une mauvaise influence sur notre conscience et en faire un guide peu sûr. Par exemple, à notre époque, pour justifier les tortures et les meurtres perpétrés sur des hommes, des femmes et des enfants, des hommes ont prétendu que ces crimes avaient été commis pour obéir aux ordres de supérieurs. Pour ne pas en venir à justifier des actes iniques, de nature à nous nuire et à causer préjudice à autrui, ne devrions-nous donc pas désirer bénéficier de la sagesse énoncée dans la Parole de Dieu?

Les témoins chrétiens de Jéhovah ont constaté qu'en vivant en harmonie avec la

Bible, leur vie avait un but et leur conscience une direction sûre. La mise en pratique de la Parole de Dieu dans leur vie quotidienne a fait d'eux des maris et des pères meilleurs, des femmes et des mères meilleures, des filles et des fils meilleurs. Quand des problèmes surgissent, ils se tournent en toute confiance vers la Parole de Dieu pour trouver la

bonne solution. La prochaine fois qu'ils vous rendront visite, pourquoi ne pas leur permettre de vous montrer comment ils ont bénéficié de la sagesse renfermée dans la Bible? Ils seront heureux d'étudier la Bible avec vous, chez vous et gratuitement, afin que vous puissiez retirer de plus grands bienfaits de la sagesse de Dieu, dès maintenant et à toujours.

DE QUEL GENRE DE CHEF

L'HUMANITÉ A-T-ELLE BESOIN?



UN DES chefs les plus sages de l'Antiquité, le roi Salomon, déclara que "l'homme domine sur l'homme pour le rendre malheureux". (Eccl. 8:9.) C'est parce que les chefs humains se montrent trop souvent orgueilleux, sans pitié et autoritaires. Ils ne manifestent envers leurs sujets ni la tendresse ni l'attention que les bergers orientaux accordent à leurs brebis. En fait, ils se montrent tyranniques.

Les hommes seraient sans doute plus heureux s'ils étaient débarrassés de ces chefs ou "bergers" tyranniques. C'est aussi ce que pense Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Par exemple, quand les "bergers" de l'antique Israël se montrèrent sans pitié envers leurs sujets, par l'entremise de son prophète Ezéchiel, Jéhovah les reprit en ces termes:

"Fils d'homme, prophétise contre les bergers d'Israël. Prophétise, et tu devras leur dire, aux bergers: 'Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: "Malheur aux bergers d'Israël qui se paissent eux-mêmes! N'est-ce pas le troupeau que les bergers doivent faire paître? Vous mangez

la graisse et vous vous revêtez de la laine. Vous égorgez l'animal dodu. Vous ne faites pas paître le troupeau. Vous n'avez pas fortifié les bêtes affaiblies, et vous n'avez pas guéri celle qui était malade, et vous n'avez pas bandé celle qui était brisée, et vous n'avez pas ramené celle qui était dispersée, et vous ne vous êtes pas efforcés de trouver celle qui était perdue, mais c'est avec dureté que vous les avez tenues dans la soumission, oui, avec tyrannie. Et peu à peu elles se sont dispersées, faute de berger, de sorte qu'elles sont devenues de la nourriture pour toutes les bêtes sauvages des champs, et elles ont continué à se disperser. Mes brebis ont continué à errer sur toutes les montagnes et sur toute colline élevée; et mes brebis se sont dispersées sur toute la surface de la terre, sans que personne fasse des recherches et sans que personne s'efforce de les trouver.'" — Ezéch. 34:2-6, NW.

Les chefs de la chrétienté sont indésirables

Dans leur attitude envers leurs sujets, qui disent être les "brebis" de Dieu, les chefs de la chrétienté n'ont-ils pas imité les mauvais bergers d'Israël? N'ont-ils pas traité le peuple comme s'il était leur propriété et non celle de Dieu, qu'ils prétendent adorer? Les papes, les cardi-

naux et les archevêques n'ont-ils pas exercé certains pouvoirs politiques et n'ont-ils pas fait preuve de dureté plutôt que de compassion? Ne se sont-ils pas enrichis aux dépens de ces pauvres "brebis", et n'ont-ils pas vécu dans un "luxe scandaleux"? (Rév. 18:7.) Nous n'avons pas vu les chefs politiques de la chrétienté donner leur vie pour les "brebis" comme l'a fait le Seigneur Jésus-Christ (Jean 10: 9-11). Au contraire, de nombreuses preuves historiques révèlent que les chefs politiques de la chrétienté se sont montrés tyranniques.

Les "bergers" politiques de la chrétienté ont combattu les uns contre les autres, tel chef soi-disant chrétien contre tel autre également prétendu chrétien. Ils ont sacrifié leurs "brebis" sur l'autel du nationalisme ou du sectarisme religieux. Certains dictateurs ont même bénéficié de la faveur du clergé. Les témoins chrétiens de Jéhovah ont été l'objet de violentes persécutions de la part de ces dictateurs et d'autres chefs totalitaires ou nationalistes à l'excès. En raison d'injustices qui n'ont pas été corrigées, de nombreuses personnes opprimées se sont enfuies dans toutes sortes d'organisations révolutionnaires apparues depuis peu et sont devenues les victimes de l'extrémisme matérialiste et du communisme athée. Il n'y a pas d'unité politique, nationale ou religieuse au sein de la chrétienté. Comme des brebis sans berger et livrées à elles-mêmes, les hommes sont dispersés et la proie de "bêtes". Les conditions qui régissent dans la chrétienté sont semblables à celles décrites dans Ezéchiél 34:7-10 (NW), et cela nous donne l'assurance que Jéhovah veillera à ce que les chefs de la chrétienté soient enlevés de leur position. Nous lisons:

"C'est pourquoi, bergers, entendez la parole de Jéhovah: 'Aussi vrai que je suis vivant', telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah, 'oui, parce que mes brebis sont devenues une chose à piller et que mes brebis ont continué à être de la nourriture pour toutes les bêtes sauvages des champs, faute de berger, et que mes bergers n'ont pas recherché mes brebis, mais que les bergers ont continué à se paître eux-mêmes et qu'ils n'ont pas fait paître mes brebis', à cause de cela, bergers, entendez la parole de

Jéhovah. Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Me voici contre les bergers, et, à coup sûr, je redemanderai mes brebis de leur main et je les ferai cesser de paître mes brebis, et les bergers ne se paîtront plus eux-mêmes; et je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne deviendront pas pour eux de la nourriture.'

Dans le cas de l'antique Israël aux jours d'Ezéchiél, Jéhovah délivra ses "brebis" de la bouche des "bergers", qui se paissaient eux-mêmes là où ils gouvernaient, en permettant que Jérusalem soit détruite et le pays de Juda ruiné. Le roi et les princes durent abandonner leurs fonctions gouvernementales, et ils furent capturés et déportés par les Babyloniens. Certains d'entre eux furent tués à cause de leur rébellion. En Babylonie, les chefs captifs furent jetés en prison ou gardés en liberté surveillée, leur autorité leur étant enlevée. — II Rois 25:18-30; Jér. 52: 24-34.

Conformément à cet exemple de l'Antiquité, Jéhovah Dieu veillera à ce que les autorités gouvernementales de tout le système de choses mondial, y compris les chefs de la chrétienté, soient déposées. Cela affranchira les véritables "brebis" de Jéhovah de l'oppression et des agissements égoïstes des "bergers" politiques. Ces "bergers" infidèles ne se paîtront plus eux-mêmes aux dépens des témoins chrétiens ou "brebis" de Jéhovah. Même si celles-ci se trouvent dispersées en raison de l'opposition et de la persécution de la part des éléments politiques, Jéhovah saura où se trouvent ses vraies "brebis". Comme un Berger plein d'amour, il les cherchera et les rassemblera en un seul troupeau. La promesse solennelle qu'il a faite par l'intermédiaire de son prophète Ezéchiél demeure valable aujourd'hui. La façon dont il l'a accomplie en faveur de l'antique Israël en 537 avant notre ère était une garantie prophétique qu'il réaliserait cette promesse plus tard. Nous lisons:

"Car voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Me voici, moi, et je rechercherai mes brebis et j'en prendrai soin. C'est selon les soins de celui qui fait paître son troupeau au jour où il se trouve au milieu de ses brebis qui ont été dispersées, c'est ainsi que je prendrai soin de mes brebis; et je les délivrerai de tous les

lieux où elles ont été dispersées au jour des nuées et de l'obscurité épaisse. Et je les ferai sortir d'entre les peuples, et je les rassemblerai des pays, et je les amènerai sur leur sol, et je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, près des lits des cours d'eau et près de tous les lieux d'habitation du pays. Dans un bon pâturage je les ferai paître, et sur les hautes montagnes d'Israël se trouvera leur lieu de résidence. Là elles se coucheront dans un bon lieu de résidence, et elles paîtront dans un gras pâturage, sur les montagnes d'Israël." — Ezéch. 34:11-14, NW.

Les actions de Jéhovah nous donnent l'assurance qu'il peut susciter un excellent chef

En 537 avant notre ère, par l'intermédiaire du roi perse Cyrus, Jéhovah permit à un reste juif fidèle de retourner à Jérusalem et dans le pays de Juda. De même, dans notre siècle, Jéhovah Dieu a démontré son pouvoir de rassembler le reste des Israélites spirituels dispersés en leur accordant la liberté religieuse et en les nourrissant spirituellement (I Pierre 2:25). Pour eux, l'époque troublée de la Première Guerre mondiale (1914-1918) fut un "jour des nuées et de l'obscurité épaisse". (Ezéch. 34:12, NW.) Ce jour fut obscur parce que le reste de l'Israël spirituel était l'objet de persécutions religieuses de la part de la chrétienté (la partie dominante de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion). Le reste des Israélites spirituels furent donc dispersés et prisonniers de Babylone la Grande.

Toutefois, celle-ci ne put garder prisonnier le reste des Israélites spirituels. Au printemps de 1919, Babylone la Grande fit une chute brutale de sa position lui assurant un pouvoir religieux sur le peuple de Jéhovah, et les chaînes qui le retenaient prisonnier furent brisées. Pour ce qui est de ses droits et privilèges religieux accordés par Dieu, ce reste n'allait plus jamais devenir la proie ou "nourriture" des "bergers" politiques de la chrétienté. Sans crainte, ses membres se présentèrent sur la scène mondiale de l'après-guerre comme les témoins du Royaume messianique de Jéhovah. — Mat. 24:14.

Ce reste bénéficia de la réalisation de la prophétie d'Ezéchiel 34:15, 16 (NW), disant:

"Moi-même je ferai paître mes brebis, et moi je les ferai coucher", telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah. 'Je rechercherai celle qui est perdue, et je ramènerai celle qui est dispersée, et je banderai celle qui est brisée, et je fortifierai celle qui est malade, mais j'anéantirai celle qui est grasse et celle qui est forte. Je ferai paître celle-là avec jugement.'"

Jéhovah Dieu ajouta d'autres membres au reste originel qui survécut fidèlement "au jour des nuées et de l'obscurité épaisse", durant la Première Guerre mondiale. A l'intérieur et à l'extérieur de la chrétienté, des milliers de personnes entendirent le message du Royaume prêché par le reste restauré de Jéhovah et devinrent finalement des disciples voués et baptisés du Seigneur Jésus-Christ. Jéhovah ne permit à aucune de ces "brebis" de faire un mauvais usage de sa force sans être punie. Si l'une d'elle devient dure et tyrannique, à l'exemple d'une brebis forte et grasse envers les autres "brebis" du troupeau, Jéhovah 'anéantit' une telle "brebis" égoïste et dépourvue d'amour. Il la retranche du troupeau comme étant spirituellement morte. Il la 'paît avec jugement', c'est-à-dire en la condamnant à être dès à présent exclue du troupeau et, plus tard, à être réellement anéantie lors de la "grande tribulation".

Jéhovah a débarrassé le reste rétabli des "brebis" spirituelles de celles qui sont cupides et égoïstes. Il ne tolère personne qui dépouille les autres ou qui utilise sa force brutale et les cornes du pouvoir pour jouir des meilleures choses au détriment des "brebis" faibles ou malades. Jéhovah n'a pas permis que ses "brebis" soient divisées en deux classes: le clergé et les laïcs. Il a fait respecter la règle énoncée par son Fils Jésus-Christ: "Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car un seul est votre enseignant, tandis que vous êtes tous frères. Et n'appellez personne votre père [spirituel] sur la terre, car un seul est votre Père, le céleste. Ne vous faites pas non plus appeler 'conducteurs', car un seul est votre Con-

ducteur, le Christ. Mais le plus grand parmi vous doit être votre ministre." (Mat. 23:8-11). Ce que Jéhovah a fait correspond à la description prophétique que l'on trouve dans Ezéchiel 34:17-22 (NW) :

"Et quant à vous, mes brebis, voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Voici que je juge entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs. Est-ce chose si insignifiante pour vous de paître dans le meilleur pâturage pour que vous piétiniez avec vos pieds le reste de vos pâturages, et de boire les eaux limpides pour que vous salissiez celles qui restent en frappant du pied? Et quant à mes brebis, doivent-elles paître dans le lieu de pâturage que vos pieds ont piétiné et doivent-elles boire l'eau que vous avez salie en frappant du pied?' C'est pourquoi voici ce que leur a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Me voici, moi, et assurément je jugerai entre la brebis dodue et la brebis maigre, étant donné que vous avez bousculé du flanc et de l'épaule et que vous avez poussé avec vos cornes toutes celles qui étaient affaiblies, jusqu'à ce que vous les ayez dispersées au-dehors. Et je sauverai mes brebis, et elles ne deviendront plus une chose à piller; et je jugerai entre brebis et brebis.'"

Le chef choisi par Jéhovah

Etant donné que Jéhovah se soucie beaucoup de ses "brebis", nous pouvons avoir l'assurance que son choix d'un chef pour le genre humain est une grande bénédiction. Mais Jéhovah Dieu a-t-il choisi un chef? Oui. Dans Ezéchiel 34:23, 24 (NW), nous lisons:

"Je susciterai sur elles un seul berger, et il devra les faire paître, oui, mon serviteur David. Lui les fera paître, et c'est lui qui deviendra leur berger. Et moi, Jéhovah, je deviendrai leur Dieu, et mon serviteur David deviendra chef au milieu d'elles."

Nous ne devons pas conclure de cette promesse que Jéhovah allait ressusciter des morts le défunt roi David, afin de lui accorder la fonction de berger. Le "serviteur David" est plutôt quelqu'un qui a hérité de David le droit royal. Il s'agit du Seigneur Jésus-Christ. Le fait que le nom David signifie "bien-aimé" convient très bien à la déclaration suivante de Jéhovah concernant Jésus: "Celui-là est mon Fils, le bien-aimé." (Mat. 3:17; 17:5). Jésus se compara, lui aussi, à un berger, disant:

"Je suis le berger accompli, (...) et je livre mon âme pour les brebis." — Jean 10:14, 15.

Jésus-Christ a effectivement donné sa vie pour les "brebis". Cependant, Jéhovah Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. C'est pourquoi, dans Hébreux 13:20, il est question de Jéhovah comme du "Dieu de paix, qui a ramenés des morts le grand berger des brebis avec le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus". Ressuscité pour la vie spirituelle, qui était la sienne à l'origine, Jésus-Christ est maintenant un berger céleste. De ce fait, il ne pouvait y avoir qu'un "seul berger" établi par Jéhovah pour conduire le reste de l'Israël spirituel: Jésus, le Messie ressuscité.

Quand Jéhovah a-t-il accompli cela? En 1914, quand les "temps fixés des nations" [gentiles] ont pris fin, vers le 4/5 octobre. Il a été annoncé que pour assumer son rôle de Roi, Jésus-Christ devait paître toutes les nations avec une verge ou un sceptre de fer et les briser (Ps. 2:8, 9; Rév. 12:5). Cependant, les Israélites spirituels n'ont pas été traités de cette façon. Jésus-Christ les a nourris spirituellement. Il est devenu leur chef qu'ils suivent comme des "brebis". Jéhovah, son Dieu, est devenu leur Dieu. Reconnaisant cela, en 1931, les membres du reste oint ont adopté le nom de "témoins de Jéhovah", tiré des Ecritures. — Es. 43:10-12, AC.

Ces témoins chrétiens de Jéhovah, oints de l'esprit, n'ont pas été seuls à bénéficier de l'excellente direction de Jésus. Celui-ci déclara: "J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi je dois les amener, et elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau, un seul berger." (Jean 10:16). Depuis 1935 en particulier, ces "autres brebis" se sont jointes au reste. En compagnie des Israélites spirituels, elles jouissent de la paix et de la protection que Jéhovah a promises en ces termes par l'intermédiaire de son prophète Ezéchiel:

"Je conclurai avec elles une alliance de paix, et, à coup sûr, je ferai disparaître du pays la bête sauvage néfaste, et vraiment elles habi-

teront en sécurité dans le désert et dormiront dans les forêts. Et je ferai d'elles et des alentours de ma colline une bénédiction, et je ferai tomber la pluie torrentielle en son temps. Il y aura des pluies torrentielles de bénédiction. Et l'arbre des champs devra donner son fruit, et la terre donnera sa production, et vraiment elles se trouveront sur leur sol en sécurité. Et assurément elles sauront que je suis Jéhovah quand je briserai les barres de leur joug et que je les aurai délivrées de la main de ceux qui les employaient comme esclaves. Et elles ne deviendront plus pour les nations une chose à piller; et quant à la bête sauvage de la terre, elle ne les dévorera pas, et réellement elles habiteront en sécurité, sans que personne les fasse trembler." — Ezéch. 34:25-28, NW.

Les bénédictions venant d'un bon berger

Conformément à son "alliance" pour la paix chrétienne, Jéhovah a chassé et maintenu dehors toutes les personnalités, semblables à des bêtes féroces, qui pouvaient être dangereuses pour les "brebis" chrétiennes. Par son esprit saint, il a transformé la personnalité des vrais disciples baptisés du Christ et en a fait des "brebis" paisibles et inoffensives. Avec amour, ces chrétiens cherchent à se protéger mutuellement, dans les domaines spirituel et matériel, au sein du présent monde hostile. Ce qui a été prédit s'est réalisé. Ils ont reconnu que le Dieu qui a brisé les barres de leur joug religieux et les a délivrés de la captivité babylonienne est Jéhovah. Ils se réjouissent d'être conduits par le Berger établi par Jéhovah: son Fils Jésus-Christ.

Sous la direction du Berger Jésus-Christ, les Israélites spirituels connaissent un paradis spirituel. C'est l'accomplissement de la déclaration de Jéhovah consignée dans Ezéchiel 34: 29, 30 (NW):

"Je leur susciterai une plantation de renom, et elles ne deviendront plus ceux qui sont enlevés par la famine dans le pays, et elles ne porteront plus l'humiliation du fait des nations. Et assurément elles sauront que moi, Jéhovah, leur Dieu, je suis avec elles et qu'elles sont, elles, mon peuple."

La "plantation" que Jéhovah a suscitée pour ces Israélites spirituels restaurés a subsisté jusqu'à maintenant et, depuis 1919, elle produit plus que jamais auparavant. Grâce aux bénédictions de Jéhovah, comparables à des pluies torrentielles, leur pays ou domaine terrestre a produit en abondance les "fruits" du Royaume de Dieu (Mat. 21:43). Cette plantation productive est devenue pour eux "une plantation de renom", célèbre. La sainte Bible, la Parole écrite de Jéhovah, a été ouverte à leur intelligence. Non seulement ils partagent entre eux la nourriture spirituelle qui en découle, mais ils la distribuent à d'autres sous la forme d'imprimés en autant de langues que possible. Ils sont vraiment les 'brebis du pacage' de Jéhovah, nourries par le roi qu'il a choisi, le Seigneur Jésus-Christ. — Ezéch. 34: 31, NW.

Les membres du reste oint et de la "grande foule" des "autres brebis" ont reçu de merveilleuses bénédictions grâce à l'attention pleine d'amour de Jésus-Christ. S'ils peuvent recevoir de tels bienfaits dans un monde hostile, à combien plus forte raison seront-ils bénis quand Jésus-Christ administrera la terre après qu'elle aura été débarrassée du présent système de choses religieux, politique et commercial. Oui, Jésus-Christ est vraiment le Chef dont l'humanité a besoin. Avez-vous pris position pour lui en suivant son exemple?



'Je suis reconnaissant à Dieu et au Christ'



Raconté par
John Charuk

LE RYTHME syncopé des tambours africains interrompt le silence et la paix de la nuit, et finalement s'évanouit dans le lointain, tandis que je termine mon rapport de surveillance de circonscription sur la congrégation des témoins de Jéhovah de Zorzor. Zorzor se trouve dans l'arrière-pays de la république du Libéria, sur la côte occidentale africaine, à des milliers de kilomètres de ma maison, située à Alberta, au Canada. Comment suis-je arrivé ici, pour servir mes frères dans la foi?

Cela a commencé il y a trente-six ans. En 1937, un numéro de *L'Age d'Or* (aujourd'hui *Réveillez-vous!*) a pénétré dans notre foyer. L'article intitulé "L'espoir des nations" m'a fait entrevoir un ordre de choses nouveau et rempli d'une espérance nouvelle. Il a commencé par chasser mes rêves de jeunesse d'aller à l'université pour devenir un homme de science. Mon esprit a alors été absorbé par les pensées du Royaume de Dieu et par l'espoir de vivre à jamais sur la terre. Ces nouvelles vérités faisaient tressaillir mon cœur de joie, et j'avais l'ardent désir de suivre l'exemple de Jésus-Christ et de ses apôtres en prêchant la bonne nouvelle du Royaume.

Quelques jours plus tard, j'ai assisté à une soirée. Là, aussi incroyable que cela puisse paraître, j'ai trouvé un numéro

de *L'Age d'Or*. Je l'ai saisi avec empressement. Pendant le reste de la soirée, délaissant les divertissements auxquels se livraient les autres invités, j'ai lu et relu l'article sur "Harmaguédon", qui insistait sur la nécessité de proclamer la bonne nouvelle pendant le peu de temps qui reste. Comment allais-je entreprendre cette œuvre de première importance? Il n'y avait personne pour me renseigner. J'étais profondément troublé. Avec des larmes, j'ai maintes fois prié Jéhovah de m'ouvrir la porte de son service avant Harmaguédon.

Un an et demi plus tard, nous sommes allés nous installer dans une localité où était établie une petite congrégation de témoins de Jéhovah. Pour me rendre à la réunion, la première à laquelle j'assistais, il m'a fallu parcourir à pied plus de six kilomètres et autant pour revenir. Au cours de la réunion, on a annoncé une conférence publique sur la Bible et demandé qui voulait participer à l'activité prévue pour inviter les gens. J'ai aussitôt levé la main. Plus tard, quand je suis arrivé au rendez-vous prévu, les autres étaient partis. Ils s'étaient rencontrés plus tôt, car ils n'attendaient personne d'autre. Craignant que la fin ne vienne à tout moment, j'ai pris quelques feuilles d'invitation et, seul, je me suis mis à les distribuer. C'était en 1939, et depuis j'ai toujours participé au ministère chrétien, reconnaissant à Dieu de m'accorder ce privilège. J'éprouve des sentiments à peu près semblables à ceux de l'apôtre Paul, qui écrivit: "Je suis reconnaissant à Christ Jésus notre Seigneur, qui m'a communiqué de la puissance, de ce qu'il m'a considéré fidèle en m'établissant dans un ministère." — I Tim. 1:12; Mat. 24:14.

Baptême et épreuves de foi

En 1940, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah par le baptême d'eau. Réalisant mon désir d'entrer dans le ministère à plein temps, j'ai quitté la maison avec 10 dollars (environ 50 francs français) en poche et quelques objets dans un sac. Depuis ce jour-là, Jéhovah a largement pourvu à mes besoins matériels. Sur ce plan, je possède davantage aujourd'hui qu'avant d'entrer dans le service à plein temps.

Servir Jéhovah en ces années-là constituait une véritable épreuve pour la foi. La Seconde Guerre mondiale avait aiguisé l'esprit nationaliste. D'un coup de pied, un homme de haute taille et aux larges épaules m'a littéralement jeté en bas des sept marches de son perron, puis il a maudit le fait que je n'étais qu'un enfant et non un homme, car il m'aurait alors réduit en bouillie à cause de ma position de neutralité chrétienne (Jean 17:16; 18:36). Je savais que, selon les paroles de Jésus, la persécution s'abattrait sur les vrais chrétiens, et j'étais prêt à l'endurer (Jean 15:19-21). Puis, les témoins de Jéhovah ont été interdits au Canada, et il est devenu encore plus difficile d'être un vrai chrétien.

En 1943, alors que j'étais en prison à cause de ma position de neutralité, j'ai entendu parler de Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower, destinée à la formation de missionnaires. La nouvelle m'a pénétré du désir d'être missionnaire, et cet espoir m'a soutenu au cours de ma détention. Puis, j'ai été libéré, l'interdiction a été levée, la guerre a pris fin et, finalement, en 1948, j'ai été invité à faire partie de la douzième classe de l'Ecole de Galaad.

Aussitôt après la remise des diplômes, j'ai traversé l'Océan pour me rendre en Afrique. Le permis de séjour en Côte-de-l'Or, aujourd'hui la république du Ghana, m'ayant été refusé, je suis allé au Nigéria, où j'ai passé trois années heureuses et très actives. Depuis vingt ans je sers au Libéria.

Evidemment, l'activité missionnaire a comporté des privations, des incommodités et des problèmes, qui ont tous été autant

d'épreuves pour la foi. Le lendemain de mon arrivée en Côte-de-l'Or, j'ai été terrassé par la dysenterie. J'ai commencé mon service missionnaire avec une santé affaiblie et chancelante. N'étant pas habitué à la chaleur, je m'efforçais de m'adapter à un pays étrange, dont je ne comprenais ni la langue ni les coutumes. Certes, je songeais à la maison, mais je n'avais pas l'intention d'y *retourner*. J'étais reconnaissant à Jéhovah de m'avoir confié cette tâche et j'étais résolu à demeurer ici aussi longtemps qu'il le voudrait.

Au début, j'avais de la peine à reconnaître les gens. Tous les visages se ressemblaient. Quand je retournais voir les personnes s'intéressant à la Bible, je ne savais pas si je parlais à celle qui avait manifesté de l'intérêt la première fois ou à quelqu'un d'autre. Peu à peu, j'ai surmonté ce problème. Aujourd'hui, d'après les traits d'un individu, je suis capable de dire de quelle grande tribu du Libéria il descend. J'ai l'impression d'être chez moi, sur le continent africain, au même titre que l'indigène lui-même.

Trois ans au Nigéria

Durant les trois années passées au Nigéria, j'ai eu le privilège de visiter de nombreux endroits et d'observer les coutumes intéressantes des différentes tribus, telles que les Yoroubas, les Ibos, les Urhobos, les Efiks, les Kwalés et les Bénins. En tant que surveillant de district, j'ai eu parfois le privilège, à l'occasion d'assemblées de circonscription, de prononcer trois ou quatre discours publics. Le programme de l'assemblée était prévu pour le début de l'après-midi, afin d'éviter les problèmes posés par l'éclairage et les nuées d'insectes attirés par l'éclat des lumières. Chaque jour, après le programme, de nombreux témoins se rendaient à bicyclette dans les villes avoisinantes pour y rendre témoignage, et un discours public était prononcé après leur activité.

Généralement, après la conférence, on pouvait entendre les gens parler de ce

qui avait été dit, les uns étant pour, les autres contre. Presque chaque fois, après le discours, des personnes nous remettaient leur nom accompagné de remarques comme celle-ci: "Nous voulons devenir témoins de Jéhovah; aidez-nous à étudier la vérité", ou: "Dès aujourd'hui, nous donnons notre démission à l'Eglise, afin de nous joindre à vous."

Nous avons vécu bien des moments encourageants. Pendant l'assemblée d'Aja Ghodudu, les témoins ont invité des adorateurs de fétiches. Certains ont compris la folie de ces pratiques de la fausse religion. Le lendemain, les témoins sont retournés les visiter. Ces gens ont dit: "Que faut-il faire de nos fétiches?" "Détruisez-les!", leur a-t-on répondu. "Voulez-vous nous aider?" "Avec joie!"

A la manière de Gédéon, ils ont commencé à ôter leurs fétiches, ce qui a provoqué une grande agitation. Les villageois se sont bientôt rassemblés. Certains sont venus protester. Les témoins étaient décidés à achever le travail. L'un d'eux a répondu aux protestataires à la manière du père de Gédéon: "Si les fétiches sont des dieux, qu'ils combattent et se sauvent eux-mêmes!" (Juges 6:28-31). Les fétiches se sont révélés impuissants. Les témoins les ont donc jetés dans la rivière toute proche, et six adorateurs de fétiches ont été heureux d'avoir l'espoir de servir Jéhovah à jamais.

La venue de centaines de témoins dans un village à l'occasion d'une assemblée suscitait des réactions extraordinaires. A Ewu, plus d'un millier de témoins joyeux ont rempli la ville de leur bonheur pendant trois jours. A la fin de l'assemblée, les citadins étaient désolés de les voir partir. Certains ont même versé des larmes. Ils disaient en pleurant: "Vous avez rempli toute la ville de votre joie et de votre bonne humeur; votre présence ici a même été préférable à une fête, et voilà que vous nous quittez déjà."

Envoyé au Libéria

En 1953, j'ai été envoyé au Libéria, où j'ai passé les vingt dernières années. J'ai

assisté à l'extension de l'œuvre du Royaume dans ce pays, le nombre de proclamateurs de la bonne nouvelle étant passé de 60 à environ 800. J'ai eu le privilège d'aider des personnes à se vouer à Dieu, de voir certaines d'entre elles croître vers la maturité et devenir surveillants, d'autres aller à Galaad et revenir ici pour nous aider dans l'œuvre. J'ai eu l'heureux privilège d'inaugurer le service de circonscription dans ce pays.

Les voyages que j'ai faits durant les seize dernières années en qualité de surveillant de circonscription et de district ont souvent présenté bien des inconvénients. Pour voyager à l'intérieur des terres, il fallait lutter contre la chaleur, la transpiration et la poussière rouge. Il n'y avait pas d'horaire fixe pour les moyens de transport. Parfois, il fallait attendre des heures, voire des jours, pour trouver un véhicule. Si je demandais au conducteur: "Quand partez-vous?", il secouait la tête et disait: "Dieu seul le sait." Toutefois, malgré les rigueurs et les inconvénients des voyages, je remercie Jéhovah, car cette expérience m'a permis d'acquérir une formation précieuse en vue des épreuves de foi qu'affrontent finalement tous les membres du peuple de Dieu.

Une épreuve sévère

L'épreuve qui s'est abattue sur le peuple de Dieu au Libéria en 1963 a été un véritable défi, et je suis heureux d'avoir eu le privilège de la partager. La persécution a éclaté subitement, inspirée par une résolution signée de trois éminents ecclésiastiques. Elle demandait au gouvernement l'interdiction des témoins chrétiens de Jéhovah sous le faux prétexte qu'ils constituent non pas une religion, mais une organisation politique qui, sous une apparence religieuse, cherche à saper l'autorité de l'Etat en enseignant aux gens à ne pas saluer les emblèmes nationaux. Ces trois ecclésiastiques pensaient nuire à l'organisation de Jéhovah et mettre fin à son culte au Libéria. Toutefois, le dernier d'entre eux vient de

mourir; certains de leurs fidèles les plus actifs sont aujourd'hui parmi les meilleurs proclamateurs de la bonne nouvelle, et l'organisation de Jéhovah est plus forte que jamais.

La persécution elle-même a commencé quand des soldats sont venus interrompre notre assemblée chrétienne à Gbarnga et nous ont tous emmenés (environ 400 hommes, femmes et enfants) sur un terrain militaire, où nous nous sommes assis par terre. Armés de fusils et de baïonnettes, les soldats nous entouraient et nous menaçaient continuellement de nous écraser comme des œufs. Je me demandais si je reverrais un jour ma mère et mon père avant Harmaguédon. Toutefois, je ne songeais nullement à éviter l'épreuve. Ma décision était prise. J'étais déterminé à rester fidèle à Jéhovah et, s'il le fallait, à achever là mon ministère, par la mort. J'ai prié Jéhovah de me donner la force de rester fidèle et d'endurer toutes les tortures qu'il plairait à l'ennemi de m'infliger. Jéhovah m'a fortifié. Il semble que j'étais insensible à leurs paroles et à leurs actes. Un soldat m'a donné plusieurs coups sur les bras et les épaules. Les coups ont fait un bruit sourd, mais je n'ai pas vraiment souffert. Ce n'est que trois jours plus tard, après mon retour à la maison, que j'ai vu mes bleus et senti la douleur. Cette sorte d'épreuve m'a donné une sérieuse leçon: dans les cruelles persécutions, Jéhovah a le pouvoir d'endormir le corps, en le rendant insensible à la douleur, et la pensée d'être battu est plus effrayante et plus pénible que les coups reçus.

Rester assis pendant trois jours et trois nuits sur le sol dur sans avoir le droit de dormir ou de s'accouder occasionnait des douleurs dans le dos et dans tout le corps. Alors que nous étions dans cette situation pénible, les soldats nous ont transmis ce qui semblait être un ultimatum: Saluez ou vous irez dans une prison mal famée dans laquelle très peu survivent. Terrifié à cette idée, un témoin a fait un compromis. Aussitôt après, les autres témoins ont été informés qu'ils étaient relâchés et pouvaient rentrer

chez eux. A cette nouvelle, le coupable s'est effondré et a pleuré comme un enfant. C'en était fait de son bonheur. Il était pris de remords et se sentait abandonné, sans aucun espoir. Cela a altéré sa santé; il a contracté une maladie dont il ne s'est jamais remis, et il est mort peu de temps après. Quelle preuve puissante de la vérité exprimée en ces termes dans Proverbes 10:9: "Celui qui marche dans l'intégrité marche avec assurance."

Le maintien de l'intégrité dans l'épreuve procure un bonheur que connaissent seulement ceux qui sont restés fidèles après avoir été cruellement éprouvés. Les témoins demeurés intègres passent aujourd'hui quelques-uns de leurs meilleurs moments à se remémorer ces épreuves quand ils se réunissent entre eux. Ils peuvent y prendre plaisir pendant des heures tant ils sont heureux d'avoir pu garder leur fidélité. Cela m'a aidé à comprendre toute la signification des paroles de Jésus, consignées dans Matthieu 5:10-12, où il nous dit d'être heureux quand nous sommes persécutés pour la justice.

Le Psaume 119:46 montre que le peuple de Dieu proclamera la justice de Jéhovah devant les rois. Je suis reconnaissant à Jéhovah de m'avoir accordé ce privilège. Après que le gouvernement eut donné l'ordre aux missionnaires témoins de Jéhovah de quitter le pays, nous avons pu défendre la cause du vrai culte au cours d'une entrevue avec le chef du pays. Dans la matinée du 4 décembre 1963, nous avons été introduits dans le bureau du Président. Pendant une heure, il nous a écoutés avec bienveillance. Un contre-ordre a été donné, et les missionnaires ont été invités à revenir.

De bonnes choses en abondance

Comme elles sont vraies les paroles d'un psalmiste affirmant que Jéhovah "ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité"! (Ps. 84:12.) Cela s'est vérifié maintes fois dans mon cas durant les vingt-trois dernières années que j'ai passées dans le service missionnaire. Parti

du Canada en 1948 pour Galaad, et ensuite pour un service à l'étranger, je ne pensais jamais revoir les miens avant Harmaguédon. Dix ans se sont écoulés et, en 1958, dans son amour et par l'intermédiaire de son organisation, Jéhovah a pris des dispositions pour que j'assiste à l'assemblée internationale de la volonté divine au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New York. Après le congrès, je suis allé voir mes parents et mes amis. Quels heureux moments!

Fidèle à sa promesse, Jéhovah avait encore beaucoup de bonnes choses en réserve pour moi. En 1969, la Société a organisé un voyage en avion du Libéria à Vancouver, au Canada, et à l'assemblée "Paix sur la terre". Là, j'ai retrouvé mes deux sœurs que j'avais vues pour la dernière fois en 1958. J'ai passé deux mois heureux en compagnie de mon père et de ma mère, à Edmonton. En 1947-1948, j'avais servi dans cette ville en qualité de ministre à plein temps avant d'aller à l'École de Galaad. Il n'y avait alors qu'une seule congrégation. Il y en a aujourd'hui dix-sept! J'ai eu la joie de parler dans chacune d'elles des progrès de l'œuvre au Libéria et des aventures édifiantes vécues par nos frères dans ce pays.

J'ai reçu d'autres privilèges pour lesquels je suis extrêmement reconnaissant à Jéhovah. En 1959, j'étais surveillant de circonscription dans le coin le plus reculé du Libéria quand j'ai reçu un message me priant de revenir immédiatement à Monrovia pour m'occuper du travail de bureau à la filiale. Je ne connaissais rien à ce genre de travail, et les premiers jours, j'étais complètement perdu. Peu à peu, je me suis initié à la routine du bureau et pendant les huit mois qu'a duré l'absence du serviteur de filiale, parti se rétablir après une attaque de polio, j'ai appris à mieux connaître l'organisation. Cette expérience m'a permis de comprendre qu'avec l'aide de Jéhovah il est possible de s'acquitter de n'importe quelle tâche assignée. En 1961, j'ai été invité à assister

à un cours de dix mois à Galaad, pour recevoir une nouvelle formation.

Pendant toutes ces années, la vie dans les villages africains a été simple, exempte des nombreuses distractions qu'offre la civilisation moderne. Sans elles, j'ai eu amplement la possibilité d'étudier et de méditer la Parole de Dieu. Cela m'a permis de rester fort. En effet, la vie missionnaire a vraiment été une bénédiction et une protection contre le matérialisme. Au cours des agréables soirées tropicales, on a largement le temps de méditer et de réfléchir sur la création de Jéhovah et de se rapprocher de lui. Mon plus grand bonheur me vient chaque soir quand, l'esprit éveillé, je peux passer quelque temps, seul, sous les cieux étoilés, à marcher et à parler avec Jéhovah. Cela me rapproche davantage de lui. D'autre part, je trouve cette manière de communiquer avec mon créateur plus stimulante que la minute ou les deux minutes de prière que l'on fait avant d'aller au lit, à un moment où le corps est fatigué et l'esprit moins éveillé.

Après ces vingt-trois années passées dans le service missionnaire en Afrique occidentale, ai-je le sentiment qu'il est temps de partir et de laisser la place aux jeunes? Non, en considérant les bénédictions et l'accroissement accordés à l'organisation de Jéhovah, j'éprouve les mêmes sentiments que Caleb qui, après avoir été préservé pendant plus de quarante-cinq ans, durant le séjour d'Israël dans le désert puis en Terre promise, déclara: "Je suis encore vigoureux comme au jour où Moïse m'envoya; j'ai autant de force que j'en avais alors." (Josué 14:11). Malgré les inconvénients et les privations, ces années écoulées se sont révélées excellentes pour ma formation et ma préparation en vue de l'avenir. En effet, je suis extrêmement reconnaissant à Jéhovah et à Jésus-Christ notre Seigneur, qui m'ont communiqué de la puissance et m'ont considéré fidèle en m'établissant dans le ministère du Royaume.

“Mes brebis écoutent ma voix”

AUJOURD'HUI, de nombreuses religions prétendent être chrétiennes. Aussi est-il apparemment difficile d'identifier la religion qui représente vraiment les enseignements de Jésus-Christ. Il est cependant possible de le faire, car Jésus-Christ a dit: “Mes brebis écoutent ma voix.” (Jean 10:27). On peut reconnaître sa voix en dépit de la confusion religieuse actuelle. Cela ressort des faits de prédication relatés par les témoins de Jéhovah.

● En Allemagne, un homme jeune et sa famille ont par eux-mêmes étudié la Bible tout entière. La connaissance ainsi acquise les a incités à adopter une position de neutralité vis-à-vis des questions politiques et à respecter la loi divine relative à la sainteté du sang. Plus tard, cet homme a aperçu un témoin (une femme) en train de présenter les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* aux passants dans la rue. Il l'a abordée et lui a demandé de venir chez lui. Elle a accepté sans toutefois fixer de rendez-vous. Le samedi suivant, comme personne n'était venu, il s'est adressé à un autre témoin dans la rue, et lui a fait la même demande. Le lundi suivant, les deux témoins se sont rendus chez lui. Il n'était pas là, car il travaillait. Ils ont laissé à sa femme une invitation au discours biblique prononcé à la Salle du Royaume.

Cet homme a assisté au discours ainsi qu'à la réunion qui suivait, une étude de la Bible à l'aide de *La Tour de Garde*. Il a même donné des commentaires. Le lundi, quand les témoins sont revenus, il avait préparé deux pages remplies de questions. Pour la réunion, le dimanche suivant, il avait étudié à fond l'article de *La Tour de Garde* examiné ce jour-là, vérifiant tous les textes bibliques mentionnés, et il avait inscrit des notes dans les marges du périodique.

Deux mois plus tard, il assistait avec toute sa famille à une assemblée de circonscription organisée par les témoins de Jéhovah. Heureux d'avoir trouvé la vérité, il a participé pour la première fois à l'œuvre de prédication.

● Dans un pays derrière le rideau de fer, une institutrice qui ne s'intéressait pas personnellement à la Bible permit néanmoins à sa fillette de douze ans de l'étudier avec un témoin de Jéhovah. Quelque temps plus tard, cette femme s'est cassé le bras et a obtenu un congé de maladie. Comme elle s'ennuyait, étant donné qu'elle disposait de plus de temps que d'ordinaire, elle commença à lire le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, un des manuels laissés par

le témoin. Elle fut à ce point captivée par sa lecture, qu'elle lut le livre d'un bout à l'autre. Quand le témoin revint pour étudier avec sa fille, cette femme lui avoua que ce manuel avait éclairci bien des points dans son esprit. Elle accepta l'invitation à assister à une réunion. Elle vint le dimanche suivant et dit: “Je suis heureuse de m'être cassé le bras parce que cela m'a donné le temps de lire le livre et de trouver le chemin qui conduit à la vie.”

● Un couple du Tchad reçut pour mission de prêcher le message de la Bible dans une région que les témoins de Jéhovah n'avaient encore jamais prospectée. Le clergé de la localité conseilla fortement à ses ouailles de ne pas écouter ces témoins; cependant, l'intérêt fut éveillé, et les habitants manifestèrent un vif désir de connaître la vérité. Le mari relate ce qui suit: “Le matin, quand nous nous levons, des gens nous attendent déjà devant la porte, avec l'espoir d'entendre quelques paroles tirées de la Bible. Que nous sortions ou que nous rentrions chez nous, nous trouvons toujours des gens qui nous attendent; il nous arrive souvent d'être encore en train de leur parler à onze heures du soir. Il est rare que nous prenions notre repas de midi, et même celui du soir, tout simplement parce que nous n'avons pas le temps de manger. Ces gens font entre quinze et vingt kilomètres pour venir ici; nous ne pouvons pas les décevoir.”

● Dans le même pays, un homme a obtenu d'un témoin de Jéhovah le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Plus tard, il a été envoyé en mission officielle dans un village situé à dix-huit kilomètres de là. Il a dit aux habitants qu'il avait parlé aux témoins de Jéhovah de la ville. Aussitôt, il a été entouré d'un groupe de personnes désireuses d'entendre parler du message biblique prêché par les témoins. Comme il ne savait pour ainsi dire rien de ce message, il se mit à leur lire le livre tout entier, chapitre par chapitre. Il avait d'abord été prévu qu'il ne resterait qu'une journée dans ce village; finalement, il y a été retenu tout une semaine, et les villageois ont insisté pour garder le livre. Par son intermédiaire, ils ont envoyé un message aux témoins pour leur demander de venir les enseigner, car eux aussi avaient le droit d'acquiescer la connaissance relative à l'ordre nouveau promis par Dieu.

En vérité, les “brebis” de Jésus reconnaissent sa voix et le prouvent en partageant avec d'autres la connaissance qu'ils ont acquise.

De qui nous approchons-nous:

DANS sa demeure céleste, Jéhovah Dieu a prévu un moyen nous permettant de nous approcher de lui. Il n'y en a qu'UN: Il faut utiliser le bon moyen de communication, la foi en Jésus-Christ et en son sacrifice rédempteur.

² Jésus déclara: "Je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi." (Jean 14:6). Il n'y a pas de raccourci, et il ne s'agit pas de vivre à son gré, même si l'on est membre d'une religion. On ne peut non plus utiliser n'importe quelle méthode, que ce soit le yoga, l'astrologie, l'ascétisme ou la drogue, et remplir les conditions requises pour s'approcher de Dieu. Il faut avoir le désir sincère de s'approcher de lui de la bonne façon et prier de tout son cœur pour acquérir la connaissance exacte de sa Parole. En outre, personne n'est obligé de s'approcher de Dieu ou de le servir contre son gré. Dieu n'accepte qu'un attachement volontaire et sincère.

³ Puis, étant parvenu à la connaissance de la volonté de Dieu, on doit se laisser guider par sa Parole. Pour se tenir debout devant Dieu, il faut avoir les mains et le cœur purs. Le psalmiste déclara: "Qui pourra monter à la montagne de Jéhovah? Qui se tiendra dans son lieu saint? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur." — Ps. 24:3, 4, AC.

⁴ Il y a "un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême". A propos du Grand Prêtre par l'intermédiaire de qui nous nous approchons de Dieu, nous lisons: "Étant donné, donc, que nous avons un grand prêtre souverain qui a traversé les cieus, Jésus le Fils de Dieu, retenons la confession que nous faisons de lui. (...) Approchons-nous donc avec franc-parler du trône de la bonté imméritée, afin d'obtenir miséricorde et trouver bonté

DE JÉHOVAH OU DES DÉMONS?

"Approchons-nous donc avec franc-parler du trône de la bonté imméritée, afin d'obtenir miséricorde et trouver bonté imméritée, pour une aide en temps opportun."

— Héb. 4:16.

imméritée, pour une aide en temps opportun." — Eph. 4:5; Héb. 4:14-16.

⁵ Dieu nous aime; il n'est donc pas difficile de nous approcher de lui. L'apôtre Paul déclara: "Il n'est pas loin de chacun de nous." Nous n'avons donc pas besoin d'"aides", telles que des images, des prêtres, des rites ou des prières imprimées, ni de l'hypnotisme ni de n'importe quelle sorte de drogue. Adam ne s'est pas approché de Dieu par le moyen d'images ou de la drogue, pas plus que le "dernier Adam", Jésus-Christ. — Actes 17:27; I Cor. 15:45.

⁶ En revanche, Satan et ses démons cherchent à dominer le genre humain. Satan est un Dieu imitateur. Il dispose aussi de divers moyens pour amener les hommes à s'approcher de lui, de certaines choses qui nous livrent à la domination des démons.

6, 7. De quelle façon un serviteur de Dieu peut-il tomber sous la domination des démons?

1, 2. Décrivez comment on doit s'approcher de Dieu.
3-5. a) Nous étant approchés de Dieu, comment pouvons-nous rester en étroite relation avec lui? b) De quelles prétendues "aides" n'avons-nous pas besoin pour nous approcher de Dieu?

⁷ Cependant, Jéhovah protège ses serviteurs de la domination des démons, sauf s'ils empruntent le chemin permettant d'approcher ceux-ci. Quand quelqu'un cède à un désir mauvais ou insensé, il se laisse facilement entraîner sur une voie prévue par les démons. Il se place sous leur contrôle. Une telle personne n'est pas forcément possédée des démons, mais elle accomplira ce que ceux-ci désirent la voir faire, des actes contraires à la volonté de Dieu. Jacques, demi-frère de Jésus, déclara: "Chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché; de son côté, le péché, quand il a été accompli, engendre la mort." — Jacq. 1:15.

⁸ Il est très dangereux de chercher à imiter ou de fréquenter les gens du monde ou ceux qui se conforment à ses pensées. Imiter leur conduite ou s'efforcer de leur plaire revient à emprunter une voie qui peut finalement nous placer sous le contrôle des démons. Peu importe si de telles personnes font bonne impression, elles ne se laissent pas guider par l'esprit de Dieu, mais marchent "selon le système de choses de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance". C'est pourquoi nous devons considérer sérieusement l'avertissement suivant des Ecritures: "Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." — Eph. 2:2; I Cor. 15:33.

⁹ Une fois que quelqu'un est sous l'emprise des démons, il peut rapidement s'avilir et connaître une mort prématurée. C'est ce que désirent les démons; ils se réjouissent plus particulièrement de la ruine de ceux qui ont servi Dieu dans le passé. — Voir Matthieu 8:28-32.

Qu'en est-il de la drogue?

¹⁰ Que dire de l'usage de la drogue? Nous affecte-t-il d'une façon ou d'une autre dans ce domaine? La drogue est

devenue un problème très grave. Son usage est particulièrement répandu dans les universités et les lycées, et se répand rapidement dans les écoles primaires. Les jeunes gens qui travaillent organisent des réunions durant lesquelles ils fument de la marijuana.

¹¹ Est-ce, comme ils le prétendent, 'un simple divertissement inoffensif, une façon de se détendre et de se reposer des pressions de la vie moderne'? Quelqu'un dira peut-être: "Cela s'arrête là; cela n'a rien à voir avec les démons; il s'agit simplement de se détendre."

¹² Effectivement, quelqu'un *dira* peut-être cela, mais personne d'entre nous ne peut éluder cette question: Vers qui la drogue est-elle une voie d'accès? Pourquoi? Parce que ceux qui s'adonnent à la drogue affirment eux-mêmes qu'elle 'permet de s'approcher plus près de Dieu'. La drogue, disent-ils, 'élargit la vision des choses spirituelles'; 'elle donne un paradis immédiat' ou 'permet instantanément de faire un examen de soi'. La drogue



En fumant de la marijuana, vous pouvez ruiner votre santé mentale. Est-ce ce que vous désirez?

8, 9. Pourquoi est-il très dangereux de fréquenter les gens du monde?

10-12. Pourquoi ne pouvons-nous pas éluder la question: La drogue est-elle une voie d'accès aux démons?

développe-t-elle vraiment l'esprit? Peut-elle nous aider à examiner notre cœur pour le bien? Que faut-il considérer à ce propos, et que montrent les faits?

Un esprit sain est indispensable

¹³ Jésus montra que pour s'approcher de Jéhovah et obtenir la récompense de la vie éternelle, l'esprit joue un grand rôle; il déclara: "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et [notez bien] *de tout ton esprit.*" — Mat. 22:37.

¹⁴ Il est donc évident que pour s'approcher de Jéhovah il faut disposer d'un esprit tout à fait sain et garder intactes nos facultés de discernement et de raisonnement. Cela exige donc un *esprit sain*. En outre, Paul souligna la nécessité pour tous les chrétiens d'être d'esprit pondéré. Il exhorte les hommes âgés à l'être, les femmes âgées à aider les plus jeunes à être d'esprit pondéré, et Tite lui-même à continuer d'encourager les jeunes hommes à demeurer d'esprit pondéré. — Tite 2:2-6.

¹⁵ En tant que chrétiens, nous ne devons donc rien faire qui puisse mettre en danger l'équilibre de notre esprit. Il nous est dit: 'Présentez vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré *avec votre faculté de raisonner.*' (Rom. 12:1). Agir autrement reviendrait à échouer dans notre approche de Jéhovah et serait très dangereux, car nous risquons de nous placer sous la coupe des démons.

¹⁶ La marijuana n'ayant pas des effets aussi violents que les drogues "dures", son usage est très répandu dans le monde. Même les témoins de Jéhovah, et plus particulièrement les écoliers, pourraient être tentés d'en fumer. La question suivante se pose donc: Dans quelle mesure un chrétien démontrerait-il un esprit sain et pondéré en fumant de la marijuana ou même en envisageant une telle éventualité? C'est une question sérieuse, car

l'usage de la marijuana est de plus en plus fréquent.

Les effets de la marijuana sur l'esprit

¹⁷ Pour démontrer les effets de la marijuana sur l'esprit, les mœurs, la vie et le corps de celui qui la fume, considérons quelques faits recueillis par des médecins dont les recherches ont paru dans *JAMA*, journal de l'Association des médecins américains, du 19 avril 1971.

¹⁸ "Une jeune fille de 16 ans, qui n'avait jamais eu de troubles mentaux, fuma des dérivés du chanvre indien (marijuana et haschisch) (...) pendant deux ans. Elle commença par se désintéresser de ses études (...). Cette jeune fille calme et de compagnie agréable est devenue hostile et très impulsive dans ses attaques verbales déplacées contre ses professeurs et ses camarades (...). Après avoir rejeté la drogue, (...) au bout de dix mois, elle avait encore des pertes de mémoire et des troubles mentaux. (...) Elle (...) ne pouvait traduire ses pensées par écrit ou en paroles comme elle le faisait très facilement auparavant."

L'usage de la marijuana est-il un divertissement inoffensif? Il provoque plutôt la ruine de la santé mentale et d'un esprit sain.

¹⁹ "Six mois après avoir commencé à fumer de la marijuana, un jeune homme de 20 ans devint sujet à des hallucinations durant lesquelles il se croyait tout-puissant. Il se figurait être responsable de la mafia et un grand chef du Ku Klux Klan. Il commença à rassembler des pistolets et des couteaux et à dresser son berger allemand pour qu'il attaque les gens."

L'esprit de ce jeune homme était gravement touché. Il était devenu malade. Obéissait-il au commandement de Dieu ordonnant de 'forger les épées en socs de charrue' et d'aimer son prochain? De qui s'approchait-il: de Jéhovah ou des démons?

²⁰ "Peu après qu'un garçon de 14 ans eut commencé à fumer de la marijuana, il commença à donner des signes d'insensibilité, d'apathie et de dépression. (...) Son état empira au point qu'il commença à avoir des hallucinations et à délirer. Dans le même temps, il se livra à des

13-15. Pourquoi est-il nécessaire pour un chrétien de maintenir un esprit sain?

16. Pourquoi un chrétien doit-il se soucier des effets de la marijuana sur l'esprit?

17, 18. L'usage de la marijuana n'a-t-il été qu'un simple divertissement inoffensif pour une jeune fille de 16 ans?

19. Quel fait démontre que l'usage de la marijuana peut corrompre celui qui s'y adonne?

20. A quels actes honteux un garçon de 14 ans s'est-il livré après avoir fait usage de marijuana?

actes homosexuels. (...) Il tenta de se suicider en sautant d'une voiture en marche qu'il avait volée."

La marijuana est-elle une 'voie d'accès au paradis'? L'homosexualité et le suicide sont-ils le paradis immédiat?

²¹ Bien souvent, il suffit de fumer depuis peu de la marijuana pour en subir des effets néfastes. C'est l'expérience qu'a faite un autre garçon:

"Un jeune homme de 19 ans fumait de la marijuana depuis quatre mois (...). Croyant avoir des facultés mentales suprahumaines, il pensait être capable de communiquer avec l'esprit des animaux, plus spécialement des chiens et des chats, et d'en contrôler les actions (...). [Il croyait] être le Messie."

Celui qui croit pouvoir communiquer avec l'esprit des chiens et des chats ou qui a la prétention d'être le Messie ne peut s'approcher de Jéhovah.

²² "Un garçon de 18 ans, qui fumait régulièrement de la marijuana et du haschisch depuis trois ans, devint peu à peu introverti, perplexe et déprimé. Son intérêt pour l'astrologie et les religions orientales augmenta. Il devint végétarien et se mit à pratiquer le yoga. Il eut des hallucinations au point de se prendre pour un gourou, puis finalement pour le Fils de Dieu. (...) Il se rendit sur la côte ouest et continua à mener une vie improductive et sans but, soutenu matériellement par ses parents."

De nouveau nous posons cette question: De qui nous approchons-nous: de Jéhovah ou des démons? Une certaine forme de spiritisme était impliquée dans les deux derniers cas cités.

²³ Pour ce qui est de l'usage de la drogue comme pour toute autre question concernant notre état spirituel, nous ne devrions pas écouter les conseillers du présent monde, qui est spirituellement malade. Nous devrions considérer leurs conseils pour ce qu'ils sont: la sagesse du monde actuel dont le dieu est Satan le Diable. Considérez la valeur de ce genre de conseil qui a été donné à un étudiant.

"Un jeune homme de 19 ans entra à l'université avec une excellente note. Il se mit à fumer de la marijuana dès sa première année. Deux mois après avoir commencé à fumer du chanvre

indien, il devint indifférent, désorienté et déprimé. A la fin du semestre, il avait échoué dans tous les cours et manquait de jugement dans la plupart des autres domaines (...). Comme un grand nombre de nos malades, ce jeune homme déclara à son psychiatre qu'il avait remarqué des changements depuis qu'il fumait de la marijuana; il est même allé trouver un conseiller de l'université et lui a dit qu'il croyait avoir un problème d'ordre spirituel à cause de la marijuana. Le conseiller l'a rassuré en affirmant que la drogue était inoffensive et qu'il n'y avait aucune preuve médicale que ses difficultés étaient dues à la marijuana."

Cependant, ce jeune homme cessa de fumer de cette drogue et peu à peu son apathie disparut, il retrouva tout son entrain et améliora sa tenue. Il trouva un emploi et s'inscrivit plus tard dans une autre université.

²⁴ On pourrait citer de nombreux autres cas et ajouter que les gens adonnés à la marijuana, et plus particulièrement les femmes, ont une forte inclination à l'impureté sexuelle à un degré peu commun, tant entre individus du même sexe qu'avec des personnes de l'autre sexe. Cela est vrai de ceux qui ne se livraient pas à l'impureté sexuelle avant de faire usage de la marijuana. Le pourcentage des maladies vénériennes est très élevé dans ce milieu.

La drogue, le spiritisme et le démonisme

²⁵ De qui la drogue aide-t-elle à s'approcher? Qui souhaite que les hommes s'avalissent physiquement et moralement, deviennent fous et connaissent une mort prématurée? Ceux qui font usage de la drogue s'approchent des puissances des ténèbres et coopèrent avec elles. A propos de cette terrible drogue qu'est l'héroïne, un toxicomane déclara: "Elle a tous les avantages de la mort, sauf son caractère permanent." Effectivement, celui qui use de la drogue s'expose aux terribles dangers du spiritisme, des pratiques et du culte des démons; il peut même être hanté par ceux-ci. Loin de favoriser une bonne

21, 22. A en juger par le cas de deux jeunes gens, quels effets la marijuana peut-elle avoir sur les plans religieux et spirituel?

23. a) Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir confiance dans les conseillers du présent monde? b) Donnez un exemple.

24. Quelle influence l'usage de la marijuana a-t-il généralement sur celui qui s'y adonne?

25. De qui ceux qui font usage de la drogue s'approchent-ils?

spiritualité et les relations avec Dieu, l'usage de la drogue favorise l'approche des démons.

²⁶ Si nous faisons usage de drogues hallucinogènes, ou nous accomplirons les désirs des démons ou nous serons obsédés et possédés par eux. Remarquez que dans de nombreux cas, ceux qui s'adonnent à la drogue sont amenés à pratiquer l'astrologie ou se tournent vers les religions païennes occultes, qui pratiquent une forme de spiritisme et communiquent avec les démons. Tout cela est étroitement lié. Un garçon faisant usage de la drogue déclara qu'il était très courant d'entendre les toxicomanes qu'il fréquentait dire qu'ils 'savaient qu'un garçon avait été trop loin lorsqu'il commençait à se prendre pour un dieu'. Les jeunes garçons qui croyaient être le Fils de Dieu n'étaient donc pas des cas isolés. Mais à qui ressemblent-ils en réalité: à Jéhovah Dieu et à son Fils Jésus, le Messie, ou aux dieux-démons?

²⁷ Les jeunes gens dont nous avons parlé ne se sont pas contentés de s'approcher des démons en faisant usage de la drogue. Ils sont allés plus loin et ont pratiqué les œuvres des démons: l'animosité, une inclination à la violence, la perversion sexuelle et la tentative de suicide.

Le spiritisme, une œuvre de la chair

²⁸ Cependant, nous n'avons pas besoin d'exemples pour connaître ces choses concernant la drogue. Nous disposons de l'autorité la plus éminente qui soit, la Parole de Jéhovah Dieu. Dans Galates 5:19-21, nous lisons à propos des œuvres de la chair: "Or les œuvres de la chair sont manifestes, et ce sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, l'idolâtrie, la pratique du spiritisme, les haines, les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes, les

envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables." Y a-t-il une seule de ces choses à laquelle l'usage de la drogue ne mène pas?

²⁹ Ces pratiques dégradantes ne sont pas le fruit de l'esprit. Elles ne sont pas spirituelles. Le spiritualisme n'est pas spirituel, mais la Bible le range parmi les œuvres de la chair. Prenons comme exemple la bestialité (les relations sexuelles avec un animal). Celui qui s'y livre est un humain, mais son acte n'a rien d'humain. Il est bestial, pervers et avilissant pour une créature humaine. De même bien que prétendu spirituel et ayant un rapport avec des créatures spirituelles, les démons, le spiritisme est une œuvre perverse et dégradante de la chair, non de l'esprit.

³⁰ Etant pervers, les démons désirent avoir des relations charnelles. Considérons le récit de ce qui se passait avant le déluge. La Bible déclare: "Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu [les anges] virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent." — Gen. 6:1, 2.

³¹ C'était de la perversion, car les anges n'avaient pas été créés pour cela. Jude, rédacteur chrétien, compare leur action aux actes sexuels pervers des habitants de Sodome et de Gomorrhe; il écrit: "Les anges qui n'ont pas gardé leur position originelle mais ont abandonné leur propre demeure, il les a réservés dans les liens éternels, sous d'épaisses ténèbres, pour le jugement du grand jour. De même aussi Sodome et Gomorrhe et les villes d'alentour, après qu'elles eurent, pareillement à ceux-là, commis la fornication à l'excès et qu'elles furent allées après la chair pour un usage contre nature, nous sont proposées en exemple d'avertissement en subissant le châtement judiciaire d'un feu éternel." — Jude 6, 7.

26, 27. Montrez que l'usage de la drogue conduit au spiritisme.

28, 29. Pourquoi le spiritisme est-il classé dans la Bible parmi les œuvres de la chair?

30, 31. a) Avant le déluge, comment les démons ont-ils montré qu'ils désiraient avoir des relations charnelles? b) Montrez que les actes des anges qui se sont mariés à des femmes étaient de la perversion.

³² Ces anges, qui ont péché, ne peuvent plus se matérialiser comme ils l'ont fait avant le déluge, car Dieu les a privés de ce pouvoir. Néanmoins, en contrôlant l'esprit et le corps de certaines personnes, ils ont l'impression d'avoir, dans une certaine mesure, des relations charnelles avec elles.

³³ Il est intéressant de savoir que le mot grec utilisé dans la Bible pour "pratique du spiritisme" ou "sorcellerie" est *pharmakia*, qui a un rapport étroit avec notre mot "pharmacie". *Pharmakia* signifie littéralement "usage de drogues". Pourquoi est-il utilisé pour désigner le spiritisme ou la sorcellerie? Une autorité déclare:

"PHARMAKIA (...) (fr., pharmacie, etc.) désigne en premier lieu l'usage de médicaments, de drogues, de pilules; ensuite, l'empoisonnement, puis la sorcellerie. (...) Voir également Rév. 9:21; 18:23. (...) En sorcellerie, l'usage des drogues, faibles ou puissantes, était généralement accompagné d'incantations et d'évocations des forces occultes, avec emploi de fétiches, d'amulettes, etc., dont le but était censément de détourner le candidat ou le patient de l'attention et de la puissance des démons, mais en réalité de lui faire sentir tout le pouvoir du sorcier." — *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* (angl.) de Vine.

³⁴ La situation n'est-elle pas semblable aujourd'hui? Beaucoup de gens adonnés à la drogue prétendent ainsi 's'approcher de Dieu' ou 'développer leur esprit'. Mais en réalité, la drogue provoque chez celui qui s'y adonne des hallucinations et des idées mystérieuses qui le dirigent vers les démons, en lui faisant croire qu'elle affranchit son esprit pour lui permettre de cultiver des pensées plus élevées et

plus profondes. Celui qui se laisse aller à pratiquer le spiritisme peut alors commettre toutes sortes de choses mauvaises, être influencé par les démons, devenir fou et finalement connaître la mort éternelle. Dans Galates 5:21, les Ecritures montrent

que le spiritisme, une œuvre de la chair, empêchera celui qui s'y livre d'entrer dans le Royaume de Dieu.

³⁵ L'apôtre Paul décrit ce que font ceux qui participent à tout acte religieux qui les attire vers quelqu'un d'autre que le vrai Dieu Jéhovah. Il dit:

"Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Dieu; et je ne veux pas que vous deveniez participants avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez avoir part à 'la table de Jéhovah' et à la table des démons." Si nous faisons usage de la drogue, il nous faut alors considérer attentivement les paroles suivantes de Paul: "Ou 'excitons-nous Jéhovah à la jalousie'?" Puis, il donne cet avertissement: "Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce pas?" — I Cor. 10:20-22.

³⁶ A ceux qui s'approchent sincèrement de lui, Jéhovah accorde tout ce dont ils ont besoin pour être heureux. Parlant de l'approche et du service de Dieu, l'apôtre dit: "Assurément, c'est une source de grand gain, ce pieux dévouement avec la faculté de se suffire à soi-même." Recherchez la piété en obéissant à la seule Personne qui peut la donner, et soyez heureux "avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur"! — I Tim. 6:6; II Tim. 2:22.

— Dans notre prochain numéro

- "Heureux celui qui lit à haute voix"
- Pourquoi a-t-elle été écrite ainsi?
- Le Dieu de justice s'en soucie-t-il?

32. Comment les démons cherchent-ils toujours à satisfaire leurs désirs charnels?

33. Comment le terme grec traduit par "spiritisme" ou "sorcellerie" indique-t-il la relation entre la drogue et le spiritisme?

34. Comment ceux qui s'adonnent à la drogue sont-ils trompés, et quelle en sera la conséquence finale?

35. Quel avertissement l'apôtre donne-t-il à propos de tout ce qui pourrait nous inciter à nous détacher du vrai Dieu Jéhovah?

36. Qu'est-ce que Jéhovah accorde à ceux qui s'approchent de lui avec sincérité?



SOYEZ UN



VASE

POUR UN USAGE HONORABLE

Ceux qui désirent 'saisir fermement la vie réelle' apprécient l'importance et le caractère sérieux de cet avertissement: "Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." Ils savent qu'ils doivent se détourner des pratiques et des personnes indignes, que celles-ci prétendent ou non servir Dieu. — I Tim. 6:19; I Cor. 15:33.

² La drogue est particulièrement dangereuse pour les jeunes gens. Les parents ont donc un rôle important. Ils doivent veiller à ce que leurs enfants ne soient pas contaminés par leurs fréquentations à l'école ou en d'autres endroits. Cela n'est pas facile. Ils doivent avoir un point de vue exact sur le problème de la drogue et savoir comment protéger leurs enfants. En effet, "c'est par la sagesse qu'une maison s'élève, et par l'intelligence qu'elle s'affermir". — Prov. 24:3.

³ Ceux qui font usage de la drogue ou qui en proposent avancent de nombreux arguments pour se justifier. Ils prétendent posséder quelque chose de nouveau. Ils pensent que cette attirance pour la drogue est quelque chose de nouveau, de "moderne", un nouveau mode de vie ou une nouvelle façon de s'approcher d'un dieu, quelque chose que les autres ne connaissent pas. Quand on essaie de leur parler à ce sujet, ils disent: "Oh! vous ne savez pas de quoi vous parlez; vous n'avez jamais essayé." Ou: "Vous ne pouvez vous imaginer la beauté qui en résulte, l'euphorie et les facultés perceptives que vous en retirez." Est-il nécessaire de goûter à la drogue pour pouvoir en parler?

1. Comment les chrétiens considèrent-ils l'avertissement biblique: "Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles."

2. Pourquoi les parents devraient-ils s'inquiéter de la progression de l'usage de la drogue?

3. Quels arguments les toxicomanes présentent-ils à ceux qui cherchent à les conseiller?

"Si donc quelqu'un se tient éloigné de [ceux qui sont vils], il sera un vase pour un usage honorable, sanctifié, utile pour son propriétaire, préparé pour toute bonne œuvre." — II Tim. 2:21.

⁴ Les siècles passés n'ont-ils pas laissé de nombreux renseignements à ce propos? Considérez l'Inde, ou la Chine; la dégradation du peuple chinois due à l'introduction de l'opium en Chine, particulièrement par les nations européennes, fut une des raisons de la révolte des Boxers en 1901. L'avitilissement qui résulta de l'usage de cette drogue est un fait historique. Celui qui le connaît sait donc de quoi il parle quand il est question de la drogue. Aucun toxicomane ne peut lui dire avec raison: "Vous ne savez pas de quoi vous parlez."

⁵ La marijuana n'est pas quelque chose de nouveau. Ses effets sont connus depuis des siècles. C'est un produit dérivé du chanvre indien dont on tire également le haschisch. Celui-ci, appelé couramment "hasch", est utilisé par la plupart des fumeurs de marijuana. L'origine du mot "assassin" démontre le pouvoir du haschisch pour inciter à la violence. Ce mot, "assassin", vient d'un terme arabe *haschischin*, qui désignait l'ordre des Assassins, société secrète musulmane fondée en Perse, vers 1090 de notre ère. A l'époque des croisades, ses membres terrorisaient les chrétiens et leurs autres ennemis en commettant secrètement des meurtres d'ordre religieux sous l'influence du haschisch.

4. Est-il vrai que celui qui n'a jamais pris de la drogue est ignorant quant à ses effets?

5. Citez un fait historique révélant les effets nuisibles du haschisch, produit très proche de la marijuana.

L'attitude de Jésus

⁶ Quelle fut l'attitude de Jésus, notre moyen d'accès à Dieu quand on lui offrit une drogue? Lorsqu'il était sur le point d'être mis au poteau, on lui présenta "du vin narcotisé de myrrhe" qui aurait probablement endormi ses sens et atténué ses douleurs. Le récit déclare: "Il n'en prenait pas." — Marc 15:23.

⁷ Pourquoi Jésus refusa-t-il cette drogue? Mieux que quiconque, Jésus-Christ, par l'intermédiaire de qui Dieu créa toutes choses, connaissait certainement les effets de la drogue sur le système nerveux et l'esprit (Col. 1:16). Jésus était alors mis à l'épreuve quant à son intégrité, sa fidélité et son innocence envers Dieu. C'était une épreuve sévère, et il ne désirait pas que ses facultés mentales soient affaiblies ne serait-ce qu'un instant, uniquement pour atténuer ses douleurs. Il voulait rester éveillé quant à la volonté divine. Il désirait l'esprit de Dieu et non pas le sentiment trompeur d'avoir une 'sensibilité plus grande' ou 'l'esprit développé'. Il savait que loin de le rapprocher de Jéhovah, son Père, la drogue l'en éloignerait, alors qu'il avait particulièrement besoin de son aide. Aucune sensation de l'esprit due à la drogue ne pouvait l'aider à s'approcher davantage de Jéhovah. Il comprenait que, sous l'effet stupéfiant d'une drogue, il pouvait tomber entre les mains des démons et tout perdre, pour lui-même et pour le genre humain.

⁸ Jésus ne s'est jamais tourné vers des chimères pour éviter de regarder la vie en face. Il accepta la "coupe" que Jéhovah lui donna à boire (Jean 18:11). Auparavant, quand Pierre avait essayé de le détourner de la réalité, qui consistait pour lui à achever la course que Jéhovah lui avait proposée, il réagit immédiatement et lui dit: "Passe derrière moi, Satan [adversaire]! Tu m'es une pierre d'achoppement, parce que tu penses, non les pensées de Dieu, mais celles des hommes." Jésus ne désirait pas se dérober par des chimères ni tomber sous le contrôle des démons. — Mat. 16:21-23.

6-8. Quelle fut l'attitude de Jésus envers ce qui aurait pu l'aider à fuir la réalité?

⁹ Pour être utiles à Dieu, nous devons faire sa volonté. Il désire que nous soyons forts pour pouvoir l'accomplir de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force. (I Jean 2:17). Pour cela, toutes nos facultés doivent être parfaitement éveillées et actives (Eph. 5:17; Col. 1:9). Ayant retenu la leçon donnée par Jésus, l'apôtre Pierre écrivit plus tard: "Gardez votre raison, soyez vigilants. Votre adversaire, le Diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un. Mais prenez position contre lui, solides dans la foi." — I Pierre 5:8, 9.

¹⁰ De leur côté, les démons cherchent à émousser nos sens, afin que nous n'agissions pas de la bonne façon. Ils désirent affaiblir notre volonté de faire le bien. Après cela, il leur est facile de nous dominer. Ils cherchent à obscurcir nos pensées et à les diriger dans une autre direction, afin que nous soyons facilement influencés pour faire "les choses qui ne conviennent pas". (Rom. 1:28.) Pour y parvenir, les démons peuvent utiliser la drogue comme un instrument. Dans une brochure publiée par le ministère de la Santé, de l'Education et des Affaires sociales des Etats-Unis, on pouvait lire à propos de la marijuana: "Celui qui fait usage de marijuana trouve qu'il lui est plus difficile de prendre des décisions qui exigent une bonne réflexion. Il se rend compte qu'il se laisse plus facilement influencer par les suggestions des autres. L'usage de la drogue nuit à tout travail qui nécessite de bons réflexes et de la réflexion."

Cette génération est-elle "différente"?

¹¹ Ceux qui luttent pour le prétendu "droit" de faire usage de la drogue utilisent des arguments comme ceux-ci: "Ce n'est pas pire qu'une cigarette"; "cela

8. Qu'est-ce qui est essentiel pour pouvoir s'approcher de Dieu et être utilisé par lui?

10. Quelle méthode les démons utilisent-ils pour dominer les hommes, et comment la drogue sert-elle leur dessein?

11. Montrez la fausseté des arguments avancés par ceux qui s'adonnent à la drogue afin de soutenir leur "droit" à l'utiliser.

montre que notre génération est différente". Parmi les témoins de Jéhovah, quelques jeunes gens se sont laissés influencer par de telles idées. Mais pourquoi s'opposer à l'avertissement que donnent la Parole de Dieu et sa congrégation qui, l'a toujours servi fidèlement et qui nous dit la vérité concernant ces drogues? Il est reconnu que les cigarettes sont nuisibles, tout comme les excès de boisson. Même si l'usage de la marijuana n'est pas plus nocif que celui du tabac, quel bien peut-on retirer de l'un ou de l'autre? Si certains désirent pratiquer le mal ou se faire du tort, pourquoi les imiteriez-vous?

¹² Jésus s'est-il mal conduit ou a-t-il adopté des mœurs relâchées uniquement parce que sa génération était très corrompue? Évidemment, ses contemporains ont avancé de nombreux arguments pour se justifier. Ils pensaient disposer d'une voie d'accès à Dieu. Mais Jésus demanda à leurs chefs: "Comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne?" (Mat. 23: 33). Il leur dit que les habitants de Sodome étaient en réalité meilleurs que les gens de cette génération (Mat. 10:15). Quant à l'argument selon lequel l'usage libre de la drogue 'montre que notre génération est différente', il s'agit en réalité de la génération qui, selon Jésus-Christ, serait sur la terre lorsque la "grande tribulation" s'abattra sur le monde et qui serait ensuite détruite. — Mat. 24:21, 34; II Tim. 3:1-5.

¹³ Cette génération devient si malade, que de nombreux parents désirent retirer leurs enfants de l'école quand la loi le leur permet, à cause de l'accroissement de l'immoralité. Ils préfèrent les instruire au foyer. Nombreux sont ceux qui encouragent leurs enfants à entreprendre un emploi à mi-temps, afin de subvenir à leurs propres besoins. Ils désirent que leurs enfants développent un sens exact des valeurs et deviennent des hommes ou

des femmes vraiment dignes de confiance. Ensuite, ils les encouragent à entreprendre l'œuvre de prédication à plein temps.

L'exemple des parents concernant la drogue

¹⁴ Dans de nombreuses écoles, l'usage de la drogue est très fréquent autour des enfants, si bien que certains jeunes témoins de Jéhovah en ont été affectés.



Quand des parents font un usage abusif de médicaments, quel exemple donnent-ils à leurs enfants?

Parents, vous souciez-vous de vos enfants? Quel genre de vie menez-vous, et quel exemple donnez-vous? Faites-vous des excès de boissons alcooliques? Parlez-vous constamment de ce genre de choses? Prenez-vous des amphétamines pour maigrir, non pas à cause d'un déséquilibre glandulaire, mais parce que vous manquez de maîtrise de soi dans le manger? Ou bien utilisez-vous des excitants pour aller au-delà de vos possibilités normales?

¹⁵ Le Dr George R. Edison, de l'université de l'Utah, déclara: "Hors des grandes villes dans lesquelles l'usage de l'héroïne est très répandu, l'abus d'amphétamines est le plus grave problème concernant la drogue aux États-Unis." Certaines peuvent provoquer de sérieux

12. a) Jésus s'est-il laissé influencer par les pratiques courantes parmi les gens de sa génération? b) Pourquoi l'argument selon lequel 'notre génération est différente' n'est pas une raison pour adopter les pratiques du monde?

13. En raison de l'accroissement de l'immoralité que font certains parents?

14. Quelles questions les parents doivent-ils se poser quant à l'exemple qu'ils donnent?

15. Pourquoi l'usage régulier d'amphétamines est-il dangereux?

dommages au cerveau. Dans plusieurs villes, les médecins ont volontairement interdit l'ordonnance d'amphétamines.

¹⁶ Il est vrai qu'il est tout à fait légitime d'utiliser certains calmants lors d'accidents ou de maladies incurables. Mais, parents, faites-vous un usage abusif de tranquillisants ou de barbituriques, simplement pour éviter d'affronter les problèmes quotidiens? Cela peut faire de vous des toxicomanes. Ces drogues peuvent provoquer brusquement votre mort, surtout si vous faites en même temps usage d'alcool. Ne recherchez-vous pas plutôt du réconfort et du courage dans la Parole de Dieu, afin d'affronter les problèmes de la vie (II Cor. 1:3, 4)? Si vous utilisez régulièrement ce genre de drogues, ne soyez pas étonnés si vous faites la même expérience que cette mère qui écrivit à Art Linkletter, personnalité de la télévision américaine, disant: "J'ai très peur, ma fille se met à user de drogue, car j'ai remarqué que certains de mes barbituriques avaient disparu."

¹⁷ Peut-être direz-vous: "C'est mon médecin qui me les a prescrits." Il ne faut pas toujours prendre aveuglément les médicaments que prescrivent les médecins, surtout s'il s'agit de drogues dangereuses. Le *Journal de l'Association des médecins américains* (angl.) rapporte: "Selon un groupe de médecins réunis à Boston, des enfants hypernerveux traités aux amphétamines se conduisent mieux en classe." Toutefois, dans un tel cas, les parents feraient mieux d'appliquer d'abord les principes bibliques d'amour et de compréhension ainsi qu'une discipline appropriée. Comme certains chrétiens en ont fait l'expérience, cela procure souvent de bien meilleurs résultats.

Parents, soyez vigilants

¹⁸ Parents, connaissez-vous bien vos enfants? Ce n'est pas parce que ce sont

16. En quoi les tranquillisants sont-ils dangereux, et où faut-il plutôt se tourner pour recevoir un encouragement?

17. Peut-on prendre des remèdes en toute confiance pour la simple raison qu'ils ont été prescrits par un médecin?

18, 19. A quelle grave situation les parents doivent-ils faire face, et que doivent-ils faire?

vos enfants que vous devez vous dire: "Oh! ils ne prendront pas de la drogue." En réalité, leur avez-vous parlé de cette question et des dangers de la drogue? Savez-vous ce qu'ils en pensent? Les avez-vous mis en garde contre certaines choses qu'ils ne connaissent pas? Nous ne voulons pas parler d'un simple avertissement ou d'une menace en leur disant qu'ils auraient affaire à vous si vous les trouviez en



Avec vos enfants, raisonnez sur les dangers de la drogue. Sachez quel est leur point de vue sur cette question.

possession de drogues. Il s'agit plutôt de raisonner avec vos enfants et de savoir quelle est leur attitude et quelles sont leurs pensées. Cela demande du *temps*, mais vous ne pourriez mieux utiliser votre temps, car leur vie vous est précieuse. En outre, ce que vos enfants font peut signifier pour VOUS la vie ou la mort.

¹⁹ Parlez donc régulièrement de cette question avec vos enfants, qu'ils fassent ou non usage de drogue. Nous devons tous lutter, afin de maintenir notre intégrité pour la vie. La perte de notre intégrité signifierait la mort. Les pressions dont nous sommes l'objet sont de plus en plus fortes, mais en même temps, dans sa bienveillance, Jéhovah rend la question plus claire, ce qui fait que nous ne sommes pas dans l'incertitude ou la confusion. Il s'agit simplement d'accomplir ce que dit sa Parole. Toutefois, nous

devons faire notre part en gardant notre maîtrise de soi et en demeurant sur la bonne voie.

Une époque critique

²⁰ Ce n'est pas le moment d'être indifférent, imprudent ni de se laisser engourdir par la drogue. Le jugement final du présent monde a commencé. Tout ce qui nuit à la maîtrise de soi ou qui nous rend plus influençable affaiblit notre volonté. Cela est très dangereux. L'esprit du présent monde est de plus en plus démoniaque. Celui qui joue avec la drogue risque fort de perdre son intégrité. En cédant ne serait-ce qu'une fois à l'esprit du monde, on peut tomber aux mains des démons et risquer la mort.

²¹ La marijuana, comme les autres drogues, ainsi que l'excès de boissons alcooliques affaiblissent la maîtrise de soi. Ils abaissent les barrières morales. Celui qui en use s'ouvre à l'influence des mauvaises fréquentations. C'est un piège des démons. La Bible affirme: "Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même." (Prov. 25:28). Dans l'Antiquité, quand les murs d'une ville étaient abattus, toute défense était impossible. Elle était ouverte à l'invasion de l'ennemi. N'oubliez pas que les démons existent et qu'ils sont nos *plus grands ennemis*.

L'examen de soi et la spiritualité véritables

²² Les toxicomanes prétendent que la drogue permet de s'examiner. Toutefois, ce n'est pas ce qui est dans le cœur et l'esprit de l'homme qui lui procure le salut, mais plutôt ce qui est dans l'esprit et le cœur de Dieu. L'apôtre déclare: "Car je sais qu'en moi, c'est-à-dire dans ma chair, il n'habite rien de bon; car le pouvoir de désirer est présent chez moi, mais le pouvoir de produire ce qui est

excellent n'est pas présent." (Rom. 7:18). Avons-nous besoin d'un "voyage" dans l'irréalité que produit la drogue et du prétendu examen de soi pour savoir ce que Dieu, notre Créateur, nous a déjà appris dans sa Parole?

²³ Evidemment, nous devons nous examiner et maintenir notre esprit et notre cœur dans la bonne voie. Mais c'est le Créateur, qui nous connaît mieux que nous-mêmes, qui peut nous dire ce que nous devons faire. La Bible déclare: "La parole de Dieu est vivante et exerce un pouvoir et elle est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants et perce jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et de leurs moelles, et elle est capable de discerner les pensées et les intentions du cœur." Voilà donc ce qui nous permet de faire un véritable examen de soi. — Hébr. 4:12.

²⁴ Dieu, et non la drogue, peut nous aider à mener une vie spirituelle. Dans I Corinthiens 2:9-13, nous lisons: "L'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu, et elles n'ont pas été non plus conçues dans le cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment." Car c'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit, car l'esprit cherche dans toutes les choses, même dans les choses profondes de Dieu."

²⁵ Si nous désirons faire preuve d'une grande perspicacité, nous devons chercher sincèrement à recevoir l'esprit de Dieu grâce à la prière et à l'étude de sa Parole. L'apôtre ajoute: "Car qui d'entre les hommes connaît les choses d'un homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, aussi, nul n'est arrivé à connaître les choses de Dieu, si ce n'est l'esprit de Dieu." Seul l'esprit de Dieu peut nous enseigner les choses de Dieu.

²⁶ Il ne fait aucun doute que c'est l'esprit du monde qui pousse tant de jeunes gens à s'adonner à la drogue. Ils désirent plaire aux autres jeunes gens et être acceptés par eux. C'est pourquoi Paul

20. Pourquoi est-il très dangereux de jouer avec la drogue, par exemple, d'essayer ne serait-ce qu'une fois?

21. A quelles mauvaises choses l'usage de la drogue nous expose-t-il?

22. Avons-nous besoin de la drogue pour savoir ce que nous avons dans l'esprit et le cœur?

23, 24. Comment pouvons-nous faire un examen digne de foi de notre personne?

25, 26 a) Comment pouvons-nous acquérir de la perspicacité? b) Quelle déclaration de l'apôtre Paul interdit aux chrétiens de faire usage de la drogue?

déclare: "Nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'esprit qui est de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données avec bonté. Ces choses, nous en parlerons aussi, non avec des paroles enseignées par la sagesse humaine, mais avec celles enseignées par l'esprit, combinant des choses spirituelles avec des paroles spirituelles."

²⁷ Les témoins de Jéhovah ne cherchent pas à fuir la réalité. Leur vie a un but. Ils 'renouvellent leur esprit', qui était autrefois 'façonné sur ce système de choses'. (Rom. 12:2.) Un musicien, qui avait mené la vie artificielle des toxicomanes, commença à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Ses compagnons se moquèrent de lui en disant: "On t'a fait subir un lavage de cerveau." Il leur répondit fort justement: "Vu l'état de notre cerveau, il a bien besoin d'un bon lavage."

²⁸ Effectivement, les témoins de Jéhovah ont purifié leurs pensées. Ils sont attachés à cette vérité biblique: "Le pieux dévouement est utile à toutes choses, car il détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir." Con-

formément aux paroles de l'apôtre, ils se rendent également compte que leur "travail n'est pas en vain relativement au Seigneur". — I Tim. 4:8; I Cor. 15:58.

²⁹ Ce n'est donc pas en mangeant, en buvant, en fumant de la marijuana ou en s'adonnant à d'autres drogues que l'on s'approche de Dieu, mais grâce à la connaissance de la Bible et à l'accomplissement de la volonté divine. Face aux arguments avancés par ceux qui s'adonnent à la drogue il est bien de toujours réfléchir à ce qui est écrit dans Romains 14:17; en effet, nous savons que ce n'est pas ce que nous mangeons, buvons, fumons ou introduisons dans notre corps qui fait de nous des serviteurs de Dieu ou qui nous procure sa faveur. L'apôtre écrivit: "Le Royaume de Dieu ne signifie pas le manger et le boire [et on pourrait ajouter l'usage de la drogue], mais signifie la justice et la paix et la joie avec l'esprit saint." (Rom. 14:17). Si nous recherchons les fruits de l'esprit de Dieu, nous pourrions être pour lui un vase pour un usage honorable, et il nous accueillera dans le nouvel ordre de choses qu'il promet. — II Tim. 2:21.

²⁷. Plutôt que d'essayer de fuir la réalité, que font les témoins de Jéhovah?

²⁸. Comment ceux qui mettent en pratique la Bible ont-ils une espérance bien meilleure que ceux qui cherchent à fuir la réalité?

²⁹. a) Comment le texte de Romains 14:17 montre-t-il que la drogue ne peut nous aider à recevoir la bénédiction de Dieu? b) Comment Dieu considère-t-il et utilise-t-il ceux qui produisent les fruits de l'esprit?

La bonne conduite est un puissant témoignage

UN PROFOND amour pour Jéhovah Dieu et pour leurs semblables incite les véritables chrétiens à avoir une conduite digne d'éloges. Cette belle conduite 'pare l'enseignement de Dieu'. (Tite 2:10.) Elle rend l'enseignement attrayant pour les personnes au cœur honnête. En fait, ceux qui fréquentent actuellement les témoins chrétiens de Jéhovah ont été au début attirés vers le message de la Bible en observant le puissant témoignage rendu par leur conduite recommandable.

● Travaillant au bureau des douanes d'Atlanta (Etats-Unis), une femme a rencontré une chrétienne, témoin de Jéhovah. A son propos, elle écrit: "Elle avait quelque chose qui la rendait très différente des autres. Elle se distinguait de la plupart des femmes d'affaires par sa modestie et par son comportement. Nous sommes devenues amies, et, au cours d'une conversation, elle m'a appris qu'elle était témoin de Jéhovah.

"Bien que cela m'ait paru assez étrange au début, j'ai voulu en savoir davantage à ce sujet. Je l'ai harcelée de questions et, à mesure qu'elle y répondait, j'ai compris que c'était bien la vérité."

Aujourd'hui, cette femme est, elle aussi, un témoin de Jéhovah voué et baptisé.

● Le gérant d'un grand restaurant des Etats-Unis s'est intéressé à la vérité lorsqu'une femme témoin de Jéhovah a commencé à travailler chez lui. Le personnel du restaurant comprenait environ vingt-cinq cuisiniers et garçons, et entre cinquante et soixante-quinze serveuses. Mais cette chrétienne était différente de tous les autres employés. En peu de temps, elle est devenue une des meilleures serveuses. Jamais elle ne jurait ni ne fumait; elle ne racontait pas d'histoires déplacées et ne restait pas avec les autres quand sa journée de travail était terminée.

D'autre part, elle profitait sagement des pauses pour examiner des sujets bibliques.

Son comportement a impressionné favorablement le gérant. Il s'efforça de l'aider en lui offrant de la dispenser de service les jours de fête religieuse. Mais elle refusa, expliquant toujours à l'aide de la Bible pourquoi elle ne participait pas à ces fêtes.

Finalement, le gérant se mit à lui poser d'autres questions. Discernant l'intérêt qu'il portait à la Bible, cette chrétienne le mit en relation avec un homme témoin de Jéhovah, qui conduisit une étude biblique avec lui.

Plus tard, le gérant épousa la chrétienne dont la conduite l'avait frappé; il quitta son emploi et entreprit le ministère de "pionnier" en tant que témoin de Jéhovah. Depuis environ treize ans, il sert en qualité de surveillant itinérant.

● Relatant ce qui lui est arrivé, une jeune fille de Californie, témoin de Jéhovah, dit ce qui suit: "A propos des témoins de Jéhovah, la plupart des gens pensent à leur activité de porte en porte. Il n'en fut pas ainsi pour moi. C'est à l'école qu'une jeune fille témoin de Jéhovah est entrée en relation avec moi. Nous ne suivions pas les mêmes cours et nous n'étions pas liées d'amitié. Mais je l'observais de loin. Je la trouvais différente des autres, et cela m'attirait.

"Un jour, cette jeune fille s'est approchée de moi et de ma sœur jumelle et nous a demandé si nous aimerions étudier la Bible avec elle. J'ai accepté aussitôt, mais ma sœur s'est contentée de m'accompagner. Grâce à cette étude, j'en

suis venue à mieux connaître ce témoin et j'ai compris que toute sa conception de la vie était différente. Elle était confiante, heureuse et satisfaite. Elle menait une vie moralement pure et ne se mêlait pas aux activités extra-scolaires.

"Quelque temps après, ma sœur a cessé d'étudier, mais j'ai continué. Elle a essayé de m'en dissuader et m'a suscité bien des difficultés. Mon frère aussi a cherché à me décourager, surtout quand il s'est aperçu que je ne m'habillais plus de la même manière. Même mon père a cherché à me détourner.

"Peu à peu, j'ai compris que les témoins de Jéhovah étaient différents du monde sous plus d'un rapport. Par exemple, à ma première assemblée de district, j'ai remarqué que les jupes et les robes des témoins de Jéhovah étaient d'une longueur convenable, tandis que les miennes ressemblaient à celles des jeunes filles du monde. En fait, je me suis sentie si gênée que le dernier jour de l'assemblée, j'ai porté constamment un tablier pour cacher ma robe."

Aujourd'hui, cette jeune fille participe au ministère à plein temps en tant que pionnier, en compagnie de la jeune chrétienne qu'elle a rencontrée à l'école. Elle est très heureuse d'avoir trouvé en classe une personne différente des autres, une personne reflétant le christianisme dans tous les domaines.

Il est évident que la conduite chrétienne rend un puissant témoignage et donne du poids à la proclamation publique de la vérité biblique. Cela ne devrait-il pas inciter les véritables chrétiens à adopter, par amour pour Dieu et pour leur prochain, une bonne conduite en tout temps?

LE PSAUME 119

*exalte la Parole
de Jéhovah*

"LA PAROLE est une lampe pour mon pied, et une lumière pour ma route." Les étudiants de la Bible connaissent très bien et aiment beaucoup ce verset des Ecritures saintes. Il est tout à fait approprié que ces paroles se trouvent dans le Psaume 119 (verset 105). Pourquoi? Parce que du commencement à la fin, ce psaume exalte la Parole de Dieu.

Entre autres caractéristiques intéressantes, le Psaume 119 est acrostiche. Cependant, contrairement à de nombreux autres psaumes acrostiches, dans lesquels les initiales de chaque vers, lues verticalement, constituent l'alphabet hébreu, dans le Psaume 119 ce sont huit vers qui

commencent par la même lettre. Comme il y a vingt-deux lettres dans l'alphabet hébreu, ce psaume se compose de 176 vers ou versets, qui en font le psaume le plus long.

Mais ce qui est encore plus frappant, c'est la façon dont le rédacteur a développé son thème: la grande valeur de la Parole de Dieu. Nous trouvons donc dans ce psaume huit termes hébreux se référant à la Parole ou aux actions de Dieu; chacun

d'eux apparaît en moyenne vingt-deux fois, soit un total de 176 fois pour les huit. Ces mots sont: "Commandement(s)", "loi", "ordres", "prescriptions", "avertissement(s)", "décision(s) judiciaire(s)" et "parole(s)", ce dernier étant utilisé pour traduire deux mots hébreux différents. Le Psaume 19 mentionne cinq de ces termes. — Vv. 7-9, NW.

Le mot **COMMANDEMENT(S)** traduit le terme hébreu *mitswah*. Selon la loi juive, quand un jeune garçon atteint l'âge de treize ans, sa famille célèbre un *bar mitzwoah* parce que le garçon est maintenant devenu un "fils du commandement", c'est-à-dire qu'il est responsable devant lui. Le mot hébreu *mitswah* apparaît quelque 180 fois dans la Bible et, à quelques exceptions près, se réfère aux commandements que Dieu donna à son peuple d'Israël. Ainsi, le livre du Lévitique se termine ainsi: "Tels sont les *commandements* que Jéhovah donna à Moïse pour les enfants d'Israël." Ce terme est le mot le plus général se référant aux exigences de Dieu renfermées dans sa Parole. Ainsi, à la fin du livre de l'Ecclésiaste, nous lisons: "Crains Dieu et observe ses *commandements*. Car c'est là ce que doit tout homme." — Lévit. 27:34, AC; Eccl. 12:15.

Des commandements sont édictés par quelqu'un ayant une autorité absolue. Le rédacteur du Psaume 119 comprenait cela et veillait à les observer. De façon appropriée, il termina ce psaume en disant: "Oh! cherche ton serviteur! Car je n'ai pas oublié tes *commandements*." — Ps. 119:176, NW.

Le mot **LOI** traduit le terme hébreu *tohrâh*. Il peut faire allusion à la loi complète de Jéhovah ou à certaines parties de celle-ci. Par exemple, Moïse écrivit: "Voici la *loi* de l'holocauste, (...) de l'offrande, (...) du sacrifice d'expiation." — Lévit. 6:2, 7, 18; 7:1.

On a défini la loi comme un "ensemble de règles reconnues par un Etat ou une société auxquelles sont soumis ses membres". Ce mot apparaît presque toujours au singulier, tandis que le mot "commandement" se rencontre le plus souvent au pluriel. Le psalmiste accordait

sans doute une grande valeur à la loi de Dieu, car il déclara: "La *loi* de ta bouche est bonne pour moi, plus que des milliers de pièces d'or et d'argent." "Combien j'aime ta *loi*! Tout au long du jour elle est ma préoccupation." "Une paix abondante appartient à ceux qui aiment ta *loi*, et pour eux il n'y a pas de pierre d'achoppement." — Ps. 119:72, 97, 165, NW.

Le terme **ORDRES** ("préceptes" dans *Darby*) traduit le mot hébreu *piqqohdim*. Celui-ci vient de la même racine que "surveillant" et signifie "inspecter". En français, il s'agit d'"instructions clairement détaillées" ou de "dispositions impératives". Le psalmiste parle de ces "ordres" avec une profonde gratitude; il dit: "Oh! vois que j'ai aimé tes *ordres*!" "J'observe tes *ordres*." "Grâce à tes *ordres* je me comporte avec intelligence." — Ps. 119:159, 100, 104, NW.

Le mot **PRESCRIPTIONS** ("statuts", *Segond*) traduit le mot hébreu *hhoq*, qui est un autre terme se référant souvent aux exigences de Dieu. Cependant, contrairement aux autres mots dont nous avons parlé, celui-ci est également utilisé à propos des prescriptions divines concernant la création inanimée (Job 28:26; 38:10, NW). Une "prescription" est définie comme une règle ou un principe faisant autorité.

Le psalmiste appréciait les prescriptions divines, car nous lisons: "Tes *prescriptions* sont devenues pour moi des mélodies." (Ps. 119:54, NW). A plusieurs reprises, il demande à Dieu: "Enseigne-moi tes propres *prescriptions*." (Vv. 12, 26, 64, 68, 124, 135, NW). En outre, il loue Dieu d'agir ainsi (v. 171, NW). Il ne désirait pas seulement les connaître, mais aussi les observer: "Je continue à garder tes *prescriptions*." — Ps. 119:8, NW.

Pour parler du dessein déclaré de Dieu concernant ses serviteurs, il y a un autre mot hébreu, *edah*, traduit par **AVERTISSEMENTS** ("témoignage", *Darby*). Ce terme, qui peut se traduire par "témoignage", vient d'une racine signifiant "repandre" ou "répéter". C'est pourquoi il est traduit par "avertissements". Le

psalmiste exprime sa grande reconnaissance pour ces avertissements et nous exhorte plusieurs fois à en tenir compte (Ps. 119:22, 88, 129, 167, 168, NW). Il prie Dieu d'incliner son cœur vers eux (v. 36). Il dit encore: "Je parlerai aussi de tes *avertissements* devant les rois, et je n'aurai pas honte." — V. 46, NW.

Ces cinq termes (commandement, loi, ordre, prescription et avertissement) sont utilisés par le psalmiste à propos de choses qui, dans la Parole de Dieu, sont voisines. On trouve aussi une expression très différente: DECISIONS JUDICIAIRES ("Jugements", *Segond*), qui traduit le mot *mishpat*. Nous devons avoir une crainte salutaire des décisions judiciaires de Dieu. C'est pourquoi le psalmiste déclare: "De l'effroi que Dieu inspire, ma chair a eu le frisson; et à cause de tes *décisions judiciaires* j'ai peur." (Ps. 119:120, NW). Il parle aussi de les apprendre (v. 7), de les proclamer (v. 13) et de les désirer (v. 20). Pour lui, ces décisions judiciaires sont appropriées (v. 30), justes (v. 106) et, à deux reprises, il demande: "Conserve-moi en vie selon ta *décision judiciaire*." — Ps. 119:149, 156, NW.

Le rédacteur du Psaume 119 semble aimer particulièrement un autre mot hébreu, *imrah*, traduit par PAROLE. Ce terme vient d'une racine signifiant tout simplement "dire" et concerne donc ce qui est dit. Le psalmiste l'utilise à plusieurs reprises à propos des promesses de Dieu. C'est pourquoi la *Bible Segond* le traduit souvent par "promesse" dans tout ce psaume. Le psalmiste prie Dieu de le soutenir et de lui témoigner sa faveur "selon ta *parole*". (Vv. 116, 58, 170, NW.) Les paroles de Dieu lui sont d'une grande aide, car il dit: "Dans mon cœur j'ai conservé avec soin ta *parole*, afin de ne pas pécher contre toi." (V. 11, NW). Il

'exulte à cause de la *parole* de Dieu comme exulte quelqu'un qui trouve d'abondantes dépouilles'. — Vv. 67, 162, NW.

Enfin, il y a le terme hébreu *davahr*, également traduit par PAROLE, non pas dans le sens d'une simple parole, mais plutôt au sens d'une pensée ou d'une déclaration tout entière. Ainsi, les Dix Commandements sont appelés les "dix paroles". (Ex. 34:28.) Les versets 9 et 105 illustrent bien toute l'importance que le psalmiste accordait à la "parole" de Dieu; nous lisons: "Comment un jeune homme purifiera-t-il sa voie? En restant vigilant selon ta *parole*." "Ta *parole* est une lampe pour mon pied, et une lumière pour ma route."

Dans tout cela, le rédacteur du Psaume 119 donne sans aucun doute un excellent exemple à tous ceux qui aiment Jéhovah Dieu. Il prit plaisir à exprimer sa reconnaissance pour la Parole de Dieu en faisant graviter ses pensées autour de huit mots hébreux fondamentaux et en les agençant en un poème hébraïque de 176 versets de forme acrostiche ou alphabétique. Ce fut certainement un grand travail. Comme le roi Salomon, il "s'est efforcé de trouver des paroles délicieuses et la manière d'écrire de droites paroles de vérité". (Eccl. 12:10, NW.) Pour lui, les "paroles" de Dieu étaient plus douces que le miel, et il aimait ses commandements plus que "l'or affiné". — Ps. 119: 103, 127, NW.

Si nous apprécions autant la Parole de Dieu, que ferons-nous? Nous nous en préoccupons régulièrement et nous la 'méditerons'. (Ps. 119:15, 48, 78, 148, *Segond*.) En outre, nous serons prêts à la proclamer à nos semblables et nous ne serons pas embarrassés même pour la faire connaître aux rois. Et surtout, nous *suirons* les exigences de Dieu.





• Quelle est l'attitude des témoins de Jéhovah envers la fonction de juré ?

Les témoins de Jéhovah reconnaissent qu'il appartient à chacun de décider selon sa conscience s'il peut accepter de siéger comme juré.

Quant à eux, ils pensent généralement qu'ils ne devraient pas siéger comme juges d'autres vies. Quand on le pria de régler un différend d'ordre juridique, le Seigneur Jésus-Christ, leur Modèle, s'en abstint en disant: "Qui m'a établi sur vous comme juge ou partageur?" (Luc 12:14). Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul souleva des questions semblables: "Qu'ai-je à faire de juger ceux du dehors? Ne jugez-vous pas ceux du dedans [la congrégation chrétienne], tandis que Dieu juge ceux du dehors?" — I Cor. 5:12, 13.

En outre, de nombreuses personnes servant comme jurés ne désirent pas se laisser guider par les lois de la Parole de Dieu pour rendre leur verdict. Pour prendre leur décision, certains jurés ont consulté des horoscopes ou cédé à leurs préjugés personnels ou encore à des pressions extérieures. On risque donc de participer à un acte d'injustice. Lorsque la vie d'un accusé est en jeu, cela pourrait nous amener à contracter une dette de sang. Ainsi, en servant comme juré on peut se créer de graves problèmes de conscience.

Les conditions requises par la loi pour être juré et les possibilités d'exemption varient d'un lieu à un autre. Aux États-Unis, la situation peut être très différente d'un État à un autre. Parfois, il suffit d'expliquer sa position au greffier du tribunal ou au juge pour être enlevé de la liste des jurés proposés. Dans les États de Virginie occidentale, du Minnesota et de Washington, les tribunaux ont soutenu le droit de refuser d'être juré pour des raisons religieuses. Dans l'État du Colorado, les personnes qui peuvent fournir la preuve qu'elles sont témoins de Jéhovah sont exemptées de la fonction de juré.

Cependant, une telle exemption n'est pas accordée partout. Si quelqu'un ne peut

l'obtenir quand il est appelé à siéger comme juré, même après avoir expliqué ses raisons au juge, il peut néanmoins exprimer ses scrupules de conscience à propos du cas examiné lorsqu'il est interrogé par les avocats avant l'ouverture du procès. Si ses scrupules de conscience ne sont pas considérés comme des raisons justifiant sa disqualification comme juré, le chrétien décidera peut-être de refuser d'assumer ce rôle, afin de ne pas violer sa conscience. Dans un tel cas, il lui appartient de se préparer en vue des conséquences qui pourraient résulter de sa décision.

• Selon Deutéronome 6:8, 9, les Israélites ont reçu l'ordre de 'lier la loi de Dieu comme un signe sur leurs mains' et de s'en servir comme de 'fronteaux entre leurs yeux'. Cela doit-il être pris au sens littéral ?

De nombreux commentateurs juifs ont pris cet ordre au sens littéral. C'est aussi un des textes bibliques utilisés pour justifier le port de phylactères (petites boîtes contenant des textes tirés des saintes Écritures). Toutefois, l'examen du contexte et d'autres passages bibliques démontre que ce texte doit être pris au sens figuré.

Dans Deutéronome 6:6-9, nous lisons: "Ces commandements, que je [Jéhovah] te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes."

Remarquons que ce texte ne dit pas que les commandements devaient être écrits sur quelque chose puis portés entre les yeux ou sur la main, ou encore attachés aux montants des portes ou aux portes elles-mêmes. Les commandements devaient être 'liés comme un signe sur leurs mains' et devaient servir 'comme fronteaux entre leurs yeux'. L'idée exprimée dans ce texte ressemble de façon évidente à celle que l'on trouve dans Proverbes 7:2, 3, savoir: "Observe mes préceptes, et tu vivras; garde mes enseignements comme la prunelle de tes yeux. Lie-les sur tes doigts, écris-les sur la table de ton cœur." De toute évidence, cela ne peut être pris au sens littéral. Il serait impossible d'écrire des commandements sur le cœur d'une personne.

En liant des commandements écrits à ses doigts, on l'empêcherait d'accomplir ses tâches. Cela ne servirait à rien.

De même, faisant allusion à la Pâque, la commémoration de leur délivrance d'Égypte, Jéhovah donna cet ordre aux Israélites: "Ce sera pour toi comme un signe sur ta main et comme un souvenir entre tes yeux, afin que la loi de Jéhovah soit dans ta bouche; car c'est par sa main puissante que Jéhovah t'a fait sortir d'Égypte." (Ex. 13:9, AC). Là encore, il est évident que cette commémoration ne pouvait être littéralement attachée à leurs mains ni être un signe proprement dit entre leurs yeux. Cependant, les Israélites pouvaient constamment garder devant leurs yeux ce que Dieu avait fait en leur faveur *comme* si cela était écrit sur une tablette entre leurs yeux ou sur leurs mains.

De la même façon, ils pouvaient toujours garder devant leurs yeux les commandements de Jéhovah, qu'ils soient chez eux ou près des portes de la ville, là où le peuple avait coutume de se réunir et où les aînés de la ville rendaient la justice. Les Israélites ne devaient pas seulement garder la loi de Dieu dans leur cœur et l'enseigner à leurs enfants. Ils devaient aussi démontrer par des actes (ce que laissent entendre les mains) qu'ils y étaient attachés. Comme si la loi divine était écrite entre leurs yeux pour que tous puissent la voir, ils devaient s'identifier publiquement aux défenseurs de celle-ci. Ce devait être pour eux une façon beaucoup plus efficace de rester fidèles que de porter réellement sur eux des extraits de la loi

divine ou d'écrire de tels extraits sur leur porte ou sur les montants de celle-ci.

Même une personne hypocrite pourrait porter des boîtes contenant des textes bibliques. En fait, Jésus-Christ condamna les Pharisiens parce qu'ils 'faisaient larges les boîtes renfermant des versets bibliques qu'ils portaient comme sauvegardes'. (Mat. 23:5.) En agrandissant ces boîtes, ils désiraient vraisemblablement impressionner les autres par leur zèle pour la Loi. Mais ils en méprisaient le but réel. Leur attitude superficielle n'avait donc aucune valeur.

Aujourd'hui, nous désirons sans doute montrer que nous sommes des serviteurs de Jéhovah en lui obéissant sincèrement, de tout notre cœur. Autrement dit, c'est notre cœur qui doit nous inciter à nous soumettre avec reconnaissance à la direction de la Parole écrite de Dieu. Nos pensées doivent être dirigées sur des choses d'un intérêt véritable, justes, aimables, vertueuses, chastes et dignes de louanges (Phil. 4:8). Quoi que nous fassions, 'travaillons-y de toute notre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes'. (Col. 3:23.) Par nos actions, démontrons que les commandements de Dieu sont toujours devant nos yeux.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 29 juillet: De qui nous approchons-nous: de Jéhovah ou des démons? Page 368. Chantez les cantiques: 21, 40.
5 août: Soyez un vase pour un usage honorable. Page 374. Chantez les cantiques: 33, 91.

Rejetez-vous la religion?

Beaucoup d'hommes pensent que la religion est hypocrite. Certains considèrent qu'il s'agit d'une affaire commerciale. Ils ont de nombreuses raisons de penser ainsi.

Toutefois, il existe une religion qui est différente. Ses membres mettent sincèrement en pratique ce qu'elle leur enseigne sur Dieu et sa Parole. Vous croyez sans doute en Dieu. Pourquoi n'examineriez-vous pas ce qu'enseigne sa Parole?

La Tour de Garde a précisément pour but de vous y aider.

L'abonnement à ce périodique vous permettra de recevoir deux fois par mois des articles encourageants moyennant une contribution

de 75 fr. belges, 7 fr. 50 suisses, ou 1.50 dollar canadien.

Je souscris un abonnement d'un an à "La Tour de Garde" et je verse la somme de

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

15 JUILLET 1973 N° 14

Périodique bimensuel

“HEUREUX CELUI QUI LIT
A HAUTE VOIX”

POURQUOI A-T-ELLE ETE
ECRITE AINSI?

PRENEZ SOIN DE VOTRE CORPS

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Le Dieu de justice s'en soucie-t-il?	419
Prenez soin de votre corps	422
Edifions la foi	424
"Heureux celui qui lit à haute voix"	425
'Exposons correctement la parole de vérité'	433
Pourquoi a-t-elle été écrite ainsi?	436
Le désert transformé en un paradis	442
Le pouvoir de la bienveillance	447
Questions de lecteurs	448

Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: alrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichoua, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, étik, ehoud, fidjien, gan, goun, hêbreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasinan, papament, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, saogo, sepedi, serbe, siamois, sinozi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toulhouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampou 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampou CT — Version de Crampou-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dv — Catholic Douay Version* GV — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liéhart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampou 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sv — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
--	---

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 14
JULY 15, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.G.P. 969.70	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune C.G.P. Berno 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyer-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y., and at additional mailing offices.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

15 juillet 1973

N° 14

LE DIEU DE JUSTICE

S'EN SOUCIE-T-IL?

DURANT toute l'histoire, les hommes ont beaucoup souffert. La mort de personnes chères a fait verser bien des larmes amères. La maladie, la vieillesse, les accidents et les privations ont imposé d'horribles souffrances à beaucoup de gens. De plus, des hommes, des femmes et des enfants sont morts à cause de l'oppression, des injustices, du crime et de la violence.

Cependant, la Bible dit de Dieu: "Toutes ses voies sont justes." (Deut. 32:4). Avez-vous du mal à comprendre pourquoi un Dieu de justice tolère la méchanceté depuis des siècles? Désirez-vous savoir s'il s'intéresse vraiment à vous?

Vous n'êtes pas seul à vous poser ces questions. Même dans les temps anciens, l'apparente tolérance dont Dieu fit preuve à l'égard de l'iniquité, de l'oppression et de la souffrance a laissé perplexes des hommes droits, qui ont cherché une réponse satisfaisante auprès de leur Créateur. Un prophète hébreu, du nom d'Habacuc, fut l'un de ces hommes-là. Affligé par la terrible situation dans

laquelle il se trouvait, il demanda: "Jusques à quand, Jéhovah, t'implorerai-je sans que tu m'entendes, crierai-je vers toi à la violence sans que tu me délivres? Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité et contemples-tu nos souffrances? La dévastation et la violence sont devant moi; il y a des querelles et la discorde s'élève; aussi ta loi est morte, et la justice ne voit plus le jour; car le méchant circonvoit le juste; c'est pourquoi le droit sort faussé." — Hab. 1:2-4, AC.

En réponse à ses questions, le prophète Habacuc reçut une vision qui lui donna l'assurance que Jéhovah allait intervenir pour faire disparaître la méchanceté. De plus, il lui fut dit: "La vision attend encore le temps fixé; elle se hâte vers son terme et ne mentira pas; si elle tarde, attends-là, car elle arrivera certainement, elle ne manquera pas." — Hab. 2:3, AC.

Ce texte biblique nous donne l'assurance que Jéhovah Dieu a un "temps fixé" pour entreprendre une action. Même si son intervention semble 'tarder' du point de vue humain, cela ne veut pas dire qu'il ne s'intéresse pas à nous, qu'il nous a oubliés et a changé son dessein. Puisque "Jéhovah aime la justice, (...) il n'abandonne pas ses fidèles". (Ps. 37:28, AC.) Sa parole prophétique, y compris sa promesse de mettre un terme aux injustices, à l'oppression et à la souffrance, "se hâte" ou s'avance rapidement vers son accomplissement (Rév. 21:3, 4). Les personnes au cœur honnête peuvent donc être sûres d'être délivrées du présent système de choses.

A cause de la brièveté de notre vie, nous aimerions beaucoup que cette délivrance vienne *maintenant*. Nous pensons peut-être que demain il sera trop tard pour goûter aux bienfaits qui résulteront de la disparition de la méchanceté, de la maladie, du chagrin et de la souffrance. Aussi avons-nous tendance à être impatients, à croire que Dieu est lent, qu'il 'tarde' à opérer la délivrance annoncée.

Toutefois, la liberté d'action de Jéhovah Dieu n'est en rien limitée par le temps. Il est Dieu "de l'éternité à l'éternité". (Ps. 90:2, AC.) "Un jour est devant Jéhovah comme mille ans et mille ans comme un jour." (II Pierre 3:8). A la différence des hommes qui ne vivent que peu de temps et ne peuvent ajourner longtemps la réalisation de leurs projets, Jéhovah Dieu peut attendre le moment où l'évolution de la situation sera juste celle qui convient pour procurer les plus grands bienfaits à l'homme.

Les questions en jeu

Etant tout-puissant, il y a des siècles que Jéhovah Dieu aurait pu détruire les méchants. Mais cela n'aurait pas été pour le bien de l'homme. Pourquoi? Premièrement à cause des questions qui ont été soulevées peu de temps après que Jéhovah Dieu eut placé le couple originel, Adam et Eve, dans une belle demeure paradisiaque.

Celui qui souleva ces questions était une créature spirituelle invisible, plus tard appelée "Diable" et "Satan". Se servant d'un serpent, Satan prétendit que la désobéissance à la loi divine ne conduirait pas à la mort comme Dieu l'avait affirmé, mais procurerait certains avantages (Gen. 3:4, 5). Par cette déclaration, il laissa entendre que Dieu n'exerçait pas son pouvoir dans l'intérêt de ses créatures.

En suivant Satan dans la voie de la désobéissance, Adam et Eve soulevèrent une autre question: Toutes les autres créatures intelligentes resteraient-elles fidèles à Dieu si l'obéissance ne procurait pas des avantages apparents? Les paroles

que Satan prononça des siècles plus tard à propos du fidèle Job laissaient entendre que si, en obéissant, ces créatures subissaient des pertes, elles cesseraient de servir Dieu. Satan dit: "Peau pour peau! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudira en face." — Job 2:4, 5.

La destruction immédiate de Satan n'aurait pas réglé les questions soulevées. Il fallait du temps pour démontrer que la soumission à l'autorité divine est juste et favorise les intérêts de toute la création intelligente. Il fallait aussi du temps pour prouver que Satan se trompait en soutenant que ceux qui servent Dieu le font uniquement par intérêt.

Les accusations portées contre Dieu et ses créatures intelligentes peuvent être illustrées par un exemple humain. Prenons le cas d'un père de famille nombreuse qu'un voisin aurait calomnié en prétendant qu'il lèse les intérêts des membres de sa famille et qu'il est dur et tyrannique sans nécessité. L'accusateur prétend que ses enfants n'aiment pas vraiment leur père et qu'ils ne restent avec lui que pour être nourris et profiter des autres avantages matériels qu'il leur procure.

Comment ce père de famille peut-il réfuter ces mensonges? S'il est assez fort, il peut recourir à la violence et frapper son voisin pour l'obliger à retirer ses propos calomnieux. Mais la question serait-elle réglée pour autant? Les autres seraient-ils convaincus? N'est-il pas préférable que le père permette à ses enfants de témoigner en sa faveur? Par leurs paroles et leurs actions pendant un certain temps, ils démontreront qu'ils aiment vraiment leur père et apprécient le bon usage qu'il fait de son autorité.

C'est ce que Jéhovah Dieu a fait. En permettant aux méchants de continuer à vivre pendant un certain temps, il a donné aux autres la possibilité de prouver par leur fidélité, même dans des circonstances défavorables et critiques, que Satan est un menteur. Cela est en harmonie avec le principe énoncé dans Proverbes 27:11:

"Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage."

D'autre part, en se retenant de détruire immédiatement les méchants, Dieu, dans sa miséricorde, a donné aux individus l'occasion de changer leurs voies et de devenir ses serviteurs obéissants. L'apôtre Pierre a dit à ses frères dans la foi: "Jéhovah n'est pas lent en ce qui concerne sa promesse, comme certains considèrent la lenteur, mais il est patient avec vous, ne désirant pas qu'aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance." (II Pierre 3:9). Quelle preuve merveilleuse de la sollicitude de Jéhovah à l'égard de l'humanité! Il veut que les hommes occupent une position qui signifiera pour eux le salut, et il leur laisse le temps de l'acquérir. Puis, quand il passera à l'action, personne ne sera en droit d'affirmer que Dieu s'est montré injuste en ne laissant pas aux hommes le temps de changer.

En outre, il sera prouvé d'une manière indéniable que le gouvernement de Dieu est juste et que des millions de ses créatures dans les cieux et sur la terre le servent avec un mobile pur, par amour. Après cela, il ne sera permis à aucune personne, quelle qu'elle soit, de contester la légitimité et la justice de la souveraineté de Jéhovah. Il ne sera pas nécessaire de laisser à ces provocateurs le temps de prouver leur prétention, en rompant ainsi la paix et l'harmonie de la famille universelle de Dieu (voir Révélation 20:7-9). Ainsi donc, si Dieu a laissé suffisamment de temps pour le règlement des questions soulevées par Satan, c'est pour le plus grand bien des humains obéissants. La réponse à ces questions donnera la certitude que plus jamais personne n'aura à endurer l'injustice, la souffrance ou l'oppression à cause de ceux qui n'ont aucun amour de la justice.

Les humains doivent agir maintenant

Il est particulièrement urgent aujourd'hui que nous répondions favorablement à la bonté imméritée dont Jéhovah Dieu a fait preuve en donnant aux hommes l'occasion de devenir ses serviteurs approuvés. Les preuves fournies par la chronologie et les prophéties bibliques indiquent clairement que la génération actuelle vivra le "temps fixé" pour la disparition du présent système de choses mauvais (Mat. 24:34; II Tim. 3:1-5). Le Dieu de justice n'a pas manqué d'en avertir l'humanité comme il se doit. Dans plus de 200 pays, ses témoins chrétiens annoncent avec zèle la destruction prochaine du présent système mauvais et l'introduction d'un ordre nouveau et juste. "Il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter." (II Pierre 3:13). Cela signifie que le Royaume de Dieu et de Jésus-Christ gouvernera, en tant que "nouveaux cieux", la "nouvelle terre" composée de sujets dévoués.

Si vous désirez être un des fidèles sujets du Royaume de Dieu, suivez ce conseil inspiré: "Faites votre possible pour être finalement trouvés par lui sans tache et sans défaut et en paix." (I Pierre 3:14). Il est indispensable pour cela de connaître et de remplir les conditions requises par Dieu de ceux qui veulent obtenir la vie; ces conditions sont énoncées dans sa Parole, la sainte Bible. Les témoins de Jéhovah de votre région seront heureux de vous aider à acquérir cette connaissance biblique vitale. La prochaine fois qu'ils viendront chez vous, demandez-leur de conduire chaque semaine avec vous une étude biblique gratuite à votre domicile. Ou bien, écrivez aux éditeurs de ce périodique, et nous prendrons avec joie des dispositions pour que quelqu'un vous rende visite.





Prenez soin de votre corps

Conseils utiles pour les jeunes gens



LE SAGE Salomon le compara à une maison avec des fenêtres et des portes. Des siècles plus tard, l'apôtre Paul l'appela "notre maison terrestre". A quoi faisaient-ils allusion? Au corps humain (Eccl. 12:5-9; II Cor. 5:1, 2). Telle une maison, le corps nécessite des soins convenables si l'on veut en retirer les plus grands bienfaits.

Comment prenez-vous soin de votre corps? L'appréciez-vous?

Vous le devriez, car le corps humain est un vrai chef-d'œuvre parmi toutes les créations terrestres. Il est plus compliqué que l'un quelconque des ordinateurs ou robots que l'homme ait jamais inventés. Cependant, il fonctionne harmonieusement, il est remarquablement efficace et infiniment souple. On est saisi d'étonnement quand on songe que toutes les parties de l'organisme humain fonctionnent comme un tout: 206 os (dont certains sont assez résistants pour supporter une pression de près de 1,5 tonne par cm²), plus de 600 muscles, 96 000 kilomètres de vaisseaux sanguins et un réseau nerveux capable de transmettre des impulsions au cerveau et d'en recevoir à la vitesse de plus de 106 mètres à la seconde, sans compter tous les autres organes. L'apôtre Paul écrivit que "le corps est un" bien qu'il ait plusieurs membres. Il convient de s'en souvenir et d'apprécier la véracité de la déclaration suivante de l'apôtre: "Si un membre souffre, tous les autres membres souffrent avec lui." Toutefois, quoique composé de milliards de cellules, le corps forme un tout. Si nous voulons tirer le meilleur parti possible de la vie qui l'anime, nous ne pouvons nous permettre de négliger l'une quelconque de ses parties. — I Cor. 12:12, 14-26.

Il y a une raison plus excellente qui devrait vous inciter à prendre le plus grand soin de votre corps. C'est afin qu'il serve à honorer votre Créateur et vos parents, et à faire du

bien à vos semblables. Une maison négligée ne fait pas honneur à l'architecte ou au constructeur. Une maison délabrée, sale, de laquelle émanent des odeurs nauséabondes affecte tout le voisinage. Il en est ainsi de notre personne si nous négligeons notre hygiène corporelle.

Bien sûr, votre corps a été merveilleusement conçu pour prendre soin de lui-même sous de nombreux rapports. Sans que vous en ayez conscience, il digère les aliments et les transforme en énergie. Il se guérit de certaines blessures ou indispositions, sans remèdes. Il subira sans se plaindre un nombre surprenant de mauvais traitements.

Néanmoins, le principe biblique selon lequel 'on récolte ce qu'on a semé', se vérifie inmanquablement quand il s'agit de prendre soin de notre corps. Il dépend de nous que la 'moisson' soit bonne ou mauvaise. Il n'est pas nécessaire d'être âgé pour commencer à récolter; la moisson a lieu beaucoup plus tôt, parfois même dans les toutes premières années de la vie.

La question n'est pas simplement d'essayer de ne pas 'tomber malade'. Vous devriez chercher à obtenir un 'rendement maximum' de votre corps pour goûter ce bien-être qui procure le bonheur, et qui vous permettra de faire du bon travail, d'avoir les idées claires et d'être d'un commerce agréable. Quelles sont donc certaines des choses dignes d'une attention constante?

L'importance d'une alimentation équilibrée

Les aliments que vous absorbez ne vous procurent pas seulement de l'énergie. Ils fournissent à votre corps les matériaux reconstituants nécessaires à son entretien. Les hydrates de carbone, que l'on trouve, par exemple, dans le sucre, le pain et les pommes de terre sont énergétiques. Mais qu'arriverait-il si votre nourriture se com-

posait presque exclusivement de tels aliments ? Que se passerait-il si vous essayiez de subsister avec des boissons sucrées et des bonbons ? Votre corps souffrirait bientôt de carences, manquant des éléments indispensables pour compenser ses pertes journalières.

Vous avez constamment besoin de protéines, comme celles qui se trouvent dans le lait, le fromage, la viande et le poisson. Sans elles vos muscles ne tarderaient pas à devenir mous et flasques, et votre croissance serait retardée. Les sels minéraux vous sont indispensables, car sans eux, vos dents se détérioreraient et vos os se briseraient facilement. Les légumes verts sont riches en sels minéraux. Vous avez besoin de vitamines, ces régulateurs chimiques qui protègent votre organisme contre certaines maladies. Les fruits et les céréales en sont la principale source. Par ailleurs, il vous faut absorber une grande quantité d'eau, cet élément composant la plus grande partie de votre sang et de toutes vos sécrétions.

Ce n'est pas seulement à l'âge de soixante ou soixante-dix ans, mais dès l'adolescence, qu'on peut récolter les fruits d'une bonne ou d'une mauvaise alimentation. Par exemple, des recherches ont révélé que des étudiants soumis à un meilleur régime alimentaire augmentaient leur capacité de travail. Une alimentation médiocre produit un travail médiocre et augmente les risques d'accident. Un tel régime fait perdre au corps sa robustesse et sa beauté naturelle.

La propreté contribue à la santé

Tout comme il est beaucoup plus agréable de vivre dans une maison propre, de même on jouira mieux de la vie en respectant les règles de l'hygiène corporelle. Des bains réguliers sont rafraîchissants et salutaires. Votre corps est en contact permanent avec des germes microscopiques, dans l'air ainsi que dans les choses que vous manipulez. Certains peuvent causer des maladies. Le savon est un antiseptique qui tue ces microbes, tandis que l'eau les élimine. Vous devez particulièrement veiller à la propreté de vos mains; en effet, avec elles vous touchez vos aliments, d'autres personnes et les objets dont elles se sont servies.

Non seulement la propreté vous donne une sensation de bien-être, mais elle rend la vie plus agréable pour ceux qui vous côtoient. Si vous voyez une maison sale et en désordre, que pensez-vous de ceux qui l'habitent ?

Pareillement, les gens seront portés à vous juger d'après votre aspect extérieur. Un visage, des oreilles, un cou, des mains ou des ongles sales peuvent vous empêcher de gagner l'amitié et l'estime des autres. D'autre part, la propreté augmente le respect que vous avez de vous-même.

Le corps transpire, même quand on ne fait pas beaucoup d'exercice ou qu'on travaille peu. Si la transpiration s'accumule, votre corps dégagera une mauvaise odeur. Baignez-vous donc régulièrement, lavez-vous sous les bras et en d'autres endroits, et votre compagnie sera agréable. D'autre part, la propreté et une nourriture saine contribuent à la beauté et à la clarté du teint.

Les dents nécessitent une attention toute particulière. Les particules d'aliments peuvent se loger entre ou sur les dents. Les acides produits par ces particules attaquent l'émail des dents. Au bout d'un certain temps, ce peut être plusieurs mois, l'émail est atteint et la carie apparaît. Il se peut aussi que vous souffriez alors de gingivite, inflammation des gencives susceptible de vous faire perdre des dents. Des dents cariées ou une bouche édentée ne contribuent certainement pas à la beauté de votre sourire. — Voir Cantique des cantiques 4:2.

Ce n'est pas parce que vos dents ne vous font pas souffrir que vous ne devez pas les laver. Les statistiques montrent qu'aux Etats-Unis pratiquement neuf élèves sur dix ont des dents cariées. Cela est généralement dû au fait qu'ils ne se brossent pas régulièrement les dents ou qu'ils se nourrissent mal, ou les deux à la fois.

Une bouche propre protège contre la mauvaise haleine; il convient aussi de boire chaque jour plusieurs verres d'eau. N'oubliez pas ceci: votre bouche peut être comparée à l'entrée ou à la porte d'une maison (Eccl. 12:6). Si cette maison n'offre pas un bel aspect et qu'il s'en dégage de mauvaises odeurs, les gens seront peu disposés à s'en approcher.

Sans pousser les choses à l'extrême (comme certains le font dans ce domaine), la Parole de Dieu, la Bible, encourage et enseigne la propreté. Des mains propres et un corps fraîchement lavé sont souvent utilisés pour représenter la propreté et la pureté spirituelles (Ps. 26:6; Es. 1:16; Hébr. 10:22). L'apôtre Paul donna cette exhortation: "Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, rendant parfaite la sainteté dans la crainte de Dieu." (II Cor. 7:1). Sommes-

nous purs au dedans de nous, dans notre cœur et dans notre esprit? Alors ne devrions-nous pas faire aussi des efforts pour être purs extérieurement?

Nécessité d'un bon repos

Chaque jour, des millions de cellules du corps meurent et ont besoin d'être remplacées. Certains déchets s'accumulent dans votre corps et particulièrement dans les muscles, à la suite notamment du travail et de l'exercice. Ce sont ces déchets qui vous donnent une sensation de fatigue. Votre corps a besoin d'un repos suffisant pour se débarrasser de ces impuretés et être en mesure de produire de nouvelles cellules, afin de rester en bonne forme et en bonne santé. Votre système nerveux et votre cerveau ont eux aussi besoin de repos. Ils ne peuvent se détendre sans sommeil.

Comme vous êtes jeune, vous pensez peut-être que vous n'avez pas besoin de beaucoup de sommeil. Mais la vigueur et la force de la jeunesse sont parfois trompeuses. Elles peuvent dissimuler les symptômes de graves lésions qu'un manque de repos risque de développer. En fait, une jeune personne en pleine croissance a davantage besoin de sommeil qu'un adulte. Un manque de sommeil diminue vos facultés intellectuelles, votre mémoire; il vous rend moins alerte et vos réflexes deviennent plus lents. Vous risquez aussi d'être tendu, agité, irritable et difficile à vivre. Cela est particulièrement vrai quand vous êtes soumis à des pressions.

Ainsi donc, coopérez avec votre corps en lui assurant le repos nécessaire. Quand vos parents vous demandent de vous coucher à une certaine heure, reconnaissez le bien-fondé de leurs conseils. Un sommeil suffisant

chaque nuit vous permettra de travailler plus vite et mieux. La vie vous paraîtra plus agréable et vous aurez moins d'occasions de vous plaindre.

Montrez votre appréciation pour les dispositions prises par le Créateur

Chacun de nous peut dire avec le psalmiste: "Je te loue [Jéhovah] de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables et mon âme le reconnaît bien." Notre corps atteste la sagesse et l'amour de notre Père céleste. — Ps. 139:14-16.

Si nous apprécions le don de la vie dont nous jouissons, nous utiliserons notre corps pour honorer notre Créateur ainsi que son Fils qui a donné sa vie pour que nous puissions obtenir la vie. Suivez l'exemple de l'apôtre Paul, qui désirait qu'aujourd'hui comme toujours auparavant, Christ soit magnifié au moyen de son corps. — Phil. 1:20; I Cor. 6:13.

Comme Paul, et comme Jésus, que Paul imita, il peut arriver que nous soyons obligés de persévérer sans la nourriture et le repos dont nous avons besoin, parce que nous sommes prêts à endurer de telles privations dans le service de Dieu (II Cor. 6:4, 5). Mais nous ne devrions jamais faire un mauvais usage de notre corps ni le négliger par insouciance, pour des raisons égoïstes, ou par sottise. Ce serait manquer de respect envers Celui à qui nous devons la vie.

"Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu." Jéhovah vous récompensera et vous bénira abondamment si vous vous montrez reconnaissant pour les dispositions bienveillantes qu'il a prises. — I Cor. 10:31.

EDIFIONS LA FOI

Pour des millions de "chrétiens", la religion consiste à connaître quelques histoires bibliques apprises durant l'enfance et à aller de temps en temps à l'église de leur choix.

Cependant, dans *Les dieux et les hommes* (angl.), Henry B. Parkes, professeur d'Histoire, écrivit au sujet du christianisme du premier siècle: "Devenir chrétien signifiait opérer un changement d'ordre moral centré sur la foi en Jésus-Christ et la détermination de l'imiter. Le christianisme n'était pas fondé sur la théorie, mais sur la foi, (...) et cette foi avait pour

résultat la transformation de toute la personnalité de l'individu ainsi que l'adoption d'une nouvelle ligne de conduite et de nouvelles réactions sur le plan moral." — Page 373.

Dans le même esprit, des centaines de milliers de personnes sur toute la terre acquièrent actuellement cette foi en étudiant la Bible avec les témoins de Jéhovah. Cette foi, qui influence profondément les pensées et les actes, est absolument indispensable, car l'apôtre Paul écrivit: "Sans la foi il est impossible de lui plaire [à Dieu]." — Hébr. 11:6.

"Heureux

CELUI QUI LIT À HAUTE VOIX"

"Heureux celui qui lit à haute voix et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui observent les choses qui y sont écrites; car le temps fixé est proche." — Rév. 1:3.



JÉHOVAH Dieu, le Créateur, a fait un don merveilleux à l'homme en lui accordant la faculté de lire et d'écrire, afin de comprendre la signification des choses importantes. Tout en lisant ces lignes, pensez à la bénédiction qui est la vôtre de pouvoir les comprendre. Pour mieux vous pénétrer du caractère remarquable de ce don, essayez de lire la même page dans une autre langue que vous ne parlez ni ne comprenez. Elle n'aura aucune signification. Il est vraiment merveilleux de pouvoir lire, comprendre et observer l'application des choses écrites pour le bonheur de l'homme, particulièrement celles qui lui permettent de connaître et de servir Jéhovah Dieu, le Créateur.

² Puisque vous savez lire, vous arrive-t-il de le faire à haute voix, pour vous ou pour d'autres? Savez-vous que la Bible, la Parole de vérité donnée par Dieu, renferme un ancien commandement ordonnant à son peuple de lire à haute voix?

1. Pourquoi la faculté de lire et d'écrire est-elle vraiment un don merveilleux de Jéhovah?

2. Comment pouvons-nous profiter au maximum de notre faculté de lire, et, sous ce rapport, quel commandement de Jéhovah trouvons-nous dans Deutéronome 31:9-12?

Vous le trouverez dans Deutéronome 31:9-12 (AC), où il est dit: "Moïse écrivit cette loi, et la donna aux prêtres, fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de Jéhovah, et à tous les anciens d'Israël. Et il leur fit ce commandement: 'Après chaque septième année, à l'époque de l'année de rémission, à la fête des tabernacles, quand tout Israël viendra se présenter devant Jéhovah, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi, tu liras cette loi devant tout Israël, de sorte qu'ils l'entendent. Assemble le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre Jéhovah, votre Dieu, et qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi.'"

³ Il ne fait aucun doute que cette lecture publique faite par les Lévites et les aînés était utile à tous les auditeurs. Ce n'était pas comme si chaque personne présente avait pu s'instruire elle-même à n'importe

3. a) Pourquoi la lecture publique était-elle particulièrement nécessaire dans l'Antiquité? b) Comment les rois d'Israël devaient-ils se procurer une copie de la Loi, et pourquoi devaient-ils la lire régulièrement?

quel moment de son choix. En effet, il y avait très peu de copies de la Parole de Dieu. La lecture publique était donc une nécessité, afin d'inculquer au peuple les choses importantes. En fait, inspiré par Dieu, Moïse lui-même avait dit au peuple que, par la suite, quand il demanderait un roi, celui-ci aurait la responsabilité de faire une copie de la Loi, qui était confiée aux prêtres, les Lévites. Non seulement le roi allait devoir faire une copie de la Loi, mais il lui faudrait la lire tous les jours de sa vie, afin de craindre Jéhovah et d'accomplir toutes les paroles de la Loi. Cette lecture attentive de la Parole de Dieu l'aiderait à garder une bonne attitude de cœur envers ses frères et à éviter de s'élever au-dessus d'eux. Il en acquerrait l'intelligence nécessaire pour marcher dans les voies de Jéhovah, sans s'écarter ni à droite ni à gauche des commandements. Ce faisant, il en retirerait des bienfaits personnels, car il jouirait de la faveur de Jéhovah et prolongerait également son règne sur le trône du royaume. — Deut. 17:18-20.

Le succès dépendait de la lecture

⁴ Après la mort de Moïse, Josué, son successeur, reçut également l'ordre de prêter attention au conseil écrit de Dieu. Le récit biblique déclare: "Ce livre de la loi ne devra pas s'éloigner de ta bouche, et il faudra que tu lises à voix basse en lui jour et nuit, afin que tu veilles à faire selon tout ce qui y est écrit; car alors tu feras réussir ta voie et alors tu agirais sagement." — Josué 1:8, NW.

⁵ Il ne fait aucun doute que Josué se rendit compte qu'il était sage d'adhérer à la loi écrite de Dieu. A propos de ses actions entreprises peu après l'entrée d'Israël dans le pays promis par Dieu, les Ecritures saintes nous rapportent: "Puis il [Josué] écrivit là, sur les pierres, une copie de la loi de Moïse, qu'il avait écrite devant les fils d'Israël. Et tout Israël, et

ses aînés, et les préposés, et ses juges se tenaient de ce côté-ci et de ce côté-là de l'Arche, en face des prêtres (...). Et après cela il lut à haute voix toutes les paroles de la loi, la bénédiction et la malédiction, suivant tout ce qui est écrit dans le livre de la loi. Il n'y eut pas une parole de tout ce que Moïse avait commandé, que Josué ne lût à haute voix devant toute la congrégation d'Israël, avec les femmes, et les petits, et les résidents étrangers qui marchaient au milieu d'eux." — Josué 8:32-35, NW.

⁶ Ainsi, les paroles de Dieu furent une excellente protection pour les Israélites, tant durant leur voyage à travers le désert pendant quarante ans que pendant la conquête de la Terre promise et leur installation dans le pays (Eccl. 7:12). La lecture des commandements et des instructions de Jéhovah attirait leur attention sur ses exigences. Toutefois, avec le temps, ils négligèrent cette instruction importante et cessèrent de faire la volonté de Dieu qui consistait à lire et à suivre ses commandements. Sous le règne du roi Josaphat, de nombreux habitants s'étaient détournés du culte pur et du service de Jéhovah pour adorer les dieux païens et servir les baals. Toutefois, comme Josaphat aimait Jéhovah et marchait selon ses commandements, celui-ci établit fermement le royaume de Juda entre ses mains (II Chron. 17:4, 5). Une des réalisations les plus importantes de Josaphat eut lieu la troisième année de son règne. Le chroniqueur Esdras nous en parle en ces termes: "La troisième année de son règne, il [Josaphat] envoya ses chefs (...) enseigner dans les villes de Juda, et avec eux les lévites (...) et les prêtres (...). Ils enseignèrent dans Juda, ayant avec eux le livre de la loi de Jéhovah; ils parcoururent toutes les villes de Juda, et ils enseignèrent parmi le peuple." (II Chron. 17:7-9, AC). Ce fut une bénédiction pour lui.

4. Quel conseil Josué a-t-il reçu à propos du "livre de la loi"?

5. Comment Josué a-t-il montré qu'il comprenait la nécessité de lire et de mettre en pratique les paroles contenues dans le "livre de la loi"?

6. a) Comment le livre de la loi de Dieu s'est-il révélé une protection pour Israël? b) Quelle faute le peuple a-t-il commise, mais qu'a fait Josaphat pour remédier à la situation?

⁷ Cependant, il apparaît que cette exigence de Dieu consistant à lire sa Parole et à obéir à ses commandements, fut facilement oubliée par son peuple. Entre les règnes de Josaphat (936-911 av. n. è.) et de Josias (659-629 av. n. è.), les rois et le peuple omirent bien souvent de suivre les instructions et les commandements de Jéhovah. Les Israélites se souciaient si peu d'obéir aux directives de Jéhovah qu'aux jours de Josias, qui commença à régner alors qu'il n'était qu'un jeune garçon, ils avaient dans une large mesure oublié les commandements de Dieu. C'est dans la dix-huitième année de Josias, alors qu'il venait d'ordonner que le temple de Jéhovah fût réparé et relevé de son état d'abandon, que le grand prêtre trouva le "livre de la loi dans la maison de Jéhovah". On lut son contenu au roi Josias. Dès qu'il l'eut entendu, il arracha ses vêtements. Pourquoi? Josias lui-même nous donne la réponse: "Grande est la colère de Jéhovah qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont pas obéi aux paroles de ce livre, ne mettant pas en pratique tout ce qui nous est prescrit." — II Rois 22:3-13, AC.

⁸ Le récit nous rapporte ce que Josias fit ensuite: "Il [Josias] monta à la maison de Jéhovah, avec tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem, les prêtres, les prophètes et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de Jéhovah." Ensuite, le roi et le peuple conclurent une alliance devant Jéhovah, s'engageant à suivre ce qui était écrit dans le livre. La lecture publique de cette loi fut vraiment très profitable à tous ceux qui étaient réunis. — II Rois 23: 2, 3, AC.

7. Quelle situation a continué à se développer au sein du peuple de Dieu, et quelle a été la réaction de Josias quand il a entendu les paroles du "livre de la loi"?

8. Quelle action Josias a-t-il entreprise, et quelle fut la réaction du peuple?

Comment la lecture rendit un reste heureux

⁹ Il est triste de penser qu'après avoir conclu cette alliance, en s'engageant à suivre ce qui était écrit dans le livre, le peuple oublia son Dieu et sa Parole. Il cessa de le lire pour être guidé par lui et succomba à la volonté des nations d'alentour. La négligence continuelle des Israélites provoqua leur chute en tant que nation en 607 avant notre ère. Toutefois, dans sa miséricorde, Jéhovah écouta leurs prières et, en temps voulu, permit à un reste d'entre eux de revenir d'exil à Jérusalem et en Juda pour pratiquer le vrai culte. Cependant, l'importance que Jéhovah accordait à sa Parole écrite n'avait pas diminué avec le temps. Esdras, scribe de Dieu, exhorta de nouveau les Israélites dans leur condition restaurée à se souvenir des choses écrites. Le gouverneur Néhémie rapporta: "Et tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place publique qui est devant la Porte des Eaux. Puis, ils dirent à Esdras, le copiste, d'apporter le livre de la loi de Moïse, que Jéhovah avait commandée à Israël. Esdras, le prêtre, apporta donc la loi devant la congrégation composée d'hommes ainsi que de femmes et de tous ceux qui avaient assez d'intelligence pour écouter. — le premier jour du septième mois. Et il y lut à haute voix devant la place publique qui est devant la Porte des Eaux, depuis l'aube jusqu'à midi, en face des hommes et des femmes et des autres intelligents; et les oreilles de tout le peuple étaient attentives au livre de la loi." (Néh. 8:1-3, NW). Les Lévites, qui se trouvaient avec Esdras, expliquaient la loi au peuple qui se tenait debout. "Et ils lisaient à haute voix dans le livre, dans la loi du vrai Dieu; on l'expliquait, et on en donnait le sens; et ils faisaient comprendre la lecture." Quel en fut le résultat? Il y eut "une grande réjouissance,

9. a) Quelles furent, pour la nation d'Israël, les conséquences de sa négligence de la Parole de Dieu? b) Comment Jéhovah a-t-il manifesté sa miséricorde envers son peuple, et comment la lecture publique a-t-elle eu de nouveau une grande utilité? c) Outre la lecture qu'est-ce qui a été fait pour aider le peuple?

car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait fait connaître". — 8:6-8, 12, NW.

Le Seigneur Jésus lisait publiquement

¹⁰ Le Seigneur Jésus-Christ, le plus grand commentateur de la Parole écrite de Dieu, nous a laissé l'exemple remarquable d'un homme soucieux d'accomplir la volonté et l'œuvre de Jéhovah Dieu, son Créateur et Père. A trois reprises, il fut tenté par Satan le Diable, l'adversaire de Dieu et de l'homme, et il refusa de faire un compromis quant à sa position devant Jéhovah. Par trois fois, il reprit Satan en utilisant la Parole de Dieu et en disant: "Il est écrit." (Mat. 4:1-11). La première fois qu'il visita la synagogue de Nazareth en tant que Messie, on lui tendit le rouleau du prophète Esaïe. L'ayant ouvert à l'endroit où était annoncée sa mission, il lut publiquement devant la foule réunie. Celle-ci s'émerveilla des paroles captivantes qui sortaient de sa bouche. — Luc 4:16-22.

¹¹ Les disciples de Jésus, eux aussi, lisaient et étudiaient la Parole écrite de Dieu. L'apôtre Paul écrivit aux Colossiens, les encourageant en ces termes: "Et quand cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'on la lise aussi dans la congrégation des Laodicéens et que vous lisiez aussi celle de Laodicée." (Col. 4:16). A la congrégation de Thessalonique, Paul écrivit: "Je vous place dans l'obligation solennelle, par le Seigneur, pour que cette lettre soit lue à tous les frères." (I Thess. 5:27). Au jeune homme Timothée, il donna ce conseil: "Pendant que je viens, continue de t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement." — I Tim. 4:13.

La lecture qui procure aujourd'hui le bonheur

¹² Ayant considéré la sagesse de la lecture, de l'étude et de la mise en pra-

10. Comment Jésus considérait-il la Parole écrite de Dieu et sa lecture publique?

11. En quels termes l'apôtre Paul a-t-il encouragé la lecture de la Parole de vérité?

12, 13. Puisque, selon Révélation 1:3, "le temps fixé est proche", que sommes-nous exhortés à faire, et quels bienfaits en retirerons-nous?

tique intelligente de la Parole de notre Dieu et Créateur, nous pouvons maintenant mieux apprécier l'instruction donnée dans Révélation 1:3. Il s'agit en fait d'un message pour notre époque. Sous inspiration, l'apôtre Jean écrivit: "Heureux celui qui lit à haute voix et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui observent les choses qui y sont écrites; car le temps fixé est proche." — Rév. 1:3.



Dans la synagogue de Nazareth, le Seigneur Jésus lisait à haute voix du rouleau d'Esaïe.

¹³ Pour être parmi ces gens heureux, nous devons lire à haute voix et écouter les paroles de la prophétie divine consignées dans la Révélation, ainsi que les soixante-cinq autres lettres inspirées composant la Parole de Dieu, et nous devons agir en harmonie avec ce que nous lisons. Parlant de l'homme vraiment heureux, un psalmiste dit que "ses délices sont dans la loi de Jéhovah, et dans sa loi il lit à voix basse jour et nuit". Avec quel résultat? "Tout ce qu'il fait réussira."

En revanche, "les méchants ne sont pas ainsi". — Ps. 1:1-4, NW.

¹⁴ Parmi le peuple de Dieu, jeunes et vieux, hommes et femmes, sont exhortés à écouter et à étudier la Parole de Dieu. C'est pourquoi l'organisation visible de Jéhovah publie des Bibles ainsi que des périodiques, des brochures, des livres et des tracts attirant l'attention sur la Bible. Elle organise pour le peuple de Dieu cinq heures de réunions hebdomadaires. Celles-ci incluent la lecture de la Bible, l'enseignement de la Parole de Dieu du haut de l'estrade, des discussions ayant pour but de nous enseigner ce que Dieu désire nous voir faire et des conseils pour nous montrer comment aider nos semblables à se joindre à nous pour pratiquer le vrai culte.

¹⁵ Tout comme aux jours de l'antique Israël, les Lévites, les prêtres et les aînés prenaient la tête pour lire, expliquer et enseigner la Parole de Dieu, aujourd'hui Jéhovah dispose d'une congrégation chrétienne avec des "aînés" qui nous aident à lire et à comprendre sa Parole. Elle comprend un collègue central et des "aînés" dans chaque congrégation locale. Ceux-ci ont la responsabilité de lire, d'enseigner et d'exposer correctement la Parole de Dieu, et de s'en servir pour exhorter. En fait, indiquant les conditions requises d'un "aîné", l'apôtre Paul écrit qu'il doit être "qualifié pour enseigner". (I Tim. 3:2.) En outre, l'organisation visible de Jéhovah encourage chacun de nous à étudier et à lire la Bible en privé ainsi qu'avec les membres de notre famille et nos amis.

¹⁶ Pour éviter les pièges dans lesquels Israël est tombé, il faut aujourd'hui autant de discipline, sinon plus, qu'aux jours où la nation d'Israël était le peuple élu de Dieu. Si les Israélites ont cessé de servir Jéhovah et négligé d'étudier sa Parole ou d'écouter sa lecture à cause des pres-

sions exercées par les nations et les peuples voisins, nous nous trouvons nous-mêmes dans une situation semblable. Israël était entouré de tous côtés par la fausse religion: le culte de Baal, l'adoration des veaux et l'idolâtrie. De la même façon, nous devons faire face aujourd'hui au faux culte sur toute la terre. Il nous faut aussi nous opposer aux faux enseignements. L'Etat ou les institutions sont idolâtrés. Il y a aussi l'hédonisme avilissant, philosophie selon laquelle le plaisir est ce qu'il y a de mieux dans la vie. Il est facile de renoncer à étudier la Parole et les commandements de Dieu et de cesser de se laisser guider par ses lois. Il nous faut toujours nous rappeler la nécessité d'étudier la Parole de Dieu, de suivre fidèlement ses commandements et de chercher à plaire à Jéhovah, notre Créateur.

Aidez votre famille à être heureuse

¹⁷ Dans le cadre familial il peut être particulièrement profitable de lire à haute voix la Parole de Dieu et d'en examiner le sens. Rappelez-vous qu'aux jours d'Esdras et de Néhémie, on lisait la loi de Dieu à haute voix. On l'expliquait et on en donnait le sens. Voilà un aspect important de la lecture de la Parole de Dieu: il faut en comprendre le sens et le message qui nous concernent personnellement. — Néh. 8:8, NW.

¹⁸ Pour illustrer les bienfaits qu'on peut retirer d'une lecture à haute voix, faite en famille ou avec des amis, et de l'examen de ce qu'on a lu pour en comprendre le sens, considérons le texte d'Hébreux 2:1-4. Nous lisons: "C'est pourquoi il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive. Si, en effet, la Parole dite par des anges s'est révélée être ferme, et si toute transgression et tout acte de désobéissance a reçu une rétribution en harmonie avec la justice, comment échap-

14. De quelles façons l'organisation visible de Jéhovah nous aide-t-elle à bien connaître le contenu de la Parole de Dieu?

15. Outre la lecture publique et l'étude, que sommes-nous encouragés à faire?

16. a) Citez quelques-uns des pièges qui amenèrent les Israélites à négliger de faire la volonté de Dieu.
b) Les chrétiens rencontrent-ils des obstacles semblables?

17. Qu'est-ce qui peut nous aider à rendre notre lecture de la Bible plus utile?

18. 19. Donnez le sens des paroles rapportées dans Hébreux 2:1-4.

perons-nous si nous avons négligé un si grand salut en ce qu'il a commencé à être annoncé par notre Seigneur et nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, tandis que Dieu s'est joint pour rendre témoignage par des signes, ainsi que par des prodiges et différentes œuvres puissantes et avec des distributions d'esprit saint selon sa volonté?" Pour comprendre le sens de ces versets, il est bien de les considérer de nouveau. De cette façon, nous pourrions apprécier un certain nombre de points.

¹⁹ Le chapitre deux commence par les mots: "C'est pourquoi", expression qui le relie au premier chapitre de la lettre aux Hébreux. Ces chrétiens hébreux devaient "prêter plus que l'attention ordinaire aux choses(...) entendues". Pourquoi? Parce qu'elles avaient été prononcées par le Fils de Dieu, qui est plus grand que tous les prophètes et même que les anges. Ensuite, il est question de ce qui est arrivé aux Israélites parce qu'ils n'ont pas prêté attention à la "parole dite par des anges", c'est-à-dire la Loi. Ils ont été punis à cause de leur désobéissance volontaire à la parole et ont reçu une "rétribution en harmonie avec la justice". Ceci étant, pouvons-nous nous attendre à une punition moins grande si nous refusons de prêter plus que l'attention ordinaire à la Parole de Dieu? Le verset quatre nous aide à comprendre qui soutient la parole du Seigneur Jésus. De qui s'agit-il? Du Créateur lui-même, Jéhovah Dieu, qui, par son esprit saint, rend témoignage sur les paroles et les œuvres de Jésus. Les signes, les prodiges et les œuvres puissantes que Dieu rendit possibles démontrèrent l'authenticité de l'œuvre de Jésus et qu'il jouissait de la permission divine. Parmi les miracles accomplis par Jésus et par ses apôtres, considérons, par exemple, comment ils ont guéri des sourds, des aveugles et des estropiés, comment ils ont expulsé des démons et même ressuscité des morts. Nous avons ainsi des

preuves montrant la nécessité de "prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues".

²⁰ En lisant ainsi, à l'exemple d'Esdras, des prêtres et des Lévites d'Israël, de Jésus et de ses apôtres, nous pourrions apprécier l'immense aide que nous recevons en comprenant le sens de la Parole de Dieu. Evidemment, nous devons faire quelque chose de vital. C'est ce que montra Paul en donnant cette exhortation à Timothée: "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." (II Tim. 2:15). Nous devons toujours être vigilants, afin d'avoir la bonne intelligence de la Parole de Dieu. Nous ne désirons pas tordre le sens des Ecritures, ce qui nous amènerait à tirer de fausses conclusions et risquerait de faire trébucher quelqu'un (II Pierre 3:16). Nous voulons également "éviter les discours vides qui violent ce qui est saint; car ils avanceront de plus en plus dans l'impiété". (II Tim. 2:16.) Inutile de dire que cela implique faire un choix de nos lectures. Les Ecritures nous disent qu' "on ne finirait pas, si l'on voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps". (Eccl. 12:14.) Par l'entremise de son Fils et de son esprit saint, Jéhovah a déversé de nombreuses bénédictions sur ses serviteurs fidèles sur la terre. Il a ouvert l'esprit et le cœur de la classe de l' "esclave fidèle et avisé" pour qu'elle comprenne la véritable signification de la Parole. A son tour, cette classe transmet les précieuses vérités à tous ceux qui veulent bien les accepter. Notre désir doit donc être d'exposer correctement la Parole de Dieu. Dans l'article suivant, nous verrons comment nous pouvons agir ainsi pour notre bien, tout en lisant et en étudiant la Parole de Dieu.

20. a) Quel conseil nous est donné dans II Timothée 2:15? b) Que devons-nous donc éviter? c) De quelle aide disposons-nous aujourd'hui pour 'exposer correctement la parole de vérité'?

'EXPOSONS CORRECTEMENT

la parole de vérité'

"Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." — II Tim. 2:15.

LA PAROLE de Dieu est vivante et puissante dans notre vie. Telle une épée, elle peut diviser l'âme et l'esprit (Héb. 4:12). Elle touche nos mobiles. Elle fait la différence entre ce que nous pouvons paraître en tant qu'âmes vivantes et ce que nous sommes en réalité dans notre cœur, dans notre attitude et dans notre esprit. Puisque la Parole de Dieu est comparée à une épée, nous veillerons à la manier avec habileté. Nous serons prudents, afin de ne pas utiliser un instrument aussi tranchant d'une mauvaise manière, mais plutôt, comme nous le conseille Paul, "correctement". Lorsque nous nous mettons à lire et à étudier la Parole de Dieu, nous désirons le faire de telle manière que nous en comprenions clairement la signification véritable.

1. A quoi la Parole de Dieu est-elle comparée, et comment devons-nous donc l'utiliser?

² Bien souvent, le contexte du passage que nous lisons, c'est-à-dire ce qui le précède et le suit, nous aidera à bien le comprendre et à en faire une application exacte. Nous nous rappellerons que la Bible n'est pas un recueil de versets sans rapport les uns avec les autres, réunis par hasard, et que l'on peut utiliser en toutes circonstances pour démontrer une pensée que l'on croit être exacte. Quand nous lisons la Parole de Dieu, nous devons plutôt avoir une vue d'ensemble. Nous nous demanderons qui a écrit, à qui, sur quel sujet et si le verset considéré se rapporte uniquement à un sujet *précis*. Cela est important si nous voulons 'exposer correctement la parole de vérité'.

Quelques exemples

³ A titre d'exemple, considérons les paroles que Paul adressa à Timothée, selon II Timothée 2:15. Nous lisons: "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." Cela a été écrit à une personne fermement attachée à la vérité de Dieu et accomplissant sa volonté. En effet, au début de sa lettre, Paul dit à Timothée: "Car je me rappelle la foi qui est en toi sans aucune hypocrisie, et qui a d'abord habité dans ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice et qui, j'en suis assuré, est aussi en toi." (II Tim. 1:1, 2, 5). Par ses paroles consignées dans II Timothée 2:15, Paul montrait à Timothée comment donner des instructions aux chrétiens, qui faisaient partie de la congrégation de Dieu. Il est vrai qu'un chrétien doit utiliser correctement la parole de vérité quand il s'adresse à des incroyants; cependant, Paul ne montrait pas ici à Timothée comment convertir des incroyants au christianisme. Cela est évident quand on considère ce qu'il lui dit à propos de son enseignement: "De même que je t'ai encouragé à rester à Ephèse, au moment

2. Comment ne devons-nous pas considérer la Bible, et quelles questions sont appropriées quand nous en lisons une portion?

3. Quels renseignements nous aident à bien comprendre II Timothée 2:15?

où j'allais partir pour la Macédoine, ainsi je fais maintenant, pour que tu enjoignes à certains de ne pas enseigner une autre doctrine." Il apparaît ici que certains enseignaient une autre doctrine à l'intérieur de la congrégation chrétienne; ils 'n'exposaient pas correctement la parole de vérité'. Paul donna donc ce conseil à Timothée: "Les choses que tu as entendues de moi avec l'appui de beaucoup de témoins, ces choses, confie-les à des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres." (I Tim. 1:3; 4:16; II Tim. 2:2). Le fait qu'il soit question de transmettre des enseignements importants à des hommes fidèles qui pourront à leur tour en enseigner d'autres d'une excellente manière est une autre preuve que Timothée avait affaire à des personnes à l'intérieur de la congrégation chrétienne. Il devait utiliser la vérité pour le bien et la direction de ses frères.

Ne tordons pas le sens des Ecritures pour prouver une pensée

⁴ Nous devons absolument éviter de faire volontairement une application erronée d'un texte pour démontrer une pensée. C'est une pratique dont le clergé de la chrétienté s'est souvent rendu coupable. Prenons, par exemple, Matthieu 10:28. Nous lisons: "Et ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." Le clergé utilise la première partie des paroles de Jésus pour affirmer que l'âme est immortelle et ne peut donc pas mourir. Est-ce vraiment ce que Jésus a dit? On pourrait le penser en ne lisant que la première moitié du verset. Toutefois, si vous lisez le reste du texte, vous constaterez que Jésus contredit nettement la doctrine de l'immortalité de l'âme en disant qu'il faut craindre celui qui peut détruire à la fois l'âme et le corps dans la Géhenne. On

acquiert la véritable signification d'un texte en 'exposant correctement la parole de vérité'.

⁵ La croyance selon laquelle l'esprit de l'homme continue de vivre et s'identifie à sa personnalité, est étroitement liée à la doctrine de l'immortalité de l'âme. Pour soutenir ce point de vue, le clergé cite I Pierre 4:6, où nous lisons: "En fait, c'est dans ce but que la bonne nouvelle a été déclarée aussi aux morts, afin qu'ils soient jugés quant à la chair du point de vue des hommes, mais qu'ils vivent quant à l'esprit du point de vue de Dieu." Ceux qui croient que l'esprit en tant qu'être intelligent survit à la mort du corps prétendent que Pierre en fournit la preuve quand il parle de la bonne nouvelle déclarée aux morts. En est-il ainsi? Pour 'exposer correctement la parole de Dieu', nous devons la laisser parler. Pierre parlait-il de gens réellement morts, au sens littéral? Puisque les morts "ne savent rien" (Eccl. 9:5), ceux que mentionne Pierre sont les mêmes que ceux dont Jésus parla en ces termes: "Laisse les morts enterrer les morts", et que ceux à propos de qui l'apôtre Paul écrit: "C'est vous que Dieu a rendu vivants, bien que vous fussiez morts dans vos offenses et vos péchés." Tout individu vivant, qui est mort aux yeux de Jéhovah, peut venir à la vie au sens spirituel en écoutant la Parole de Dieu, en se repentant et en suivant le Seigneur Jésus. L'espérance de ceux qui sont physiquement morts est la résurrection. Celle-ci leur donnera la possibilité d'entendre la bonne nouvelle et d'être jugés. — Mat. 8:22; Eph. 2:1.

⁶ Les serviteurs de Jéhovah doivent, eux aussi, veiller à appliquer les Ecritures de façon à présenter correctement la Parole de Dieu dans leurs activités de prédication et d'enseignement. A titre d'exemple, prenons la déclaration que

5. a) Comment certains interprètent-ils I Pierre 4:6? b) Quelle est la bonne signification de ce verset, et quelle preuve supplémentaire pouvez-vous donner?

6. a) Quelle explication d'Esaié 14:12-16 certains donnent-ils? b) Quelle est l'explication des Ecritures? c) Qui est donc le Lucifer d'Esaié 14:12-16, et de qui a-t-il reflété l'attitude?

4. a) Quelle mauvaise application de Matthieu 10:28 le clergé de la chrétienté fait-il? b) Quelle vérité relative à l'âme de l'homme ce texte appuie-t-il?

font parfois certains pour affirmer que l'un des noms donnés à Satan le Diable est Lucifer. Ils peuvent se référer à Esaïe 14:12-16. Dans la *Bible de Darby*, selon la note en bas de page, le verset douze se lit ainsi: "Comment es-tu tombé des cieus, Lucifer, fils de l'aurore? Tu es abattu jusqu'à terre, toi qui subjuguais les nations!" Le mot "Lucifer" est la traduction du terme hébreu *heh'el*, "brillant". Tel qu'il est utilisé ici, ce mot *heh'el* n'est pas un nom propre ni un titre, mais plutôt un terme décrivant la position brillante occupée par la dynastie des rois de Babylone issue de Nébucadnetsar. Il ne serait pas exact de dire que c'est Satan le Diable qui est appelé ici Lucifer, comme s'il s'agissait d'un de ses noms. Ce terme concerne en premier lieu le roi de Babylone, car, selon le verset quatre, il s'agit d'un 'chant prononcé sur le roi de Babylone'. En outre, les versets quinze et seize de ce chapitre disent que ce "brillant" (Lucifer) doit être précipité dans le Schéol, la tombe commune à tous les hommes et non le lieu où Satan le Diable devait habiter. De plus, ceux qui voient ce "brillant" précipité dans cette condition s'exclament: "Est-ce là *cet homme* qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes?" Satan n'est pas un homme, mais une créature spirituelle invisible. Ainsi, bien que le roi de Babylone ait reflété l'état d'esprit de son père, le Diable, le mot Lucifer n'est pas un nom donné à Satan le Diable. En 'exposant correctement la parole de vérité', nous nous préparons à transmettre les claires paroles de Dieu, telles que nous les trouvons dans les pages de la Bible.

⁷ Cependant, les serviteurs de Dieu ne font pas violence à sa Parole quand ils utilisent des textes choisis de façon appropriée dans différentes parties de la Bible pour démontrer certains points de doctrine. Il est vrai que les ennemis de

la Parole de Dieu accusent parfois les témoins d'utiliser mal à propos des textes disséminés dans toute la Bible pour prouver leurs dires. Cependant, l'étude de la Bible révèle que Jésus et ses apôtres choisissaient des textes pour prouver certaines vérités fondamentales. Par exemple, quand Jésus fut tenté dans le désert à la fin de ses quarante jours de jeûne, il se référa à divers passages de la Parole de Dieu pour réfuter les arguments du Diable (Mat. 4:3-10; Deut. 8:3; 6:13,16; 5:9). L'apôtre Paul utilisa cette méthode avec les Juifs quand il enseignait dans la synagogue. Dans Actes 17:2,3, nous lisons: "Selon sa coutume, Paul entra chez eux et pendant trois sabbats il raisonna avec eux d'après les Ecritures, expliquant et prouvant *par des références* qu'il était nécessaire que le Christ souffrit et se levât d'entre les morts, et disant: 'Celui-ci est le Christ, ce Jésus que je vous annonce.'" — Voir Psaume 22:8,9; Esaïe 50:6; 53:3-5; Psaume 16:8-10.

La signification d'un texte est souvent renfermée dans son contexte

⁸ Toutefois, celui qui, volontairement, applique de façon erronée un texte biblique, fait violence aux Ecritures. Nous ne voulons pas nous rendre coupables d'une telle chose, même sur des questions de moindre importance. Par exemple, au cours d'une conversation sur la résurrection, nous pourrions dire que la Bible prouve nettement que les méchants ne seront pas ressuscités. Peut-être lirions-nous alors ce verset biblique: "La mémoire des justes est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture." (Prov. 10:7). Bien sûr, il est vrai que ceux que Jéhovah considère comme foncièrement méchants et qui ne bénéficient pas du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ ne seront pas ressuscités. Cependant, le texte

7. a) Pourquoi ne faisons-nous pas violence à la Bible en utilisant des textes convenablement choisis pour démontrer certaines pensées, et quel exemple suivons-nous en agissant ainsi? b) Montrez comment l'apôtre Paul a pu prouver par des références aux Ecritures hébraïques que le Christ devait souffrir et être ressuscité.

8. a) Pourquoi faut-il éviter de faire une mauvaise application des textes bibliques? b) Montrez quel est le véritable sens de Proverbes 10:7, et pourquoi. c) Quels textes bibliques est-il bien d'utiliser à propos de ceux qui ne méritent pas la résurrection?

de Proverbes 10:7 ne prouve pas cette décision de Jéhovah. Pourquoi? En lisant le contexte de ce chapitre du livre des Proverbes, on remarque une série de contrastes: un fils sage et un fils stupide, une personne zélée et un paresseux, un fils agissant avec discernement et un autre se conduisant de façon honteuse. Cependant, il n'y est pas question de la résurrection et de la Géhenne. Il ne serait donc pas approprié d'utiliser ce verset en rapport avec cette question. La pensée émise est plutôt que le nom ou la réputation des méchants n'est pas un souvenir agréable, mais mauvais, voire nauséabond. Pour montrer que certains hommes ne seront pas ressuscités, il est préférable de se référer aux textes parlant de la Géhenne, la seconde mort. — Mat. 23:33; Rév. 21:8; voir aussi Matthieu 25:46.

⁹ Le fait de veiller à cela en lisant le contexte et en recherchant la signification ne nous empêchera en aucune façon d'expliquer la vérité. Bien au contraire, cela renforce nos arguments basés sur la Bible, car, pour la personne enseignée, il devient tout à fait évident que nous lui apprenons vraiment ce que dit la Bible. Elle est la Parole inspirée du Dieu tout-puissant. En acquérant son point de vue sur les différentes questions grâce à l'aide de son esprit saint, nous bénéficions de la sagesse du Créateur renfermée dans sa Parole écrite. C'est dans un but que Jéhovah a inclus un texte dans la Bible. Il connaît exactement nos besoins et nous fournit l'aide nécessaire pour croître spirituellement et augmenter notre discernement et notre connaissance exacte à son sujet.

¹⁰ Nos relations avec Jéhovah doivent être celles d'enfants avec leur père. Par conséquent, apprécions-nous vraiment son amour et l'attention qu'il nous accorde? 'Exposons-nous correctement sa parole' concernant les prières que nous lui adressons, et comprenons-nous ce que nous dit

sa Parole à propos des sentiments que nous devons cultiver envers lui? Nombreux sont ceux qui, ayant lu le texte de I Jean 4:18 relatif à l'amour parfait, en ont fait une mauvaise application. Dans ce passage, la Bible dit: "Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, parce que la crainte exerce une contrainte. En fait, celui qui est dans la crainte n'a pas été rendu parfait dans l'amour." A première vue, certains en ont conclu qu'ils ne pourraient jamais être parfaits en amour puisque la crainte les incite à éviter ou à fuir le danger chaque fois que cela est possible. Mais l'apôtre parle-t-il ici de ce genre de crainte?

¹¹ La lecture du contexte de I Jean 4:18 nous aidera à comprendre la signification particulière de ce texte des Ecritures. Les versets précédents révèlent que Jean continue à parler ici du "franc-parler". Il ne s'agit pas de s'exprimer en toute franchise lorsqu'on prêche la bonne nouvelle du Royaume. Jean parle plutôt du franc-parler lorsque nous nous adressons à Dieu. C'est ce qu'indiquent les versets 19 à 21 du troisième chapitre de sa première lettre. Ainsi, celui dont l'amour pour Dieu atteint sa pleine expression se sent libre de s'approcher de son Père céleste en toute confiance. Son imperfection et sa condition pécheresse ne l'empêchent pas de s'adresser à Jéhovah, afin de lui demander son aide pour accomplir sa volonté. Tout comme un enfant peut s'approcher de son père qui l'aime, confiant qu'il le comprendra et l'aidera, même s'il a fait une erreur, de même nous devrions éprouver les mêmes sentiments envers Jéhovah, notre Père céleste. Nous devons nous sentir libres de nous approcher de lui, quel que soit notre problème, afin de lui demander son aide pour accomplir sa volonté. Il ne faut pas éprouver une crainte morbide envers le Père céleste en pensant que Jéhovah exigera une justice absolue de la part d'une créature pécheresse ou qu'il la condamnera sans appel à cause de l'imperfection de son esprit et de son cœur. Cela ne

9. Pourquoi l'examen du contexte d'un verset biblique n'empêche-t-il pas d'expliquer la vérité?
10.11. a) Quel sens pourrait-on facilement donner à I Jean 4:18? b) Quelle en est la véritable signification d'après le contexte? c) Montrez comment cela est en accord avec le Psaume 139.

veut pas dire que nous pouvons nous complaire dans le mal puis rechercher le pardon du Père céleste en abusant de sa miséricorde. Cela signifie plutôt que nous ne devons pas craindre de nous approcher de notre Père céleste dans l'intention de redresser ce qui est tordu ou de corriger nos pensées et nos actions imparfaites, étant conscients que Jéhovah doit nous connaître parfaitement. — Ps. 139:1-3, 15-18, 23, 24.

¹² Connaissant la signification exacte de I Jean 4:18, nous pouvons apprécier la grande valeur de nos relations spirituelles avec Jéhovah, notre Créateur. Nous nous adressons à lui de tout notre cœur et nous lui demandons de diriger notre vie, afin de lui plaire. Ainsi, nous sommes 'rendus parfaits dans l'amour' en ce sens que notre amour pour Dieu n'est pas limité, mais complet et que, de ce fait, nous sommes constamment incités à faire sincèrement sa volonté en ayant une confiance totale en lui, notre Créateur et Père céleste. En retour, cet amour nous permet de nous approcher de lui par la prière avec franc-parler. — Eph. 3:12; Hébr. 4:16; I Jean 5:14.

Exposons correctement la parole prophétique

¹³ Au fur et à mesure que nous étudions la Parole de Dieu et devenons de plus en plus familiarisés avec son merveilleux message et sa signification pour notre vie, nous nous rendons mieux compte qu'il est bénéfique et enrichissant de la comprendre de la manière prévue par Jéhovah. Combien de fois nous avons fort justement cité des prophéties des Ecritures hébraïques parlant des bénédictions que Dieu accordera aux hommes dans le nouvel ordre juste qu'il promet! Mais nous avons pu souvent oublier qu'un grand nombre de ces prophéties ont déjà connu un accomplissement sur une petite échelle

avec l'antique Israël. Prenons par exemple le texte d'Ésaïe 35:1, 7, où nous lisons: "Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitudē s'égaiera, et fleurira comme un narcisse; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs." Le contexte montre clairement que cette prophétie concernait le retour des exilés juifs aux jours du gouverneur Zorobabel. Le verset 10 (AC) nous dit que les "rachetés de Jéhovah reviendront; ils viendront en Sion". Le dessein de Dieu était de transformer pour eux ce pays en un paradis miniature, ce qui exigeait qu'il transforme le désert et le pays aride en étangs couverts de roseaux et en sources d'eaux. L'application exacte de ces paroles de Dieu nous fait comprendre que ses miracles en faveur de son peuple choisi de l'Antiquité constituent une garantie qu'il y aura un autre accomplissement plus grand de ces promesses sous le règne de son Fils, le Seigneur Jésus-Christ. Il est donc évident que Jéhovah bénira la terre administrée par le Royaume de Jésus-Christ non seulement en faisant fleurir le désert "comme un narcisse", mais aussi en ouvrant les yeux des aveugles et les oreilles des sourds et en guérissant les estropiés, comme l'annonce également cette prophétie. — Es. 35:5, 6.

¹⁴ Sans hésiter, nous pouvons dire que la "Parole de Dieu est vivante et exerce un pouvoir". (Hébr. 4:12.) Dieu est vivant. Dans les pages de la Bible, elle-même vivante, il parle aux hommes, donnant ainsi à ses serviteurs de la force ainsi que l'intelligence des vérités profondes le concernant, lui et son dessein envers le genre humain. Chaque témoin chrétien de Jéhovah Dieu doit désirer exposer correctement cette parole pour être en mesure de l'utiliser efficacement, afin d'instruire ses semblables et de dévoiler les fausses doctrines qui ont obscurci l'esprit et le cœur de millions de personnes retenues captives

12. Quels bienfaits retirons-nous personnellement d'une bonne compréhension de I Jean 4:18?

13. a) Qu'est-il bien de garder présent à l'esprit à propos de nombreuses prophéties des Ecritures hébraïques, et comment cela est-il montré dans le cadre de la prophétie d'Ésaïe 35:1, 7? b) Quelle garantie l'accomplissement dans le passé des prophéties relatives au peuple de Jéhovah nous donne-t-il?

14. Pourquoi tous les vrais chrétiens doivent-ils désirer exposer correctement la Parole de vérité donnée par Dieu?

par Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. A Timothée, Paul écrit: "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre." — II Tim. 3:16, 17.

¹⁵ Pour utiliser correctement la Parole de Dieu, il faut la lire et l'étudier pour rechercher les trésors qu'elle renferme. Pour comprendre et apprécier la Bible, il faut faire des efforts et des recherches diligentes. Cela ne vient pas automatiquement. Dans le livre des Proverbes, nous lisons: "Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, rendant ton oreille attentive à la sagesse, et inclinant ton cœur vers la prudence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu

15. Pour comprendre et apprécier la Parole de Dieu, quels efforts devons-nous faire?

16. Quels autres enseignements nous aideront à exposer correctement la Parole de Dieu?

Pourquoi a-t-elle été écrite ainsi?

"Donne-moi l'intelligence,
pour que je garde ta loi et
que je l'observe de tout
mon cœur!" —
Ps. 119:34.

N'AVEZ-VOUS jamais remarqué, alors que vous aviez besoin d'encouragement, que les vérités emmagasinées par

1. Le besoin d'encouragement est-il commun à tous les chrétiens, et où pouvons-nous en trouver?

élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu." (Prov. 2:1-5, AC). Après avoir considéré ces paragraphes, il est évident que nous devrions désirer savoir pourquoi les choses écrites dans la Parole de Dieu l'ont été de cette façon et comment nous pouvons les appliquer. Nous devrions toujours rechercher les raisons des explications données et nous efforcer d'exposer correctement la Parole de Dieu.

¹⁶ L'article suivant nous montrera que certains livres de la Bible ont été entièrement écrits pour un peuple en particulier et pour transmettre un message bien déterminé. Pour exposer correctement la précieuse Parole de Dieu, il nous sera utile de nous renseigner à ce sujet, afin de savoir dans quel cadre et dans quel dessein ces paroles inspirées ont été écrites et quelle en est la valeur.

Dieu dans la sainte Bible vous ont bien souvent donné la force de surmonter vos épreuves et de résoudre vos problèmes? Chacun de nous a certainement fait cette expérience dans sa vie de chrétien.

² Par exemple, beaucoup connaissent aujourd'hui des moments de découragement quand des ennemis parlent avec dédain du peuple de Dieu ou s'opposent à eux avec violence parce qu'ils défendent la vérité en tant que témoins chrétiens de Jéhovah. Un grand nombre de ceux qui pratiquent le vrai christianisme depuis cinquante ou soixante ans se souviennent des remarques et des actions malveillantes faites par leurs voisins ou d'autres personnes durant la Première Guerre mondiale et après à l'encontre des témoins de Jéhovah. Combien de fois ils ont été appelés par dérision Russellistes ou Auroristes! Certains ont été battus, couverts

2. Dans les années passées, qu'est-ce qui a pu décourager de nombreux témoins de Jéhovah, et comment ont-ils pu néanmoins rester fermes?

de goudron et de plumes, emprisonnés, injuriés ou fouettés, quand on ne leur crachait pas dessus. Malgré tout cela, les témoins chrétiens de Jéhovah ont continué à effectuer l'œuvre ordonnée par Jéhovah, leur Dieu. Qu'est-ce qui leur a permis de l'accomplir? C'est, en partie, l'intelligence, l'encouragement et la force que leur donnait la Parole de Dieu et les imprimés publiés par l'"esclave fidèle et avisé" en cette période de méchanceté.

³ En fait, le but de la Parole de Dieu est précisément de fortifier les serviteurs de Jéhovah. C'est pourquoi, quand on lit les différents livres de la Bible, on doit garder présents à l'esprit les renseignements relatifs au livre et à son rédacteur qui en constituent le cadre. En relisant les saintes Ecritures, il est bien de se demander: "Pourquoi ont-elles été écrites ainsi?"

⁴ Prenons un livre de la Bible et passons un peu de temps à déterminer les raisons de son style et de ses arguments caractéristiques. Nous parlerons particulièrement de la lettre que l'apôtre Paul adressa aux chrétiens de Jérusalem. Dans les Ecritures grecques chrétiennes, elle porte généralement le titre de "Lettre aux Hébreux". (Héb. 13:22.) En considérant les conditions qui existaient il y a dix-neuf siècles, quand Paul écrivit sa lettre, il nous sera plus facile de comprendre pourquoi il l'écrivit ainsi, afin de fortifier et d'encourager le peuple de Dieu.

Comment le christianisme était considéré au premier siècle

⁵ Revenons en arrière, vers l'an 61 de notre ère, et considérons la ville de Jérusalem. Vingt-huit années ont passé depuis la mort de Jésus sur un poteau de supplice hors des murs de la capitale. Jérusalem est une ville sainte pour les Juifs. Selon toute apparence, elle a survécu à Jésus de Nazareth, cet homme méprisé. Les Juifs prétendent que leur religion

remonte à l'Antiquité, jusqu'à leur ancêtre Abraham. Le peuple a beaucoup de respect pour les rabbins, les chefs juifs. Il leur accorde le prestige et l'honneur. Ces chefs se sont assis eux-mêmes sur le siège de Moïse et occupent les places en vue aux repas du soir et les premiers sièges dans les synagogues. On les salue sur les places de marché et on les appelle "Rabbi". Ils font vraiment partie de la puissance religieuse de l'époque. — Mat. 23:6, 7.

⁶ A Jérusalem, relativement peu de personnes sont membres de la "secte" des chrétiens ou "La Voie". (Actes 9:2; 19:9; 22:4.) Ces gens sont méprisés par les chefs religieux juifs et leurs fidèles. Ceux-ci les persécutent et les morigènent. De plus, comme ils sont Juifs de naissance, ils sont doublement haïs pour avoir abandonné la religion juive afin de devenir disciples de Jésus, le "soi-disant" Christ. La haine des Juifs pour les chrétiens est si grande que quelques années auparavant, la simple apparition de l'apôtre Paul dans le temple a provoqué une émeute, et les Juifs fanatiques se sont écriés: "Ote un tel homme de la terre, car il n'est pas digne de vivre!" (Actes 22:22). Plus de quarante Juifs firent ensemble le serment de ne pas manger et de ne pas boire avant d'avoir tué Paul (Actes 23:12-15). C'est dans cette atmosphère de fanatisme religieux et de haine pour les chrétiens que la congrégation devait vivre, prêcher et rester ferme dans la foi. Ses membres avaient besoin d'encouragement ainsi que d'une excellente connaissance et intelligence relatives à Christ et à la façon dont il avait accompli la Loi de Moïse pour ne pas retourner au Judaïsme et à l'observance de cette Loi. Paul n'ignorait absolument pas leurs besoins et connaissait personnellement les épreuves qu'ils devaient endurer.

⁷ Réfléchissez un instant à l'opposition et à quelques-uns des arguments auxquels

3. Que devons-nous considérer quand nous lisons la Bible?

4. Sur quel livre de la Bible en particulier allons-nous concentrer notre attention?

5. Quelle était la situation religieuse à Jérusalem vers l'an 61 de notre ère?

6. a) Comment les chrétiens de cette ville étaient-ils considérés par les chefs juifs? b) Qu'est-ce qui était arrivé à l'apôtre Paul quand il était venu à Jérusalem quelques années auparavant? c) De quoi le petit groupe de chrétiens de Jérusalem avait-il grand besoin? 7. Enumérez quelques-uns des arguments que les chefs juifs et leurs fidèles ont pu utiliser contre les chrétiens.

ces premiers chrétiens juifs devaient faire face. Tout d'abord, les chefs religieux juifs et leurs disciples ne voulaient absolument pas laisser croire à ces chrétiens haïs qu'ils jouissaient de la faveur divine. Les juifs n'avaient-ils pas de preuves tangibles de la bénédiction de Dieu? Celui-ci n'avait-il pas traité avec les Juifs par l'intermédiaire des anges? Sans doute, puisque nous lisons dans le livre de Moïse: "L'ange de Jéhovah lui apparut [à Moïse] en flamme de feu, du milieu d'un buisson." Plus tard, Jéhovah déclara: "Voici que j'envoie un ange devant toi, pour te garder dans le chemin et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé." (Ex. 3:2; 23:20, AC). Les Juifs pouvaient également s'enorgueillir du fait que Moïse avait même parlé avec Dieu, bouche à bouche. De plus, admirez le magnifique temple avec le Saint et le Très-Saint. Voyez comme il est beau et solide, combien ses fondations sont sûres! C'est la propriété des Juifs. Autre chose encore: pensez à la prêtrise juive. Elle remonte à Aaron et à ses fils, de la tribu de Lévi. Le grand prêtre est le descendant d'une lignée spéciale. En outre, les Juifs possèdent la Loi que Dieu donna lui-même à Moïse. Le royaume divin appartient aux Juifs, et Jérusalem est le siège d'où le royaume de Dieu doit s'étendre.

⁸ Maintenant, considérez les chrétiens de Jérusalem. Que possèdent-ils? Selon le point de vue des chefs juifs, ils n'ont rien en comparaison. Jésus, leur chef, est mort comme un criminel. Qui était-il? Aux yeux des chefs juifs, il n'était pas de haut rang. Il n'était que le fils d'un humble charpentier, et de Nazareth encore. Quant à son éducation, il n'avait pas été instruit dans les écoles supérieures rabbiniques. À leurs yeux, il était dépourvu de la connaissance et de l'instruction que leurs enseignants détenaient et leur avaient transmises. Qui plus est, il n'y avait que très peu de gens instruits parmi ses disciples. La plupart d'entre

eux étaient des pêcheurs, des percepteurs d'impôts et même des Gentils. Ces derniers ne faisaient certainement pas partie de la postérité d'Abraham. Comment les chrétiens pouvaient-ils penser un seul instant qu'ils jouissaient de la faveur de Dieu et que celui-ci traitait avec eux? Les Juifs croyaient être choisis par Dieu parce qu'ils étaient descendants d'Abraham. Enfin, les chrétiens se réunissaient dans des chambres hautes ou en des lieux inhabituels, tandis que les Juifs se réunissaient dans leur magnifique temple.

⁹ Il ne fait aucun doute que de tels arguments et bien d'autres encore étaient utilisés contre les chrétiens juifs. Ils avaient donc grand besoin d'encouragement et de comprendre leur situation. Si seulement quelqu'un pouvait connaître leurs besoins et leur transmettre un encouragement et de l'aide!

Des arguments montrant la supériorité du Christ sur Moïse

¹⁰ Bien sûr, Jéhovah Dieu, dans les cieux, connaissait leurs requêtes. Par inspiration, il amena l'apôtre Paul à se soucier de leur situation. Celui-ci écrivit donc aux chrétiens fidèles de Jérusalem la lettre aux Hébreux qui renferme sa réponse aux nombreuses accusations qui étaient sans aucun doute portées contre le christianisme du premier siècle par ses ennemis.

¹¹ Considérant les prétentions des Juifs, Paul montre la supériorité du système chrétien et de sa prêtrise sur le judaïsme. Il était important qu'il agisse ainsi. La plupart des chrétiens de Jérusalem étaient certainement d'origine juive. Ils connaissaient bien la Loi de Moïse et les arguments avancés par les chefs juifs. C'est pourquoi Paul devait leur montrer comment répondre à ces arguments en prouvant la véracité de l'enseignement chrétien et l'erreur des accusations portées contre eux par les conducteurs religieux juifs.

8, 9. a) En quels termes les conducteurs religieux juifs ont-ils pu parler du Fondateur du christianisme et de ses disciples? b) Qu'ont-ils pu dire à propos des chrétiens et de leurs lieux de réunion?

10. Qui connaissait les problèmes rencontrés par les chrétiens, et qui fut inspiré pour leur écrire une lettre encourageante?

11, 12. a) Quel argument Paul avance-t-il, et pourquoi était-ce approprié? b) Comment Paul montra-t-il la supériorité de Jésus sur les anges? c) Sur Moïse?

Par exemple, il est vrai que la Loi de Moïse avait été transmise par des anges. Mais que sont les anges comparés au Seigneur Jésus? Voici ce que Paul écrit dans Hébreux 1:4-6: "Ainsi il [Jésus] est devenu supérieur aux anges, dans la mesure où il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. Par exemple, auquel des anges a-t-il jamais dit: 'Tu es mon fils; moi, aujourd'hui, je suis devenu ton père'? Et encore: 'Moi-même je deviendrai son père, et lui-même deviendra mon fils'? Mais quand il introduit de nouveau son Premier-né sur la terre habitée, il dit: 'Et que tous les anges l'adorent!'" En réalité, Paul montrait que les anges sont des *serviteurs*, alors que Jésus est le *Fils* de Dieu.

¹² Mais que faut-il penser du fait que Dieu parla avec Moïse, bouche à bouche? C'était sans aucun doute quelque chose d'extraordinaire. Cependant, à propos de Jésus-Christ, Paul écrit: "Car le dernier [c'est-à-dire Jésus] est jugé digne de plus de gloire que Moïse, dans la mesure où celui qui la construit [la maison] a plus d'honneur que la maison. (...) Moïse, comme *servant*, a été fidèle dans toute la maison de Celui-là (...), mais Christ a été fidèle comme *Fils* sur la maison de Celui-là." Paul disait en quelque sorte: "Frères, qui, dans une maison, est le plus grand: un serviteur comme l'était Moïse, ou le Fils du Propriétaire de la maison, comme l'est Jésus-Christ?" Cette bonne intelligence des choses a dû particulièrement fortifier les chrétiens juifs vivant à Jérusalem. — Hébr. 3:3-6.

La supériorité du Christ en tant que Grand Prêtre

¹³ Maintenant, Paul traite d'un autre argument, celui du magnifique temple de Jérusalem. Il était vraiment splendide et très coûteux. Mais de quelle importance est un temple matériel quand on le compare à la présence même de Dieu? C'est

le roi Salomon qui, au onzième siècle avant notre ère, construisit le premier temple sur le mont Morija, à Jérusalem. Lors de sa dédicace, il déclara que Jéhovah n'habitait pas réellement dans cet édifice construit par l'homme. Il dit que les cieux des cieux ne pouvaient contenir Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Combien moins le temple qu'il avait construit (I Rois 8:27)! Celui qui se trouverait en la présence même de Jéhovah dans les cieux occuperait une position beaucoup plus élevée qu'en servant dans un temple terrestre, quel qu'il soit. Or, parlant de Jésus-Christ, Paul écrit qu'il "a traversé les cieux" et est entré dans la présence de Jéhovah, son Père (Héb. 4:14). Parlant ensuite de la prêtrise aaronique, qui servait alors au temple de Jérusalem, Paul la compare à celle du Christ et montre que cette dernière est de loin supérieure, car elle est selon la manière de Melchisédek. Dans Hébreux 5:5, 6, Paul dit: "Ce n'est pas le Christ qui s'est glorifié lui-même en devenant grand prêtre, mais il a été glorifié par celui qui a dit à son sujet: 'Tu es mon fils; moi, aujourd'hui, je suis devenu ton père.' (...) 'Tu es prêtre à jamais, selon la manière de Melchisédek.'" Jésus est donc prêtre à jamais, et sa prêtrise ne dépend pas d'un héritage selon la chair imparfaite, mais d'un serment divin. C'est ce qu'indiquent les paroles de Paul consignées dans Hébreux 7:19-22: "Car la Loi n'a rien rendu parfait, mais c'est ce qu'a fait l'introduction par ailleurs, d'une espérance meilleure, par laquelle nous nous approchons de Dieu. De plus, dans la mesure où cela ne s'est pas fait sans serment, (...) dans cette mesure également Jésus est devenu celui qui a été donné en gage d'une alliance meilleure." Puis, montrant que Jésus n'a pas besoin d'un successeur, Paul ajoute: "De plus, beaucoup durent devenir prêtres en succession [sous la Loi juive] parce que la mort les empêchait de demeurer comme tels, mais lui [Jésus], parce qu'il demeure vivant à jamais, il a une prêtrise *sans* successeurs. Ainsi donc il est aussi capable de sauver de façon *complète* ceux qui,

13. a) Qu'est-ce qui pouvait être plus excellent que le temple de Jérusalem, et où Jésus-Christ était-il?
b) Comment Paul a-t-il montré la supériorité de la prêtrise du Christ sur celle d'Aaron?

par lui, s'approchent de Dieu, étant toujours vivant pour plaider pour eux." — Hébr. 7:23-25.

¹⁴ Ces arguments puissants venant de Paul, leur apôtre bien-aimé, ont dû certainement fortifier la position des chrétiens et les aider à demeurer fermes dans la foi. Mais ce n'était pas tout. Paul continue de montrer la supériorité de Jésus en tant que Grand Prêtre dans le temple céleste de Jéhovah. Il va au fond des choses en donnant des arguments supplémentaires aux chrétiens. Il compare le sacrifice du Seigneur Jésus à ceux qu'offraient les prêtres aaroniques de qui les chefs juifs tiraient leur gloire. Aux

versets 26 à 28 du chapitre 7, Paul écrit: "Car c'est bien là le grand prêtre qui nous convenait, loyal, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et devenu plus élevé que les cieux. Il n'a pas besoin, comme ces grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple: (car cela, il l'a fait *une fois pour toutes* en s'offrant lui-même;) car la Loi établit comme grands prêtres des hommes ayant des faiblesses, mais la parole du serment qui est venu après la Loi, établit un Fils, qui est rendu parfait pour toujours." Pensez à l'encouragement que ces paroles ont dû apporter aux chrétiens fidèles de Jérusalem. Oui, Jésus-Christ, qui a offert sa vie parfaite pour l'humanité, est un Grand Prêtre établi à jamais par serment divin et qui n'a pas besoin de successeurs.

La nouvelle alliance rend désuète l'ancienne

¹⁵ Paul passe ensuite à un autre argument, également très utile aux chrétiens,

14. Montrez comment la supériorité du sacrifice du Christ a dû encourager les chrétiens qui ont lu la lettre de Paul.

15. Quel est l'argument de Paul dans Hébreux 8:7-13 à propos d'une alliance meilleure, et à quelle conclusion logique arrive-t-on concernant l'ancienne alliance?

qui concerne l'alliance de la Loi, dont Moïse fut le médiateur, comparée à l'alliance meilleure que Dieu a contractée avec ses fidèles serviteurs sur la terre par la médiation du Christ. Remarquez l'argumentation de Paul dans Hébreux 8:7-13; il dit: "Car si cette première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu à chercher place pour une seconde." La première alliance était-elle sans défaut?

Non, car Jéhovah lui-même déclara: "Je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une nouvelle alliance; non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays

d'Egypte, parce qu'ils ne sont pas devenus dans mon alliance." "Car voici l'alliance que je contracterai avec la maison d'Israël après ces jours-là", dit Jéhovah. "Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur. Et je deviendrai leur Dieu, et eux deviendront mon peuple." Paul raisonne ensuite de cette façon: "En disant 'nouvelle alliance', il [Dieu] a rendu désuète la première. Or ce qui est rendu désuet et qui vieillit est près de disparaître." — Voir Jérémie 31:31-33.

¹⁶ Pensez combien ces paroles ont dû être encourageantes: "Or ce qui est rendu désuet et qui vieillit est près de disparaître." Qui pouvait désormais se réjouir au lieu de s'attrister et de se lamenter? Les chrétiens, car ils adhéraient à une alliance qui remplaçait l'ancienne alliance de la Loi devenue désuète. Ce sont les chefs religieux orgueilleux qui combattaient le christianisme, qui allaient s'attrister et se lamenter. Ce en quoi ils se confiaient n'était plus le moyen utilisé par Dieu pour traiter avec son peuple. Son fils, le Seigneur Jésus-Christ, ressuscité

16. Qui avait des raisons d'être encouragé, et qui pouvait être découragé? Pourquoi?

— Unus contra multos sumus.

- 'Faites des disciples, les baptisant'
- Le rôle capital de Jésus-Christ dans les desseins de Dieu
- L'unité internationale est-elle possible?

dans la gloire céleste, avait servi de Médiateur pour une alliance nouvelle et meilleure, fondée sur des promesses plus excellentes et plus durables, et validée par un sacrifice plus précieux, son propre sang.

Le Royaume établi sur le mont Sion céleste

¹⁷ Mais que dire de la prétention selon laquelle le droit au Royaume appartenait aux Juifs et Jérusalem était la ville de Dieu d'où il allait étendre son règne? Comment Paul traite-t-il cette question dans sa lettre aux Hébreux? On trouve son argumentation au chapitre 12, versets 18 à 27, qu'il commence de cette façon très intéressante: "Car vous ne vous êtes pas approchés de ce qu'on peut toucher et qui a été embrasé par le feu, et de sombres nuées et d'épaisses ténèbres et d'une tempête." Effectivement, les chrétiens ne se sont pas approchés de l'ancien mont Sinaï, où la Loi fut donnée à la nation d'Israël. Ils ne se sont pas approchés de quelque chose qu'ils pouvaient toucher et d'où il sortait du feu. Non, à partir du verset 22, Paul déclare: "Vous vous êtes approchés d'un mont Sion et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en assemblée générale, et de la congrégation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de Dieu le Juge de tous, (...) et de Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle." Voilà de quoi ils se sont approchés, du véritable siège du pouvoir et du gouvernement, non pas de la Jérusalem terrestre, mais de la Jérusalem céleste, avec Dieu, des myriades d'anges, la congrégation des premiers-nés et Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance. Comparés à cela, la Jérusalem terrestre, le mont Sinaï ainsi que le temple et la prêtrise des Juifs étaient bien pâles.

¹⁸ Ce mont Sion et cette Jérusalem céleste sont durables et solidement établis.

17. a) Contrairement à Moïse qui s'est approché du mont Sinaï pour recevoir la Loi, de qui ces chrétiens s'approchaient-ils? b) Comparez la Jérusalem céleste à la Jérusalem terrestre.

18. a) Combien de temps la Jérusalem céleste subsistera-t-elle? b) Qu'est-ce qui était déjà arrivé à la Jérusalem terrestre, et qu'allait-elle subir une seconde fois?

Nous ne sommes pas laissés dans le doute, car Paul ajoute: "Aussi, puisque nous recevons un royaume qui ne peut être ébranlé, continuons de posséder la bonté imméritée, par laquelle nous pouvons, d'une manière acceptable, rendre à Dieu un service sacré avec crainte pieuse et respect." (Héb. 12:28). Ce Royaume ne devait pas être ébranlé comme le fut durant soixante-dix ans la Jérusalem terrestre, de 607 à 537 avant notre ère, et comme elle allait l'être de nouveau peu après, sous les coups des armées romaines conduites par Titus.

¹⁹ Ces paroles de Paul ont dû être encourageantes et stimulantes pour les premiers chrétiens juifs. Dix-neuf siècles plus tard, elles sont tout aussi vivantes et stimulantes pour nous.

²⁰ Ainsi, à une époque où leurs ennemis juifs se fondaient sur leur passé, sur leurs richesses matérielles, sur leur pouvoir, sur la magnificence de leurs rites et de leurs cérémonies, et sur la sagesse du monde d'alors, les chrétiens devaient croire dans la foi, dans l'attente confiante des choses espérées et dans la démonstration évidente de réalités qu'ils ne voyaient pourtant pas. Combien cette lettre a dû être encourageante pour les fidèles serviteurs de Dieu vivant vers l'an 61 de notre ère! "La Voie" menant à la vie et aux bénédictions éternelles leur fut clairement exposée. Paul écrivit sa lettre de sorte qu'elle fit appel à leurs facultés de raisonner et à leur logique en tant que Juifs selon la chair et qu'elle les incitât à croire dans la foi. Cette lettre de Paul aux Hébreux est tout aussi encourageante pour les chrétiens de notre époque.

²¹ Pour tirer le maximum de bienfaits des Ecritures, nous devons comprendre pourquoi elles ont été écrites ainsi. Dans les pages des livres comme l'*Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible* et "*Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile*" ainsi que d'autres publications, nous

19, 20. Que devaient faire ces chrétiens juifs, et à qui les arguments de Paul faisaient-ils appel?

21. Comme nous venons de le voir par cet exemple, comment pouvons-nous augmenter notre reconnaissance pour la Parole de Dieu, et pour quelles raisons?

disposons d'une somme de connaissance qui nous aide à savoir comment et pourquoi chaque livre de la Bible a été écrit ainsi. Grâce à une vue plus étendue, nous serons sans aucun doute équipés pour toute bonne œuvre que Dieu pourra nous confier. Ce que nous avons fait pour la lettre aux Hébreux peut être fait pour les soixante-cinq autres livres de la sainte

Bible, la Parole de Dieu. Combien sont appropriées pour tous les chrétiens de notre époque ces paroles consignées dans le dernier chapitre de la lettre aux Hébreux: "Que le Dieu de paix (...) vous équipe de toute bonne chose pour faire sa volonté, accomplissant en nous, par Jésus-Christ, ce qui plaît à son regard." — Hébr. 13:20-21.

LE DÉSERT TRANSFORMÉ

en un Paradis



NULLE part sur la terre il n'existe aujourd'hui un paradis, totalement exempt de pollution et de dangers. L'eau et l'atmosphère sont polluées à un degré très alarmant. De vastes étendues offrent un spectacle accablant. L'esprit de compétition, les rivalités et les haines menacent le bonheur de l'homme. Les accidents, la

maladie et la mort apportent leur contribution aux souffrances physiques et morales qui sont depuis longtemps le lot de la famille humaine.

Cela changera-t-il un jour? Oui, car la sainte Bible nous réconforte en nous donnant l'assurance que notre terre deviendra un paradis où il n'y aura plus ni maladie, ni peine, ni douleur, ni mort (Luc 23:43; Rév. 21:3-5). Jéhovah Dieu, qui promet ce paradis, a le pouvoir et la sagesse nécessaire pour l'instaurer. Dans sa grande bonté, il a également fait rapporter par écrit ses actions passées par lesquelles il a accompli ses promesses. Ce récit, consigné dans la Bible, nous donne l'assurance que rien n'empêchera Jéhovah de réaliser son dessein.

L'établissement d'un paradis n'a rien de nouveau pour Jéhovah Dieu. En effet, il avait placé le premier couple humain, Adam et Eve, dans un paradis situé dans une région de la terre appelée "Eden". Des siècles plus tard, il veilla à ce que le pays de Juda, qui était devenu un désert

désolé après la conquête babylonienne, fût transformé en un "jardin d'Eden", un paradis. A notre époque, Jéhovah Dieu a béni son peuple voué en le faisant entrer dans un paradis spirituel.

Le pays de Juda transformé

Il y a plus de vingt-cinq siècles, le pays de Juda était devenu une terre désolée et inculte, privée d'hommes et d'animaux domestiques. La transformation de ce pays en un paradis n'était pas chose facile. Les nations d'alentour s'y opposaient. Toutefois, Jéhovah Dieu déclara à son prophète Ezéchiel:

"Prophétise au sujet des montagnes d'Israël, et tu devras dire: 'O montagnes d'Israël, entendez la parole de Jéhovah! Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: "Parce que l'ennemi a dit contre vous: 'Haha! Oui, les hauteurs du temps jadis — cela nous est échu en possession!' " C'est pourquoi prophétise, et tu devras dire: 'Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: "Parce que, oui, parce qu'on vous a mises en désolation et qu'on a cherché à vous happer de toutes parts, pour que vous deveniez la possession de celles qui restent des nations, et que vous continuez à être l'objet des bavardages de la langue et qu'il y a des mauvais propos chez les gens, à cause de cela, ô montagnes d'Israël, entendez la parole du Souverain Seigneur Jéhovah! Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah aux montagnes et aux collines, aux lits des cours d'eau, et aux vallées, et aux lieux dévastés qui ont été mis en désolation, et aux villes abandonnées qui sont devenues un objet de pillage et de moquerie pour celles qui restent des nations qui sont tout alentour; à cause de cela, voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'A coup sûr, dans le feu de mon zèle, je parlerai contre celles qui restent des nations et contre tout Edom, ceux qui se sont attribué mon pays comme possession, avec l'allégresse de tout le cœur, avec dédain dans l'âme, à cause de son lieu de pâturage et pour le pillage.' " — Ezéch. 36:1-5, NW.

Les nations ennemies, entourant le pays désolé de Juda, avaient leur propre dessein égoïste concernant ce territoire abandonné. Cependant, Jéhovah en avait un autre, et il le réaliserait. Les nations voisines cupides n'allaient pas pouvoir s'approprier ce pays. Leurs efforts seraient annihilés, car elles-mêmes connaîtraient le désastre. Ni les Edomites ni aucun autre peuple n'allaient être autorisés à piller les villes abandonnées de

Juda et à faire de ce pays un lieu de pâturage. Finalement, Jéhovah veillerait à ce que le "sol d'Israël" soit transformé, à ce que d'un état de désolation il prospère et devienne un paradis peuplé d'Israélites rapatriés et de leurs animaux domestiques. Jéhovah dit à Ezéchiel:

"Prophétise au sujet du sol d'Israël, et tu devras dire aux montagnes et aux collines, aux lits des cours d'eau et aux vallées: 'Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: "Voici que moi je devrai parler dans mon zèle et dans ma fureur, parce que vous avez porté l'humiliation du fait des nations." C'est pourquoi voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Moi, j'ai levé ma main en faisant serment que les nations que vous avez autour de vous — elles, elles porteront leur propre humiliation. Et vous, ô montagnes d'Israël, vous pousserez vos propres branches et vous porterez votre propre fruit pour mon peuple Israël, car ils se sont rapprochés du moment d'entrer. Car me voici en votre faveur, et, à coup sûr, je me tournerai vers vous, et vous serez réellement cultivées et ensemencées. Et je multiplierai sur vous les humains, la maison d'Israël tout entière, et les villes se trouveront habitées, et les lieux dévastés seront rebâtis. Oui, je multiplierai sur vous les humains et les animaux, et, à coup sûr, ils se multiplieront et deviendront féconds, et vraiment je ferai que vous serez habitées comme dans votre condition antérieure et je ferai plus de bien qu'en votre premier état; et assurément vous saurez que je suis Jéhovah. Et je ferai marcher sur vous les humains, oui, mon peuple Israël, et ils devront prendre possession de vous, et vous devrez devenir pour eux une possession héréditaire, et vous ne recommencerez pas à les priver d'enfants.'" — Ezéch. 36:6-12, NW.

Aux jours du prophète Ezéchiel, la réalisation du serment de Jéhovah était encore quelque chose à rechercher, car l'exil en Babylonie n'était pas terminé. En effet, Jéhovah déclara par Ezéchiel:

"Voici ce pour quoi je me laisserai encore rechercher par la maison d'Israël, afin de le faire pour eux: je les multiplierai avec des hommes comme un troupeau. Comme un troupeau de personnes saintes, comme le troupeau de Jérusalem à ses époques de fête, ainsi les villes qui avaient été un désert deviendront pleines d'un troupeau d'hommes; et assurément on saura que je suis Jéhovah." — Ezéch. 36:37, 38, NW.

Ce repeuplement des villes dévastées du pays de Juda devait être recherché auprès de Jéhovah par ceux des Juifs exilés qui se repentaient et qui désiraient l'accom-

plissement de ses promesses miséricordieuses. Un certain nombre de ces exilés juifs ont survécu et sont retournés dans leur pays pour être témoins de la réalisation des promesses divines. En 537 avant notre ère, Cyrus, le conquérant de Babylone, publia un décret autorisant les Juifs exilés à retourner dans leur pays et à reconstruire le temple de Jérusalem (Esdras 3:1, 2, 12). Les Israélites étant de retour dans leurs villes et commençant à planter et à reconstruire, les nations durent reconnaître que Jéhovah avait provoqué un merveilleux changement. C'était exactement comme il l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Ezéchiel: "On dira assurément: 'Ce pays-là qui avait été mis en désolation est devenu comme le jardin d'Eden, et les villes qui étaient un désert, et qui avaient été mises en désolation, et qui avaient été démolies, ces villes sont fortifiées; elles se trouvent habitées.'" (Ezéch. 36:33-36, NW). Cependant, les Edomites furent finalement déplacés et, après la seconde destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère, ils disparurent en tant que peuple.

Un paradis spirituel est établi

A notre époque moderne, le reste oint des Israélites spirituels, les témoins chrétiens de Jéhovah, ont connu des situations comparables à celle des Israélites selon la chair aux septième et sixième siècle avant notre ère. Durant la Première Guerre mondiale, ils ont connu la persécution et l'oppression religieuse ainsi que la captivité. Jéhovah Dieu permit qu'il en fût ainsi à cause des fautes commises par le reste de l'Israël spirituel. Mais son dessein n'était pas que leur domaine spirituel reste désolé ni que la chrétienté s'approprie tout le champ religieux durant la période d'après-guerre.

Tout comme Edom et les autres nations qui entouraient l'Israël de l'Antiquité, la chrétienté subit une terrible humiliation en 1919. Il en fut ainsi parce que les humiliations qu'elle avait prédites et espérées pour le reste des Israélites

spirituels persécutés ne se sont pas produites. Cette année-là, ce domaine spirituel commença à se peupler d'Israélites spirituels.

Tandis que le nombre des membres des Eglises et des inscriptions dans les séminaires a connu une baisse remarquable ces dernières années, depuis 1919, les témoins chrétiens de Jéhovah ont enregistré un merveilleux accroissement jusqu'à maintenant. Les "montagnes" de leur domaine spirituel se sont peuplées de nombreux adorateurs voués à Jéhovah Dieu. En 1935, la "grande foule" des "autres brebis" du Berger accompli ont commencé à se joindre au reste oint des Israélites spirituels et à devenir actives sur les "montagnes d'Israël" symboliques. Même les persécutions subies dans le monde entier par les témoins de Jéhovah durant la Seconde Guerre mondiale n'ont pas privé les "montagnes d'Israël" symboliques de leur population ni même réduit le nombre de leurs habitants. Alors qu'en 1928, seulement 44 080 personnes proclamaient publiquement la "bonne nouvelle" du Royaume de Dieu, en 1972, le nombre maximum de ces proclamateurs s'élevait à 1 658 990, cela dans 28 407 congrégations et dans 208 pays.

A partir de 1919, les congrégations du reste oint des Israélites spirituels devinrent semblables aux villes de l'antique Israël. Elles furent particulièrement "fortifiées" par une meilleure organisation, afin d'accomplir la parole prophétique de Jésus ordonnant de prêcher la bonne nouvelle du Royaume établi de Dieu (Mat. 24:14). Les congrégations furent davantage fortifiées encore en 1938 quand une organisation théocratique centralisée, plutôt qu'un système congrégationaliste, fut appliquée sur toute la terre.

Manifestement, Jéhovah Dieu a peuplé le domaine spirituel de ses témoins chrétiens d'un immense "troupeau d'hommes". (Ezéch. 36:11, 37, 38, NW.) Tout comme les douze tribus d'Israël se rassemblaient à Jérusalem et au temple lors des "époques de fête" (à Pâque, à la Pentecôte et à la

fête des Huttes), les témoins chrétiens de Jéhovah se réunissent joyeusement non seulement dans leurs Salles du Royaume, mais aussi lors des merveilleux rassemblements que sont les assemblées de circonscription, de district, nationales ou internationales, organisées régulièrement.

En cette ère d'anarchie et de violence, les pressions n'ont pas incité les Israélites spirituels ainsi restaurés à fuir leur domaine spirituel, occupé depuis peu, comme s'ils étaient dévorés ou engloutis par l'invasion d'agresseurs ou par une famine dans leur pays. Leur situation a été celle que Jéhovah a décrite dans Ezéchiel 36:13-15 (NW) où, s'adressant encore au sol d'Israël, il dit:

"Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Parce qu'il y a ceux qui vous disent: "Une mangeuse d'humains, voilà ce que tu es, toi, et une terre qui prive d'enfants tes nations, voilà ce que tu es devenue"', 'C'est pourquoi tu ne dévoreras plus d'humains, et tu ne priveras plus d'enfants tes nations', telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah. 'Et je ferai qu'on n'entendra plus les propos humiliants des nations à ton sujet, et tu ne porteras plus l'opprobre des peuples, et tu ne feras plus trébucher tes nations', telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah."

Le pays de Canaan avait eu une mauvaise réputation à cause de la destruction de ses peuples comme s'ils avaient été dévorés par le pays (Nomb. 13:32). Quand Jéhovah fit entrer les Israélites dans le pays de Canaan en 1473 avant notre ère et que ceux-ci se mirent à détruire sept nations, c'était comme si ce pays mangeait ou dévorait ses habitants.

En 607 avant notre ère, le roi de Babylone conquiert Juda et déporta des centaines de Juifs survivants. Le pays fut privé d'hommes et d'animaux domestiques. C'était de nouveau comme s'il avait dévoré ses habitants, comme s'il avait privé la nation de Juda de ses enfants. Auparavant, en 740 avant notre ère, il avait privé la nation du royaume d'Israël de ses enfants. Mais, grâce à la bénédiction et à la protection spéciales de Jéhovah, ce pays autrefois désolé n'allait plus connaître cette situation avec le reste des Israélites fidèles qui revinrent de leur

exil en Babylonie, en 537 avant notre ère et après. Il en a été de même pour le domaine spirituel dans lequel un reste fut restauré après la guerre, en 1919. Ces chrétiens sont toujours là, vivants, productifs et sans cesse plus nombreux. Le paradis spirituel que connaît le peuple de Dieu doit subsister.

Le nom de Dieu est impliqué

Pourquoi Jéhovah Dieu a-t-il accompli des choses aussi merveilleuses? Ce n'est pas à cause des mérites du reste typique restauré en 537 avant notre ère et après ni du reste antitypique restauré à partir de 1919. Le saint nom de Dieu était concerné. Nous lisons:

"La parole de Jéhovah continua de m'advenir, disant: 'Fils d'homme, la maison d'Israël habitait sur son sol, et ils le rendaient impur par leur voie et par leurs manières d'agir. Leur voie est devenue devant moi comme l'impureté des règles. Et je me mis à répandre ma fureur sur eux à cause du sang qu'ils avaient répandu sur le pays, pays qu'ils avaient rendu impur par leurs sales idoles. Et je me mis à les disperser parmi les nations, de sorte qu'ils furent disséminés dans les pays. Je les jugeai selon leur voie et selon leurs manières d'agir. Ils entrèrent donc chez les nations où ils sont entrés, et l'on se mit à profaner mon saint nom en disant à propos d'eux: "Ceux-là sont le peuple de Jéhovah, et ils sont sortis de son pays." Et j'aurai compassion de mon saint nom que la maison d'Israël a profané parmi les nations où ils sont entrés.'" — Ezéch. 36:16-21, NW.

Les Israélites ayant été emmenés en exil loin du pays de Jéhovah, il semblait que leur Dieu était incapable de les protéger de leurs ennemis. Cela jeta l'opprobre sur son saint nom et incita les nations gentiles à le blasphémer. De même, quand le reste oint des Israélites spirituels furent emmenés en captivité par Babylone la Grande et ses amants politiques et militaires durant la Première Guerre mondiale, il semblait que ces membres de l'Association internationale des Etudiants de la Bible n'étaient pas de vrais chrétiens. C'était comme si le vrai Dieu n'était pas de leur côté et ne les protégeait pas. Cela jetait l'opprobre sur le nom de Dieu à qui ils s'étaient voués. Jéhovah devait donc montrer son amour

pour eux en ayant de la compassion pour son nom. C'est un saint nom qui ne mérite pas d'être profané par les nations. Puisqu'un reste dévoué était attaché à son nom, tout ce qu'il faisait par égard pour celui-ci l'amenait à agir avec compassion envers ce reste.

L'intervention de Jéhovah Dieu pour restaurer son peuple à notre époque moderne a accompli la prophétie d'Ezéchiel (Ezéch. 36:22-24, NW). Jéhovah a effectivement sanctifié son nom parmi les nations en produisant un peuple voué pour qui ce nom est saint (Ezéch. 36:38, NW). Les membres de ce peuple ont à cœur de glorifier ce nom et veillent à ne pas le couvrir d'opprobre par une mauvaise conduite de leur part. Ils ont décidé d'obéir à Dieu comme Chef plutôt qu'aux hommes quand il y a conflit entre la loi de Dieu et celle des hommes qui la méprisent. — Actes 5:29.

Jéhovah a purifié son reste restauré de ses souillures religieuses par ses divers moyens de purification comme avec une eau pure. S'étant débarrassé des "sales idoles", ce reste refuse de rendre un culte aux personnalités politiques, militaires ou religieuses, ou de saluer par un geste ou une attitude idolâtrique des images, des statues ou des emblèmes. Jéhovah a enlevé de ce reste tout cœur de pierre et lui a donné un "cœur de chair" que l'amour et l'affection pour Dieu incitent à faire sa volonté. L'"esprit nouveau" que Jéhovah a insufflé aux membres de ce reste est son esprit saint. Celui-ci les a incités à produire les fruits de l'esprit, savoir: "L'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi." — Ezéch. 36:25-28, NW; Gal. 5:22, 23.

Pour corriger toute fausse impression que pouvaient avoir les nations à cause de la discipline qu'il imposa à son peuple, Jéhovah a accordé à celui-ci de nombreuses bénédictions depuis 1919. Il a agi conformément à sa promesse faite par l'intermédiaire d'Ezéchiel:

"Et je vous sauverai de toutes vos impuretés, et j'appellerai vers le grain, et je le ferai abonder, et je ne vous imposerai pas de famine. Et, à coup sûr, je ferai abonder les fruits des arbres et les produits des champs afin que vous ne receviez plus l'opprobre de la famine parmi les nations. Et vous vous souviendrez assurément de vos voies mauvaises et de vos manières d'agir qui n'étaient pas bonnes, et vous éprouverez assurément du dégoût à votre propre sujet, à cause de vos fautes et à cause de vos choses détestables. Ce n'est pas à cause de vous que je fais cela', telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah, 'sachez-le! Ayez honte et éprouvez de l'humiliation à cause de vos voies, ô maison d'Israël!' " — Ezéch. 26:29-32, NW.

En raison de cette bonté que Dieu leur témoigne, les membres du reste éprouvent du dégoût en considérant ce qu'ils étaient dans le passé. Cela les rend honteux et les humilie. Cette pensée les empêche de se livrer de nouveau volontairement à l'inconduite spirituelle ou physique. Grâce à la bonté imméritée qu'il leur témoigne, Jéhovah les sauve de toutes leurs impuretés. Ils reconnaissent que ce n'est pas à cause de leur bonne conduite passée ni pour eux-mêmes que Jéhovah, symboliquement parlant, appelle le grain nécessaire à la vie pour qu'il germe du sol et abonde, et qu'ainsi les nations du monde ne puissent les mépriser en raison d'une famine spirituelle. Ils sont reconnaissants à Dieu de leur avoir appris qu'il a fait tout cela pour eux à cause de son saint nom. C'est pourquoi, en toute humilité, ils sanctifient ce nom.

Tout cela démontre que les promesses de Jéhovah liées à son saint nom seront tenues. Puisque son dessein est de transformer la terre en un paradis, nous pouvons être certains qu'il en sera bien ainsi. Pour notre époque, la "bonne nouvelle" est que les prophéties de la Bible désignent notre génération comme celle qui doit voir la fin de la dégradation de la terre par l'homme. Il est donc temps que les personnes honnêtes prennent position en faveur du vrai culte en se joignant aux témoins chrétiens de Jéhovah qui jouissent dès à présent des bénédictions qu'offre un paradis spirituel.

Le pouvoir de la bienveillance

N'EST-CE pas agréable d'être entouré de gens aimables et pleins d'égards? Il ne fait aucun doute que la bienveillance exerce une influence salutaire sur autrui. Les témoins chrétiens de Jéhovah ont constaté qu'en mettant en pratique le conseil biblique les exhortant à se montrer bienveillants envers tous, ils ont aidé beaucoup de personnes à acquérir une connaissance exacte de la vérité. — Rom. 12:20; Col. 3:12.

Une jeune fille de Hong Kong, qui est témoin de Jéhovah, en a fait l'expérience. À l'école, elle aimait jouer à la balle avec ses camarades de classe, mais elle s'aperçut que l'une d'elles ne pouvait pas prendre part aux jeux à cause d'une infirmité physique. Emue de compassion, elle lui apporta un livre que la jeune infirme lisait pendant les jeux. Il s'agissait d'un manuel biblique intitulé "La vérité qui conduit à la vie éternelle". Cette délicate attention plut à la jeune fille. Elle lut avec intérêt les promesses de Dieu relatives à un système nouveau, où les infirmités physiques appartiendront au passé. Aujourd'hui, elle assiste avec plaisir aux réunions des témoins de Jéhovah.

Au cours de vacances en France, un témoin de Belgique découvrit les effets inattendus de la bienveillance. Alors qu'il campait, il vit qu'une jeune musulmane avait du mal à actionner une pompe à eau. Au lieu de lui venir en aide, un groupe de personnes sur le balcon d'un dancing s'amusait à ses dépens. Le témoin s'approcha de la jeune fille et lui montra comment manœuvrer la pompe. L'attitude de ce témoin produisit sur elle une si vive impression qu'elle s'arrêta près de la tente de celui-ci pour le remercier, puis elle ajouta: "Pourquoi êtes-vous si différent des autres?" Le témoin et sa femme lui répondirent qu'ils étaient chrétiens et qu'en cette qualité leur amour n'était pas limité. La jeune fille s'empressa d'aller raconter ce qui s'était passé à sa famille.

Une demi-heure plus tard, elle revint, accompagnée de ses frères, de ses sœurs et de ses amis, et elle invita le témoin et sa femme à venir passer la soirée avec eux, sous leur

tente. Durant les deux semaines qui suivirent, le témoin parla à maintes reprises de la Bible à cette famille. Puis celle-ci alla s'installer plus loin, dans un autre camp; aussi le témoin la perdit-il de vue. Toutefois, les deux familles ayant échangé leurs adresses, le témoin finit par apprendre comment sa bienveillance avait porté du fruit.

Dans l'autre camp, la famille musulmane avait eu pour voisins des témoins de Jéhovah, ce qui lui avait permis d'augmenter sa connaissance des saintes Ecritures. Aux dernières nouvelles, deux fils et la jeune fille participent déjà au ministère de porte en porte en compagnie des témoins de Jéhovah. Quant aux parents, ils sont sur le point de suivre leur exemple.

Le pouvoir de la bienveillance exercée à l'égard de ceux qui s'opposent à la vérité de la Bible est bien illustré par l'expérience suivante, vécue par un témoin du Honduras. Il y a quelque temps, un sergent voulait obliger ce témoin à s'engager dans l'armée, menaçant même de le tuer en cas de refus. Finalement, ce militaire fut démis de ses fonctions et dut chercher un autre emploi. Il fut embauché comme manœuvre dans une exploitation minière de la localité. Or, le témoin qu'il avait maltraité travaillait dans cette entreprise. Ignorant ce qui s'était passé, le patron plaça l'ancien sergent sous les ordres du témoin.

Cet homme éprouvait une vive appréhension; il pensait que le témoin chercherait à prendre sa revanche. Mais celui-ci traita son ancien persécuteur avec bonté, partageant avec lui son déjeuner. Inutile de dire que l'attitude du témoin l'impressionna beaucoup. Il ne comprenait pas qu'un homme qu'il avait menacé de mort puisse lui témoigner de la bonté. Cela l'incita peu à peu à s'intéresser sincèrement à la Bible. Aujourd'hui, les gens qu'il méprisait naguère sont devenus ses amis et il étudie les Ecritures avec eux.

De telles transformations dans l'attitude des gens attestent le pouvoir de la bienveillance. Cela devrait également nous inciter à suivre le conseil biblique nous exhortant à manifester cette qualité.

Questions de lecteurs

● Faut-il saigner les poissons avant de les manger?

La Bible ne parle pas de saigner les poissons. C'est seulement à propos des animaux terrestres et des oiseaux que nous lisons: "Si quelqu'un (...) prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en versera le sang et le couvrira de poussière." — Lévi. 17:13.

Les poissons qui, selon la Loi de Moïse, pouvaient être consommés ne contenaient pas assez de sang pour que celui-ci pût être versé

et couvert de poussière. C'est certainement pour cette raison que la Loi ne donne aucune règle particulière indiquant de saigner les poissons.

Les Ecritures ne disant pas qu'il faille laver ou presser la viande pour lui enlever tout son sang, personne n'est donc dans l'obligation d'employer des moyens extrêmes pour enlever le sang des poissons. Bien sûr, le sang de n'importe quelle créature représente sa vie et est donc sacré. C'est pourquoi si, en ouvrant un poisson, on trouve un dépôt de sang, on doit l'enlever.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 12 août: "Heureux celui qui lit à haute voix". Page 425. Chantez les cantiques: 24, 50.
19 août: "Exposons correctement la parole de vérité". Page 431. Chantez les cantiques: 32, 89.
26 août: "Pourquoi a-t-elle été écrite ainsi?" Page 436. Chantez les cantiques: 100, 111.



.....
Veuillez m'envoyer le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, contre la contribution ci-jointe de

J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

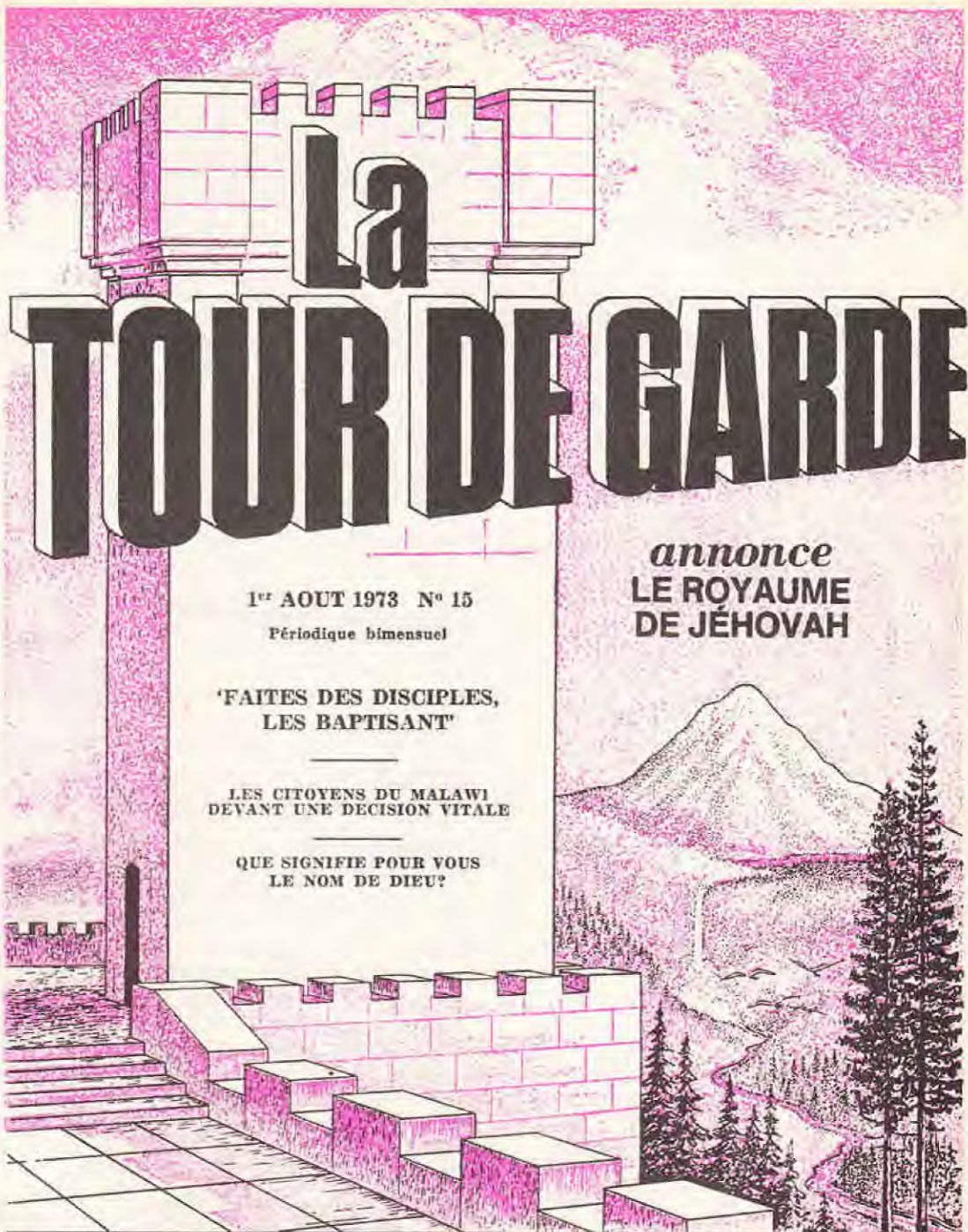
Quel est le dessein de Dieu?

Ne vous êtes-vous jamais demandé quel est le dessein de Dieu? Permettra-t-il à l'homme de ruiner complètement la terre? Ou bien interviendra-t-il avant?

La Bible fournit une réponse très encourageante à ces questions, et les témoins de Jéhovah seront très heureux de vous aider à la trouver. Si vous le désirez, l'un d'eux peut vous rendre visite, afin d'étudier la Bible avec vous chaque semaine, gratuitement. Au cours de ces discussions, outre la Bible, on utilise le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Le chapitre 20, "Comment s'assurer une vie de famille heureuse", vous aidera beaucoup dans ce domaine. Vous pouvez l'obtenir contre une contribution de 13 fr. belges, 1 fr. 25 suisse ou 25 cents canadiens. L'acquisition de ce livre vous donne droit à une étude biblique gratuite à domicile. Demandez à bénéficier de cette offre.

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

1^{er} AOUT 1973 N° 15

Périodique bimensuel

**'FAITES DES DISCIPLES,
LES BAPTISANT'**

LES CITOYENS DU MALAWI
DEVANT UNE DECISION VITALE

QUE SIGNIFIE POUR VOUS
LE NOM DE DIEU?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1878, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Que signifie pour vous le nom de Dieu?	451
Le rôle capital de Jésus-Christ dans les desseins de Dieu	453
Les citoyens du Malawi devant une décision vitale	456
La persécution des chrétiens du Malawi sonde les cœurs	459
'Faites des disciples, les baptisant'	461
Le baptême des disciples	466
L'unité internationale est-elle possible?	472
Galaad envoie de nouveaux missionnaires pour la moisson	476
L'apôtre Paul — zélé pour la justice	477
Vous en souvenez-vous?	479
Questions de lecteurs	479

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, hoko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, birou, canarais, cinghalais, croate, élik, ehoue, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papialemento, pidjio mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, aliozi, slovène, souhéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	LI — Version de Liéart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dr — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semi-monthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 15
AUGUST 1, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75,—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	Fr. 7.50
C.C.P. Berne 30-3319	

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France
and at additional mailing offices. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

1^{er} août 1973

N° 15

QUE SIGNIFIE POUR VOUS

GRACE à la prédication des témoins de Jéhovah, des millions de personnes ont appris le nom de Dieu, Jéhovah. Peut-être l'avez-vous lu dans votre Bible, dans Psaume 83:19 (AC).

Dieu attache une grande valeur à son nom. C'est ce qu'indique le fait qu'il soit cité très souvent dans sa Parole, la Bible. Son nom "Jéhovah" apparaît 6 973 fois rien que dans l'"Ancien Testament", c'est-à-dire les Ecritures hébraïques, de la *Traduction du monde nouveau*. Vous pouvez également le trouver 237 fois dans le "Nouveau Testament", les Ecritures grecques, de cette traduction. Cela fait au total 7 210 fois.

Ce que le nom de Dieu signifiait pour Jésus

Le "nom" de Dieu a une grande importance aux yeux de Jésus-Christ. Juste avant sa mort, il pria ainsi: "J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés de ce monde. (...) Veille sur eux à cause de ton propre nom que tu m'as donné (...). Et je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître." — Jean 17:6, 11, 26.

Ne pensons pas que lorsque Jésus dit: "Je leur ai fait connaître ton nom", ou: "J'ai manifesté ton nom", il ne fait allusion qu'à la prononciation de ce nom divin. Ses auditeurs étaient des Juifs qui, à l'exception du grand prêtre, ignoraient la prononciation du tétragramme, les quatre lettres hébraïques formant ce nom. Dans ce cas, s'il ne s'est pas contenté de

le nom de Dieu?

prononcer correctement le nom divin, comment Jésus a-t-il 'fait connaître le nom de Dieu' aux apôtres? Un commentateur biblique connu répond ainsi:

"Le mot *nom* [dans Jean 17] inclut les attributs ou la personnalité de Dieu. Jésus a fait connaître sa personnalité, ses lois, sa volonté et ses desseins miséricordieux. Ou, en d'autres termes, il leur a révélé Dieu. Le mot *nom* est souvent utilisé pour désigner la *personne*." — *Notes Explanatory and Practical, on the Gospels* d'Alber Barnes (1846).

Ainsi, en 'expliquant le Père' durant toute sa vie parfaite sur la terre, Jésus 'faisait connaître le nom de Dieu'. Il démontra qu'il parlait avec le soutien et l'autorité de Dieu. Il pouvait dire: "Celui qui m'a vu a vu le Père aussi." Le "nom" de Dieu revêtait donc une plus grande signification pour ses premiers disciples. C'est pourquoi, les chrétiens doivent réfléchir dans tous les aspects de leur vie leur attachement à ce nom et à la personnalité qu'il représente. — Jean 14:9; 1:18; 5:19, 30; Mat. 11:27.

Votre enseignement honore-t-il vraiment le nom de Dieu?

Par exemple, l'apôtre chrétien Paul a montré que l'amour profond d'un chrétien pour Jéhovah, la Personne représentée par le nom divin, doit l'inciter à 'offrir



Si un père utilise la Bible pour apprendre à son fils à ne pas voler, alors que lui-même triche sur ses impôts, il jette l'opprobre sur le nom de Dieu.

sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique *au sujet de son nom*. — Hébr. 13:15.

Déclarez-vous 'publiquement' votre foi dans le nom de Dieu? Paul parle du "fruit des lèvres". Mais il pensait certainement à autre chose qu'à un 'simple service des lèvres'. Le "sacrifice de louange" qui sort de notre bouche doit être sincère, venir du cœur. C'est pourquoi, pour sanctifier le nom de Dieu par notre prédication et notre enseignement, il ne suffit pas d'utiliser des termes frappants. C'est ce que montre le texte de Romains 2:21-24:

"Toi donc, celui qui enseigne autrui, ne t'enseignes-tu pas toi-même? Toi, celui qui prêche: 'Ne vole pas,' voles-tu? Toi, celui qui dit: 'Ne commets pas d'adultère,' commets-tu l'adultère? Toi, celui qui témoigne de l'aversion pour les idoles, pilles-tu les temples? Toi, qui tires gloire de la Loi, est-ce que par ta transgression de la Loi tu déshonores Dieu? Car *'le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les nations.'*"

Celui qui fait connaître le nom de Dieu doit mener une vie en accord avec sa "déclaration publique". Supposons qu'un père dise à son fils: "Ne vole pas", alors qu'il agit contrairement à son enseignement en trichant sur ses impôts ou en volant son prochain. L'enseignement oral d'un tel homme ne convaincra pas son enfant. Fait plus important encore, cet homme fournit aux autres des raisons de 'blasphémer le nom de Dieu'. Pour aimer réellement le nom de Dieu et donner un enseignement efficace, le chrétien doit 'pratiquer ce qu'il prêche'. Le faites-vous?

Sanctifions le nom de Dieu dans notre emploi

Etes-vous également conscient que la façon dont vous vous conduisez sur les lieux de votre travail rejait sur le nom de Dieu? C'est ce que montre Paul dans I Timothée 6:1:

"Que tous ceux qui sont esclaves sous un joug ne cessent de considérer leurs propriétaires comme dignes de tout honneur, pour qu'on ne parle pas en mal *du nom de Dieu* et de l'enseignement."

Au premier siècle de notre ère, les esclaves chrétiens devaient accorder l'"honneur" ou le "respect" (*Jé*) à leur maître, *quel qu'il fut*. En agissant autrement, ils auraient laissé entendre que la vérité divine n'avait opéré aucun changement en eux. L'enseignement chrétien aurait semblé incapable d'influencer la vie de l'homme. On aurait 'parlé en mal' du nom de Dieu, donc de *Dieu lui-même*. — Voir I Pierre 2:18.

Il y a actuellement très peu de véritables esclaves. Cependant, les relations entre un patron et ses employés sont régies par les mêmes principes que celles qui existaient entre un maître et ses esclaves. En tant que chrétien, vos habitudes de travail fournissent-elles des



Si un chrétien arrive fréquemment en retard à son travail, on risque de 'parler en mal' du nom de Dieu.

raisons de 'parler en mal du nom de Dieu'? Par exemple, arrivez-vous fréquemment en retard à votre travail? Accordez-vous l'"honneur" à votre patron, même quand il est absent? A rissez-vous ainsi même s'il est exigeant? Si votre patron est "croyant", c'est-à-dire s'il est un de vos frères chrétiens, abusez-vous de sa bienveillance? Si, pour vous, le nom de Jéhovah est réellement saint, vos relations dans le travail le démontreront.

Aimons le nom de Dieu en servant notre prochain

Nous montrons également si nous aimons le nom de Dieu par la façon dont nous agissons envers nos compagnons chrétiens. Remarquez ce qui est écrit dans Hébreux 6:10: "Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, en ce que vous avez servi les saints."

Quand Paul écrivit cela, les "œuvres excellentes" incluaient sans aucun doute l'aide matérielle apportée aux autres chrétiens dans le besoin ou persécutés (Héb. 10:32-34). Pratiquez-vous l'hospitalité chrétienne?

De ce que nous venons de considérer, il ressort de façon évidente que la question: "Que signifie pour vous le nom de Dieu?" implique beaucoup plus que le simple fait de savoir prononcer le nom personnel de Jéhovah. Ce nom représente Dieu lui-même. C'est pourquoi ses qualités admirables doivent se refléter dans toutes nos actions chrétiennes.

Etes-vous de ceux qui ne connaissent pas encore Jéhovah? Ses témoins seront heureux de vous le faire connaître. Vous pouvez entrer en relation avec eux en écrivant aux éditeurs de ce périodique. Apprenez comment votre vie peut réellement honorer le "nom de Dieu".

LE RÔLE CAPITAL DE JÉSUS-CHRIST DANS LES DESSEINS DE DIEU

AU PREMIER siècle de notre ère, l'apôtre Paul écrivit sous inspiration aux chrétiens de Corinthe: "Quel que soit le nombre des promesses de Dieu, elles sont devenues Oui par son moyen [celui de Jésus-Christ]. C'est pourquoi aussi c'est par lui que l'Amen est dit à Dieu." — II Cor. 1:20.

En quel sens toutes les promesses de Dieu deviennent-elles "Oui" par Jésus-Christ, et comment est-ce "par lui que l'Amen est dit à Dieu"? La réponse à cette question nous aide à comprendre le rôle

capital que joue Jésus-Christ dans l'exercice de la souveraineté de Dieu.

Jéhovah Dieu jugea approprié de faire de son Fils premier-né le personnage central ou principal de la réalisation de tous ses desseins. Toutes les promesses divines rapportées dans les saintes Écritures deviennent "Oui" par Jésus-Christ en ce sens que c'est par son moyen, — *par ce qu'il était en tant qu'individu et par ce qu'il a fait*, — que toutes ces promesses s'accompliront. Dans Romains 15:8, il est dit que pour la nation d'Israël,

“Christ devint en fait ministre (...) en faveur de la véracité de Dieu, afin de vérifier les promesses qu’Il [Dieu] a faites à leurs pères”. Par son Fils, Dieu a écarté toute raison de douter, toute incertitude ou équivoque dans l’esprit de ceux qui le servent et qui espèrent en ses promesses.

L’ “Amen” dit à Dieu

Cela n’est pas seulement vrai pour les promesses et les prophéties que Jésus a réalisées durant sa vie humaine. Il a également donné l’assurance que Dieu accomplira ses promesses de bénédictions futures. Pourquoi Jésus a-t-il été en mesure de jouer un rôle aussi capital? Pourquoi ce qu’il a fait durant sa vie sur la terre a-t-il une si grande importance? C’est parce que cela a fourni la base légale permettant à Jéhovah Dieu de réaliser ces promesses et d’accorder les bénédictions promises. Etant un Dieu de sainteté et de justice, Jéhovah a fait en sorte que son Fils fournisse cette base légale en sacrifiant sa vie humaine comme rançon pour les hommes pécheurs. C’était l’élément indispensable permettant à Dieu d’entretenir des relations avec des humains imparfaits et d’effacer leurs péchés sur une base juste (voir Romains 3: 23-26). Cela signifie que le rétablissement d’un ordre nouveau et juste sur la terre, la résurrection des morts, la disparition du péché et de l’imperfection ainsi que l’introduction de la perfection humaine, de la santé et de la vie éternelle sont autant de choses possibles grâce à ce que Jésus a fait quand il était sur la terre. C’est aussi à cause de cela que “par lui [Jésus-Christ] (...) l’Amen est dit à Dieu”. Le mot “amen” signifie “certainement”, “vraiment”, “vérité”. Celui qui utilise ce terme affirme donc la certitude de ce qui a été dit (ou de ce qui va être dit) et indique par là qu’il appuie et soutient de tout cœur la véracité de ces paroles. Jésus-Christ lui-même est appelé “l’Amen, le témoin fidèle et véritable”. (Rév. 3:14.) C’est par lui que Dieu nous a donné la confirmation et la garantie que toutes ses

promesses sont vraies et seront réalisées. Grâce à la personne même de Jésus et à son œuvre, le mot “amen” que nous prononçons à la fin de nos prières, faites au nom de Jésus, a une réelle force. — I Cor. 14:16; Jean 14:13, 14.

Il est bien que nous nous posions ces questions: Qu’en serait-il si le Fils de Dieu n’était pas venu sur la terre pour naître comme un humain parfait, s’il n’avait pas servi de “témoin fidèle et véritable” à propos des desseins de Dieu et s’il n’avait pas gardé son intégrité envers Dieu malgré les attaques de Satan, pour connaître une mort sacrificielle sur le poteau de torture? Sans lui, de quelle valeur serait notre “amen” à la fin de nos prières? S’il n’y avait pas le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ grâce auquel nos péchés peuvent être pardonnés, avec quelle confiance pourrions-nous entretenir des relations avec Dieu, nous tenir debout devant lui ou nous approcher de lui? Pourrions-nous espérer vivre éternellement dans un ordre nouveau et juste si Dieu n’avait pas “offert une garantie à tous les hommes en ce qu’il l’a ressuscité [Jésus-Christ] d’entre les morts”? — Actes 17:31.

Toute la plénitude habite en lui

Dieu a fait un choix idéal en la personne de son Fils premier-né. Quand la vie de ce Fils fut transférée sur la terre, afin qu’il pût être conçu et élevé comme un humain parfait, il avait déjà derrière lui, sur des millions d’années, une activité sans égale au service de Dieu. En effet, il était avec son Père depuis le commencement de la création, car il est lui-même le “premier-né de toute création”. (Col. 1:15; Jean 1:1, 2.) Par son intermédiaire, Dieu fit toutes les autres créations: les créatures angéliques, les cioux étoilés, le soleil, la lune, la terre, les mers, les continents, les arbres, les plantes, les fleurs, les créatures marines, les oiseaux, les animaux terrestres et l’homme. Paul écrivit: “Il est avant toutes les autres choses et par son moyen toutes les autres choses ont été amenées à l’existence (...). Il est le com-

mencement, le premier-né d'entre les morts, pour qu'il devienne celui qui est premier en toutes choses; parce que Dieu a jugé bon de faire habiter en lui toute la plénitude, et, par lui, de se réconcilier de nouveau à lui-même toutes les autres choses en faisant la paix par le sang qu'il a répandu sur le poteau de torture, que ce soient les choses qui sont sur la terre ou les choses qui sont dans les cieus." (Col. 1:16-20). En quel sens a-t-il "jugé bon de faire habiter en lui [Jésus-Christ] toute la plénitude"? Qu'est-ce que cette "plénitude"?

L'apôtre nous éclaire en disant plus loin: "C'est en lui que toute la plénitude de la *qualité divine* habite corporellement." (Col. 2:9). L'apôtre Jean nous aide également à comprendre en écrivant que "la Parole [Jésus dans sa condition pré-humaine] devint chair et résida parmi nous, et nous avons eu une vue de sa gloire, une gloire telle qu'elle appartient à un fils unique de la part d'un père; et il était plein de bonté imméritée et de vérité. Car nous avons tous reçu de sa plénitude, oui bonté imméritée sur bonté imméritée. Parce que la Loi fut donnée par Moïse, la bonté imméritée et la vérité apparurent par Jésus-Christ". — Jean 1:14, 16, 17.

Jésus était si rempli de la connaissance et des qualités divines de son Père, ainsi que des fruits de son esprit, qu'il a pu dire: "Celui qui m'a vu a vu le Père aussi." (Jean 14:9). De plus, en faisant de Jésus le moyen par lequel tous ses desseins se réalisent, celui en qui toutes les prophéties trouvent leur véritable signification, Dieu a fait en sorte que soient "soigneusement dissimulées en lui (...) tous les trésors de sagesse et de connaissance". (Col. 2:2, 3.) A moins d'apprendre tout ce que la Parole de Dieu dit à propos de ce Fils, nous ne pourrions jamais parvenir à comprendre parfaitement les Ecritures et leurs prophéties ni la volonté et les desseins de Dieu.

Par le moyen de Jésus, les promesses de Dieu ont été concrétisées. Par la vie de Jésus, Dieu a fait que ces promesses ne

soient pas seulement des paroles, mais une réalité. Ainsi, "la plénitude de la qualité divine habite *corporellement*" en lui. Jésus était plus qu'un symbole ou un type préfigurant quelque chose à venir. Il n'était pas un messie typique, mais le *véritable Messie*. Il n'était pas un grand prêtre typique, mais en substance et dans la réalité, le vrai Grand Prêtre préfiguré. Parlant des dispositions prévues dans l'alliance de la Loi donnée par l'intermédiaire de Moïse, l'apôtre dit que "ces choses sont une ombre des choses à venir, mais la réalité appartient au Christ". (Col. 2:16, 17.) Effectivement, "toute la plénitude habite en lui" en ce sens que Dieu a accordé à son Fils les pleins pouvoirs pour mener à leur terme les desseins divins. Jésus-Christ ressuscité pouvait donc dire à ses disciples: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre." (Mat. 28:18). Il a été établi "chef de tout gouvernement et de toute autorité", afin de régner en tant que Roi sur l'ordre nouveau et juste promis par Dieu (Col. 2:10). Dieu l'a établi "Principal Agent de la vie", et l'application des bienfaits de son sacrifice rédempteur constitue le seul moyen prévu par Dieu pour nous permettre d'obtenir la vie éternelle. — Actes 3:15.

Etant donné le rôle vital qu'il joue dans les desseins de Dieu, Jésus-Christ pouvait donc dire en toute vérité et sans exagération: "Je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi." (Jean 14:6). Avez-vous appris tout ce qu'il est possible de savoir sur le Fils de Dieu? Vous efforcez-vous dès maintenant de bénéficier des bienfaits que peut vous procurer son rôle capital? Lui rendez-vous l'honneur qui lui est dû en vous soumettant volontairement à sa direction tous les jours de votre vie? Fondez-vous tous vos espoirs sur les dispositions que Dieu a prises par son intermédiaire, lui qui est le Principal Agent de la vie? Agissez ainsi dès maintenant et vous recevrez "de sa plénitude, oui, bonté imméritée sur bonté imméritée" de Jéhovah Dieu, le Père de Jésus-Christ. — Jean 1:16.

LES CITOYENS DU MALAWI

devant une décision vitale

LES chrétiens du monde entier ont été bouleversés par les violentes persécutions qui se sont récemment abattues sur les témoins de Jéhovah du Malawi, pays d'Afrique orientale.

Chaque citoyen de ce pays, grand comme l'Etat de New York, est concerné. En effet, sur les 4 530 000 habitants, au moins une personne sur 194 est persécutée.

Chaque citoyen doit donc se poser ces questions: Vais-je prendre position pour ce qui est juste et contre l'oppression? Serai-je du nombre de ceux dont le Christ a dit: "Quiconque donne à boire à l'un de ces petits [les disciples chrétiens], rien qu'une goutte d'eau froide parce que c'est un disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra en aucune façon sa récompense." — Mat. 10:42.

Les témoins de Jéhovah sont bien connus pour leur conduite paisible et leur obéissance aux lois du pays où ils vivent. Néanmoins, au Malawi, ils ont été battus, torturés, et même certains d'entre eux tués. Etant menacés de mort, des milliers de témoins, plus de 20 000, ont dû fuir le pays en abandonnant tous leurs biens, et 19 000 se sont réfugiés en Zambie, à l'ouest du Malawi, où ils ont été rassemblés dans des camps comme des visiteurs indésirables. A cause des conditions difficiles, 350 personnes, dont beaucoup d'enfants, y sont mortes.

Cependant, leurs persécuteurs n'étaient pas encore satisfaits. Sous le faux prétexte de les emmener dans des camps plus salubres en Zambie, les réfugiés ont dû

prendre place dans des autocars et des camions, après quoi ils ont été ramenés au Malawi, où les attendaient des militaires, puis renvoyés dans leurs villages. Vingt et un surveillants-présidents de différentes congrégations ont été arrêtés dès leur retour au Malawi; plus tard, trois autres témoins ont été emprisonnés dans le district de Rumphu.

Certains témoins ont eu les mains transpercées par des clous ou des aiguilles à coudre. Un groupe de quatre témoins a été obligé de se rendre dans douze bureaux différents du parti du Congrès du Malawi, parcourant à pied plus de 60 kilomètres, sans recevoir la moindre nourriture pendant quatre jours.

Un grand nombre de témoins ont donc été obligés de s'enfuir de nouveau, la plupart vers le Mozambique, au sud, où il y a maintenant plus de 34 000 témoins, dans une douzaine de camps de réfugiés.

Pourquoi ces chrétiens sont-ils l'objet de tant de haine et de tant de violences dans un pays dont le président à vie, le Dr H. Kamuzu Banda, est un homme croyant, un aîné de l'Eglise presbytérienne?

On invoque comme prétexte de cette persécution le refus des témoins d'acheter la carte politique du parti. Mais, dans le *San Francisco Examiner* du 17 octobre 1972, Guy Wright fit cette remarque:

"Une guerre religieuse est actuellement en cours entre les témoins de Jéhovah et un petit pays d'Afrique, le Malawi.

"C'est une guerre tout à fait injuste opposant la force à la foi (...). Vous pouvez les considérer

[les témoins] comme des citoyens modèles. Ils paient rapidement leurs impôts, soignent les malades et combattent l'analphabétisme."

Banda, le président à vie, montra que la cause essentielle de cette persécution est d'ordre religieux, dans le rapport qu'il fit devant l'assemblée annuelle du parti du Congrès du Malawi, qui eut lieu du 10 au 16 septembre 1972. Où cela? Dans l'école secondaire catholique de Zomba. Parlant des témoins de Jéhovah comme des "témoins du Diable", Banda "se demanda pourquoi ils n'allaient pas à l'église pour demander de l'aide à Dieu quand ils se trouvent dans les difficultés". — *Malawi News*, 19 septembre 1972.

Pourquoi les témoins de Jéhovah refusent-ils d'acheter la carte du parti? Ce n'est pas pour des raisons politiques, car ils restent absolument neutres par rapport à tous les mouvements politiques. Ils agissent ainsi uniquement à cause de leur conscience et de la loi de Dieu. Étant donné qu'ils accordent un attachement exclusif à Jéhovah Dieu et à son Royaume, ils s'abstiennent de prendre parti dans les affaires du monde, conformément à ce que Jésus déclara à propos de ses disciples: "Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." — Jean 17:16.

Des brutalités dès le retour

Les atrocités dont ont été victimes les témoins ont été commises par des membres du parti du Congrès du Malawi avec l'entière approbation et le soutien de leurs chefs.

Lors de leur interview, des réfugiés ont affirmé qu'à leur retour sur le vieil aéroport de Lilongwe, au Malawi, ils se sont aperçus que le terrain était entouré par des policiers et des soldats armés de fusils. Les ministres régionaux Kumbweza Banda et M. Q. Y. Chiwambo étaient présents pour parler à la foule des témoins rassemblés. Étaient également là MM. Msonthi et Gadama ainsi que d'autres membres du Parlement, de la Ligue de la

jeunesse, des jeunes Pionniers et de la Ligue des femmes. MM. Banda et Chiwambo dirent aux témoins:

"Vous êtes partis volontairement en Zambie. Personne ne vous a chassés, et vous revenez de votre plein gré. Personne ne vous a appelés. Vous devez donc retourner chez vous et collaborer avec les chefs locaux, les chefs de village et les présidents du parti du Congrès du Malawi en achetant une carte du parti."

A titre d'exemple des traitements qui ont été infligés à ceux qui sont rentrés chez eux, considérons le récit suivant, fait par Bauleni Dzuwa, témoin de Jéhovah de quatre-vingt-huit ans, du village de Nachite, dans la région de Lilongwe:

"Le 1^{er} janvier 1973, au matin, j'ai appris qu'un groupe de membres de la Ligue de la jeunesse pourchassait les témoins de Jéhovah dans le village voisin de Nachiola. Je me suis empressé de dire à un jeune frère de courir jusqu'au poste de police pour rapporter ce qui se passait. Peu après, les membres de la Ligue de la jeunesse m'ont entouré et se sont emparés de moi. Ils étaient plus d'une trentaine. Ils étaient conduits par Samu Chitonde, président de région, Gray Mtambo et Lafaele Gunda, respectivement président et secrétaire de la Ligue de la jeunesse. Ils m'ont montré des cartes politiques et m'ont ordonné d'en acheter une. Quand j'ai refusé pour des motifs de conscience, ces trois hommes ont commencé à me frapper à coups de bâton, tandis que les autres membres de la Ligue de la jeunesse regardaient. J'ai été sérieusement blessé aux mains et aux jambes. Ils ont continué à me frapper jusqu'à ce que je sois trop faible pour me tenir debout et que je m'évanouisse.

"Quand j'ai repris connaissance, ils étaient toujours près de moi, disant: 'Il est encore vivant.' Ils m'ont obligé à me lever et m'ont ordonné de marcher jusqu'au tribunal de Chiwamba. Là, il y avait quatre autres frères, les bras liés dans le dos, les jambes également entravées. Ils m'ont attaché à mon tour et nous sommes restés dans cette position inconfortable pendant au moins une heure et demie.

"Enfin, la police est arrivée. Elle a ordonné aux membres de la Ligue de la jeunesse de nous détacher. Deux autres frères et moi-même étions si gravement blessés que les policiers nous ont emmenés à l'hôpital. Le lendemain matin, nous avons été conduits au poste de police. Nous avons expliqué ce qui s'était passé, mais on nous a dit que la police ne pouvait rien faire pour nous et que nous devions retourner chez nous. Nous avons donc pris l'autocar à Lilongwe pour nous rendre à Mlangeni [au Mozambique]. Je me trouve maintenant au camp de Mlangeni où je suis heureux d'être en compagnie de frères et sœurs."

La maison de Mme Velina Lenadi, témoin de Jéhovah du village de Nachite, avait été incendiée avant sa fuite en Zambie. Quand elle est revenue chez elle avec sa fille Labahi, âgée de dix-huit ans, et ses trois autres enfants, ils ont tous été dévêtus et battus jusqu'à ce qu'ils s'évanouissent. Pendant ce temps-là, son mari était retenu par la police. Les hommes qui ont battu ces femmes sont des membres de la Ligue de la jeunesse; il s'agit de Kandito, du village de Nachite, de Lenadi et Malenya, originaires de Chimdidi, de Kaliyekha, habitant Machiola, et de Mtambo, du village de Mpesa.

A son retour de Zambie, Michael Yadanga, de Mzuzu, dans la région du nord, fut abandonné avec sa famille dans une réserve de chasse, au milieu d'animaux sauvages. Ils ont dû parcourir plusieurs kilomètres pour prendre un autocar. M. Nyirenda, membre du Parlement, envoya Ganji Mhango, chef de village, Alick Nyasulu, président d'un bureau du parti, ainsi qu'Alick Mhango et Mhone, deux anciens présidents, pour persuader Yadanga d'acheter une carte du parti. Celui-ci leur déclara: "On m'a cassé toutes les dents parce que j'ai refusé d'acheter une carte. J'ai perdu mon emploi pour la même raison. J'ai été cruellement battu, mes biens ont été détruits et j'ai été obligé de m'enfuir en Zambie, — tout cela parce que je ne voulais pas acheter cette carte. Ce n'est pas maintenant que je vais le faire." Après avoir rapporté la réponse de Yadanga à M. Nyirenda, ces hommes formèrent une bande d'une vingtaine de personnes et se rendirent chez lui. Averti par un membre bienveillant de la Ligue de la jeunesse qui lui a dit: "Ils vont venir vous tuer", Yadanga s'est enfui au Mozambique avec sa famille.

Natanda Madula, du village de Chiweta, dans la région de Mehinji, était arrivé difficilement jusqu'à sa maison, après une marche de quarante-cinq kilomètres depuis l'aérodrome de Lilongwe, quand des membres de la Ligue de la Jeunesse l'ont obligé, ainsi que cinq autres témoins, à se rendre au bureau du parti à Lemwe,

où Jemusi, président de la région, lui demanda: "Vous voilà revenu! Pourquoi avez-vous quitté ce pays?" Madula répondit qu'étant témoin de Jéhovah il refusait de se mêler de politique et ne désirait pas devenir membre d'un parti en acceptant une carte. La réponse de Madula mit Jemusi dans une telle colère qu'il ordonna à quatre hommes, Chimpase, Wailesi, Kaochi et Chagamba, de le frapper. Jemusi lui-même lui donna des coups de pied. Ensuite, ils l'ont déshabillé, ont continué à le frapper et l'ont finalement jeté dehors. Les cinq autres témoins ont été traités aussi cruellement, mais tous sont restés fermement attachés à leurs convictions. Ayant été ensuite l'objet de menaces, ils se sont enfuis au Mozambique.

Ce ne sont là que quelques exemples de rapports qui nous sont parvenus de toutes les parties du Malawi. Dans le district de Mzimba, sept maisons ont été incendiées et les témoins ont été battus ou torturés. Quatre enfants sont morts dans le village de Mtundu, et autant à Lusanga, parce qu'ils manquaient de nourriture et qu'on ne permit pas leur hospitalisation. Dans la même région du nord (Rumphi), vingt-sept maisons ont été incendiées à Mtundu, neuf à Mjuma et quatorze à Rumphi. Les témoins de ce district ont été obligés de s'enfuir dans la brousse et dans les montagnes.

En observant les traitements cruels infligés aux témoins de Jéhovah, les citoyens du Malawi doivent prendre une décision. Après avoir obtenu leur indépendance nationale, ce qu'ils ont attendu pendant de nombreuses années, vont-ils maintenant étouffer la liberté de conscience et de culte, ou permettre à leur gouvernement d'agir ainsi sans protester? En revanche, y a-t-il parmi eux des gens qui se sentent honteux de telles actions et qui désirent donner, symboliquement parlant, une "coupe d'eau froide" aux chrétiens persécutés, afin de les reconforter, et sont-ils disposés à les aider, montrant ainsi qu'ils prennent position pour le Christ? L'article suivant montrera qu'il existe de telles personnes.

LA PERSÉCUTION DES CHRÉTIENS DU MALAWI

sonde les cœurs

AU DEBUT d'octobre 1972, dès qu'ils eurent connaissance des difficultés que rencontraient leurs frères chrétiens du Malawi, les témoins de Jéhovah de toutes les parties du monde leur sont venus en aide. De nombreuses contributions ont été envoyées au bureau central de la Société Watch Tower à Brooklyn, New York, et dans les différentes filiales du monde. A son tour, le bureau de Brooklyn a envoyé suffisamment de fonds aux filiales des pays voisins du Malawi pour acheter tout ce qui était nécessaire. Ainsi, une aide a pu être apportée dès que possible aux 19 000 témoins qui se trouvaient dans le camp de réfugiés de Sinda Misale, en Zambie.

Etant donné les besoins urgents de ces témoins, la congrégation de Chipata, proche de Sinda Misale, avait déjà fait le nécessaire pour envoyer au camp 5 tonnes de farine de maïs, 1 250 kilos de sucre, 75 dessus-de-lit et 65 couvertures, ainsi que divers outils et ustensiles.

Peu après, de grandes quantités de denrées sont arrivées en provenance des filiales voisines. Un petit convoi de camions, conduits par des volontaires, a transporté 10 tonnes de farine de maïs, 3 250 kilos de poisson séché, 950 bâches, 150 caisses de vêtements, des centaines de couvertures, une grande quantité de plastique, 100 pelles, 25 scies, 28 haches, des piques, des marteaux et d'autres outils permettant de défricher le sol, de dresser des tentes et de creuser des puits, etc. La plus grande partie de ce matériel a été transporté d'endroits distants de plus de 2 000 kilomètres de Sinda Misale.

Durant le mois de novembre et jusqu'à ce que tous les réfugiés évacuent le camp en décembre pour retourner au Malawi, il a été possible de distribuer les denrées suivantes:

39 500 kilos de farine de maïs
1 090 kilos de lait en poudre
250 kilos de haricots secs
157 sacs de sel
30 tonnes de vêtements
5 400 morceaux de savon
Une demi-tonne de médicaments pour les infirmeries organisées dans le camp
10 000 couvertures

Les surveillants de congrégation se trouvant dans le camp ont également reçu de l'argent pour acheter d'autres denrées nécessaires.

Les surveillants ont organisé un système de distribution, afin que tous puissent recevoir les choses nécessaires pour leur famille. Les enfants reçurent des soins médicaux spéciaux, et le lait leur fut réservé. Les besoins spirituels n'ont pas été oubliés. Un camion a apporté vingt et un cartons contenant des Bibles et des imprimés bibliques, car les persécuteurs avaient dépouillé les réfugiés de tous ceux qu'ils possédaient.

Le terrain fut défriché, des tentes furent dressées et des puits creusés. Les malades furent soignés, et les conditions s'améliorèrent. Puis, ce fut le retour inattendu des réfugiés au Malawi. Ils furent de nouveau obligés de s'enfuir, cette fois au Mozambique, où ils furent bien accueillis. Cependant, des bandes de jeunes gens appartenant au parti du Congrès du Malawi ont même traversé la frontière pour molester les témoins; ils ont été appréhendés et punis par la police du Mozambique.

L'œuvre de séparation touche tous les habitants du Malawi

Certains se sont demandé: "Pourquoi Dieu permet-il aux chrétiens agissant

selon leur conscience de souffrir ainsi? Cette persécution accomplit-elle un dessein?" Jésus annonça que de telles choses auraient lieu dans les "derniers jours" en disant à ses disciples: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire et, avec lui, tous les anges, il s'assiéra sur son glorieux trône. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs." — Mat. 25:31, 32.

Jésus ajouta que les "brebis" s'identifieraient comme telles par la bienveillance qu'elles témoigneraient envers ses "frères". Il dit encore que ses frères, oints et engendrés de l'esprit, connaîtraient l'emprisonnement, la maladie, la soif, la faim et la nudité, comme c'est aujourd'hui le cas des témoins de Jéhovah au Malawi. Il ajouta que les "brebis" leur viendraient en aide. Jésus considère que c'est à lui personnellement qu'elles viennent en aide.

Ces dernières années, de nombreuses personnes se sont identifiées à des "brebis" en considérant les proclamateurs du Royaume comme des représentants de Christ. Elles les ont aidées en leur offrant leur temps, leurs ressources et leurs capacités. Ces "brebis" se tiennent maintenant aux côtés des "frères" du Christ pour proclamer à d'autres les vérités bibliques, et elles espèrent vivre dans un paradis terrestre sous la direction du Royaume de Dieu. — Mat. 25:34-36.

Comme preuve remarquable qu'une œuvre de séparation s'effectue actuellement par suite de la persécution, citons le nombre de ceux qui, au Malawi, se sont joints aux témoins de Jéhovah et se sont enfuis avec eux. Dans les nouveaux camps organisés au Mozambique, ces personnes ont pu continuer à étudier la Bible et, à ce jour, plus de 200 d'entre elles y ont été baptisées.

En outre, de nombreux habitants du Mozambique ont offert leur aide et un abri aux réfugiés. Dans les camps de ce pays, les témoins sont très heureux de pouvoir se réunir librement en groupes

très nombreux pour étudier la Bible et pour chanter des cantiques du Royaume, ce qu'ils ne pouvaient plus faire depuis 1967. Ils travaillent dur pour défricher et cultiver le sol. La Société Watch Tower a fait tout son possible pour que ces réfugiés reçoivent les choses dont ils ont besoin. Les chrétiens réfugiés dans ces camps expriment leur profonde reconnaissance pour l'amour que leurs frères de la terre leur ont témoigné par leurs nombreux dons. C'est pour eux une preuve que Dieu est témoin de l'intégrité de son peuple et qu'il en prend soin. — I Pierre 5:7.

En revanche, ceux qui se joignent aux persécuteurs des chrétiens se placent dans une situation très dangereuse devant Dieu. Toutefois, les témoins ne les considèrent pas comme les "boucs" de la parabole de Jésus. C'est à Dieu de juger. Certaines de ces personnes sont peut-être sincères. Si oui, elles pourront revenir à la raison, comme ce fut le cas pour Saul, persécuteur violent et sincère des chrétiens, qui devint plus tard l'apôtre Paul (I Tim. 1:12-16). Néanmoins, ces personnes ne doivent pas croire que, puisque Dieu n'agit pas immédiatement contre elles, elles peuvent continuer d'agir ainsi impunément. Si elles pensent cela, elles manquent le but de la patience de Dieu, qui leur donne l'occasion de changer. — II Pierre 3:9.

En outre, ceux qui sont témoins de ce qui se passe, mais ne viennent pas en aide aux chrétiens persécutés à cause de leur obéissance à Christ devraient se poser ces questions: "Vais-je persécuter ces chrétiens inoffensifs, ou encore vais-je regarder les autres les frapper, leur briser les membres ou incendier leurs maisons, et rester silencieux? Vais-je me retenir par crainte ou par égoïsme et n'offrir aucune aide à ces gens? Que dois-je faire pour être du côté de Dieu?" On peut donc dire que le cœur des habitants du Malawi, du Mozambique et de la Zambie est vraiment mis à l'épreuve.

Même persécutés, les témoins de Jéhovah du Malawi ne cultivent aucune méchanceté envers leurs persécuteurs. Ils considèrent que Dieu tolère cela, afin de

permettre cette œuvre de séparation. Ils prient pour que leurs adversaires comprennent quelle est leur véritable position devant le Dieu tout-puissant et changent

d'attitude, afin que le Christ les range "à sa droite" en tant que "brebis", avec la perspective de vivre éternellement dans le paradis terrestre. — Mat. 5:44.

'FAITES DES DISCIPLES,

les baptisant'

"Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." — Mat. 28:10-20.

JÉSUS-CHRIST prononça ces paroles sur une montagne de Galilée après sa mort et sa résurrection. Elles furent entendues par ses disciples, dont Matthieu qui les rapporta pour notre profit. On ne sait pas avec certitude combien de disciples l'ont écouté donner ce commandement. Les onze apôtres fidèles étaient présents, mais il y avait peut-être d'autres disciples (Mat. 28:16). De nombreux biblistes pensent que les cinq cents disciples qui, selon l'apôtre Paul, ont vu ensemble Jésus après sa résurrection, devaient se trouver en Galilée, car c'est là que Jésus a fait un grand nombre de disciples (I Cor. 15:6). Certains pensent que les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 28:10, savoir: "Allez annoncer à mes frères qu'ils partent pour la Galilée; et là ils me verront", ont été entendues par d'autres disciples que les onze apôtres fidèles. Toutefois, nous ne pouvons en être sûrs.

² Néanmoins, il est certain que Jésus-Christ a été ressuscité et que, lorsqu'il

donna à ses disciples le commandement d'aller et de faire des disciples et de les baptiser, il y avait des témoins. Jésus prononça ces paroles à un moment très opportun, ses disciples ayant besoin de recevoir des instructions sur ce qu'ils devaient faire. Le commandement de Jésus inaugura pour les disciples une grande œuvre d'expansion et d'instruction qui devait s'effectuer dans toutes les nations. Ils ont dû être très émus de recevoir un tel commandement avec l'assurance que Jésus-Christ lui-même les soutiendrait dans cette grande activité mondiale.

³ Pouvait-il y avoir quelque malentendu quant à l'œuvre qui, selon Jésus-Christ, devait être effectuée par ses vrais disciples jusqu'à la clôture du système de choses? C'était peu probable, car les hommes à qui il s'adressa étaient ses disciples. Ils savaient qu'un disciple est un élève ou quelqu'un que l'on enseigne. Ils devaient donc instruire leurs semblables pour qu'à leur exemple ils deviennent des disciples de Christ.

1. Qui a entendu le commandement de Jésus ordonnant de 'faire des disciples et de les baptiser'?

2. Pourquoi le commandement de Jésus a-t-il été donné à un moment opportun, et qu'a-t-il ouvert à ses disciples?

3. a) Pourquoi ne pouvait-il y avoir aucun malentendu quant à ce qui devait être fait? b) Qu'est-ce qu'un disciple?

⁴ Les premiers disciples de Jésus ont été instruits par Jean-Baptiste, qui les prépara à cet effet. André était l'un de ceux que Jean-Baptiste mit lui-même en relation avec Jésus et son enseignement. Après qu'André eut écouté Jésus pendant quelque temps, il transmit la parole à Simon, son frère, qui devint à son tour disciple et apôtre de Jésus-Christ. — Jean 1:35-42.

⁵ Philippe fut aussi l'un de ceux qui, très tôt dans le ministère de Jésus, apprirent comment devenir ses disciples. Aussitôt, il manifesta un excellent état d'esprit en désirant transmettre à d'autres la bonne nouvelle. C'est ainsi qu'il amena Nathanaël à devenir disciple de Jésus-Christ. — Jean 1:43-51.

⁶ Il ne fait aucun doute que dès le début de son ministère terrestre, Jésus avait présente à l'esprit l'œuvre consistant à faire des disciples qu'allaient devoir effectuer ses disciples. C'est ainsi qu'il faut comprendre ces paroles qu'il adressa à André et à Pierre, en train de pêcher dans la mer de Galilée: "Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes." (Mat. 4:19). Jacques et Jean, qui étaient aussi des pêcheurs, abandonnèrent leur bateau pour suivre Jésus. Ils l'entendirent enseigner et prêcher, et furent témoins de ses miracles (Mat. 4:21-23). En suivant Jésus, ils apprirent donc comment l'on fait des disciples. Les premiers virent Jésus en inviter d'autres à le suivre, tel Matthieu qui abandonna la perception des impôts pour devenir disciple. Ils purent aussi bénéficier des méthodes d'enseignement utilisées par Jésus. — Mat. 9:9.

⁷ Entre autres méthodes permettant de faire des disciples, Jésus prononça des allocutions sur les desseins de Dieu devant des groupes de personnes réunies. Les Évangiles nous rapportent de nombreuses

occasions où Jésus s'adressa à des groupes ou à des foules. Il prêcha dans les villes ou les villages, dans les synagogues, partout où il rencontrait du monde (Mat. 9:35). Il prêcha aussi au bord de la mer (Mat. 13:1). Matthieu fut très impressionné par le sermon que Jésus prononça sur une colline proche de Capernaüm, la ville où il se trouvait quand Jésus l'invita à devenir son disciple. Ce sermon est consigné dans Matthieu 5:3 à 7:27. Il est un exemple remarquable de la façon dont Jésus enseignait les hommes à observer ses commandements. Les neuf bonheurs montrent ce que les disciples doivent rechercher, connaître et faire. Jésus parla de sujets tels que l'adultère, le divorce et l'amour envers les ennemis. Il montra comment prier, comment considérer les choses spirituelles par rapport aux biens matériels et comment se conduire envers les autres. Il expliqua aussi l'importance de suivre le chemin étroit menant à la vie, pourquoi les disciples devaient produire de bons fruits ainsi que la nécessité de construire sur un fondement spirituel solide en mettant en pratique ses paroles. Ce fut un cours magnifique et un exemple montrant comment on peut accomplir l'œuvre consistant à faire des disciples en s'adressant à des foules, par exemple, en faisant un discours public.

⁸ Les synagogues étaient des lieux où les gens avaient l'habitude de se réunir pour écouter. C'est pourquoi Jésus prêcha et enseigna en ces lieux (Mat. 9:35; 13:54; Luc 4:16-21, 44; 6:6). Il profita également des grandes assemblées prévues lors des fêtes du peuple se trouvant dans des relations d'alliance avec Dieu pour prêcher et enseigner (Jean 5:1-19; 7:14; 10:22-30). Les Juifs avaient l'habitude de se rassembler en foule au temple de Jérusalem. Jésus ne manqua pas ces occasions de les enseigner (Mat. 21:23 à 23:39). Il devint donc connu partout comme le Maître ou Enseignant.

4. Montrez comment, d'après Jean 1:35-42, André et Simon sont devenus disciples de Jésus.

5. Selon Jean 1:43-51, comment Philippe et Nathanaël sont-ils devenus disciples?

6. a) Comment, au début de son ministère, Jésus a-t-il montré qu'il pensait déjà que par la suite ses disciples devraient en faire d'autres? b) Comment ont-ils été préparés en vue de cette activité?

7. a) Où Jésus jugea-t-il approprié d'enseigner des groupes de personnes? b) Quelles idées enseignées par Jésus trouve-t-on dans Matthieu, chapitres 5, 6 et 7?

8. a) Où Jésus a-t-il enseigné les vérités consignées dans Luc 4:16-21, et l'a-t-il fait souvent en de tels lieux? b) Selon Jean, chapitre 5, quelles sont quelques-unes des choses enseignées par Jésus à l'occasion d'une fête? c) Selon Matthieu, chapitre 22, qu'a enseigné Jésus alors qu'il était au temple?



Jésus parlait de Dieu quand il se trouvait dans les maisons et dans les lieux publics, comme lorsqu'il rencontra une femme près d'une source en Samarie.

Jésus fit des disciples dans les maisons

⁹ Le Maître savait comment parler aux gens dans leur foyer. Il donna ainsi à de nombreuses personnes la possibilité de devenir ses disciples. Existe-t-il un endroit plus approprié où l'on puisse être instruit par un enseignant? Etant donné que c'est un endroit privé, il est possible de parler sans être gêné. Les disciples de Jésus ont pu remarquer comment celui-ci profitait des occasions qui lui étaient données de visiter les gens chez eux et de les enseigner.

¹⁰ A Béthanie, Marthe reçut Jésus dans sa maison, ce qui lui permit, ainsi qu'à Marie et à Lazare, d'être instruits par Jésus. Celui-ci leur fit comprendre que les choses spirituelles étaient plus importantes que les biens matériels en disant que "Marie a choisi la bonne portion" en écoutant ses paroles. Ils devinrent croyants et remplis de foi. Plus tard, alors que Lazare venait de mourir, Marthe fit cette confession: "Oui, Seigneur; je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, Celui qui vient dans le monde." Sa foi fut

récompensée puisque Jésus accomplit un grand miracle en ressuscitant Lazare. Par cette action, les disciples eurent un avant-goût de la résurrection qui devait avoir lieu dans le futur. Cela fortifia la foi de tous les disciples qui en furent témoins. — Luc 10:38-42; Jean 11:19-27.

¹¹ Zachée fut, lui aussi, instruit chez lui par Jésus. Par cet enseignement, Jésus fut en mesure d'édifier chez les membres de cette maison une foi qui pouvait les conduire au salut; il déclara en effet: "Ce jour le salut est venu dans cette maison, (...) car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu." Dans Luc 19:1-27, il est rapporté en partie ce qui s'est passé alors et ce que Jésus déclara à propos du Royaume de Dieu.

¹² Quand ils se trouvaient dans une maison, les disciples eux-mêmes pouvaient souvent poser des questions à Jésus et recevoir des renseignements précieux. Par exemple, selon Matthieu 17:25-27, les disciples ont ainsi appris pourquoi ils devaient payer les impôts; selon Marc 7:17-23, ils ont demandé à Jésus l'explication d'une illustration qu'il venait d'utiliser; et, selon Marc 10:10-12, ils obtinrent des renseignements supplémentaires sur le mariage et le divorce.

¹³ Quand Jésus envoya ses disciples prêcher le message du Royaume dans les villes et les villages, il leur dit de chercher un logement dans des maisons particulières. Durant leur séjour dans une maison, les disciples allaient pouvoir parler à leurs hôtes; en effet, Jésus déclara: "Si quelqu'un ne vous fait pas entrer ou n'écoute pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds." Ils ne devaient donc rester dans une maison que si ces occupants écoutaient leurs paroles concernant le Royaume. Manifestement, certains habitants allaient écouter et devenir disciples, tandis que d'autres

9. Pourquoi Jésus jugeait-il pratique de parler aux gens dans leur maison?

10. a) Quel enseignement Jésus a-t-il donné dans une maison de Béthanie? b) Comment a-t-il montré la nécessité d'avoir la foi à propos de la mort de Lazare?

11. Pourquoi Jésus est-il allé chez Zachée, et qu'a-t-il enseigné en ce lieu?

12. Selon Marc 7:17-23, quel enseignement Jésus a-t-il donné à ses disciples dans une maison privée?

13. De quelle façon Jésus a-t-il ordonné à ses disciples de parler aux gens dans leur maison?

rejetteraient l'occasion qui leur était offerte d'apprendre (Mat. 10:7-14; Luc 10:1-7). Ainsi, tant par l'exemple donné par Jésus que par leur expérience personnelle, les disciples ont appris comment d'autres personnes pouvaient devenir des disciples en étant instruites dans leur foyer.

Jésus enseigna en parlant à des personnalités importantes

¹⁴ Les disciples de Jésus furent témoins des nombreuses paroles qu'il adressa aux scribes, aux Pharisiens, aux prêtres et aux chefs. Par exemple, au cours d'une conversation que Jésus eut avec certains de ces hommes à Jérusalem, entretien consigné dans Matthieu 15:3-11, il opposa les commandements de Dieu à la tradition des hommes. Les disciples apprirent ainsi toute l'importance qu'il faut accorder aux commandements divins. Selon Luc 15:1-10, durant une conversation qu'il eut avec des Pharisiens et des scribes, Jésus utilisa l'image de la brebis perdue et de la drachme; mais ce furent ses disciples qui en retirèrent des bienfaits. Ceux-ci furent également instruits en écoutant Jésus parler de la résurrection avec des Sadducéens (Luc 20:27-40). Dans Jean 18:19-37, il nous est rapporté comment Jésus parla au principal prêtre et au gouverneur. Ses paroles apprirent aux disciples non seulement comment parler aux autorités, mais aussi comment leurs actions étaient influencées par le fait que le Royaume n'est pas de ce monde. On pourrait citer de nombreux autres exemples rapportés dans les Evangiles. Les disciples de Jésus étaient appelés eux aussi à parler à des hommes en vue. — Mat. 10:17, 18.

Des réunions pour instruire ses disciples

¹⁵ Les apôtres, qui fréquentaient étroitement Jésus, ont pu être enseignés par lui lors des nombreuses réunions qu'il tint avec eux en divers endroits. La

réunion d'instruction dont parle Matthieu, chapitre 10, peut être considérée comme une réunion de service présidée par Jésus. Dans Matthieu 13:36, il est question d'une réunion dans laquelle Jésus expliqua plusieurs illustrations. Dans Marc 9:1-13, nous trouvons un exemple de petite réunion durant laquelle des instructions spéciales furent données concernant l'avenir. Pierre, Jacques et Jean assistèrent à la transfiguration et reçurent ensuite quelques mots d'explication sur Elie. Une réunion eut lieu sur le mont des Oliviers où Jésus répondit à la question des disciples sur le 'signe de sa présence et de la clôture du système de choses'. Aujourd'hui, les disciples de Jésus bénéficient des mêmes renseignements, tandis qu'ils obéissent à son commandement leur ordonnant de prêcher la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre habitée. — Mat. 24:3-14.

¹⁶ Dans une chambre haute de Jérusalem, Jésus se réunit avec ses apôtres fidèles pour célébrer la dernière Pâque et fortifier leur foi. Il inaugura la célébration du repas commémorant sa mort. A cette occasion, Jésus donna le nouveau commandement identifiant les vrais chrétiens, savoir: 'Aimez-vous les uns les autres.' (Jean 13:34, 35). Ensuite, selon le récit de Jean, consigné dans les chapitres 14 à 17 de son Evangile, Jésus leur montra entre autres choses que ceux qui l'aiment observent ses commandements, comment ils porteraient beaucoup de fruits en tant que sarments de la vigne, qu'ils ne faisaient pas partie du monde et seraient haïs et persécutés comme lui, et qu'ils recevraient l'esprit saint comme assistant. A cette occasion, la prière de Jésus fut non seulement émouvante, mais très instructive. Elle montra aux apôtres que d'autres (de nouveaux disciples) auraient foi en Jésus à cause des paroles que prononceraient les fidèles disciples, et que tous devraient être unis (Jean 17:20, 21). Jésus leur indiquait ainsi quelques-

14. Montrez par quelques exemples ce que Jésus a déclaré devant des hommes importants.

15. Montrez en quelles circonstances Jésus a tenu des réunions avec ses disciples pour les instruire.

16. Quand Jésus a instruit ses disciples pour qu'ils observent le repas commémorant sa mort, quelles sont, selon Jean, chapitres 13 à 17, quelques-unes des autres choses qu'il leur a apprises durant cette réunion?

uns de ses commandements qui seraient plus tard enseignés aux gens de toutes les nations dans la grande œuvre consistant à faire des disciples.

Ils savaient quoi faire

¹⁷ En divers lieux et par toutes sortes de méthodes, Jésus accomplit l'œuvre consistant à faire des disciples, tout en tenant compte des coutumes des gens et des lieux où ils pouvaient se réunir et écouter. Dans tous les endroits qui lui en donnaient la possibilité, publiquement ou en privé, Jésus fit connaître la vérité au peuple et briller la lumière. Grâce à cela,

certains devinrent des disciples. Le récit détaillé de l'activité déployée par Jésus pour faire des disciples et de la façon dont il apprit à ses disciples à observer ses commandements, nous donne l'assurance que les apôtres ont compris les paroles de Jésus quand il leur a dit de 'faire des disciples'. Il fit en sorte qu'ils puissent suivre son exemple en prenant la tête de l'œuvre. "Quand Jésus eut fini de donner des instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes." (Mat. 10:5 à 11:1). Le livre des Actes des Apôtres renferme un rapport remarquable des activités de nombreux disciples de Jésus qui ont fait des disciples. Ils ont propagé la bonne nouvelle à travers l'Empire romain par tous les moyens possibles. — Actes 1:8; 16:30-34.

¹⁸ A notre époque moderne, une œuvre semblable doit être accomplie, et nous savons comment l'effectuer. Nous dispo-

17. a) Quel exemple Jésus a-t-il donné quant à l'œuvre consistant à faire des disciples? b) Citez un exemple tiré du livre des Actes montrant que les disciples ont suivi les méthodes de Jésus.

18. Etant donné que les chrétiens qui participèrent au premier siècle à l'œuvre consistant à faire des disciples ont employé des méthodes appropriées à leur époque, quels sont quelques-uns des moyens pratiques qui peuvent être utilisés aujourd'hui pour faire des disciples?

sons de récits sur le ministère de Jésus et sur la façon dont les chrétiens accomplirent avec succès, durant le premier siècle de notre ère, l'œuvre consistant à faire des disciples. Aujourd'hui aussi, nous nous montrons pratiques et nous utilisons tous les moyens efficaces pour étendre la bonne nouvelle permettant de faire des disciples. Entre autres moyens modernes, citons l'imprimerie, les systèmes d'amplification électrique pour les grandes assemblées, la radio, le téléphone, la photographie, les disques, etc. Toutefois, une des méthodes les plus efficaces pour faire des disciples consiste à aller de maison en maison pour trouver

les personnes s'intéressant à la vérité et organiser avec elles une étude biblique dans leur foyer. En outre, nous parlons aux gens en voyage, sur les lieux de travail, durant les pauses prévues pour les repas, dans les parcs, dans la rue, à l'école, en n'importe quelle circonstance, chaque fois que nous en avons la possibilité. Etant donné les nombreux moyens permettant de rendre témoignage, tous les chrétiens sont en mesure de participer à cette activité. Dans certains cas, l'œuvre consistant à faire des disciples s'effectue grâce aux efforts conjugués de plusieurs personnes. Ce fut le cas au premier siècle, quand Paul expliqua qu'il 'avait planté, qu'Apollon avait arrosé, mais que Dieu avait fait croître sans cesse'. — I Cor. 3:6.

¹⁹ Grâce à la bénédiction de Jéhovah Dieu sur cette activité consistant à faire des disciples, celle-ci s'effectue maintenant dans 208 pays du monde auprès de gens de toutes les nations. De plus, le nombre de ceux qui y participent s'est accru au point d'atteindre le chiffre de 1 650 000 témoins chrétiens de Jéhovah. — Mat. 24:14.

19. Qu'est-ce qui prouve que Jéhovah Dieu a béni l'utilisation de ces diverses méthodes pour faire des disciples?

— Dans notre prochain numéro

- Quitter la ville de refuge signifie la perte de la vie
- La disparition définitive de la guerre
- Ferez-vous l'effort d'être honnête?

Le baptême

DES DISCIPLES

L N'Y A aucun doute quant à la signification du commandement de Jésus ordonnant aux chrétiens de "baptiser" les disciples. Jean-Baptiste fut le premier à être autorisé à baptiser. Quelques-uns des apôtres avaient été auparavant du nombre de ses disciples et avaient été baptisés par lui. Jean baptisa Jésus. Le fit-il en l'aspergeant de quelques gouttes d'eau? Le récit indique que Jésus fut baptisé dans le Jourdain et qu'"après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau". Dans la Bible, les mots "baptême" et "immersion" sont synonymes, car ils viennent du même mot grec *baptisma* utilisé pour parler d'un corps qui est plongé puis sorti de l'eau. Ainsi, lors du baptême, une personne est temporairement 'ensevelie', hors de la vue des assistants, puis relevée hors de l'eau. — Mat. 3:13-16; Jean 1:33; voir aussi Romains 6:3, 4.

² Jean-Baptiste fut envoyé pour baptiser les membres de la nation d'Israël, qui étaient voués à Jéhovah Dieu et dans l'obligation d'observer l'alliance de la Loi, mais qui s'étaient rendus coupables de péchés contre cette disposition de Jéhovah et devaient se repentir. En amenant les Israélites à se repentir, afin d'être purifiés de leurs péchés, et en les baptisant publiquement en symbole de leur repentance, Jean-Baptiste préparait le chemin pour que le peuple de Dieu admis par lui dans son alliance vienne à Christ. — Luc 3:3, 4; Actes 19:4.

³ Cela ne veut pas dire que lorsque Jésus s'est présenté à Jean pour être baptisé, c'était parce qu'il devait se re-

pentir de certains péchés. Dans I Pierre 2:22, il est montré que Jésus n'a jamais commis le moindre péché. De toute évidence, Jean pensait au baptême pour la repentance quand il refusa de baptiser Jésus dans le Jourdain. Mais Jésus montra que dans son cas particulier, c'était autre chose; il dit: "Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste." — Mat. 3:13-15.

⁴ Que signifiait donc le baptême de Jésus? Des textes écrits postérieurement, dans Hébreux, chapitre 10, parlent de Jésus "entrant dans le monde", c'est-à-dire quand il entreprit son ministère et offrit son corps "préparé" en obéissance à la volonté de Jéhovah et disant en quelque sorte, conformément au Psaume 40:7-9 (*Septante*): "Sacrifice et offrande, tu n'en as pas voulu, mais tu m'as préparé un corps. (...) 'Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est écrit de moi) pour faire ta volonté, ô Dieu.'" (Héb. 10:5, 6). Puisqu'il était membre d'une nation vouée à Jéhovah Dieu et dans des relations d'alliance avec lui, Jésus ne symbolisait pas l'offrande de sa personne, mais sa présentation à Jéhovah pour faire sa volonté. Que celui-ci ait accepté sa présentation, c'est ce que montre de façon évidente l'onction de Jésus par l'esprit saint et la voix qui vint du ciel et dit: "Tu es mon Fils, le bien-aimé; je t'ai approuvé." — Marc 1:11.

⁵ Les apôtres savaient cela et, au début du ministère de Jésus, ils procédèrent à des baptêmes sous la direction de leur Maître. Ils baptisèrent ainsi des membres de la nation israélite qui avaient péché; ce baptême était donc un symbole de

1. Que faut-il entendre par un baptême, et comment Jésus a-t-il été baptisé?

2. Pourquoi Jean baptisait-il?

3, 4. Pourquoi le baptême de Jésus fut-il différent de celui des autres, et que signifie-t-il?

5. A quel genre de baptême les disciples de Jésus ont-ils procédé durant son ministère terrestre?

repentance tout comme celui de Jean (Jean 3:25, 26; 4:1, 2). Cependant, le baptême de Jean n'allait pas durer indéfiniment, car lui-même déclara à propos de Jésus-Christ: "Lui, il faut qu'il croisse, mais moi, il faut que je décroisse." (Jean 3:30). Le baptême de Jean allait être remplacé par le baptême chrétien que Jésus mentionna dans Matthieu 28:19. Quand cela devait-il avoir lieu? Le baptême de Jean était exclusivement pour les hommes se trouvant dans l'alliance de la Loi faite avec Jéhovah. Or cette alliance ne demeura en vigueur que jusqu'en l'an 33 de notre ère.

⁶ Que le baptême de Jean n'était plus valide après cette date et qu'il ne devait plus être pratiqué durant l'ère dite chrétienne, c'est ce que montre clairement le cas de la congrégation d'Ephèse. Apollos avait prêché à ses membres, mais il ne connaissait que le baptême de Jean. Quand Paul arriva dans cette ville, il apprit que douze disciples avaient été baptisés du baptême de Jean, mais pas au nom du Père, du Fils et de l'esprit saint. Ils n'avaient donc pas reçu cet esprit saint. Quand Paul leur eut expliqué cette question, ils se firent baptiser au nom de Jésus, après quoi ils purent recevoir l'esprit saint par l'intermédiaire de Paul qui leur imposa les mains. — Actes 18:25; 19:1-7.

Le baptême chrétien des disciples

⁷ Le baptême d'eau dont Jésus-Christ parla dans Matthieu 28:19 est différent de celui de Jean. Il est accompli au nom du Père, du Fils et de l'esprit saint. Peu après que Jésus eut fait cette déclaration, plus précisément lors de la Pentecôte, l'apôtre Pierre parla à la foule rassemblée du pardon et du baptême chrétien, mettant spécialement l'accent sur ce que les Juifs et les prosélytes juifs devaient faire. Il leur dit: "Repentez-vous, et que chacun

de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don gratuit de l'esprit saint." Ensuite, il leur donna des explications "par beaucoup d'autres paroles", puis les exhorta en disant: "Sauvez-vous de cette génération tortueuse." Ils ont donc appris de nombreux détails sur les desseins de Jéhovah et ont pu comprendre qu'ils ne pouvaient être sauvés s'ils restaient dans le système juif. Pour recevoir l'esprit saint, ils devaient accepter la disposition prise par Jéhovah par l'entremise de son Fils. Ils devaient décider individuellement de faire la volonté de Jéhovah. Ce jour-là, environ trois mille personnes furent baptisées "au nom de Jésus-Christ". Cela ne signifie pas que le baptême les purifia de leurs péchés. Non, c'est le sang versé de Jésus-Christ, dans lequel ils exercèrent la foi, qui les purifia de leurs péchés. — Actes 2:38-41; 3:19; 1 Jean 1:7.

⁸ Lorsqu'une grande persécution s'abattit sur Jérusalem, Philippe se rendit à Samarie pour y prêcher. Les foules prêtaient attention à ses paroles. Grâce à son enseignement, de nombreuses personnes devinrent disciples et abandonnèrent toutes relations avec le spiritisme. Philippe ayant proclamé la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et le nom de Jésus Christ, des hommes et des femmes purent connaître la volonté de Jéhovah et décider de l'accomplir, après quoi ils furent baptisés dans l'eau (Actes 8:5-12). Philippe allait contribuer à faire des disciples d'autres personnes encore, car peu après l'ange de Jéhovah le dirigea vers un eunuque éthiopien qui s'efforçait de comprendre la prophétie d'Ésaïe. Philippe l'instruisit et répondit à ses questions, afin qu'il puisse comprendre la bonne nouvelle sur Jésus et devenir un disciple de celui-ci. Quand tous deux arrivèrent près d'une masse d'eau suffisamment importante pour permettre une immersion, l'eunuque fut baptisé (Actes 8:26-39). Il

6. Quand la raison d'être du baptême de Jean cessa-t-elle, et comment cela a-t-il été démontré à Ephèse?

7. a) Quelle différence y a-t-il entre le baptême de Jean et le baptême chrétien depuis la Pentecôte? b) Le baptême chrétien purifie-t-il des péchés?

8. a) Comment l'activité de Philippe amena-t-elle des disciples à se faire baptiser? b) Comment savons-nous que Philippe n'a pas négligé de faire des disciples de ses enfants?

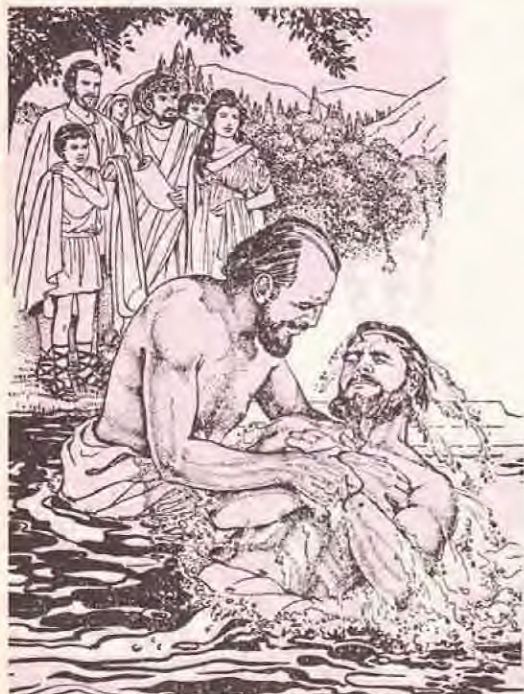
ne fait aucun doute que Philippe a également fait des disciples de ses propres enfants, puisque ses quatre filles prophétisaient. — Actes 21:8, 9.

⁹ Pierre contribua à faire de Corneille et des gens de sa maison des disciples. Corneille avait foi en Jéhovah et le pria constamment, car il désirait le servir. Par l'intermédiaire d'un ange, il prit contact avec Pierre. Quand celui-ci arriva dans sa maison, toutes les personnes présentes étaient réunies devant Dieu pour entendre les choses ordonnées par lui. Alors que tous écoutaient le discours instructif de Pierre, qui est rapporté dans Actes 10:34-43, ils reçurent l'esprit saint, après quoi ils furent baptisés.

¹⁰ Paul eut de nombreuses occasions de faire des disciples. A Philippes, il parla

9. Quelles sont quelques-unes des choses que Pierre a dites à Corneille et aux gens de sa maison avant de les baptiser?

10. Selon Actes, chapitre 16, comment Paul a-t-il fait des disciples à Philippes?



En obéissance au commandement de Jésus, ses apôtres baptisaient ceux qui devenaient disciples.

à un groupe de femmes près d'une rivière. Parmi elles, Lydie, adoratrice de Jéhovah, prêta attention à l'enseignement de Paul, après quoi elle et sa maison se firent baptiser (Actes 16:14,15). Dans cette ville, à cause de la persécution, Paul et Silas eurent l'occasion de faire connaître la Parole de Jéhovah à un geôlier et aux membres de sa maison, qui furent ensuite baptisés. — Actes 16:27-34.

¹¹ A Corinthe, où il fabriqua des tentes pendant un certain temps, Paul profita régulièrement du sabbat pour donner des discours instructifs. Ce fut d'abord dans la synagogue où, étant intensément pris par la parole, il rendait témoignage aux Juifs. Crispus, le président de la synagogue, et d'autres Corinthiens crurent et furent baptisés. Paul resta avec eux pendant un an et six mois pour les enseigner à observer tous les commandements de Jésus-Christ et de la Parole de Dieu. — Actes 18:1-11.

¹² Tous ces exemples de personnes devenues disciples puis baptisées montrent dans quel ordre se font les pas prévus par le commandement de Jésus consigné dans Matthieu 28:18-20. On leur déclara et enseigna la bonne nouvelle du Royaume, le nom de Jésus-Christ et la Parole de Dieu. Les personnes qui reçurent cette instruction manifestèrent leur foi en Jéhovah et en Jésus-Christ et exprimèrent le désir de servir Dieu. C'est seulement après qu'elles connurent la volonté de Jéhovah et comprirent leurs relations avec lui qu'elles furent baptisées "au nom de Jésus-Christ". (Actes 10:48.) Après leur baptême, elles continuèrent à apprendre les commandements de Jésus-Christ et à les observer. Les Ecritures ne parlent pas de baptêmes d'enfants. Cela est tout à fait juste, car de tels baptêmes n'auraient pu être conformes au commandement de Jésus ordonnant de faire des disciples avant de les baptiser. Chacun devait devenir responsable de ses actions et agir

11. Quelles méthodes Paul a-t-il employées pour faire des disciples à Corinthe?

12. a) D'après ces exemples bibliques, qu'est-ce qui doit précéder le baptême? b) Pourquoi n'est-il pas question de baptêmes d'enfants, et pourquoi de tels baptêmes ne sont-ils pas chrétiens?

avec une parfaite connaissance de ce que cela impliquait.

¹³ Ces candidats au baptême comprenaient qu'ils n'étaient pas dans de bonnes relations avec Jéhovah en raison du péché d'Adam dont ils avaient hérité les effets. Ils devaient faire les différents pas qui allaient leur permettre d'avoir une bonne conscience devant Dieu. Pierre montre comment le baptême contribue au salut des hommes en disant qu'il n'est pas l'éloignement de la malpropreté de la chair, mais la requête faite à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ. (I Pierre 3:21.) Le but consiste à imiter Jésus-Christ: "Armez-vous, vous aussi, de la même disposition mentale; parce que celui qui a souffert dans la chair a renoncé aux péchés, afin qu'il vive le reste de son temps dans la chair, non plus pour les désirs des hommes, mais pour la volonté de Dieu. Car il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations, quand vous avanciez dans les actes de conduite dissolue, les désirs, les excès de vin, les orgies, les souleries, et les idolâtries illégales." (I Pierre 4:1-3). Cela indique que les chrétiens baptisés se vouent à Jéhovah pour faire sa volonté et non celle des nations.

¹⁴ L'attitude mentale de Jésus-Christ le portait à faire la volonté de Jéhovah. Ses disciples désirent donc cultiver la même détermination, même si cela doit leur occasionner des souffrances. En vérité, pour être de vrais disciples de Jésus, ils doivent l'imiter. En effet, Jésus déclara: "Mettez sur vous mon joug [littéralement, placez-vous sous mon joug avec moi] et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est bon et mon fardeau est léger." (Mat. 11:29, 30). Si le "joug" dont parlait Jésus est celui que Jéhovah plaça sur ses épaules, cela

signifie qu'il faut faire la même œuvre que Jésus ou, en réalité, travailler avec lui. En effet, le "joug" permettait à deux personnes de porter ensemble la même charge. Celui qui sert sous le même joug que Jésus trouve le fardeau léger et bénéficie d'une aide merveilleuse lui permettant d'accomplir l'œuvre avec succès comme serviteur ou esclave de Jéhovah Dieu.

¹⁵ Il est vrai que le salut n'est possible que grâce au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Il paya ce prix à son Père dans les cieux. Tous ceux qui se rangent parmi les "brebis" de Jéhovah en exerçant la foi dans le sang versé du Christ, en faisant l'offrande de leur personne à Dieu et en étant baptisés, ressemblent à des esclaves qui auraient été achetés à un prix au marché d'esclaves. Aux surveillants chrétiens Paul déclara: "Paissez la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils." Aux Corinthiens il écrivit: "Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps à vous autres." (Actes 20:28; I Cor. 6:19, 20). Un esclave obéit aux ordres de son propriétaire. C'est pourquoi Paul dit à la congrégation de Rome: "Aucun de nous, en fait, ne vit pour lui-même seulement, et aucun ne meurt pour lui-même seulement; car si nous vivons, nous vivons pour Jéhovah, et si nous mourons, nous mourons pour Jéhovah. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons à Jéhovah." (Rom. 14:7, 8). Aux Corinthiens il écrivit: "Car l'amour qu'a le Christ nous oblige, parce que nous avons jugé ceci: qu'un seul homme est mort pour tous; ainsi donc tous étaient morts; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux et a été ressuscité." — II Cor. 5:14, 15; voir aussi Luc 17:7-10.

¹⁶ Quand quelqu'un est baptisé, c'est donc comme s'il était enseveli dans l'eau,

13. a) Quel est le rapport entre le baptême et l'acquisition d'une bonne conscience? b) Selon I Pierre 4:1-3, quel est le but des chrétiens baptisés?

14. En quel sens le joug illustre-t-il les relations existant entre le disciple et Jésus-Christ, et pourquoi cela est-il encourageant pour nous?

15. a) Quel genre de relations ceux qui empruntent la voie du salut grâce à la rançon entretiennent-ils avec Jéhovah? b) Que doivent-ils donc faire?

16. Comment le baptême indique-t-il un changement de situation par rapport à Dieu?

achevant ainsi sa course passée, et était ensuite relevé pour se vouer désormais à l'accomplissement de la volonté de son Propriétaire.

Qui peut être disciple ?

¹⁷ Quand des foules étaient attirées vers Jésus, celui-ci leur faisait connaître ce que signifiait devenir disciple: "Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, oui, et même sa propre âme, il ne peut être mon disciple. Quiconque ne porte pas son poteau de torture et ne vient pas à ma suite ne peut être mon disciple. Par exemple, lequel d'entre vous, voulant bâtir une tour, ne commence d'abord par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi l'achever? Autrement, il peut en poser le fondement mais ne pas être capable de la finir, et tous les spectateurs se mettront à le tourner en ridicule, disant: 'Cet homme a commencé à bâtir mais il n'a pas été capable de finir.' (...) Ainsi, vous pouvez en être certains, quiconque d'entre vous ne prend pas congé de tous ses biens ne peut être mon disciple." (Luc 14:25-33). Sur quoi Jésus mettait-il l'accent? Sur le fait que quiconque désire être son disciple doit être disposé et capable d'accorder à cette qualité la première place, avant toute autre chose de valeur, et également prêt à supporter toutes les souffrances ou les épreuves qui pourraient résulter de ce privilège. Au départ, il faut être en mesure d'accepter tout ce qu'implique la position de disciple et reconnaître qu'il est possible d'achever cette course, tout comme un homme qui désire bâtir une tour et en achève la construction.

¹⁸ C'est pourquoi l'œuvre d'enseignement précède le baptême. Le futur esclave de Jéhovah doit apprendre et comprendre tout ce que cela implique et être également disposé à opérer tous les changements nécessaires et à rejeter tout ce

qui déplaît à son nouveau Propriétaire. Ce n'est que s'il peut se vouer complètement et de toute son âme à Dieu qu'il doit faire ce pas qu'est le baptême. Dans Philippiens 3:4-8, l'apôtre Paul parle de la position privilégiée qu'il occupait au sein de la religion juive et qu'il abandonna lorsqu'il devint disciple du Christ; puis il ajoute: "A cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les regarde comme un tas d'ordures, pour que je puisse gagner Christ." (Voir aussi Actes 22:3; Galates 1:14). Il faut rompre tout lien avec la fausse religion. — II Cor. 6:17,18; Rév. 18:4.

¹⁹ L'étudiant doit comprendre la nécessité de se repentir et de se détourner de toute pratique mauvaise. "Faites donc mourir vos membres du corps qui sont sur la terre en ce qui concerne la fornication, l'impureté, l'appétit sexuel, le désir mauvais, et la convoitise, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que le courroux de Dieu vient. C'est dans ces choses que, vous aussi, vous marchiez autrefois, quand vous viviez en elles. Mais maintenant éloignez-les réellement toutes de vous, le courroux, la colère, la malice, le langage injurieux et, de votre bouche, les propos obscènes. Ne vous mentez pas les uns aux autres. Dépouillez l'ancienne personnalité avec ses pratiques, et revêtez la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de Celui qui l'a créée." (Col. 3:5-10). Beaucoup de personnes qui étudient les exigences de Dieu ne sont pas conscientes que toutes ces choses sont mauvaises à ses yeux. Cependant, quand elles acquièrent cette connaissance, et si elles ont un cœur droit, elles renoncent immédiatement à ces pratiques iniques et profitent du sacrifice de Jésus-Christ pour être purifiées (I Cor. 6:9-11; Gal. 1:4). Cela doit se faire avant le baptême.

²⁰ Il est également nécessaire de cesser toute activité politique dans le présent monde, car, dans une prière adressée à

17. Sur quoi Jésus a-t-il mis l'accent dans Luc 14:25-33?
18. a) Pourquoi est-il donc pratique que l'enseignement précède le baptême? b) Pourquoi faut-il rompre tout lien avec la fausse religion?

19. Quelles sont quelques-unes des mauvaises pratiques dont il faut se purifier avant le baptême?
20. Que signifie ne pas faire partie du monde?

Dieu, Jésus dit à propos de ses disciples: "Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17:14). Devant Pilate, Jésus déclara: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. Si mon royaume faisait partie de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs. Mais, ainsi en est-il, mon royaume n'est pas de cette source." — Jean 18:36; voir aussi Esaïe 2:4.

²¹ Un étudiant doit s'attendre à ce que son nouveau culte ou les changements qu'il a opérés dans sa vie ne plaisent pas à ceux qu'il fréquentait auparavant; en effet, Pierre déclara: "Parce que vous ne continuez pas de courir avec eux dans cette voie, vers le même borbier de débauche, ils sont intrigués et ne cessent de parler en mal de vous." (I Pierre 4:4). Mais sous ce rapport, la course victorieuse de Jésus nous encourage. Nous lisons: "Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme." (Héb. 12:3). L'opposition peut surgir du sein même de la famille (Mat. 10:35, 36). Cela est conforme aux paroles de Jésus sur la nécessité de calculer ce que représente devenir son disciple.

²² Un étudiant doit également savoir qu'il y aura des persécutions. Jésus expliqua: "Si vous faisiez partie du monde, le monde serait épris de ce qui serait sien. Mais parce que vous ne faites pas partie du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous haït. N'oubliez pas la parole que je vous ai dite. Un esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont observé ma parole, ils observeront la

vôtre aussi. Mais ils feront toutes ces choses contre vous à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé." (Jean 15:19-21; 16:1). Les apôtres comprirent les questions qui étaient en jeu. Aussi, quand ils furent persécutés, ils se réjouirent "de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour son nom". (Actes 5:41.) La connaissance de ces choses aide un futur chrétien à calculer ce que lui coûtera sa course en tant que disciple, afin de "voir s'il a de quoi l'achever". Il doit se demander s'il est prêt à imiter Jésus et ses fidèles apôtres dans le service de Dieu, non seulement en faisant des disciples mais aussi en soutenant la justice, même quand il est l'objet de pressions de la part du monde.

²³ Quand un étudiant se voue à Jéhovah et se fait baptiser, il peut compter sur son aide et sur celle de Jésus-Christ pour réussir à demeurer fidèle. La Parole de Dieu nous donne l'assurance qu'il prend soin de nous avec amour; elle dit: "Mais après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute bonté imméritée, qui vous a appelés à sa gloire éternelle en union avec Christ, achèvera lui-même votre formation, il vous rendra fermes, il vous rendra forts." (I Pierre 5:10). Paul souligna l'importance de la prière, en disant: "Persévérez dans la prière", et encore: "Continuez de prier pour nous, pour que la parole de Jéhovah continue d'avancer avec rapidité et d'être glorifiée comme elle l'est en fait chez vous; et que nous soyons délivrés des hommes méchants et malfaisants, car tous ne possèdent pas la foi. Mais le Seigneur est fidèle, et il vous affermira et vous gardera du méchant." — Rom. 12:12; II Thess. 3:1-3.

²⁴ On ne cesse pas d'apprendre après le baptême. Cela veut dire que le disciple ne doit pas tout connaître avant de pouvoir se vouer à Dieu et se faire baptiser.

21. a) Devons-nous nous attendre à ce que notre service pour Dieu plaise à tous ceux que nous connaissons?
b) Dans Matthieu, chapitre 10, comment Jésus montre-t-il que l'opposition peut surgir dans la famille proche, et que faut-il faire?

22. Pourquoi ne devons-nous pas être surpris quand survient la persécution, et comment devons-nous la considérer?

23. Sur quelle aide certaine peut compter celui qui se met à servir Dieu?

24. Quelle connaissance un étudiant doit-il avoir avant de se faire baptiser?

ser. Les apôtres ont appris davantage après être devenus disciples de Jésus-Christ. Celui-ci leur fit cette promesse: "L'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites." (Jean 14:26; voir aussi Proverbes 4:18). Ce qui importe donc, c'est que l'étudiant ait une connaissance suffisante pour comprendre quelle est la volonté de Dieu, pour exercer la foi, pour se repentir de sa conduite passée, pour décider dans son cœur de devenir un disciple voué de Jésus-Christ et pour se faire ensuite baptiser. Après cela, il est tenu par Dieu de le servir en toutes choses avec le même état d'esprit que Jésus, qui déclara: "Que non pas ma volonté mais la tienne se fasse." — Luc 22:42.

²⁵ Après avoir considéré les pages précédentes, si vous êtes parmi ceux qui ont étudié et que vous souhaitiez obéir au commandement de Jésus-Christ, que devriez-vous faire maintenant? Pierre vous rappelle que la voie vous est ouverte. Jéhovah désire que vous vous reconciliez avec lui. "Jéhovah (...) est patient avec vous, ne désirant pas qu'aucun soit

25. a) Comment savons-nous que Jéhovah désire que nous nous approchions de lui et que nous nous voulions à lui? b) Quelles questions importantes doit considérer tout candidat au baptême? c) Que doit faire celui qui envisage de se faire baptiser?

détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance." (II Pierre 3:9; voir aussi II Corinthiens 5:18 à 6:2; Révélation 22:17). Après avoir été instruit par Philippe, l'Éthiopien demanda: "Qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser?" (Actes 8:36). Si vous désirez, vous aussi, servir Jéhovah Dieu et prendre le joug du Christ, nous vous suggérons alors de considérer les deux questions suivantes, qui sont posées aux candidats au baptême:

1) Vous êtes-vous repenti de vos péchés et vous êtes-vous retourné, reconnaissant devant Jéhovah que vous êtes un pécheur condamné ayant besoin du salut, et avez-vous reconnu devant le Père que ce salut vient de lui, par son Fils Jésus-Christ?

2) Ayant foi en Dieu et en son don de salut, vous êtes-vous voué à lui sans réserve en vue d'accomplir désormais sa volonté telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et dans les pages de la Bible éclairée par l'esprit saint?

Si vous pensez pouvoir répondre "OUI" à ces questions, il serait bien que vous parliez au surveillant-président de la congrégation des témoins de Jéhovah que vous fréquentez, dans l'intention de vous faire baptiser. Après votre baptême, vous pourrez, vous aussi, participer à l'œuvre mondiale consistant à faire des disciples avec la bénédiction de Jésus-Christ, qui a promis d'être avec ses disciples "jusqu'à la clôture du système de choses". — Mat. 28:18-20.

L'UNITÉ INTERNATIONALE EST-ELLE *possible?*

L'UNITÉ entre les nations est particulièrement désirée aujourd'hui. L'apparition des armes nucléaires l'a rendue encore plus souhaitable. En réalité, les

savants et les chefs politiques exhortent les hommes à faire de plus grands efforts en vue de s'unir, de crainte que notre civilisation ne disparaisse de la terre.

Ce problème existe-t-il parce que le monde n'est pas assez évolué pour satisfaire ses besoins sur les plans technique et industriel? Non. Les connaissances scientifiques et techniques actuelles pourraient permettre la production et la distribution de la nourriture nécessaire pour nourrir tout le monde. Il serait possible de procurer à tous une maison et des vêtements et de satisfaire leurs autres besoins, surtout si les dépenses et les efforts consentis à des fins militaires étaient plutôt faits dans un but constructif.

Pourquoi donc l'unité mondiale est-elle un rêve dont on parle constamment, mais qu'on ne réalise jamais? N'est-ce pas à cause des hommes eux-mêmes, de leur attitude les uns envers les autres? Il existe des rivalités entre les nations. Mais, fait encore plus grave, à tous les échelons, et même entre voisins, nous constatons des haines raciales et nationales et bien souvent une simple aversion pour autrui. Les hommes s'irritent réciproquement. Le "fossé des générations" et d'autres facteurs divisent même les familles.

Il ne pourra donc y avoir ni paix ni unité mondiales tant que les hommes ne changeront pas d'attitude. Quels que soient les traités de paix ou les lois que puissent faire les nations, il n'y aura pas d'unité durable tant que les hommes eux-mêmes ne s'aimeront pas et ne travailleront pas dans l'intérêt de leurs semblables. C'est essentiellement une question d'éducation qui ferait pénétrer dans le cœur et l'esprit des hommes une véritable raison de s'unir.

Malgré de nombreux programmes et promesses politiques, les hommes ont été incapables de pourvoir à cette éducation. Néanmoins, l'unité internationale sera instaurée, et cela par le seul qui puisse toucher le cœur des hommes et leur faire changer d'attitude et de personnalité: le Créateur. Cependant, il n'agit pas ainsi de façon arbitraire. Au contraire, connaissant les besoins de ses créatures, il dispose d'un programme d'instruction qui

les incite à changer et il supervise ce programme.

L'unité véritable existe aujourd'hui

Cela paraît-il incroyable? Si vous pouviez être témoin de l'existence d'une telle unité parmi un grand nombre de gens, croiriez-vous que ceux-ci détiennent le remède? Ce groupe de personnes existe bien. Il s'agit de la société internationale connue sous le nom de témoins de Jéhovah.

Ces gens sont-ils réellement unis dans tous les domaines et dans toutes les activités de la vie? Cela est évident pour quiconque a assisté à leurs grandes assemblées ou fréquenté leurs réunions chrétiennes dans leurs Salles du Royaume. Qu'est-ce qui leur permet d'être ainsi unis? L'étude et la mise en pratique de la Parole de Dieu, la Bible. Ce n'est pas grâce à leurs vertus personnelles, car ils ont des personnalités très différentes et, avant de connaître la vérité et les desseins de Dieu, ils étaient comme tous leurs semblables. — Col. 3:5-8.

Dieu a pour dessein d'établir une unité complète parmi les habitants de la terre. Il a rassemblé ceux qui ont écouté sa Parole et qui désirent vraiment le servir, et il leur a donné son esprit, un esprit de vérité, d'unité et de liberté (Jean 16:13; Eph. 4:2, 3; II Cor. 3:17). Il y a très longtemps, il réalisa cela d'une manière temporaire pour une nation, donnant ainsi un modèle de ce qu'il accomplit actuellement et qu'il réalisera complètement.

Comment Dieu établira l'unité

Jéhovah donna cet exemple d'unité quand il réunit deux nations qui avaient été de grandes rivales durant quatre siècles. A l'origine, elles ne formaient qu'une seule nation constituée des descendants des douze fils d'un homme. Cependant, elles en sont venues à se haïr et à se faire la guerre. Ce proverbe biblique était particulièrement vrai dans leur cas: "Un frère offensé est plus difficile à gagner qu'une ville forte, et les querelles sont comme les verrous d'un palais."

(Prov. 18:19, *Da*). Durant le règne du roi Roboam, fils de Salomon, dix tribus se sont rebellées et se sont détachées pour constituer un royaume, le royaume du nord, appelé parfois "Ephraïm" (un des fils de Joseph, fils de Jacob), du nom de la tribu exerçant le pouvoir. Le royaume du sud, composé de deux tribus, fut appelé "Juda". Depuis qu'Ephraïm était captif des Assyriens et que Juda était exilé en Babylonie, les douze tribus étaient très dispersées. Il semblait bien, non seulement dans un sens spirituel mais aussi sur le plan géographique, que leur unité fût impossible à réaliser.

Mais pour Dieu rien n'est impossible (Mat. 19:26). Alors que les Israélites étaient en exil en Babylonie, Jéhovah suscita son prophète Ezéchiel. Pour les aider et pour fournir un modèle prophétique de l'unité qu'il prévoyait pour notre époque, Dieu dit à Ezéchiel:

"Quant à toi, ô fils d'homme, prends-toi un bâton et écris dessus: 'Pour Juda et pour les fils d'Israël, ses compagnons.' Et prends un autre bâton et écris dessus: 'Pour Joseph, le bâton d'Ephraïm, et toute la maison d'Israël, ses compagnons.' Et fais-les se rapprocher l'un de l'autre, de manière qu'ils soient pour toi un seul bâton, et ils deviendront réellement un dans ta main." — Ezéch. 37:15-17, *NW*.

Qu'Ezéchiel ait simplement tenu les deux bâtons dans sa main ou que ceux-ci aient été miraculeusement réunis, son geste, symbole d'unité, allait certainement attirer aussitôt l'attention des Juifs. Prévoyant cela, Jéhovah déclara:

"Quand les fils de ton peuple te diront: 'Ne nous révéleras-tu pas ce que signifient pour toi ces choses?' parle-leur: 'Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: "Voici que je prends le bâton de Joseph, qui est dans la main d'Ephraïm, ainsi que les tribus d'Israël, ses compagnons, et je les mettrai sur celui-ci, c'est-à-dire sur le bâton de Juda, et j'en ferai réellement un seul bâton, et ils devront devenir un dans ma main." Et les bâtons sur lesquels tu écris devront se trouver dans ta main, devant leurs yeux.'" — Ezéch. 37:18-20, *NW*.

Le "seul roi" qui apporte l'unité

A quoi Jéhovah pensait-il en agissant ainsi? A quelque chose qui serait un

véritable miracle, qui rassemblerait les Israélites en une seule nation et leur procurerait de grands bienfaits. En même temps, Dieu donnait l'assurance qu'il établirait une unité éternelle à notre époque, époque durant laquelle il doit réaliser complètement son dessein. Il fournit cette explication:

"Voici que je prends les fils d'Israël d'entre les nations où ils sont allés, et je les rassemblerai des alentours et je les amènerai sur leur sol. Et j'en ferai vraiment une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël, et c'est un seul roi qu'ils auront tous pour roi, et ils ne continueront plus à être deux nations, et ils ne seront plus divisés en deux royaumes." — Ezéch. 37:21, 22, *NW*.

Cette merveilleuse unité ne consisterait pas seulement en une "coexistence pacifique" entre deux peuples, divisés sur les plans religieux et politique, qui se toléreraient. Ce serait une unité véritable, venant du cœur, car Jéhovah ajouta:

"Et ils ne se souilleront plus avec leurs sales idoles, et avec leurs choses immondes, et avec toutes leurs transgressions; et, à coup sûr, je les sauverai de tous leurs lieux d'habitation où ils ont péché, et je les purifierai, et ils devront devenir mon peuple, et moi je deviendrai leur Dieu." — Ezéch. 37:23, *NW*.

Dieu rétablit cette unité quand il rapatria à Jérusalem les Israélites captifs, afin qu'ils restaurent le vrai culte. Des membres de toutes les tribus revinrent de toutes nations. Des siècles plus tard, après la naissance de Jésus, il y avait en Palestine des représentants des douze tribus (Actes 26:7). Cependant, la véritable unité permanente sous le règne du "seul roi" était encore à venir.

Mais quand le moment allait-il venir de réaliser cette unité internationale? Cela commença sur une petite échelle après que Jésus eut été oint de l'esprit saint pour être Roi (Actes 10:38). Il pria Dieu en faveur de ceux qui, sortis des douze tribus d'Israël et, plus tard, des nations gentiles, allaient devenir ses frères spirituels; il dit: "Je sollicite, non seulement pour ceux-ci, mais aussi concernant ceux qui auront foi en moi par leur parole; afin qu'ils soient tous un, tout comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je

suis en union avec toi, afin qu'eux aussi soient en union avec nous." — Jean 17: 20, 21.

Nous vivons maintenant l'époque où cette unité est indispensable, et non seulement pour l'"Israël" spirituel (Gal. 6:16). Pour survivre, le présent monde devrait parvenir à une unité véritable, mais il en est incapable. Ni les Eglises divisées de la chrétienté, ni la politique, ni la science ne connaissent le moyen d'y parvenir. En revanche, les disciples du Christ le connaissent, non pas grâce à leur propre sagesse, mais grâce à la Parole de Dieu. Les témoins de Jéhovah prêchent depuis maintenant près de soixante ans que le Christ, le "seul roi" est présent dans la puissance de son Royaume. Ils proclament à tous qu'ils doivent se mettre au service et rechercher l'approbation du "seul roi" établi par Dieu; en effet, un psalmiste écrivit: "Et maintenant, rois, devenez sages; recevez l'avertissement, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte (...). Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie." — Ps. 2:10-12, AC.

Tous ceux qui le désirent ont la possibilité de connaître l'unité sous la direction du "seul roi". Depuis 1935, une "grande foule" de gens ont surmonté les barrières raciales, nationales, tribales et linguistiques. Ils espèrent survivre à la destruction du présent monde divisé. Ayant ce qui est indispensable à l'unification de la race humaine sur toute la terre, cette "grande foule" de personnes constitue un exemple et une preuve indiquant qu'une telle unité est possible. Elle est non seulement possible mais certaine, car tel est le dessein de Dieu.

Ceux qui servent Jéhovah Dieu connaissent dès maintenant un "paradis spirituel, un "jardin d'Eden", bien que le paradis proprement dit sur une terre embellie et avec une santé parfaite soit encore à venir. Jésus-Christ est le "berger accompli" qui rassemble toutes ces personnes en un "seul troupeau". (Jean 10:11,

16.) Il règne en sa qualité de Grand David, Héritier de l'alliance pour un royaume éternel. Jéhovah a montré pourquoi il existe une telle paix en déclarant prophétiquement à Ezéchiel:

"Et mon serviteur David sera roi sur eux, et c'est un seul berger qu'ils auront, eux tous; et ils marcheront dans mes décisions judiciaires, et ils garderont mes ordonnances, et assurément ils les exécuteront. Et ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur, à Jacob, terre où ont habité vos ancêtres, et ils y habiteront, eux et leurs fils, et les fils de leurs fils, jusqu'à des temps indéfinis, et David, mon serviteur, sera leur chef jusqu'à des temps indéfinis." — Ezéch. 37:24, 25, NW.

Jéhovah a donné en guise d'"alliance" ou de garantie solennelle le Roi Jésus-Christ qui, lorsqu'il était sur la terre, a démontré tout l'intérêt qu'il porte au genre humain en allant jusqu'à offrir sa vie (Es. 42:6). C'est un gage de paix pour ceux qui lui obéissent. L'unité avec le Créateur que le règne de ce Roi rend possible est décrite ainsi par Dieu:

"Et je conclurai avec eux une alliance de paix; une alliance de durée indéfinie, voilà ce qu'il y aura avec eux. Et je les placerai là, et je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux jusqu'à des temps indéfinis. Et mon tabernacle se trouvera réellement au-dessus d'eux, et vraiment je deviendrai leur Dieu, et eux deviendront mon peuple. Et assurément les nations sauront que moi, Jéhovah, je sanctifie Israël, quand mon sanctuaire se trouvera au milieu d'eux jusqu'à des temps indéfinis." — Ezéch. 37:26-28, NW.

Le culte chrétien et pur de Jéhovah, son sanctuaire, est parmi ceux qui se conforment à la Bible, sa Parole écrite. Son tabernacle, la protection de Dieu et les relations filiales avec lui, sont au-dessus d'eux. Ils font des efforts pour renouveler leur personnalité en cultivant les fruits de son esprit: l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la maîtrise de soi (Gal. 5:22, 23). Cela les unit. Actuellement, tous les hommes ont la possibilité de se joindre à eux et d'espérer vivre éternellement dans l'unité avec Dieu et avec leurs semblables.

Galaad envoie de nouveaux missionnaires pour la moisson

QUAND Jésus déclara: "La moisson, en effet, est grande (...). Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson", ses auditeurs ne s'imaginaient guère que c'était précisément ce que ferait dix-neuf siècles plus tard Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower (Luc 10:2). Ainsi, le lundi 5 mars 1973, les étudiants de la cinquante-quatrième classe de Galaad reçurent leur diplôme. Quarante-neuf nouveaux missionnaires furent envoyés pour coopérer avec les milliers d'autres qui travaillent déjà avec zèle dans la "moisson" en ce "temps de la fin".

Le programme commença à 13h.55. Après le cantique d'ouverture et une prière, plusieurs orateurs firent quelques remarques très encourageantes. Ulysses Glass, instructeur à l'école, dit aux nouveaux missionnaires: "Dans un avenir pas trop lointain, arrivera le dernier jour où vous prêcherez dans ce système de choses. Mais avant que n'arrive ce 'dernier jour', votre foi sera sévèrement mise à l'épreuve. Toutefois, si vous vous montrez fidèles tous les jours de votre ministère, quand viendra ce 'dernier jour' de votre œuvre de prédication, vous serez 'une cause de louange et de gloire'." — I Pierre 1:6, 7.

"Pour réussir, vous devez garder la bonne attitude", déclara Edward Dunlap, secrétaire de l'école. Il cita en exemple l'attitude de l'apôtre Paul et celle du Seigneur Jésus-Christ. Développant ces excellentes pensées, Milton Henschel, surveillant de filiale des Etats-Unis, montra ensuite qu'il fallait apprécier les vraies valeurs en mettant en opposition les biens matériels et les richesses spirituelles. Pour illustrer son propos, il montra aux assistants des pièces de monnaie, faites de coquillages, des îles des mers du Sud, des billets de banque imprimés par les Japonais durant la Seconde Guerre mondiale et de vieux shillings britanniques, monnaies qui n'ont que très peu de valeur aujourd'hui. Même le billet de dix dollars qu'il montra a beaucoup perdu de sa valeur. Il est donc sage de nous garder de "l'amour de l'argent". — Hébr. 13:5.

Max Larson, serviteur de l'imprimerie, rappela aux étudiants que leur séjour au sein de la famille du Béthel avait fait partie de leur formation et les aiderait à rester attachés à leurs privilèges. Comment cela? Il y a soixante-dix chrétiens qui travaillent au Béthel depuis plus de 28 ans et demi, la moyenne d'âge de la classe. Ce sont là d'excellents exemples.

George Couch, serviteur du Béthel, expliqua que cette classe d'étudiants avait été particulièrement bien nourrie de la connaissance des choses spirituelles. Mais maintenant, le succès de leur activité missionnaire allait dépendre de la sagesse avec laquelle ils mettraient en pratique cette connaissance pour aider leurs semblables.

Après la lecture de plus d'une vingtaine de télégrammes et de salutations particulières adressées aux étudiants depuis de nombreuses parties du monde, F.W. Franz, vice-président, prononça un discours très dynamique. Durant celui-ci, il posa quelques questions très intéressantes aux étudiants: "Les témoins de Jéhovah ont-ils atteint leur activité maximum? Est-ce ce que vous croyez? Est-ce là votre attitude d'esprit au moment où vous partez dans le champ missionnaire? Non, absolument pas. Vous croyez que l'apogée de l'œuvre est encore devant nous, et nous sommes tous déterminés à l'atteindre."

Il semblait que le programme tout entier aboutissait au discours du président N.H. Knorr, intitulé "Votre foi est démontrée par vos lèvres" et basé sur le texte de Romains 10:8-10. "Nos lèvres, déclara N.H. Knorr, sont très liées à notre foi en Jéhovah Dieu. Cependant, avant que celle-ci puisse être sur nos lèvres, elle doit être dans notre cœur, car c'est de lui que la bouche parle. Durant les cinq mois écoulés, vous avez démontré que la foi habite votre cœur. Maintenant, en tant que missionnaires, vous allez utiliser vos lèvres pour manifester votre foi (...), car la foi sans les œuvres est morte." — Jacq. 2:14-26.

Ensuite, les étudiants reçurent une enveloppe dans laquelle se trouvait leur nomination. Les seize frères célibataires, les cinq sœurs célibataires et les quatorze couples venaient de six pays différents. Ils furent envoyés dans vingt-trois pays.

Après une pause prévue pour le dîner, les 2061 assistants étaient prêts à suivre le programme du soir dont les deux parties marquantes furent deux représentations bibliques. La première était intitulée "Criez, car Jéhovah vous a livré la ville!" Il ne s'agissait pas seulement d'une description attrayante des conditions critiques qui régnaient dans l'antique ville de Jéricho. La représentation montra à tous comment le caractère urgent de notre époque incite à l'action ceux que symbolisent Rahab et les gens de sa maison.

La deuxième représentation biblique était intitulée "Le zèle de ta maison me dévore". Elle était également très stimulante, car elle mettait en scène de nombreux événements du ministère actif de Jésus-Christ. Tous les assistants ont dû se demander s'ils ne pourraient pas, eux aussi, s'engager dans un même service à plein temps durant la courte période qui reste.

Une idée d'ensemble s'est dégagée du programme de cette journée: L'activité n'a pas encore atteint son maximum, car le Maître de la moisson continue d'envoyer de nouveaux ouvriers dans cette moisson mondiale.

L'APÔTRE PAUL



- zèle pour la justice

d'autant plus de puissance et il confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, car il prouvait logiquement que celui-ci est le Christ." (Actes 9:20, 22). Il parlait "hardiment au nom du Seigneur; et il parlait et discutait avec les Juifs de langue grecque. Mais ceux-ci firent des tentatives pour le tuer". Paul écrivit que les autres chrétiens devaient l'imiter tout comme il imitait le Christ. Le faites-vous? — Actes 9:28, 29.

L'apôtre Paul manifesta son amour pour la justice et sa haine pour le mal en menant un dur combat contre les désirs de sa chair imparfaite. Il ne céda pas au péché. Il dit: "Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." — I Cor. 9:27; Rom. 7:15-25.

Il manifesta également son zèle pour la justice dans ses relations avec ses frères. Ainsi, à Antioche, il résista à Pierre, "parce que [Pierre] se trouvait condamné. Car avant l'arrivée de certains hommes de la part de Jacques, il mangeait avec des gens des nations; mais quand ils furent arrivés, il se retirait et se séparait, par crainte de ceux de la classe des circoncis". Aimant la justice, Paul ne pouvait s'accommoder de cette attitude hypocrite de la part de l'apôtre Pierre. — Gal. 2:11-14.

Paul montra le même zèle pour la justice dans ses actions envers les personnes hors de la congrégation qui s'opposaient à lui. Il aurait pu donner de l'argent au gouverneur Félix pour obtenir sa libération, mais il refusa d'agir ainsi à cause de son amour pour la justice (Actes 24:25-27). Devant le gouverneur Festus, il refusa de faire un compromis

PARMI les qualités remarquables que manifesta Jésus-Christ, le Fils de Dieu, durant son séjour sur la terre, citons son amour pour la justice et sa haine du mal. Par exemple, il ne mâcha pas ses mots quand il stigmatisa les chefs religieux hypocrites de son temps. Comme cela avait été annoncé à son sujet, il 'a aimé la justice et haï la méchanceté'. — Ps. 45:8; Mat. 23:2-32; Jean 8:44.

L'apôtre Paul est un exemple remarquable de chrétien ayant imité Jésus sous ce rapport. En fait, avant même de devenir disciple du Christ, Paul était extrêmement zélé pour ce qu'il croyait être juste. Il nous dit: "Jusqu'à l'excès je ne cessais de persécuter la congrégation de Dieu et de la dévaster, (...) car j'étais bien plus zélé pour les traditions de mes pères." Il dit encore: "Si quelque autre croit avoir des raisons de se confier dans la chair, j'en ai bien davantage; (...) quant au zèle, persécutant la congrégation; quant à la justice qui est au moyen de la loi, quelqu'un qui s'est montré irréprochable." — Gal. 1:13, 14; Phil. 3:4-6.

Devenu chrétien, il continua à manifester le même zèle, mais cette fois convenablement dirigé. "Aussitôt dans les synagogues il prêchait Jésus, que Celui-ci est le Fils de Dieu. (...) Saul [Paul] acquérait

pour plaire à ses ennemis juifs et fit appel à César. — Actes 25:9-12.

Dans ses lettres

Le zèle de Paul pour la justice se manifeste également dans ses lettres. Ainsi, écrivant à la congrégation chrétienne de Corinthe, qui tolérait la présence d'un homme impur en son sein, il dit: "ENLEVEZ L'HOMME MECHANT DU MILIEU DE VOUS." (I Cor. 5:13). Remarquez également avec quelle indignation il s'adresse ensuite aux chrétiens de Corinthe: "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu?" "Quoi! Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée est un seul corps?" "Quoi! Ne savez-vous pas que votre corps à vous autres est le temple de l'esprit saint au dedans de vous?" (I Cor. 6:9, 16, 19). Aînés, surveillants et bergers du peuple de Dieu, manifestez-vous aujourd'hui le même zèle pour préserver la pureté de l'organisation?

Paul utilisa également des paroles puissantes pour condamner ceux qui ne pratiquaient pas ce qu'ils enseignaient; il dit: "Aussi es-tu inexcusable, ô homme, qui que tu sois, si tu juges; car dans la chose où tu juges un autre, tu te condamnes toi-même, étant donné que toi qui juges tu pratiques les mêmes choses. (...) Toi, celui qui prêche: 'Ne vole pas,' voles-tu? Toi, celui qui dit: 'Ne commets pas d'adultère,' commets-tu l'adultère?" (Rom. 2:1, 22). A plusieurs reprises, il donna cet avertissement à ces frères: "Ne vous abusez pas." Et encore: "Un peu de levain fait fermenter toute la masse." — I Cor. 6:9; 15:33; Gal. 6:7; I Cor. 5:6; Gal. 5:9.

Il manifesta encore son zèle pour la justice par l'intérêt qu'il portait à la vérité; il écrivit: "Mais quand nous-mêmes ou quand un ange du ciel vous déclarerait comme bonne nouvelle quelque chose qui soit au-delà de ce que nous vous avons déclaré comme bonne nouvelle, qu'il soit maudit." Il ne prononça pas qu'une seule fois cette malédiction, mais la répéta (Gal. 1:6-9). A propos de ceux qui

s'efforçaient de ramener leurs frères dans l'esclavage du judaïsme, il déclara: "Je souhaite que les hommes qui cherchent à vous bouleverser se fassent même émasculer." Pourquoi pouvait-il parler en termes si puissants? En raison de sa confiance. "Je dis la vérité en Christ; je ne mens pas." — Gal. 5:12; Rom. 9:1.

Tout ce que Paul a enduré constitue vraiment une preuve de son zèle pour la justice. "Sont-ils ministres de Christ? Je réponds en homme hors de sens, je le suis d'une manière plus remarquable: dans les travaux plus abondamment, (...) sous les coups excessivement, souvent près de la mort. Des Juifs j'ai reçu cinq fois quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé une nuit et un jour dans l'abîme." Après avoir relaté beaucoup d'autres choses qu'il dut endurer, il montra tout l'intérêt qu'il portait au bonheur spirituel de ses frères, disant: "Qui trébuche, que je ne sois courroucé?" Il était courroucé parce qu'il s'indignait fort justement des mauvaises actions. — II Cor. 11:23-33.

L'apôtre Paul donna un excellent exemple pour tous les chrétiens, et plus particulièrement pour tous les aînés et surveillants dans la congrégation chrétienne. Il prit à cœur son ministère. Il se dépensa continuellement en faveur des autres (II Cor. 12:15). Il ne fait aucun doute qu'il imita Jésus par son zèle pour la justice et sa haine de l'iniquité.

Si nous sommes animés du même zèle, nous ferons tout notre possible pour proclamer la bonne nouvelle. Nous n'hésiterons pas à participer pleinement au ministère du champ en y consacrant autant de temps que notre situation nous le permet. Nous nous dépenserons également pour nos frères. De cette façon, nous démontrerons que nous accordons au service de Dieu la première place dans notre vie et qu'à nos yeux toutes les autres choses qui pourraient nous en détourner ne sont "qu'un tas d'ordures", comme l'a dit Paul (Phil. 3:8). Alors, comme Paul, nous pourrions espérer être récompensés dès

maintenant en recevant de nombreux privilèges de service joyeux et, plus tard, la

vie éternelle dans l'ordre nouveau promis par Dieu. — II Tim. 4:8.

Vous en souvenez-vous ?

Avez-vous lu attentivement les derniers numéros de *La Tour de Garde*? Si oui, vous vous souviendrez certainement de ces quelques pensées:

• Quelle est cette "forteresse" dont il est question dans Zacharie 9:12 (NW) et dans laquelle les "prisonniers de l'espérance" sont exhortés à retourner?

Il s'agit du Royaume messianique de Dieu qui était représenté au temps de Zacharie par la ville de Jérusalem où un descendant de la lignée royale de David était assis sur le "trône de Jéhovah". — P. 246.*

• Pourquoi Jésus n'a-t-il pas insisté pour rester dans le pays des Gadaréniens quand il devint évident qu'il n'y était pas le bienvenu? — Luc 8:37-39.

Il y avait ailleurs des gens dignes que Jésus pouvait servir. Il laissa dans ce pays un homme croyant qu'il avait libéré du pouvoir des démons, et cet homme pouvait rendre témoignage à ses parents et aux gens vivant dans la Décapole. — P. 205.

• Sous quels rapports la nouvelle alliance est-elle supérieure à l'ancienne alliance, celle de la Loi?

Sous la nouvelle alliance, Jésus-Christ est le Grand Prêtre immortel, n'ayant pas besoin de successeur. Son sacrifice humain parfait ne doit pas être répété, mais rend possible le véritable pardon des péchés. Jéhovah a mis ses lois dans le cœur et l'esprit de ceux qui sont admis dans la nouvelle alliance. Il n'y a pas de code de loi écrit détaillé. — P. 271.

• Comment le 'cœur peut-il s'appesantir' par l'excès du manger, l'abus du boire et les soucis de la vie? — Luc 21:34.

Les excès du manger et du boire appesantissent le cœur en lui donnant un sentiment de culpabilité et en le remplissant de mauvais mobiles. Celui qui se soucie à l'excès de gagner sa vie peut amener les mobiles de son cœur à se concentrer sur les choses matérielles. De cette façon, le cœur est privé de l'assurance que Jéhovah Dieu prend soin de ses serveurs. — P. 280, 281.

• Qu'implique le "nom de Jésus"?

Il ne désigne pas seulement la personne qui le porte, mais implique aussi l'autorité qu'a Jésus d'accomplir et d'exécuter la volonté de Dieu. Cette autorité concerne sa position de Roi et de "Principal Agent de la vie" établi par Dieu. — P. 326-328.

• Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils tout à fait opposés à l'usage de la drogue?

Bien que la toxicomanie ne soit pas directement mentionnée dans la Bible, celui qui s'adonne à la drogue nuit à ses relations avec Jéhovah Dieu. Non seulement elle peut lui faire du tort physiquement, mais elle peut aussi nuire à ses facultés de penser et l'empêcher de s'approcher de Dieu en pleine possession de sa "faculté de raisonner". (Rom. 12:1.) Les toxicomanes se livrent souvent à des activités spiritistes. Selon Galates 5:19-21, la "pratique du spiritisme" est une œuvre de la "chair" qui empêche celui qui s'y livre d'obtenir l'approbation de Dieu et la vie. — P. 402-405.

• Que signifie le texte de Proverbes 10:7, disant que le "nom des méchants tombe en pourriture"?

Le nom ou la réputation des méchants n'est pas un souvenir agréable, mais plutôt écœurant ou répugnant. C'est ce que montre de façon évidente l'affirmation tout à fait opposée de la première partie du verset, disant: "La mémoire du juste est en bénédiction." — P. 433, 434.



• Un chrétien voué manque-t-il de confiance envers un autre chrétien parce qu'il rédige une pièce écrite s'il fait avec lui une affaire ou une transaction?

Non, car la mise par écrit d'une transaction peut être une preuve de bienveillance

* Toutes les références sont tirées de *La Tour de Garde* 1973.

et une protection pour les parties concernées. Cela peut prévenir tout malentendu éventuel.

Un acte écrit évitera les oublis ou les négligences qui résultent d'un accord verbal manquant de clarté. Comme tous leurs semblables, les chrétiens voués doivent s'occuper de nombreuses choses jour après jour. Des problèmes réclament leur attention. Ils ne peuvent donc se souvenir de tout. Quand un chrétien se confie entièrement en sa mémoire, malgré ses bonnes intentions, il oubliera vraisemblablement certaines obligations ou se demandera s'il s'en est acquitté ou non. Un accord verbal ne permet guère de vérifier les choses. De plus, s'il est vague, ceux qui ont passé cet accord verbal auront peut-être tout à fait honnêtement un point de vue différent quant à leurs obligations.

Un contrat écrit peut également aider quelqu'un à suivre ce conseil biblique: "Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer l'un l'autre." (Rom. 13:8). Il est évident que si quelqu'un oublie certaines de ses obligations, il ne sera pas conscient de la nécessité de s'en acquitter. Son oubli risque de provoquer des dissensions, en particulier si l'autre partie commence à croire que son frère chrétien est égoïste et peu digne de confiance.

Les incertitudes de la vie sont un autre facteur qui rend les contrats écrits recommandables. Le sage rédacteur de l'Ecclésiaste fit cette remarque: "Tout dépend pour eux du temps et des circonstances." (Eccl. 9:11). Il est sage pour un chrétien de disposer d'une pièce écrite afin que, si cela est nécessaire, il puisse prouver qu'on lui doit une certaine

somme d'argent et éviter ainsi de subir une perte importante parce qu'il n'y a pas de témoin en mesure de confirmer sa requête.

Les Ecritures approuvent l'usage de pièces écrites. Par exemple, sous la direction de Jéhovah, le prophète Jérémie acheta un champ à son cousin. L'argent nécessaire à la transaction fut pesé en présence de témoins. Une fois l'argent versé, deux actes, vraisemblablement identiques, furent écrits conformément aux règles légales de l'époque. Un des deux fut laissé ouvert, sans doute pour être facilement consulté par les parties intéressées. L'autre fut signé par des témoins et scellé. De cette façon, si l'authenticité du contrat ouvert était mise en doute, le contrat scellé pouvait être ouvert et comparé avec celui qui ne l'était pas. Toute la transaction fut publique; elle eut lieu "en présence de tous les Juifs qui se trouvaient dans la cour de la prison." Les deux actes furent ensuite placés dans un vase pour y être conservés (Jér. 32:6-14). Ainsi, des années plus tard, il y avait toujours la preuve que tout avait été fait convenablement.

Loïn de trahir un manque de confiance, un contrat reflète plutôt le désir sincère de s'acquitter de ses obligations.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

2 septembre: 'Faites des disciples, les baptisant'.
Page 461. Chantez les cantiques: 92, 103.

9 septembre: Le baptême des disciples. Page 466.
Chantez les cantiques: 109, 76.

LES MYSTÈRES DE LA RÉVÉLATION

Ils vous concernent ainsi que le monde des hommes tout entier. Pour connaître leur signification, lisez le livre "Babylone la Grande est tombée" — *Le Royaume de Dieu a commencé son règne!*

Ce livre passionnant vous expliquera ce que signifient les visions symboliques du livre de la Révélation ou Apocalypse. Il renferme une étude détaillée des chapitres 14 à 22 de ce livre. Vous pouvez l'obtenir contre une contribution de 37 fr. 50 belges, 75 cents canadiens ou 3 fr. 75 suisses. L'acquisition de ce livre vous donne droit à une étude biblique gratuite à domicile. Demandez à bénéficier de cette offre.



Veillez m'envoyer le livre "Babylone la Grande est tombée"... contre la contribution ci jointe de _____

J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

Nom _____

Rue et N° _____

Code postal _____ Ville _____

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

15 AOUT 1973 N° 16

Périodique bimensuel

**LA VENGEANCE DU SANG
DES INNOCENTS**

**LA DISPARITION DEFINITIVE
DE LA GUERRE**

**FEREZ-VOUS L'EFFORT
D'ETRE HONNETE?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

"L'amour édifie" — qui et comment?	483
La disparition définitive de la guerre	485
Que rendrai-je à Jéhovah?	489
La vengeance du sang des Innocents	492
Quitter la ville de refuge signifie la perte de la vie	498
Une construction qui permet d'accomplir l'œuvre de Dieu	505
Ferez-vous l'effort d'être honnête?	508
Qui représente le christianisme?	510
Questions de lecteurs	510

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* Gv — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*	La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1962 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sg — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*
---	--

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 16
AUGUST 15, 1973

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayen, iloko, italien, japonais, kimbemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichoua, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, biélorusse, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidjîn mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sépédi, sorbo, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchib, touboukka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France
Printed in Switzerland

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y., and at additional mailing offices



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

15 août 1973

N° 16

“L’amour édifie”

— QUI ET COMMENT?

QUELLE signification profonde et quelle vérité dans ces deux mots: “L’amour édifie.” L’amour fortifie mentalement, physiquement, moralement et spirituellement. Ces paroles de l’apôtre Paul ont été parfois appliquées, non sans raison, aux effets psychiques de l’amour sur les maladies mentales et physiques. — I Cor. 8:1.

Parmi les nombreux témoignages soulignant le pouvoir fortifiant de l’amour, citons les paroles du Dr Léo Bartemeir. En tant que médecin et directeur d’une maison de psychiatrie, il a dit que l’amour doit avoir sa place parmi les remèdes utilisés par le médecin, avec les antibiotiques, les vaccins et autres médicaments. Il déclara: “L’amour du médecin pour son malade et du malade pour son médecin a un effet puissant sur le rétablissement du patient.” Selon lui, “la tendance moderne des médecins à traiter leurs patients avec ‘objectivité’ ou d’une manière détachée est une erreur, et “l’amour du médecin pour ses malades est l’élément central et indispensable pour les guérir”.

Toutefois, s’il est vrai que nous pouvons édifier notre prochain en l’aimant, ce n’est pas de cela que l’apôtre Paul voulait parler.

Dans le même verset, il écrit que “la connaissance enfle”. Puisqu’il voulait dire qu’une certaine forme de connaissance tend à enfler celui qui la possède, dans le cas considéré, il devait laisser entendre que l’amour édifie *ceux qui le possèdent*, que ceux qui manifestent cette qualité en retireraient eux-mêmes des bienfaits. En réalité, dans les paroles du Dr Bartemeir citées plus haut, ce fait est reconnu. Comment cela? En ce sens que non seulement il fait remarquer que l’amour du médecin fortifie le malade, mais que l’amour du malade fortifie non pas le médecin, mais le malade lui-même. Dans le même ordre d’idées, l’anthropologiste Ashley Montagu écrit: “L’amour a un pouvoir créateur et enrichit beaucoup, tant la vie de celui qui en est l’objet que celui du donneur.”

Un autre ouvrage vient appuyer la vérité exprimée par Paul, à savoir que “l’amour édifie”. Il s’agit d’un livre sur la psychosomatique écrit par les professeurs Weiss et English; il y est dit entre autres choses: “Celui qui est capable d’aimer est généralement aimé en retour. La capacité de se montrer bienveillant et prévenant dans tous les aspects de la vie familiale, conjugale,

sexuelle, parentale, a un effet constructif prononcé sur celui qui manifeste ces sentiments ainsi que sur la personne qui en est l'objet, et procure donc du plaisir à tous deux." (C'est nous qui soulignons.) Ainsi, tout comme les archéologues ne cessent de faire des découvertes qui vérifient les récits historiques de la Bible, les psychiatres confirment l'exactitude et la sagesse des conseils bibliques concernant les relations humaines.

Un peu de réflexion nous montrera clairement que l'amour édifie vraiment celui qui manifeste cette qualité. Avec amour et sagesse, notre grand Créateur nous a dotés d'un système hormonal qui fonctionne le mieux quand nous vivons en harmonie avec les justes et sages principes divins. La psychosomatique a démontré que quiconque développe des sentiments aussi négatifs que la méchanceté, la colère, la rancune, l'avidité, l'envie, la frustration et qui s'apitoie sur son sort se fait du tort. Si c'est néfaste pour les autres, cela l'est tout autant pour celui qui donne libre cours à de tels sentiments.

Il doit s'ensuivre logiquement que si nous manifestons de bons sentiments édifiants, dont le plus important est l'amour désintéressé, nous fortifierons non seulement nos semblables mais surtout nous-mêmes, comme le laissent entendre les paroles suivantes du Seigneur Jésus: "Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir." — Actes 20:35.

Il est vrai que votre amour pour votre conjoint, pour votre famille ou pour un ami intime peut vous fortifier. Cependant, étant donné que l'apôtre Paul utilise le mot grec *agapê*, il est clair qu'il pensait à l'amour désintéressé, basé sur des principes, qui est exempt de toute considération personnelle. La description de cette qualité montre qu'elle est vraiment édifiante. Paul nous dit que ce genre d'amour est longanime, patient et bon, qu'il est capable d'endurer toutes choses et qu'il ne fait jamais défaut. Il nous sera plus facile de reconnaître que l'amour fortifie en constatant qu'il bannit des sentiments néfastes comme l'orgueil, la jalousie et l'avidité. — I Cor. 13:4-8.

Un amour désintéressé pour Jéhovah Dieu et pour notre prochain nous permettra de résister à la tentation de faire le mal ou d'adopter une attitude égoïste, qui serait peut-être tout à fait "légitime", mais ne nous édifierait pas. Quand nous demeurons attachés à nos principes ou à notre idéal et que nous remportons une victoire sur nos inclinations égoïstes et imparfaites, non seulement nous gardons une bonne conscience, mais nous nous fortifions moralement et spirituellement. Nous nous rendons alors compte de toute la véracité de ce proverbe inspiré: "Le juste a de l'assurance comme un jeune lion." Comme Job, nous pourrions répondre à ceux qui mettraient en doute nos mobiles et invoquer notre bonne conscience devant Dieu. — Prov. 28:1; Job 16:1-4; 29:1-25.

On peut encore dire que l'amour est édifiant parce qu'il procure une récompense. Ce n'est pas pour cela que nous manifestons cette qualité; néanmoins, elle est souvent suivie d'une récompense. C'est ce que Jésus-Christ montra en disant: "Pratiquez le don et l'on vous donnera. (...) Car de la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour." (Luc 6:38). Une psychanalyste bien connue a écrit un livre pour conseiller les femmes qui ne sont pas heureuses en mariage. En résumé, elle dit que la meilleure chose que puissent faire ces femmes pour en retirer des bienfaits consiste à aimer sincèrement leur mari et à se soumettre à lui. Les membres d'une famille peuvent éprouver beaucoup de bonheur en s'efforçant de rendre heureux les autres membres de celle-ci.

Considérons un autre exemple des Ecritures illustrant ce principe biblique. Encourageant les chrétiens matériellement prospères de Corinthe à faire preuve d'amour désintéressé envers leurs frères nécessiteux de Jérusalem, l'apôtre Paul leur écrivit: "Celui qui sème libéralement récoltera aussi libéralement." — II Cor. 9:6.

"L'amour édifie." Qui? Bien sûr, celui qui en est l'objet, mais encore plus celui qui donne, celui qui aime. Celui qui se montre généreux est fortifié dans tous les domaines: physique, mental, émotif et spirituel. Il récolte abondamment et est aimé par Dieu, car "Dieu aime un donateur joyeux". — II Cor. 9:7.



La disparition définitive de la guerre

LY A longtemps qu'on parle d'une guerre qui mettrait fin à toutes les guerres sur la terre. Depuis l'époque de Nimrod, puissant chasseur, il y a eu des milliers de guerres, et l'homme a souvent pensé que l'un ou l'autre des principaux conflits serait le dernier. Ce fut particulièrement le cas à propos des deux guerres mondiales. On a dit que la Première Guerre mondiale "sauverait le monde pour la démocratie". La Seconde Guerre mondiale devait le rendre libre et indépendant, et assurer à l'humanité les "quatre libertés".

La Seconde Guerre mondiale a-t-elle été la dernière grande guerre ou bien y en aurait-il une autre encore plus dévastatrice? Depuis lors, l'histoire des nations a montré de façon évidente que ce n'était pas le dernier grand conflit armé. Il y a eu d'autres guerres, et les nations qui y ont pris part entretiennent une rancœur aiguë. Actuellement, la guerre couve en de nombreux endroits.

Jésus-Christ, le plus grand prophète ayant jamais existé, a annoncé qu'il y aurait effectivement une guerre qui rendrait possible une paix durable. Il parla d'une "grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde (...) et qu'il n'y en aura jamais plus". (Mat. 24:21.) Cette "grande tribulation" doit inclure cette guerre, qui est décrite en d'autres endroits de la Bible.

Il est utile de considérer ce que dit la Bible à propos de cette guerre, car elle

identifie les belligérants, donne les raisons de ce conflit et explique pourquoi elle introduira une paix durable. A ce sujet, nous trouvons une prophétie remarquable dans le livre d'Ezéchiel. C'est sur elle que nous porterons d'abord notre attention. Ezéchiel écrivit:

"La parole de Jéhovah continua de m'advenir, disant: 'Fils d'homme, tourne ta face contre Gog du pays de Magog, chef suprême de Méshech et de Tubal, et prophétise contre lui. Et tu devras dire: "Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Me voici contre toi, ô Gog, chef suprême de Méshech et de Tubal. Et, à coup sûr, je te ferai faire demi-tour, et je mettrai des crochets dans tes mâchoires, et je te ferai sortir avec toutes tes forces militaires, chevaux et cavaliers, tous vêtus avec un goût parfait, congrégation nombreuse, avec le grand et le petit bouclier, tous maniant des épées; la Perse, l'Ethiopie et Put avec eux, tous avec petit bouclier et casque; Gomer et toutes ses bandes, la maison de Togarmah, des parties les plus reculées du nord, et toutes ses bandes, beaucoup de peuples avec toi.''" — Ezéch. 38:1-6, NW.

Gog et le "pays de Magog"

Qui est ce Gog et que représente le "pays de Magog"? Les descendants des peuples décrits ici sont aujourd'hui parmi nous. Cependant, il est évident que la prophétie ne fait pas allusion à certaines nationalités en particulier. Pour les besoins de l'illustration, elle utilise plutôt les forces armées puissantes, qui pouvaient menacer Israël à cette époque-là. De même, les armées puissantes et très bien équipées du présent monde seront à la

disposition de Gog pour la guerre finale. Remarquons que Babylone n'est pas incluse dans ces peuples, car au moment où Ezéchiel fit cette prophétie, elle était tombée aux mains de la Puissance médoparse, qui par cette victoire devint la Quatrième Puissance mondiale de l'histoire biblique.

Le livre prophétique de la Révélation fournit des indices nous permettant d'identifier Gog, celui qui dirige l'attaque, et de comprendre quel genre de combat il mène. Dans les chapitres dix-sept et dix-huit, la Révélation décrit la destruction complète de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Puis, au chapitre dix-neuf, elle parle de la destruction des armées de la terre et de leurs organisations ou gouvernements politiques. — Rév. 19:17-21; comparer Révélation 19:19, 20, avec Daniel 8:20, 21, pour voir comment la Bible représente symboliquement les gouvernements mondiaux sous les traits de bêtes.

Mais qui est Gog? Là encore, la Révélation nous aide à comprendre. En effet, elle nous apprend que les nations sont menées à la guerre par l'influence des démons, dont le chef est le "dragon", Satan le Diable (Rév. 12:9; 16:13, 14, 16). Gog est donc Satan le Diable depuis qu'il a été précipité du haut des cieux vers la terre. Quel est ce "pays de Magog" où il réside? L'histoire biblique ne mentionne ce "pays" nulle part ailleurs. Il en est question comme des "parties les plus reculées du nord". (Ezéch. 38:6, NW.) Il doit être isolé et faiblement habité.

Indiquant ce que représente figurément parlant le "pays de Magog", la prophétie de la Révélation révèle qu'après l'intronisation de Christ dans les cieux, Satan a perdu une guerre menée également dans le ciel et a été précipité sur la terre. Cela explique le 'malheur sur la terre' qui atteindra son point culminant lors de la guerre finale. N'ayant plus accès aux cieux, mais étant confiné au voisinage de la terre, le Diable se trouve isolé, avec les démons pour seule compagnie. Ainsi, le "pays de Magog" est le lieu invisible où

Satan se trouve confiné au moment où il lance son attaque. — Rév. 12:5, 7-12.

L'objectif de Gog

Connaissant l'importance de la guerre que Gog va entreprendre, Jéhovah lui dit: "Sois prêt, et fais des préparatifs, toi avec toute ta congrégation, ceux qui se sont rassemblés auprès de toi, et tu devras devenir leur garde." (Ezéch. 38:7, NW). Gog devient le "garde", le commandant en chef ou le "chef" de toutes ces forces démoniaques et terrestres. Jéhovah révéla que cette attaque ne devait pas avoir lieu dans l'Antiquité, mais beaucoup plus tard; il dit à Gog:

"Après bien des jours il te sera prêté attention. Dans la période finale des années tu viendras vers le pays des gens ramenés de l'épée, rassemblés d'entre beaucoup de peuples, sur les montagnes d'Israël, qui ont été un lieu constamment dévasté; oui, un pays qu'on a fait sortir d'entre les peuples, et où ils habitent tous en sécurité. Et, à coup sûr, tu monteras. Tu entreras comme une tempête. Tu deviendras comme des nuages pour couvrir le pays, toi et toutes tes bandes, et beaucoup de peuples avec toi." — Ezéch. 38:8, 9, NW.

Qui sont les "gens ramenés de l'épée" que Gog attaque? Leur "pays" se rapporte-t-il à la nation politique d'Israël de nos jours? Non. Avec ses armées, Israël fait partie du présent monde dont Satan est le "dieu". (II Cor. 4:4.) Israël est également une nation politique faisant partie de l'Organisation des Nations unies. L'Israël attaqué par Gog est l'"Israël de Dieu" ou spirituel (Gal. 6:16). Comment cela? Dieu a abandonné l'Israël selon la chair, qui n'est plus sa nation exclusive, au moment où les Juifs ont rejeté le Messie et où la congrégation chrétienne a été établie, le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère (Mat. 23:38; Actes 2:1-43). Plus tard, l'apôtre Paul expliqua que "n'est pas Juif celui qui l'est au dehors, ni circoncision, celle qui est au dehors, dans la chair. Mais est Juif celui qui l'est au dedans, et sa circoncision est celle du cœur par l'esprit, et non par un code écrit". — Rom. 2:28, 29.

En outre, c'est par le combat que Jéhovah livrera à Gog que toutes les nations de la terre 'sauront qu'il est Jéhovah'. Cela ne pourrait se réaliser par le moyen de la nation d'Israël, qui refuse d'utiliser le nom de Jéhovah et qui ne prétend pas être gouvernée théocratiquement, c'est-à-dire par le gouvernement dirigé par Dieu et établi pour encourager son culte pur. — Ezéch. 38:23, NW.

Cette façon de comprendre l'objectif de l'attaque de Gog est conforme à l'image de la Révélation sur cette question, quand elle déclara qu'après avoir été expulsé des cieux, le Diable ferait de tous ceux qui, sur la terre, représentent Jéhovah et rendent témoignage à Jésus la cible principale de ses attaques. — Rév. 12:17.

La prophétie d'Ezéchiel dirige notre attention sur la condition ou situation du peuple spirituel de Jéhovah, ses témoins chrétiens, dans la "période finale des années". Ceux-ci ont été "ramenés de l'épée", c'est-à-dire protégés des persécutions qui se sont abattues sur eux pendant et après la Première Guerre mondiale. Ils ont été rassemblés dans l'unité la plus complète sous la direction de leur Roi et Berger, le Seigneur Jésus-Christ, le Grand David. Quand Gog lancera son attaque, la fausse religion aura été détruite, mais ces témoins chrétiens, les seuls à avoir pris position en faveur du culte pur de Jéhovah, habiteront dans la sécurité spirituelle. — Ezéch. 34:23, 24; 37:22-25, NW.

Jéhovah pousse Gog à combattre

Pourquoi Jéhovah 'met-il des crochets dans les mâchoires' de Gog et l'amène-t-il, avec ses armées bien équipées, à combattre son peuple rassemblé (Ezéch. 38:4, NW)? Parce que le moment est venu pour Jéhovah de combattre et d'obliger ainsi le Diable et ceux qui sont avec lui à révéler à tous leur haine pour lui. En outre, par cette guerre, Jéhovah justifie son nom et sa souveraineté sur tout l'univers. Il dit: "Assurément je te ferai venir contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je me sanctifierai en toi devant

leurs yeux, ô Gog!" — Ezéch. 38:16, NW.

Nous pouvons comparer cette attitude de Jéhovah à celle qu'il adopta envers le pharaon de l'antique Egypte. Le pharaon était un ennemi endurci de Dieu et de son peuple. Il désirait maintenir en esclavage les Hébreux, le peuple de Jéhovah, ses témoins, et les dominer ou, si cela ne lui était pas possible, les détruire (Es. 43:12). Jéhovah choisit le moment qui permettait de faire le plus grand bien à son peuple et, en même temps, de glorifier son nom. Par sa façon d'agir envers le pharaon et ses armées, Jéhovah démontra sa suprématie et qu'il était le Vainqueur de tous les dieux d'Egypte. — Ex. 12:12; 14:4.

En poussant Satan à attaquer, Dieu ne fait que présenter la situation qui semble indiquer à Satan que c'est l'occasion de laisser éclater sa rage et sa haine à l'encontre des témoins de Jéhovah. La prophétie révèle les mobiles de Satan en disant:

"Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Et il adviendra sans faute, en ce jour-là, que des choses monteront dans ton cœur, et assurément tu méditeras un projet funeste; et tu devras dire: "Je monterai contre un pays de zones rurales découvertes. Je viendrai sur ceux qui jouissent du calme, qui habitent en sécurité, habitant tous sans murailles, et ils n'ont ni barres ni portes." Ce sera pour prendre d'abondantes dépouilles et pour piller beaucoup, afin de ramener ta main sur des lieux dévastés de nouveau habités et sur un peuple recueilli d'entre les nations, un peuple qui accumule fortune et biens, ceux qui habitent au centre de la terre.'" — Ezéch. 38:10-12, NW.

Les "abondantes dépouilles" que Satan espère prendre parmi ce peuple apparemment sans défense sont-elles d'ordre matériel? Non, car les témoins de Jéhovah n'ont que relativement peu de biens selon ce monde (Jacq. 2:5; I Cor. 1:27-29). N'ayant aucun équipement militaire, ils sont inoffensifs. Satan espère plutôt piller les intérêts du Royaume qu'ils détiennent. En effet, les témoins de Jéhovah ne cessent de prêcher à leurs semblables ce Royaume et la bonne nouvelle le concernant, tout en s'occupant de ses intérêts sur toute la terre. Ils obtiennent d'excel-

lents résultats en rassemblant de nombreuses personnes venues de toutes nations pour qu'elles prennent position pour ce Royaume.

C'est ce que détestent le Diable et ceux qui ont son esprit. Nous nous rappelons que le Diable excita les Pharisiens contre Jésus parce que celui-ci s'occupait des intérêts du Royaume. Le peuple écoutait Jésus. Mais ces chefs religieux se disaient entre eux: "Vous remarquez que vous n'arrivez absolument à rien. Voyez! Le monde est allé après lui." — Jean 12:19.

Ce sont les intérêts du Royaume confiés aux témoins de Dieu, oints de l'esprit, actuellement sur la terre, qui irritent le Diable. S'il pouvait seulement détruire ces témoins de Jéhovah! Il n'y aurait plus personne alors sur la terre pour soutenir la souveraineté de Jéhovah. Quand il attaquera, la première partie de la "grande tribulation" aura déjà provoqué la destruction de toutes les autres religions par les chefs politiques. Celles-ci ne bénéficieraient d'aucune protection, car leurs prétentions d'être au service de Dieu sont fausses. Par contre, les témoins de Jéhovah seront encore debout. Ils ont toujours gardé une attitude neutre dans tous les conflits politiques et militaires ayant éclaté autour d'eux. Dans leur domaine spirituel, figurément parlant, ils "habitent au centre [héb. nombril] de la terre". Dans cette situation, où ils adorent Jéhovah, ils sont le point de mire, la cible principale de Gog. — Ezéch. 38:12, NW.

La fin de ceux qui troublent la paix

Gog se lance donc à l'attaque, et la guerre commence. Les forces militaires de Gog, avec leurs armes atomiques, bactériologiques et chimiques ainsi que tout leur équipement de mort peuvent glacer d'épouvante les gens du monde. Cependant, Jéhovah se montrera beaucoup plus terrible quand Gog le provoquera en attaquant son peuple, 'touchant ainsi la prune de son œil'. (Zach. 2:8.) Il dit:

"Et il adviendra sans faute, en ce jour-là, le jour où Gog pénétrera sur le sol d'Israël,

telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah, 'que ma rage montera à mon nez. Et dans mon ardeur, dans le feu de ma fureur, il faudra que je parle. Oui, en ce jour-là, il se produira un grand tremblement dans le sol d'Israël. Et à cause de moi frissonneront les poissons de la mer, et les créatures volantes des cieux, et les bêtes sauvages des champs, et toutes les choses rampantes qui rampent sur le sol, et tous les humains qui sont sur la surface du sol, et les montagnes seront bel et bien renversées, et les raidillons tomberont, et toute muraille tombera à terre.' — Ezéch. 38: 18-20, NW.

Ce tremblement paralysera de peur les hordes de Gog, et il en résultera une grande confusion. La description qui suit montre avec quelle fureur sans précédent Jéhovah frappera ses ennemis en utilisant les forces extraordinaires qui sont à sa disposition:

"Et j'appellerai contre lui une épée dans toute ma région montagneuse, telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah. L'épée de chacun sera contre son propre frère. Et j'entrerai en jugement avec lui par la peste et par le sang; et je ferai pleuvoir une pluie torrentielle qui inonde, et des pierres de grêle, du feu et du soufre, sur lui et sur ses bandes, et sur les nombreux peuples qui seront avec lui. Et vraiment je me grandirai, et je me sanctifierai, et je me ferai connaître devant les yeux de beaucoup de nations; et assurément elles sauront que je suis Jéhovah." — Ezéch. 38:21-23, NW.

La "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" permettra l'établissement d'une paix durable en détruisant ceux qui sont cause des guerres sur la terre. Elle aura lieu sur le champ de bataille symbolique appelé Har-Maguédon (la situation des nations qui détermine la scène de cette bataille). Jéhovah protégera son peuple durant cette guerre et il se justifiera en tant que Souverain universel, Protecteur et Libérateur de son peuple. Juste avant d'être détruites, les nations qui se seront rangées du côté de Gog seront dans l'obligation de reconnaître, comme cela a été annoncé, "que je suis Jéhovah". — Rév. 16:14, 16.

Dans le prochain numéro de ce périodique, nous examinerons ce que la Parole de Dieu annonce pour la période qui suivra la destruction des ennemis de Jéhovah.

QUE RENDRAI-JE

à JÉHOVAH?

LES personnes humbles et connaissant la Bible sont probablement les seules à se demander ce qu'elles peuvent rendre à Dieu pour tous les bienfaits qu'il a accordés à ses créatures humaines. La plupart des gens songent plus à leurs peines, à leurs sujets de plainte et à leurs préjugés qu'aux choses pour lesquelles ils feraient bien d'être reconnaissants. La gratitude sincère est rare. Beaucoup de personnes sont tellement aveuglées par l'égoïsme qu'elles ne discernent pas les multiples raisons de rendre grâces à Dieu. Un apôtre inspiré du premier siècle a bien décrit cette situation quand il dit: "Les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, (...) ingrats, déloyaux, (...) sans amour du bien." — II Tim. 3:2, 3.

Cette ingratitude est contagieuse. Telle une maladie virulente, elle peut se répandre et affecter les autres. Elle risque d'empoisonner l'esprit même de ceux qui se sont tournés vers le culte de Jéhovah, le seul vrai Dieu, s'ils négligent de façon ou d'autre de garder une foi et une confiance solides en lui. Il est donc important de méditer fréquemment sur les bienfaits que Jéhovah nous a accordés, — avant même que nous ayons eu connaissance de la souveraineté bienfaisante qu'il exerce sur tout l'univers. De plus, nous avons des raisons toutes particulières de nous réjouir de vivre aujourd'hui, dans cette période remarquable de l'histoire humaine, et d'avoir la bonne intelligence des merveilleux desseins de Dieu à l'égard de l'humanité et de notre terre, qui fut

créée pour être la magnifique demeure éternelle de l'homme. — Jér. 9:24.

Souvenons-nous que nous appartenons à une race vouée à la mort. Depuis notre naissance, nous sommes assujettis à la crainte de la mort héritée de nos premiers parents. Nous sommes à la merci de dirigeants et d'hommes égoïstes et tyranniques qui, telles des bêtes sauvages, recherchent avidement une proie. Nous avons été dupés, volés et appauvris, non seulement sur le plan matériel mais, pire encore, sur le plan spirituel. Nous avons avancé en trébuchant dans un monde enténébré et impitoyable sans personne apparemment pour se soucier de notre bonheur (Ezéch. 34:2-6). Peut-être même avons-nous prié pour demander de l'aide sans savoir qui nous implorions.

Un grand nombre d'entre nous étaient même arrivés à un point critique dans la vie, dans une situation impossible, pour ainsi dire sans issue. Comme des oiseaux pris au piège et à la merci de l'oiseleur, ces personnes, incapables de se tirer d'affaire seules et menacées d'une mort presque certaine, ou du moins de frustration totale, avaient perdu le goût de vivre. Elles avaient le sentiment de ne plus pouvoir être aidées. D'autres, absolument consternées par les réalités de la vie dans un mauvais système de choses, se sont jetées à corps perdu dans la débauche pour tenter d'oublier les cruelles déceptions de la vie. Mais cela aussi était vain.

Puis, au moment opportun, Jéhovah est entré dans leur vie, peut-être par l'inter-

médiaire d'un de ses témoins, venu avec la bonne nouvelle du Royaume, ou au moyen des nombreux manuels bibliques publiés par les témoins de Jéhovah. Les résultats ont été étonnants. Leurs yeux et leurs oreilles se sont ouverts à des choses jamais vues et entendues auparavant, de merveilleuses choses spirituelles. La Parole de Dieu, la Bible, leur a été peu à peu expliquée. Grâce aux merveilleuses promesses d'un ordre nouveau, elles ont développé une nouvelle conception de la vie, qui a désormais un sens.

Nous avons appris que beaucoup d'autres personnes ont connu les mêmes déceptions et les mêmes frustrations que nous, et que, maintenant, elles tressaillent de joie à la pensée de ce qui les attend: la vie dans un nouveau système de choses où régnera la justice (II Pierre 3:13). De plus, nous avons appris que ces personnes se réunissaient régulièrement dans une Salle du Royaume, où toutes les réunions contribuent à augmenter notre connaissance de Dieu et de ses dispositions de salut. Quelle différence entre ces fréquentations et celles que nous avions auparavant dans les milieux sociaux et religieux de ce monde! Assurément, nous avons de bonnes raisons de songer à remercier le Dieu généreux qui nous a donné cela.

Grâce à la nouvelle et rafraîchissante fréquentation d'autres personnes reconnaissantes, nous avons eu le privilège de contribuer généreusement à atteindre les objectifs et à effectuer les activités de la congrégation. Tout en appréciant le confort de la Salle du Royaume, nous avons compris que l'entretien de ces lieux devait coûter de l'argent. Il n'a pas été nécessaire de nous passer sous le nez un plateau pour la quête ni de nous envoyer une enveloppe destinée à recevoir nos cotisations, comme c'est l'usage dans bien des lieux de culte de la chrétienté. Nous avons appris que personne n'est dans l'obligation de demander de l'argent pour accomplir l'œuvre du grand Propriétaire de l'univers. Nous nous sommes rendus compte que les vrais chrétiens répugnent à mendier, à

flatter ou à solliciter les gens pour leur soutirer de l'argent. Les responsables des congrégations savent parfaitement que de telles demandes d'argent seraient contraires à l'esprit et aux principes du christianisme.

Evidemment, il ne faut pas écarter le point de vue réaliste sur cette question. L'entretien des Salles du Royaume, le chauffage, l'éclairage et les autres commodités qui en font des lieux appropriés pour l'œuvre d'éducation biblique, coûtent de l'argent. De temps en temps, les aînés de la congrégation renseignent les assistants sur les dépenses que cela a entraînées et sur la possibilité offerte à tous ceux qui désirent participer volontairement à ces dépenses, non sur la base du paiement d'une quote-part ou d'une somme fixée arbitrairement, mais selon les ressources et le désir de chacun. Dans toutes les Salles du Royaume, une boîte à contributions est placée dans un endroit discret, où n'importe qui peut y déposer son don. Cette disposition n'a rien à voir avec une demande d'argent. Seuls les dons volontaires sont appréciés de Jéhovah et de ses serviteurs chrétiens. — II Cor. 9:7.

A un moment donné, nous avons appris que l'œuvre accomplie par les témoins de Jéhovah s'effectuait désormais dans 208 pays. On nous a renseignés sur le travail immense à accomplir pour porter le message dans ces pays, former et y envoyer des missionnaires, aider les habitants à poursuivre et à faire progresser cette œuvre magnifique parmi leurs concitoyens. Nous avons appris que tout cela coûtait de l'argent. Cela a incité chacun de nous à nous poser la question: Comment puis-je participer d'une manière plus active à cette œuvre mondiale merveilleuse, même si je ne suis pas en mesure de quitter mon foyer?

Nous n'avons pas tardé à trouver la réponse. Nous avons été heureux d'apprendre qu'il était approprié d'envoyer nos contributions personnelles pour cette magnifique œuvre de salut au bureau de la filiale de la Société chargée d'adminis-

trer les activités des témoins de Jéhovah de notre pays. Par exemple, aux États-Unis, l'adresse de ce bureau est Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc., 117 Adams Street, Brooklyn, New York 11201.

Avec le temps, notre attention a été attirée sur une autre façon importante de remercier personnellement Jéhovah pour tous ses bienfaits. Nous avons appris que nous pouvions participer à la grande œuvre de prédication et d'enseignement, qui accomplit le dessein annoncé par Dieu sous serment. Il consiste à trouver une multitude d'hommes et de femmes semblables à des brebis errantes, en cette période critique qui précède la fin du présent système de choses par une grande tribulation (Ezéch. 34:11). En fréquentant régulièrement les réunions à la Salle du Royaume, nous recevons la formation indispensable pour participer à cette œuvre ainsi que de puissants encouragements grâce à la compagnie d'autres personnes pleines de gratitude. Quel délice d'apprendre à faire ce que Jésus-Christ et ses disciples faisaient il y a dix-neuf siècles! Quelle joie aussi de savoir qu'à cette heure tardive cette possibilité est encore offerte à ceux qui désirent imiter le Seigneur Jésus!

Quand nous regardons le chemin sur lequel Jéhovah notre Dieu nous a conduits

et les bienfaits dont il nous a si généreusement comblés, pouvons-nous étouffer la gratitude qui gonfle notre cœur? Pouvons-nous oublier toutes ses bontés et revenir sans cesse sur nos petits ennuis? Avec le psalmiste inspiré nous dirons avec joie: "Notre âme, comme le passereau, s'est échappée du filet de l'oiseleur; le filet s'est rompu, et nous avons été délivrés. Notre secours est dans le nom de Jéhovah, qui a fait les cieux et la terre." (Ps. 124:7, 8, AC). Le "Dieu miséricordieux et compatissant" nous a délivrés de la vanité d'une existence impie, des frustrations d'une vie égocentrique et des 'liens de la mort qui nous environnaient', car il nous donne, par Jésus-Christ, l'espérance de la vie éternelle.

Il est clair que pour exprimer notre gratitude à Jéhovah, il nous faut chanter ses louanges à tous ceux que nous rencontrons, en leur parlant des bienfaits que nous avons reçus et de notre conception toute nouvelle de l'avenir. Partageons avec eux la bonté de Jéhovah. Nous avons reçu gratuitement; donnons gratuitement aux autres, qui sont dans le besoin. En outre, tout en donnant de notre personne et de nos ressources, ayons l'assurance que Jéhovah est content des humbles efforts que nous faisons pour répondre à la question: "Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits à mon égard?" — Ps. 116:12, AC.

Tu ne désires ni sacrifice ni oblation,
Tu m'as percé des oreilles;
Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.

Alors j'ai dit: "Voici que je viens
Avec le rouleau du livre écrit pour moi.

Je veux faire ta volonté, ô mon Dieu,
Et ta loi est au fond de mon cœur."

J'annoncerai la justice dans une grande assemblée;
Je ne fermerai pas mes lèvres,
Jéhovah, tu le sais.

Je ne tiendrai pas ta justice cachée dans mon cœur;
Je publierai ta fidélité et ton salut,
Je ne tairai pas ta bonté et ta vérité dans la grande assemblée

LA VENGEANCE DU SANG

des innocents

“Car voici que Jéhovah sort de sa demeure pour visiter l'iniquité des habitants de la terre, et la terre découvrira le sang qu'elle a bu, et ne cachera plus ses tués.”

Is. 26:21, AC.

DES le commencement de ses relations avec l'homme, Jéhovah montra qu'il attachait une grande importance à la vie. En même temps, il fit clairement comprendre à l'homme qu'il devait, lui aussi, respecter la vie, sans quoi il lui demanderait des comptes. La transgression de la loi de Jéhovah a attiré son juste jugement sur les nations, et le sang innocent qui a été versé durant les siècles ne peut rester caché ou non vengé plus longtemps. C'est ce que montrent avec certitude les paroles suivantes du prophète Esaïe: “Car voici que Jéhovah sort de sa demeure pour visiter l'iniquité des habitants de la terre, et la terre découvrira le sang qu'elle a bu, et ne cachera plus ses tués.” — Is. 26:21, AC.

² Les deux premiers hommes nés de parents humains ont été impliqués dans cette question de l'effusion du sang innocent quand Jéhovah accepta le sacrifice offert par Abel, mais n'agréa pas celui de Caïn. “Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.” Conscient que la colère de Caïn constituait une menace pour la vie d'Abel, Jéhovah avertit Caïn qu'il lui suffisait de faire le bien pour se relever. Toutefois, la raison pour laquelle l'offrande de

Caïn n'obtint pas la faveur de Jéhovah, qui “regarde au cœur”, fut rendue plus évidente encore par la mauvaise attitude qu'il adopta ensuite (I Sam. 16:7). Au lieu de s'humilier, en reconnaissant la loi de Jéhovah, et d'imiter son frère, il préféra mépriser le conseil que Dieu lui donna pour vaincre le péché qui se tenait ‘couché à la porte’, et emprunta le chemin qui le conduisit au meurtre de son frère (I Jean 3:12; Jude 11). Il révéla encore son attitude d'esprit par la réponse dure et mensongère qu'il fit à Jéhovah quand celui-ci l'interrogea à propos de son frère; il lui dit: “Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère?” Cette réponse n'exprimait aucun repentir ou remords. Caïn ne pouvait prétendre être innocent et exempt de toute responsabilité. Jéhovah rendit immédiatement son jugement. “La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère.” — Gen. 4:4-11.

³ Remarquez que Jéhovah attira particulièrement l'attention sur le sang d'Abel qui avait été versé sur le sol. Pourquoi? Parce que la vie est dans le sang, et le sang d'Abel avait été répandu sans raison valable. Caïn avait pris la vie de son frère, laquelle appartenait à Dieu, et le sang qui souillait le sol sur les lieux de son crime rendait un témoignage muet mais éloquent qu'une vie avait été perdue et réclamait vengeance auprès de Jéhovah.

1. Comme le montre le prophète Esaïe, comment Jéhovah considère-t-il la vie?

2. a) Dans quelle question concernant la vie, Caïn et Abel ont-ils été impliqués, et qu'est-ce qui motiva l'attitude de Caïn? b) Quel a été le jugement de Jéhovah concernant cette affaire?

3. a) Pourquoi Caïn n'a-t-il pas été absous, et comment reçut-il le jugement de Jéhovah? b) Aux jours de Noé, qu'a fait Jéhovah pour purifier la terre qui était remplie de violence?

Caïn a dû se rendre compte qu'en prenant la vie d'Abel il mettait en danger la sienne, car il se plaignit ainsi à Jéhovah: "Je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera." (Gen. 4:14). Toutefois, Jéhovah lui répondit: "Eh bien, si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois." Et Jéhovah mit un signe sur Caïn, afin que quiconque le rencontrerait ne le tuât pas." (Gen. 4:15, AC). Le sens du signe que Jéhovah mit sur Caïn était sans aucun doute très clair, comme le confirma plus tard Lémec, descendant de Caïn, quand il déclara: "J'ai tué un homme pour ma blessure, et un jeune homme pour ma meurtrissure. Caïn sera vengé sept fois, et Lémec soixante-dix-sept fois." (Gen. 4:23, 24). La violence s'est accrue sur la terre jusqu'aux jours de Noé, quand Jéhovah fit disparaître "tout ce qui avait souffle de vie", les hommes comme les animaux. Seuls Noé et ceux qui se trouvaient avec lui dans l'arche ont été épargnés quand les eaux du déluge ont recouvert la terre. — Gen. 7:22, 23, Da.

Le caractère sacré du sang est souligné

⁴ Ce "souffle de vie" avait été créé par Dieu et donné en premier lieu aux animaux marins, aux créatures ailées et aux animaux terrestres. Cela s'était passé des milliers d'années avant que l'homme ne reçut ce don de Dieu. Toutefois, ce n'était pas le commencement de l'opération de la force vitale sur la terre. Celle-ci avait eu lieu durant le troisième jour de création, quand Dieu fit intervenir la force de vie sur les atomes de matière inanimée, en disant: "Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre." (Gen. 1:11). Dans le règne végétal, et plus particulièrement les plantes ligneuses, un liquide vital, la sève, circule dans la plante et transporte la nourriture indispensable jusqu'aux

rameaux les plus petits, aux feuilles et aux fleurs. On peut donc dire que la vie de l'arbre est dans la sève, car elle transporte dans toute la plante les éléments vitaux indispensables. Cependant, environ quatorze millénaires plus tard, pendant le cinquième jour de création, quand apparurent les créatures marines et les oiseaux, et encore sept mille ans plus tard, durant le sixième jour de création, quand les animaux terrestres commencèrent à être créés, Jéhovah leur prépara un système circulatoire d'un genre différent. Il fit passer dans celui-ci un nouveau véhicule, non plus la sève, mais le sang, qui transporte l'oxygène et les éléments nutritifs dans chaque cellule de tous les organes et parties du corps. Toutefois, la vie qui est dans le sang est d'un genre supérieur à celle qui habite les plantes et la végétation en général. Il s'agit de la vie d'une "âme". En outre, aucune restriction n'a été imposée à l'homme pour ce qui est de couper les plantes, donc de prendre leur vie. Bien au contraire, "toute herbe portant de la semence" et "tout arbre" ont été donnés comme nourriture à l'homme et à l'animal (Gen. 1:29, 30). En revanche, en Eden, et après son péché et son expulsion, l'homme ne reçut pas l'autorisation de prendre la vie des animaux avec la même liberté que celles des plantes. La vie de l'âme est sacrée aux yeux de Dieu.

⁵ Quand Noé sortit de l'arche, Jéhovah lui donna une nouvelle loi. Ce faisant, Jéhovah parla de l'"âme" comme étant le "sang". La raison en est que l'"âme" ou la "vie" est dans le sang. Cela ne veut pas dire que l'âme est quelque chose d'immatériel, d'invisible et d'intangible qui réside en l'homme. Les animaux, les poissons, les oiseaux sont appelés des "âmes". (Gen. 1:20-24, Da n. m.) En outre, quand il créa l'homme, Jéhovah insuffla la respiration de vie dans son corps fait de poussière et "l'homme devint une âme vivante". L'homme est donc une âme; il n'a pas une

4) a) Quand et comment a-t-il introduit la force vitale dans sa création matérielle? b) Comment Jéhovah a-t-il montré que la vie d'une "âme" est supérieure à celle de la végétation?

5) a) Quelle nouvelle loi Noé a-t-il reçue après le déluge, et en rapport avec quelle autorisation lui a-t-elle été donnée? b) Comment ce commandement soulignait-il le caractère sacré du sang et de la vie qu'il renferme?

âme (Gen. 2:7, *Da*). Pour ce qui est de verser le sang, l'attitude de Jéhovah envers le genre humain changea après le déluge. Il confia à l'homme la responsabilité sacrée d'agir immédiatement comme exécuteur de sa volonté à l'encontre des meurtriers volontaires. Dieu énonça cette alliance d'une durée indéfinie en même temps qu'il autorisa les hommes à manger de la chair animale. Cependant, il donna à Noé un avertissement précis concernant le caractère sacré du sang et de la vie dans le sang: "Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image." (Gen. 9:3-6). La peine capitale était donc désormais requise par Dieu et, avec le temps, il devint tout à fait clair que le non-respect de cette exigence allait de nouveau entraîner de graves dettes de sang.

**Pas de rançon pour celui
qui est coupable de meurtre**

⁶ Des siècles plus tard, Jéhovah souligna de nouveau toute la valeur qu'il accorde à la vie de l'"âme" en indiquant le châtiment réservé à quiconque transgresserait la Loi d'Israël, donnée par l'intermédiaire de Moïse. Il dit: "Tu n'auras point pitié de lui; mais tu exigeras âme pour âme, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied." (Deut. 19:21, *Glaire*). Plus tard, Jéhovah donna cet avertissement à son peuple, alors qu'il se préparait à entrer en Terre promise: "Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang

de celui qui l'aura répandu." (Nomb. 35:33). Les mesures prises par Jéhovah pour préserver le pays de toute souillure par le sang versé de ses habitants étaient si étendues qu'il avait même prévu les cas où le meurtrier resterait inconnu. On ne devait pas permettre que la mort d'un innocent souille indéfiniment le sol. — Deut. 21:1-9.

⁷ La seule personne autorisée par la Loi d'Israël à venger le sang de la personne tuée était appelée le "vengeur du sang" ou *gô'êl*. Il s'agissait du plus proche parent masculin de la victime (Nomb. 35:19). Comme il était le plus proche parent, donc personnellement attaché à la victime, il allait logiquement chercher à assumer cette responsabilité et être poussé par la colère à venger la mort de son parent. Si le meurtrier était connu, la propitiation pour le sang de la victime devait être faite à coup sûr et rapidement. "Si un homme s'enfuit dans une de ces villes [de refuge], après avoir dressé des embûches à son prochain par inimitié contre lui, après l'avoir attaqué et frappé de manière à causer sa mort, les anciens de sa ville l'enverront saisir et le livreront entre les mains du vengeur du sang, afin qu'il meure. Tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu feras disparaître d'Israël le sang innocent [la dette du sang innocent, *NW*], et tu seras heureux." (Deut. 19:11-13). On ne devait fournir aucun asile au meurtrier volontaire, ni offrir de rançon pour son âme (Nomb. 35:31). Dans l'Antiquité et au Moyen Age, dans de nombreux pays, des lieux de refuge étaient prévus même pour ceux qui étaient coupables de meurtre. Les églises de la chrétienté sont devenues des sanctuaires pour ceux qui transgressaient volontairement la loi de Dieu. Cela n'était pas permis par la Loi d'Israël. L'exemple de Joab montre que même l'autel sacré des sacrifices n'offrait aucun refuge. Bien que Joab n'ait pas voulu lâcher les cornes

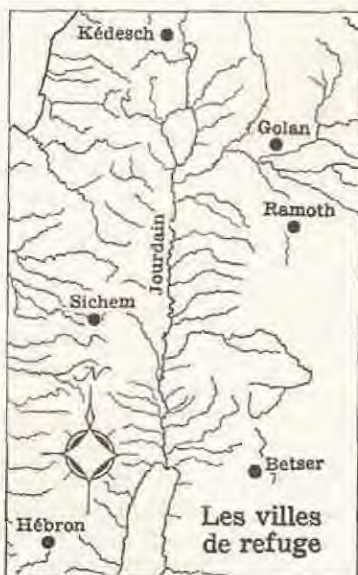
6. Selon la Loi de Moïse, de quelle façon seulement la propitiation pour le sang versé pouvait-elle être faite, et quelle était l'étendue de cette disposition?

7. a) En Israël, qui était autorisé à venger la victime d'un meurtre, et comment s'acquittait-il de sa responsabilité? b) De quelle façon cette loi donnée à Israël différait-elle des pratiques postérieures, plus particulièrement de celles en usage au Moyen Age?

de l'autel et sortir, Salomon ordonna qu'il fût mis à mort dans la cour de la tente de Jéhovah parce qu'il avait participé à la rébellion d'Adonija et au meurtre d'Abner et d'Amasa. — I Rois 2:28-34.

De la miséricorde pour le meurtrier involontaire

⁸ En tuant un meurtrier, le vengeur du sang ne se chargeait pas d'une dette de sang, car il faisait la propitiation pour le



sang innocent qui, autrement, aurait souillé le pays (Nomb. 35:33). Mais que se passait-il si la mort avait été donnée accidentellement, sans préméditation ni méchanceté? Il s'agissait d'un meurtre involontaire, l'auteur de celui-ci n'ayant pas cherché à frapper la victime. Dans un tel cas, si le vengeur du sang se saisissait du meurtrier involontaire et le tuait dans sa colère, le plus proche parent de ce dernier, qui n'était pas coupable d'un meurtre prémédité, pouvait se lever à son tour avec indignation contre celui qui avait tué son parent, et une autre vie

innocente risquait d'être prise, celle du premier vengeur du sang, qui avait légalement le droit de frapper le meurtrier involontaire. Cela pouvait facilement provoquer une véritable guerre sanglante et la mort de plusieurs innocents. En outre, le pays serait souillé par un bain de sang.

⁹ Pour empêcher cela, et dans un acte de miséricorde, Jéhovah ordonna que des villes d'Israël soient prévues pour servir de refuge au meurtrier involontaire pourchassé par le vengeur du sang. "Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne soit point mis à mort avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé. Des villes que vous donnerez, six seront pour vous des villes de refuge. Vous donnerez trois villes au delà du Jourdain, et vous donnerez trois villes dans le pays de Canaan: ce seront des villes de refuge. Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël, à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous: là pourra s'enfuir tout homme qui aura tué quelqu'un involontairement." (Nomb. 35:10-15; Deut. 19:1-3, 8-10). Dans Deutéronome 19:6, il est montré que ces villes devaient être peu éloignées et facilement accessibles, "de peur que le vengeur du sang, échauffé par la colère et poursuivant le meurtrier, ne finisse par l'atteindre s'il avait à faire beaucoup de chemin, et ne frappe mortellement celui qui ne mérite pas la mort, puisqu'il n'était point auparavant l'ennemi de son prochain". Bien que cela ne soit pas dit expressément dans la Bible, la tradition juive nous apprend que les chemins conduisant aux villes de refuge devaient être larges et toujours bien entretenus, afin qu'il n'y ait aucun obstacle.

En sécurité uniquement à l'intérieur de la ville de refuge

¹⁰ Bien que tout meurtrier pût s'enfuir dans une ville de refuge, l'asile ne lui était accordé que jusqu'au moment où il

8. a) Pourquoi le vengeur du sang ne se chargerait-il pas d'une dette de sang en mettant à mort le meurtrier? b) Le vengeur du sang serait-il chargé d'une dette de sang en tuant un meurtrier involontaire? Dans un tel cas, comment le pays aurait-il pu être souillé?

9. Quel moyen de protection était prévu pour le meurtrier involontaire?

10. Comment déterminait-on si un homme pouvait bénéficier de la protection d'une ville de refuge?



Le meurtrier involontaire devait s'enfuir dans la ville de refuge la plus proche, de peur que, dans l'ardeur de sa colère, le vengeur du sang ne se saisisse de lui et ne le tue.

pouvait se présenter devant les aînés de sa ville, dans la juridiction desquels le meurtre avait été commis (Josué 20:4-6). Alors, "l'assemblée jugera entre celui qui a frappé et le vengeur du sang". (Nomb. 35:24.) Si le meurtrier était jugé coupable, il devait être livré sans délai au vengeur du sang pour être mis à mort (Nomb. 35:30). En revanche, si l'on jugeait que le meurtrier était exempt de méchanceté et n'avait pas haï la victime avant l'accident, l'assemblée délivrait le meurtrier de la main du vengeur du sang, et le faisait retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurait jusqu'à la mort du souverain sacrificateur [le grand prêtre] qu'on a oint de l'huile sainte'. — Nomb. 35:25.

¹¹ Pour être sûr de bénéficier d'une protection continuelle, le meurtrier devait

rester à l'intérieur des limites de la ville, y compris ses faubourgs et ses pâturages, à mille coudées autour de celle-ci. "Si le meurtrier sort du territoire de la ville de refuge où il s'est enfui, et si le vengeur du sang le rencontre hors du territoire de la ville de refuge et qu'il tue le meurtrier, il ne sera point coupable de meurtre. Car le meurtrier doit demeurer dans sa ville de refuge jusqu'à la mort du souverain sacrificateur; et après la mort du souverain sacrificateur, il pourra retourner dans sa propriété." (Nomb. 35:26-28). Cela signifiait qu'une fois autorisé à demeurer dans la ville après avoir été reconnu par un jugement équitable innocent d'un meurtre volontaire, le meurtrier ne pouvait en sortir sous aucun prétexte, même temporairement, sans risquer sa vie. Cela devait souligner aux yeux du meurtrier, même involontaire, la gravité de son acte et mettre l'accent sur la miséricorde de Jéhovah, qui lui permettait de demeurer

11. A quelle condition seulement la ville était-elle un lieu de refuge pour les meurtriers, et qu'est-ce que cela mettait en évidence?

dans cette ville de refuge. Il était dit encore: "Vous n'accepterez pas de rançon de quelqu'un qui, s'étant enfui dans sa ville de refuge, veut revenir habiter son pays avant la mort du grand prêtre." (Nomb. 35:32, *Jé*). Cela reviendrait à mépriser la disposition prise par Jéhovah et laisserait entendre que la vie pouvait être achetée à Dieu.

¹² Le meurtrier qui était autorisé à demeurer dans la ville de refuge ne devait pas être un fardeau pour les autres habitants. Il était raisonnable qu'il contribue durant son séjour à la prospérité de la ville et travaille pour subvenir à ses besoins. Il pouvait faire son métier si cela était approprié. Sinon, on pouvait lui demander d'en apprendre un autre. La Loi de Jéhovah ne permettait à personne de mendier ou de vivre de la charité des autres sans faire quelque chose en retour, du moins s'il en était physiquement capable. Même les veuves et les orphelins qui, s'ils n'avaient ni propriété ni moyens d'existence, étaient largement aidés, devaient néanmoins travailler en échange de ce qu'ils recevaient (Deut. 24:17-22). Il est intéressant de remarquer que si les meurtriers n'étaient pas retenus prisonniers dans la ville mais libres de s'en aller s'ils le voulaient, il n'empêche que la façon dont Jéhovah avait pris cette disposition de salut faisait que seuls les plus téméraires essaieraient de passer outre.

¹³ D'autre part, il ne fallait pas abuser de la miséricorde de Jéhovah, qui avait prévu un refuge pour le meurtrier involontaire. La Loi ne permettait pas non plus de réclamer la miséricorde pour une négligence inexcusable. Par exemple, quand un homme construisait une maison, il devait entourer le toit d'une balustrade. S'il ne le faisait pas, sa maison serait souillée par le sang de quiconque tomberait du toit (Deut. 22:8). Si le propriétaire d'un bœuf ayant l'habitude de donner des

coups de corne ne surveillait pas l'animal malgré les avertissements reçus, et si celui-ci tuait quelqu'un cet homme était responsable du sang versé et pouvait être mis à mort (Ex. 21:28-32). Si, la nuit, un homme surprenait un voleur entré chez lui avec effraction et le tuait en cherchant à l'attraper, il n'était pas coupable du sang versé. En revanche, si cela se produisait le jour, alors que le voleur pouvait être vu sans peine, celui qui le frappait à mort se chargeait d'une dette de sang (Ex. 22:2, 3). En réalité, la loi de Jéhovah était parfaitement équilibrée, exigeant le juste châtement du méchant, mais accordant la miséricorde à ceux qui tombaient dans le péché ou transgressaient involontairement cette loi.

Le châtement est certain et proche

¹⁴ Cette disposition équitable, prise par Jéhovah, se révéla un véritable acte d'accusation pour l'antique Israël. Dès le début de l'histoire d'Israël, la Loi tout entière avait mis l'accent sur le caractère sacré de la vie et du sang. Cependant, seul un reste réagit favorablement aux exhortations répétées que Jéhovah jugea nécessaire d'adresser à son peuple par l'intermédiaire des 'prophètes qu'il lui a envoyés dès le matin', afin de l'avertir du juste châtement qu'il ne manquerait pas de lui infliger. Non seulement les Israélites refusèrent d'écouter les conseils et avertissements de Jéhovah, mais ils traitèrent cruellement ses prophètes et les mirent à mort, ajoutant ainsi à leur culpabilité devant Jéhovah en versant le sang de ces innocents (Jér. 26:2-8). Jéhovah leur adressa donc cette accusation par l'intermédiaire de Jérémie: "Même dans les pans de ta robe a été trouvé le sang des âmes des pauvres innocents; je ne l'ai pas trouvé en pénétrant violemment dans les lieux cachés, mais en tous ceux-ci." (Jér. 2:34, *Da n. m.*). Par Esaïe, il déclara aussi: "Le pays était profané par ses

12. Le meurtrier involontaire était-il considéré comme un prisonnier dans la ville? Qu'est-ce qui le retenait, et que devait-il faire durant son séjour dans cette ville?
13. Quels autres aspects de la Loi d'Israël montraient clairement que le meurtre, même involontaire, ne devait pas être considéré légèrement?

14. Comment, en tant que nation, Israël a-t-il accepté les exigences de la Loi concernant le caractère sacré de la vie, et quelle accusation les prophètes de Dieu ont-ils été autorisés à prononcer?

habitants; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre." — Es. 24:5, 6.

¹⁵ Jérusalem fut détruite en l'an 607 avant notre ère à cause de ses nombreux crimes commis contre Jéhovah, y compris sa culpabilité pour le sang versé; seul un reste ne fut pas condamné. Cependant, malgré ce châtement terrible de la part de Jéhovah, les chefs de la fausse religion à l'époque de Jésus, pas plus que les conducteurs religieux du temps de Jérémie, n'ont pu nier qu'ils étaient coupables d'avoir versé le sang, car, dans les deux cas, leurs vêtements étaient rouges du sang des fidèles adorateurs de Jéhovah, et même de son propre Fils bien-aimé. — Mat. 23:33-36; 27:24, 25; Luc 11:49-51.

¹⁶ De nos jours, la dette de sang de toutes les nations de la terre a atteint

15. Quel châtement Jéhovah a-t-il infligé à son peuple d'Israël aux jours de Jérémie, et quelle responsabilité supplémentaire ses descendants porteraient-ils à l'époque de Jésus?

son comble. C'est également le cas de la "prostituée" appelée Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, qui, selon les Ecritures, est ivre du sang des serviteurs de Jéhovah (Rév. 17:5, 6; 18:24). Le Vengeur du sang établi par Jéhovah est sur le point de frapper Babylone la Grande. Malheur à quiconque sera trouvé en sa compagnie (Rév. 18:4)! Ceux qui ont versé le sang, dit David, "n'atteindront pas la moitié de leurs jours". (Ps. 55:24.) Notre prière sincère doit être celle du psalmiste qui déclara: "O Dieu, Dieu de mon salut! délivre-moi du sang versé", et: "Sauve-moi des hommes de sang!" (Ps. 51:16; 59:3). Dans un avenir proche, un puissant chant de louange montera vers Jéhovah dans les cieux parce que le dernier élément de Babylone la Grande aura été détruit et que le sang de tous les innocents aura été vengé. Alors, sur la terre, nous joindrons nos voix à celles de tous ceux qui auront été épargnés par l'épée punitive du Vengeur établi par Jéhovah. — Rév. 19:1, 2, 15, 21.

16. Quelle attitude les nations adoptent-elles aujourd'hui quant au caractère sacré de la vie, et quel doit être notre point de vue?

Quitter la ville de refuge

signifie
la perte
de la vie

AUJOURD'HUI, la chrétienté et le monde en général se sont chargés d'une lourde dette de sang. N'ayant jamais tué quelqu'un ni participé directement à une guerre, de nombreuses personnes sincères n'ont pas conscience d'avoir une part de culpabilité. Toutefois, elles partagent dans une certaine mesure la responsabilité de

ceux qui, selon la prophétie, ont répandu le sang innocent. Actuellement, la chrétienté se trouve dans la même situation que les Juifs du temps de Jésus à qui celui-ci déclara: "Voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des instructeurs publics. Les uns, vous les tuerez et les mettrez au poteau, d'autres, vous les flagellerez dans vos synagogues et les persécuterez de ville en ville; pour que

1. Dans quelle situation semblable à celle des Juifs du temps de Jésus la chrétienté se trouve-t-elle?

retombe sur vous tout le sang juste répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel. En vérité je vous le dis, toutes ces choses viendront sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés." — Mat. 23:34-37.

² Si les actions de Jérusalem étaient entachées de sang, ce n'était pas par des guerres théocratiques menées sous la direction de Jéhovah Dieu, mais parce qu'elle avait versé le sang innocent et tué délibérément de nombreux prophètes de Dieu, condamnant même à mort Jésus, son Fils. Elle n'a pas agi dans l'innocence, car aux jours de Jérémie, sept siècles auparavant, Jéhovah avait dévoilé la dette de sang de Jérusalem en disant par son prophète: "Même dans les pans de ta robe a été trouvé le sang des âmes des pauvres innocents; je ne l'ai pas trouvé en pénétrant violemment dans des lieux cachés, mais en tous ceux-ci. Et tu dis: Oui, je suis innocente, sa colère se détournera de moi. Voici, j'entrerai en jugement avec toi sur ce que tu as dit: Je n'ai point péché." (Jér. 2:34, 35, *Da n.m.*). Conformément à ces paroles, en l'an 607 avant notre ère, Jéhovah laissa éclater sa colère sur Jérusalem pour tout le sang qu'elle avait versé sans raison, et les Babyloniens, exécuteurs de la volonté divine, répandirent sur le sol le sang de ses habitants par une destruction effroyable. En accomplissement des paroles de Jésus, Jérusalem fut de nouveau plongée dans un bain de sang, quand, en été de l'an 70 de notre ère, 1 100 000 de ses habitants périrent dans la ville assiégée.

Responsabilité collective pour le sang versé

³ Que les membres de la chrétienté en particulier prêtent attention à cet exemple d'avertissement! Tous les Juifs tués par les Babyloniens ou par les Romains

n'étaient pas directement responsables de la mort des prophètes de Dieu ni coupables d'avoir mis à mort d'autres personnes; cependant, ils périrent avec ceux qui avaient répandu volontairement le sang innocent. Pourquoi? Parce qu'ils avaient soutenu les pratiques et les traditions du judaïsme, et ainsi partagé la responsabilité collective du sang versé.

⁴ La chrétienté est vraiment la contrepartie moderne de Jérusalem et de son territoire en Juda. Ses actes accomplis devant Dieu ont été entachés du sang injustement versé depuis son origine, au quatrième siècle, aux jours de Constantin. Ils n'ont pu passer inaperçus, car Jéhovah, qui ne change pas, déclara à Noé: "Je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image." — Gen. 9:5, 6.

⁵ Outre l'Inquisition et les croisades, les centaines de guerres menées par la chrétienté avant 1914 ont coûté la vie à des centaines de milliers de personnes sans défiance. Puis, il y a eu deux guerres mondiales, qui ont fait des dizaines de millions de morts. La chrétienté, qui en porte la responsabilité principale, s'est chargée d'une terrible dette de sang qu'elle devra régler conformément à l'alliance divine sur le sang. On ne peut prétendre que ces guerres étaient théocratiques, menées au nom de Dieu, bien que, durant les combats qui se déroulèrent au sein même de la chrétienté, les prêtres et les ecclésiastiques des deux camps aient béni les combattants. Une telle bénédiction n'autorisait personne à tuer son prochain sans être coupable devant Dieu du sang versé. Celui qui se plaçait sous la bénédiction de ces prêtres n'entrait en aucune façon dans la "ville de refuge" de Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Jéhovah. Bien

4. Pourquoi les actes de la chrétienté ne peuvent-ils passer inaperçus devant Jéhovah?

5. a) De quelles actions la chrétienté s'est-elle rendue coupable, et pourquoi ne peuvent-elles être justifiées? b) Qui partage la responsabilité de la chrétienté pour le sang versé?

2. Pourquoi Jérusalem était-elle chargée d'une dette de sang, et quel a été son châtiment?
3. Pourquoi un grand nombre d'Israélites n'ayant pas tué directement quelqu'un ont-ils péri?

que de nombreux soldats aient combattu sincèrement avec une ferveur religieuse ou patriotique, et que le nom de Dieu ait été invoqué sur ces guerres, cela n'a pas empêché ces hommes de se charger d'une dette de sang. En outre, ceux qui approuvent, aident ou soutiennent les hommes qui versent directement le sang, ou ceux qui participent à la propagande ou à des mouvements qui contribuent à verser le sang innocent, partagent également la responsabilité collective des crimes commis et doivent comparaître devant le Dieu de justice, qui ne peut et ne veut pas fermer les yeux sur leur culpabilité dans le sang versé.

⁶ Plus grave encore, la chrétienté est coupable d'avoir versé le sang en mettant à mort de nombreux serviteurs de Dieu. Le livre de la Révélation décrit Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, dont la chrétienté est la partie dominante, comme étant "ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus". (Rév. 17:6.) Tout aussi sûrement que la chrétienté a méprisé l'avertissement de Jéhovah, le jugement de ce dernier la frappera sous peu, de même qu'il a frappé son image typique, Jérusalem et Juda, en 607 avant notre ère et en 70 de notre ère. Tous ceux qui seront alors trouvés avec elle partageront sa culpabilité et son sort. — Rév. 18:4.

Comment s'enfuir aujourd'hui dans la ville de refuge

⁷ Avec miséricorde, Jéhovah a retenu son Vengeur du sang, le Seigneur Jésus-Christ, afin qu'avec ses armées angéliques il ne détruise pas encore la chrétienté et tous ceux qui partagent sa culpabilité pour le sang versé. Cependant, ce sursis prendra fin bientôt (Rév. 7:1-3). Lors de la "grande tribulation" maintenant proche, le Vengeur du sang des hommes frappera. "Car voici que Jéhovah sort de sa demeure pour visiter l'iniquité des

habitants de la terre, et la terre découvrira le sang qu'elle a bu, et ne cachera plus ses tués." (Is. 26:21, AC; Mat. 24:21, 22). Quand viendra ce moment décisif, tous les hommes seront mis en face de leur responsabilité commune, et cela sur une échelle beaucoup plus vaste que pour Jérusalem et les Juifs. Tous ceux qui n'auront pas trouvé le lieu de sécurité devront subir le châtement. Une fois pour toutes, la terre sera purifiée du sang de tous ceux qui ont été injustement tués. La propitiation doit être faite, afin que l'alliance relative au caractère sacré du sang contractée avec Noé puisse être accomplie. Le seul moyen de s'enfuir vers la sécurité consiste à trouver le chemin qui mène à la "ville de refuge" antitypique de Jéhovah et à y demeurer jusqu'à ce que le jour de la colère de Jéhovah soit passé, en profitant des bienfaits que nous accorde Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Jéhovah. Mais quelle est cette ville de refuge antitypique?

⁸ En Israël, le meurtrier devait s'enfuir dans l'une des six villes prévues à cet effet. Puis, après avoir démontré son innocence, il devait demeurer dans la ville de refuge jusqu'à la mort du grand prêtre en fonction (Nomb. 35:9-34). La ville de refuge antitypique doit donc être la disposition prise par Jéhovah, afin d'éviter que quelqu'un soit exécuté pour avoir transgressé son alliance relative au caractère sacré du sang. Nous entrons dans cette ville en acceptant et en continuant de profiter des bienfaits du service actif de Jésus-Christ, le Grand Prêtre. La vie humaine parfaite de Jésus, qu'il sacrifia sur la terre, correspondait à celle du premier homme Adam, dans le paradis d'Eden. Jésus abandonna sa vie parfaite dans la mort et, après sa résurrection et son ascension au ciel, à la droite de Dieu, il put présenter la valeur de son sacrifice rédempteur en faveur des descendants mortels d'Adam. Ainsi, Jésus devint le Rédempteur de l'humanité, notre plus proche parent. Les bienfaits de ce sacri-

6. De quoi la chrétienté est-elle encore coupable, et échappera-t-elle au châtement?

7. Quand le Vengeur du sang établi par Jéhovah frappera-t-il, et quel est le seul refuge possible?

8. Qu'est-ce que la ville de refuge antitypique, et comment y entre-t-on?

fice rédempteur nous purifient donc de toute culpabilité et permettent la réconciliation du genre humain avec Dieu. — Hébr. 2:14; 10:12; Rom. 5:11; voir Actes 2:37-40.

⁹ Tout transgresseur, volontaire ou involontaire, de l'alliance divine sur le caractère sacré du sang doit rechercher le pardon de Dieu et l'annulation de son péché par la foi dans le sang de Jésus, le Grand Prêtre. Il doit montrer qu'il se repent sincèrement de sa transgression en demeurant avec obéissance dans les dispositions que Dieu a prises par l'intermédiaire du Christ et en faisant confiance à la justice et aux bons offices du Grand Prêtre. Saul de Tarse, qui devint l'apôtre Paul, persécuta la congrégation chrétienne et approuva même le meurtre de certains de ses membres. Il est un exemple pour ceux qui ont violé l'alliance relative au sang. "Néanmoins, dit-il, miséricorde m'a été faite, parce que j'étais ignorant et agissais par manque de foi." (I Tim. 1:13). Jéhovah ayant constaté par l'entremise du Christ l'attitude repentante de Saul, qu'il démontra plus tard par de nombreuses œuvres de foi, le Vengeur du sang, Jésus-Christ ressuscité, ne le fit pas mourir plus tard, durant le "jour de vengeance de notre Dieu". (Es. 61:2.) Quand Jésus se fit connaître à Saul et lui révéla qu'en persécutant la vraie Eglise il le persécutait, Saul se repentit, changea d'attitude et profita désormais des bienfaits du sacrifice rédempteur, comme dans une ville de refuge. — Actes 9:1-19.

La requête faite à Dieu d'une bonne conscience

¹⁰ Dans l'Antiquité, le meurtrier involontaire ne devait pas se contenter de se rendre dans une ville de refuge pour être protégé. Avant de pouvoir y demeurer et de recevoir les bienfaits qu'elle pouvait lui accorder, il devait démontrer qu'il

9. a) Pour obtenir le pardon de Dieu, que doit faire tout transgresseur de l'alliance divine concernant le caractère sacré du sang? b) Quel exemple Paul a-t-il fourni sous ce rapport?

10. Comment, aujourd'hui, pouvons-nous obtenir une bonne conscience devant Dieu?

avait une bonne conscience devant Dieu pour ce qui était du sang versé involontairement. Aujourd'hui, on ne peut obtenir cette bonne conscience devant Dieu que par une requête sincère et honnête faite à Dieu en se vouant à lui par l'intermédiaire du Christ, et en se faisant baptiser. Cela signifie que celui qui s'approche de Dieu doit reconnaître les péchés qu'il a commis en transgressant la loi divine et changer d'attitude quant à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah. Il doit donc lui faire l'offrande totale et inconditionnelle de sa vie puis se présenter pour être baptisé par immersion dans l'eau en symbole de son offrande. Cela est particulièrement nécessaire maintenant que la fin du présent monde est proche.

¹¹ Dans I Pierre 3:20, 21, l'apôtre parle de la puissance salvatrice du baptême et de son rapport avec la conscience chrétienne, disant: "Ce qui y correspond [c'est-à-dire à Noé et à sa famille qui passèrent à travers le déluge dans l'arche, à la fin du monde d'alors], c'est ce qui vous sauve aussi à présent, à savoir le baptême, (non pas l'éloignement de la malpropreté de la chair, mais la requête faite à Dieu d'une bonne conscience,) par la résurrection de Jésus-Christ." La conscience que nous demandons à Dieu en nous soumettant au baptême nous enlève tout sentiment de culpabilité envers lui. C'est être conscient que le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ nous purifie de tout péché, contrairement aux sacrifices d'animaux qui devaient être répétés chaque année. Cette bonne conscience accordée par Dieu nous permet de nouer des relations pures avec lui et de demeurer dans cette situation en profitant des services de son Grand Prêtre. Ceux qui entrent dans de telles relations doivent garder cette bonne conscience en continuant d'accomplir les tâches qui leur sont confiées dans la ville de refuge antitypique. La conscience contribue donc dans une large mesure à nous faire rester dans la ville de refuge.

11. Quelle est cette bonne conscience demandée à Dieu, et comment l'obtient-on?

¹² Etant entrés dans cette ville antitypique par l'offrande de notre personne à Dieu et notre baptême, grâce au sacrifice propitiatoire de Jésus-Christ, nous sommes affranchis de tout sentiment de culpabilité et devons continuer à vivre dans cette ville avec la même liberté. Toutefois, si nous commençons à endurcir notre conscience contre Dieu et à nous justifier, même lorsque nous commettons de petites infractions à la loi de Jéhovah prévue pour ceux qui se réfugient dans cette ville, nous nous placerions dans une situation dangereuse risquant de nous amener finalement à quitter purement et simplement cette ville. La loi de Dieu est clairement définie dans sa Parole et dans les imprimés bibliques auxquels il pourvoit pour que nous comprenions quels sont sa volonté et ses desseins pour l'humanité en ce temps de la fin. Méconnaître cette direction très claire de l'esprit de Dieu reviendrait à faire peu de cas de la direction de notre conscience chrétienne. Si nous méprisons celle-ci, avec le temps nous ne ressentirons plus aucune douleur ou gêne dans des situations où elle devrait nous piquer. Finalement, dit Paul, la conscience peut s'endurcir comme la chair marquée au fer rouge. Dans cette condition, la conscience, telle une chair fougueuse, ne ressent plus aucune douleur, n'éprouve plus aucun sentiment de culpabilité. Avec le temps, nous pourrions devenir indulgents envers le mal et, quand notre attention est attirée sur une mauvaise action, en arriver à hausser les épaules comme pour dire: "Eh quoi! Peu importe!" Une telle indifférence ne pourrait que nous amener à mépriser totalement les dispositions qui nous ont permis d'entrer dans la ville de refuge. Si nous sommes surpris dans cette condition ou état d'esprit par le Vengeur du sang, nous ne bénéficierons d'aucune protection, car nous ne serons plus dans la ville de refuge pour jouir de la protection du Grand

Prêtre, lors du "jour de vengeance" imminent.

Tenons ferme jusqu'à la fin

¹³ Etant donné que celui qui devient trop confiant et qui perd toute foi dans le sacrifice du Grand Prêtre et dans le pardon du péché qu'il rend possible, quitte en fait la ville de refuge, s'exposant ainsi à être détruit à Harmaguédon, nous ferons bien d'écouter l'avertissement suivant de l'apôtre Paul: "C'est pourquoi il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive." (Héb. 2:1). Le Vengeur établi par Jéhovah passera bientôt à l'action. Ce n'est donc pas le moment d'être surpris hors de la ville de refuge ou dans une position dangereuse, à la limite des pâturages, limite du refuge prévu par Jéhovah. Nous ne devons jamais tomber dans le piège consistant à croire que nous pouvons nous écarter un tant soit peu des justes exigences de Jéhovah. Qui d'entre nous peut dire à quel moment précis quelqu'un cesse d'être une personne faisant seulement preuve d'un mauvais jugement et commence à mépriser volontairement les dispositions prises par Jéhovah? Rappelez-vous ce que Paul écrit dans I Corinthiens 4:4: "Car je ne suis pas conscient de quelque chose contre moi-même. Cependant, par cela, je ne suis pas révélé comme juste, mais celui qui m'interroge est Jéhovah." Pouvons-nous dire que nous nous confions en Jéhovah si nous méprisons ou transgressons délibérément ses commandements? Envisager de quitter, ne serait-ce que temporairement, la ville de refuge antitypique revient à tenter Dieu pour qu'il nous sauve de son Vengeur du sang. En outre, si quelqu'un, se trouvant dans une telle situation, vient à mourir d'une mort naturelle avant la "grande tribulation", quel sera son sort lors de la résurrection?

12. Comment pourrions-nous nous placer dans la situation dangereuse qui revient à quitter la ville de refuge moderne?

13. Comment peut-on quitter la ville de refuge antitypique, comment cela peut-il être évité, et quel danger menace quiconque la quitte?

Nous ne devrions jamais négliger de poser un fondement suffisamment solide pour notre foi, en comptant sur les services du Grand Prêtre, afin que le Vengeur du sang se souvienne favorablement de nous quand viendra la résurrection (Mat. 24:21, 22). Ne pas agir ainsi en ce "temps de la fin" peut signifier la destruction éternelle. C'est risquer de ne pas survivre à la "grande tribulation" imminente et d'être mis à mort.

Quand sera-t-il possible de sortir de la ville de refuge?

¹⁴ Pendant combien de temps ceux qui partagent la responsabilité du sang versé doivent-ils demeurer à l'intérieur de la ville de refuge? Jusqu'à ce qu'ils n'aient plus besoin des services du Grand Prêtre. Paul écrivit aux Hébreux: "Ainsi donc il est aussi capable de sauver de façon complète ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu, étant toujours vivant pour plaider pour eux. Car c'est bien là le grand prêtre qui nous convenait, loyal, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et devenu plus élevé que les cieux." (Héb. 7:25, 26). Les services de ce Grand Prêtre sont donc pour les survivants de la "grande tribulation", qui sont imparfaits. Ils en auront besoin pour tenir une position de justes devant Dieu, aussi longtemps qu'ils seront chargés d'une dette de sang. Ceux qui ont été oints de l'esprit saint de Dieu pour être ses fils spirituels et cohéritiers de Christ doivent demeurer dans la ville de refuge antitypique jusqu'à ce qu'ils achèvent fidèlement leur course terrestre dans la mort, sacrifiant ainsi pour l'éternité leur nature humaine. Etant donné que le sacrifice du Christ ne concerne que les créatures humaines, le Grand Prêtre "meurt" par rapport à ces chrétiens oints en ce sens qu'il n'a plus besoin d'agir en leur faveur avec la valeur de son sacrifice humain puisque, par la résurrection, les membres du "petit trou-

peau" des "cohéritiers de Christ" seront changés pour devenir des esprits et résider dans les cieux où ils posséderont une "nature divine". — Luc 12:32; Rom. 8:17; II Pierre 1:4.

¹⁵ En revanche, les survivants de la "grande tribulation", qui ont l'espérance de vivre sur la terre, ne pourront pas sortir de la ville de refuge quand les ennemis de Dieu auront été détruits à Harmaguédon et que sera ainsi vengé le sang des innocents tués durant toute l'histoire de l'homme. Certes, avant que le Vengeur du sang n'intervienne pour exécuter le jugement de Jéhovah, les membres de cette "grande foule" auront dû laver leurs robes et les blanchir dans le sang de l'Agneau. Toutefois, la "grande tribulation" ne les déchargera pas de leur dette de sang ni ne les débarrassera immédiatement des péchés hérités d'Adam. Bien qu'ayant une bonne conscience devant Dieu, ils devront continuer à la garder en demeurant à l'intérieur des limites de la ville de refuge antitypique jusqu'à ce qu'ils soient rétablis dans la perfection humaine et qu'ils n'aient ainsi plus besoin des services du Grand Prêtre. Quand cela aura-t-il lieu? Seulement quand ils auront atteint la perfection humaine à la fin du règne millénaire du Christ et que celui-ci les aura rendus, dans leur perfection, à Jéhovah, pour l'épreuve finale de leur intégrité sur la base de leur propre mérite. Quand ils ne seront plus sous cette protection du Grand Prêtre, Jésus-Christ, celui-ci mourra par rapport à eux, en ce sens qu'il ne devra plus agir en leur faveur au moyen du sang purificateur qu'il a offert en sacrifice.

¹⁶ Que dire maintenant de ceux qui seront ressuscités durant le règne millénaire de Jésus? Devront-ils, eux aussi, entrer dans la ville de refuge et y rester "jusqu'à la mort du souverain sacrificateur" ou Grand Prêtre? Non. En effet, ils ont acquitté le prix du péché: la mort

14. Jusqu'à quand les chrétiens ayant l'espérance céleste doivent-ils demeurer dans la ville de refuge antitypique, et pourquoi?

15. Quand ceux qui ont l'espérance terrestre pourront-ils quitter la ville de refuge antitypique, et qu'est-ce qui leur permettra d'agir ainsi?

16. Quelle sera la situation des ressuscités par rapport à la ville de refuge antitypique?

(Rom. 6:7). Ils ont été déchargés du péché en allant dans la tombe commune à tous les hommes. Quand ils reviendront à la vie, ils seront sur le chemin qui mène non pas à la ville de refuge anti-typique, mais à la vie éternelle. Tout en continuant à marcher sur cette route conduisant à la vie, ils seront, eux aussi, aidés par le Grand Prêtre à atteindre la perfection humaine. Une fois qu'ils auront passé l'épreuve finale, après le règne millénaire du Christ, Jéhovah les déclarera justes et leur garantira la vie éternelle sur la terre. Par contre, s'ils n'obéissent pas aux exigences que Dieu imposera aux hommes à cette époque-là, ils seront alors l'objet d'un jugement de condamnation définitif et seront détruits à jamais, tout comme ceux qui auront été exécutés mille ans auparavant, lors de la "grande tribulation".

¹⁷ Toutefois, quelqu'un pourrait se demander comment il faut alors comprendre ces paroles de Paul aux Hébreux: "Cette espérance, nous l'avons comme une ancre pour l'âme, à la fois sûre et ferme, et elle entre jusqu'à l'intérieur du rideau, où un précurseur est entré pour nous, Jésus, qui est devenu grand prêtre pour toujours selon la manière de Melchisédek." (Héb. 6:19, 20). Pourquoi est-il dit que Jésus est Grand Prêtre pour toujours si ses services en tant que tel en faveur du monde des hommes doivent cesser à la fin du règne millénaire? En quel sens est-il Grand Prêtre pour toujours?

¹⁸ Dans le type juif, le grand prêtre mourait; ainsi, non seulement son service, mais également sa vie prenaient fin. Ce

n'est pas le cas du Grand Prêtre, Jésus-Christ. Il est vrai qu'il achèvera son service dans cette fonction quand l'humanité sera complètement rétablie dans la justice devant Jéhovah, mais Jésus restera éternellement à la droite de son Père. La fin de sa fonction en tant que Grand Prêtre intercédant en faveur du genre humain ne mettra pas un terme à sa vie. Les heureuses conséquences de son service en tant que Roi et Grand Prêtre pour le genre humain subsisteront éternellement, et les hommes lui seront toujours redevables d'avoir servi ainsi en leur faveur. Durant toute l'éternité, ils fléchiront le genou au nom de Jésus et confesseront qu'il est

Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Phil. 2: 5-11). Ses services en faveur de l'humanité ne seront plus nécessaires pour qu'elle profite de son sacrifice propitiatoire. Cependant, en tant que grand Administrateur et Porte-parole de Jéhovah, il continuera sans aucun doute à occuper la position la plus importante pour ce qui est de louer Jéhovah et de promouvoir le culte qui unira tout l'univers, à la gloire et à l'honneur de Dieu.

¹⁹ Quel privilège inestimable ce sera d'être du nombre de ces créatures heureuses qui auront survécu à cette époque! Combien elles seront reconnaissantes pour la miséricorde de Jéhovah qui a rendu possible cette merveilleuse disposition! C'est cette espérance qui nous soutient aujourd'hui. Puisseons-nous lui accorder la même valeur qu'à la vie elle-même, car si, actuellement, en ce "temps de la fin" pour le présent monde chargé d'une dette de sang, nous demeurons dans la ville de refuge prévue par Dieu, nous sauverons notre vie.

Dans notre prochain numéro

- Voyez-vous seulement les faiblesses des autres?
- 'Poursuivons les choses qui favorisent la paix'
- Gardons pure la congrégation de Dieu à l'époque de son jugement

17. Quelles questions se posent concernant la "mort" du Grand Prêtre?

18. Quelle fonction du Grand Prêtre prendra fin, mais pourquoi cela ne mettra-t-il pas un terme à toutes ses relations avec le genre humain?

19. Qu'est-ce qui peut nous soutenir, et quel effort sincère devrions-nous faire?

Une construction qui permet d'accomplir l'œuvre de Dieu

IL Y A plus de 1 600 000 témoins de Jéhovah dans le monde entier. Ils sont bien connus. Pourquoi? Parce qu'ils visitent régulièrement les gens pour leur parler des desseins de Dieu à l'égard de l'humanité. Partout, ils encouragent leurs semblables à s'informer des conditions divines à remplir pour survivre à la "grande tribulation" à venir et entrer dans l'ordre nouveau promis par Dieu (Mat. 24:14, 21). Afin d'atteindre le maximum de personnes pendant le temps qui reste, ils distribuent d'énormes quantités d'imprimés bibliques. Cela exige des imprimeries et toutes les installations connexes nécessaires à leur bon fonctionnement.

Le 3 avril 1973, à la ferme de la Watchtower, près de Pine Bush, dans l'Etat de New York, a eu lieu l'inauguration d'un nouvel immeuble destiné à être utilisé en rapport avec cette œuvre chrétienne. Ce

qui s'est passé en cette circonstance donne un aperçu de l'organisation elle-même.

Visite de la ferme de la Watchtower

Ceux qui appartiennent depuis longtemps au personnel du bureau principal de la Société Watchtower ont été invités à suivre le programme de l'inauguration. Plus de quatre-vingts d'entre eux, servant depuis plus de vingt-cinq années à ce siège, ont quitté Brooklyn, très tôt, le 3 avril, pour se rendre à la ferme de la Watchtower, à plus de cent soixante kilomètres de Brooklyn.

A leur arrivée, ils ont trouvé une ville miniature. Il y a juste onze ans que la Société Watchtower a acheté cette propriété, dont la capacité de production a été augmentée depuis. On a construit certains bâtiments pour que la ferme soit en mesure de subvenir convenablement aux



A la ferme de la Watchtower, le nouveau bâtiment résidentiel (au centre) relié à l'imprimerie, à gauche.

besoins du nombreux personnel de Brooklyn.

Les visiteurs ont vu la laiterie d'où, l'an dernier, sont sortis plus de 300 000 litres de lait pour la famille du Béthel; la fromagerie, qui a produit l'an dernier quelque 25 000 kilos de fromage; le poulailler où 60 000 douzaines d'œufs ont été pondus; et l'abattoir, où plus de 125 tonnes de viande de bœuf et de porc ainsi que 30 tonnes de poulets ont été préparées pour les besoins de la famille du Béthel. D'autre part, les visiteurs ont reçu des explications sur le nouveau système d'épuration des eaux et vu la vaste installation moderne destinée à recevoir les eaux usées. Tout a été conçu et construit par des travailleurs volontaires, tous témoins de Jéhovah, qui maintenant font marcher ces installations. Rien n'est fait dans un but commercial; tout concourt à la production d'imprimés bibliques au plus bas prix, pour le bien des personnes au cœur honnête du monde entier.

Après avoir vu la ferme, les visiteurs ont été dirigés vers la première imprimerie, où deux rotatives fonctionnent régulièrement. Est-ce là tout le travail d'imprimerie prévu à cet endroit? Non. Sur le sol de l'imprimerie, ils ont vu des caisses renfermant les pièces de quatre autres rotatives qui ne tarderont pas à être montées, et ils ont appris que de nouvelles presses sont en cours d'achèvement. On leur a montré, derrière le premier bâtiment, un autre, beaucoup plus grand, de cent mètres de long sur cent mètres de large. Afin que la nouvelle imprimerie puisse commencer à fonctionner avant l'achèvement des travaux, une partie, d'environ 100 mètres sur 20, a été terminée et aménagée en une immense salle pour y recevoir des presses. On espère que six rotatives commenceront à y fonctionner dès le mois de septembre.

Empruntant un long couloir, les visiteurs sont passés de l'imprimerie au nouveau bâtiment prévu pour abriter le personnel de plus en plus nombreux, nécessaire à l'exécution des travaux d'impression. C'est une très belle construc-

tion de cinq étages, joliment décorée, dont la façade comporte une vaste rotonde. Sur le devant, on prévoit la création d'un étang avec des jets d'eau. D'autres bâtiments sur les terrains de la ferme permettaient jusque-là de loger plus de deux cents personnes. Ce nouvel immeuble pourra être occupé par quatre cent soixante-quatorze travailleurs de plus.

Parmi les visiteurs, on comptait quarante-quatre membres du reste oint, travaillant au siège de Brooklyn et nourrissant l'espoir d'être des cohéritiers du Christ dans son Royaume céleste. Ils ont consacré de nombreuses années au service de leur Seigneur. Nombre d'entre eux vont et viennent encore à une allure qui émerveille leurs compagnons plus jeunes. Certains sont courbés par l'âge. Quelques-uns, essoufflés, ont parfois eu besoin d'une main secourable au cours de la visite. L'un d'eux se déplaçait dans un fauteuil roulant. Mais comme leurs yeux brillaient de joie en contemplant les nouveaux bâtiments et l'équipement qui serviront à répandre le message vital du Royaume de Dieu et à honorer le nom de Jéhovah!

Le programme de l'inauguration

A midi, un bon repas a été servi dans la belle salle à manger de la nouvelle demeure. Quel cadre agréable! Sur les murs sont peintes de charmantes scènes champêtres, représentant diverses régions de la terre. Les grandes baies vitrées sur toute la façade nord-ouest donnent sur les monts Catskill. Environ quatre cent cinquante personnes étaient présentes, y compris le personnel de la ferme, les ouvriers employés à la construction et ceux qui étaient venus du Béthel de Brooklyn.

Après le repas, N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower, s'est adressé aux assistants pendant environ une heure. Il a été suivi de F. W. Franz, vice-président, puis de George Couch, Max Larson et Harlan Mathes, qui ont tous eu beaucoup à faire en rapport avec les travaux à la ferme de la Watchtower.

Dans ses remarques, Knorr a attiré l'attention sur ce qui peut être accompli quand on se met au service de Dieu dès son jeune âge et qu'on persévère dans cette tâche. Il a parlé de Jésus-Christ, le Fondateur de la congrégation chrétienne, qui donna l'exemple à tous ses disciples en se vouant entièrement à l'œuvre. Il a aussi parlé de C. T. Russel, premier président de la Société Watch Tower, qui, alors qu'il avait une vingtaine d'années, réunit des groupes de personnes pour une étude sincère de la Bible. En 1879, à vingt-sept ans, il avait déjà publié le périodique actuellement connu sous le nom de *La Tour de Garde*, et il continua de travailler à plein temps dans l'œuvre du Seigneur jusqu'à sa mort, en 1916. En des termes encourageants, Knorr a aussi attiré l'attention sur certains membres de l'assistance dont les longues années de service fidèle remontent à l'époque de Russel. Ses auditeurs ont applaudi chaleureusement.

Durant le programme de l'inauguration de la nouvelle demeure, les assistants ont écouté avec grand intérêt le récit détaillé de l'œuvre de construction réalisée par la Société Watch Tower au cours des années. Cette activité remonte au temps où la "Maison de la Bible" fut construite à Pittsburgh, en Pennsylvanie, il y a quatre-vingt-quatre ans. Knorr a rappelé que, plus tard, en 1927, la Société construisit une imprimerie à Brooklyn; elle paraissait alors trop grande pour les besoins immédiats, mais elle fut bientôt occupée complètement, car les demandes d'imprimés bibliques ne cessaient d'augmenter. De même, en 1967, au moment de la construction d'une nouvelle grande imprimerie, qui occupe quatre pâtés de maisons à Brooklyn, on pensait que cela serait largement suffisant pour les années à venir. Mais qui pouvait prévoir que le nombre des personnes baptisées chaque année par les témoins de Jéhovah ferait plus que doubler en trois ans? Notre époque s'est révélée être un temps d'accroissement sans précédent.

Il a fallu prévoir de nouvelles installations pour l'édition de Bibles et de manuels

bibliques. Knorr a dit à son auditoire que, lorsqu'on s'est rendu compte qu'il était impossible d'agrandir les locaux de l'imprimerie à Brooklyn, on s'est mis à construire à la ferme de la Watchtower. Là, la première imprimerie était à peine achevée qu'on vit la nécessité d'en construire une nouvelle. En outre, la question du logement de tous les travailleurs s'est posée; aussi a-t-on entrepris la construction de la magnifique demeure qui était inaugurée ce jour-là. Nous avons aussi dessiné les plans de la seconde imprimerie (la plus grande, dont une partie est prête à recevoir de nouvelles presses), et nous avons obtenu le permis de construire. Larson a raconté que, bien que l'immeuble n'ait été mis en chantier que l'année suivante, nous avons obtenu le permis juste à temps, avant que ne soit modifié le décret relatif à la répartition des zones. Plus tard, l'autorisation aurait été refusée. Il est évident que Jéhovah a béni l'œuvre de ses serviteurs au cours des années. Il les a incités à accomplir les choses qui leur ont permis de faire face à l'afflux d'un nombre considérable de gens désirant pratiquer le vrai culte. — Es. 2:2, 3; Ps. 127:1.

Au cours du programme, une mention spéciale a été faite aux travailleurs qui ont participé volontairement aux travaux de construction et d'installation. Certains d'entre eux étant en mesure de se déplacer, quand ils apprirent les projets de construction, ils abandonnèrent leur travail profane dans d'autres régions des Etats-Unis et offrirent leur temps et leurs capacités pour collaborer à cette œuvre qu'ils savaient être en rapport direct avec la diffusion de la Parole de Dieu. Certains sont grands-pères et même arrière-grands-pères, peut-être retraités; ils ont joyeusement proposé leurs capacités pour accomplir cette œuvre. Tous ces ouvriers sont des ministres ordonnés qui, d'autre part, prêchent et enseignent la Parole de Dieu à leurs semblables.

Ce n'est pas seulement à la ferme de la Watchtower, près de Pine Bush, que la Société a construit de nouvelles imprime-

ries. A la fin du programme, frère Knorr a indiqué que la construction d'une nouvelle et grande imprimerie ainsi que d'un Béthel est en cours d'achèvement au Japon. Une autre imprimerie est presque terminée aux Philippines, et une autre, au Nigéria. En mars, une imprimerie a été inaugurée au Brésil. L'expansion a lieu dans le monde

entier. Tout semble indiquer qu'il reste très peu de temps avant que ne commence la "grande tribulation", et les témoins de Jéhovah ont l'ardent désir d'employer toutes leurs ressources pour que le plus grand témoignage possible soit donné sur toute la terre pendant ce court laps de temps.

FEREZ-VOUS

l'effort d'être honnête?

LE PLUS sûr moyen de rester pauvre est d'être honnête." Souscrivez-vous à cette opinion exprimée par Napoléon il y a plus d'un siècle et demi? Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui partagent cet avis.

De plus en plus de gens considèrent la malhonnêteté comme un mode de vie classique, un 'mal nécessaire' pour survivre dans le présent système de choses. D'autre part, pour beaucoup, l'honnêteté est un signe de faiblesse, une invitation à l'exploitation.

Qu'en pensez-vous? Acceptez-vous ce point de vue ou bien l'honnêteté est-elle à vos yeux une qualité désirable méritant que l'on fasse des efforts pour l'acquérir? La Bible ne laisse planer aucun doute.

Les lecteurs de la Bible sont encouragés à 'devenir des imitateurs de Dieu' et à 'suivre attentivement les traces' du Christ (Eph. 5:1; I Pierre 2:21). Jéhovah lui-même est parfaitement honnête; il est "un Dieu fidèle et sans iniquité". A propos de Jésus-Christ, nous lisons: "Il n'a pas commis de péché et il ne s'est pas trouvé non plus de tromperie dans sa bouche." (Deut. 32:4; I Pierre 2:22). De même, tous ceux qui veulent obtenir l'approbation de Dieu doivent manifester cette qualité divine qu'est l'honnêteté.

Etes-vous disposé à faire l'effort nécessaire? Si oui, chaque jour vous rencontrerez des situations qui mettront votre honnêteté à l'épreuve. Voici quelques exemples:

Les patrons accordent à leur personnel certains avantages qui peuvent être un défi à l'honnêteté. Il y en a qui font des remises spéciales à leurs employés. Peut-être est-ce le cas là où vous travaillez. Cela signifie-t-il que vous pouvez acheter des articles pour n'importe quelle personne qu'il vous plaira? Ou bien, cette remise n'est-elle prévue que pour vous et votre famille? Que dire de l'utilisation de la voiture et de tout autre matériel de la société pour votre usage personnel? Si vous n'êtes pas sûr de la ligne de conduite adoptée par votre patron sur ces questions, ferez-vous l'effort d'être honnête et de vous renseigner? Mais assurez-vous que celui à qui vous vous adressez a qualité pour vous donner le bon renseignement.

D'autre part, considérez le commandement suivant de Jésus: "Rendez donc les choses de César à César." (Mat. 22:21). Cela inclut rendre l'impôt "à celui qui exige l'impôt". (Rom. 13:7.) Certains établissements déduisent les impôts exigibles avant de payer leur personnel. Mais,

dans d'autres cas, l'honnêteté nécessite un effort de la part de l'individu.

Nombreux sont ceux qui ne relèvent de personne. Les uns servent en tant que garçons de café et serveuses; leurs pourboires constituent une bonne partie de leur revenu. D'autres, en plus de leur emploi habituel, accomplissent un autre travail rémunéré. Dans bien des cas, aucun impôt n'est retenu sur leur revenu.

Cherchant à se décharger du poids d'une lourde fiscalité, certains déclarent seulement une partie de leur revenu. Comme ils ne risquent guère d'être pris, ils adoptent le point de vue selon lequel 'quand le gouvernement ne sait pas, cela ne lui fait pas de tort'.

En outre, l'honnêteté demande qu'on fasse des efforts en rapport avec ce que 'César' ou le gouvernement accorde aux citoyens. Certains pays mettent à la disposition de leurs habitants des services sociaux financés par l'Etat, parmi lesquels l'aide financière aux personnes de revenu modeste ou sans emploi. Par exemple, en France, il y a la Sécurité sociale.

Cela a donné lieu à beaucoup de malhonnêteté. Des fonctionnaires se sont inquiétés de la facilité avec laquelle une personne peut toucher des secours, l'enquête effectuée pour établir ses droits étant réduite au minimum. Dans un discours prononcé devant le Sénat américain, le 14 mars 1972, un sénateur a déclaré que, "selon une estimation raisonnable, des milliers de gens n'ont aucun droit à ces secours, ou devraient recevoir une aide moins importante". Une étude faite par le ministère américain de la Santé, de l'Education et de la Sécurité sociale a révélé que sur 500 000 personnes secourues, 4,9 pour cent touchaient des secours trop élevés.

Rester honnête quand on est tenté de se procurer de l'argent gagné sans peine, peut exiger des efforts en diverses circonstances. Par exemple, il arrive qu'on remplisse pendant un certain temps les conditions permettant de recevoir un secours, mais la situation peut changer: on se marie, on trouve un emploi, ou bien

on perçoit une augmentation de salaire. Légalement, les prestations devraient alors être payées à un taux inférieur ou supprimées. Fera-t-on l'effort d'être honnête et informera-t-on l'administration des changements survenus?

Certains s'abstiennent de le faire, se disant que tout ira bien aussi longtemps que le gouvernement ne s'en apercevra pas. Mais même si elle a informé l'administration de ce changement, une personne peut néanmoins continuer de percevoir les prestations au même taux, par suite de l'incompétence ou de l'indifférence des employés.

Que feriez-vous dans ce cas? Accepteriez-vous l'argent, en vous disant que l'erreur ou la négligence d'une autre personne vous y autorise? Ou bien refuseriez-vous ce à quoi vous n'avez pas droit? La Bible peut vous aider à prendre la bonne décision. Comment?

En premier lieu, la Parole de Dieu révèle que "les yeux de Jéhovah sont en tout lieu, observant les méchants et les bons". Dieu voit tout ce que nous faisons, et ce fait à lui seul devrait nous encourager fortement à nous conduire honnêtement en tout temps. — Prov. 15:3, AC; voir Psaume 139:1-12.

D'autre part, la Bible condamne catégoriquement la tromperie et le vol. Dans Ephésiens 4:25, nous lisons: "C'est pourquoi, vous étant maintenant dépouillés de la fausseté, que chacun de vous dise la vérité à son prochain." Evidemment, la fausseté inclut le mensonge. Mais que dire des renseignements qu'on s'abstient volontairement de donner à César, bien qu'il soit en droit de les connaître? N'est-ce pas une forme de fausseté?

Le commandement biblique est clair: "Que le voleur ne vole plus." Un chrétien ne désire en aucun cas entrer en possession de quelque chose auquel il n'a pas droit, même si, par erreur ou omission, une autre personne lui facilite la chose. Au contraire, un disciple du Christ 'travaillera dur, faisant de ses mains ce qui est du bon travail'. — Eph. 4:28.

D'autre part, l'honnêteté se recommande d'elle-même de plusieurs manières positives, dont Proverbes 3:32 nous fait connaître la plus importante en ces termes: "Car Jéhovah a en horreur les hommes pervers, mais aux cœurs droits [ou honnêtes] il communique ses secrets."

Ceux qui entretiennent de bonnes relations avec le Créateur savent qu'ils n'ont pas besoin de recourir à la fraude et à la tromperie pour obtenir les nécessités de la vie. S'ils "cherchent d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice", laquelle inclut l'honnêteté, ils sont assurés que 'toutes

ces autres choses leur seront données par-dessus'. — Mat. 6:33.

En outre, l'étude de la Bible nous assure qu'"il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir". Qu'en résulte-t-il? On est délivré des soucis du matérialisme et l'on jouit d'un bonheur qui ne peut être estimé en argent. — Actes 20:35.

Effectivement, l'honnêteté exige des efforts. Mais de bonnes relations avec Jéhovah Dieu et les bénédictions qui les accompagnent sont dignes de l'effort. Toutefois, la question demeure: Ferez-vous l'effort d'être honnête?

Qui représente le christianisme?

Si l'on demandait aujourd'hui aux gens en général quel genre de personnes représentent le mieux le christianisme, nombreux sont ceux qui désigneraient les ecclésiastiques instruits. Cependant, dans le livre *Évangélisation dans l'Église primitive* (angl.), on trouve cette remarque intéressante sur les premiers chrétiens:

"Contrairement à notre époque où le christianisme est hautement intellectualisé et enseigné par un clergé professionnel à une catégorie de gens de plus en plus limitée à la classe moyenne, dans les premiers temps, la foi était répandue spontanément par des évangélistes occasionnels qui obtenaient le plus d'audience parmi la classe laborieuse.

"Si, dans l'Église primitive, il n'y avait aucune distinction entre les ministres à plein temps et

les laïcs pour ce qui était de la responsabilité de répandre l'Évangile par tous les moyens disponibles, il n'y avait pas non plus de différence entre les sexes dans ce domaine. Il était évident que chaque chrétien était appelé à être témoin du Christ, non seulement par sa façon de vivre mais par ses lèvres. Chacun devait être un apologiste, du moins en étant prêt à bien expliquer l'espérance qui était en lui. Cela incluait les femmes. Elles ont joué un rôle important dans les progrès du christianisme."

Si une femme ou un homme d'un milieu ouvrier vous rend visite pour vous parler du christianisme, écoutez les déclarations bibliques qu'il désire vous transmettre. Une telle personne peut en réalité mieux représenter le christianisme qu'un ecclésiastique très instruit.



• En quel sens, selon II Thessaloniens 3:14, 15, quelqu'un est-il 'noté'?

L'apôtre Paul écrit à la congrégation de Thessalonique: "Si quelqu'un n'est pas obéissant envers notre parole par cette lettre, notez-le, cessez de le fréquenter, afin qu'il ait honte. Et cependant ne le considérez pas comme un ennemi, mais continuez de le

reprendre comme un frère." (II Thess. 3:14, 15). Un peu avant, dans cette même lettre, Paul avait donné des instructions semblables en disant: "Or nous vous donnons des ordres, frères, au nom du Seigneur Jésus-Christ, vous enjoignant de vous retirer de tout frère qui marche dans le désordre et non selon la tradition que vous avez reçue de nous." (Verset 6). Paul continue en montrant aux Thessaloniens qu'ils ont reçu la "tradition" de lui et de ses compagnons, en ce sens qu'ils leur ont donné l'exemple en travaillant durement avec eux, à Thessalonique. Si la majorité des membres de la congrégation se conduisaient bien, il y en avait qui 'marchaient dans le désordre, qui ne travaillaient pas du tout, mais se mêlaient de ce qui ne les regardait pas'. — Versets 7-11.

Ces chrétiens marchant dans le "désordre" ne commettaient pas de graves transgressions, telles que la fornication, l'idolâtrie ou l'extorsion, ce qui aurait obligé la congrégation à les exclure s'ils ne se repentaient pas (I Cor. 6:9-13). Toutefois, ils étaient de mauvais exemples et exerçaient une influence néfaste sur la congrégation. Sous certains aspects du moins, ils ne reflétaient pas ce que devait être le véritable christianisme. Même s'ils n'étaient pas coupables d'une inconduite flagrante, il ne s'agissait pas non plus de quelque chose de si infime qu'il était possible de passer dessus ou de le couvrir par l'amour (I Pierre 4:8). Il fallait donc 'noter' de telles personnes. Mais qui devait le faire, et comment ?

Remarquez que la lettre de Paul n'était pas adressée à un surveillant, tel que Timothée ou Tite, et qu'il n'est pas fait particulièrement mention de surveillants (comme dans Philippiens 1:1). La lettre est adressée "à la congrégation" en général (II Thess. 1:1). Il n'est donc pas question ici d'ainés qualifiant officiellement et publiquement de "désordonnée" la conduite de certains chrétiens, mais ce sont les membres de la congrégation qui, individuellement, doivent les noter. Ici, 'noter' a le même sens que lorsque nous disons: "Notez mes paroles", c'est-à-dire prenez-en bien note.

On peut illustrer cela par un exemple contraire, en considérant le Psaume 37:37 qui parle de noter favorablement quelqu'un. Il donne cette exhortation: "Observe celui qui est intègre ["note l'homme d'intégrité", *Jewish Publication Society*], et regarde celui qui est droit; car il y a une postérité pour l'homme de paix." Les chrétiens sont également encouragés à 'garder les yeux' sur ceux qui donnent le bon exemple, à observer leur conduite et à imiter leur foi (Phil. 3:17; Hébr. 13:7). Evidemment, cela n'exige pas que l'on nomme publiquement ceux qui donnent le bon exemple. Leur bonne conduite est éloquente et devient connue de ceux qui les observent. Il en est de même de la mauvaise conduite de ceux qui marchent dans le désordre, et les membres de la congrégation peuvent individuellement les 'noter' comme ne devant pas être imités.

Dans quelle mesure doivent-ils 'cesser de fréquenter' ceux qui sont ainsi 'notés'? Le verset 6 de ce chapitre nous dit de nous "retirer ["éloigner", *Segond*] de tout frère qui marche dans le désordre". Il faut comprendre cela dans le même sens que Galates 2:12, où il nous est rapporté que Pierre, agissant mal dans ce cas-là, "se retirait et se séparait" des

gens des nations, alors qu'auparavant il mangeait avec eux. Il ressort donc de cela que les membres de la congrégation cesseront d'entretenir des relations sociales avec ceux qu'ils 'notent', afin de montrer qu'ils n'approuvent pas leur conduite ni leur façon de faire.

Prenons un exemple. Dans une congrégation, quelqu'un peut ne pas suivre l'avertissement biblique concernant les fréquentations du monde et aller jusqu'à sortir avec un incroyant (I Cor. 7:39; 15:33; II Cor. 6:14). Il peut même agir ainsi bien que de nombreux conseils aient été donnés sur cette question. Du pupitre ou d'une autre manière, les aînés ont pu insister sur les conseils et les avertissements de la Bible mettant en garde contre une telle conduite, sans pour autant nommer les personnes concernées. Que faire alors? Si des chrétiens sont invités par un membre de la congrégation à se joindre à lui dans ses fréquentations de gens du monde, ils le 'noteront' comme 'marchant dans le désordre' sous ce rapport. Ils ne voudront pas le suivre dans cette voie. Dans certains cas, des parents pourront juger nécessaire de dire à leurs enfants de limiter leurs fréquentations de certains jeunes membres de la congrégation qui, dans ce domaine, 'marchent dans le désordre'. Evidemment, les aînés veilleront à ne pas accorder à ces chrétiens des privilèges réservés à ceux qui doivent donner le bon exemple.

Cela ne veut pas dire que les frères devront refuser de saluer ces chrétiens, comme si ces derniers faisaient partie de la catégorie des gens dont il est question dans II Jean 9-11. Lors des réunions chrétiennes ils les accueilleront et les traiteront d'une manière fraternelle. Toutefois, ils garderont présent à l'esprit qu'ils ne donnent pas le bon exemple et qu'ils ne suivent pas les conseils donnés; si l'occasion leur en est offerte, ils les 'reprendront comme des frères'. Bien sûr, il est particulièrement important qu'eux-mêmes donnent le bon exemple dans les domaines concernés. — Tite 2:7, 8.

Y a-t-il une différence entre ces chrétiens 'notés' et ceux qui ont pu commettre de graves péchés, mais qui n'ont pas été exclus en raison de leur repentir sincère? Assurément. Certes, ces derniers ont peut-être été repris publiquement, conformément à I Timothée 5:20, mais ils ont déjà reconnu leur mauvaise conduite, en ont éprouvé de la honte et se sont repentis. Ce n'est pas le cas de ceux qui doivent être 'notés'. C'est précisément

parce qu'ils n'ont pas reconnu leur faute au point de se repentir qu'il faut leur faire honte, et c'est pourquoi les frères cessent de les fréquenter ailleurs que là où c'est nécessaire, c'est-à-dire aux réunions chrétiennes.

Le fait de 'noter' nos frères ne signifie pas que nous les 'jugeons' et les rejetons comme n'étant plus chrétiens, ni disciples, ni nos frères. Nous ne les jugeons pas non plus à propos de questions qui sont laissées à la conscience de chacun (Rom. 14:10). Nous désapprouvons une habitude ou une certaine attitude de leur part qui est nettement contraire aux principes bibliques. S'ils changent de conduite, nous serons heureux de ne plus être obligés de les 'noter' et de pouvoir les fréquenter librement.

Pendant, nous ne devrions pas considérer cette exhortation apostolique comme une raison pour mépriser ou traiter froidement quiconque ne se conforme pas exactement à ce que nous considérons personnellement comme l'attitude ou le modèle "idéal". Certains partagent depuis peu la foi chrétienne et ont beaucoup à apprendre. Il faut faire preuve de

considération et de patience envers eux (Rom. 14:1-4; 15:1). Nous pouvons donc nous poser cette question: "Ce chrétien marche-t-il vraiment dans le 'désordre' au point de mériter d'être noté?" Un simple écart de conduite exceptionnel ne peut être comparé à une attitude continuelle contraire aux conseils bibliques très clairs. Nous devons également faire preuve de considération quand quelqu'un fait des efforts sincères pour surmonter ses faiblesses et désire vraiment s'améliorer. Nous désirons protéger notre santé spirituelle et celle de nos frères. Toutefois, nous voulons aussi poursuivre les choses qui favorisent la paix et les choses qui édifient les uns les autres, en manifestant un amour et un intérêt réels pour nos frères. — Rom. 14:19.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

16 septembre: La vengeance du sang des innocents. Page 492. Chantez les cantiques: 80, 60.

23 septembre: Quitter la ville de refuge signifie la perte de la vie. Page 498. Chantez les cantiques: 9, 46.

Vos enfants suivent-ils vos instructions?

Vous désirez sans aucun doute que vos enfants soient aimables et disent "merci" quand d'autres personnes font quelque chose pour eux. Vous leur avez probablement appris à ne pas se quereller et à toujours dire la vérité. Mais obéissent-ils?

Le livre *Ecoutez le grand Enseignant* peut vous aider à atteindre ces objectifs. Les récits qu'il contient cultivent chez les enfants le désir de faire le bien parce que telle est la volonté de Dieu.

C'est pour cette raison que pendant le mois d'août les témoins de Jéhovah visiteront tous les foyers, en présentant aux gens ce magnifique petit livre. Il vous sera envoyé contre une contribution modeste de 1 fr. 25 en Suisse, 13 fr. en Belgique, et \$-.25 au Canada.

Veuillez m'envoyer le livre *Ecoutez le grand Enseignant* contre la contribution ci-jointe de
J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.



Nom

Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la
deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

1^{er} SEPTEMBRE 1973 N° 17

Périodique bimensuel

**POURQUOI DESIREZ-VOUS
LA VIE POUR VOUS ET
VOTRE PROCHAIN ?**

**'POURSUIVONS LES CHOSES
QUI FAVORISENT LA PAIX'**

UNE TERRE PURIFIEE

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Voyez-vous seulement les faiblesses des autres?	515
Pourquoi désirez-vous la vie pour vous et votre prochain?	517
'Poursuivons les choses qui favorisent la paix'	522
Gardons pure la congrégation de Dieu à l'époque de son jugement	528
Une terre purifiée	535
La pureté sexuelle est-elle sensée?	540
Questions de lecteurs	542

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, hoko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, sillozi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampou 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampou CT — Version de Crampou-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* EV — Glair & Vigouroux Jé — Bible de Jerusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampou 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
---	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV N° 17
SEPTEMBER 1, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y., and at additional mailing offices.

Reimprimé en France
Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

1^{er} septembre 1973

N° 17



UN MINISTRE chrétien de plus de quatre-vingts ans déclara un jour: "J'ai pour règle d'accorder à mes amis au moins deux défauts." Il reconnaissait sagement que nous avons tous des faiblesses et ne s'attendait donc pas à ce que ses amis soient parfaits. Il ne commettait pas l'erreur de permettre aux faiblesses des autres de lui cacher leurs qualités.

Toutefois, l'homme imparfait est prompt à ne considérer que les faiblesses des autres ou à permettre que celles-ci éclipsent leurs qualités. Cela fait penser à l'orateur qui, un jour, prit un encrier et fit une tache sur une feuille blanche, la montra à ses auditeurs et leur demanda ce qu'ils voyaient. Ils voyaient la tache d'encre, mais pas la feuille blanche.

N'avez-vous jamais jugé sévèrement une femme autoritaire qui semblait toujours

vouloir conseiller ou diriger son mari? C'est un trait de caractère qu'une chrétienne doit chercher à vaincre. Cependant, si vous ne voyez que cette faiblesse chez elle, il se peut bien que vous soyez aveugle quant à ses nombreuses qualités. Une telle femme, qui n'était pas toujours discrète dans sa façon d'exprimer ses désirs, était pourtant fidèle, travailleuse, généreuse et efficace dans sa façon de diriger sa maison. De plus, fait intéressant, son attitude autoritaire ne semblait pas irriter son mari autant que les autres. Ceux-ci ne voyaient que sa faiblesse. En revanche, son mari savait qu'elle avait aussi des qualités, et il les appréciait.

Cette attitude, qui consiste à laisser les manquements des autres cacher leurs qualités, est adoptée par de nombreuses personnes envers David, ancien roi d'Israël et personnage important de la Bible. Quand on parle de David, beaucoup ne pensent qu'à son adultère avec Bath-Schéba, la femme d'Urie, soldat d'Israël (II Sam. 11:1-27; I Chron. 11:26, 41). *L'Encyclopédie juive* (angl.) dit: "On a souvent fait une critique défavorable du caractère de David." Cependant, cet ouvrage ajoute que "seul un préjugé aveugle fera nier que dans son essence, sa nature était noble". — T. IV, p. 458.

Effectivement, David avait de nombreuses qualités, et le récit de sa vie lui est en grande partie favorable. Quelle foi il fallut à David pour affronter et tuer le géant Goliath, qui avait lancé un défi à Jéhovah et à toute l'armée d'Israël (I Sam.

17:4-54)! David se montra magnanime quand, à deux reprises, il épargna le roi Saül qui cherchait à le faire mourir (I Sam. 24:4-22; 26:1-25). Il montra tout l'attachement qu'il avait pour le culte divin quand il voulut construire un temple digne de Jéhovah et, après que ce privilège lui eut été refusé, il offrit néanmoins une somme d'argent importante et encouragea ses sujets à faire des dons en vue de cette construction (I Chron. 28:1 à 29:19.) Les soixante-quinze psaumes et plus qu'il écrivit reflètent son amour profond pour Jéhovah et sa reconnaissance pour sa bonté.

Pour ce qui est de son péché commis avec Bath-Schéba, il nous faut remarquer qu'étant un musicien remarquable, David était vraisemblablement très émotif. En tant que poète, il parla avec éloquence des merveilles et des beautés de la création. Il fut donc tout naturellement ému par la beauté féminine. En outre, comme tous les autres descendants d'Adam, David avait été conçu dans le péché (Ps. 51:7). Après qu'il eut trébuché et commis le premier péché, il tomba facilement dans d'autres en s'efforçant vainement d'échapper aux conséquences de son premier péché. Quand la femme d'Urie lui rapporta qu'elle était enceinte, David chercha à arranger les choses. Ayant échoué, il craignit ce qui allait arriver à Bath-Schéba quand elle serait accusée d'adultère par son mari (Prov. 6:32-35). Toutefois, quand il fut repris, il se repentit sincèrement et ne commit plus jamais l'adultère. Comme Jéhovah le lui avait dit, David souffrit beaucoup à cause de son péché. Mais Jéhovah ne le rejeta pas. — II Sam. 12:1-12.

Pour en revenir à notre époque, il suffit de regarder autour de nous pour trouver des exemples modernes. Il y a l'employé de bureau, extrêmement sensible à la critique, qui a tendance à élever la voix et qui se met facilement en colère. Il vous énerve certainement. Il y a aussi celui qui semble adopter une attitude condescendante. Cela aussi vous déplaît. Plutôt

que de justifier ces traits de caractère, ces deux hommes devraient s'efforcer de s'améliorer. Toutefois, l'un et l'autre ont des qualités. Ils sont peut-être tous deux d'excellents employés. Si vous les connaissez mieux ou les voyiez dans d'autres circonstances, vous vous apercevriez peut-être qu'ils sont tout à fait différents de ce que vous imaginiez.

Dans le cercle familial en particulier, les maris, les femmes, les parents et les enfants doivent être sur leurs gardes de peur que les faiblesses des autres ne leur fassent méconnaître leurs qualités. Cela leur sera plus facile s'ils remarquent que bien souvent une faiblesse est tout simplement une qualité excessive ou incontrôlée. C'était le cas de l'apôtre Pierre. Quel zèle et quelle foi il manifesta! Dieu se servit beaucoup de lui. Cependant, sa nature chaleureuse, ardente et émotive lui fit parfois commettre des erreurs que d'autres, moins enthousiastes et moins ardents, n'auraient pas faites. Mais quelle erreur nous commettrions en permettant à ses fautes de nous cacher ses qualités!

Pour apprécier plus facilement les qualités des autres, un bon moyen consiste à faire preuve de compréhension ou à se mettre à leur place. Pensez que leurs faiblesses peuvent résulter d'une mauvaise santé, de leur éducation ou d'autres circonstances que vous ne connaissez peut-être pas.

En adoptant une attitude négative, vous vous feriez du tort ainsi qu'aux autres. Vous favoriserez la division plutôt que l'unité. En outre, vous fermeriez la porte à l'amitié, ce qui vous empêcherait de vous aider mutuellement.

Souvenez-vous de la "règle d'or". Vous aussi vous avez des faiblesses. Vous ne désirez pas que les autres ne voient pas vos qualités, n'est-ce pas? Efforcez-vous donc de discerner les qualités de vos semblables. Elles ne sont peut-être pas aussi évidentes que leurs faiblesses, mais quand vous les aurez reconnues, ces personnes vous seront certainement beaucoup plus agréables. — Luc 6:31.

POURQUOI DÉSIREZ-VOUS

LA VIE

“Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été créées.” — Rév. 4:11.

POUR VOUS ET VOTRE PROCHAIN?

PEU après la Seconde Guerre mondiale, à Berlin, une femme très déprimée était sur le point de mettre fin à ses jours en prenant une très forte dose de cachets, quand on sonna à sa porte. Elle était déterminée à se débarrasser promptement de ce visiteur. Cependant, elle ne le fit pas quand celui-ci, un témoin de Jéhovah, se rendant compte de son état, commença à l'encourager par quelques textes bibliques. Après avoir écouté attentivement ce que la Bible déclare à propos de la vie, elle rentra chez elle et se débarrassa de ses médicaments. En très peu de temps, la Parole de Dieu lui avait donné une nouvelle conception de la vie, une raison de vivre.

² Qu'est-ce que la vie? Selon William Blackstone, juriste anglais, elle est “le don direct de Dieu”. La Bible identifie clairement la Source de la vie, disant: “Auprès de toi [Dieu] est la source de la vie.” (Ps. 36:10). Bien que, par notre naissance, nous ayons reçu ce don sacré sans l'avoir demandé, nous en sommes néanmoins responsables. Nous sommes tenus de vivre d'une manière digne de ce don sacré, responsabilité que l'immense majorité des hommes rejettent.

³ Le désir de vivre est essentiel et spontané. Cependant, nous ne désirons pas seulement exister. Les hommes aspirent à un mode de vie ayant un sens et un but. Vivre ne consiste pas simplement à respirer, mais à agir, à travailler, à jouer et à utiliser nos organes, nos sens et nos facultés. Nous vivons quand nous sommes fidèles à nous-mêmes et réagissons à nos convictions, quand nous nous intéressons à la vie des autres et quand nous nous engageons et nous sentons concernés. Nous vivons quand nous construisons, espérons, projetons et nous réjouissons. La vie a une valeur grâce aux choses réalisées et aux expériences vécues. L'homme qui a le plus vécu n'est donc pas nécessairement celui qui est le plus âgé, mais celui qui a le mieux employé sa vie et qui en a profité au maximum.

⁴ La Bible ne mesure pas la vie sous le rapport de la quantité, mais de la qualité. De longues années ne suffisent pas pour dire qu'une vie a été pleinement remplie. L'âge des pierres que les astronautes ont rapportées de la Lune a été évalué à des milliards d'années, mais elles n'ont pas vécu. Que pourrait-on dire d'un homme qui aurait vécu une centaine ou deux centaines d'années? S'il n'a rien fait d'utile ou, pire encore, s'il a fait un mauvais emploi de sa vie pour le malheur

1. Comment un témoin de Jéhovah a-t-il pu aider une femme à acquiescer un nouveau point de vue sur la vie?
2. a) Qui est la Source de la vie? b) Quelle responsabilité accompagne la vie?

3. a) A quel genre de vie les hommes aspirent-ils? b) Quand la vie est-elle digne d'être vécue?
4. Comment mesure-t-on en réalité la vie? Donnez un exemple.

de ses semblables, n'aurait-il pas mieux valu qu'il ne naisse jamais (Marc 14:21) ? Des millions de personnes, qui aspirent à l'immortalité, ne savent même pas quoi faire un dimanche après-midi pluvieux. Par contre, il y en a d'autres qui aiment la vie et l'utilisent sagement au maximum. Jésus-Christ est sous ce rapport un exemple parfait. Il n'a vécu que trente-trois ans et demi. Cependant, l'apôtre Jean déclare que s'il avait fallu rapporter en détail toute son activité "le monde même, je crois, ne pourrait contenir les rouleaux qu'on en écrirait". (Jean 21:25.) Il est évident que la vie de Jésus a été productive. Il est donc trompeur de dire qu'une vie a été longue ou courte. Il est sans aucun doute préférable de dire qu'elle a été intéressante ou triste, vide ou productive.

La vie doit avoir un sens

⁵ Une simple existence n'est donc pas la vie véritable. Selon Sidney Jourard, psychologue, "une personne vit aussi longtemps que sa vie a un sens et une valeur, et aussi longtemps qu'elle a une raison de vivre". Mais quelle signification la vie dans le présent monde a-t-elle, alors que la grande majorité des enseignants croient qu'elle n'est pas un don de Dieu, mais un accident de la nature ? Leurs théories n'ont manifestement aucun respect pour la vie. Celle de l'évolution rabaisse la vie humaine en enseignant que l'homme est un animal, produit de l'évolution. Ces théories avilissent l'homme en le privant de la dignité qui lui revient en tant que créature de Dieu. Elles ont incité beaucoup d'hommes à considérer la vie comme de peu de valeur. Les crimes, la violence, les guerres et l'immoralité, si répandus dans le présent monde, reflètent le mépris avec lequel ces hommes considèrent la vie.

⁶ L'apparition de théories peu flatteuses concernant l'origine de l'homme blasphème le Créateur tout-puissant. Un psalmiste déclara : "L'ennemi insulte Jéhovah, un

peuple insensé blasphème ton nom !" (Ps. 74:18, 22, AC). Ces conceptions ont un effet démoralisant sur l'homme.

⁷ Toutefois, la Bible donne le sens véritable de la vie. Elle n'abaisse jamais l'homme, mais l'élève en lui révélant la vérité encourageante le concernant, à savoir qu'il est une créature unique, faite 'à l'image et à la ressemblance' de Dieu (Gen. 1:26-28). Cela doit inciter l'homme à aimer la vie, la sienne et celle des autres. Son avenir n'est pas limité, comme s'il n'avait que la perspective de la mort, ainsi que l'enseignent les évolutionnistes, mais plutôt, selon la Bible, illimité, car la vie éternelle lui est réservée (Jean 3:16). D'après le point de vue de la Bible, l'homme a devant lui un avenir merveilleux : la perspective de devenir un fils parfait de Dieu sur une terre paradisiaque. Il n'est donc pas étonnant que cette femme allemande déprimée ait été réconfortée par les déclarations bibliques concernant la vie. Une telle connaissance incite à respecter la vie et à vouloir continuer à vivre, à la gloire de l'Auteur de la vie.

La vie doit avoir un but

⁸ Pour qu'elle ait un sens, la vie doit avoir un but. Dérouté par les nombreuses philosophies relatives à la vie, un étudiant reconnut ce besoin. "L'ennui avec moi, dit-il c'est que je n'ai aucune raison de vivre. (...) Un homme doit avoir une raison de vivre, mais je n'en ai aucune." Sa triste situation est commune à de nombreuses personnes. Quel est donc le véritable but de la vie ? Nombreux sont ceux qui affirment que l'objectif principal de la vie consiste à trouver le bonheur. Mais quel bonheur ? Comment et où peut-on le trouver ? Certains confondent le bonheur avec un simple plaisir physique et s'efforcent de le trouver par la satisfaction de leurs sens. D'autres recherchent un but dans la vie en se consacrant à une

5. 6. a) Que doit avoir la vie ? b) Comment la théorie de l'évolution dévalorise-t-elle la vie, et avec quels résultats ?

7. Où pouvons-nous trouver le sens véritable de la vie, et avec quelle perspective d'avenir ?

8. Que doit encore avoir la vie pour qu'elle ait un sens, et comment de nombreux hommes ont-ils recherché cela ?

certaine forme d'art ou à une cause, ou encore dans l'amour d'une autre personne. Mais aucune de ces choses ne satisfait l'homme longtemps.

⁹ Aujourd'hui, une grande tromperie consiste à dire que l'homme peut vivre de pain seulement, c'est-à-dire qu'une philosophie purement matérialiste satisfera tous ses besoins. "Donnez-moi une maison, une voiture, un poste de télévision et un emploi pour payer mes factures, et je serai heureux", telle est l'erreur que font les hommes aveugles et sans espérance. Cependant, fait révélateur bien que rarement accepté par les pauvres, les riches ne retirent que peu de joie de leurs richesses. Pourquoi? Parce que, bien qu'ayant de l'argent, ils reconnaissent n'avoir pas trouvé le bonheur et la satisfaction. Ils ont du pain en abondance, mais ils recherchent toujours un but dans la vie.

¹⁰ La Bible, la Parole inspirée de Dieu, nous montre quel doit être le but de notre vie si nous voulons trouver la satisfaction. Le psalmiste déclare: "Je veux faire ta volonté, mon Dieu!" (Ps. 40:9). De même, Jésus-Christ dit à Dieu: "Voici, je suis venu pour faire ta volonté." "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." (Héb. 10:9; Jean 4:34). Paul, apôtre chrétien, souligna lui aussi cette raison de vivre en disant que les chrétiens doivent démontrer pour eux-mêmes quelle est "la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu". (Rom. 12:2.) Le dernier livre de la Bible met encore l'accent sur ce point, disant: "Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été créées." (Rév. 4:11). Ainsi, la Bible montre clairement quelle est la raison de l'existence de l'homme. Quiconque utiliserait sa vie pour autre chose en manquerait le but. Il est donc bien que nous nous

posions ces questions: Que faisons-nous de notre vie? Faisons-nous la volonté de Dieu?

La vie doit aussi être productive

¹¹ Contrairement à ce que certains peuvent penser, la vie vécue à la gloire de Dieu est active, et non passive. Elle est également enrichissante. Quand il créa le premier homme Adam et sa femme, Dieu dit: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre." "Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder." (Gen. 1:28; 2:15, AC). Cela impliquait un travail important visant à assujettir la terre et à en faire un paradis. Aussi longtemps que l'homme travaillerait à l'accomplissement de la volonté de Dieu, sa vie serait riche. C'est quand il chercha à atteindre des buts égoïstes contrairement à la volonté divine qu'il devint malheureux. — Gen. 3:8-24.

¹² Hors du jardin d'Eden et dans des conditions imparfaites, la vie peut néanmoins avoir un sens et permettre d'accomplir de nombreuses choses si les hommes s'engagent honnêtement à faire la volonté de Dieu. C'est la leçon que nous donne l'Histoire. Obéissant au commandement de Dieu, Noé construisit une arche grâce à laquelle la race humaine survécut (II Pierre 2:5; 3:5, 6). Ce fut une magnifique réalisation. Que dirons-nous d'Abraham qui, en raison de sa foi, eut un fils alors qu'il était âgé de cent ans? Considérez un instant la vie de Moïse qui, à partir de quatre-vingts ans, accomplit beaucoup plus de choses qu'une dizaine d'hommes durant une vie normale. Dieu l'utilisa pour lancer un défi au pharaon d'Egypte, ce qui aboutit à la libération des esclaves israélites. Moïse fut témoin de la naissance de la nation d'Israël, le peuple de Dieu, et il la conduisit durant

9. Quelle grande tromperie existe aujourd'hui, et pourquoi est-ce vraiment une tromperie?

10. Où pouvons-nous vraiment trouver une raison de vivre, et quelle est-elle?

11. Que doit inclure la vie pour avoir un sens, et comment les Ecritures soutiennent-elles ce point de vue?
12. La vie peut-elle avoir un sens et être productive malgré l'imperfection? Donnez des exemples.

quarante ans. Sa vie fut productive parce qu'il avait choisi de faire la volonté de Dieu. La Bible renferme l'histoire de nombreux autres hommes qui ont démontré que "c'est la bénédiction de [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin". — Prov. 10:22.

¹³ Le ministère chrétien réalise quantité de choses, au même titre que le service des hommes fidèles du passé. La vie de Jésus est, sous ce rapport, un exemple parfait. Elle avait un sens et un but, car il est venu "pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup". (Mat. 20:28.) Elle lui permit de réaliser quelque chose puisqu'il racheta l'humanité, ouvrant ainsi la voie de la délivrance du péché et de la mort, son salaire. Il en fut récompensé puisqu'il obtint l'immortalité dans le ciel (Héb. 12:1-3; Phil. 2:5-11). Ceux qui ont choisi d'imiter Jésus se sont également rendu compte que l'accomplissement de la volonté divine procure une récompense. Paul devint l'apôtre des Gentils et forma des congrégations chrétiennes dans tout le bassin méditerranéen. Ses lettres constituent une partie importante des Ecritures grecques chrétiennes. Quelle réalisation! Il n'est donc pas étonnant qu'il ait encouragé ses auditeurs à mener une vie chrétienne, disant: "Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis de Christ." — I Cor. 11:1.

Le ministère chrétien procure aujourd'hui une récompense

¹⁴ Mais, diront certains, les temps ont changé. Ils pensent peut-être qu'une vie pieuse est un genre d'existence bien pâle, sans attrait ni satisfaction, laquelle résulte de la réalisation de certaines choses. Cependant, ce n'est pas le lot des témoins de Jéhovah. Ils se sont rendus compte que le ministère chrétien procure les plus grandes récompenses dans la vie. Ils ne restent pas assis chez eux et ne se

lamentent pas sur les temps critiques que nous vivons. Ils agissent; ils font œuvre d'évangélistes, annonçant le Royaume de Jéhovah et faisant des disciples de gens de toutes les nations (Mat. 24:14; 28:19, 20). Par exemple, au Danemark, des témoins de Jéhovah ont rencontré un homme et sa femme qui désiraient étudier la Bible, mais dans un seul but. L'homme avoua qu'il s'adonnait à la boisson et ajouta que personne n'avait pu l'aider à sortir de cette condition. Des médecins avaient essayé en vain. Pour compliquer la situation, sa femme était toxicomane. C'était une situation apparemment sans espoir. Toutefois, quand ils eurent lu dans la Bible que d'autres personnes, dans une situation semblable, avaient été guéries de leurs maladies, ils prirent courage (I Cor. 6:9-11). Une étude biblique fut commencée avec eux. Deux années plus tard, ils étaient baptisés en tant que témoins chrétiens de Jéhovah, ayant tout à fait cessé de s'adonner à la boisson, à la drogue et au tabac. Multipliez cet exemple par un millier de fois ou plus et vous commencerez à vous rendre compte qu'aujourd'hui toutes sortes de personnes transforment leur vie (Col. 3:8-10). Quel bonheur que d'être utilisé comme collaborateur de Dieu pour aider de telles personnes à se réconcilier avec lui! Les témoins de Jéhovah sont heureux parce qu'ils sont disposés à dépenser et à se dépenser pour les autres. — Actes 20:35; Ps. 110:3, *Li*.

¹⁵ Le ministère chrétien procure encore d'autres avantages. De nombreux jeunes gens croient que s'abstenir de travailler constitue la vraie vie. Pour eux, elle consiste à rester allongé sans rien faire. Mais pour combien de temps? L'inactivité suscite bientôt le mécontentement. Elle est ennuyeuse. Qui plus est, vivre dans l'ennui et les idées noires revient à vivre dans l'ombre de la fatigue et de la mauvaise santé. On est à demi-mort. En revanche, quand de tels jeunes gens voient leur père ou leur mère, d'un certain âge,

13. Montrez par des exemples que le ministère chrétien est productif.

14. a) Le ministère chrétien procure-t-il aujourd'hui une récompense? b) Donnez des exemples.

15. 15. a) Quels autres aspects du ministère prouvent qu'il est enrichissant? b) Que dit II Pierre 1:5-8 à ce propos?

participer au ministère chrétien, revisiter les personnes s'intéressant à la Bible, conduire des études bibliques ou se rendre promptement aux réunions chrétiennes, ils ne s'imaginent guère à quel point cela fortifie leurs bras, leurs jambes et leur esprit. Cela leur donne une sensation de bien-être. Il est évident qu'on retire des bienfaits à suivre ce conseil de l'apôtre Paul: "Ne flânez pas à votre tâche. Soyez enflammés de l'esprit. Travaillez comme un esclave pour Jéhovah." — Rom. 12:11.

¹⁶ Les gens qui abandonnent un travail intéressant renoncent également à la vie. En effet, l'oisiveté mène lentement mais sûrement au suicide. Le corps de ces personnes ressemble à des ressorts cassés inutilisables; leur esprit est comme une pièce inoccupée, vide de toute idée ou intérêt. Dans une telle situation, le meilleur remède consiste à faire une bonne étude de la Bible, la Parole de Dieu, et à participer à l'œuvre divine. Le ministère chrétien offre ces deux choses. Celui qui fait la volonté de Dieu remplit son esprit de pensées édifiantes et est très actif. Cela l'empêche de devenir oisif, stérile et de se croire inutile. C'est une belle réalisation et une bénédiction. — Phil. 4:6-9; II Pierre 1:5-8.

La vie doit être éternelle pour procurer le contentement

¹⁷ La vie est dès maintenant belle et précieuse pour ceux qui la passent au service de Dieu, et cela peut sembler être une récompense suffisante. Cependant, mener une vie aussi riche avec la mort en vue ne procurerait pas un réel contentement. La mort est une ennemie, non une amie (I Cor. 15:26). Jésus montra avec force que l'homme a besoin de la vie éternelle, en disant: "Car quel avantage y aura-t-il pour un homme s'il gagne le monde entier mais perd son âme?" (Mat. 16:26). Les œuvres matérielles faites avec la mort en vue ne sont pas de véritables réalisations. Pour être au ser-

vice de Dieu, l'homme doit vivre. Les morts ne peuvent l'honorer (Ps. 115:17). L'objectif du ministère chrétien consiste à réconcilier l'homme avec Dieu, afin qu'il puisse vivre éternellement à la gloire de celui-ci. Mais est-ce possible? Oui, et c'est là la bonne nouvelle que le Christ déclara (Jean 17:3). Notre but dans la vie doit donc être de connaître Dieu et le Christ pour obtenir la vie éternelle. En effet, "Le don que Dieu donne" n'est pas seulement une vie limitée, mais "la vie éternelle par Christ-Jésus notre Seigneur". (Rom. 6:23.) C'est tout ce qui est fait pour obtenir ce don qui rend la vie chrétienne des témoins de Jéhovah si attrayante, si intéressante et si satisfaisante dès maintenant.

¹⁸ Mais la vie éternelle est-elle désirable? Pourquoi ne le serait-elle pas, puisque les conditions seront parfaites? Jésus parla de cette promesse d'avenir comme de la vie 'abondante'. (Jean 10:10.) Paul l'appela la "vie réelle". (I Tim. 6:19.) Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi. L'éternité donnera largement le temps de réfléchir et de travailler de façon constructive. Le dessein non achevé de Dieu, qui consiste à faire de la terre un paradis, sera sans aucun doute un des premiers objectifs auquel les hommes devront accorder leur attention dans l'ordre nouveau promis par Dieu (Es 65:17-25; II Pierre 3:13; Rév. 21:1-5). Les hommes ne cesseront jamais d'augmenter leur connaissance relative à Jéhovah et à la vie en général. Le cerveau peut emmagasiner une quantité illimitée de connaissances, et plus il en renferme, plus il devient utile. Thomas Edison, savant et inventeur, déplorait que l'esprit soit actuellement incapable de comprendre toutes les choses de l'univers. Il affirma que nous n'en connaissons qu'un millionième. Pensez à la joie de l'homme quand il utilisera son esprit au maximum. Dans la vie présente, il est extrêmement difficile de voir une œuvre menée à son terme. La plupart des gens ne font que certaines parties d'une

17. a) Qu'est-ce qu'il faut encore à la vie pour qu'elle procure le contentement? b) Selon Jean 17:3, comment cela est-il possible?

18. Expliquez pourquoi la vie éternelle est particulièrement désirable.

œuvre, tout en souhaitant qu'une fois achevée elle corresponde à peu près à leur désir. En revanche, dans le nouveau système promis par Jéhovah, il y aura le temps et la possibilité de concevoir quelque chose et de le réaliser concrètement jusqu'à son achèvement. L'homme connaîtra ainsi le bonheur durant toute l'éternité à la gloire de Dieu dont c'est précisément le dessein. — Es. 55:10, 11.

¹⁹ Accordez donc une grande valeur à la vie, un don de Dieu, en faisant dès maintenant sa volonté. Inculquez ce respect de la vie aux autres en leur faisant connaître la seule Source de la vie et en leur montrant que celle-ci a un sens

19. Que pouvons-nous faire pour nous assurer, pour nous et nos semblables, le don de la vie éternelle?

et un but, et qu'elle offre une récompense. Aidez vos semblables à devenir des disciples ou élèves de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ en leur apprenant tout ce que Dieu leur ordonna de faire. En faisant connaître aux autres la seule raison de la vie, nous maintiendrons le but de celle-ci très vivace dans notre esprit. En effet, comme l'amour, la vie ne peut prospérer en se repliant sur elle-même, mais elle est renouvelée lorsqu'elle est mise au service d'autrui. Le service le plus grand et le plus enrichissant consiste à glorifier Dieu. Le dernier souhait qui puisse être exprimé à propos de la vie est donc celui du psalmiste, qui déclara: "Que tout ce qui respire loue Jéhovah! Alléluia [louez Jah]!" — Ps. 150:6, AC.

Poursuivons

LES CHOSES QUI FAVORISENT LA PAIX'

LA RECHERCHE de la paix est la préoccupation majeure des hommes de notre temps. Nombreux sont ceux qui la croient indispensable à la survie du genre humain. Cependant, les nations désirent-elles toutes suffisamment la paix pour être disposées à en payer le prix élevé nécessaire pour transformer leur vie, leurs objectifs et leurs principes? C'est peu probable, si l'on en juge par les efforts qu'elles font pour y parvenir. Considérez les faits:

² Le monde recherche la paix d'une manière égoïste, en réalisant un équilibre des forces et par des pactes et des traités internationaux. Il s'efforce d'utiliser les ressources humaines pour éviter la guerre. Selon le monde, être en paix

"Poursuivons donc les choses qui favorisent la paix et les choses qui édifient les uns les autres." — Rom. 14:19.

consiste en réalité à être militairement prêt à toute éventualité. Les hommes espèrent que la peur empêchera les luttes et la violence. Une telle paix, au moyen d'expédients, est superficielle et factice. Cela n'est en aucun cas la recherche de la paix véritable. Lecomte du Noüy, savant français, fit cette remarque: "Le temps est venu pour les nations, comme pour les individus, de savoir ce qu'elles veulent. Si les pays civilisés veulent la paix, ils doivent comprendre qu'ils doivent reprendre le problème par la base. Le vieil échafaudage que nous ont légué les générations passées craque de toutes parts. Les expédients, les morceaux de ficelle, les pots de colle et les traités gravement

1. a) Qu'est-ce que les hommes doivent reconnaître au vingtième siècle? b) Mais quelle question devons-nous poser?

2. a) Comment le monde recherche-t-il la paix, et avec quels résultats? b) Selon un savant français, comment la paix doit-elle être établie?

signés par des 'Messieurs-Hautement-Qualifiés' ne le consolideront jamais. Bien plus, la consolidation ne saurait suffire. La paix doit s'établir par la transformation intérieure de l'homme et non par l'érection de structures extérieures."

³ Toutefois, la paix par un tel pouvoir transformateur ne résulte pas des manœuvres politiques humaines, mais de la justice de Jéhovah Dieu. Remarquez ce qu'Esaië, prophète de Jéhovah, écrivit à propos de cette paix sept siècles avant notre ère. Tout d'abord, il dit qu'une paix véritable ne pourra venir sur la terre "jusqu'à ce que l'esprit [de Jéhovah] soit répandu d'en haut sur nous". Puis il ajoute: "L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours." (Es. 32:15-17). Quelles nations peuvent affirmer que dans toutes leurs délibérations en faveur de la paix elles se soucient en premier lieu de la justice divine? Elles n'ont jamais eu un objectif si élevé. C'est pourquoi les hommes n'ont jamais récolté la paix dont a parlé le prophète de Dieu. En revanche, les témoins de Dieu, son peuple, ont manifesté un intérêt sincère pour la justice divine. En effet, Jéhovah est le Dieu de paix, et celle-ci est un fruit de son esprit (II Cor. 13:11; Gal. 5:22). Ses témoins ont donc fort justement récolté la paix de Dieu qui surpasse toute pensée et qui garde leur cœur et leurs facultés mentales par le moyen de Jésus-Christ (Phil. 4:7). C'est à cette paix que tous ceux qui aiment la justice et qui souhaitent vivre éternellement doivent maintenant accorder leur attention.

Profitions de la paix que Jéhovah donne à son organisation

⁴ Jéhovah a accordé une grande paix à son organisation parce qu'elle se soucie de la justice. Cette paix se remarque par le calme, la tranquillité et les relations harmonieuses qui existent parmi les

témoins de Jéhovah. Ils ne se querellent pas à propos de la façon dont Jéhovah dirige son organisation. Cette paix a été annoncée en ces termes dans Esaïe 60:17: "Je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice." Sans la justice de Dieu, il ne peut y avoir de paix véritable ou durable.

⁵ Quand Jéhovah donne une meilleure intelligence sur un point de doctrine ou indique une nouvelle ligne de conduite à adopter, des instructions sont transmises de façon ordonnée aux diverses parties de l'organisation. Celles-ci opèrent en douceur le changement nécessaire pour se conformer plus étroitement à la volonté révélée de Jéhovah. Cela a lieu de façon paisible, sans que les divers éléments composant l'organisation se querellent. Ainsi, l'organisation va de l'avant et accomplit l'œuvre de Jéhovah.

⁶ La Bible et les faits vécus personnellement indiquent que la paix de l'organisation des témoins de Jéhovah n'est pas théorique, mais une réalité, un effet de la volonté de Dieu, un fruit de son esprit saint. C'est Dieu et non les seuls efforts des hommes qui l'a produite. S'il en est ainsi, quelqu'un demandera peut-être: Comment chaque membre de l'organisation peut-il contribuer personnellement à cette paix?

⁷ La paix individuelle ne résulte pas automatiquement du simple fait d'entrer dans l'organisation paisible de Jéhovah. Chacun doit faire sa part. C'est ce que déclara l'apôtre Pierre: "Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue de ce qui est mal et ses lèvres de proférer la tromperie, mais qu'il se détourne de ce qui est mal et qu'il fasse ce qui est bien; qu'il cherche la paix et la poursuive." (I Pierre 3:10, 11). De ces paroles inspirées de Pierre, il ressort clairement qu'il si nous voulons goûter à la paix de l'organisation de Jéhovah, elle doit être une réalité sur le plan individuel. Elle ne doit pas être

3. a) Que déclara le prophète Esaïe quant à l'origine de la paix? b) Pourquoi les nations ne peuvent-elles prétendre à une telle paix, mais qui le peut, et pourquoi?

4. Quelle situation existe au sein de l'organisation de Jéhovah, et comment cela a-t-il été annoncé?

5. Comment l'organisation de Jéhovah préserve-t-elle sa paix et son unité?

6, 7. a) Que peut-on reconnaître quant à la paix qui règne au sein de l'organisation de Jéhovah? b) Selon Pierre et Jean, quelle est l'obligation de chaque membre pour ce qui est de maintenir la paix?

seulement une qualité générale de l'organisation. L'apôtre Jean souligne lui aussi cette pensée, en disant: "Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité (I Jean 3:18). Les mots ne suffisent pas; la vérité et des actes sont nécessaires.

⁸ Dans nos relations avec les autres membres de la congrégation, poursuivons-nous les choses qui contribuent à la paix? Pour le savoir, demandons-nous si notre conduite ou l'usage de notre langue suscitent des relations tendues ou des disputes avec quelqu'un, ou si nous cultivons de la rancune. Qu'en est-il de notre situation familiale? N'y a-t-il ni tension, ni querelles, ni critiques anormales? N'y voit-on aucune rudesse? Il est vrai que dans ces domaines nous avons tous parfois des manquements. Cependant, nous devons être déterminés à favoriser la paix et, sans aucun doute, nous pouvons tous progresser.

⁹ Etant donné que l'organisation de Jéhovah connaît la paix, chaque membre de celle-ci doit continuellement s'efforcer de la maintenir. L'apôtre Paul donna ce commandement direct: "Poursuivons donc les choses qui favorisent la paix et les choses qui édifient les uns les autres." (Rom. 14:19). La paix ne doit pas être considérée comme quelque chose d'établi une fois pour toutes. Elle est une preuve de la sagesse divine manifestée par le peuple voué à Dieu. C'est ce que montra clairement le disciple Jacques en disant: "La sagesse d'en haut est tout d'abord chaste, puis pacifique (...). De plus, la semence du fruit de la justice est semée dans des conditions de paix pour ceux qui produisent la paix." (Jacq. 3:17, 18). L'accent est mis ici sur le rôle de chacun.

Les possibilités de faire la paix les uns avec les autres

¹⁰ La paix véritable est beaucoup plus que de simples relations agréables quand

8. Quelles questions pouvons-nous nous poser pour savoir si nous préservons la paix dans notre vie?
9. Quels faits relatifs à la paix l'apôtre Paul et le disciple Jacques portent-ils à notre attention?
10, 11. a) Quand notre capacité de rester en paix est-elle mise à l'épreuve? b) Comment la vie courante fournit-elle l'occasion de contribuer à la paix?

tout va bien ou quand tout se passe en harmonie avec nos sentiments ou nos préférences. Dans de telles conditions, notre paix n'est pas mise à l'épreuve. Mais que faisons-nous quand nous sommes l'objet de certaines pressions? Poursuivons-nous alors la paix? Gardons-nous notre calme quand nous rencontrons des difficultés?

¹¹ Les relations courantes entre les hommes à l'intérieur et à l'extérieur de la congrégation fournissent de nombreuses occasions de contribuer à la paix entre eux. La fréquentation continue d'autres personnes imparfaites comme nous, provoque parfois des tensions susceptibles de rompre la paix. Cela nous met à l'épreuve et nous amène à démontrer si nous recherchons vraiment la paix. Par exemple, de nombreuses choses, généralement de moindre importance incitent aujourd'hui les gens à se quereller.



Quand vous vous trouvez impliqué dans une dispute, jetez-vous de l'huile sur le feu? Ou bien poursuivez-vous la paix en maîtrisant vos émotions?

Quand vous vous rendez compte que vous risquez d'être entraîné dans une dispute, que faites-vous pour l'empêcher? Si nous maîtrisons nos émotions et parvenons à maintenir la paix dans les petites difficultés quotidiennes, nous posons un fondement nous permettant de maintenir la paix en cas de graves difficultés. Jésus-Christ déclara: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup." (Luc 16:10). Nous ne pourrions nous opposer à une grave menace pour la paix si nous avons l'habitude de nous quereller pour de petites choses.

¹² Quelles sont quelques-unes des situations qui peuvent troubler la paix dans une famille ou dans une congrégation? Lors de la construction de votre Salle du Royaume, des désaccords à propos de certains détails de la construction ont peut-être provoqué des paroles désagréables. Des enfants s'irritent parfois quand leurs parents révèlent à d'autres en riant leurs traits de caractère enfantins, leur laissant croire involontairement qu'ils sont sots. Il arrive que des femmes relatent en public de petites plaisanteries à propos des faiblesses de leur mari, le mettant ainsi inconsciemment dans la confusion. Un mari est cause de réelles tensions quand il s'abstient d'exercer son autorité sur ses enfants ou quand il n'aide pas sa femme dans les moments difficiles.

¹³ Vous imaginez-vous dans une de ces situations, ou dans une autre du même genre? Que faites-vous dans l'intérêt de la paix? Quand celle-ci est menacée, pensez-vous toujours que c'est la faute des autres? Attendez-vous que quelqu'un d'autre fasse le premier pas pour rétablir et maintenir la paix? En surmontant les petites difficultés quotidiennes, on contribue à la paix et à l'activité heureuse de l'organisation de Jéhovah.

¹⁴ Souvenez-vous que la paix résulte de la sagesse divine, qui signifie vivre en accord avec les principes de Dieu, c'est-à-dire pratiquer la justice. Il est donc évident que la véritable paix chrétienne

ne consiste pas seulement à s'efforcer de se montrer aimable au bon moment ou à faire preuve d'une certaine diplomatie pour éviter les problèmes. Non, la paix que Jéhovah donne reflète quelque chose de beaucoup plus profond.

¹⁵ Ce principe est mis en évidence pour nous dans I Jean 4:20, 21, où il est dit: "Si quelqu'un déclare: 'J'aime Dieu,' et que, cependant, il hait son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère." Le principe fondamental est donc le suivant: Si nous désirons être en paix avec Dieu, nous devons l'être avec notre prochain. Jésus exprima clairement ce point de vue dans son Sermon sur la montagne, disant: "Si donc tu apportes ton don à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton don devant l'autel, et va-t'en; fais d'abord la paix avec ton frère, et alors, quand tu seras revenu, présente ton don." (Mat. 5: 23, 24). En d'autres termes, notre culte sera agréable à Jéhovah si nous sommes en paix avec notre frère.

¹⁶ Cependant, la poursuite de la paix n'est pas toujours facile; c'est parfois difficile. Bien souvent, il s'agit de savoir qui doit faire le premier pas et comment. Jésus déclara: "Si donc tu apportes ton don à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi", alors tu dois faire le premier geste de conciliation. Paul élargit cette pensée en disant: "Nous donc, qui sommes forts, nous devrions supporter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts, et non pas nous plaire à nous-mêmes. Que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bon pour son édification." (Rom. 15:1-3). C'est donc le chrétien spirituellement fort qui doit prendre l'initiative. Quand

14, 15. a) Qu'est-ce qui permet de poursuivre la paix avec succès? b) A ce propos quel principe l'apôtre Jean donne-t-il, et comment Jésus soulignait-il l'importance d'être en paix avec nos frères?

16. a) Pourquoi la poursuite de la paix n'est-elle pas toujours facile? b) Comment Jésus a-t-il démontré qu'il poursuivait la paix? Donnez des exemples.

12. Quelles sont quelques-unes des situations qui peuvent troubler la paix?

13. Quelles questions faisons-nous bien de nous poser?

Pierre se montra faible et renia le Christ, qui a fait le premier geste pour rétablir la paix? Ce fut le Christ, et il le fit avec bienveillance (Jean 21:15-17). Quand Thomas douta, le Christ plut à Thomas et non à lui-même en apparaissant devant lui et en rétablissant sa foi, ce qui permit à Thomas de renouer des relations paisibles avec Jésus (Jean 20:24-29). Quel excellent exemple de la part du Christ! L'amour était à l'œuvre. — Luc 22:24-27.

¹⁷ Dans quelle mesure doit-on se montrer persévérant pour établir des relations de paix avec son frère? Paul répond: "Si possible, autant que cela dépende de vous, soyez pacifiques avec tous les hommes." (Rom. 12:18). Il dit encore: "Ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous laissons pas." (Gal. 6:9, 10). Toutefois, si notre frère refuse d'accepter notre amour et nos efforts sincères pour faire la paix, c'est lui qui en porte la responsabilité.

La paix avec Jéhovah, notre mobile

¹⁸ C'est notre désir d'être en paix avec Jéhovah qui doit nous inciter à être en paix l'un avec l'autre. Si nous ne pouvions agir à partir de nos relations paisibles avec Jéhovah, que pourrions-nous faire par nos propres efforts? Rien. Si donc nous nous rendons compte que nous avons des difficultés à fréquenter les autres, que nous nous plaignons constamment de l'un et de l'autre, que notre vie est émaillée de petits différends ou que nous nous heurtons à des barrières à cause d'une certaine froideur, alors il faut commencer à examiner nos relations avec Jéhovah pour trouver une solution. La poutre de l'offense est peut-être dans notre œil, et la paille dans celui de notre frère. — Mat. 7:1-5.

¹⁹ Nous avons tous une personnalité distincte et imparfaite. Toutefois, malgré nos traits de caractère différents et parti-

culiers, nous en sommes venus à aimer Jéhovah et sa justice. C'est *cela* qui compte. Paul écrivit: "Continuez de vous supporter les uns les autres et de vous pardonner librement l'un l'autre, si quelqu'un a un sujet de plainte contre l'autre. De même que Jéhovah vous a librement pardonné, faites pareillement. De plus, que la paix du Christ gouverne vos cœurs, à laquelle, en effet, vous avez été appelés en un seul corps." (Col. 3:13, 15). Dans ce texte, Paul reconnaît qu'il y aurait des sujets de plainte. Cependant, contrairement aux hommes en général, nous avons été réconciliés avec Dieu. Il nous a librement pardonné. Il nous a donné une bonne conscience et un départ dans la paix lors de l'offrande de notre personne et de notre baptême. Si le Dieu de justice peut être si prompt à pardonner et à oublier, pourquoi ne le serions-nous pas davantage envers nos semblables?

²⁰ La clé est la paix avec Jéhovah dont nous jouissons grâce au Christ et qui nous permet de maîtriser nos inclinations et nos émotions, afin que nous puissions à notre tour pardonner et oublier. Alors, nous n'entretiendrons pas dans notre cœur une rancune qui nous ferait agir avec froideur envers un frère ayant, selon nous, mal agi. Si nous préservons notre paix avec Dieu, nous ne nous irriterons pas. Nous ne rendrons pas non plus la pareille ni ne dresserons dans notre esprit une barrière entre notre frère et nous-mêmes.

Avec humilité ne jugeons pas les mobiles des autres

²¹ C'est généralement à partir de petites choses que les frictions se développent et prennent de grandes proportions. Prenons un exemple: N'avez-vous jamais eu le sentiment que votre point de vue sur la façon de traiter une question était meilleur que celui de votre compagnon, et ne vous êtes-vous pas laissé emporter dans vos efforts pour démontrer une pensée? Pour-

17. Dans quelle mesure doit-on se montrer persévérant pour favoriser des relations paisibles?

18. Sur quel fondement pouvons-nous édifier des relations paisibles avec nos frères?

19. Que devons-nous tous garder présent à l'esprit, et comment l'apôtre souligne-t-il cela?

20. Quelle est la clé permettant d'entretenir des relations paisibles avec nos frères?

21. Pourquoi l'humilité est-elle importante pour poursuivre la paix?

quoi étiez-vous si fermement attaché à votre point de vue au point de nuire à la paix? La Bible dit que nous ne devrions pas avoir une trop haute opinion de nous-mêmes, "mais de penser de manière à avoir un esprit pondéré". (Rom. 12:3.) Si nous nous efforçons d'accomplir l'œuvre de Jéhovah, rappelons-nous qu'il y a généralement plusieurs façons convenables d'effectuer un travail. L'accomplissement d'une tâche théocratique dépend davantage de l'esprit paisible de celui qui l'effectue que du degré d'efficacité de la méthode employée.

²² Peut-être sommes-nous enclins à mettre en cause les mobiles des gens uniquement parce qu'ils ne réagissent pas comme nous le voudrions. Par exemple, quelqu'un a pu omettre de nous saluer à la Salle du Royaume alors que, selon nous, il devait le faire. Nous l'avons salué, mais il n'a pas réagi. Allons-nous commencer à ressasser la chose, à nous sentir offensés et à lui témoigner une certaine réserve, nous imaginant qu'il a quelque chose contre nous ou qu'il ne nous aime pas? Dresserons-nous une barrière entre lui et nous, et manifesterons-nous une certaine froideur à son égard? Celui qui ne surveille pas ses propres mobiles, a tendance à prononcer un jugement silencieux, presque inconscient, jetant ainsi le doute dans son esprit à propos de la foi de son frère. Cela reviendrait à mettre en doute ses mobiles. Certes, les actions de vos frères sont imparfaites, mais aimeriez-vous que l'on juge vos mobiles en fonction de vos actes pécheurs? L'avertissement est donc clair: Efforcez-vous d'excuser l'action de votre frère au lieu de la critiquer. Veillez à ne pas cultiver un esprit critique. — Mat. 7:1, 2:

Poursuivons la paix en gardant le point de vue de Jéhovah sur la vie

²³ Pour poursuivre la paix, nous devons mettre en pratique le conseil donné en

22. Comment pourrions-nous mal juger les mobiles des autres, et pourquoi cela est-il dangereux?

23. En poursuivant la paix, pourquoi est-il important de suivre le conseil donné dans Hébreux 13:17?

Hébreux 13:17 et nous montrer obéissants et soumis aux aînés de la congrégation. Peut-être connaissons-nous un aîné depuis de nombreuses années et avons-nous constaté toutes ses imperfections et ses petits défauts. Toutefois, malgré cela, Jéhovah a jugé approprié de l'établir à cette fonction. Allons-nous donc contester le jugement de Jéhovah? Allons-nous affaiblir l'organisation par un esprit critique? Il est préférable de se mettre à l'œuvre, de coopérer et de se réjouir de la disposition prise par Jéhovah.

²⁴ Dans le nouvel ordre de choses, on ne permettra pas à la contestation de nuire à la paix. Pourquoi devrions-nous permettre qu'il en soit ainsi aujourd'hui? Voici ce que dit Paul dans II Corinthiens 13:11: "Frères, continuez de vous réjouir [maintenant], de vous rétablir [maintenant], de vous consoler [maintenant], d'avoir même pensée [maintenant], de vivre en paix [maintenant]; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous." En suivant *dès maintenant* cet excellent conseil, notre culte sera pur et agréable à Dieu.

²⁵ Pour nous aider à garder le point de vue de Jéhovah sur la vie, le texte d'Ephésiens 4:32 déclare: "Devenez bons les uns pour les autres, tendrement compatissants, vous pardonnant librement les uns aux autres, comme Dieu aussi vous a librement pardonné, par Christ." Comment pourrions-nous éprouver du ressentiment envers un frère à qui Jéhovah témoigne de l'amour? Quand surgissent des difficultés, rappelez-vous qu'il y a deux parties et que dans une certaine mesure votre imperfection est cause des difficultés. Pour qu'une corde soit tendue, il faut la tirer aux deux extrémités. Votre frère désire la vie tout autant que vous. Vous avez besoin de son soutien, tout comme il a besoin du vôtre.

²⁶ Quand surgissent des difficultés à

24. Pourquoi est-il urgent de mettre dès maintenant en pratique ce qui est écrit dans II Corinthiens 13:11?

25. Quel point de vue de Jéhovah nous aidera à rester en paix avec nos frères?

26. Quelles pensées devons-nous garder présentes à l'esprit et mettre en pratique pour être en paix avec Dieu et avec nos semblables?

propos d'une petite chose, rappelez-vous ce qui est important. Posez-vous ces questions: "Pourquoi sommes-nous ministres de Jéhovah? Où nous dirigeons-nous? Quel est le but de notre vie?" Gardez constamment ces choses importantes devant vos yeux. Sachez que Jéhovah aime son peuple, et que tous les membres de celui-ci lui sont précieux. Rendez plus facile le chemin

de votre frère, tout comme vous désirez qu'il rende plus facile le vôtre. Pour obtenir le prix de la vie éternelle, vous devez être en paix avec Jéhovah, la Source de la vie. Mais vous ne pouvez connaître cette paix qu'à condition d'être en paix avec votre frère. En toutes choses, poursuivez donc la paix, à la gloire de Jéhovah et pour votre bonheur éternel.

GARDONS PURE LA CONGRÉGATION DE DIEU

"Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait fermenter toute la masse?" — I Cor. 5:6.

LA PURETE tant physique que morale contribue à la santé du corps humain. En y veillant convenablement on favorise une vie saine. Ce qui est vrai du corps humain l'est aussi de la congrégation, comparée à un corps, des véritables disciples de Jésus-Christ sur toute la terre. Jéhovah Dieu exige une telle pureté de la part de ses serviteurs tant pour l'honneur de son nom que pour le bonheur éternel de tous ceux qui l'aiment. — II Cor. 6:17; Es. 52:11; Mal. 3:2, 3.

² Il y a dix-neuf siècles, l'apôtre Paul écrivit à ses compagnons chrétiens et leur donna cette exhortation: "Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur, veillant attentivement (...) à ce qu'aucune racine vénéneuse ne pousse et ne cause du trouble et que, par elle, beaucoup ne soient souil-

*à l'époque
de son jugement*

lés; à ce qu'il n'y ait pas de fornicateur ni quelqu'un qui n'apprécie pas les choses sacrées, comme Esaü, qui, en échange d'un seul repas, donna ses droits de premier-né." — Héb. 12:14-16.

³ Tout en poursuivant la paix avec tous, les bergers du troupeau de Dieu doivent empêcher que des éléments indésirables s'introduisent ou se développent en son sein. Ils doivent reconnaître de façon réaliste "qu'un peu de levain fait fermenter toute la masse". — I Cor. 5:6; Actes 20:28.

1. Pourquoi les chrétiens se soucient-ils sincèrement de la pureté?

2, 3. Conformément au conseil apostolique, quelle responsabilité les bergers ou surveillants chrétiens doivent-ils veiller à assumer?

**Comment envisager
la question de la toxicomanie**

⁴ A notre époque, la toxicomanie est devenue un véritable fléau dans de nombreux pays. Il est évident qu'une telle pratique n'a pas sa place dans la congrégation pure de Dieu*. Mais que faut-il penser des personnes qui, dans le cadre d'un programme financé par l'Etat, reçoivent des doses contrôlées d'un certain produit (tel que la méthadone) en remplacement d'une drogue beaucoup plus dangereuse, l'héroïne par exemple? Ces personnes peuvent affirmer qu'elles ne font rien d'"illégal", qu'elles ne sont pas en proie aux hallucinations, que connaissent les toxicomanes, et qu'elles sont en mesure de 'participer activement à la vie de la société'. Qu'en est-il si elles désirent devenir des membres baptisés de l'organisation mondiale des témoins de Jéhovah? Peut-on les accepter au baptême?

⁵ Ces questions ont été considérées sous le couvert de la prière. Selon la Bible, il apparaît clairement que les personnes bénéficiant d'un tel programme ne remplissent pas les conditions bibliques, car on peut considérer à bon droit qu'elles s'adonnent encore à la drogue. Evidemment, la médecine fait un usage convenable des drogues pour traiter certaines maladies physiques ou organiques. Cependant, on ne peut considérer une personne qui, par exemple, prend de la méthadone, comme un diabétique dont la maladie organique exige qu'il prenne de l'insuline ou à une personne affligée d'arthritisme chronique ou d'un cancer incurable à laquelle on donne des médicaments calmant la douleur. Les personnes affligées par ces maladies n'utilisent pas de tels médicaments pour éviter les effets désagréables, voire atroces, du "manque" de drogue "dure", ni en guise de "stimulant", afin de maintenir leur équilibre mental et

émotif. On ne peut comparer l'acte du médecin qui prescrit un sédatif pour procurer un soulagement temporaire à son malade, pour le faire dormir à un moment critique, ou encore pour le préparer à une opération chirurgicale, au fait d'être esclave d'une drogue en s'y adonnant régulièrement.

⁶ Le fait que l'utilisation d'un produit, tel que la méthadone, soit rendu "légal" dans le cadre d'un programme gouvernemental relatif à la toxicomanie n'est pas le facteur déterminant. Dans certains pays, les toxicomanes peuvent obtenir "légalement" de l'héroïne dans certaines pharmacies prévues par le gouvernement. Cela n'est pas pour autant conforme aux Ecritures.

⁷ En général, ces méthodes consistent tout simplement à remplacer une drogue par une autre que l'on considère moins nocive que la première, que l'héroïne, par exemple. Cependant, nous lisons dans les journaux que la méthadone est vendue dans les rues aux toxicomanes comme les autres drogues "illégalles". Au lieu d'endurer les angoisses qui résultent de l'abandon de la toxicomanie, afin de pouvoir vivre ensuite sans être esclave de la drogue, ces personnes, qui profitent de tels programmes, cherchent à éviter ou à remettre à plus tard la résolution de leur problème. Cela soulève cette question: Le baptême de ces personnes aurait-il un sens?

⁸ Jésus-Christ déclara que quiconque souhaitait devenir son disciple devait 'prendre son poteau de torture' et le suivre, étant même prêt à perdre sa vie pour lui (Luc 9:23, 24; Jean 12:25). Quiconque se fait baptiser doit avoir pris une telle décision dans son cœur. Si quelqu'un est prêt à porter un "poteau de torture" et à suivre Jésus au point d'être mis à mort, peut-il dire alors qu'il n'est pas disposé à endurer les douleurs qui résultent de l'abandon de la toxicomanie (voir Romains 6:6; Galates

* Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} juillet 1973, pp. 400-411, pour un examen complet de l'enseignement de la Bible sur cette question.

4, 5, a) Quelle question a récemment fait l'objet d'un examen sous le couvert de la prière? b) Quelles différences importantes peut-on faire entre des personnes bénéficiant d'un programme fournissant une certaine drogue et celles qui suivent d'autres traitements?

6, 7. Bien qu'étant peut-être "légaux", quelle est la principale faiblesse de ce genre de programmes, et quelle question cela soulève-t-il?

8. Mettez en opposition les toxicomanes qui hésitent à renoncer à la drogue et ce que les Ecritures exigent des disciples du Fils de Dieu.

5:24; Colossiens 3:5)? En réalité, les souffrances qui résultent d'un tel abandon ne sont que la conséquence naturelle d'une mauvaise pratique, la 'récolte de ce qui a été semé'. — Gal. 6:7.

⁹ Dans quelle mesure une telle personne s'est-elle 'repentie et détournée' de son mode de vie passé (Mat. 3:8; Actes 26:20)? Peut-elle vraiment se présenter à Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force pour être son esclave si elle continue à être l'esclave de la drogue (Marc 12:29, 30)? Celui qui continue à bénéficier d'un tel programme a-t-il vraiment foi dans la Parole de Dieu qui, dans Philippiens 4:6, 7, nous promet que la paix de Dieu 'gardera nos cœurs et nos facultés mentales' si nous nous tournons vers lui avec foi? Mettra-t-il sa confiance dans le pouvoir de l'esprit de Dieu ou doutera-t-il de ce pouvoir en comptant sur quelque drogue de remplacement pour garder son cœur et ses facultés mentales et pour l'empêcher de perdre le contrôle de sa personne? Où est alors sa "maîtrise de soi", qui est un fruit de l'esprit de Dieu (Gal. 5:22, 23)? Lorsqu'il était sur le poteau, Jésus refusa de boire du "vin narcotisé de myrrhe" parce qu'il était sans aucun doute décidé à demeurer tout à fait éveillé au moment où il sclèrerait son intégrité par la mort (Marc 15:23). Par son exemple, il nous a montré comment mettre notre confiance dans le pouvoir de Dieu quand nous passons par de telles épreuves capitales.

¹⁰ Nous ne nions pas les grandes difficultés que rencontrent ceux qui rejettent l'héroïne ou d'autres drogues "dures", et que seule une petite minorité de personnes y parviennent. Cependant, le simple fait que certains aient réussi montre que cela est possible. Puisque des gens du monde ont pu s'affranchir de la drogue, nous



Pour de nombreuses personnes du monde, fumer est une forme de plaisir; mais cela est-il chrétien?

avons d'autant plus de raisons de croire que ceux qui désirent devenir de vrais disciples du Fils de Dieu doivent en être capables eux aussi. Plutôt que de renoncer à l'esclavage d'une drogue pour se placer sous le joug d'une autre, telle la méthadone, ces personnes devraient relever le défi et avoir confiance en l'aide de Dieu pour vaincre cet esclavage.

¹¹ Accepter des personnes au baptême avant qu'elles agissent ainsi reviendrait tout simplement à les excuser quand elles remettent à plus tard le règlement de cette question. Cela ne les aiderait vraiment pas, car il leur faudra finalement résoudre ce problème et adopter une attitude ferme. Il est possible qu'un jour ces personnes ne puissent plus bénéficier de ce genre de programme patronné par le gouvernement. Si des toxicomanes sont acceptés comme membres d'une congrégation, ne risquent-ils pas de devenir plus tard un véritable danger ou une cause d'opprobre? Même avant cela, leur acceptation dans la congrégation ne risque-t-elle pas d'affaiblir la résistance de certains de nos frères chrétiens face à la drogue? Nous ne pouvons faire peu de cas du bonheur de toute la congrégation pour favoriser une personne. — Gal. 5:9; 6:10.

Une attitude conséquente envers l'usage du tabac

¹² Cela soulève, pour être conséquent, la question de savoir si l'on peut accepter au

9. a) Quelles questions est-il bien de poser à propos des personnes bénéficiant de tels programmes qui désirent être baptisées? b) Quel exemple le Fils de Dieu nous a-t-il donné sous ce rapport?

10, 11. Pourquoi est-il raisonnable de s'attendre à ce que les personnes s'adonnant à la drogue qui désirent se faire baptiser renoncent d'abord à leur toxicomanie, et pourquoi ne serait-ce pas faire preuve de bienveillance à leur égard en les acceptant au baptême avant cela?

12-14. Peut-on comparer l'usage du tabac à une autre toxicomanie, et quelle question cela soulève-t-il?

baptême des personnes faisant encore usage du tabac. Qu'elles le fument, le chiquent ou le prisent, elles sont, elles aussi, esclaves d'un produit nocif. Voici ce que disait à ce propos un rapport paru dans la *Science World* du 9 avril 1973 :

¹³ "La drogue (...) qui cause l'assuétude est la nicotine. (...) Une minute ou deux après que la personne a 'tiré une bouffée' d'une cigarette, la nicotine se trouve dans le cerveau. Mais 20 à 30 minutes après la 'dernière bouffée', la plus grande partie de la nicotine a quitté le cerveau pour les autres organes. (...) C'est précisément à ce moment-là que le fumeur éprouve le besoin d'une autre cigarette. (...) Quand il en est privé, le corps 'a faim' de nicotine. Ce besoin est si grand que l'organisme privé de nicotine devient parfois 'malade'. C'est alors que commencent les *symptômes de manque*, — une sensation de malaise. (...) Certains de ces symptômes sont la somnolence, les maux de tête, les troubles d'estomac, la transpiration et un rythme cardiaque irrégulier."

¹⁴ Même les gouvernements ont été incités à publier de sérieux avertissements contre les dangers de l'usage du tabac. Les personnes qui n'ont pas renoncé à l'usage du tabac remplissent-elles les conditions requises pour le baptême ?

¹⁵ Les Ecritures montrent que non. Comme cela a été expliqué dans d'autres numéros de ce périodique, le mot grec *pharmakia*, utilisé par les rédacteurs bibliques et traduit par "pratique(s) du spiritisme", signifiait à l'origine "drogue". (Gal. 5:20; Rév. 9:21.) Il en est venu à désigner les pratiques spirites à cause de la relation étroite entre l'usage de drogues et le spiritisme. Dans le passé, les Indiens d'Amérique utilisaient le tabac dans ce but. On peut donc fort justement l'inclure dans la catégorie des drogues provoquant une toxicomanie comme celles qui furent à l'origine du mot grec *pharmakia*. La nicotine du tabac n'a pas les mêmes effets sur les plans mental et émotif que les

drogues "dures", telles que l'héroïne, ou les drogues dites psychédéliques comme le L. S. D. Cependant, la nicotine affecte l'esprit et rend esclave celui qui en absorbe. En Europe, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans certains cas, les cigarettes avaient une plus grande valeur que l'argent. On a rapporté que des prostituées s'offraient pour quelques cigarettes et que des gens échangeaient même leurs tickets alimentaires contre du tabac.

¹⁶ Il est bien connu que le tabac a des effets nuisibles sur le corps et qu'il provoque des souillures. Il est certain que celui qui utilise mal ou souille son corps en faisant usage de tabac ne témoigne pas de respect envers le Créateur qui nous a donné la vie. Les médecins ont déclaré que les femmes enceintes faisant usage de tabac risquent beaucoup plus que les autres d'être victimes d'un avortement. Agir ainsi serait également un manque de respect évident pour le caractère sacré de la vie. On ne peut défendre l'usage du tabac au moyen des Ecritures en disant que c'est Dieu qui a créé cette plante, laquelle fait partie de la végétation que Dieu a donnée à l'homme comme "nourriture". (Gen. 1:29.) Ceux qui s'adonnent au tabac ne l'utilisent pas comme "nourriture" en en mangeant les feuilles vertes comme une salade ou en le faisant cuire comme les épinards. Ils en font sécher les feuilles, après quoi ils les fument, les chiquent, (sans avaler le jus) ou les prisent pour ressentir certains effets physiques, et tout cela nuit réellement à leur corps et à leur esprit.

¹⁷ On peut poser aux personnes qui se présenteraient au baptême alors qu'elles font encore usage du tabac les mêmes questions qu'à celles profitant d'un programme financé par un gouvernement en rapport avec la drogue: Se sont-elles vraiment 'repenties et retournées'? Ou bien s'adonnent-elles encore à des pra-

16. a) Quelles raisons puissantes y a-t-il à renoncer à l'usage du tabac? b) Le texte de Genèse 1:29 fournit-il une excuse à ceux qui font usage de tabac?

17-19. a) Quelles questions profondes les personnes faisant usage de tabac doivent-elles considérer si elles désirent se faire baptiser? b) A quelle autre forme de toxicomanie cela s'applique-t-il également?

15. Bien que la Bible ne parle pas précisément du tabac, comment ses principes fournissent-ils une réponse à cette question?

tiques qu'elles savent être contraires aux principes des Ecritures (Rom. 6:19; I Thess. 4:7; 5:22)? Dans II Corinthiens 7:1, l'apôtre écrit: "Donec, puisque nous avons ces promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, rendant parfaite la sainteté dans la crainte de Dieu." Ceux qui font usage de tabac ont-ils pris à cœur cette exhortation? Sans aucun doute, nous reconnaissons tous que les hommes qui vivront dans l'ordre nouveau promis par Dieu ne feront pas usage de tabac, n'auront pas besoin de crachoirs ni de cendriers et ne pollueront pas l'air que les autres respirent avec la fumée de tabac.

¹⁸ Ceux qui font encore usage de tabac ne devraient-ils donc pas renoncer à cette habitude, démontrant ainsi leur foi dans le nouvel ordre de choses pur et leur amour pour la justice qui y régnera? S'ils veulent être trouvés par Dieu "sans tache et sans défaut" lorsqu'il exécutera son jugement, ne doivent-ils pas prendre une ferme décision dès maintenant au lieu d'espérer que leur passage à travers la "grande tribulation" provoquera peut-être certains changements et les guérira de leur besoin morbide de nicotine (II Pierre 3:11-14)? Quand la "grande tribulation" imminente rendra impossible l'achat de tabac, il ne sera pas plus facile de renoncer à cette toxicomanie par la force des choses que maintenant, dans le désir de plaire à Dieu.

¹⁹ Tout ce qui est dit à propos du tabac s'applique avec la même force à l'usage, dans certains pays, de produits aussi nuisibles et provoquant une assuétude tels que la noix de bétel et les feuilles de coca (ces dernières contenant de la cocaïne, stupéfiant nuisible à l'esprit)*.

Il faut prendre une décision maintenant

²⁰ Depuis des dizaines d'années, les publications des témoins de Jéhovah ont

* Voir *La Tour de Garde* du 15 janvier 1973, pp. 50-52, pour d'autres renseignements sur ces produits.

20,21. Etant donné ces renseignements, quelle position très nette les témoins de Jéhovah adoptent-ils désormais, et pourquoi cela est-il pour le bien de ceux qui s'adonnent à une toxicomanie?

mis les lecteurs en garde contre l'usage de drogues comme le tabac. Dans la plupart des cas, les personnes fréquentant les congrégations des témoins de Jéhovah reconnaissent que leur usage est mauvais. Les personnes nouvellement intéressées à la vérité doivent adopter une attitude ferme et ne pas remettre cette décision à plus tard. Elles ne demanderont pas à se faire baptiser ni à s'exprimer de



Quiconque désire devenir un témoin de Jéhovah voué et baptisé doit renoncer à l'usage du tabac.

l'estrade, dans la Salle du Royaume, tout en étant encore esclaves de la nicotine ou d'une autre drogue†. Le nouvel ordre de choses étant très proche maintenant, il est sans aucun doute conforme à la Parole de Dieu de ne pas accepter au baptême ni de reconnaître comme membres approuvés de la congrégation chrétienne de Jéhovah ceux qui ne sont pas disposés à renoncer à toute toxicomanie.

²¹ En réalité, accepter de telles personnes dans la congrégation serait leur rendre un mauvais service, en apaisant leur conscience. Notre refus de les accepter pourra être une bénédiction, car cela

† Voir *Une organisation pour prêcher le Royaume et faire des disciples*, page 97, par. 4.

les aidera à bien comprendre la nécessité de prendre une décision et de se préparer en vue de la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Celui qui relève un tel défi remporte une victoire morale qui lui procure la véritable force et lui donne confiance dans le pouvoir et le désir de Dieu de l'aider.

²² Que dire maintenant de ceux qui ont été baptisés alors qu'ils faisaient usage de produits comme le tabac ou d'autres drogues, ou encore qui suivaient un traitement tel que celui utilisant la méthadone, et qui se livrent toujours à de telles pratiques? On peut leur accorder un délai raisonnable, six mois par exemple, afin de leur permettre de s'affranchir de cette toxicomanie. En agissant ainsi, ils montreront leur désir sincère de demeurer au sein de la congrégation pure des serviteurs voués à Jéhovah Dieu.

²³ Il est certain que s'il est possible d'endurer les douloureuses conséquences d'un manque de drogues "dures" pour devenir un vrai disciple du Fils de Dieu, ceux qui usent du tabac ou d'autres produits semblables ne devraient avoir aucune objection à endurer les souffrances bien moindres qu'ils ressentiront en renonçant à cette pratique. En refusant d'agir ainsi, ils fourniraient sans aucun doute un très mauvais exemple à ceux qui s'efforcent de vaincre leur toxicomanie pour des drogues "dures", épreuve beaucoup plus difficile.

²⁴ Que se passera-t-il si des personnes déjà baptisées ne sont pas disposées à renoncer à l'usage de produits nuisibles dont elles sont esclaves? Leur refus révélera qu'à l'exemple d'Esau elles 'n'apprécient pas les choses sacrées' et préfèrent de telles habitudes au privilège de faire partie du peuple pur de Jéhovah. Elles devront alors être enlevées de la congrégation en raison de leur conduite indigne d'un chrétien. — I Cor. 5:7; Hébr. 12:15, 16.

²⁵ Ceux qui abandonneront l'usage du tabac ou de tout autre produit nuisible devront-ils se faire rebaptiser? Non, cela ne semble pas nécessaire. La connaissance rend responsable et éduque la conscience (I Tim. 1:13). La congrégation leur avait laissé comprendre que leur habitude ne les 'empêchait pas d'être baptisés', et ils l'ont été en accord avec leur compréhension (Actes 8:36). Evidemment, si quelqu'un pense avoir été baptisé alors qu'il avait une 'mauvaise conscience' à cause de cette pratique, il peut décider de se faire rebaptiser. C'est à lui qu'appartient la décision.

Le temps des décisions judiciaires de Dieu

²⁶ Ces règles concernant la situation spirituelle et morale des témoins chrétiens de Jéhovah peuvent paraître très strictes à certains. Toutefois, elles ne sont pas le résultat d'une attitude arbitraire ou dictatoriale. Cette sévérité vient en réalité de Dieu, qui s'exprime dans sa Parole écrite. Étant donné l'époque dans laquelle vit notre génération, c'est le moment pour tous ceux qui désirent plaire à Dieu et entrer dans son ordre nouveau et juste de veiller attentivement à la pureté de leur conduite.

²⁷ Il y a dix-neuf siècles, l'apôtre Pierre était membre du collège central de la congrégation chrétienne du premier siècle. En tant que tel, il écrivit des lettres renfermant des conseils et des instructions aux congrégations du peuple de Jéhovah. Pierre comprenait que la congrégation chrétienne vivait alors à la fin du système de choses juif axé sur Jérusalem et son temple. Jésus-Christ, son Maître, avait annoncé que ce moment crucial arriverait dans cette génération (Mat. 23:36; 24:34). C'était une époque très grave, surtout pour les Juifs devenus chrétiens. Et, en

25. Les membres des congrégations qui abandonnent maintenant cette pratique nuisible doivent-ils se faire rebaptiser?

26. Que doit-on garder présent à l'esprit à propos des conclusions qui ont été tirées?

27-29. a) Pourquoi l'apôtre Pierre, membre du collège central du premier siècle, s'est-il senti poussé à écrire à ses frères, et sur quel thème? b) Quelle question importante a été soulevée pour ce qui était de savoir qui serait approuvé par Dieu lors de son jugement?

22-24. a) Si une personne s'est fait baptiser alors qu'elle faisait encore usage de tabac, que doit-elle faire maintenant, et pourquoi est-il raisonnable de s'attendre à ce qu'elle agisse ainsi? b) Quelle attitude les congrégations doivent-elles adopter envers les personnes baptisées qui ne voudront pas renoncer à cette toxicomanie?

plus, la persécution des chrétiens par les Romains allait éclater. C'est pourquoi Pierre se sentit poussé à écrire à ses compagnons.

²⁸ Il écrivit sa première lettre vers 62-64 de notre ère, peu avant la révolte des Juifs contre l'Empire romain, en 66, qui fut suivie par la destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70. Pierre savait que sa mort était proche et se sentait dans l'obligation d'avertir ses compagnons chrétiens, afin qu'ils ne courent pas avec les gens du monde chrétien "vers le même bournier de débauche". Pour souligner combien il était urgent que les chrétiens rejettent cette voie menant à la ruine, même au risque d'être persécutés, Pierre montra que le temps était très avancé; il écrivit: "Mais la fin de toutes choses s'est approchée. Soyez donc d'esprit pondéré [en ne cherchant pas à fuir la réalité sous l'effet d'une drogue] et vigilants en vue de prières." (I Pierre 4:4-7). Cela était rendu d'autant plus grave que le jugement divin avait commencé à être exécuté par rapport à la congrégation chrétienne. Quels sont ceux qui seraient approuvés par Dieu quand celui-ci les examinerait? Pas les insouciantes, ni ceux qui suivaient la voie débauchée du monde, ni ceux qui pratiquaient volontairement des choses non chrétiennes pour le plaisir de la chair déchue (Prov. 1:32, 33). L'apôtre Pierre écrivit:

²⁹ "S'il souffre comme chrétien, qu'il n'éprouve pas de honte, mais qu'il ne cesse de glorifier Dieu dans ce nom. Car c'est le temps fixé pour que le jugement commence par la maison de Dieu. Or, s'il commence d'abord par nous [la maison de Dieu], quelle sera la fin de ceux qui ne sont pas obéissants envers la bonne nouvelle de Dieu? 'Et si le juste est sauvé avec difficulté, où l'impie et le pécheur [à l'intérieur de la congrégation chrétienne] se montreront-ils?' Ainsi donc que ceux qui souffrent en harmonie avec la volonté de Dieu ne cessent de confier leurs âmes à

un Créateur fidèle, pendant qu'ils font le bien." — I Pierre 4:16-19.

³⁰ Même en demeurant "juste" au sein de la congrégation chrétienne, un disciple fidèle de Jésus-Christ est "sauvé avec difficulté". Si un chrétien baptisé imite d'une manière ou d'une autre "l'impie" et le "pécheur" son salut sera d'autant plus difficile à obtenir. Se montrera-t-il seulement digne d'être sauvé? C'est une chose que les chrétiens ne doivent pas oublier. A propos de *notre* génération, on peut certainement dire en toute vérité: "La fin de toutes choses s'est approchée." Dieu est en train d'exercer ses décisions judiciaires envers sa "maison" d'adorateurs. C'est à cela que fait allusion la prophétie de Malachie, chapitre trois, qui parle de la venue de Jéhovah dans son temple spirituel, accompagné de Jésus-Christ, le "messager de l'alliance". Contre quels hommes Jéhovah, le Juge, rendra-t-il témoignage, les considérant comme des transgresseurs et des pécheurs? Il nous le dit dans Malachie 3:5 (NW):

³¹ "Et je m'approcherai de vous pour le jugement, et je deviendrai un témoin prompt contre les sorciers [*pharmakous*, selon la *Septante* grecque] et contre les adultères, et contre ceux qui font des faux serments, et contre ceux qui agissent frauduleusement avec le salaire du salarié, avec la veuve et avec l'orphelin de père, et ceux qui renvoient le résident étranger, tandis qu'ils ne m'ont pas craint', a dit Jéhovah des armées."

³² Remarquez que parmi ceux contre qui Jéhovah rendra un témoignage prompt en raison de leur mauvaise conduite, figurent en premier les "sorciers". La *Septante* grecque, traduite par des Juifs d'Alexandrie avant la venue du Christ, rend le mot "sorciers" par le mot grec *pharmakous*. C'est le même mot que celui que l'on trouve dans Révélation 21:8 et que certains traducteurs rendent par "sorciers", mais que la *Traduction du*

30. Pourquoi est-il hasardeux pour les chrétiens baptisés d'imiter dans une certaine mesure "l'impie" et les "pécheurs", particulièrement à notre époque?

31-33. a) Comment le texte de Malachie 3:5 souligne-t-il le grave danger auquel s'exposent maintenant ceux qui s'adonnent à une drogue? b) Comment les Ecritures montrent-elles encore le rapport existant entre le spiritisme et la drogue?

monde nouveau rend par "ceux qui pratiquent le spiritisme". Les anciens sorciers pratiquaient effectivement le spiritisme. Le mot grec qui leur est appliqué signifie littéralement "drogueurs", et non pas "pharmaciens". Les anciens sorciers étaient les *vendeurs de drogue* de leur époque.

³³ La version grecque préchrétienne des *Septante* utilise le mot grec *pharmakon* (qui signifie littéralement "drogue", mais qui est traduit par "sorcellerie") au moins cinq fois. La reine idolâtre Jézabel de l'ancien Israël pratiquait des *pharmakon* (au pluriel) ou "sorcelleries". (II Rois 9:22, LXX.) Elle fut mise à mort par le roi Jéhu qui agit en tant qu'exécuteur de la volonté de Jéhovah. Ceux qui fréquentaient les "sorciers" professionnels ou spirites participaient, eux aussi, à ces pratiques spirites et étaient condamnés.

³⁴ Il n'est donc pas étonnant qu'en cette époque, où la toxicomanie et l'usage croissant du tabac sont très répandus, ceux qui s'adonnent à de telles choses doivent être jugés. Jéhovah Dieu, le Juge suprême, est dans son temple spirituel d'où il observe particulièrement ceux qui déclarent l'adorer en ce saint lieu. Il a promis d'être un témoin prompt contre les sorciers ou les spirites qui, depuis

34-36. a) Pourquoi est-il raisonnable que ces pratiques soient maintenant l'objet d'une décision judiciaire? b) Quelle responsabilité repose donc sur ceux qui servent en tant que bergers au sein du troupeau de Dieu?

l'Antiquité jusqu'à maintenant, ont eu affaire avec les drogues qui rendent esclaves ceux qui s'y adonnent.

³⁵ Désirons-nous que Jéhovah Dieu soit prompt à témoigner contre nous parce que nous nous adonnons à la drogue ou faisons usage de plantes nuisibles, nous exposant ainsi à l'influence des démons? Le jugement que Jéhovah prononcera contre les toxicomanes lors de la "grande tribulation" imminente signifiera leur destruction (Rév. 21:8). Il est certain que Jéhovah Dieu ne désire pas voir ces toxicomanes au sein de la congrégation de ses témoins chrétiens durant la "clôture du système de choses". A propos de la "Nouvelle Jérusalem" promise, il est écrit dans Révélation 22:15: "Dehors sont les chiens et ceux qui pratiquent le spiritisme [les drogueurs, *Grosjean et Léturmy*] et les fornicateurs et les meurtriers et les idolâtres et quiconque aime et pratique un mensonge."

³⁶ Ces instructions sont donc publiées avec un profond sentiment de responsabilité envers Jéhovah Dieu. Par conséquent, il est du devoir des aînés, en tant que surveillants spirituels du troupeau de Dieu, de veiller à ce que de tels individus indésirables ne soient ni acceptés ni approuvés comme membres baptisés des congrégations des témoins chrétiens de Jéhovah.

UNE TERRE PURIFIÉE

PEU de personnes nieront que nous vivons sur une terre polluée et souillée. Cela est vrai non seulement sur le plan physique, avec la pollution des lacs, des rivières, des mers et de l'air, mais aussi sur le plan moral. Les milieux dirigeants sont corrompus, les mœurs sont dégradées, les maladies sont très répandues et la terre est souillée de sang à cause des meurtres et des guerres. — Voir Nombres 35:33, 34.

Qu'est-ce qui est nécessaire à la puri-

fication de la terre? Les hommes ont échoué parce qu'ils ne peuvent atteindre la source de la corruption. Quelle est cette source inaccessible? La Bible montre que les difficultés proviennent du domaine invisible appelé le "pays de Magog". Gog, c'est-à-dire Satan le Diable depuis qu'il a été expulsé des cieux, est le chef des habitants de ce domaine. Qui sont ces derniers? Il s'agit des démons, créatures spirituelles iniques associées au Diable. Ce

sont les anges qui se sont rebellés contre Dieu et qui ont été condamnés à la destruction (I Pierre 3:19, 20; II Pierre 2:4; Jude 6). Nous avons des preuves que ces créatures troublaient les hommes à l'époque où Jésus était sur la terre. — Luc 4:33-35; 8:27-33.

Leur opposition à Dieu et leur mauvaise influence sur la terre atteignent aujourd'hui leur point culminant. Pourquoi? Parce que leur destruction est très proche et également parce que leur activité est maintenant limitée à la terre. Cette région limitée et invisible aux hommes est appelée par la Bible le "pays de Magog", dont le chef est Satan le Diable. Quand le Royaume de Dieu et de Jésus-Christ a été établi à la fin des "temps fixés des nations", en 1914, les démons ont été 'jetés sur la terre' avec leur chef, Satan. Dans leur désespoir, ils combattent tout ce qui est juste et entraînent le monde dans la corruption, s'efforçant de faire disparaître tout ce qui a un rapport avec le vrai culte de Dieu. La Bible dit: "Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps." — Rév. 12:5, 7-12.

L'influence exercée par "Gog" est si forte que la Bible l'appelle le "dieu de ce système de choses". (II Cor. 4:4; voir Jean 12:31; 14:30.) L'apôtre Jean écrivit: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5:19). Bien que les dirigeants eux-mêmes ne l'aient peut-être pas reconnu, la domination de la terre par toutes sortes de gouvernements humains a été contrôlée par le Diable. Ces gouvernements humains doivent donc être détruits par Dieu. Toutefois, celui-ci attend que Gog, le Diable, entraîne ces gouvernements dans une attaque ouverte, unie et directe contre ses témoins chrétiens. De cette façon, il deviendra manifeste à tous les observateurs que ces gouvernements méritent la destruction. C'est pourquoi Jéhovah dit à Gog:

"Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: 'Me voici contre toi, ô Gog, chef suprême de Méshech et de Tubal. Et je te ferai faire

demi-tour, et je te conduirai, et je te ferai monter des parties les plus reculées du nord, et je te ferai pénétrer sur les montagnes d'Israël. Et je frapperai ton arc, qui échappera à ta main gauche, et je ferai tomber tes flèches de ta main droite. Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes bandes, et les peuples qui seront avec toi. Je te livrerai en nourriture aux oiseaux de proie, aux oiseaux de toute sorte d'aile, et aux bêtes sauvages des champs. Tu tomberas sur la surface de la campagne, car moi, j'ai parlé.'" — Ezéch. 39:1-5, NW.

Jéhovah prendra en quelque sorte Gog sur le fait, quand celui-ci entraînera son organisation terrestre tout entière contre Jéhovah en attaquant ses représentants sur la terre. Tous les habitants de celle-ci pourront le voir. Tous ceux qui se joindront à Gog devront mourir. Ils ne pourront trouver un lieu de refuge, pas même dans des endroits aussi éloignés que les îles.

Que deviendra le domaine *invisible* où réside Satan, le "pays de Magog"? Même ce lieu isolé, appelé les "parties les plus reculées du nord", n'échappera pas. Jéhovah déclare:

"Et j'enverrai un feu sur Magog et sur ceux qui habitent les îles en sécurité, et assurément on saura que je suis Jéhovah. Et je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple Israël, et je ne laisserai plus profaner mon saint nom; et assurément les nations sauront que je suis Jéhovah, le Saint d'Israël." — Ezéch. 39:6, 7. NW.

Jésus-Christ, le Commandant en chef de Jéhovah, est une personne spirituelle ayant le pouvoir et l'autorité d'anéantir le Diable (Héb. 2:14). Par son intermédiaire, Jéhovah enverra "un feu sur Magog". Cela aura lieu immédiatement après la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", à Harmaguédon, annoncée dans Révélation 16:14, 16, et 19:11-21. Après cette guerre, Jésus-Christ agira personnellement contre Gog, comme le montre la Révélation en ces termes:

"Et je vis descendre du ciel un ange qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne à la main. Et il saisit le dragon, le serpent originel, qui est le Diable et Satan, et le lia pour mille ans. Et il le lança dans l'abîme qu'il ferma et scella sur lui, pour qu'il n'abusât plus les nations jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés. Après ces choses, il doit être délié pour un peu de temps." — Rév. 20:1-3.

Quel soulagement pour ceux qui survivront sur la terre! Mais comment se débarassera-t-on du nombre incalculable de membres de l'organisation terrestre de Gog qui auront péri durant la guerre et de leur équipement militaire? La prophétie révèle:

"Voici que cela doit venir et que cela doit se réaliser", telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah. C'est là le jour dont j'ai parlé. Et assurément les habitants des villes d'Israël sortiront, et brûleront, et alimenteront des feux avec les armes et avec les petits et les grands boucliers, — avec les arcs, et avec les flèches, et avec des bâtons qu'on porte à la main, et avec les lances; et ils devront en faire des feux pendant sept ans. Et ils ne transporteront pas de bois ramassé dans la campagne, et ils n'abattront pas de bois de chauffage dans les forêts, car ils feront des feux avec les armes. Et, à coup sûr, ils dépouilleront ceux qui les dépouillaient, et pilleront ceux qui les pillaient." — Ezéch. 39:8-10, NW.

Après la victoire de Jéhovah, par laquelle il exaltera son nom au-dessus de tous les autres dans l'univers, les survivants de la terre, appelés ici "habitants des villes d'Israël", ne garderont certainement aucun des instruments de guerre mortels et détestables comme relique. Ils feront usage de ce matériel à des fins utiles.

Après que les "oiseaux de proie" et les "bêtes sauvages des champs" se seront rassasiés des cadavres des ennemis de Dieu, les survivants devront-ils procéder à un énorme travail d'inhumation? Comment faut-il comprendre la suite de la prophétie d'Ezéchiël, disant:

"Et il adviendra sans faute, en ce jour-là, que je donnerai à Gog un lieu, là, une sépulture en Israël, la vallée de ceux qui passent, à l'est de la mer, et elle arrêtera ceux qui passent. Et l'on devra enterrer là Gog et toute sa multitude, et, à coup sûr, on l'appellera la Vallée de la Multitude de Gog. Et ceux de la maison d'Israël devront les enterrer afin de purifier le pays, pendant sept mois. Et tout le peuple du pays devra enterrer, et assurément cela deviendra pour eux une cause de renom le jour où je me glorifierai, telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah." — Ezéch. 39:11-13, NW.

Etant donné la quantité énorme de cadavres, il y aurait de grands risques de maladie. En outre, la tâche serait trop gigantesque pour le nombre relativement

peu élevé de survivants. L'expression "sept mois" est évidemment utilisée pour indiquer tout simplement le nombre extraordinaire de gens iniques qui périront. De plus, puisque les cadavres étaient considérés comme impurs en Israël, leur 'enterrement' signifie que la terre sera purifiée de toutes les souillures causées par Gog et ses serviteurs iniques. — Nomb. 19:11-13; II Pierre 3:13.

La mémoire de ceux qui ont souillé la terre et se sont joints à Gog dans son attaque défiant Dieu sera pour les survivants aussi nauséabonde que l'odeur des cadavres en putréfaction de la multitude de Gog. Figurément parlant, elle 'arrêtera leur nez'. Les individus mis à mort auront gagné pour eux-mêmes une éternelle infamie. On ne leur élèvera aucun monument funéraire comme aux héros militaires. Pour donner une image très vivante de la purification complète de la terre qui aura lieu sous le Royaume messianique, Jéhovah dit encore à propos de ceux qui survivront à l'attaque de Gog:

"Et l'on mettra à part, pour un service continu, des hommes qui passeront par le pays et qui, avec ceux qui passent, enterreront ceux qui seront restés à la surface de la terre, afin de la purifier. Ils feront la recherche jusqu'à la fin de sept mois. Et ceux qui passent devront passer par le pays, et si l'un d'eux vient à voir un ossement d'homme, alors il devra construire à côté une marque, jusqu'à ce que ceux qui enterrent l'aient enterré dans la Vallée de la Multitude de Gog. Et le nom de la ville sera aussi Hamonah. Et il leur faudra purifier le pays." — Ezéch. 39:14-16, NW.

La ville Hamonah sera habitée par ceux qui survivront pour "purifier le pays". Il ne semble pas logique de penser qu'il y aura une ville proprement dite appelée Hamonah, car il y aura des survivants sur toute la terre, l'attaque de Gog et la destruction de ses armées ayant eu lieu sur toute la terre. La ville Hamonah (qui signifie "multitude"), dans la Vallée de la Multitude de Gog, paraît plutôt représenter l'organisation des vivants par opposition aux innombrables cadavres de la multitude de Gog.

Un châtement mérité frappera ceux qui, sur la terre, constitueront la multitude de Gog et qui n'auront pas seulement tué des hommes, mais également procédé à une destruction massive d'animaux par sport ou par avidité. Jéhovah ajouta :

"Dis aux oiseaux de toute sorte d'aile et à toutes les bêtes sauvages des champs: 'Rassemblez-vous et venez. Réunissez-vous tout autour, à mon sacrifice, que je sacrifie pour vous, un grand sacrifice sur les montagnes d'Israël. Et assurément vous mangerez de la chair et vous boirez du sang. Vous mangerez la chair des puissants, et vous boirez le sang des chefs de la terre: béliers, jeunes moutons mâles, et boucs, jeunes taureaux, eux tous, les jeunes bêtes grasses de Basan. Et, à coup sûr, vous mangerez de la graisse jusqu'à satiété et vous boirez du sang jusqu'à l'ivresse, de mon sacrifice que je sacrifierai pour vous.'

"Et à ma table vous devrez vous rassasier de chevaux et de conducteurs de chars, de personnages puissants et de toutes sortes de guerriers', telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah." — Ezéch. 39:17-20, NW.

La prophétie de la Révélation décrit également la destruction des forces terrestres de Satan en invitant les oiseaux à se rassembler pour le "grand repas du soir de Dieu". (Rév. 19:17.) Dans le passé, une ennemie déclarée de Dieu fut dévorée par des chiens, qui ne laissèrent que quelques os à enterrer (II Rois 9:30-37). Toutefois, les animaux ne pourraient faire disparaître tous les cadavres d'Harmaguédon. C'est pourquoi le Dieu tout-puissant utilisera certainement des moyens très scientifiques dont il dispose pour débarrasser la terre du surplus des cadavres en décomposition d'une manière rapide et hygiénique. Nous nous rappelons que Noé et les sept autres survivants du déluge universel n'ont pas été chargés d'enterrer les victimes humaines de cette catastrophe mondiale après qu'ils furent sortis de l'arche et eurent rétabli le culte de Jéhovah sur la terre. — Gen. 8:18-22.

Devrions-nous frémir d'horreur à la pensée d'une telle destruction massive? Si quelqu'un est enclin à réagir ainsi, il devrait alors se poser ces questions: "Ai-je réagi de cette façon à propos de la Première et de la Seconde Guerre mondiale? Ou bien ai-je participé activement ou apporté un soutien

tacite à ces conflits sanglants, qui n'ont pas eu lieu pour la justification de Jéhovah ni purifié la terre pour que la justice y habite?" Nous devons garder présent à l'esprit que, par cette guerre, Jéhovah placera de nouveau et entièrement la terre sous sa souveraineté universelle et fera disparaître la méchanceté, afin qu'elle ne domine jamais plus l'humanité. Ce sont ceux qui haïssent Dieu qui seront détruits. Si nous l'aimons vraiment, nous prendrons position pour lui et pour son Israël spirituel, afin de pouvoir jouir de ce qu'il annonça ensuite à Ezéchiel, à savoir:

"Et je mettrai ma gloire parmi les nations; et assurément toutes les nations verront mon jugement que j'aurai exécuté et ma main que j'aurai placée parmi eux. Et assurément ceux de la maison d'Israël sauront que je suis Jéhovah, leur Dieu, à partir de ce jour-là et ultérieurement. Et assurément les nations sauront que c'est à cause de leur faute qu'eux, la maison d'Israël, sont allés en exil, parce qu'ils se sont comportés en infidèles à mon égard, de sorte que je leur ai caché ma face et que je les ai livrés en la main de leurs adversaires, et ils tombaient, eux tous, par l'épée. Je leur ai fait selon leur impureté et selon leurs transgressions, et je leur ai sans cesse caché ma face." — Ezéch. 39:21-24, NW.

Jéhovah corrigera donc toutes les fausses impressions qu'avaient les nations quand elles pouvaient maltraiter ses serviteurs sur la terre tout en restant apparemment impunies. Elles n'ont pas compris que Jéhovah permettait que son peuple soit corrigé et formé. Elles n'ont pas compris que Dieu était sévère avec son peuple de l'alliance parce qu'il portait son nom devant elles. Il a également permis que ses serviteurs soient corrigés pour leurs fautes, leurs erreurs involontaires, parce qu'il les aimait et agissait ainsi à leur égard, afin de les utiliser plus tard pour la bénédiction des hommes (Héb. 12:7-11; Gen. 22:18). Non seulement ils ont proclamé la bonne nouvelle du Royaume à ceux qui voulaient l'entendre, mais ils ont été préparés pour devenir rois et prêtres avec Jésus-Christ durant son règne millénaire sur la terre purifiée. — Rév. 20:4, 6.

Ceux qui sont décrits comme combattant contre Dieu n'ont pas vu non plus que Jéhovah cessa finalement de châtier son peuple en 1919 et lui accorda sa faveur, l'établissant dans la paix et la sécurité spirituelles, conformément à la description faite un peu plus tôt par Ezéchiel (Ezéch. 38:8, 11, NW). Bien au contraire, les nations continuent de haïr et de mépriser les membres de ce peuple, et se joignent finalement à Gog dans sa tentative désastreuse visant à anéantir le peuple de Jéhovah (Mat. 24: 9). Parmi ces nations, seules quelques personnes au cœur droit ont discerné les actions de Dieu en faveur de son peuple et se sont jointes à celui-ci. C'est pourquoi Dieu déclare:

"C'est maintenant que je ramènerai les captifs de la maison de Jacob et que j'aurai réellement pitié de toute la maison d'Israël; et je me montrerai exclusivement attaché à mon saint nom. Et ils auront porté leur humiliation et toute leur infidélité avec laquelle ils ont agi à mon égard, quand ils habiteront sur leur sol en sécurité, sans que personne les fasse trembler. Quand je les ramènerai d'entre les peuples et que je les rassemblerai bel et bien des pays de leurs ennemis, alors je me sanctifierai parmi eux devant les yeux de beaucoup de nations. Et assurément ils sauront que moi, Jéhovah, je suis leur Dieu, quand je les enverrai en exil chez les nations et que je les rassemblerai bel et bien sur leur sol, sans plus laisser personne d'entre eux là-bas. Et je ne leur cacherai plus ma face, parce que je répandrai mon esprit sur la maison d'Israël." — Ezéch. 39:25-29, NW.

Conformément aux paroles prophétiques de Jéhovah, les membres de l'Israël spirituel se sont réjouis d'être rassemblés par Dieu. Etant unis, ils ont pu prêcher

la bonne nouvelle de son Royaume messianique dans le monde entier. Dans les nations dites de la "chrétienté" en particulier, rares sont ceux qui ne connaissent pas le nom de Jéhovah. Les habitants de ces pays savent que les témoins de Jéhovah ont pris fermement position pour son Royaume messianique et adoptent une position de neutralité quant aux conflits et aux discordes politiques du monde.

S'étant purifiés pour se conformer aux principes de la Parole de Dieu et produisant les fruits de son esprit, ces témoins de Jéhovah, revêtus de l'onction, vivent

désormais pour l'ordre nouveau promis par Dieu (Gal. 5:22, 23; Eph. 4:20-24). De toutes les nations, des centaines de milliers de personnes sont venues avec eux dans leur 'paradis spirituel'. Elles constituent la "grande foule" qui survivra à la guerre d'Harmaguédon et à la défaite de Gog pour vivre éternellement sur la terre (Rév. 7:9-17; Mat. 25:31-40, 46; Jean 10:16). Ces personnes tiennent compte de l'avertissement annonçant l'attaque de Gog et attendent la victoire de Jéhovah et la justification de son nom. Elles se réjouissent à l'avance de la perspective de vivre sur une terre purifiée de toute pollution de l'air, de l'eau et de la nourriture, et débarrassée de la corruption morale, car elles savent qu'à propos du Roi et Berger Jésus-Christ, il est écrit: "Il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre (...). La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins." — Es. 11:4, 5.

— Dans notre prochain numéro

- Etes-vous prêt pour la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu?
- Mus par une bonne conscience
- Quelle est l'attitude de votre Eglise envers l'homosexualité?





La pureté sexuelle est-elle sensée?



Conseils utiles pour les jeunes gens

AUJOURD'HUI, beaucoup de personnes trouvent normal d'avoir des relations sexuelles en dehors du mariage. Parmi elles, il y a de plus en plus de jeunes gens.

Ceux qui, par attachement aux principes moraux, s'opposent fermement à cette manière d'agir sont généralement regardés avec mépris et pitié; on les traite de "vieux jeu", de faibles, de naïfs ou d'ignorants. Le sont-ils? Que démontrent les faits?

"La nouvelle morale" est-elle vraiment nouvelle?

En réalité, le relâchement des mœurs n'est pas un phénomène nouveau ou "moderne". Il existe depuis très très longtemps. Les habitants de Sodome et de Gomorrhe le connaissaient déjà, près de deux mille ans avant la naissance de Jésus. Si vous lisez l'histoire de l'antique Empire romain, vous constaterez qu'il était célèbre par toutes les formes de licence sexuelle qui se pratiquent de nos jours. En fait, sa chute est due en grande partie à la dégradation des mœurs.

Ainsi donc, pourquoi s'imaginer que la prétendue "nouvelle morale" est un phénomène vraiment nouveau? C'est toujours la même chose; la seule particularité, c'est qu'elle est maintenant très répandue, au lieu d'être localisée, et qu'elle domine dans les pays qui se disent chrétiens.

Vous avez peut-être lu à ce sujet certains articles déclarant que l'actuelle vague de "liberté" sexuelle est due à l'amélioration des moyens de contraception qui sont censés délivrer les femmes de la crainte d'une grossesse en dehors du mariage, ou encore à une meilleure prophylaxie des maladies vénériennes. Est-ce faire preuve de naïveté que de ne pas accepter ces explications? Examinons les faits.

Il est prouvé que les grossesses non désirées sont plus nombreuses que jamais. Le nombre

des enfants illégitimes augmente régulièrement, et cela dans les pays dit "évolués" où l'emploi des contraceptifs est courant. Aux Etats-Unis, par exemple, environ une naissance sur douze est illégitime; en Suède, la proportion est d'environ une sur sept.

Ajoutez à cela le nombre élevé des avortements: environ un million chaque année rien qu'aux Etats-Unis. On remarque donc que les contraceptifs n'ont pas apporté l'infécondité "garantie". Il faut être naïf pour croire le contraire.

De plus, les autorités médicales de nombreux pays s'inquiètent de l'expansion épidémique des maladies vénériennes et du nombre considérable des victimes chez les jeunes de moins de vingt ans. Aux Etats-Unis, la syphilis occupe la deuxième place, la tuberculose venant en tête, sur la liste des maladies contagieuses les plus meurtrières. Les médecins affirment que les produits pharmaceutiques modernes sont inefficaces pour enrayer le développement tant de la blennorragie que de la syphilis. Et trop souvent, hélas, ceux qui en sont affectés s'en rendent compte trop tard pour échapper aux ravages irréparables causés à leur corps. Pourquoi courir le risque de subir des lésions permanentes, peut-être même la cécité ou la stérilité, pour avoir pratiqué l'impureté sexuelle?

La morale est-elle un signe de faiblesse?

Est-ce un signe de faiblesse que de refuser d'avoir des relations sexuelles avant le mariage? A votre avis, qu'est-ce qui demande plus de force: s'abandonner à la passion ou lui résister?

En réalité, toute personne faible de caractère est encline à céder à l'impulsion sexuelle. Mais il faut être "un homme" (ou une "femme") digne de ce nom pour dominer cet

instinct jusqu'au mariage. Cela requiert même davantage de force à notre époque, où la tendance générale est de donner libre cours à ses penchants. Il faut donc lutter contre le courant.

Le livre biblique des Proverbes illustre ce point. Il relate l'histoire d'un jeune homme "inexpérimenté" dont le cœur n'est pas animé de bons mobiles. Ce jeune homme se promène dans un quartier où il est accosté par une prostituée. A force de persuasion et de ruse elle l'entraîne, et il va "aussitôt après elle, comme le bœuf va à la boucherie, et comme les ceps [ou les fers] servent à l'instruction du fou". (Prov. 7:6-23, *Da.*) Il n'a pas eu la force morale de résister.

Par contre, le Cantique des cantiques de Salomon brosse le portrait d'une jeune et attrayante vierge de Sunem, qui résista à toutes les propositions d'un riche roi, préférant rester fidèle au jeune berger qu'elle espérait épouser. Au lieu d'être semblable à une "porte" qui peut s'ouvrir facilement, elle prouva à ses frères aînés qu'elle était aussi ferme qu'un "mur" dans sa détermination de garder sa virginité pour l'homme qu'elle attendait. — Cant. 8:8-10.

Pourquoi la pureté sexuelle est sensée

La raison principale pour laquelle la pureté sexuelle est sensée c'est qu'elle a été ordonnée par Celui qui mieux que personne sait ce qui fait le bonheur de l'homme. C'est Lui qui a d'ailleurs rendu possibles les relations sexuelles. Nous voulons parler de Jéhovah Dieu. Il est l'Auteur de la vie, aussi a-t-il le droit de nous donner des règles de conduite quant à la manière d'utiliser nos organes de reproduction, qui ont la faculté de transmettre la vie.

Par l'entremise de l'apôtre Paul Dieu nous dit: "Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." (Héb. 13:4). Par fornication il faut entendre non seulement les relations sexuelles avec une personne quelconque, mais encore les relations préconjugales entre gens fiancés mais non mariés.

La Parole de Dieu condamne formellement la fornication et toute autre conduite dissolue. Elle déclare que ceux qui pratiquent de telles choses n'entreront pas dans le Royaume de Dieu (Gal. 5:19-21; Eph. 5:5). Cette loi divine stricte est pour notre bien. Les impul-

sions sexuelles sont parfois très puissantes, et la plupart des gens ont dans leur vie l'occasion de céder à la tentation. Si la loi de Dieu manquait de précision ou de fermeté sur ce sujet, il est certain que, dans ces cas-là, elle ne nous serait d'aucune utilité. Mais ses principes sont si clairs et si puissants qu'elle nous aide à garder notre raison et renforce notre courage moral; en outre, ce qui est le plus important, elle nous apprend à *hair* la mauvaise conduite. Haissez-vous la voie de l'impureté sexuelle? Pourquoi devrait-elle en être ainsi?

Si cette voie offre parfois un certain attrait, interrogez-vous: 'Est-ce que j'aimerais voir certains membres de ma famille, par exemple mes parents ou mes frères et sœurs, suivre cette voie? Est-ce que je voudrais qu'ils aient des enfants illégitimes? Mon amour et mon respect pour eux en seraient-ils plus profonds? Si votre réponse est négative, cette voie n'est-elle pas alors haïssable?

Que dire des enfants nés d'une telle conduite impure? Supposez que vous ayez un enfant de cette manière; qui en prendrait soin? Vos parents? Vous-même? Comment feriez-vous? D'autre part, quel sentiment cet enfant éprouverait-il quand, une fois devenu grand, il apprendrait la vérité sur sa naissance? Ou, si vous refusiez d'assumer la responsabilité qui vous incombe en le faisant adopter, que penserait-on de vous? Et vous, comment vous jugeriez-vous? Vous pourriez peut-être cacher cette naissance, en abandonnant l'enfant pour que d'autres l'adoptent, avec l'espoir d'éviter ainsi la honte et de vous dérober aux responsabilités. Mais pourriez-vous échapper à vous-même?

En réalité, quel bienfait a-t-on jamais retiré de la pratique de l'impureté sexuelle? Pourquoi tant de choses indésirables lui sont-elles associées, pour ne citer que les maladies vénériennes qui marquent pour la vie, les avortements, les querelles provoquées par la jalousie, voire les meurtres? Pourquoi le taux de divorces est-il l'un des plus élevés du monde dans les pays où l'on autorise une grande "liberté" sexuelle, tels que le Danemark et la Suède? Le divorce est-il un succès ou un échec? Est-ce la marque du vrai bonheur, ou du malheur et de l'insatisfaction?

D'autre part, la pureté sexuelle est sensée parce que ceux qui y restent attachés ont beaucoup plus de chances d'être heureux dans le mariage. La raison en est qu'ils ont tenu ce dernier en haute estime, en respectant cette disposition divine ainsi que leur futur

conjoint et leur droit réciproque d'avoir un compagnon pur. — Comparer avec II Corinthiens 11:2; Ephésiens 5:26, 27.

En fait, plus vous veillerez à éviter toute inconduite ou toutes privautés pendant la période des fiançailles, plus vous aurez de chances d'être heureux dans le mariage. Alors, vous ne douterez pas de la sincérité et de l'amour de votre conjoint, parce que vous ne le soupçonneriez pas de vous avoir épousé uniquement pour satisfaire son plaisir sexuel. Car, après tout, le mariage n'est-il pas avant tout l'union de deux personnes et non seulement de deux corps? Si l'on veut connaître un bonheur durable, il faut s'aimer et se respecter l'un l'autre.

Faites un choix sage qui vous apportera des bienfaits durables

L'amour fondé sur la passion est éphémère. C'est un amour égoïste et cupide. Cette sorte d'amour est bien illustré dans le cas d'Amnon, un des fils de David. Il "aima" sa demi-sœur Tamar qui était belle. Usant de fourberie, il l'obligea à avoir des relations avec lui. Que se passa-t-il ensuite? Le récit nous l'apprend: "Puis Amnon eut pour elle une forte aversion, plus forte que n'avait été son amour." Il la fit jeter dehors (II Sam. 13: 1-19). Jeune fille, êtes-vous naïve au point de croire qu'un garçon vous aime sincèrement, uniquement parce qu'il prétend vous aimer passionnément et veut avoir des rapports sexuels avec vous? Il se peut fort bien qu'il ressemble à Amnon!

La femme de l'Egyptien Potiphar s'intéressa de la même manière au jeune Joseph. Quand elle vit qu'il persistait dans son refus en dépit de tous ses efforts pour le séduire, elle se révéla telle qu'elle était. Elle calomnia Joseph auprès de son mari et le fit emprisonner injustement. — Gen. 39:7-20.

La prétendue "liberté" sexuelle transforme ce qui devrait être beau et pur en quelque chose de vil et de détestable.

Ainsi donc, que désirez-vous: de brefs instants de plaisir sexuel illicite avec tous les risques et les problèmes que cela comporte, ou la satisfaction constante qui provient d'une conscience pure devant Dieu et devant vos semblables, et le respect de vous-même?

Si vous ne voulez pas commettre l'impureté sexuelle, fuyez donc les choses qui y conduisent: les conversations toujours axées sur l'autre sexe, les lectures ou les illustrés dont le seul but est d'exciter la passion sexuelle. Au lieu de cela, veillez à ce que votre esprit, vos yeux et votre langue soient toujours occupés à des choses édifiantes, qui favorisent la réalisation de buts valables, procurent des bienfaits durables et ne laissent ni honte ni peines de cœur.

Par-dessus tout, augmentez votre connaissance et votre amour du Créateur; appréciez la droiture et la sagesse de ses voies et de ses desseins. Tournez-vous vers lui au moyen de la prière et gardez votre cœur fixé sur les choses qu'il a promises à ceux qui le servent. A condition de le vouloir sincèrement, vous pouvez rester attaché à la pureté sexuelle, car Jéhovah Dieu et son Fils vous procureront la force nécessaire.



- Le texte de Jean 2:19 n'indique-t-il pas que Jésus allait se ressusciter lui-même?

Comme le montre le contexte, ce verset fait allusion à la mort et à la résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Nous lisons: "Jésus leur répondit en disant: 'Démolissez ce temple,

et en trois jours je le relèverai.' Les juifs dirent alors: 'Ce temple a été bâti en quarante-six ans, et toi, le relèveras-tu en trois jours?'" Mais il parlait du temple de son corps. Quand donc il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il leur disait cela." — Jean 2:19-22.

Il faut remarquer que lorsqu'elle rapporte la réalisation de cette déclaration de Jésus, la Bible ne dit pas qu'il "se ressuscita lui-même d'entre les morts", mais qu'il "fut ressuscité d'entre les morts". D'autres textes montrent clairement que c'est Dieu qui ressuscita son Fils. Parlant à Corneille, aux membres de sa famille et à ses amis, l'apôtre Pierre déclara: "Dieu a ressuscité Celui-ci le

troisième jour." (Actes 10:40). Dans Hébreux 13:20, il est dit que Dieu "a ramené des morts le grand berger des brebis avec le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus". Dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul écrivit: "Si maintenant l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son esprit qui réside en vous." (Romains 8:11). Ainsi, Jésus-Christ n'a pas voulu dire qu'il se ressusciterait lui-même d'entre les morts.

Toutefois, il savait qu'il allait mourir et être ressuscité. En une autre occasion, il déclara aux scribes et aux Pharisiens incroyants: "Une génération méchante et adultère cherche sans cesse un signe, mais il ne lui sera donné d'autre signe que le signe de Jonas le prophète. De même, en effet, que Jonas fut dans le ventre de l'énorme poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre." (Mat. 12:39, 40). Sachant à l'avance qu'il allait mourir et être ressuscité, Jésus a pu parler sous la forme d'une prédiction de "relever le temple de son corps en trois jours". Puisqu'il annonçait cela, c'était comme s'il allait le faire. On peut citer en exemple le passage d'Ezéchiel 43:3, où le prophète déclare: "J'étais venu pour détruire la ville [Jérusalem]", c'est-à-dire en annonçant sa destruction. Etant en exil en Babylonie, Ezéchiel ne participa en aucun cas à la destruction effective de Jérusalem; ce sont les Babyloniens qui l'ont détruite. Cependant, étant inspiré par Dieu, sa prophétie annonçait cet événement comme s'il était déjà accompli (voir aussi Jérémie 1:10). De même, c'est Jéhovah Dieu qui ressuscita son Fils, mais celui-ci a pu, dans un sens *prophétique*, s'exprimer comme s'il le faisait lui-même.

De plus, la volonté ou le commandement de Dieu concernant son Fils était qu'il meure et soit ramené à la vie. Jésus abandonna volontairement sa vie conformément au dessein de son Père. Il pouvait donc relever le temple de son corps en ce sens qu'il avait l'autorité de recevoir de nouveau la vie.

Le troisième jour, Dieu ordonna que Jésus se lève d'entre les morts, ce que fit celui-ci en acceptant ou en recevant la vie des mains de son Père, par l'autorité de Dieu. Outre la vie en tant que Fils spirituel, Jésus reçut le droit à la vie humaine parfaite que sa mort dans l'innocence la plus totale ne lui avait

pas fait perdre. Il présenta ensuite la valeur de son sacrifice humain à son Père dans les cieux (Héb. 9:11-14, 24-28). Cela est conforme aux paroles de Jésus rapportées dans Jean 10:17, 18, disant: "Le Père m'aime, parce que je livre mon âme, pour que je la reçoive de nouveau. Aucun homme ne me l'a ôtée, mais je la livre de ma propre initiative. J'ai le pouvoir de la livrer et j'ai le pouvoir de la recevoir de nouveau. Le commandement à ce sujet, je l'ai reçu de mon Père."

● Si un chrétien commet l'adultère, se repent et confesse son péché au comité judiciaire de la congrégation chrétienne, doit-il également avouer son adultère à son conjoint, même si cela doit le faire cruellement souffrir?

Oui, un chrétien est dans l'obligation de faire connaître sa transgression à son conjoint innocent avant que les membres du comité judiciaire ne puissent reconnaître que son repentir est sincère. L'adultère souille le lit conjugal et est suffisamment grave pour permettre au conjoint innocent de divorcer et d'être, selon les Ecritures, libre de se remarier (Mat. 19:9). Celui-ci a donc tout à fait le droit de savoir ce qui s'est passé.

En fait, ce n'est pas la confession, mais l'adultère lui-même qui blesse le conjoint innocent. C'est pourquoi le conjoint adultère aurait dû réfléchir sérieusement aux conséquences néfastes de son acte avant de le commettre et ne pas céder à la tentation. Une fois la faute commise, il est trop tard pour commencer à penser comment éviter des souffrances au conjoint innocent.

Bien que ce dernier puisse cruellement souffrir en apprenant l'adultère, cela ne signifie pas nécessairement la fin du mariage. Après avoir entendu la confession sincère et la requête de son pardon, le conjoint innocent peut décider de pardonner au coupable. Ainsi, la confession fournit l'occasion au mari et à la femme d'examiner sérieusement leur mariage et de considérer ce qui peut être fait pour améliorer leurs relations et éviter que se reproduise une telle faute. Le conjoint innocent a peut-être même contribué à l'infidélité de l'autre. Par exemple, si une femme a volontairement privé son mari de ses droits conjugaux, elle porte une certaine responsabilité dans ce qui est arrivé. Selon le point de vue de Dieu, elle n'est pas exempte de tout reproche, car la Bible donne ce conseil: "Que le mari rende à sa femme ce

qui lui est dû; mais que la femme aussi fasse pareillement à son mari. (...) Ne vous en privez pas l'un l'autre, si ce n'est par consentement mutuel pour un temps fixé, afin que vous consacriez du temps à la prière et reveniez ensemble, pour que Satan ne vous tente pas sans cesse, faute de savoir vous régler." — I Cor. 7:3-5.

Outre le fait qu'elle peut permettre de poser un fondement pour une meilleure union, la confession peut également éviter d'autres graves problèmes. Aussi longtemps que celui qui a commis l'adultère garde sa faute cachée, il ne peut avoir une bonne conscience envers son conjoint. Cela peut se manifester tant dans ses paroles que dans ses actes. Le conjoint innocent pourra se rendre compte que quelque chose ne va pas et en parler. Pour se protéger, le conjoint coupable mentira peut-être, et cela s'ajoutera à sa faute. Finalement, il fera plus de mal que s'il avait confessé son acte et recherché le pardon de son conjoint.

Si un mari ou une femme coupable d'adultère se repent vraiment et désire préserver son mariage, il ou elle doit rechercher le pardon de son conjoint innocent. Si celui-ci pardonne, alors tous deux peuvent coopérer et s'efforcer de préserver le lit conjugal de toute souillure (Héb. 13:4). Puisque la pureté morale de la congrégation est impliquée, ils doivent également révéler ce qui s'est passé au comité judiciaire de celle-ci.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

30 septembre: Pourquoi désirez-vous la vie pour vous et votre prochain? Page 517. Chantez les cantiques: 28, 29.

7 octobre: Poursuivons les choses qui favorisent la paix'. Page 522. Chantez les cantiques: 36, 37.

14 octobre: Gardons pure la congrégation de Dieu à l'époque de son jugement. Page 528. Chantez les cantiques: 31, 8.

Un défi aux personnes réfléchies



Veuillez m'envoyer le livre *L'homme est-il le produit de l'évolution ou de la création?* contre la contribution ci-jointe de

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.

Etes-vous disposé à accepter un défi raisonnable, le défi présenté dans l'avant-propos d'un livre très stimulant pour l'esprit? Voici en quels termes il est exprimé: Dans presque tous les pays du monde, la doctrine de l'évolution est couramment enseignée. Les manuels de biologie et d'histoire présentent l'évolution comme un fait acquis. La science, la philosophie, l'histoire et même la religion sont tout imprégnées des idées évolutionnistes. Mais avez-vous examiné personnellement les arguments pour ou contre cette doctrine? Est-elle vraiment conforme aux données certaines de la science? — Ce défi vous est présenté dans le livre *L'homme est-il le produit de l'évolution ou de la création?* Le relèverez-vous? Pour cela, procurez-vous et lisez ce livre révélateur. Il est relié de 192 pages, abondamment illustré et présente à l'appui de ses déclarations une liste de 248 références. Vous pouvez l'obtenir contre 13 fr. en Belgique; 25 cents au Canada et 1 fr. 25 (contrib. vol.) en Suisse.



La TOUR DE GARDE

15 SEPTEMBRE 1973 N° 18

Périodique bimensuel

**SOYONS "D'ESPRIT
PONDERE", CAR L'ORDRE
NOUVEAU EST PROCHE**

MUS PAR UNE BONNE CONSCIENCE

**QUELLE EST L'ATTITUDE DE
VOTRE EGLISE ENVERS
L'HOMOSEXUALITE?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Quelle est l'attitude de votre Eglise envers l'homosexualité?	547
Mus par une bonne conscience	549
Soyons "d'esprit pondéré", car l'ordre nouveau est proche	552
Etes-vous prêt pour la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu?	557
Avant toutes choses ayez un intense amour les uns pour les autres	563
"J'ai choisi la voie de la fidélité"	568
Le chemin de la vie est ouvert aux hommes	572
Questions de lecteurs	576

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjira, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, tshosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, estonien, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, panama, panasian, papiament, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tshi, tsumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne	
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liennart	
	LXX — The Septuagint Version*	
AT — An American Translation* 1923 et 1939	MM — Les Moines de Maredsous	
	Mo — James Moffatt's Version*	
Cr — Version de Crampon	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952	
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	NW — New World Translation*	
	Ro — J.-B. Rotherham's Version*	
Da — Version de J.-N. Darby	RS — Revised Standard Version*	
Dh — Version d'Edouard Dhorme	Sy — Version Synodale	
Dy — Catholic Douay Version*	Yg — Robert Young's Version*	
GV — Glaire & Vigouroux		
Jé — Bible de Jérusalem		
KJ — King James Version*		

= anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV N° 18
SEPTEMBER 15, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 290, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	C.C.P. Berne 30-3319
	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (envoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y., and at additional mailing offices.

Réimprimé en France
Printed in Switzerland

Quelle est l'attitude de votre Eglise ENVERS L'HOMOSEXUALITÉ?

DE GRANDS bouleversements ont eu lieu dans les Eglises, y compris un changement quant à leur attitude envers l'homosexualité. *The Christian Century* du 15 décembre 1971 fit cette remarque:

"En Angleterre et aux Etats-Unis, un nombre de plus en plus important de 'grandes' Eglises sont maintenant prêtes à accueillir comme membres les homosexuels et à les faire participer à leur vie."

Il est donc approprié de poser cette question: Savez-vous vraiment quelle est l'attitude de votre Eglise envers l'homosexualité?

Le succès que connaissent les Eglises fondées spécialement pour les homosexuels a incité dans une large mesure les 'grandes' Eglises à changer d'attitude envers l'homosexualité. La première Eglise d'homosexuels a été fondée en 1968. Actuellement, dans 19 Etats américains et à Londres, on en compte 43 avec, sur le plan international, 15 000 membres. En Californie, il y a également la synagogue Beth Chayim Chadashim pour les homosexuels. Le rabbin Erwin Herman déclara qu'elle avait de "grandes chances" de devenir membre de l'Union des congrégations hébraïques d'Amérique.



**Le savez-vous vraiment?
Avez-vous demandé à votre prêtre?**

Evidemment il est vrai que lorsque certaines 'grandes' Eglises apprennent qu'un ministre du culte est homosexuel, elles peuvent lui retirer sa fonction. Toutefois, une telle action est plutôt exceptionnelle. Par exemple, l'Ecole de théologie Union ne renvoie plus les étudiants se destinant au sacerdoce et connus pour être homosexuels. En fait, en juin 1972, l'Eglise unifiée du Christ, qui compte deux millions de membres, a ordonné un ministre qui reconnaît ouvertement être homosexuel. Lors du vote, 27 ecclésiastiques se sont prononcés pour son ordination et 13 contre.

Etant donné ces changements, certains chefs religieux reconnaissent publiquement être homosexuels. L'un d'eux écrit

dans *The Christian Century* du 27 septembre 1972:

"J'ai atteint les plus hauts sommets que l'on puisse atteindre en religion; j'ai enseigné à l'université pendant presque 20 ans; et je suis ministre ordonné. (...) Je préfère la compagnie des hommes, — au lit et ailleurs."

Une telle déclaration vous dégoûte-t-elle? Sans aucun doute, si vous aimez Dieu et sa Parole inspirée, la Bible, qui déclare: "Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination." Loin de traiter les homosexuels comme des chrétiens, l'apôtre Paul écrivit: "Ne vous y trompez pas! Ni impudiques, (...) ni homosexuels (...) n'hériteront du Royaume de Dieu." Ils ne peuvent devenir chrétiens qu'après avoir renoncé à leurs pratiques immorales. — Lévi. 18:22; I Cor. 6:9, 10, Liénart.

Malgré ces déclarations bibliques très claires, de nombreuses Eglises accueillent en leur sein des homosexuels. Le *Daily News* de Washington rapporta: "Un nombre croissant d'ecclésiastiques (homosexuels et hétérosexuels) 'marient' des homosexuels, hommes ou femmes." Par exemple, le *Globe* de Boston du 8 avril 1973 disait:

"Deux hommes de Boston, qui s'étaient rencontrés alors qu'ils étudiaient pour devenir ministres de l'Eglise méthodiste unifiée, ont été 'mariés' hier à l'église Old West (...). La cérémonie de ce mariage entre homosexuels (...) a été conduite par le pasteur William E. Alperns."

"Mais, direz-vous peut-être, mon Eglise n'approuverait jamais pareille chose." *En êtes-vous sûr?* Savez-vous que de nombreux chefs religieux des Eglises épiscopaliennes, presbytériennes, luthériennes, catholiques, méthodistes, baptistes, et autres approuvent l'homosexualité?

J. Brooke Mosley, évêque EPISCOPALIEN et président de l'Ecole de théologie Union à New York, déclara récemment:

"Je crois fermement qu'une personne ayant tendance à l'homosexualité peut être un chrétien sain et fidèle; de plus, elle peut devenir un ministre chrétien consacré, — comme le sont déjà certaines d'entre elles."

En 1970, la 182^{ème} assemblée générale de l'EGLISE PRESBYTERIENNE UNIFIEE publia un rapport dont elle recommandait l'étude; il disait entre autres choses:

"Les réflexions d'ordre moral et l'attitude personnelle des membres de la communauté chrétienne devraient être telles que les homosexuels n'aient pas le sentiment que leur préférence sexuelle suscite un conflit insoluble avec leur appartenance à la communauté chrétienne."

En 1970 également, lors de sa cinquième assemblée biennale, l'EGLISE LUTHERIENNE D'AMERIQUE approuva cette déclaration sur l'homosexualité:

"Ceux qui pratiquent l'homosexualité sont des pécheurs uniquement au même titre que les autres hommes — séparés de Dieu et du prochain. (...) Il est indispensable de considérer que ces gens ont droit à la compréhension et à la justice dans l'Eglise et la communauté."

Ecrivant dans l'*U. S. Catholic* de septembre 1972, périodique "publié avec l'approbation ecclésiastique", Henry Fehren, prêtre CATHOLIQUE, déclara:

"Si Dieu ne hait pas, mais aime plutôt l'homosexuel avec la nature qu'il a reçue à sa création, nous ne pouvons faire moins. Cela veut dire que nous devons accepter l'homosexuel tel qu'il est (...).

"L'amour entre homosexuels peut être aussi noble, aussi beau et aussi saint que l'amour hétérosexuel."

W. Paul Jones, professeur à l'Ecole de théologie METHODISTE Saint-Paul, aux Etats-Unis, écrivit dans le *Pastor Psychology* de décembre 1970:

"Nous concluons que (...) le lien profond existant entre deux personnes du même sexe est non seulement permis par la morale, mais doit être recherché, encouragé, soutenu et rendu possible par tous les pouvoirs à notre disposition. Rien ne peut remplacer ce lien, et l'homosexuel ne doit pas en être privé."

Dans le *Review and Expositor* du printemps 1971, périodique publié par l'Ecole de théologie des BAPTISTES DU SUD à Louisville (Etats-Unis), John H. Boyle écrivit:

"Les racines du péché ne se trouvent pas dans l'acte homosexuel lui-même (...).

"Si l'Eglise est fidèle à sa vocation, elle doit déclarer hardiment que les homosexuels sont des hommes, faits à l'image de Dieu, pour qui le Christ est mort, et que par la grâce de Dieu, eux qui n'étaient pas le peuple de Dieu, sont devenus son peuple, car il ne leur avait pas été fait miséricorde, mais maintenant il leur est fait miséricorde."

Ainsi, d'importants chefs religieux des 'grandes' Eglises approuvent l'homosexualité. Ils ont rejeté la Bible. Brooke Mosley, évêque épiscopalien, déclara: "Notre intel-

ligence de la morale chrétienne a progressé bien au-delà des lois de l'Ancien Testament (...) et des édits de St Paul." Si des chefs des 'grandes' Eglises s'ex-

priment ainsi, pouvez-vous être vraiment certain que votre pasteur ou votre prêtre ne partagent pas le même point de vue? Pourquoi ne le lui demanderiez-vous pas?

MUS PAR

UNE BONNE CONSCIENCE

IL Y A quelque temps, un témoin de Jéhovah de Palm Springs, en Californie, reçut la visite de son frère et de sa fiancée. Comme le soir approchait, il comprit que tous deux, non témoins, avaient l'intention de passer la nuit chez lui et de dormir ensemble. Qu'auriez-vous fait?

La situation était embarrassante. Mais le témoin déclara à son frère qu'il ne pouvait lui permettre de coucher chez lui avec une femme à qui il n'était pas marié. L'autre, surpris et profondément indigné, jugea que le témoin était un homme à l'esprit très étroit. Après tout, sa fiancée et lui étaient assez âgés pour avoir des petits-enfants, et ils allaient se marier dans quelques jours.

Pourquoi le témoin prit-il une telle décision alors qu'il savait qu'en agissant ainsi il créerait une certaine tension et une situation désagréable? Sa conscience était impliquée.

Qu'est-ce que la conscience?

Avez-vous déjà dit: "Au fond, je savais que ce n'était pas bien." Ou: "J'aimerais faire ce que vous me demandez, mais quelque chose en moi me dit que c'est mal."

C'est votre conscience qui parlait. La conscience est la connaissance ou le sentiment intérieur de ce qui est bien et mal. Quand Dieu créa le premier couple humain, il le dota d'une conscience, dont nous avons hérité. Il est toujours imprudent de désobéir volontairement à la voix d'une conscience convenablement éduquée. Pourquoi?

Parce que nous risquons ainsi de faire du tort à notre conscience, voire de la détruire. Nous l'exposons à être marquée "comme au fer rouge". (I Tim. 4:2.) Quand cela arrive, le sentiment intérieur que nous avons du bien et du mal cesse de fonctionner convenablement. Il ne nous dirige plus comme il se doit. Mais c'est une chose que nous pouvons éviter.

Sensibles aux lois morales de Dieu

Jéhovah Dieu a pris des dispositions pour fortifier notre conscience en nous donnant, dans la Bible, des lois et des principes justes pour lesquels nous avons de bonnes raisons de lui être reconnaissants. Nous pouvons les étudier, et notre conscience peut ensuite les appliquer aux différentes circonstances qui se présentent. C'est de cette manière que notre

conscience nous incitera à faire ce qui est agréable à Dieu.

Quand une personne étudie la Bible, elle apprend que la loi de Dieu interdit la fornication et l'adultère (Héb. 13:4; I Cor. 6:9, 10). Le témoin mentionné ci-dessus était sensible à cette loi. Sa conscience ne lui permettait pas de se faire en quelque sorte complice d'un acte de fornication, c'est-à-dire de lui trouver des excuses, en permettant qu'il soit commis chez lui. Voilà les sentiments qu'éprouve une personne qui aime réellement la loi de Dieu.

Il y a quelques années, une femme du Honduras, en Amérique centrale, propriétaire d'une maison meublée, commença à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Un jour, elle avoua que sa conscience la tourmentait. Pourquoi? Parce que sa maison accueillait souvent des hommes qui amenaient des prostituées. Maintenant qu'elle aimait la loi de Dieu, cette femme avait conscience de mal agir en permettant que sa maison favorise la débauche.

Elle commença donc à ne plus accorder de chambre pour la nuit à toute personne disposée à commettre l'impureté sexuelle. Dans chacune des chambres, elle plaça de petits écriteaux portant ces mots: "Monsieur, veuillez coopérer avec cette maison meublée familiale. N'y amenez pas de femmes de mauvaise vie. Merci." Les habitués cessèrent de venir. Toutefois, cette femme ne subit que des pertes momentanées; elle eut bientôt pour clientèle des familles honnêtes.

Que feriez-vous si votre lieu de travail favorisait ordinairement des pratiques impures? Evidemment, la fornication et l'adultère sont courants dans le monde, et les Ecritures montrent qu'il est impossible de cesser de fréquenter complètement les fornicateurs (I Cor. 5:9, 10). Mais que dire d'un lieu de travail où la dépravation devient manifeste, voire choquante, et quand on a l'impression que sa conscience et sa spiritualité sont menacées?

En pareils cas, des témoins de Jéhovah ont opéré des changements en rapport avec leur emploi. En avril 1972, trois

femmes témoins de Jéhovah ont commencé à travailler comme femmes de chambre dans un motel récemment ouvert à Oakford (Etats-Unis). Un jour, elles ont remarqué que certains hommes, toujours les mêmes, amenaient régulièrement de nouvelles femmes au motel. L'une d'elles nous dit: "Notre conscience commençait à nous tourmenter." Aussi ont-elles quitté cet emploi.

Quel est votre sentiment personnel sur les lois morales de Dieu? A quel point votre conscience est-elle sensible sous ce rapport?

Disposés à subir une perte

Seriez-vous disposé à subir des pertes matérielles pour garder une conscience pure? Une jeune actrice de cinéma et de télévision manifesta une telle attitude.

Après être devenue témoin de Jéhovah, elle finit par renoncer à sa carrière, car elle jouait des rôles qui l'obligeaient fréquemment à êtreindre et à embrasser des hommes autres que son mari. "Je ne pouvais pas continuer à le faire, dit-elle. Comment aurais-je pu enseigner les principes élevés de la Parole de Dieu à d'autres personnes qui me verraient sur l'écran séduire des hommes autres que mon mari?"

Une rédactrice publicitaire de New York refusa d'écrire des textes faisant de la publicité pour des cigarettes. On lui présenta ensuite de petits cigares en la priant d'écrire une annonce destinée à encourager les femmes à les fumer. Elle refusa encore. "Ma conscience, dit-elle, ne me permet pas d'encourager la vente de produits nuisibles à la santé, même si, par ce refus, je m'expose à perdre mon emploi."

Dans un cas un peu différent, une vendeuse dans un grand magasin de New York refusa de porter, à l'occasion de Noël, un corsage orné de symboles de la fête. Son chef de service la prévint qu'il la ferait renvoyer si elle s'obstinait dans son refus. La vendeuse alla au bureau expliquer pourquoi sa conscience ne lui permettait pas de porter le corsage en

question et, ce faisant, de participer à l'esprit d'une fête entachée de paganisme. Le directeur comprit, et l'employée ne fut pas congédiée.

A quel point vous importe-t-il de faire ce qui est agréable à Dieu? Etes-vous mû par une bonne conscience?

Honnête en toutes choses

Les vrais chrétiens éprouvent les mêmes sentiments que l'apôtre Paul, qui a dit: "Nous croyons avoir une bonne conscience, désireux que nous sommes de nous conduire en toute honnêteté en toutes choses." (Héb. 13:18). Votre conscience vous incite-t-elle à vous conduire en toute honnêteté?

Il y a quelques années, le directeur artistique d'une grande agence de publicité de New York devint témoin de Jéhovah. Auparavant, il "gonflait" ses notes de frais, inscrivant des dépenses n'ayant rien à voir avec les affaires qu'il traitait. "C'est une pratique courante, voire prévue, dit-il. Mais quand j'ai eu connaissance des principes bibliques, ma conscience ne m'a plus permis de le faire. En fait, cela représente pour moi une perte volontaire de salaire." Quel serait votre point de vue en pareil cas?

Parfois de grandes pressions incitent à la malhonnêteté. Au début de l'année dernière, une jeune femme de vingt-sept ans, témoin de Jéhovah, fut engagée par un agent d'une compagnie d'assurance de New York. A la fin du premier mois, on lui donna à signer un papier rapportant un salaire mensuel de vingt-cinq pour cent supérieur à celui qu'elle avait réellement touché. Cela l'intrigua.

Toutefois, elle apprit bientôt que son patron était remboursé de ses frais de secrétariat. En déclarant un salaire plus élevé, il s'enrichissait. Que faire? Signer le papier était un acte malhonnête qui violait sa conscience éduquée par la Bible. Cependant, en cas de refus, elle risquait de perdre son emploi, qui lui était absolument indispensable pour se suffire à elle-même dans son ministère chrétien. Qu'auriez-vous fait?

Prenant son courage à deux mains, la jeune femme alla trouver son patron et lui dit: "Monsieur, je ne peux pas signer ce papier."

"Pourquoi?", demanda-t-il.

"Ce n'est pas honnête. Je n'ai pas reçu un tel salaire."

"Mais c'est une pratique courante dans les affaires. Tout le monde le fait."

"C'est plus fort que moi. Je ne peux pas signer."

L'homme fut indigné et désapprouva la jeune fille. Puis, il se renversa dans son fauteuil, apparemment plongé dans ses réflexions. Enfin, il parla: "Vous avez raison. Nous ferons ce qu'il convient de faire."

Une autre pratique courante chez les marchands de voitures d'occasion consiste à trafiquer les compteurs kilométriques de manière à ce qu'ils indiquent un nombre inférieur à la réalité. Toutefois, quand son patron lui demanda de le faire, un témoin de Jéhovah d'Albany, aux Etats-Unis, refusa. Il perdit son emploi, mais garda une bonne conscience. Attachez-vous autant d'importance à votre bonne conscience?

D'autre part, la malhonnêteté est courante quand il s'agit de facturer les travaux de réparation sur les voitures. Récemment engagé comme directeur de service dans un garage d'Ogden (Etats-Unis), un témoin de Jéhovah fut invité à user de telles pratiques. Voici ce qu'il dit: "Le mécanicien travaillait sur une transmission. Pour gagner davantage, il comptait des heures en plus. Quand je l'ai questionné à ce sujet, il m'a dit que personne ne le saurait et que la société en profiterait. Je lui ai alors dit que je ne pouvais tolérer une telle malhonnêteté."

"En colère, le mécanicien est allé trouver le patron pour lui raconter ce qui s'était passé. J'ai été appelé au bureau et interrogé en présence de l'ouvrier. J'ai dit au patron que je ne me ferais jamais complice de telles pratiques et que, si on pouvait voler *au profit de* la maison, on pouvait tout aussi bien *la* voler. Le patron a souri et a dit: 'Nous apprécions

vos principes élevés. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé que vous occupiez cet emploi."

Quelle sorte de conscience avez-vous? Etes-vous mû par une conscience sensible aux enseignements de la Parole de Dieu? S'il en est ainsi, vous ne serez pas harcelé

par des sentiments de culpabilité, mais vous connaîtrez le contentement et la paix de l'esprit véritable. Vous serez toujours incité à faire ce qui plaît à Dieu. Cela vous procurera finalement sa bénédiction et la vie éternelle dans l'ordre nouveau et juste qu'il a promis.

SOYONS "D'ESPRIT PONDÉRÉ",

**CAR
L'ORDRE NOUVEAU
EST PROCHE**

"La fin de toutes choses s'est approchée. Soyez donc d'esprit pondéré." — I Pierre 4:7.

TOUT démontre qu'un ordre nouveau est proche. Nous vivons une époque extraordinaire pour ce qui est du présent système de choses. Pour la première fois dans l'histoire de l'homme, tous les systèmes élaborés par les hommes connaissent une crise. Où que vous vous tourniez, si vous considérez les nombreux systèmes qui constituent le présent ordre de choses, vous constatez des signes indiquant de graves difficultés. Les systèmes politiques, religieux, sociaux, policiers et monétaires, ainsi que l'éducation et les transports, et la liste n'est pas limitative, sont en crise. Même des éléments aussi fondamentaux que l'air, l'eau et la nourriture sont sérieusement menacés.

² Le présent ordre de choses ressemble

1. Quelles preuves visibles indiquent que la fin du présent système mondial est proche?
2. Pourquoi les hommes ne peuvent-ils préserver l'ordre de choses actuel?

à un vieil édifice dont les fondations, les murs de soutènement et les poutres sont gravement fissurés ou dégradés. Les hommes peuvent le repeindre, le décorer ou le meubler à neuf, mais rien ne peut redonner à ce bâtiment délabré la solidité dont il a besoin pour rester debout longtemps. Quoi que puissent essayer de faire les hommes pour "plâtrer" ou faire disparaître les graves divisions qui minent profondément la société humaine telle qu'elle se présente aujourd'hui, ils sont incapables de prévenir les conséquences auxquelles Jésus pensait en disant: "Une maison divisée contre elle-même tombe." — Luc 11:17.

³ Cependant, les preuves les plus convaincantes de la proximité d'un nouvel ordre de choses viennent des promesses

3. Quel est le fondement vraiment solide permettant de croire qu'un ordre nouveau est proche?

et des prophéties que renferme la Bible, la Parole de Dieu. Elle a non seulement annoncé la décadence actuelle des mœurs ainsi que l'abandon de la vérité et de la justice, qui a plongé le présent système dans un état de crise mondiale, mais elle nous révèle également le dessein déclaré de Dieu qui est de faire disparaître tous les systèmes actuels dans une "grande tribulation" sans précédent durant "cette génération" et d'établir son ordre de choses avec de nouveaux systèmes fondés sur la justice et l'amour de Dieu et du prochain. — Mat. 24:21, 33, 34; Rév. 7:14-17.

⁴ "Il y a de nouveaux cioux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter." (II Pierre 3:13). La "promesse" à laquelle l'apôtre Pierre fait allusion est consignée dans les Ecritures hébraïques, dans Esaïe 65:17. Depuis longtemps, les biblistes ont reconnu que ces "cioux" et cette "terre" sont symboliques. L'encyclopédie de M'Clintock et Strong (t. IV, pp. 122-127), par exemple, fait ce commentaire: "Dans Es. LXV [65], 17, de nouveaux cioux et une nouvelle terre signifient un nouveau gouvernement, un nouveau royaume, un nouveau peuple (...)." ⁵ Cela signifie donc un ordre nouveau.

S'étant attaqué à tous les ennemis de la souveraineté divine, le Royaume de Dieu et de son Fils accomplira alors la volonté divine sur toute la terre, comme le demande le Notre Père, prière très connue (Mat. 6:10). Ce "royaume des cioux" fournira donc de "nouveaux cioux" pour diriger et gouverner l'humanité. La nouvelle société terrestre composée des humains qui auront survécu et seront entrés dans cet ordre nouveau ne sera pas affligée par les systèmes imparfaits, inefficaces et ayides qui provoquent aujourd'hui tant d'irritation, de frustrations et de dangers. Fondée et organisée selon la justice, cette société humaine bénéficiera de nouveaux systèmes dirigés par le gouvernement céleste.

4, 5. Que signifie pour nous la promesse biblique de 'nouveaux cioux et d'une nouvelle terre'?

Des questions profondes

⁶ Devant une telle perspective, que ressentons-nous? Nos pensées sont-elles les mêmes que celles de l'apôtre inspiré, qui écrivit: "Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quelle sorte de personnes devriez-vous être en saints actes de conduite et en actions de pieux dévouement, attendant et gardant près de votre pensée la présence du jour de Jéhovah." — II Pierre 3:11, 12.

⁷ Cet ordre nouveau étant maintenant si proche, prenez-vous le temps de vous demander: "En réalité, quel genre de personne *suis-je* quant aux 'saints actes de conduite et aux actions de pieux dévouement'? Suis-je vraiment le genre de personne que Dieu souhaite avoir dans son ordre nouveau? Est-ce que je *désire* vraiment vivre sur une terre où 'la justice doit habiter'?" Ce sont là des questions profondes, et c'est le moment de se les poser.

⁸ Toutefois, certains sont peut-être enclins à se dire: "Si nous en savions davantage sur la vie dans le nouvel ordre de choses, peut-être pourrions-nous mieux répondre à ces questions." Certes, la perspective d'un ordre de choses vraiment *nouveau* suscite notre curiosité, et de nombreuses questions nous viennent facilement à l'esprit. Par exemple, certains peuvent se demander: "Dans cet ordre nouveau, qui effectuera tous les services accomplis actuellement par les divers systèmes du présent monde? Si tous ces systèmes disparaissent dans la 'grande tribulation' imminente, comment les survivants communiqueront-ils les uns avec les autres sur toute la terre? Les services des postes, du téléphone, du télégraphe et de la radio ayant disparu, comment toutes les activités pourront-elles être dirigées de façon unie, comme par un collège central terrestre servant sous la direction du Royaume céleste?" D'autres demandent encore: "Comment chacun saura-t-il où il doit vivre? Choisira-t-on un endroit et le

6, 7. Quelles questions profondes les paroles de l'apôtre rapportées dans II Pierre 3:11, 12, suscitent-elles aujourd'hui?

8, 9. Etant donné le grand changement que promet l'ordre nouveau, quels renseignements certains aimeraient-ils connaître à son sujet?

délimitera-t-on à la manière de ceux qui participèrent à la 'conquête de l'Ouest', aux Etats-Unis? Sinon, comment et par qui les terres seront-elles réparties?"

⁹ D'autres encore s'interrogent à propos des méthodes de transport, se demandant s'il y aura des automobiles, des avions ou d'autres véhicules. Quant aux femmes, elles s'inquiètent peut-être de savoir s'il y aura des cuisinières électriques, des machines à laver et d'autres appareils ménagers. Que dire également des vêtements, qui sont quelque chose de fondamental? Lorsque les vêtements et les chaussures que porteront les survivants s'useront, où s'en procureront-ils de nouveaux? Ou encore, si quelqu'un désire construire une maison, où se procurera-t-il les choses nécessaires comme un marteau, des clous, une scie et d'autres matériels qu'offre le présent système?

¹⁰ On peut soulever d'innombrables questions de ce genre. Cependant, on peut y répondre de façon fort simple et fort brève: La Parole de Dieu, la Bible, ne dit rien à ce sujet. Nous ne savons donc pas comment les choses se passeront.

¹¹ Mais cela n'est-il pas gênant pour ce qui est de se préparer à vivre dans l'ordre nouveau promis par Dieu? Non, car nous n'avons pas besoin de cela pour nous préparer, étant donné que ces questions concernent des choses qui ne sont pas indispensables à notre préparation. Quelles sont donc quelques-unes des choses vraiment vitales, qui doivent retenir notre attention alors que nous nous préparons à vivre dans cet ordre nouveau maintenant proche?

Restons d'esprit pondéré

¹² Dans sa première lettre (4:7), l'apôtre Pierre écrit: "La fin de toutes choses s'est approchée." Etant donné que le système juif, qui existait alors, allait prendre fin quelques années après la rédaction de cette lettre (quand les Romains détruisirent

Jérusalem et son temple en l'an 70 de notre ère, mettant ainsi fin à la prêtrise juive, à ses fonctions et à ses sacrifices), les paroles inspirées de l'apôtre trouvent une application et une signification très importante à notre époque, alors qu'un système mondial est voué à la destruction. C'est ce qu'indique le fait que, dans sa lettre, Pierre se réfère souvent à l'époque de la "révélation" de Jésus-Christ. — I Pierre 1:5, 7, 13; 2:12; 4:13.

¹³ L'apôtre suivit son propre conseil disant 'd'attendre et de garder près de votre pensée la présence du jour de Jéhovah', le moment où Dieu mettra fin au présent système mondial et établira un ordre nouveau et juste. Il y va de notre salut de garder ce moment-là 'près de notre pensée' plutôt que de considérer qu'il est encore loin, que nous avons largement le temps de chercher à satisfaire des désirs égoïstes et que nous pourrions revenir à la justice en temps voulu pour échapper à la destruction mondiale. *Actuellement*, nous sommes en vie; nous ne pouvons absolument pas savoir si nous vivrons encore demain ou la semaine prochaine. C'est donc *maintenant* que nous devons nous préparer pour l'ordre nouveau promis par Dieu. — Jacq. 4:13-15.

¹⁴ Etant donné que la fin est de plus en plus proche, qu'est-ce qui doit retenir notre attention? Le rédacteur inspiré nous conseille d'être "d'esprit pondéré et vigilants en vue de prières". (I Pierre 4:7.) Au lieu d'écrire "d'esprit pondéré", d'autres traductions disent "prudents" (*Crampon 1905*), "sages" (*Segond*) ou "avisés". (*Darby*.) L'apôtre Paul utilise le même mot grec que Pierre quand il fit cette exhortation: "Ne continuons pas de dormir comme font les autres, mais restons éveillés et gardons notre raison." (I Thess. 5:6) De toute évidence, ce n'est pas le moment de se montrer insensé, frivole ou irréfléchi, mais d'avoir des pensées et une conduite raisonnables.

10, 11. Quelle est la réponse à ces questions, et en quoi cela influence-t-il notre préparation pour la vie dans l'ordre nouveau?

12. Pourquoi pouvons-nous croire que le conseil de l'apôtre Pierre, commençant dans I Pierre 4:7, est approprié à notre époque?

13. A l'exemple de Pierre, comment pouvons-nous garder 'près de notre pensée' le jour de Jéhovah, et pourquoi cela est-il vital aujourd'hui?

14. Que signifie le conseil nous invitant à être "d'esprit pondéré"?

¹⁵ Nous devons manifester la même pondération d'esprit quant à notre espérance de vivre dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Pourquoi nous efforçons-nous de l'atteindre? Qu'est-ce qui nous attire? Est-ce en premier lieu parce qu'il nous procurera des bienfaits matériels et physiques? Peut-être avons-nous à l'esprit un texte biblique comme Esaïe 65:21, où il est dit: "Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit." Sur cette base, devons-nous nous imaginer en train de vivre dans une immense maison, un vrai palais, et être attirés par cette idée? En fait, le texte parle seulement de "maisons". Or, la plupart d'entre nous vivent actuellement dans des maisons. En réalité, cette prophétie connut un premier accomplissement avec le retour des Israélites exilés dans le pays de Juda, qui était désolé et privé de maisons et de vignes. A leur retour, ils construisirent des maisons et plantèrent des vignes. A notre époque, depuis 1919, cette prophétie connaît un accomplissement sur le plan spirituel, car le peuple de Dieu, qui, à l'exemple d'Israël, sert Jéhovah en tant que témoin (Es. 43:10-12), est revenu de son exil spirituel et a commencé à restaurer son "pays" spirituel, c'est-à-dire son champ d'activité, son culte et ses congrégations, et à produire des fruits spirituels.

Les raisons principales de désirer un ordre nouveau

¹⁶ Il ne fait aucun doute qu'après la "grande tribulation" il y aura un grand travail de construction à faire. Etant affranchis des lourds fardeaux du présent système et de son matérialisme cupide, les survivants qui entreront dans l'ordre nouveau promis par Dieu pourront certainement construire des habitations vraiment agréables. Que dire à ce sujet? Ceci: la Parole de Dieu ne donne absolu-

ment aucun détail indiquant à quoi ressembleront ces maisons, quelles seront leurs dimensions et si elles seront modestes ou magnifiques. Elle n'en parle absolument pas. Pourquoi? Parce qu'elle ne met pas l'accent sur les choses matérielles, mais sur d'autres bénédictions qui sont autant de choses importantes sur lesquelles nous devons d'abord porter notre attention. Par exemple, considérons la merveilleuse description qui est faite au Psaume 85:11-14 (AC). Montrant ce que la faveur et la bénédiction de Dieu peuvent apporter à un pays et à ses habitants, il dit:

¹⁷ "La bonté et la vérité vont se rencontrer, la justice et la paix s'embrasseront; la vérité germera de la terre, et la justice regardera du haut du ciel. Jéhovah lui-même accordera tout bien, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et tracera le chemin à ses pas."

¹⁸ Remarquez que la beauté de cette image résulte essentiellement de bénédictions spirituelles, le texte ne mentionnant que brièvement les bénédictions matérielles qu'apportera le "fruit" de la terre. Ce sont les bienfaits spirituels qui nous font désirer l'ordre nouveau promis par Dieu. C'est pour eux que nous devons être disposés à travailler, à faire des sacrifices *et même à mourir*, afin d'obtenir la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Ce sont en effet des bienfaits spirituels que le présent système de choses n'a jamais pu offrir et n'offrira jamais. Au lieu de faire preuve de "bonté", le présent système est profondément froid et avide; il utilise les individus aussi longtemps qu'ils servent ses desseins, puis il les rejette, épuisés, et les oublie. On y trouve en abondance la fausseté, l'hypocrisie, le langage double et la tromperie plutôt que la "vérité". La justice et la paix ne se sont pas 'embrassées' dans le présent système. En revanche, dans l'ordre nouveau promis par Dieu, ces bénédictions spirituelles

15. a) Comment pouvons-nous mettre à l'épreuve notre 'pondération d'esprit' pour ce qui est de notre espérance, y compris notre point de vue sur des textes comme Esaïe 65:21? b) Quel accomplissement ce texte a-t-il déjà eu?

16. A quoi la Bible fait-elle appel quand elle parle de l'espérance d'un ordre nouveau?

17, 18. a) Comment le Psaume 85:11-14 illustre-t-il cette pensée? b) Quels sont donc les aspects de la vie dans l'ordre nouveau qui doivent nous stimuler le plus, et pourquoi?

seront manifestes sur toute la terre et se combineront dans une harmonie parfaite pour permettre à ceux dont le cœur est juste de mener une vie vraiment agréable. Le présent système peut offrir aux gens de belles demeures, de véritables palais, ainsi qu'une excellente nourriture. Dans certains pays, un grand nombre de gens jouissent de ces choses. Cependant, il n'a pu et ne pourra jamais procurer la bonté, la vérité, la paix et la justice, qui caractériseront l'ordre nouveau promis par Dieu.

¹⁹ Pour nous préparer à la vie dans cet ordre nouveau maintenant proche, il nous faut donc garder le bon point de vue quant aux bénédictions promises et toujours accorder la plus grande valeur aux bienfaits spirituels. Si nous agissons ainsi, quand la tempête d'Harmaguédon cessera, quand le grondement du tonnerre s'éloignera, et quand la terre ne tremblera plus sous l'ardente colère de Dieu manifestée contre les nations, nous sortirons du lieu de refuge par lequel Jéhovah Dieu aura jugé bon de nous préserver et nous nous réjouissons au matin d'un nouveau jour, à l'aube de son ordre nouveau. Quand nous regarderons autour de nous, peut-être ne verrons-nous que ruines et gravats; mais ils devront nous paraître *beaux*. Pourquoi? Parce que, du plus profond de notre cœur, nous pourrions alors nous écrier: "Merci Dieu, enfin, le vieil ordre de choses avec sa corruption, sa cruauté et sa rébellion contre toi a disparu à jamais! Maintenant la justice habitera sur la terre!" Nous pouvons montrer que nous éprouvons dès maintenant ces sentiments en ne permettant pas aux choses matérielles de supplanter les choses spirituelles ni d'occuper une place plus importante dans notre vie.

Une obéissance venant du cœur

²⁰ Si nous sommes "d'esprit pondéré", nous ferons bien de méditer sur certaines

19. Quelle attitude est essentielle à propos de l'ordre nouveau, et comment pouvons-nous démontrer que telle est notre attitude dès maintenant?

20. Que savons-nous de façon précise concernant l'ordre nouveau, et comment Révélation 20:11,12, le montre-t-il?

des choses que *nous connaissons* à propos de l'ordre nouveau à venir. Nous savons que la soumission à la souveraineté de Dieu, manifestée par son Royaume ou Gouvernement, sera exigée. Dans Révélation 20:11, 12, nous sommes informés que durant le règne millénaire du Fils de Dieu, 'des rouleaux seront ouverts'. Tous les vivants, y compris ceux qui auront été ressuscités d'entre les morts, seront jugés "selon leurs actions" pour voir s'ils sont en harmonie ou non avec ces "rouleaux". Quand, dans les prophéties de la Bible, il est question de rouleaux, il s'agit presque invariablement de révélations de la volonté divine, révélations mises par écrit. Il apparaît donc que durant le règne millénaire de Jésus-Christ, il y aura de nouvelles révélations concernant la volonté et les desseins de Dieu et qu'elles seront mises par écrit, afin que tous puissent en être informés. Il appartiendra donc à chacun de démontrer s'il est digne de vivre éternellement en se conformant à ces rouleaux.

²¹ La survie à la "grande tribulation" ne garantira donc pas nécessairement la vie éternelle. Cependant, certains peuvent penser que, puisque le présent système aura disparu et que, selon le livre de la Révélation, Satan et ses démons auront été précipités dans "l'abîme", il sera relativement simple d'être obéissant et que l'issue n'est pas douteuse. Celui qui pense ainsi est-il "d'esprit pondéré", et se prépare-t-il à la vie dans l'ordre nouveau?

²² Certes, la disparition du présent ordre de choses avec toutes ses tentations et ses pressions pour nous amener à pratiquer le mal procurera un grand soulagement. Il en sera de même avec la fin de la guerre que nous devons actuellement mener contre les "forces spirituelles mauvaises" et invisibles qui dominent le présent système (Eph. 6:10-13). Mais sont-ce là les seuls ennemis de la justice contre qui nous devons lutter? N'y en a-t-il pas un autre très important? Effectivement, et contrairement aux premiers mentionnés,

21, 22. a) Pourquoi certains pourraient-ils penser qu'après avoir survécu à la "grande tribulation" il leur sera relativement facile d'obtenir la vie éternelle? b) Quel facteur important risquent-ils d'oublier?

celui-là est interne, en nous. Il s'agit de notre nature imparfaite, qui nous a été transmise par Adam. Notre 'pondération d'esprit' nous amènera à comprendre que cette force est probablement la plus dangereuse, la plus décisive. Comment cela ?

²³ Considérez l'origine de l'injustice et de la désobéissance à la direction divine. Il est vrai qu'en Eden, Eve a été l'objet d'une influence extérieure et qu'à son tour, elle a influencé son mari. Mais que dire de celui qui fut à l'origine de la rébellion ? Ce fils spirituel de Dieu a-t-il subi une influence extérieure pour faire le mal ? Il est bien certain que ni Dieu ni personne d'autre ne l'a tenté ni n'a exercé une pression sur lui. Cependant, ce fils spirituel s'est rebellé contre son Père céleste. La source de sa rébellion n'était pas externe, mais interne, dans son propre cœur (voir Jacques 1:13-15). Il en est de

23. Que révèle l'origine de l'injustice quant à l'importance relative des forces extérieures et intérieures qui s'opposent à notre obéissance à Dieu ?

même pour nous. Quelles que soient les forces extérieures adverses, notre fidélité dépend de nous-mêmes, de ce que nous avons dans le cœur. Cela sera toujours vrai durant le millénium, quand les créatures humaines seront jugées "selon leurs actions".

²⁴ Toutefois, quelqu'un dira peut-être: "Bien sûr, je reconnais que j'ai de mauvaises habitudes ou de mauvais traits de caractère que j'aurais dû surmonter. Toutefois, je suis certain qu'une fois passée la 'grande tribulation', je serai différent; évidemment, pas parfait, mais différent." Celui qui raisonne ainsi est-il "d'esprit pondéré" ? Devons-nous penser que le caractère impressionnant de la "grande tribulation" et de la guerre d'Harmaguédon transformera notre cœur ? Considérez les renseignements suivants.

24. En quoi certains mettent-ils leur confiance pour ce qui est d'opérer les changements nécessaires quant à leur personnalité et à leurs habitudes ? Que voudrions-nous savoir par l'étude suivante ?

ÊTES-VOUS PRÊT POUR LA VIE DANS L'ORDRE NOUVEAU

RAPPELONS-NOUS l'époque où les Anciens Israélites sortirent d'Égypte. Ayant atteint la côte occidentale de la mer Rouge, ils se trouvaient pris dans un piège, car les armées du pharaon étaient derrière eux. Ils se mirent alors à murmurer et à se plaindre: "Pourquoi ce Moïse nous a-t-il entraînés dans le désert pour y être tués avec nos femmes et nos enfants ?" Ils manifestèrent leur manque de foi dans la direction divine. Toutefois, Jéhovah ordonna à Moïse d'étendre sa verge au-dessus des flots et fit en sorte que la mer s'ouvrît, pour former un chemin menant jusqu'à la côte orientale. Il

1-3. a) Quels événements extraordinaires les Israélites ont-ils vécus sur les bords de la mer Rouge ? b) Cela les a-t-il changés ? Comment le savons-nous ?



a pu y avoir environ trois millions de personnes. En effet, le livre *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible* (angl., p. 546) déclare:

"Puisque Israël traversa la mer en une seule nuit, on ne peut guère prétendre que les eaux s'écartèrent pour ne laisser qu'un étroit passage. Celui-ci devait avoir une largeur d'un ou plusieurs kilomètres. Bien qu'étant en rangs plutôt serrés en vue d'une marche, un tel groupe, même compact, avec ses chars, ses bagages et son bétail, occuperait peut-être une surface de quelque huit kilomètres carrés. (...) Il faudrait plusieurs heures à une telle colonne pour s'avancer sur le lit de la mer et le traverser."



Le fait de désirer retrouver la santé physique signifie-t-il que l'on est prêt pour la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu? Dix lépreux furent guéris par Jésus, mais un seul fut incité par son cœur à rendre gloire à Dieu. Quel est l'état de votre cœur?

² Ce fut un événement extraordinaire pour ces Israélites qui traversèrent la mer et, une fois de l'autre côté, virent les flots s'abattre sur les armées du pharaon et les engloutir comme des rats pris au piège. Ce dut être vraiment impressionnant. Mais cela a-t-il transformé les Israélites? Une fois sur la côte orientale de la mer Rouge, étaient-ils différents de ce qu'ils étaient sur la côte occidentale?

³ En lisant le récit biblique, vous vous apercevrez que *moins d'un mois* après ils se plaignaient et murmuraient de nouveau parce qu'ils n'avaient pas assez d'eau. Mais ils ne tournèrent pas leur visage vers le ciel pour se plaindre directement auprès de Dieu. Non, ils critiquèrent l'instrument

humain et visible dont Jéhovah se servait. Ils manquaient toujours de foi. — Ex. 15:22-24; 16:1, 2.

⁴ Un acte puissant de Dieu n'aura qu'un effet temporaire ou changera complètement un individu selon que le cœur de celui-ci sera touché ou non. Ce fut le cas des miracles accomplis par les prophètes de Dieu ainsi que par son propre Fils. Qui n'a pas entendu parler de la lèpre, cette maladie terrible qui s'attaque à diverses parties du corps: les doigts, les doigts de pied, les oreilles, le nez ou les lèvres? Celles-ci sont peu à peu rongées. Imaginez que vous contractiez une telle maladie et que votre corps et votre visage se défigurent ainsi lentement. Mais voilà que quelqu'un vous guérit et redonne la santé à votre corps et à votre visage, si bien que vous avez l'impression de sortir d'un cauchemar. Que ressentiriez-vous alors? Que diriez-vous?

⁵ Dans Luc 17:11-19, nous lisons que Jésus rencontra dix lépreux alors qu'il allait de village en village. Comme l'ordonnait la Loi, ces hommes se tinrent à distance de Jésus et s'écrièrent: "Jésus, Instructeur, aie pitié de nous!" Celui-ci eut pitié d'eux et leur ordonna d'aller se montrer aux prêtres conformément à la Loi. Pendant qu'ils y allaient, les dix lépreux furent guéris. Qu'ont-ils fait alors?

⁶ Un seul revint vers Jésus pour le remercier. C'était un Samaritain. Et les neuf autres? Ils ont sans doute poursuivi leur chemin en se réjouissant. Ils avaient obtenu ce qu'ils désiraient. Quoi donc? La santé physique.

⁷ A qui ressemblons-nous? Il est tout à fait naturel d'imaginer la santé physique que nous obtiendrons dans l'ordre nouveau promis par Dieu (Rév. 21:3, 4). Toutefois, connaissez-vous quelqu'un qui n'aimerait pas retrouver une santé parfaite et ne plus connaître les douleurs? Ou qui n'aimerait pas garder ou retrouver la vigueur de sa jeunesse? Il est évident

4-6. a) Qu'est-ce qui détermine si des miracles ou d'autres événements extraordinaires ont un effet durable sur les hommes? b) Comment Luc 17:11-19 illustre-t-il cela?

que l'immense majorité des habitants de la terre aimeraient cela. Aussi, comment le simple désir de retrouver la santé physique pourrait-il être une marque distinctive des personnes prêtes pour la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu? Il doit y avoir autre chose. Il faut désirer avec un bon mobile la santé parfaite que nous offre l'ordre nouveau promis par Dieu.

⁸ Nous devons ressembler à l'homme qui revint vers Jésus. Sans doute son cœur battait-il si fort qu'il semblait prêt à éclater, et son visage devait être plein de larmes. En quoi était-il différent des autres? La bonté de Dieu manifestée par Jésus-Christ avait touché son cœur. Par sa guérison, il avait pu se rendre compte que Jéhovah est un Dieu merveilleux, et il était rempli du désir de le louer. Il avait la bonne attitude et du discernement spirituel. Quand nous considérons les nombreuses bénédictions qu'offre l'ordre nouveau, nous devons, nous aussi, comprendre la nécessité de réfléchir à tout ce que cela révèle concernant notre Dieu. Elles augmenteront notre reconnaissance envers lui et développeront en nous non seulement le désir profond de connaître une santé parfaite et une vie sans fin, mais aussi celui de recevoir ces bénédictions, afin de pouvoir servir notre merveilleux Créateur et de témoigner notre amour envers notre prochain.

Notre personnalité ne se transforme pas par un miracle de Dieu

⁹ Même la résurrection par elle-même ne changera pas les individus. Nous le savons, car Jésus a dit aux habitants de plusieurs villes d'Israël: "Ce sera plus supportable pour Tyr et Sidon [et pour le pays de Sodome] au Jour du Jugement que pour vous." (Mat. 11:20-24). Pourquoi? Parce

que les habitants de Tyr, de Sidon et de Sodome n'avaient pas bénéficié de la prédication, de l'enseignement et des œuvres puissantes du Fils de Dieu comme les Juifs du premier siècle. Jésus disait donc que lorsque les habitants de villes comme Capernaüm, Chorazin et Bethsaïda seraient ressuscités durant son règne millénaire, ils reviendraient avec la même personnalité obstinée et orgueilleuse. Bien qu'étant manifestement injustes, les gens de Tyr, de Sidon et de Sodome n'avaient pas manifesté ces traits de caractère. Ils se trouveront donc dans une meilleure situation pour accepter la vérité et l'enseignement des justes principes de Dieu. — Voir Matthieu 21:31, 32.

¹⁰ Etant "d'esprit pondéré", nous ne compterons donc pas sur quelque événement extraordinaire, ni même sur la "grande tribulation" imminente, pour opérer en nous une transformation magique qui nous garantirait le succès dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Nous comprendrons qu'en dernier ressort l'acquisition de la vie éternelle ne dépend pas simplement de notre fréquentation d'un certain peuple ou organisation, mais de ce que nous sommes en tant qu'individus, de nos qualités personnelles.

¹¹ De façon tout à fait raisonnable et avec sérieux, nous devons nous examiner honnêtement, sans minimiser ni méconnaître nos habitudes ou nos attitudes mauvaises qui trahissent une faiblesse spirituelle grave. Par exemple, un homme pourrait, comme l'on dit, 'laisser vagabonder ses yeux' sur des personnes de l'autre sexe. Il ne commettra peut-être pas la fornication ou l'adultère, mais l'intérêt qu'il porte à l'autre sexe est excessif. Ses yeux vont d'une femme à une autre. Si un tel homme a le bonheur de survivre à la "grande tribulation", peut-être ses yeux regarderont-ils 'droit devant lui' pendant

7. Un puissant désir de retrouver la santé physique est-il une preuve que nous nous préparons en vue de la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu?

8. a) Comment le lépreux qui revint vers Jésus illustre-t-il la bonne attitude? b) Quand nous lisons les bénédictions que la Bible promet pour l'ordre nouveau, que devrions-nous toujours nous efforcer de faire?

9. a) Pourquoi même la résurrection d'entre les morts ne suffira-t-elle pas à rendre les hommes justes? b) Selon Matthieu 21:31, 32, pourquoi les habitants de Tyr, de Sidon et de Sodome progresseront-ils mieux dans l'ordre nouveau que ceux des villes reprises par Jésus?

10. Si nous sommes "d'esprit pondéré", quel facteur jugerons-nous primordial pour obtenir la vie éternelle dans l'ordre nouveau?

11, 12. a) Montrez comment, si elles ne sont pas corrigées dès maintenant, de graves faiblesses spirituelles risquent de gêner la progression vers la perfection des survivants qui entreront dans l'ordre nouveau. b) Si quelqu'un ne se conforme pas aux "rouleaux" qui seront ouverts, à qui devra-t-il s'en prendre?

un temps. Cependant, si son cœur ne s'est pas vraiment opposé à ses inclinations charnelles, ses yeux risqueront bientôt de vagabonder de nouveau, bien qu'étant dans l'ordre nouveau. Il en serait de même de celui qui serait esclave des boissons alcooliques. Si, bien que n'étant pas un ivrogne, il porte un intérêt excessif à ces boissons et ne se corrige pas, il pourra rencontrer des problèmes plus tard, après avoir survécu pour entrer dans l'ordre nouveau. L'absence de sociétés commerciales vendant des boissons alcooliques n'empêchera pas cela, pas plus que cela n'empêcha Noé de s'enivrer en une certaine occasion après le déluge. — Gen. 9:20, 21.

¹² Il en va de même pour les autres habitudes ou traits de caractère dangereux. Outre la tendance à l'ambition égoïste, à la vantardise, à l'envie, au bavardage, à la paresse ou à l'insoumission envers l'autorité, il existe de nombreuses autres choses qui pourraient nous créer des problèmes si nous n'apprenions pas à les maîtriser. Elles pourraient empêcher ou retarder notre progression vers la perfection durant le millénaire, au cours duquel Jésus-Christ et ses cohéritiers célestes serviront en tant que prêtres pour la guérison des sujets terrestres du Royaume (Gal. 5:19-21; Rév. 5:10; 22:1, 2). S'il arrivait à l'un d'entre nous de ne pas se qualifier pour la vie en ne vivant pas conformément au contenu des "rouleaux" de Dieu, il ne pourrait en blâmer ni le présent monde méchant ni Satan et ses démons, mais s'en prendre à lui seul.

Soyons vigilants en vue de prières

¹³ Nous pouvons facilement comprendre pourquoi, après nous avoir incités à être "d'esprit pondéré" en raison de la proximité de la "fin de toutes choses", l'apôtre Pierre nous exhorte ensuite à être "vigilants en vue de prières". (I Pierre 4:7.) Est-ce se montrer 'vigilant en vue de prières' en priant à des moments réguliers, aux repas, en se levant ou en se

couchant, ce qui est sans aucun doute très approprié? Nous désirons plutôt 'chercher la face' de Jéhovah durant la journée, en ne le priant pas seulement avec notre langue et nos lèvres, mais avec notre cœur (Ps. 27:8, 9). Nous voulons être conscients de notre besoin de son aide et nous tourner vers lui pour recevoir force et direction chaque fois que nous discernons une certaine faiblesse de notre foi ou une tendance à nous écarter de ses justes principes.

¹⁴ Nous sommes sans doute vigilants dans nos relations avec nos semblables en veillant à ne pas les offenser, pour éviter tout danger et pour que nos activités commerciales soient productives. Nous devrions donc être d'autant plus vigilants et éveillés pour maintenir d'excellentes relations avec Jéhovah Dieu et bénéficier de son aide et de sa direction. Nous avons actuellement grand besoin de la prière. Il ne cessera pas par le simple fait d'entrer dans l'ordre nouveau très proche.

¹⁵ Quand nous parlons à Dieu, nous pouvons lui montrer que nous ne sommes ni suffisants ni routiniers. Au contraire, ouvrons-lui notre cœur pour lui faire connaître nos problèmes, nos efforts en vue de nous améliorer et peut-être aussi nos déceptions concernant notre personne. Recherchons son aide et sa bonté imméritée, tout en lui demandant de faire preuve de compassion à notre égard. En étant vigilants et prompts à réagir pour ce qui est de la nécessité de prier, nous serons certainement très bien équipés pour la vie. La prière sincère est la preuve d'une foi profonde.

Le respect de l'autorité théocratique

¹⁶ Une telle foi nous aidera beaucoup à réussir dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Parmi les choses que nous connaissons sur la vie dans cet ordre nouveau

14, 15, a) Quelles relations méritent notre plus grande attention? b) Quel genre de prières démontre que nous sommes prêts à vivre dans l'ordre nouveau?

16, 17, a) Comment savons-nous que le principe de l'autorité sera mis en pratique parmi les survivants qui se trouveront dans l'ordre nouveau? b) Quelles questions cela pose-t-il pour ce qui est de savoir si nous sommes prêts pour la vie dans cet ordre nouveau?

13. Que faut-il entendre par être 'vigilant en vue de prières'?

il y a l'autorité qui sera alors en place. Le roi David reconnut: "A vous, Jéhovah, la royauté; vous êtes souverainement élevé au-dessus de tout." (I Chron. 29:11, AC). Exerçant sa souveraineté avec justice, Jéhovah a fait de l'autorité un des principes de base de son organisation. Que celle-ci soit exercée par des individus, par le Roi Jésus-Christ ou les chefs de famille par exemple, ou par un groupe de personnes qui se voient chargées d'en diriger d'autres, de prendre des décisions ou de prononcer des jugements sous le contrôle du Roi établi par Dieu, respecterons-nous une telle autorité dans l'ordre nouveau? La respectons-nous actuellement?

¹⁷ Durant le règne millénaire, Jésus-Christ assumera parfaitement son rôle de "chef et commandant" de tous ses sujets (Es. 55:4, Da). Son gouvernement remplacera ceux de "César". Il s'agira d'un gouvernement *actif* dont la direction des affaires terrestres se fera sentir sous de nombreux rapports. Obéirons-nous volontairement aux ordres du Roi? Nos progrès vers la perfection et même notre vie en dépendront.

¹⁸ Après le déluge aux jours de Noé, Jéhovah Dieu donna aux survivants l'ordre de se disperser et de remplir la terre. Quand de nombreux hommes rassemblés dans les plaines de Schinéar en décidèrent autrement et se montrèrent déterminés à se concentrer dans une grande ville, Jéhovah imposa sa volonté souveraine en confondant leur langue et en les 'dispersant loin de là sur la surface de toute la terre'. (Gen. 9:1; 11:1-9.) Inversement, le récit de Néhémie indique que de nombreux siècles plus tard, quand les Juifs revinrent d'exil pour reconstruire Jérusalem, la ville n'était pas assez peuplée. On tira donc au sort, et un chef de famille sur dix fut choisi pour venir habiter à Jérusalem avec sa famille. Le récit laisse entendre que d'autres Israélites vinrent volontairement habiter la ville, ce qui leur

valut d'être bénis par le peuple. Ceux qui furent ainsi choisis n'étaient peut-être pas tous heureux à l'idée de devoir s'installer à Jérusalem. Cependant, leur réaction démontrait leur foi et leur souci de voir la "ville sainte" en mesure de fonctionner efficacement. — Néh. 7:4; 11:1, 2.

¹⁹ Quelle sera donc votre réaction si, dans l'ordre nouveau promis par Dieu, on vous demande de vous déplacer dans une autre région, peut-être même éloignée, et d'y résider? Obéirez-vous? Que ferez-vous si l'on vous demande de vous déplacer dans une région plus peuplée, là où l'accomplissement d'une tâche spéciale prévue par le gouvernement du Royaume exige un effort collectif et la coopération d'un grand nombre? Ou encore, comment réagirez-vous si l'on vous donne l'occasion d'être volontaire pour un tel déplacement? Vous laisserez-vous diriger par vos préférences personnelles et penserez-vous que votre bonheur est inséparablement lié à une certaine région géographique ou à l'exercice de votre libre choix?

²⁰ Dans une certaine mesure, nous pouvons montrer notre bonne attitude d'esprit en réagissant spontanément à des circonstances ou à des suggestions présentant au moins quelque similitude avec ce qui précède. Même pour de petites choses, par exemple quand on nous demande de coopérer pour occuper certains sièges dans une salle de réunion ou à une assemblée, obéissons-nous spontanément? Dans la prédication de la bonne nouvelle, refusons-nous de prêcher dans certains territoires? Si notre situation et nos obligations personnelles nous le permettent, sommes-nous volontaires pour servir là où le besoin est le plus grand, même si cela exige que nous nous "déracinions" et que nous renoncions à certains avantages personnels ou à des choses que nous aimons? Dans quelle mesure manifestons-nous notre foi et l'intérêt sincère que nous portons à l'avancement des intérêts de

18. Quelles situations opposées, montrant comment l'autorité influence la vie des hommes, se sont développées dans les plaines de Schinéar et dans la Jérusalem restaurée?

19, 20. a) Quelles questions cela soulève-t-il pour nous qui envisageons la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu? b) Comment pouvons-nous démontrer que nous sommes prêts pour la vie dans l'ordre nouveau?

la "Nouvelle Jérusalem", le Royaume ou Gouvernement de Dieu et de Jésus-Christ?

Respectueux malgré les imperfections

²¹ Avec cela, il nous faut reconnaître la nécessité d'avoir foi dans le pouvoir de Jéhovah Dieu et de son Fils d'utiliser des représentants humains pour gouverner. On obéirait peut-être avec empressement à des instructions transmises par un ange ou par une voix puissante, semblable au tonnerre, venant du ciel. Mais comment réagirons-nous si une instruction nous est transmise par des représentants humains du Gouvernement céleste? Cela exige davantage de foi.

²² Actuellement, chaque congrégation chrétienne locale est dirigée par un collègue d'aînés, et, sur toute la terre, la congrégation chrétienne est administrée par un collègue central. Les hommes constituant ces divers collèges sont tous imparfaits. Cependant, avec l'aide de l'esprit saint de Dieu, ils sont en mesure de bien accomplir sa volonté et ses desseins. Nous est-il difficile de respecter ces hommes ou de coopérer avec eux, parce que nous savons qu'ils sont imparfaits? Qu'en sera-t-il alors au *début* de l'ordre nouveau?

²³ Certes, dès le commencement de cet ordre nouveau promis par Dieu nous connaissons de grandes joies; il n'empêche que l'imperfection ne disparaîtra pas dès le premier jour, le premier mois, la première année, ni même dès la première décennie après la "grande tribulation" et l'enchaînement de Satan dans l'abîme. S'il devait en être autrement pourquoi faudrait-il réserver *mille ans* pour rétablir complètement la perfection et réconcilier totalement la famille humaine avec Dieu? Comment réagirons-nous si quelque imperfection de ceux qui seront chargés de responsabilités en tant que représentants

du Royaume nous affecte ou s'il en résulte une action ou une disposition qui, selon nous, ne devrait pas être et nous est désagréable? Nous montrerons-nous impatients et nous irriterons-nous si les choses ne sont pas immédiatement corrigées? Serons-nous tentés "d'agir nous-mêmes" pour essayer de redresser ce que nous croyons devoir être corrigé? Comment réagissons-nous actuellement dans des circonstances semblables alors que nous nous préparons pour la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu?

²⁴ Pour nous guider, nous avons l'exemple d'un épisode de la vie de David, quand il voulut amener l'arche de l'alliance à Jérusalem. Au lieu d'être portée sur les épaules des Kéhathites, des Lévites, au moyen de barres de bois (conformément à la Loi), l'arche fut placée sur un char. A un certain moment, les bœufs tirant le char l'ayant fait pencher, un homme nommé Uzza étendit la main et saisit l'arche. Quelle en fut la conséquence? Jéhovah Dieu "le frappa sur place à cause de sa faute. Uzza mourut là, près de l'arche de Dieu". (II Sam. 6:1-7.) En quoi avait-il mal agi?

²⁵ La Loi de Dieu interdisait catégoriquement à toute personne, exceptée les prêtres qui en avaient l'autorisation, de toucher l'arche sacrée sous peine de mort. Cette loi était connue de tous. En outre, Uzza étant sans aucun doute lévite (mais non prêtre), il devait connaître d'autant mieux ce commandement divin. Il décida de transgresser cette loi, pensant peut-être que les circonstances le lui permettaient. Il a pu penser que s'il n'intervenait pas *lui-même* pour soutenir l'arche, celle-ci allait certainement tomber. Dans ce cas, il manqua de foi dans le pouvoir de Dieu de régler les choses de manière à ce qu'aucun de ses serviteurs n'ait besoin de désobéir à ses commandements. Ou bien a-t-il pensé qu'il avait là la possibilité de devenir un "héros" et d'être célèbre: "Uzza, l'homme qui empêcha l'arche sacrée

21. Pourquoi l'utilisation par Dieu de représentants humains exige-t-il une foi profonde de notre part?

22, 23. a) Dans quelle mesure l'imperfection humaine affecte-t-elle le service de ces représentants terrestres, et comment peut-elle nous influencer? b) Les imperfections, les fautes et les erreurs de jugement disparaîtront-elles immédiatement après la "grande tribulation"? c) Quelles questions cela soulève-t-il?

24, 25. a) Pourquoi Uzza a-t-il été mis à mort par Dieu? b) Quel pouvait être son mobile, et quelle attitude révélait-il?

de tomber." Quoi qu'il en soit, il manqua de respect.

²⁶ Les actions ou méthodes contraires aux Ecritures, la présomption et l'usurpation ne pourront jamais être justifiées. Il y aura tant de raisons de se réjouir dans l'ordre nouveau promis par Dieu qu'aucune circonstance qui pourrait résulter de l'imperfection humaine existant encore au début ne devrait nous inciter à nous irriter ou à parler ou agir de façon inconsidérée. Nous devons 'garder notre raison en toutes choses' en comprenant que le principe: "Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement", se révélera exact même durant le règne millénaire du Fils de Dieu et que "mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain (...), car l'irritation repose dans le sein des insensés". — II Tim. 4:5; Eccl. 7:8, 9.

²⁷ Si nous ne sommes pas autorisés à intervenir à propos d'une certaine ques-

26. Quelle leçon vitale en tirons-nous, leçon qui protégera notre vie dans l'ordre nouveau?

AVANT TOUTES CHOSES

*ayez
un intense amour
les uns
pour les autres*

ETANT donné la proximité de la "fin de toutes choses", quelle qualité remarquable ceux qui désirent vivre dans l'ordre

1, 2. Selon l'apôtre inspiré, que devons-nous cultiver par-dessus tout si nous désirons vivre dans l'ordre nouveau promis par Dieu?

tion, nous pouvons informer ceux qui le sont. Plutôt que de chercher avec impatience à "redresser l'arche" nous-mêmes, nous manifesterons notre foi dans la direction de Dieu, confiants qu'en temps voulu il fera en sorte de ne produire que de bons résultats. Dans le Psaume 4:5, nous trouvons ce conseil: "Tremblez, et ne péchez point; parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous." — Voir Psaume 63:7-9.

²⁸ Nous pouvons donc nous préparer dès maintenant en vue de l'ordre nouveau promis par Dieu, en respectant les dispositions prises par son Fils dans la congrégation chrétienne, tout en ayant la certitude que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ ne sont jamais inconscients ou ignorants des choses qui méritent d'être redressées ou corrigées.

27, 28. Lorsqu'il semble que certaines choses ont besoin d'être corrigées ou redressées, quelle est la bonne attitude à adopter pour obtenir la faveur et la bénédiction de Dieu?

nouveau doivent-ils cultiver? Dans I Pierre 4:8-10, l'apôtre inspiré écrit:

² "Avant toutes choses, ayez un intense amour les uns pour les autres, parce que l'amour couvre une multitude de péchés. Soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans grommeler. Dans la mesure où chacun de vous a reçu un don, employez-le en vous servant les uns les autres, comme des intendants accomplis de la bonté imméritée de Dieu exprimée de diverses manières."

³ Nous ne pouvons savoir quel rôle des choses comme les automobiles, les téléviseurs, les chaînes stéréophoniques joueront, si toutefois elles en jouent un, dans l'ordre nouveau promis par Dieu. En revanche, une chose est certaine. Laquelle?

⁴ Il y aura des hommes qui, comme nous, aiment ce qui est juste. C'est pourquoi, plutôt que de concentrer nos intérêts et notre vie sur des appareils ou des gadgets du présent système, choses dont nous

3, 4. Etant donné ce que nous savons avec certitude concernant l'ordre nouveau, qu'est-ce qui doit retenir notre intérêt dès maintenant?

n'avons pas la certitude qu'elles subsisteront, il est préférable et plus sage de nous intéresser profondément aux *hommes* et de rechercher une joie véritable en faisant quelque chose pour eux. La vie dans l'ordre nouveau tout proche sera certainement largement remplie par une activité pleine d'amour au 'service les uns des autres'. Si, dès maintenant, nous éprouvons une satisfaction et un plaisir réels à servir les autres avec amour, à les aider, à travailler dans leur intérêt et à nous montrer aimables et hospitaliers, nous marchons alors vers le succès dans l'ordre nouveau.

⁵ Pour agir ainsi, comme nous le dit l'apôtre, notre amour doit être "intense". Le mot grec traduit par "intense" signifie littéralement "étendu". Notre amour ne doit être ni tiède, ni limité, au point que nous ne fassions que ce que nous croyons devoir faire ou ce qui ne nous gêne pas, ni réservé à quelques privilégiés. Il doit s'étendre de façon à inclure le plus grand nombre de personnes possible et à se manifester avec intensité. Seul un amour de ce genre nous permettra de maintenir l'unité indispensable avec nos frères dans toutes sortes de circonstances qui pourraient tendre nos relations avec eux, nous inciter à critiquer, ou nous amener à révéler leurs imperfections et leurs erreurs, et à accorder de l'importance à ces défauts. Au contraire, un "intense amour" 's'étendra', afin de surmonter toutes circonstances de ce genre. — Voir Proverbes 10:12; Colossiens 3:12-14.

⁶ Avons-nous actuellement un tel amour? Durant les quelques heures que nous passons chaque semaine en compagnie de nos frères, notre amour couvre-t-il les fautes des autres? Ou bien sommes-nous enclins à nous irriter à cause d'elles? Quelques-uns trouvent difficile de fréquenter les autres et per-

mettent à des différends ou à une certaine froideur de se développer entre eux. Mais si quelqu'un trouve difficile de fréquenter ses frères maintenant, quelques heures chaque semaine, qu'en sera-t-il s'il survit et entre dans l'ordre nouveau promis par Dieu où il sera entouré de tous côtés par ses frères, et cela à longueur de journée?

⁷ Un "intense amour" nous empêchera de ressasser les offenses et de nous les remémorer au point d'éprouver de la rancune envers nos frères, en entretenant de telles pensées désagréables au lieu de les faire disparaître. En débarrassant notre esprit et notre cœur de ces mauvaises pensées ou en faisant les pas nécessaires pour améliorer nos relations avec autrui, un tel amour "couvre une multitude de péchés". Il nous pousse à accorder notre aide à ceux qui sont enclins à s'affaiblir ou à commettre des fautes, plutôt que de les critiquer ou de bavarder à leur sujet (Jacq. 5:20). Puisque les péchés ne disparaîtront pas de la terre du jour au lendemain dans l'ordre nouveau, nous avons besoin de cet amour intense pour préserver nos excellentes relations avec Jéhovah Dieu, qui est "amour", et avec son Fils, que son amour intense poussa à donner sa vie pour les pécheurs. — Rom. 5:6-8.

⁸ Nous pouvons également manifester un tel amour en nous montrant hospitaliers. "Soyez hospitaliers les uns envers les autres." (I Pierre 4:9). Quoique nous fassions dans ce domaine, nous devons le faire sans nous plaindre, car seul un "donateur joyeux" est aimé de Dieu (II Cor. 9:7). Il est possible que durant la période qui suivra immédiatement la "grande tribulation" nous devions partager nos biens matériels. Toute tendance à l'égoïsme ou à l'avarice pourrait alors nous susciter de sérieuses difficultés. En revanche, si nous manifestons le même état d'esprit que les chrétiens de Jérusalem, qui ouvrirent leurs maisons pour

5. a) Qu'accomplira un "intense amour", et pourquoi cela est-il vital? b) Faites un commentaire sur les textes bibliques indiqués à la fin du paragraphe.

6, 7. a) Quelles questions pouvons-nous nous poser pour savoir si notre amour manque ou non d'intensité? b) En quel sens un tel amour "couvre-t-il une multitude de péchés"? Pourquoi cela sera-t-il nécessaire même après la "grande tribulation"?

8. a) A quel Pierre nous exhorte-t-il ensuite pour manifester notre amour intense? b) En quoi cela nous aidera-t-il à nous préparer en vue de l'ordre nouveau?

héberger et nourrir leurs nouveaux frères d'entre les trois mille nouveaux disciples baptisés, alors nous nous préparons pour la vie dans l'ordre nouveau (Actes 2:46; 4:32-35). L'apôtre Paul fait cette exhortation: "Partagez avec les saints selon leurs besoins. Suivez la voie de l'hospitalité." — Rom. 12:13.

Intendants accomplis des dons de Dieu

⁹ "Dans la mesure où chacun de vous a reçu un don, employez-le en vous servant les uns les autres [mettez-vous au service les uns des autres]." De cette façon, nous agissons "comme des intendants accomplis de la bonté imméritée de Dieu exprimée de diverses manières". (I Pierre 4:10.) En fait, chacun de nous a quelque chose à donner pour servir ses frères. Quiconque entre dans le système théocratique de Dieu reçoit un don. Chacun a quelque chose à faire, un service ou une responsabilité. Nous n'avons pas tous été mis dans le même moule pour recevoir une personnalité, des capacités, des talents, une force, une connaissance ou des biens identiques. Toutefois, en dernier ressort, quoi que nous possédions nous le devons à Dieu (Rom. 12:6-8; I Cor. 4:7). Reconnaisant cela, nous ne permettrons pas que notre "don" reste inutile, comme s'il était enfermé dans un coffre (Mat. 25:14-30). Nous devons l'utiliser au service des autres.

¹⁰ Le fait que nous soyons appelés "intendants accomplis de la bonté imméritée de Dieu" indique que le "don" est un dépôt. Celui qui accepte un tel don se charge d'une responsabilité envers Jéhovah Dieu, le Donateur. Dans les temps bibliques, un "intendant" ou administrateur de maison était établi sur celle-ci par le propriétaire. Il devait s'occuper des divers membres de cette maison et leur apporter son aide. Il les encourageait à s'acquitter fidèlement de leurs tâches. Dieu nous a-t-il confié des privilèges, des tâches ou des responsabilités? C'est une

preuve de sa bonté imméritée, et nous désirons profiter de celle-ci pour accomplir sa volonté et réaliser le dessein pour lequel il nous a témoigné une telle bonté ou faveur. — Voir Luc 12:42-44.

¹¹ Dans sa sagesse, Dieu a prévu "des variétés de ministères" dirigés par le même esprit, ainsi que des "variétés d'opérations, et cependant c'est le même Dieu qui accomplit toutes les opérations en tous". Par son esprit, Dieu peut aider chacun de nous à utiliser ou à développer ce qu'il possède "dans un but utile". (I Cor. 12:4-7.) Bien que nous devions tous remplir certaines conditions fondamentales, les aînés, en tant qu'"intendants" de Dieu (Tite 1:7), ont également des forces et des capacités particulières. Certains peuvent être doués pour enseigner du pupitre, tandis que d'autres sont plus qualifiés pour instruire en privé, peut-être en aidant des membres ou des familles de la congrégation ayant des problèmes personnels par des visites à leur domicile ou des conversations privées. — Actes 20:20.

¹² De même, sur le plan individuel, tous les membres de la congrégation ont divers dons qu'ils peuvent utiliser au service les uns des autres. Tous peuvent participer aux réunions, et la variété de leurs commentaires et de leurs aptitudes est très enrichissante. En prêchant la bonne nouvelle du Royaume au domicile des gens, certains donnent un excellent exemple pour ce qui est de placer des imprimés bibliques, d'entamer des conversations et de répondre aux objections. D'autres se montrent plus spécialement capables de commencer et de conduire des études bibliques à domicile. Des chrétiens ont des facilités pour accueillir les nouveaux aux réunions et leur montrer qu'ils sont les bienvenus, afin qu'ils se sentent "chez eux". Quelqu'un peut être particulièrement doué pour s'occuper des

11. De quelle façon la bonté imméritée de Dieu, dont nous sommes intendants, s'exprime-t-elle de diverses manières, et cela est-il vrai également des aînés?

12. a) Comment cette variété se voit-elle également dans la façon dont les membres de la congrégation utilisent leurs 'dons' pour servir? b) Commentez Romains 12:6-8.

9. En quel sens chaque membre de la congrégation chrétienne a-t-il "reçu un don", et que doit-il en faire?
10. Que signifie être des "intendants accomplis de la bonté imméritée de Dieu"?

jeunes gens ou des enfants, qui doivent avoir le sentiment de compter et qui méritent notre attention. Un autre chrétien accomplira un excellent service en visitant les membres de la congrégation qui sont malades ou peut-être découragés; il saura les encourager et fortifier leur foi dans la bonté de Jéhovah. S'adressant aux chrétiens de Rome à propos des dons que Dieu leur avait accordés, Paul écrivit: "Puisque nous avons des dons différents selon la bonté imméritée qui nous a été donnée, si c'est la prophétie, prophétisons selon la foi qui nous a été mesurée; ou un ministère, soyons à ce ministère; ou celui qui 'enseigne, qu'il soit à son enseignement; ou celui qui exhorte, qu'il soit à son exhortation; celui qui distribue, qu'il le fasse avec libéralité; celui qui préside, qu'il le fasse avec sérieux; celui qui fait miséricorde, qu'il le fasse de bon cœur." — Rom. 12:6-8.

¹³ Ainsi, bien que nous puissions tous chercher constamment à progresser et à apprendre en considérant l'excellent exemple des autres, nous ne devons jamais être découragés parce que nous ne pouvons faire tout ce qu'un autre chrétien fait. Nous pouvons tous recevoir la "bonté imméritée de Dieu exprimée de diverses manières" et donner de ce que nous avons reçu. Si chacun donne de ce qu'il possède, la congrégation sera spirituellement enrichie par la grande variété des dons et ressemblera à un corps en pleine santé, ses nombreux membres travaillant tous harmonieusement pour le bien de tout le corps (voir Romains 12:3-5). Une telle générosité en faveur des autres ne cessera pas quand Jéhovah Dieu protégera son peuple à travers la "grande tribulation" pour le faire entrer dans son ordre nouveau.

Parlons et servons à la gloire de Dieu

¹⁴ Nous devons tous désirer remplir notre esprit et notre cœur des vérités ren-

fermées dans la Parole inspirée de Dieu. Pour cela, il nous faut l'étudier assidûment. Ainsi, nous aurons toujours quelque chose de vraiment précieux à offrir sur le plan spirituel, quelque chose qui surpasse n'importe quel don d'or, d'argent ou de pierres précieuses, en raison des merveilleuses bénédictions qui en résultent (Prov. 2:1-6; 3:13-18). Les chrétiens servant comme aînés dans les congrégations doivent tout spécialement désirer agir ainsi. Ils sont particulièrement concernés par le conseil suivant donné par l'apôtre Pierre:

¹⁵ "Si quelqu'un parle, qu'il parle comme si c'était les déclarations sacrées de Dieu; si quelqu'un sert, qu'il serve comme dépendant de la force que Dieu fournit; de sorte qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ. La gloire et la puissance sont à lui aux siècles des siècles. Amen." — I Pierre 4:11.

¹⁶ Maintenant que la fin du présent ordre de choses est si proche, il est particulièrement nécessaire de parler avec conviction et foi. Est-ce ce que vous faites quand vous avez le privilège de servir la congrégation ou de vous entretenir de questions spirituelles avec vos frères? Imitiez-vous Paul, qui n'est pas venu "avec extravagance de langage ou de sagesse" humaine, mais qui parlait et prêchait "avec démonstration d'esprit et de puissance", afin que la foi de ses auditeurs fût "non dans la sagesse des hommes, mais dans la puissance de Dieu"? (I Cor. 2:1, 4, 5.) Ce n'est pas grâce à notre intelligence personnelle ou en usant de belles paroles que nous pourrions agir ainsi, mais en acquérant une solide connaissance de ses principes et en étant pleinement conscients de la nécessité de représenter fidèlement cette Parole et d'y adhérer avec respect.

¹⁷ Durant les jours qui nous séparent de la "grande tribulation", le peuple de Dieu devra peut-être faire face à des situations, des dangers et des problèmes

13. Comment la variété avec laquelle s'exprime la bonté imméritée de Dieu doit-elle nous encourager, et quelles conséquences cela doit-il avoir sur la congrégation?

14. Quel "don" devons-nous particulièrement apprécier pour nous "servir les uns les autres", et qu'est-ce que cela doit nous inciter à faire?

15, 16. Conformément aux conseils de Pierre et de Paul, comment pouvons-nous parler "comme si c'était les déclarations sacrées de Dieu"?

17. Pourquoi les aînés doivent-ils particulièrement veiller à suivre ce conseil alors que nous approchons de l'ordre nouveau?

très graves. Ceux qui ont le privilège de 'paître le troupeau de Dieu' désireront certainement être en mesure de démontrer que leurs conseils, leurs directives et leurs jugements sont solidement fondés sur la Parole de Dieu infaillible. Comme Jésus, ils veulent pouvoir dire: "Il est écrit." (Mat. 21:13). De cette façon, leurs frères sauront que leur confiance est bien placée, non en des hommes, mais en Dieu qui, par l'intermédiaire de son Fils et de son esprit, utilise de tels hommes pour le bien de ses serviteurs. Des vies sont en jeu. Un manque d'empressement ou de l'insouciance dans ce domaine ne pourraient jamais recevoir l'approbation du grand Berger, Jéhovah Dieu, et de Jésus-Christ, son Berger accompli. Quel que soit le service que les aînés chrétiens pourront se voir confier dans l'ordre nouveau et juste, ils se rendront certainement utiles en s'équipant et en se formant de cette façon dès maintenant. — Jean 10:11; Actes 20:28-30; I Pierre 2:25; 5:1-4.

¹⁸ Evidemment, les aînés doivent être des "exemples pour le troupeau". Ce qui est vrai pour eux l'est donc aussi pour nous tous (I Pierre 5:3). Si nous croyons vraiment aux promesses relatives à l'ordre nouveau prévu par Dieu et qu'il est proche, nous le révélerons par nos paroles. Nous montrerons que nous gardons 'près de notre pensée la présence du jour de Jéhovah'. (II Pierre 3:12.) Mais nos paroles peuvent n'être que de simples mots. Or, nous ne désirons pas faire semblant d'avoir un "intense amour" en aimant simplement 'de mots et de langue', mais nous voulons aimer "en actes et en vérité". (I Jean 3:18.) C'est pourquoi l'apôtre inspiré donne cet autre conseil:

¹⁹ "Si quelqu'un sert, qu'il serve comme dépendant de la force que Dieu fournit." (I Pierre 4:11). Pour parler et enseigner comme Jésus, Pierre, Paul, Jean et d'autres fidèles bergers, les aînés dans

les congrégations doivent faire des efforts. S'ils agissent ainsi, ils méritent d'être "jugés dignes d'un double honneur" et d'une "considération toute particulière dans l'amour, à cause de leur œuvre". (I Tim. 5:17; I Thess. 5:12, 13.) Le travail qu'ils font en faveur de la congrégation, en 'repreuant ceux qui sont désordonnés, en parlant d'une manière consolante aux âmes déprimées, en soutenant les faibles et en étant longanimes envers tous', peut éprouver leurs forces (I Thess. 5:14). Comme Paul, ils peuvent avoir le sentiment d'être 'répandus comme une libation sur le sacrifice et le service public auxquels la foi a conduit' leurs frères. Cependant, les bénédictions qui en résultent les inciteront à 'être heureux et à se réjouir', car leur exemple de zèle pousse leurs frères à servir Dieu de tout cœur. — Phil. 2:17, 18; Héb. 13:7.

²⁰ Les "aînés de la congrégation" d'Ephèse savaient bien que Paul s'était comporté parmi eux "comme un esclave pour le Seigneur en toute humilité d'esprit et avec des larmes et des épreuves". C'est pourquoi ses paroles ont dû avoir beaucoup de poids quand il leur déclara: "Restez donc éveillés, et souvenez-vous que pendant trois ans, nuit et jour, je n'ai pas cessé d'exhorter avec larmes chacun de vous. (...) Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement d'aucun homme. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et aux besoins de ceux qui étaient avec moi. Je vous ai montré qu'en toutes choses c'est en travaillant ainsi que vous devez assister ceux qui sont faibles, et que vous devez vous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.'" — Actes 20:17-20, 31-35.

²¹ Dans sa miséricorde, Dieu nous a donné à tous le privilège de servir comme des "intendants accomplis de la bonté imméritée de Dieu exprimée de diverses

18. Comment pouvons-nous tous suivre le bon exemple des aînés pour ce qui est de nos paroles, et de quoi désirons-nous nous garder?

19. a) Pourquoi le service au sein de la congrégation exige-t-il beaucoup de forces? b) Pourquoi ceux qui servent ainsi peuvent-ils être encouragés à continuer à se dépenser?

20. Pourquoi l'exhortation que l'apôtre Paul fit aux aînés avait-elle tant de poids, et qu'apprenons-nous de ses conseils?

21. Comment pouvons-nous tous servir "comme dépendant de la force que Dieu fournit", et avec quelle confiance?

manières". Si nous nous confions avec foi dans la "force que Dieu fournit", nous ne 'renoncerons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous laissons pas'. (I Pierre 4:10, 11; Gal. 6:9.) La réalité certaine de l'ordre nouveau promis devrait nous stimuler, et sa proximité nous donner une plus grande détermination encore. Avec l'apôtre, nous pouvons dire: "C'est pourquoi nous ne renonçons pas, mais même si l'homme que nous sommes extérieurement s'en va en ruines, assurément l'homme que nous sommes au-dedans se renouvelle de jour en jour." Dieu ne nous a rien confié que nous ne puissions faire si nous servons "comme dépendant de la force que Dieu fournit". Il nous donne une "puissance qui est au delà de ce qui est normal", afin que 'pour toutes choses nous ayons la force en vertu de celui qui nous communique la puissance'. — II Cor. 4:7, 16; Phil. 4:13.

²² Ce que nous accomplissons peut paraître petit à nos yeux et ne pas nous mettre en évidence. Toutefois, Jéhovah ne se montre jamais ingrat pour ce que nous faisons et il n'est pas "injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, en ce que vous avez servi les saints et que vous continuez de

22, 23. Pourquoi ne devrions-nous jamais nous décourager dans notre service, mais au contraire nous efforcer d'en faire toujours plus?

les servir". L'ordre nouveau tant désiré est maintenant si proche que c'est particulièrement le moment de continuer à montrer "la même diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin". — Héb. 6:10, 11.

²³ De merveilleuses bénédictions nous attendent si nous agissons ainsi. De plus, nous serons équipés pour participer pleinement, avec joie et succès à cet ordre nouveau et merveilleux que Dieu promet, car nous aurons concentré toute notre attention sur des choses vraiment vitales.

²⁴ Dans toutes nos activités et quoi que nous fassions, — dans nos occupations quotidiennes, dans nos affaires, dans notre vie familiale, quand nous transmettons la parole de vie aux gens du monde et quand nous nous servons les uns les autres au sein de la congrégation chrétienne, — 'faisons toutes choses pour la gloire de Dieu', démontrant ainsi que nous sommes de vrais disciples de Jésus-Christ, son Fils bien-aimé (I Cor. 10:31). Ainsi, tel un véritable joyau à la louange du nom de Jéhovah, nous pourrons tous le servir sur la terre entière comme un peuple préparé pour la vie dans l'ordre nouveau qu'il promet. "La gloire et la puissance sont à lui aux siècles des siècles. Amen." — I Pierre 4:11.

24. Afin "qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ", que devons-nous faire maintenant et dans l'ordre nouveau?

"J'ai choisi LA VOIE DE LA FIDÉLITÉ"

Raconté par Paul Wrobel

EN AOUT 1914, la nouvelle de la mobilisation pour la guerre a plongé le monde dans la stupeur. Nous habitions à la

frontière allemande, en Prusse orientale. Nous étions six enfants, et nous vivions paisiblement auprès de nos parents. Quand

notre frère aîné a été appelé à la guerre, notre mère a versé des larmes amères. J'ai essayé de la consoler, mais elle a dit: "Nous abordons une période redoutable."

Agé seulement de quinze ans à l'époque, je me demandais comment ma mère pouvait savoir que des jours difficiles nous attendaient. Elle se basait sur les prophéties bibliques relatives aux "derniers jours". Ma mère avait souvent été visitée par un ministre chrétien itinérant, qu'elle recevait avec hospitalité et qui lui laissait des tracts qu'elle conservait dans sa Bible. Elle la lisait fréquemment et nous enseignait les bons principes. De son côté, mon père nous lisait des passages de la Bible. Ainsi donc, dès l'enfance, nous avons été élevés dans la crainte de Dieu.

Nous nous sommes bientôt trouvés au cœur de la guerre. Nous avons vu des avions de combat, entendu le bruit des canons, rencontré des soldats russes, et vu quantité de morts et de blessés. Nous avons été obligés de fuir. A mon tour, en 1918, j'ai été incorporé.

Après la guerre, je suis allé dans la Ruhr, où j'ai retrouvé certains membres de ma famille. J'ai travaillé dans les mines. C'est dans cette région que j'ai rencontré une jeune fille, qui est depuis cinquante ans la compagne de ma vie.

Je choisis "la voie de la fidélité"

Un jour, *La Harpe de Dieu* et les *Etudes des Ecritures*, publications de la Société Watch Tower, sont entrées chez nous. Je les ai lues entièrement. Grâce à ces ouvrages, j'ai commencé à comprendre la Bible. Cela a éveillé en moi le désir de servir Dieu et de suivre la voie de la vérité. J'éprouvais les mêmes sentiments que le psalmiste, qui a dit: "J'ai choisi la voie de la fidélité." — Ps. 119:30, AC.

Je n'ai épargné aucun effort pour croître dans la connaissance de la Parole de Dieu. Quand un représentant de la Société Watch Tower nous a invités à une réunion de la congrégation chrétienne, nous avons accepté. Le premier discours public sur la Bible que j'ai entendu a

suscité en moi un si vif intérêt que j'ai invité l'orateur à venir à la maison, et nous avons veillé jusqu'à une heure avancée de la nuit pour profiter de sa connaissance biblique. Depuis ce jour, la lecture et l'étude de la Parole de Dieu, à l'aide des ouvrages de la Société Watch Tower, ont fait partie de mon programme quotidien.

Cependant, du point de vue humain, je me jugeais faible et peu qualifié pour partager les vérités bibliques dans le ministère de maison en maison. Mais dès l'instant où j'ai fréquenté la congrégation chrétienne et assisté régulièrement aux réunions, j'ai pris à cœur l'encouragement à participer au ministère du champ. C'est pourquoi, un matin, après avoir mis ma Bible dans une serviette en cuir toute neuve, je suis allé trouver un de mes frères dans la foi pour lui demander de m'emmener avec lui dans le ministère du champ. Après l'avoir écouté pendant environ une heure, je l'ai prié de me donner quelques imprimés. Je me suis présenté aux portes avec trois livres et quelques périodiques et, peu après, j'avais remis tous ces auxiliaires bibliques entre les mains des maîtres de maison.

A partir de ce jour, je suis sorti seul dans le ministère du champ. J'avais conscience d'avoir surmonté une grande faiblesse. A l'époque, j'étais loin de me douter que la porte d'une activité bénie s'ouvrait alors pour moi.

La congrégation que je fréquentais, Bochum-Langendreer, comprenait une quarantaine de personnes, dont la fréquentation continuait de m'édifier. En août 1925, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah par le baptême d'eau. Ma femme s'est fait baptiser en 1928. Depuis ce moment-là, nous avons parcouru ensemble la route chrétienne de l'activité et de la fidélité, et j'ai joui de la bonté de Jéhovah.

Depuis mon baptême, j'ai toujours désiré participer à l'œuvre de prédication à plein temps, mais comme nous avons trois enfants, il me fallait être patient. Je continuais d'être actif au sein de la congrégation.

gation, faisant avancer les intérêts du Royaume, prenant soin des différentes tâches qui m'étaient assignées et progressant en zèle et en capacité.

Notre famille recevait de nombreuses bénédictions grâce à la fréquentation de frères chrétiens mûrs. Nous apprécions les paroles consignées dans I Pierre 4:9: "Soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans grommeler." Que de fois j'ai admiré les talents de ma femme préparant un délicieux repas à partir de quelques denrées dont nous disposons! Nos frères ont toujours eu l'impression d'être chez eux à la maison, et nous n'avons jamais manqué de rien.

Je surmonte l'épreuve grâce à la bonté imméritée de Jéhovah

Après qu'Hitler eut interdit l'œuvre des témoins de Jéhovah, nous avons dû accomplir la prédication dans la clandestinité. Le 7 octobre 1934, toute notre congrégation a participé à l'envoi au dictateur d'une résolution exprimant notre protestation. Le 27 avril 1936, j'ai été arrêté par la Gestapo, qui m'a demandé de coucher par écrit tous les noms des "chefs" des témoins de Jéhovah. Devant la torture, resterai-je attaché à la "voie de la fidélité" à Dieu? Jéhovah m'en a donné la force. J'ai pris la décision de ne pas trahir mes frères, dût-il m'en coûter la vie. Aussi ai-je écrit un témoignage sur le Royaume de Dieu.

Au cours de mes deux années de prison, j'ai pu fortifier quelques-uns de mes frères, spirituellement dans le besoin. En mai 1938, après ma libération, c'est moi qui étais spirituellement faible. En effet, peu de temps avant ma mise en liberté, presque tous les frères avaient été arrêtés. J'avais l'impression d'avoir perdu tout contact avec l'organisation de Dieu. Il y avait peu de nourriture spirituelle à notre disposition.

J'étais surveillé par la police et sans travail parce que je refusais de me joindre au "front des travailleurs". Peu après, en tant que chômeur, j'ai été envoyé dans les mines par le service d'embauche. Vers

la fin de la Seconde Guerre mondiale, comme les "troupes du peuple" étaient enrôlées, j'ai cru que j'allais bientôt me retrouver avec mes frères chrétiens dans les camps de concentration. Toutefois, de manière inattendue, j'ai reçu un certificat "UK" (*unabkömmlich*, indispensable), à cause de l'importance militaire du travail dans les mines. Dans celles-ci, certains hauts fonctionnaires ont commencé à s'intéresser à la vérité biblique, et j'ai souvent eu la possibilité de leur rendre témoignage sur le Royaume de Dieu.

Cependant, j'avais distribué tous mes écrits bibliques. Comme le psalmiste, j'ai prié, disant: "N'ôte pas entièrement de ma bouche la parole de vérité! Car j'espère en tes jugements." (Ps. 119:43). Après un violent bombardement, je me suis souvenu d'un témoin âgé et j'ai décidé d'aller voir comment il se tirait d'affaire. Après avoir traversé des rues jonchées de gravats, je suis arrivé à l'instant même où il essayait de cacher un grand nombre de périodiques *La Tour de Garde* dans son poulailler dévasté. Quelle joie pour lui de me voir emporter sur ma bicyclette ce précieux chargement de nourriture spirituelle vers un lieu plus sûr!

Jéhovah avait exaucé ma prière. Nous avions de la nourriture spirituelle. Les articles de *La Tour de Garde* "La théocratie", "Le petit troupeau", "Le drame d'Ezéchiël", "La rançon", "Religion", "Délivrance", "Gouvernement et paix", les articles expliquant les prophéties de Zacharie et de Michée, et bien d'autres encore, nous ont fourni une riche nourriture spirituelle venant de Jéhovah alors que nous étions entourés d'ennemis. J'étais maintenant en mesure de partager cette nourriture avec ceux de mes frères dans la foi que je pouvais rencontrer. Comment payer de retour la bonté de Jéhovah pour tous ces bienfaits spirituels? Simplement par un zèle accru dans l'accomplissement de mon vœu.

Au cours de l'été de 1945, quand les témoins sont sortis de la clandestinité, quinze d'entre nous se sont réunis en assemblée joyeuse pour parler de l'avenir.

Le dimanche, vingt-sept étaient présents, prêts à soutenir l'œuvre du Royaume d'une manière organisée. L'amour et l'estime que nous éprouvions les uns pour les autres nous unissaient, et Jéhovah a commencé à bénir notre congrégation en lui accordant un grand accroissement.

Des privilèges accrus dans la prédication à plein temps

Comme j'aime les gens et désire toucher leur cœur, je suis très heureux de participer au ministère de maison en maison. En fait, depuis vingt ans, je caressais l'espoir de prêcher à plein temps. Or, le moment favorable était venu. Nos deux fils aînés étaient majeurs et fermes dans la vérité. Malheureusement, le plus jeune de nos fils, victime de la guerre, est toujours porté disparu.

C'est alors qu'une maladie menaçait de m'empêcher d'entreprendre le ministère à plein temps. D'après mon médecin, je devais m'attendre dans les deux ans à être paralysé de la hanche droite. C'était en 1946; alors, j'ai décidé de consacrer ces deux années-là au ministère à plein temps et de faire de mon mieux.

Depuis, vingt-sept années se sont écoulées. Bien que j'aie toujours marché avec difficulté, la paralysie annoncée n'est pas venue. En 1947, j'ai été appelé à Magdebourg pour y recevoir une formation ministérielle, afin de servir comme surveillant itinérant de la Société Watch Tower. Pendant près de vingt ans, jusqu'en 1966, où j'ai contracté une grave maladie, j'ai pu servir en cette qualité et j'ai goûté à la bonté de Jéhovah dans une large mesure. Une joie profonde a été mon lot quotidien.

L'organisation de nouvelles congrégations et l'encouragement apporté à de petits groupes m'ont procuré bien des joies et des bénédictions. Cependant, il fallait être prêt à subir des privations. Par exemple, le surveillant-président d'une petite congrégation de sept témoins m'écrivit que ma visite devait être annulée, car il était obligé d'entrer au sanatorium,

et la congrégation était si petite qu'il n'y avait aucune possibilité de m'héberger. Malgré cela, j'ai fait le voyage jusqu'à la ville et suis allé voir un autre surveillant de la congrégation. Il vivait avec sa famille très à l'étroit dans une pièce. Son propriétaire possédait une exploitation agricole. J'ai demandé au témoin de lui parler, à la suite de quoi j'ai pu dormir dans une petite chambre au-dessus de l'étable. Il y avait un lit de camp avec une paillasse. J'ai partagé cette chambre avec un commis-voyageur. Comme on était en automne, il m'a fallu dormir tout habillé pour me protéger du froid.

Au cours de la semaine, j'ai pu obtenir une salle de classe pour le discours public sur la Bible et visiter tous les témoins, qui, le dimanche, ont participé à la distribution des feuilles d'invitation pour la conférence. Le dimanche après-midi, à l'étonnement de tous, cinquante-six personnes remplissaient la salle; toutes ont écouté attentivement. A partir de ce moment-là, la congrégation s'est développée et n'a pas tardé à avoir sa propre Salle du Royaume.

J'ai vécu une autre aventure, cette fois en rapport avec une assemblée de circonscription que la Société Watch Tower avait décidé d'organiser à Paderborn, dans les années 1950. La ville ne nous avait accordé ni salle ni terrain pour tenir notre assemblée. Toutefois, nous avons pu louer à un restaurateur la salle où se réunissait une société de tir, environ deux kilomètres plus loin, dans un petit village appelé Nauhaus. Le prêtre de la localité, qui était également président de cette société chercha à user de son influence auprès du propriétaire du restaurant en le menaçant d'excommunication s'il refusait d'annuler le contrat. Toutefois, le restaurateur déclara qu'il était homme d'affaires et que les témoins lui avaient déjà payé le montant de la location, tandis que l'église catholique lui devait encore l'argent pour deux fêtes de Noël.

Durant l'assemblée, le prêtre a maudit les témoins, le restaurateur, les gens qui avaient donné des chambres aux témoins

et les hommes d'affaires qui nous avaient vendu des denrées alimentaires. La conduite du prêtre a incité un grand nombre de personnes à quitter l'Eglise. Le restaurateur a été chassé de l'Eglise, mais s'est attiré la sympathie des habitants. Aujourd'hui, nous pouvons tenir des assemblées de circonscription à Paderborn, et la ville compte une congrégation prospère de plus de cent témoins.

Toujours actif, malgré la faiblesse

En octobre 1966, je me trouvais au siège de la filiale d'Allemagne où j'assistais à l'Ecole du ministère du Royaume organisée pour les surveillants, quand j'ai contracté une pneumonie. Jusqu'au moment où j'ai pu rentrer à la maison, j'ai été l'objet d'une tendre sollicitude de la part de la famille du Béthel. Certains de mes organes ayant cessé de fonctionner convenablement et ma condition physique s'étant détériorée, j'en ai conclu que mon service terrestre ne tarderait pas à s'ache-

ver. Mais au bout d'un certain temps, mon état s'est amélioré et j'ai pu me remettre sur pied avec au moins la moitié de mes forces, ce qui était satisfaisant. Il m'a été possible de continuer dans l'œuvre de prédication à plein temps.

Pendant les quatre dernières années, j'ai eu le privilège de servir en tant que surveillant dans ma première congrégation, Bochum-Langendreer, où je jouis de la compagnie chaleureuse et du soutien affectueux de mes frères dans la foi, tout en faisant avancer les intérêts du Royaume.

Quand je revois les quarante-huit années que j'ai passées dans le service depuis que je me suis voué à Dieu, je me rends compte que Jéhovah m'a aidé à marcher dans la voie de la fidélité; il m'a permis d'avoir part à la bonté qu'il témoigne à son peuple. Comptant sur la Source de toute force et du salut, je reste ferme dans ma décision: "J'ai choisi la voie de la fidélité." "Je chanterai Jéhovah pour le bien qu'il m'a fait." — Ps. 119:30; 13:6, AC.

LE CHEMIN DE LA VIE est ouvert aux hommes

“L'ESPRIT et l'épouse ne cessent de dire: 'Viens!' Et que celui qui entend dise: 'Viens!' Et que celui qui a soif vienne; que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie, gratuitement.” — Rév. 22:17.

Ces paroles consignées presque à la fin de la Bible offrent une espérance réjouissante. Elles donnent la promesse d'une vie bien meilleure que celle, bien courte et difficile, que nous connaissons aujourd'hui. Est-il possible de commencer dès maintenant à saisir ce genre de vie?

Certainement. Jésus-Christ déclara qu'il était venu afin que les hommes puissent avoir la *vie en abondance*. Qu'est-ce donc que cette eau de la vie, et comment peut-on en obtenir? — Jean 10:10.

C'est le sacrifice de Jésus qui ouvrit le chemin conduisant les hommes à la vie éternelle. Il montra que l'eau de la vie a un rapport avec son sacrifice quand il dit à une femme samaritaine: "Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau sortant

à gros bouillons pour communiquer la vie éternelle." — Jean 4:14.

En parlant de la vie éternelle, Jésus voulait-il dire que tous ceux qui l'obtiendraient iraient au ciel? Absolument pas. En effet, à propos de l'eau limpide comme du cristal du fleuve de vie, la prophétie consignée dans la Révélation dit: "L'esprit et l'épouse ne cessent de dire: 'Viens!'" Or, l'épouse est la congrégation chrétienne dont le Christ est le Chef ou Epoux (Col. 1:18; Eph. 5:23; II Cor. 11:2). Ses membres, qui auront part à la vie céleste avec Jésus-Christ, sont au nombre de 144 000 (Rév. 14:1, 3). "L'eau de la vie" est encore offerte à d'autres personnes par l'esprit et l'épouse. Elle symbolise donc les dispositions prises par Dieu en vue de la *vie sur la terre*, la vie éternelle dans la perfection sur une terre transformée en un paradis et convenant à des humains parfaits.

"L'eau de la vie" représente toutes les dispositions prises pour la vie par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Sont-elles *toutes* disponibles actuellement? Non, car Dieu doit d'abord faire disparaître le présent système inique avec Gog, son chef invisible, c'est-à-dire Satan le Diable depuis qu'il a été expulsé des cieux. (Voir les deux précédents articles de cette série.) Toutefois, nous pouvons prendre l'"eau"

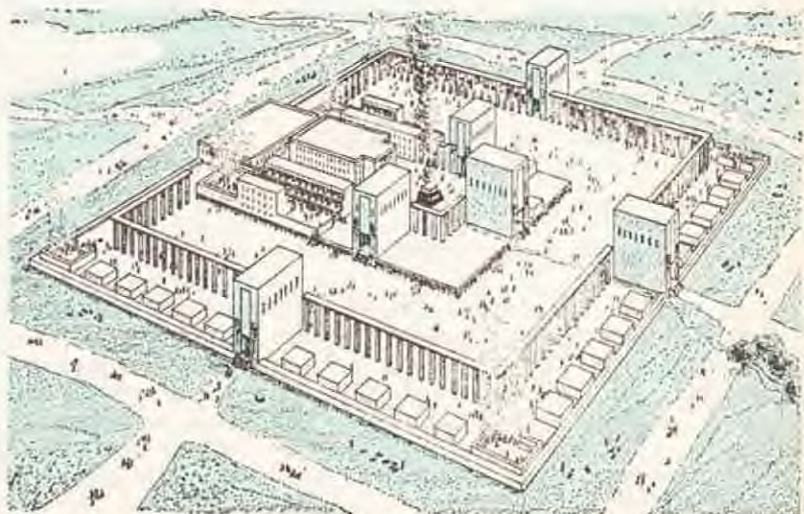
actuellement disponible en prêtant attention et en obéissant à la bonne nouvelle du Royaume, et en y conformant notre vie. — Jean 3:16; Rom. 12:2.

Le temple d'où coule l'eau de la vie

Ezéchiël, prophète de Dieu, reçut une vision qui complète celle de l'apôtre Jean, consignée dans la Révélation. Ezéchiël vit un temple. Il ne s'agissait pas d'un temple construit par l'homme, tels ceux de Salomon ou de Zorobabel, car à ce moment-là il n'y avait aucun temple à Jérusalem puisqu'il avait été détruit par Nébucadnetsar, roi de Babylone, quelque quatorze ans auparavant et que Jérusalem elle-même était désolée. Le plan de ce temple n'était pas le même que celui du temple de Salomon. La vision le représente déjà achevé, prêt à être inspecté et mesuré. Toutefois, c'était une image prophétique de quelque chose qui allait être érigé plus tard. Il représentait la "vraie tente, que Jéhovah a dressée, et non l'homme". — Hébr. 8:2.

Le rédacteur chrétien de la lettre aux Hébreux parle en détail de cette tente ou temple, montrant qu'il remplaça les anciens temples, le dernier ayant été celui de Zorobabel, reconstruit par le roi Hérode. Cette "vraie tente" vint à l'exis-

Vision d'Ezéchiël
du
SANCTUAIRE
DE JEHOVAH
Perspective



tence en l'an 29 de notre ère, quand Jésus se présenta pour être offert sur "l'autel", c'est-à-dire la volonté de Dieu à son égard, lui, "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". Après sa résurrection, Jésus entra dans le Très-Saint de ce temple, le ciel même, afin de présenter à Dieu la valeur de sa vie humaine parfaite qu'il avait offerte sur la terre, sur l'autel spirituel de Jéhovah, la "volonté" de Dieu. — Hébr. 9:23, 24; Jean 1:29.

Dans sa vision Ezéchiel vit le temple "sur une très haute montagne". Cela situait son accomplissement beaucoup plus tard dans le cours du temps, quand, selon la prophétie d'Ésaïe, "la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines". Un ange, représenté dans la vision sous les traits d'un homme, fit visiter le temple à Ezéchiel. "Son apparence était comme l'apparence du cuivre, et il y avait un cordeau de lin dans sa main, et un roseau à mesurer." — Ezéch. 40:2, 3, NW; Is. 2:2, AC.

De nos jours, Jéhovah a restauré un 'paradis spirituel' pour son peuple sur la terre. Ses membres bénéficient de l'intelligence des desseins divins et prospèrent dans leur proclamation de ceux-ci dans le monde entier. Le culte de Jéhovah est fermement 'établi' et 'élevé'. Des centaines de milliers de personnes commencent à boire "de l'eau de la vie, gratuitement". A leur tour, elles disent à d'autres: "Venez!", et les congrégations des témoins de Jéhovah connaissent la prospérité dans la paix et le bon ordre, le nombre de leurs membres augmentant constamment.

La vie pour les survivants d'Harmaguédon

Mais Ezéchiel vit plus loin que cela. En vision, il avait été témoin de la défaite des armées terrestres de Satan et de la disparition du "pays de Magog", le domaine invisible d'où Satan suscite des difficultés sur la terre (Ezéch. 39:6, NW). Ensuite, Ezéchiel reçut une claire vision de ce qui aura lieu sur la terre pendant

le règne millénaire juste de Jésus-Christ, quand "Gog", Satan le Diable, ni aucun de ses démons ne pourront plus agir. L'ange qui, dans la vision, servait de guide à Ezéchiel lui fit visiter le temple. Ezéchiel déclare:

"Progressivement il me ramena à l'entrée de la Maison et voici qu'il y avait de l'eau qui sortait de dessous le seuil de la Maison, vers l'est, car la face de la Maison était tournée vers l'est. Et l'eau descendait de par en-dessous, du côté droit de la Maison, au sud de l'autel." — Ezéch. 47:1, NW.

L'eau sortait de l'endroit où Jéhovah résidait dans le sanctuaire et coulait vers l'est, au-delà de l'autel, dans la cour. Cela montre que Jéhovah Dieu, l'Auteur de la vie, accepte le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, son Fils et Grand Prêtre. L'eau coulait hors de la cour et se dirigeait là où la vie était nécessaire. — Voir I Jean 1:7; 5:11, 12.

Ensuite l'ange de Jéhovah utilisa sa corde de lin pour mesurer. Ezéchiel déclare: "Lorsque l'homme sortit vers l'est avec le cordeau à mesurer dans sa main, alors il mesura mille en coudées et me fit traverser l'eau: de l'eau jusqu'aux chevilles." — Ezéch. 47:3, NW.

Il est important de remarquer que l'ange mesura vers l'est des distances de mille coudées, ce qui nous rappelle à plusieurs reprises que toutes les choses figurées par le fleuve se réalisent durant le règne millénaire du Christ. A la première mesure, l'eau n'était pas très profonde, puisqu'elle montait seulement aux chevilles. De "l'eau jusqu'aux chevilles" suffira immédiatement après la guerre d'Harmaguédon durant laquelle les armées terrestres de Gog seront anéanties. Pourquoi? Parce que seuls survivront ceux qui auront pris fermement position pour le Royaume de Dieu avant la "grande tribulation" dont cette guerre sera le point culminant. Bien qu'étant appelés une "grande foule", ceux-ci seront relativement peu nombreux par rapport à la population actuelle de la terre et, d'autant plus, par rapport aux milliards d'hommes ayant jamais vécu sur la terre (Rév. 7:9). Ils ressembleront à Noé et à sa famille qui survécurent au

déluge universel. Les membres de cette "grande foule" donneront un départ juste à la société humaine. Ils constitueront le fondement de la "nouvelle terre", c'est-à-dire la société humaine organisée sous la direction du Royaume messianique céleste. — II Pierre 2:5; 3:5-13.

La vie pour des milliards d'individus actuellement morts

Cependant, Dieu ne laissera pas ses desseins inachevés, car il n'est pas partial (Es. 46:9, 10; Actes 10:34, 35). Les bienfaits vivifiants du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ sont pour les hommes en général. A propos de son application à de nombreuses autres personnes, nous lisons: "Nous voyons Jésus, qui a été fait un peu au-dessous des anges, couronné de gloire et d'honneur pour avoir souffert la mort, afin que par la bonté imméritée de Dieu il goûtât la mort pour tout homme." (Héb. 2:9). "Il est un sacrifice propitiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier." (I Jean 2:2). "Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous." — I Tim. 2:5, 6.

Sur cette base, Jésus-Christ déclara: "L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." (Jean 5:28, 29). De son côté, l'apôtre Paul dit: "Il doit y avoir une résurrection [des morts] tant des justes que des injustes." — Actes 24:15.

Puisque les morts seront ressuscités, il y aura assez d'eau de la vie pour les guérir et les rétablir dans la plénitude de la vie. Nous en avons l'assurance, car nous voyons le fleuve devenir de plus en plus profond: "Et il [l'ange] continua à mesurer mille [coudées] et puis me fit traverser l'eau: de l'eau jusqu'aux genoux." — Ezéch. 47:4, NW.

Mais le fleuve continua à devenir de plus en plus profond. Ceci étant, nous pou-

vons penser que les milliards de morts ne ressusciteront pas tout de suite, car les survivants d'Harmaguédon devraient alors faire face à une énorme explosion démographique. Comment pourraient-ils leur fournir les choses matérielles nécessaires, sans parler de leur enseignement et de leur formation pour le genre de vie préconisé par Jéhovah?

A la mesure suivante, le fleuve était encore plus profond: "Et il continua à mesurer mille [coudées] et me fit alors traverser — de l'eau jusqu'aux hanches." (Ezéch. 47:4, NW). Au fur et à mesure que les mille ans passeront, le nombre des ressuscités augmentera, car il y aura davantage de sujets fidèles du Royaume pour s'en occuper. Toutefois, parmi les ressuscités, certains n'apprécieront pas la bonté imméritée de Jéhovah et ne se montreront pas obéissants. C'est ce que nous verrons en examinant la suite de la prophétie dans un prochain article. Les milliards d'humains obéissants coopéreront à la restauration du paradis et aideront les ressuscités suivants à parvenir à la connaissance de Jéhovah, l'Auteur de la vie, et de son Fils, le Roi, afin qu'ils bénéficient de ses services indispensables à la vie, en tant que Grand Prêtre de Dieu.

Finalement, l'ange "continua à mesurer mille [coudées]. C'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était devenue haute, de l'eau où l'on pouvait nager, un torrent qu'on ne pouvait traverser". — Ezéch. 47:5, NW.

Avant la fin du règne millénaire du Messie, la tombe terrestre commune à tous les hommes (Hadès) et la mer, dont les flots constituent la tombe de nombreux humains, seront vidés de tous ceux qu'ils retiennent dans la mort (Rév. 20:13, 14). "L'eau de la vie" symbolique doit être donnée au dernier des morts bénéficiant de la rançon. Rien ne peut empêcher le torrent de "l'eau de la vie" d'atteindre les hommes pour leur procurer la vie en abondance.

Jéhovah a un but en donnant à l'avance la connaissance de ses merveilleuses dispo-

sitions en faveur de l'humanité. Tout d'abord, elle donne une espérance alors que le monde n'en offre aucune (I Thess. 4:13). En outre, elle incite ceux qui sont sincèrement reconnaissants à inviter le plus de personnes possible à commencer à

boire dès maintenant cette eau vivifiante, car elles en ont grand besoin. Nous tous qui entendons et comprenons, joignons-nous joyeusement à l'esprit et à l'épouse pour dire: 'Venez! Prenez de l'eau de la vie, gratuitement.'



- Juda n'a-t-il pas mal agi en ayant des relations sexuelles avec une femme qu'il croyait être une prostituée?

En réalité, Juda n'a pas eu de relations sexuelles avec une prostituée. Sans le savoir, il prit la place de son fils Schéla en contractant un mariage de beau-frère et en engendrant une postérité légale. Considérons les faits:

Après la mort de son second fils Onan en exécution du châtement divin, Juda renvoya sa belle-fille Tamar chez son père jusqu'à ce que Schéla, troisième fils de Juda, fût assez âgé pour l'épouser. Cependant, même après que Schéla fut devenu adulte, Juda ne le donna pas en mariage à Tamar. C'est pourquoi, quand Juda eut perdu sa femme, Tamar se déguisa en prostituée et s'assit sur le chemin que Juda allait emprunter. Ne reconnaissant pas sa belle-fille et croyant qu'il s'agissait d'une prostituée, Juda eut des relations sexuelles avec elle. — Gen. 38:11-18.

Puisque Tamar devait attendre d'être mariée à son beau-frère, Schéla, troisième fils de Juda, quand celui-ci apprit qu'elle était enceinte, il la condamna à mort pour s'être prostituée. Quand il fut révélé que c'était lui-même qui, sans le savoir, l'avait rendue enceinte, Juda s'exclama: "Elle est moins coupable que moi, [pourquoi?] puisque je ne l'ai pas donnée à Schéla, mon fils." A cette époque-là, Juda n'était pas marié; il était veuf. Il n'a donc pas péché contre sa femme. Il prit Tamar, qui s'était déguisée, pour une prostituée non mariée, ne se trouvant donc pas dans les liens sacrés du mariage. Quand on ne put retrouver la femme qu'il croyait être une prostituée, il comprit qu'il risquait d'être

méprisé étant donné qu'il affirmait avoir eu des relations avec une prostituée sacrée, alors qu'aucune prostituée de ce genre n'était connue aux alentours. — Gen. 38:20-26.

Quant à Tamar, elle n'avait pas commis un adultère. Ses deux fils jumeaux n'ont pas été considérés comme des enfants méprisables, fruits du péché, de la fornication. En effet, quand Boaz de Bethléhem prit pour femme Ruth la Moabite, dans le cadre d'un mariage de beau-frère, les aînés de Bethléhem lui dirent: "Puisse ta maison être semblable à la maison de Pharès [Pérets], que Thamar enfanta à Juda, par la postérité que Jéhovah te donnera de cette jeune femme!" (Ruth 4:11, 12, AC). Pérets figure dans la lignée des ancêtres respectables de Jésus-Christ (Mat. 1:1-3; Luc 3:23-33). Tamar, la mère de Pérets, imita Ruth en ne cherchant pas à avoir des relations sexuelles avec un jeune homme. — Ruth 3:10.

Juda, lui, pensait avoir eu des relations avec une prostituée. Ce n'était pas un acte juste, car à l'origine, le dessein de Dieu était que l'homme ait des relations avec sa femme et non pas que la terre soit remplie de prostituées. Cependant, Juda n'a pas péché en transgressant un commandement précis de la loi de Dieu, puisque la Loi de Moïse ne fut donnée que beaucoup plus tard. — Gen. 2:24; voir Lévitique 19:29.

Le récit concernant Juda et Tamar consigné dans la Bible n'a pas pour but de divertir. Il est plutôt à inclure dans les faits historiques montrant comment la lignée humaine conduisant au Messie ou Christ promis, Jésus, fut préservée.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 21 octobre: Soyons "d'esprit pondéré", car l'ordre nouveau est proche Page 552. Chantez les cantiques: 77, 70.
- 28 octobre: Etes-vous prêt pour la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu? Page 537. Chantez les cantiques: 68, 88.
- 4 novembre: Avant toutes choses ayez un intense amour les uns envers les autres. Page 563. Chantez les cantiques: 15, 45.



La TOUR DE GARDE

1^{er} OCTOBRE 1973 N° 19

Périodique bimensuel

**ORGANISES POUR LOUER
DIEU**

**LA SANTE PARFAITE EST-ELLE
POSSIBLE?**

IDENTIFIEZ LA VRAIE RELIGION

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Etes-vous sûr que votre religion est la vraie?	579
Identifiez la vraie religion	580
Leur recherche de la vraie religion a été récompensée	583
Organisés pour louer Dieu	585
Louez Jéhovah avec son peuple	593
Un "œil simple" est nécessaire	599
Leur conscience les a poussés à faire le bien	601
La santé parfaite est-elle possible?	604
Questions de lecteurs	607

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

À présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, Iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, birou, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fadjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasinan, papamentou, pidgin mélansien, polonais, russe, samaritan, samoa, sango, sepedi, serbe, siamois, siloxi, slovène, souahéli, tamoul, tshi, toubhouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — Jamps Moffat's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dv — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
Gv — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 19
OCTOBER 1, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y. \$ 1.50

Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.78 Fr. 75.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 299, Ontario \$ 1.50

Haiti, Box 185, Port-au-Prince \$ 1.50

Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

C.C.P. Berne 30-3319 Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y., and at additional mailing offices.

Réimprimé en France
Printed in Switzerland



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

1^{er} octobre 1973

N° 19

Etes-vous sûr

QUE VOTRE RELIGION

est la vraie?

LA RELIGION a joué un rôle important dans la vie des hommes. Elle a souvent influencé leur conduite et leur conception de la vie. Chacun a donc de bonnes raisons d'être sûr de sa religion.

Toutefois, de plus en plus de gens ont actuellement des doutes à propos de leur Eglise. Certains expriment même leur désaccord. Par exemple, le rédacteur d'un journal américain (*The American Church News*) critiquait le fait que l'Eglise épiscopaliennne, invoquant des raisons pécuniaires, soit incapable d'effectuer "la seule et unique tâche que Jésus a confiée à son Eglise", l'évangélisation. Il énumérait une liste de projets financés par son Eglise et ajoutait: "Mais il n'y a pas d'argent pour évangéliser. (...) Nous ne mettons pas les choses les plus importantes à la première place. Nous les délaissions purement et simplement."

D'autres personnes, bien que n'exprimant pas ouvertement leur désaccord, sont néanmoins très troublées par ce qui se passe dans leur Eglise. Un hebdomadaire jésuite déclarait que de nombreux catholiques "sont aujourd'hui dans la confu-

sion" à cause des changements dans leur Eglise.

Etes-vous troublé parce que votre Eglise a rejeté des croyances que vous avez appréciées pendant longtemps? Trouvez-vous gênant que de plus en plus d'ecclésiastiques approuvent les relations sexuelles avant le mariage, l'adultère ou l'homosexualité?

De nombreuses personnes ayant été troublées par ce qu'elles ont vu dans leur Eglise l'ont tout simplement abandonnée. La grande majorité d'entre elles croient néanmoins en Dieu. A leurs yeux, il y a d'abondantes preuves de son existence. Cependant, elles ne pensent pas que les Eglises de la chrétienté le représentent vraiment. D'autres continuent à soutenir leur Eglise bien qu'elles ne soient pas en complète harmonie avec elle.

Eu égard à cela, on peut se demander si Dieu approuve les doctrines et les pratiques de ces Eglises.

Après avoir examiné attentivement les preuves disponibles, de nombreuses personnes sincères sont arrivées à la conclusion que la Bible est le véritable fondement permettant de juger une religion. — II Tim. 3:16, 17.

Nous vous invitons à comparer ce que dit la Bible avec ce qu'enseignent les Eglises de la chrétienté. Un grand nombre de ceux qui ont agi ainsi ont été surpris de s'apercevoir que les doctrines ou les pratiques des Eglises de la chrétienté qui les choquaient ne sont pas enseignées dans les saintes Ecritures. Ce qu'ils ont appris par une étude sérieuse de la Parole de Dieu leur a permis d'identifier la vraie religion.

IDENTIFIEZ

LA VRAIE RELIGION

CE QUI est vrai doit être en parfaite harmonie avec la règle établissant la vérité. La plupart des gens appartenant à une Eglise de la chrétienté croient que leur religion est en harmonie avec la Bible. S'il en est ainsi, nous pouvons logiquement utiliser la Bible comme règle pour identifier la vraie religion. — Jean 17:17.

Pourquoi ne prendriez-vous pas votre exemplaire de la Bible pour examiner quelques-unes des vérités fondamentales qu'elle renferme? Bien que les termes utilisés par votre traduction puissent être différents de ceux des versions citées dans cet article, vous constaterez que la pensée qu'ils expriment est la même.

Le vrai Dieu

Le centre de la religion est Celui qui doit être l'objet du culte: Dieu. Que vous a-t-on appris sur Dieu? Vous a-t-on fait connaître son nom? Vous a-t-on enseigné son point de vue sur les images? Voyez ce que dit la Bible dans Psaumes 83:19 (AC): "Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!" Et dans Isaïe 42:8 (AC): "Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles."

Une religion qui sous-estime l'importance d'utiliser le nom de Dieu peut-elle être vraie? Le Dieu qui ne partage ni sa gloire ni son honneur avec les idoles peut-il approuver des religions qui encouragent leurs membres à s'incliner devant des images et à les embrasser, en prétendant qu'il ne s'agit que d'un culte relatif?

Jésus-Christ, le Fils de Dieu

Non seulement la vraie religion doit enseigner la vérité sur Dieu, mais il faut aussi qu'elle mette l'accent sur la bonne façon de s'approcher de lui pour l'adorer. A ce sujet, Jésus-Christ déclara: "Je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi." (Jean 14:6). Par conséquent, la vraie religion doit enseigner la vérité sur Jésus-Christ.

Nul n'est mieux placé pour nous faire connaître sa position que Jésus-Christ lui-même. A ses disciples, il dit: "Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi." (Jean 14:28). Après sa résurrection des morts, il dit à Marie Madeleine: "Cesse de t'accrocher à moi. Car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va-t'en chez mes frères et dis-leur: 'Je monte vers mon Père et votre Père et vers mon Dieu et votre Dieu.'" — Jean 20:17.

Ces déclarations confirment-elles la doctrine religieuse selon laquelle Jésus et Dieu sont égaux? Ne montrent-elles pas plutôt que Jésus reconnaît que son Père est son Dieu?

Toutefois, quelqu'un pourra faire cette objection: N'y a-t-il pas des textes bibliques indiquant que Jésus est égal à Dieu?

Un passage avancé pour prouver cette pensée est Jean 14:8,9. Selon la *Bible Segond*, ce texte déclare: "Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas

connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père."

Que voulait dire Jésus? La Bible elle-même l'explique. Un peu plus tôt, Jésus avait dit: "Je ne fais rien de moi-même, mais (...) je parle selon ce que le Père m'a enseigné. (...) Je fais toujours ce qui lui est agréable." (Jean 8:28, 29, *Sg*). Ainsi, Jésus représentait fidèlement son Père, transmettant ses paroles et accomplissant ses œuvres. Puisque Jésus reflétait parfaitement la personnalité de son Père, les disciples en sont venus réellement à connaître le Père par son intermédiaire.

Le Royaume de Dieu

Une autre doctrine fondamentale de la Bible concerne le Royaume de Dieu. Il occupait une place importante dans le message proclamé par Jésus-Christ et ses apôtres. Jésus annonça que 'cette bonne nouvelle du royaume serait prêchée par la terre habitée tout entière'. (Mat. 24:14.) Quand avez-vous entendu un ministre de la chrétienté parler de ce Royaume comme du remède à la détresse mondiale actuelle?

De nombreuses personnes seront peut-être étonnées par cette question. En effet, elles croient que le Royaume est une condition de cœur. Est-ce ce qu'on vous a enseigné? Comparez cela avec ce que dit la Bible dans Daniel 2:44 (*AC*): "Dans le temps de ces rois, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et dont la domination ne passera point à un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera à jamais." Quel est ce Royaume qui anéantira tous les autres royaumes? Il s'agit évidemment d'un gouvernement, le Gouvernement céleste de Dieu dirigé par Jésus-Christ.

Cela donne du poids à cette requête incluse dans le Notre Père de Jésus: "Que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel." (Mat. 6:10, *AC*). Cette prière demande que le Royaume de Dieu s'attaque à ses ennemis, les anéantisse et inaugure une époque où la volonté divine se fera "sur la terre

comme au ciel". Quelles en seront les conséquences pour notre planète? Le Royaume de Dieu dirigeant toutes les affaires de la terre, aucun homme ni aucun animal ne "fera ni tort ni dommage" sur celle-ci (Es. 11:9). En outre, Dieu "essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu". (Rév. 21:4.) Quelle perspective merveilleuse! Il n'y aura plus ni médecin, ni pharmacie, ni hôpital, ni clinique psychiatrique, ni entrepreneur de pompes funèbres, ni enterrement, ni tombe! Il n'y aura plus ni crimes, ni policiers, ni prisons! N'est-ce pas une "bonne nouvelle"? Si vous êtes membre d'une Eglise, celle-ci attire-t-elle l'attention de ses fidèles sur cette glorieuse espérance?

Les vrais principes de conduite

Pratiquer la vraie religion ne consiste pas simplement à comprendre et à accepter certaines vérités fondamentales, mais aussi à se conduire en fonction de ses croyances et à démontrer sa foi par des œuvres. Ne devrions-nous pas nous attendre à ce que la vraie religion fasse de meilleurs maris, de meilleurs pères, de meilleures femmes, de meilleures mères, de meilleurs enfants et de meilleurs voisins? Est-ce le cas des membres de votre Eglise que vous connaissez? Êtes-vous confiant que si vous traitez une affaire avec l'un d'eux il agira honnêtement? Le fait qu'il fréquente régulièrement l'église vous permet-il de croire qu'il ne vous mentira ni ne vous trompera jamais?

Si cette personne est sincèrement attachée à la Bible, vous devriez pouvoir entretenir pareille confiance. La Parole de Dieu déclare: "Vous étant maintenant dépouillés de la fausseté, que chacun de vous dise la vérité à son prochain." (Eph. 4:25). "Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avi-

des, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu." — I Cor. 6:9, 10.

Evidemment, certains pourront dire que l'Eglise que ces gens fréquentent s'efforce d'aider ses membres à mener une vie chrétienne, mais qu'un grand nombre ne réagissent pas convenablement. Toutefois, quelle est l'attitude de votre Eglise envers ceux qui pratiquent ce que la Bible condamne et qui n'ont aucun désir de changer? Que se passe-t-il si un ecclésiastique excuse publiquement l'impureté sexuelle? Voyez ce qui devrait être fait selon la Bible: "Dans ma lettre je vous ai écrit de cesser de fréquenter les fornicateurs (...). Mais maintenant je vous écris de cesser de fréquenter celui qui, appelé frère, est fornicateur, ou avide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou extorqueur, de ne pas même manger avec un tel homme. Car qu'ai-je à faire de juger ceux du dehors? Ne jugez-vous pas ceux du dedans, tandis que Dieu juge ceux du dehors? 'Enlevez l'homme méchant du milieu de vous.'" — I Cor. 5:9, 11-13.

Les Eglises que vous connaissez excluent-elles de leur sein les personnes pratiquant l'iniquité? Etant donné l'exhortation très claire des Ecritures, pensez-vous que Dieu peut approuver des religions qui ne prennent aucune mesure à l'encontre des pratiquants du péché? La vraie religion ne doit-elle pas aider avec zèle les gens à se conformer aux principes élevés de Dieu plutôt que d'adopter les pensées de ceux qui n'ont aucun respect pour sa Parole?

Evidemment, le vrai culte ne consiste pas seulement à s'abstenir de pratiquer le mal. Il faut aussi faire quelque chose

de positif. Les chrétiens sont particulièrement invités à cultiver le fruit de l'esprit saint de Dieu, c'est-à-dire "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi". (Gal. 5:22, 23.) De ces qualités, l'amour est la plus grande. C'est un sentiment généreux et d'abnégation poussant à s'intéresser au bonheur des autres (I Cor. 13:13). Ce genre d'amour est la marque d'identification de ceux qui pratiquent la vraie religion. Jésus déclara à ses disciples: "Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez les uns les autres; tout comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." — Jean 13:34, 35.

Ce genre d'amour est-il manifeste parmi ceux que vous savez être membres d'une Eglise de la chrétienté? Se tiennent-ils à l'écart des conflits du présent monde et s'abstiennent-ils de faire du mal à leur prochain d'une race ou d'une nationalité différente? Sont-ils disposés à consacrer de leur temps et de leurs forces à aider leurs semblables à acquérir la connaissance exacte des desseins de Dieu?

La vraie religion ne doit pas consister seulement à enseigner la vérité renfermée dans la Bible, mais aussi à vivre en harmonie avec elle. Il existe aujourd'hui sur toute la terre un groupe de chrétiens qui pratiquent vraiment le vrai culte. Pour savoir ce que disent ceux qui font maintenant partie de ce groupe après avoir identifié la vraie religion grâce à la Parole de Dieu, nous vous invitons à lire l'article suivant.



Leur recherche de la vraie religion

A ÉTÉ RÉCOMPENSÉE

CHACQUE année, des milliers de personnes sincères recherchant la vraie religion la trouvent, leurs efforts étant ainsi récompensés. Citons ces quelques exemples :

* Un jeune couple des Etats-Unis avait été très déçu par les paroles de leur pasteur méthodiste. Celui-ci approuvait des pratiques comme les relations sexuelles avant le mariage et l'homosexualité. Il enseignait aussi une philosophie moderne dénigrant la Bible. Ces deux jeunes gens ont donc cessé de fréquenter l'église. Cependant, ils étaient toujours conscients de la nécessité d'adorer Dieu. Qu'allaient-ils faire ?

Un de leurs amis, témoin de Jéhovah, leur parla de Dieu et de ses principes justes renfermés dans sa Parole, la Bible. Peu après, ils fréquentaient régulièrement les réunions de la congrégation des témoins de Jéhovah et déclaraient à leurs amis et parents qu'ils avaient trouvé la vraie religion. Quelque temps plus tard, cinq de leurs parents étudiaient à leur tour la Bible avec les témoins. Ce couple est très heureux de fréquenter le peuple dont les doctrines et la conduite sont conformes à la Bible.

* Citons également le cas d'une femme catholique très croyante, vivant aux Etats-Unis. Un jour, son prêtre lui expliqua que son jeune frère était mort brusquement parce que son père n'était pas venu à l'église depuis vingt ans. Cela incita le père de cette femme à se repentir et à fréquenter de nouveau l'église. Cependant, quand le père mourut soudainement neuf mois plus tard et que le prêtre déclara que Dieu savait ce qu'il faisait pour

ces deux hommes 'morts dans la grâce divine', elle fut troublée.

Elle déclare: "Une femme témoin de Jéhovah me rendit visite et m'encouragea à l'aide de la Bible. Toutefois, je voulais lui montrer que l'Eglise catholique était la vraie religion. Alors, très souvent, j'ai téléphoné au prêtre pour lui poser des questions à propos de ce qu'on m'avait enseigné à l'Eglise. Chaque fois, j'avais le sentiment d'avoir été trompée durant toutes ces années. En continuant d'étudier avec les témoins, j'ai compris la signification de Jean 8:32, disant: 'Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres.' Pour la première fois, j'étais vraiment heureuse. Peu après, je me suis vouée à Jéhovah et j'ai été baptisée."

* Un baptiste de Detroit (Etats-Unis) cherchait le véritable christianisme. Il dit: "A l'âge de vingt ans j'étais pianiste au temple. J'ai été déçu quand je me suis rendu compte que ceux qui pratiquaient l'immoralité ne perdaient jamais leur position. J'ai pensé que si Dieu acceptait ces gens, je ne voulais plus de lui ni de sa Bible. Toutefois, j'ai continué de jouer dans tous les temples où j'étais bien payé. Au bout d'une vingtaine d'années, j'ai commencé à réfléchir sérieusement sur les merveilles de la création. Constatant mon désir de comprendre la Bible, ma sœur me persuada d'étudier avec les témoins. Ce que j'ai commencé à apprendre était exactement le contraire de ce qu'on m'avait enseigné quand j'étais enfant. Il était possible de vivre éternellement sur la terre, dans un paradis! Les méchants ne seraient pas brûlés éternellement. Jéhovah n'excusait pas l'iniquité. Il avait prévu un temps où il purifierait la terre.

"Désormais, je ne pouvais plus jouer dans les temples. Bien que le salaire que me donnait l'Eglise m'eût permis d'assurer une vie confortable à mes enfants, j'ai rapidement abandonné ce travail et accepté un emploi dans un restaurant jusqu'à ce qu'une meilleure situation me soit offerte. J'ai progressé au point de faire l'offrande de ma personne à Dieu et de la symboliser par le baptême."

* Citons encore le cas de ce catholique qui vivait dans un monastère, aux Etats-Unis.

On lui donna à lire des livres sur la vie des "saints". Mais au lieu de l'encourager à devenir un saint, ces livres le découragèrent, si bien qu'il quitta le monastère. Peu après, il se maria. Un jour, dans son église, le curé distribua un questionnaire proposant des changements et demanda aux paroissiens d'indiquer quels changements ils désiraient. Sa femme et lui en indiquèrent quelques-uns puis ajoutèrent au bas de la liste: "Cours d'étude biblique." Un peu plus tard, ils sont allés trouver leur curé et lui ont demandé d'organiser une classe d'étude biblique à l'église. Mais il a répondu: "Je ne pense pas que cela intéresse suffisamment de paroissiens pour constituer un groupe." Ils ont donc essayé d'étudier personnellement la Bible.

Après avoir commencé à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah, ils ont demandé que leur nom soit enlevé du registre des membres de l'église. Un jour, un jeune prêtre les rencontra par hasard et leur demanda pourquoi ils ne venaient plus à l'église. Ils lui parlèrent de leur étude biblique avec les témoins. Le prêtre demanda s'il pouvait y assister, et ils lui dirent que cela était possible. Au début, il disait qu'il croyait à la Bible. Mais il devint bientôt évident que ce n'était pas le cas. Durant l'étude, il trouva à redire à l'enseignement selon lequel les chrétiens doivent se séparer du monde et déclara qu'il ne croyait pas à l'existence personnelle du Diable. Concernant la résurrection de Lazare, ce prêtre affirma que Lazare n'était pas réellement mort. Toutes ces remarques du prêtre n'ont fait que convaincre davantage le couple qu'il avait trouvé la vraie religion chez les témoins de Jéhovah. Peu après, l'homme et la femme fréquentaient toutes les réunions des témoins.

* L'histoire d'un catholique habitant Portland (Etats-Unis) est assez semblable; il écrit: "J'ai commencé à rechercher la vérité quand je me suis rendu compte des nombreuses controverses à l'intérieur de l'Eglise, telles

que la question de la régulation des naissances. J'entendais parler de changements, mais pendant longtemps je n'y croyais pas, car je ne les avais pas constatés dans ma propre église. Toutefois, ayant assisté à l'office dans une autre paroisse, j'ai pu voir, à ma grande surprise, de nombreux changements. Cela m'a tellement troublé que j'ai perdu ma foi dans l'Eglise. Parmi les changements ayant ébranlé ma confiance, il y avait ceux qui concernaient la liturgie, les prières et les cérémonies. La veille de Pâques 1969, j'ai quitté l'Eglise catholique. Quelques mois plus tard, j'assistais avec ma famille à l'assemblée internationale 'Paix sur la terre', organisée par les témoins de Jéhovah.

"On m'a demandé si j'aimerais étudier la Bible, ce que j'ai accepté. Au début, j'ai été lent à progresser et à accepter la vérité. Puis, j'ai fait des progrès quand j'ai préparé les réunions de la congrégation ainsi que mon étude biblique. Le témoin avec qui j'étudiais connaissait toujours la réponse à mes questions ou était en mesure de la trouver. Un jour, après avoir étudié le chapitre intitulé 'Coutumes populaires qui déplaisent à Dieu' dans le livre d'étude *La Vérité qui conduit à la vie éternelle*, j'ai jeté mes chapelets et mes images. Ce fut un moment décisif pour ce qui était d'accepter la vérité biblique. J'ai envoyé ma demande de radiation à l'Eglise catholique et j'ai été baptisé témoin de Jéhovah."

Si vous n'avez pas encore assisté à une réunion des témoins de Jéhovah dans une de leurs Salles du Royaume, pourquoi ne le feriez-vous pas cette semaine? Vous pouvez, vous aussi, être favorablement impressionné par ce que vous y verrez et entendrez. Si vous désirez comprendre la Bible, pourquoi ne pas demander à un témoin de Jéhovah de l'étudier avec vous comme l'ont déjà fait des centaines de milliers d'autres personnes? Si, dans vos prières, vous demandez à comprendre la Parole de Dieu ainsi qu'à vivre en harmonie avec elle, vous serez exaucé.





ORGANISÉS

pour Louer Dieu

“Je louerai Jéhovah de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. Je me réjouirai et je tressaillirai en toi, je chanterai ton nom, ô Très-Haut.” — Ps. 9:2, 3, AC.

IL EST agréable d’écouter une musique mélodieuse et de beaux chants, surtout s’ils louent Jéhovah Dieu. Lorsqu’ils célébraient les fêtes prévues au sanctuaire de Jéhovah, les Israélites de l’Antiquité écoutaient des chanteurs et des musiciens de la tribu de Lévi (I Chron. 6:16, 31, 32). Les paroles d’un grand nombre de leurs chants ont été préservées jusqu’à notre époque dans le livre biblique des Psaumes. Ces cantiques à la louange du Très-Haut étaient émouvants.

² Ces chanteurs et ces musiciens étaient bien organisés (I Chroniques, chapitre 25). Autrement dit, chacun d’eux avait une tâche à accomplir en vue d’unir leurs efforts et de les rendre prêts à coopérer. Une organisation est un groupe de personnes

unies dans un dessein. Une organisation ordonnée et harmonieuse, comme celle de ces lévites, convient à Jéhovah, car “Dieu est un Dieu, non de désordre, mais de paix”. (I Cor. 14:33.) Ceux qui écoutaient les lévites étaient remplis de gratitude, car ces derniers utilisaient leurs chants pour louer Jéhovah et leur musique dans le dessein le plus élevé qui soit.

³ Tout comme les lévites étaient organisés pour louer Dieu, d’autres hommes ont été organisés dans le même but. Si vous pouviez voir ce qui se passe dans le domaine spirituel, vous pourriez observer une merveilleuse organisation composée de millions de saints anges (Dan. 7:9, 10; Rév. 5:11, 12). Quel est leur dessein? Sous inspiration divine, David s’exclama: “Bénissez Jéhovah, vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs et qui exécutez sa volonté!” (Ps. 103:20, 21, AC). Pour obéir à la voix de Jéhovah et pour accomplir sa volonté, les saints anges doivent sans aucun doute être bien organisés. — Es. 6:1-6; voir Hébreux 12:22.

1, 2, a) Comme le montre l'exemple des musiciens de l'ancien temple de Jérusalem, que signifie être organisé?
b) Pourquoi convient-il que Jéhovah ait une organisation ordonnée et harmonieuse?

3. Quel dessein l'organisation des saints anges sert-elle?

**'Appelés des ténèbres à l'admirable
lumière de Dieu'**

⁴ Au premier siècle de notre ère, Dieu appela "des ténèbres à son admirable lumière" des personnes au cœur honnête. Elles furent admises dans la congrégation chrétienne, qui fut également organisée pour louer Dieu et 'déclarer au loin ses qualités'. (I Pierre 2:9.) Cependant, avec le temps, l'apostasie fit son apparition, et l'humanité fut plongée dans les ténèbres spirituelles (Actes 20:29, 30; I Tim. 4: 1, 2). Toutefois, conformément à la parabole de Jésus-Christ, durant ces siècles d'obscurité spirituelle certains hommes bénéficièrent de la lumière et de la faveur de Dieu (Ps. 43:3). Quelques vrais chrétiens, que Jésus compara au "blé", se levèrent parmi la "mauvaise herbe", les chrétiens de nom. Alors que la "moisson", c'est-à-dire la "clôture d'un système de choses" approchait, Jéhovah intervint pour identifier les hommes comparés au blé (Mat. 13:24-30, 36-43). Comme les chrétiens du premier siècle, ceux-ci furent "appelés des ténèbres à son admirable lumière". On peut facilement identifier ces chrétiens de notre époque moderne en raison de leur zèle à 'déclarer au loin les qualités' de Jéhovah, à le louer de tout leur cœur et à chanter son nom (Ps. 9:2, 3, AC). Un bref résumé de leur histoire démontre qu'eux aussi sont organisés pour louer Dieu.

⁵ A ce propos, des événements ayant eu lieu au dix-neuvième siècle retiennent notre attention. A cette époque-là, certains groupes religieux s'attendaient à voir sous peu le retour visible de Jésus-Christ. Cependant, nous nous intéresserons à la ville d'Allegheny, en Pennsylvanie (Etats-Unis). C'est là que naquit en 1852 Charles Taze Russell, fils de Joseph L. et Eliza Birney Russell. Dès son enfance, le jeune Charles s'intéressait beaucoup à Dieu. Bien qu'ayant été élevé dans la religion pres-

bytérienne, il devint plus tard membre de l'Eglise congrégationaliste. Cependant, le jeune Russell était troublé par les doctrines de la prédestination et des tourments éternels. A dix-sept ans, sa foi était ébranlée. C'est alors qu'un événement important eut lieu. Russell lui-même le rapporta plus tard en ces termes :



C. T. RUSSELL

Un soir, comme par accident, j'entrai dans une salle poussiéreuse et mal éclairée d'Allegheny, où se tenaient des services religieux, à ce que l'on m'avait dit. C'était pour voir si la poignée de personnes qui s'y réunissaient avaient quelque chose de plus sensé à offrir que les croyances des grandes Eglises. C'est là, que, pour la première fois, j'entendis parler de quelques points de vue des adventistes; le prédicateur était M. Jonas Wendell (...).

Bien que son exposé des Ecritures ne fût pas tout à fait clair, et qu'il fût très loin des vérités qui font maintenant notre joie, il n'en fallut pas plus, sous la main de Dieu, pour rétablir ma foi chancelante en l'inspiration divine de la Bible et me montrer que les textes des apôtres et des prophètes forment un tout indissoluble.

⁶ Peu après, Russell et quelques autres commencèrent à se réunir chaque semaine pour étudier systématiquement la Bible sous le couvert de la prière. La lumière

4. Malgré l'apostasie, comment savons-nous que certaines personnes ont eu l'approbation de Dieu durant les siècles de ténèbres spirituelles?
5. Qui était Charles Taze Russell, et quelles ont été ses premières expériences religieuses?

6. Russell et ceux qui se réunissaient avec lui pour étudier la Bible ont-ils reçu la lumière spirituelle de Dieu?

spirituelle qu'ils recevaient de Dieu s'intensifia, car "le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour". (Prov. 4:18.) Par exemple, ils comprirent que Jésus allait revenir en tant qu'esprit et qu'il serait donc présent bien qu'invisible. — I Pierre 3:18.

⁷ En janvier 1876, C. T. Russell entra en possession d'un exemplaire du périodique *Le messager du matin* (*The Herald of the Morning*), publié par N. H. Barbour, de Rochester, dans l'Etat de New York. Il soutenait la croyance en une présence invisible de Jésus-Christ. Finalement, le groupe d'étude biblique de Russell, à Pittsburgh, se joignit à celui de Barbour, et Russell devint corédacteur du *Messenger du matin*. Il contribuait également à son financement. Cependant, en 1878, selon Russell, M. Barbour écrivit un article "niant que la mort du Christ fût le prix de rachat payé pour Adam et sa descendance". Russell écrivit un article soutenant fermement la doctrine biblique de la rédemption (I Tim. 2:5, 6). Mais cela ne servit à rien, et il se sépara de Barbour. Puis, en juillet 1879, C. T. Russell publia le premier numéro du *Phare de la Tour de Sion*, *Messenger de la présence de Christ* (*Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence*), appelé maintenant *La Tour de Garde*. En termes non équivoques, ce périodique a toujours fait connaître la vérité biblique sur la rédemption.

⁸ C'était un "jour des faibles commencements", mais il ne devait pas être méprisé (Zach. 4:10). Le premier numéro du *Phare de la Tour de Sion* ne fut tiré qu'à 6000 exemplaires. Toutefois les étudiants de la Bible qui le publiaient désiraient louer Dieu et croyaient que ce périodique avait son soutien. Aujourd'hui, il est tiré à plus de 7 800 000 exemplaires, en plus de 70 langues. Un tel accroissement malgré l'opposition dans le monde entier est une

preuve du soutien divin. — Jean 17:14-17; Ps. 127:1.

⁹ L'année 1881 fut marquée par la constitution de la "Watch Tower Tract Society" qui fut enregistrée conformément aux lois de l'Etat de Pennsylvanie en 1884 sous le nom de "Zion's Watch Tower Tract Society" (maintenant appelée "Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania"). C'est une association sans but lucratif dont les statuts déclarent:

Le but pour lequel est constituée l'association est la diffusion de vérités bibliques en différentes langues au moyen de la publication de tracts, de brochures, de journaux et d'autres écrits religieux, ainsi que par l'emploi de tout autre moyen légal que son conseil d'administration, dûment constitué, jugera opportun pour atteindre le but précité.

Cette association, et d'autres ayant le même but, ne sont que des instruments légaux utilisés par les serviteurs de Jéhovah pour louer Dieu.

¹⁰ Les Etudiants de la Bible faisaient volontairement des dons matériels pour l'avancement de l'œuvre. Ils 'faisaient honneur à Dieu de leurs biens', et celui-ci les a bénis abondamment (Prov. 3:9, 10; II Cor. 9:7, 11). Grâce à Dieu, ils purent se procurer des locaux et du matériel leur permettant de satisfaire les demandes croissantes d'imprimés bibliques. En 1889, ils s'installèrent dans leur nouveau bâtiment en briques de trois étages, appelé "Maison de la Bible", à Allegheny. Sa construction avait coûté la somme de 34 000 dollars. Quelques années plus tard, quand le titre de propriété de tout l'immeuble fut offert à la Société, son conseil d'administration évalua le bâtiment et son équipement à 164 033,65 dollars.

¹¹ Grâce à l'esprit saint ou force active de Jéhovah, qui continuait d'accorder sa direction et sa lumière, une nourriture spirituelle abondante était transmise par un "intendant fidèle" collectif et son collègue

7. a) Quelles ont été les relations entre C. T. Russell et N. H. Barbour, et que leur arriva-t-il? b) Quand le premier numéro de *La Tour de Garde* fut-il publié, et quel est son point de vue sur la doctrine de la rédemption?

8. Qu'est-ce qui prouve que *La Tour de Garde* jouit du soutien de Dieu?

9. Expliquez l'origine et le but de la Société Watch Tower.

10. a) Comment les Etudiants de la Bible ont-ils 'honoré Dieu de leurs biens'? b) Qu'était la "Maison de la Bible"?

11-13. a) Par quels moyens la nourriture spirituelle était-elle fournie? b) Comment certaines personnes ont-elles accepté la nourriture spirituelle donnée dans *La Tour de Garde* et d'autres publications du même genre?

central (Luc 12:42-44; voir Actes 15:4-29). Cette excellente nourriture spirituelle parvenait jusqu'à ceux qui recherchaient la vérité par l'intermédiaire de *La Tour de Garde* et d'autres imprimés du même genre. C. T. Russell écrivit les six volumes de *L'aurore du Millénum* (appelés plus tard *Etudes des Ecritures*) de 1886 à 1904. Dans le même temps, la prédication de maison en maison effectuée par des "colporteurs" (appelés maintenant "pionniers") transmettait directement la vérité divine dans les foyers des gens. — Actes 5:42; 20:20.

¹² Mais comment ceux-ci réagissaient-ils? Il ne fait aucun doute que l'esprit de Jéhovah dirigeait les choses. Par exemple, en 1882, cette requête arriva de Londres: "S'il vous plaît, dites-moi ce que je dois prêcher et comment, afin d'accomplir l'œuvre bénie dont Dieu souhaite l'accomplissement." En 1887, une lettre du Nebraska disait: "Je considère que ce n'est pas seulement un devoir, mais un *privilege béni* que d'aider par tous les moyens à ma disposition à la proclamation de cet évangile."

¹³ L'esprit de Jéhovah était également à l'œuvre dans d'autres pays éloignés. En 1887 et 1888, certaines vérités avaient atteint la Chine. De Macédoine, en Turquie d'Europe, parvint ce rapport en 1888: "Turcs, Juifs, Bulgares et Macédoniens sont très intéressés par la vérité." Peu après, en dépit de persécutions, il fut rapporté que la vérité "se répandait" sur la côte africaine. En 1890, une lettre arriva de Deccan, en Inde, où, à une "cinquante de kilomètres à l'intérieur de la jungle", un missionnaire de la chrétienté lisait *La Tour de Garde* et d'autres imprimés des Etudiants de la Bible "avec beaucoup d'intérêt". Il s'abonna pour deux ans à ce périodique et commanda d'autres imprimés.

¹⁴ En 1894, un homme ayant obtenu les volumes de *L'aurore du Millénum* écrivit à la Société, disant entre autres choses:

J'ai emporté les livres chez moi et je n'y songeais plus guère quand, il y a quelques semaines, disposant d'un peu de loisir, je me suis mis à lire le premier volume. Il était si intéressant que je ne pouvais plus m'arrêter. Le résultat est que ma chère femme et moi-même avons lu ces livres avec le plus vif intérêt. Nous considérons comme une grande grâce divine le fait d'avoir eu l'occasion d'entrer en leur possession. Ils sont vraiment un "guide" pour l'étude de la Bible. Les grandes vérités révélées dans les études présentées dans cette série ont tout simplement renversé nos aspirations terrestres. Reconnaissant, dans une certaine mesure tout au moins, la grande occasion qui nous est offerte de faire quelque chose pour le Christ, nous avons l'intention d'en profiter pour distribuer ces ouvrages, d'abord parmi nos proches parents et amis, ensuite parmi les pauvres qui désirent les lire et ne peuvent les acheter.

Cette lettre était signée de J. F. Rutherford, qui fut baptisé en 1906 en symbole de l'offrande de sa personne à Dieu et qui succéda finalement à C. T. Russell comme président de la Société Watch Tower.

La bénédiction de Jéhovah enrichit

¹⁵ "C'est la bénédiction de [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin." (Prov. 10:22). Cela est vrai! Grâce à la bénédiction divine, le nombre des congrégations des Etudiants de la Bible ne cessa d'augmenter. Plus tard, les "pèlerins", — représentants itinérants de la Société Watch Tower, — les visitèrent régulièrement. Leur service les réjouissait et ils "désiraient ardemment voir leurs compagnons croyants, afin de leur communiquer quelque don spirituel" par des discours ou d'autres moyens (Rom. 1:11, 12). A propos de ces pèlerins, Hazelle M. Krull s'exclama: "Ils ajoutaient à nos joies continues et à la richesse de notre foi. Ils nous aidaient à apprécier l'organisation de Jéhovah."

¹⁶ Les réunions organisées par les Etudiants de la Bible offraient une excellente instruction biblique. Elles permettaient également de "s'inciter à l'amour et aux œuvres excellentes". (Héb. 10:24, 25.) Jusqu'à ce jour, les réunions des témoins chré-

14. a) Comment J. F. Rutherford a-t-il exprimé sa reconnaissance pour les volumes de *L'aurore du Millénum*?
b) Donnez quelques détails concernant J. F. Rutherford.

15. Qui étaient les pèlerins associés à la Société, et comment ont-ils aidé leurs compagnons croyants?
16. a) Quelles possibilités les réunions des témoins chrétiens de Jéhovah offraient-elles? b) Y a-t-il des collectes lors de ces réunions?

tiens de Jéhovah ont toujours été annoncées avec ces mots: "Entrée libre, pas de collecte." Jésus-Christ a dit: "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." — Mat. 10:8.

¹⁷ En 1891, C. T. Russell avait fait un voyage à l'étranger. Après cela, la Société Watch Tower imprima des publications en allemand, en français, en suédois, en danois et norvégien, en polonais, en grec et plus tard en italien. La première filiale de la Société hors des Etats-Unis fut ouverte à Londres en 1900. Depuis lors, l'œuvre a connu l'accroissement et la bénédiction divine. En 1972, la Société comptait quatre-vingt-quinze filiales.

¹⁸ Les années 1908 et 1909 virent une nouvelle expansion. Des représentants de la Société achetèrent le vieux "Béthel de Plymouth", foyer missionnaire situé au 13-17 Hicks Street, et la maison de Henry Ward Beecher, au 124 Columbia Heights, à Brooklyn, New York. Le "Béthel de Plymouth" fut appelé le "Tabernacle de Brooklyn", et la maison de Beecher servit de demeure aux membres du bureau central de la Société et fut appelée "Béthel". Ainsi, en 1909, le siège mondial de la Société se trouvait à Brooklyn. Aujourd'hui, la Watchtower Bible and Tract Society de New York possède plusieurs bâtiments résidentiels, des bureaux et des imprimeries à Brooklyn. Tout cela est utilisé par les témoins de Jéhovah pour louer Dieu et déclarer la bonne nouvelle du Royaume. — Marc 13:10.

¹⁹ Les Etudiants de la Bible révélaient les vérités bibliques au public par le moyen d'un consortium international de journaux qu'ils avaient organisé. A un certain moment, près de 3000 journaux des Etats-Unis, du Canada et d'Europe publiaient les sermons de C. T. Russell. Depuis plusieurs années, les Etudiants de la Bible avaient annoncé que les 2520 ans des temps

des Gentils ou "temps fixés des nations" prendraient fin en 1914 (Luc 21:24). Alors que cette année était proche, Russell conçut un nouveau moyen hardi de déclarer la bonne nouvelle.

²⁰ Le cinéma n'en était qu'à ses débuts. On n'avait pas encore commercialisé avec succès la synchronisation de l'image et du son. Le cinéma en couleur n'avait pas encore été perfectionné au point d'être généralement utilisé. Cependant, en 1912, Russell décida de rendre un puissant témoignage en utilisant ce moyen. Il écrivit et produisit le Photo-Drame de la création. Cette projection en quatre parties de huit heures au total comportait des clichés ainsi que des projections animées synchronisées avec des disques de phonographe. Le Photo-Drame expliquait le dessein de Dieu envers la terre et l'humanité à partir de la création jusqu'à la fin du règne millénaire de Jésus-Christ (Rév. 20:6). Il a été projeté à des millions de personnes et a rendu un puissant témoignage.

²¹ Alors qu'il effectuait une tournée de prédication, Charles Taze Russell, malade, mourut dans le train à Pampa, au Texas, le 31 octobre 1916. Malgré leur tristesse, la majorité des Etudiants de la Bible savaient que leur œuvre ne dépendait pas d'un homme. C'était l'œuvre de Jéhovah, dirigée par son esprit saint. Dieu allait veiller à ce qu'elle se poursuive avec succès. — Actes 5:38, 39.

Annoncez le Roi et son Royaume

²² J. F. Rutherford succéda à C. T. Russell comme président de la Société Watch Tower. Cependant, il dut faire face à des hommes ambitieux qui, au sein de l'organisation, cherchaient à la diriger. Il fallut un certain temps avant que leurs efforts soient réduits à néant. En même temps, les témoins chrétiens de Jéhovah furent l'objet d'une violente persécution suscitée par le clergé (Mat. 24:9). A cause de

17. Où et quand la première filiale de la Société a-t-elle été ouverte hors des Etats-Unis, et combien y avait-il de filiales en 1972?

18. Que se passa-t-il en 1909 à propos du siège mondial de la Société?

19, 20. a) Comment les Etudiants de la Bible ont-ils utilisé un consortium de journaux? b) Décrivez le Photo-Drame de la création.

21. L'œuvre des Etudiants de la Bible dépendait-elle d'un homme?

22. Quelles difficultés les témoins chrétiens de Jéhovah ont-ils connues peu après que J. F. Rutherford fut devenu le président de la Société Watch Tower, mais quelle en a été l'issue finale?

cela, il semblait que leur œuvre allait être gravement affaiblie quand, le 7 mai 1918, J. F. Rutherford et sept autres responsables de la Société furent arrêtés, jugés et finalement condamnés sur la base de fausses accusations. Ils étaient accusés

de conspirer illégalement et traitreusement, de se liguier, de comploter et de s'entendre avec diverses autres personnes, inconnues desdits membres du jury d'accusation, pour commettre un certain crime contre les Etats-Unis d'Amérique, à savoir: le crime d'avoir provoqué illégalement, traitreusement et volontairement l'insubordination, la déloyauté et le refus d'obéissance aux forces navale et militaire des Etats-Unis d'Amérique quand ces derniers étaient en guerre (...) au moyen de sollicitations personnelles, de lettres, de discours publics, en distribuant et en faisant circuler parmi le public un certain livre appelé "Volume VII. Etudes des Ecritures. Le mystère accompli", et en distribuant et faisant circuler parmi le public dans tous les Etats-Unis certains articles imprimés dans des tracts appelés "L'Etudiant de la Bible", "La Tour de Garde", "Nouvelles du Royaume" et d'autres pamphlets non désignés.

Après avoir passé des mois dans la prison fédérale d'Atlanta, ils furent libérés sous caution. Le 14 mai 1919, le jugement fut cassé, et le 5 mai 1920, ils furent complètement disculpés. Symboliquement parlant, les "deux témoins" de Dieu, les disciples oints du Christ, avaient été morts. Après la libération des responsables de la Société, un "esprit de vie, venant de Dieu", les ranima, et ils se remirent à l'œuvre, organisés pour louer Dieu. — Rév. 11: 3-12.

²³ En 1919, il y eut une assemblée émouvante à Cedar Point (Etats-Unis). Elle donna un nouveau départ à l'œuvre des Etudiants de la Bible. A cette assemblée, ils reçurent entre autres choses un nouvel instrument pour la prédication. Il s'agissait de *L'Age d'Or*, périodique qui dénonçait les erreurs religieuses et attirait l'attention sur l'espérance et l'encouragement qu'offrent les saintes Ecritures. Aujourd'hui, plus d'un demi siècle après, cet instrument sert toujours au même but sous un autre nom: *Réveillez-vous!*.

23, 24. a) De quelle façon l'assemblée des Etudiants de la Bible organisée à Cedar Point en 1919 a-t-elle influencé leur œuvre? b) Quelle a été l'importance de l'assemblée de 1922 pour ce qui est de la proclamation du Royaume?

²⁴ Les Etudiants de la Bible se réunirent de nouveau à Cedar Point en 1922. Le vendredi 8 septembre, J. F. Rutherford prononça un discours particulièrement important, intitulé "Le Royaume". Il conclut par ces paroles puissantes: "Voici, le Roi règne! Vous êtes ses hérauts. C'est pourquoi: Annoncez, annoncez, annoncez, le Roi et son Royaume!" Au même moment, une grande banderole de onze mètres de long fut déroulée au-dessus du podium. On pouvait y lire: "Annoncez le Roi et le Royaume!" Depuis, les serviteurs de Dieu ont toujours annoncé le Royaume.

²⁵ Puis vint l'année 1931. Réunis à l'assemblée de Columbus (Etats-Unis), les Etudiants de la Bible adoptèrent de tout cœur une résolution par laquelle ils prenaient le nom biblique de "témoins de Jéhovah". (Is. 43:10-12 AC.) Ils ont porté avec joie le nom de Jéhovah, rendant témoignage à lui et à ses desseins sur toute la terre.

Aidés par le Dieu qu'ils louent

²⁶ Les années suivantes virent de grandes bénédictions, mais aussi de nombreuses persécutions. Par exemple, de nombreux témoins de Jéhovah sont passés par de dures épreuves au cours de la Seconde Guerre mondiale. Un frère, emprisonné par les nazis, déclara:

Manquant si souvent de nourriture et étant chaque jour astreints à un dur labeur, nous voyions nos forces physiques s'amenuiser à vue d'œil. Mon état était tel que je parvenais à peine à bouger mon squelette. Deux frères me tenaient sous les bras pour rentrer au camp. Il m'arrivait fréquemment d'avalier une poignée de sable, pour que mon estomac ait quelque chose à brasser. D'ailleurs, c'est ce que faisaient aussi les autres frères. Ainsi, nous faisons tout notre possible pour rester en vie et prouver que Satan et ses S.S. étaient menteurs, car ceux-ci nous disaient souvent: "Où est votre Jéhovah? Qu'il vous vienne en aide!" Je dois dire qu'il nous a merveilleusement aidés.

²⁷ Effectivement, Jéhovah aide ses serviteurs. Son esprit est avec son peuple, in-

25. Dans quelles circonstances les Etudiants de la Bible ont-ils adopté le nom de "témoins de Jéhovah"? Est-il biblique?

26, 27. Montrez par un exemple que, pour ceux qui étaient organisés afin de louer Jéhovah, le "refuge au temps de la détresse".



En 1922, à l'assemblée de Cedar Point, J. F. Rutherford, président de la Société, mit l'accent sur la proclamation du Royaume de Dieu; il déclara avec force: "Annoncez, annoncez, annoncez le Roi et son Royaume!"

dividuellement et collectivement en tant qu'organisation. Souvent, Jéhovah a démontré qu'il est pour ceux qui sont organisés afin de le louer "un refuge au temps de la détresse". — Ps. 9:10.

Instruits et fortifiés pour louer Dieu

²⁸ J. F. Rutherford mourut le 8 janvier 1942. Cinq jours plus tard, N. H. Knorr fut élu à l'unanimité président de la Société Watchtower. Ses collaborateurs et lui se lancèrent rapidement dans une œuvre d'instruction intensive. Le 1^{er} février 1943, on inaugura Galaad, l'École biblique de la Watchtower. Au cours des années, cette école a instruit des milliers de ministres chrétiens, afin qu'ils servent comme missionnaires à l'étranger ou accomplissent d'autres tâches importantes dans l'organisation en plein accroissement des serviteurs de Jéhovah.

²⁹ Également en 1943, une nouvelle école commença à fonctionner dans les congrégations des témoins de Jéhovah. Il s'agit de l'École du ministère théocratique qui, au départ, était ouverte aux hommes. Aujourd'hui, elle aide les hommes, les femmes et les enfants qui y sont inscrits et procure de grands bienfaits à tous ceux qui la fréquentent chaque semaine. Elle apprend aux élèves à rassembler des rensei-

gnements bibliques puis à les développer et à les présenter à d'autres. L'instruction reçue à cette école et dans les autres réunions des témoins de Jéhovah augmente la connaissance biblique de ceux qui y assistent, approfondit leur reconnaissance et améliore leurs capacités ministérielles.

³⁰ En 1959, un autre instrument fut inauguré. Il s'agissait de l'École du ministère du Royaume. Organisée dans les locaux appropriés et fonctionnant dans divers pays sous la direction de la Société Watchtower, cette école donne aux surveillants nommés par l'esprit une formation leur permettant d'assumer leurs responsabilités au sein de la congrégation chrétienne. — Actes 20:28; I Tim. 3:1-10, 12, 13; I Pierre 5:1-4.

³¹ L'organisation terrestre de Jéhovah s'est agrandie, car il fait prospérer l'œuvre de ses adorateurs dévoués. Leurs grandes assemblées ont joué un rôle important. Citons l'assemblée internationale "La volonté divine" organisée par les témoins de Jéhovah du 27 juillet au 3 août 1958 à New York. Lors du discours public de N. H. Knorr sur le sujet "Le Royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche?", 253 922 assistants étaient massés dans le Yankee Stadium et les Polo Grounds.

28. Quand Galaad, l'École biblique de la Watchtower, a-t-elle été inaugurée, et qu'a-t-elle permis d'accomplir?
29. De quelles façons l'École du ministère théocratique procure-t-elle des bienfaits à chaque chrétien?

30. Quand l'École du ministère du Royaume a-t-elle été inaugurée, et quel est son but?

31. Quelle assemblée importante les témoins de Jéhovah ont-ils organisée en 1958?

³² La bénédiction divine a fortifié spirituellement l'organisation terrestre de Jéhovah et a également rendu productive la prédication du Royaume. Actuellement, elle s'effectue dans 208 pays sous la direction des 95 filiales de la Société Watch Tower. A Jéhovah seul doit être attribué cet accroissement. Il a béni ses fidèles serviteurs, et son esprit saint les a soutenus dans leur œuvre consistant à proclamer ses desseins et à faire des disciples. — Mat. 28:19, 20.

³³ Au cours des années, des milliers de personnes se sont jointes à l'organisation de Jéhovah. C'est là quelque chose de merveilleux. Mais que feront-elles de la bonne nouvelle qu'elles ont apprise? Feront-elles preuve du même zèle que les serviteurs de Dieu au cours des années passées? Se montreront-elles aussi persévérantes? Il y a actuellement dans l'organisation de Jéhovah des chrétiens qui participent au ministère du champ depuis plus de cinquante ans et qui persévèrent malgré le mauvais temps, la maladie et la persécution. C'est leur amour sincère de Jéhovah qui les a incités à aller de l'avant.

³⁴ Peut-être vous êtes-vous joint à l'organisation de Jéhovah depuis quelques an-

nées seulement. Peut-être ne connaissez-vous pas ces chrétiens âgés depuis longtemps. Vous les voyez maintenant alors qu'ils sont vieux. Comment les considérez-vous? Récemment, la Société Watch Tower a reçu une lettre disant à ce sujet: "Je désire exprimer ma gratitude pour l'*Annuaire 1973* (...). Le paragraphe qui m'a peut-être le plus impressionné est celui qui se trouve à la page trente-deux sous l'intertitre 'Actes des témoins de Jéhovah des temps modernes'. Il attire l'attention sur un fait réel. 'Parfois, la génération présente ne pense qu'à ses propres réalisations. Pour ce qui est de la génération actuelle des témoins de Jéhovah, elle bâtit sur le fondement posé voilà des années par de fidèles évangélistes.' C'est la vérité! Par la façon dont l'*Annuaire 1973* est conçu, il nous aidera nous, 'les jeunes dans la vérité', à considérer les 'frères anciens dans la vérité' d'un œil différent et à ne pas les considérer simplement comme de 'vieux amis' ou de 'vieux frères et sœurs.'" Chaque serviteur de Jéhovah a sa place dans son organisation, et chacun est précieux aux yeux de Jéhovah. Il y a du travail pour tous, et la Bible nous exhorte à avoir "beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur", sachant que c'est le travail le plus important qui soit (Zach. 2:8; Aggée 2:7; I Cor. 15:58). Formant un groupe uni, les témoins de Jéhovah de toute la terre continueront à glorifier leur Père céleste, lui rendant grâces de les avoir organisés pour le louer.

32. Pourquoi l'organisation terrestre de Jéhovah a-t-elle été fortifiée spirituellement et a-t-elle connu l'accroissement?

33. Quelles questions sont appropriées pour ceux qui ont appris la vérité depuis quelques années seulement?
34. a) Conformément à l'exemple donné par Jéhovah, comment devrions-nous nous considérer réciproquement au sein de son organisation? b) Dans quelle œuvre urgente y a-t-il beaucoup à faire pour chacun d'entre nous?

Après que N. H. Knorr fut devenu président de la Société Watch Tower, on mit l'accent sur l'enseignement. Galaad, l'École biblique de la Watchtower, est une des écoles ouvertes par la Société.



Louez Jéhovah

AVEC SON PEUPLE



"Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai, célébrer mon Dieu tant que j'existerai." — Ps. 104:33, AC.

JÉHOVAH est loué par un chant qui s'entend aujourd'hui sur toute la terre. Il n'est plus chanté par les lévites, et on ne peut entendre un chœur angélique glorifier Dieu dans les hauteurs. Cependant, nous pouvons entendre le "cantique nouveau" que chantent à l'unisson les futurs héritiers du gouvernement céleste de Jéhovah (Rév. 14:1-4; 20:6; 22:5; Ps. 96:1, 10). C'est l'hymne émouvant du Royaume établi de Dieu qui fonctionne dans les cieux depuis 1914, Jésus-Christ glorifié en étant le Roi. Des milliers de créatures ont entendu ce chant saisissant avec une profonde reconnaissance.

² Avez-vous réagi avec gratitude à ce "cantique nouveau"? Louez-vous Jéhovah avec son peuple? Vous êtes-vous joint à l'organisation que Dieu utilise pour déclarer sur toute la terre "cette bonne nouvelle du royaume"? (Mat. 24:14.) Si oui, appréciez-vous vraiment l'organisation terrestre de Jéhovah? Il y a de nombreuses raisons de lui accorder une grande estime. Considérons-en quelques-unes brièvement.

Pourquoi apprécier l'organisation de Dieu?

³ Tout d'abord, les disciples oints de Jésus, qui font partie de l'organisation terrestre de Jéhovah, sont des "ambassadeurs remplaçant Christ". Leurs compagnons

1, 2, a) Qu'est-ce que le "cantique nouveau", et comment certains ont-ils réagi à son chant? b) Citez quelques questions personnelles méritant d'être considérées.
3. Qui et quoi les disciples oints de Jésus ainsi que leurs compagnons ont-ils le privilège de représenter?

ayant une espérance terrestre servent également les intérêts du Royaume (II Cor. 5:20). Mais attention, ce ne sont pas les ambassadeurs ou envoyés d'un simple gouvernement humain et de dirigeants pécheurs. Ils représentent Jéhovah, Jésus-Christ, son Roi spirituel glorifié, et son puissant Royaume. Quel privilège! Il est évident que pour servir et louer le Souverain universel, on doit se joindre à

des témoins chrétiens de Jéhovah.

⁴ Considérez également que sur toute la terre, seule l'organisation de Jéhovah est dirigée par son esprit saint ou force active (Zach. 4:6). Seule cette organisation fonctionne en faveur des desseins de Jéhovah et à sa louange. Pour elle seule, la Parole sacrée de Dieu, la Bible, n'est pas un livre scellé. Il y a dans le monde de nombreuses personnes très intelligentes, capables de comprendre des choses très complexes. Elles peuvent lire les saintes Ecritures, mais ne peuvent en saisir le sens profond. Par contre, le peuple de Dieu est en mesure de comprendre ces choses spirituelles. Pourquoi? Non pas à cause de leur intelligence spéciale, mais, comme l'a dit l'apôtre Paul, "c'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit, car l'esprit cherche dans toutes les choses, même dans les choses profondes de Dieu". (I Cor.

4. Pourquoi les membres de l'organisation terrestre de Jéhovah comprennent-ils les choses spirituelles?

2:10.) Jésus-Christ loua son Père céleste parce qu'il avait 'caché ces choses aux sages et aux intelligents et les avait révélées aux tout-petits'. (Mat. 11:25.) Combien les vrais chrétiens sont reconnaissants de pouvoir fréquenter la seule organisation sur la terre capable de comprendre les "choses profondes de Dieu"!

⁵ La direction de l'esprit de Dieu permet à ses serviteurs de bénéficier de la lumière divine dans un monde de ténèbres spirituelles (II Cor. 4:4). Par exemple, ils ont compris il y a bien longtemps que l'année 1914 marquerait la fin des temps des Gentils ou "temps fixés des nations", durant lesquels les nations gentiles furent autorisées à dominer la terre sans interruption (Luc 21:24). Cette période de 2520 ans commença avec la destruction de Jérusalem et de son temple par les Babyloniens, au septième siècle avant notre ère. Par exemple, l'édition anglaise de mars 1880 de *La Tour de Garde* déclara: "Les temps des Gentils vont jusqu'en 1914, et le Royaume céleste n'exercera pas pleinement son pouvoir avant cette date." Seul Dieu, par son esprit saint, a pu révéler cela longtemps à l'avance à ces premiers étudiants de la Bible.

⁶ Nous avons une autre raison d'apprécier l'organisation des témoins chrétiens de Jéhovah dans le fait qu'elle nous aide à comprendre les dispositions prises par Dieu pour bénir ses créatures obéissantes et à conformer notre vie à sa volonté (Mat. 24:45-47). Cela nous rend heureux malgré la triste situation du monde, car il est réellement rassurant de savoir que l'on plaît à Dieu. Dans ses publications et par d'autres moyens, la véritable organisation chrétienne maintient bien en évidence devant nous la perspective biblique de la vie éternelle et heureuse sous l'administration du Royaume de Dieu (Rév. 21:3-5). Quelle bénédiction! Combien nous devons apprécier l'organisation terrestre de Dieu et les possibilités qui nous sont offertes de louer Jéhovah avec son peuple!

⁷ En outre, seule cette organisation est dotée de "dons en hommes", tels que des évangélistes, des bergers et des enseignants, qui servent les desseins de Dieu en rapport avec le développement et l'état spirituels de son peuple (Éph. 4:7-16). Les surveillants ou aînés et les serviteurs ministériels établis remplissent les conditions bibliques requises pour assumer une telle responsabilité au sein de l'organisation de Jéhovah. Entre autres choses, ils accueillent dans la congrégation chrétienne les personnes au cœur honnête et les aident à apprendre les voies de Jéhovah (I Tim. 3:1-10, 12, 13; Tite 1:5-9). Sous la direction de l'esprit saint de Dieu, vous pouvez participer à cette œuvre merveilleuse consistant à rechercher, à accueillir et à instruire ceux qui désirent devenir des chanteurs de louange à Jéhovah. Quel privilège béni!

⁸ Pensez aux personnes elles-mêmes composant cette organisation terrestre louant Jéhovah. Elles sont vraiment "les trésors de toutes les nations". (Aggée 2:7.) Les vrais chrétiens ont beaucoup de frères, de sœurs, de mères et d'enfants au sens spirituel (Marc 10:29, 30). Nous devons apprécier la compagnie de ces personnes à la conduite pure qui louent Jéhovah et vivent en harmonie avec les saintes Écritures.

Reconnaisants de faire partie de l'organisation de Dieu

⁹ Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses personnes soient profondément reconnaissantes de fréquenter l'organisation terrestre de Jéhovah et de louer Dieu avec son peuple. Un adolescent d'une quinzaine d'années déclara:

Je désirais simplement vous écrire pour vous dire combien je suis heureux d'être témoin de Jéhovah. Je suis reconnaissant à mes parents de m'avoir enseigné la vérité. (...) En voyant la corruption

5. Qu'ont pu comprendre les serviteurs de Jéhovah à propos de 1914 grâce à la direction de l'esprit saint?
6. Pour ce qui est de la vie, quelles perspectives l'organisation chrétienne nous fait-elle entrevoir?

7. Quel dessein les "dons en hommes" servent-ils?
8. Quel genre de personnes constituent l'organisation terrestre de Jéhovah?
9. En quels termes un adolescent d'une quinzaine d'années a-t-il exprimé sa gratitude de pouvoir fréquenter le peuple de Dieu?

qui règne dans le monde, je suis fier et plein de gratitude de pouvoir dire que je n'en fais pas partie et que je suis témoin de Jéhovah.

¹⁰ Après la mort accidentelle de leur fils, une famille chrétienne fit part de l'amour que leur avaient témoigné leurs compagnons croyants, en écrivant:

Permettez-moi de vous dire, de tout cœur, que Jéhovah a rendu manifeste envers nous son amour ainsi que celui de nos frères et de son organisation. A l'occasion d'un drame, nous avons pu voir à l'œuvre devant nos yeux l'esprit de Jéhovah. C'est avec humilité que nous exprimons notre gratitude d'être du nombre de ceux que Jéhovah appelle les "trésors de toutes les nations". (...)

Nous espérons vous avoir fait comprendre dans une infime mesure à quel point nous sommes reconnaissants d'avoir des frères comme vous, de faire partie de l'organisation de Jéhovah, de ressentir les effets de l'esprit de Dieu et de bénéficier de son soutien. Il est impossible de traduire sur le papier la joie que nous éprouvons.

¹¹ Un homme servant fidèlement depuis de nombreuses années au siège mondial des témoins de Jéhovah (appelé Béthel) à Brooklyn, New York, déclara:

Durant les années qui ont suivi la mort [de ma femme], j'ai apprécié plus que jamais le Béthel. (...) On peut le considérer comme un carrefour, le carrefour du peuple de Jéhovah. Nous rencontrons constamment des gens venant de partout, et se rendant partout. Deux fois par an, il y a (...) les étudiants venus ici pour assister à l'École de Galaad [pour les missionnaires]. Nous recevons la visite de missionnaires et de représentants itinérants de la Société. Et, bien sûr, nous rencontrons les membres de la famille [du Béthel] (...). Après avoir passé quarante-cinq ans ici, je rencontre toujours des gens que je connais ou avec qui j'ai des amis communs. Ma famille d'amis s'étend sur tout le globe.

¹² Qu'il est agréable d'avoir une "famille d'amis" sur toute la terre! Ceux qui font partie de l'organisation de Dieu expriment fort justement à Jéhovah leur reconnaissance d'avoir des compagnons croyants. C'est ce que fit l'apôtre Paul. Écrivant à son compagnon chrétien Timothée, il dit: "Je suis reconnaissant à Dieu, à qui je rends un service sacré comme mes pères, avec une conscience pure, de ce que je ne

cesse jamais de me souvenir de toi dans mes supplications, nuit et jour, désirant ardemment te voir, me souvenant de tes larmes, afin que je sois rempli de joie." (II Tim. 1:3, 4). A propos de ses compagnons chrétiens de Rome, Paul écrivit: "Je rends grâces pour vous tous à mon Dieu par Jésus-Christ, parce qu'on parle de votre foi dans le monde entier." (Rom. 1:8). A cause de cette excellente compagnie et pour de nombreuses autres raisons, ceux qui font partie de l'organisation terrestre de Dieu apprécient beaucoup leur privilège de pouvoir louer Jéhovah avec son peuple.

Montrez que vous appréciez l'organisation de Dieu

¹³ Mais comment pouvez-vous démontrer que vous appréciez vraiment l'organisation de Jéhovah? Entre autres choses, en étudiant régulièrement la Bible et les publications chrétiennes que Dieu fournit par son organisation. Ne négligez pas cela. Le conseil suivant, qui fut donné aux rois d'Israël, mérite notre attention. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu déclara: "Dès qu'il sera assis sur le trône de sa royauté, il écrira pour lui sur un livre une copie de cette loi d'après l'exemplaire qui est chez les prêtres lévites. Il l'aura avec lui et il y lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre Jéhovah, son Dieu, à observer toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances en les mettant en pratique; pour que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne ni à droite ni à gauche, afin qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses fils, au milieu d'Israël." (Deut. 17: 18-20, AC). La Parole de Jéhovah et les publications chrétiennes inculquent les lois et principes justes de Dieu. Aussi, lisez-les et étudiez-les régulièrement. Appréciez la direction spirituelle qu'elles donnent. Imittez le psalmiste, qui déclara: "Bénis soistu, Jéhovah! Enseigne-moi tes lois. (...) Je

10. Quels bienfaits l'organisation et l'esprit de Jéhovah ont-ils procurés à une famille affligée?

11. Comment un homme servant depuis de nombreuses années au Béthel considère-t-il cette maison?

12. Est-il bien que les chrétiens expriment leur reconnaissance d'avoir des compagnons croyants?

13. Pourquoi faut-il lire et étudier régulièrement la Bible et les publications chrétiennes?

fais mes délices de tes lois, je n'oublierai jamais ta parole." — Ps. 119:12-16, AC.

¹⁴ Vous pouvez encore montrer que vous appréciez l'organisation de Jéhovah et votre privilège de le louer avec son peuple en fréquentant régulièrement les réunions chrétiennes. David aimait beaucoup se trouver parmi les adorateurs de Jéhovah dans son sanctuaire. Il s'exclama: "Je demande à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: Je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour jouir des amabilités de Jéhovah, pour contempler son sanctuaire." (Ps. 27: 4, AC). Si nous apprécions vraiment l'organisation terrestre de Jéhovah, nous voudrions être présents aux réunions et aux assemblées chrétiennes. — Ps. 84:2-5.

¹⁵ En ne négligeant pas la maison de Dieu du passé (Néh. 10:39), mais en assistant avec gratitude et en apportant son soutien aux fêtes qui y étaient organisées, les Israélites étaient aidés à appliquer dans leur vie les instructions divines. Ils étaient l'objet de tentations, et leur foi était mise à l'épreuve. Comme pour les autres hommes, il leur arrivait sans doute d'être tentés de mentir, de voler, de commettre l'adultère ou de se livrer à d'autres mauvaises actions. Toutefois, quand survenait une épreuve, ils pouvaient très bien réfléchir à ce qui leur avait été lu lors des assemblées (Deut. 31:10-13). Ils se rappelaient alors les lois et les promesses de Jéhovah, et il leur était possible de surmonter l'épreuve et de maintenir leur intégrité envers Dieu. Nous recevons les mêmes bienfaits en fréquentant aujourd'hui les réunions et les assemblées chrétiennes. De plus, par notre présence, nous nous incitons les uns les autres "à l'amour et aux œuvres excellentes". — Hébr. 10:24, 25.

¹⁶ Si nous apprécions vraiment l'organisation terrestre de Jéhovah, nous lui resterons fidèles, sachant que cette organisation est la sienne. Si nous la quittons, où irions-nous? Il n'y a pas d'autre organisa-

tion qui accomplisse la volonté divine ou qui instruisse les hommes pour la vie éternelle. Quand de nombreuses personnes abandonnèrent Jésus-Christ, il demanda à ses apôtres: "Vous ne voulez pas vous en aller aussi, n'est-ce pas?" Pierre lui répondit: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle; et nous avons cru et pu savoir que tu es le Saint de Dieu." (Jean 6:66-69). Les premiers chrétiens fidèles ont enduré de sévères persécutions et sont demeurés attachés à Dieu et à son organisation, la congrégation chrétienne. Par exemple, quand ils furent persécutés, les chrétiens de Rome cherchèrent refuge dans les catacombes de cette ville, souterrains servant de cimetière. Les chambres funéraires de différentes familles servaient de lieu de réunion pour de petits groupes. Les premiers chrétiens étaient conscients de leurs besoins spirituels et de la nécessité de se réunir pour s'encourager et s'instruire, même si cela les obligeait à le faire sous terre. Si nous éprouvons la même gratitude chrétienne, nous demeurerons aussi dans l'organisation de Jéhovah, sa congrégation chrétienne, malgré les difficultés et la persécution.

¹⁷ Vous pouvez encore manifester votre reconnaissance pour l'organisation terrestre de Dieu en participant de tout votre cœur au ministère chrétien consistant à faire connaître la Parole de Dieu à vos semblables. Ce faisant, vous étendrez l'œuvre d'instruction effectuée par cette organisation. Il est nécessaire d'y participer en étant conscient de son caractère urgent, car la fin du présent système de choses inique est proche. Le temps se fait court. La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux (Mat. 9:37, 38). Quel privilège de pouvoir être du nombre des moissonneurs modernes pleins de zèle et de pouvoir accomplir une œuvre de prédication sauvant des vies! Ne cessez de participer activement au ministère chrétien, "ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre

14, 15. Si nous apprécions l'organisation terrestre de Jéhovah, comment considérerons-nous les réunions et les assemblées chrétiennes, et quels bienfaits en retirons-nous?

16. Quelle est l'importance de la fidélité à l'organisation de Jéhovah?

17. Pourquoi faut-il participer au ministère chrétien en étant conscient de son caractère urgent?

travail n'est pas en vain relativement au Seigneur". — I Cor. 15:58.

¹⁸ Les chrétiens fidèles et pleins de gratitude souhaitent offrir à Dieu un excellent "sacrifice de louange". (Héb. 13:15.) Mais comment cela est-il possible? Recherchez l'aide de Jéhovah par la prière. Il est indispensable d'être guidé par son esprit saint pour aider les "brebis" et pour accomplir de son mieux le ministère chrétien. Priez donc Dieu pour qu'il vous accorde son esprit. Avec bonté, Jéhovah l'accorde à tous ses serviteurs voués qui le lui demandent. Jésus-Christ déclara: "Si donc, quoique méchants, vous savez donner ce qui est bon à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent!" — Luc 11:13.

¹⁹ Les saints anges jouent également leur rôle. S'étant soumis à la direction angélique et à l'influence de l'esprit saint de Jéhovah, Philippe l'évangéliste trouva l'eunuque éthiopien et "lui déclara la bonne nouvelle à propos de Jésus". Les résultats furent immédiats. L'Éthiopien fut baptisé sur-le-champ. Ensuite, "l'esprit de Jéhovah emmena rapidement Philippe" qui effectua bientôt une autre tâche ministérielle (Actes 8:26-40). L'esprit saint de Dieu et la direction des anges jouèrent également un rôle dans l'œuvre de prédication que l'apôtre Pierre effectua chez le Gentil Corneille. — Actes, chapitre 10.

²⁰ Cet esprit saint et cette direction angélique influencent toujours la prédication des ministres chrétiens. Alors qu'il était âgé, l'apôtre Jean vit en vision un "ange qui volait par le milieu du ciel" avec un "évangile éternel" à déclarer aux habitants de la terre (Rév. 14:6, 7). Aujourd'hui, vous ne pouvez voir cet ange volant dans le ciel ni l'entendre parler. Cependant, il est possible d'entendre son message, car il est transmis sur la terre par les adora-

teurs de Jéhovah. En substance, ils disent à son sujet: "Voici notre Dieu, nous avons espéré en lui, et il nous a sauvés; c'est Jéhovah, en qui nous avons espéré; livrons-nous à l'allégresse et réjouissons-nous en son salut." (Is. 25:9, AC). Chaque témoin chrétien de Jéhovah devrait vivement apprécier l'influence de l'esprit saint de Dieu et la direction des saints anges, tandis qu'il porte le nom du Très-Haut, fait connaître ses desseins et le loue. — Is. 43:10, AC.

²¹ Un tel privilège extraordinaire requiert de chaque chrétien qu'il donne le meilleur de lui-même dans le ministère. Si vous êtes ministre chrétien, comment pouvez-vous être efficace dans votre service? Tout d'abord, prenez bonne note de votre activité ministérielle. Ensuite, il vous sera possible de faire rapidement de nouvelles visites. De plus, veillez à ce qu'elles soient efficaces en réfléchissant à l'avance aux problèmes, à l'intérêt ou aux besoins de la personne. Choisissez quelques textes bibliques qui l'aideront. Puis, quand cela est possible, commencez et conduisez de bonnes études bibliques au domicile de la personne. Dans cette activité, l'aide de l'esprit saint de Jéhovah est essentielle et se manifeste de façon évidente. Entre autres choses, il vous aidera à vous souvenir des pensées étudiées auparavant (Marc 13:11). Efforcez-vous de simplifier les idées que vous avez emmagasinées dans votre esprit. De cette façon, vous serez en mesure de transmettre des pensées claires et exactes, et d'aider votre prochain à comprendre. Imitiez Esdras et les autres lévites qui lisaient la Loi de Dieu aux Israélites rassemblés à Jérusalem. Ces enseignants savaient ce qu'ils disaient, car nous lisons: "Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu." Leurs efforts ont-ils donné de bons résultats? Sans aucun doute, car le peuple comprit, se réjouit et célébra la fête des Huttes. — Néh. 8:8, 12-18.

18. Pour bien accomplir le ministère chrétien, de quelle importance sont la prière et l'esprit saint de Dieu?

19, 20. a) Quel rôle l'esprit de Dieu et les saints anges ont-ils joué dans le passé en rapport avec le ministère chrétien? b) L'esprit saint de Dieu et la direction des anges influencent-ils encore la prédication chrétienne?

21. Comment peut-on faire des nouvelles visites efficaces et conduire de bonnes études bibliques?

Dirigez les autres vers l'organisation de Jéhovah

²² Quand vous conduisez une étude biblique avec des personnes bien disposées, efforcez-vous de cultiver en elles la reconnaissance pour la Parole de Dieu et son organisation, la congrégation chrétienne. Par exemple, lorsque la réponse biblique à une question soulevée est trouvée dans une publication chrétienne, on peut demander à l'étudiant: "Si l'organisation de Jéhovah ne nous avait pas permis de comprendre des questions bibliques comme celle-ci, nous ne saurions pas quelle attitude adopter pour plaire à Dieu, n'est-ce pas?" De telles questions incitant à la réflexion peuvent être utilisées avec bonheur. Elles amèneront l'étudiant à réfléchir et à comprendre la valeur et l'importance de la Bible et de l'organisation de Jéhovah.

²³ Si vous appréciez vraiment l'organisation de Jéhovah, vous dirigerez vos semblables vers elle avec enthousiasme. Quand Jean-Baptiste déclara à deux de ses disciples que Jésus était l'"Agneau de Dieu", comment ont-ils réagi? D'une manière indifférente, nonchalante? Quand André fit part de sa découverte à Pierre, pensez-vous qu'il lui a dit doucement, presque en murmurant: "Nous avons trouvé le Messie." Certainement pas. Sa voix devait trahir son excitation. Pensez donc! Ils avaient trouvé le Messie, l'Oint de Dieu (Jean 1: 35-41)! Si vous pratiquez le vrai christianisme, vous avez trouvé l'organisation qui instruit les hommes en vue de la vie éternelle, la seule organisation sur la terre qui serve Jéhovah Dieu sous la direction de son Roi messianique. Voilà quelque chose qui mérite notre reconnaissance! Dirigez donc avec enthousiasme vos semblables vers l'organisation de Dieu. Parlez-leur de la véritable congrégation chrétienne et de

son histoire moderne. Montrez-leur comment ceux qui fréquentent l'organisation terrestre de Jéhovah marchent dans la lumière spirituelle, bénéficient du soutien et de la direction de Dieu par son esprit saint et reçoivent de merveilleuses bénédictions. Expliquez-leur que les témoins chrétiens de Jéhovah sont organisés pour louer Dieu et que tous ceux qui remplissent les conditions requises ont le privilège de chanter Jéhovah avec son peuple. Cultivez chez vos étudiants de la Bible la gratitude pour Jéhovah et pour son organisation, qui instruit les hommes en vue de la vie éternelle.

²⁴ Satan le Diable dispose d'une organisation de démons et d'hommes. Il est près de connaître une défaite cuisante et la destruction éternelle par Dieu et ses forces de destruction, conduites par Jésus-Christ. En revanche, l'organisation de Jéhovah a devant elle de merveilleuses perspectives. D'un pas rapide, elle avance et continuera de le faire à travers la détresse actuelle et la "grande tribulation" encore à venir pour entrer dans l'ordre nouveau promis par Dieu (Mat. 24:21; II Pierre 3:13). Grâce à la bonté imméritée de Dieu, êtes-vous déterminé à marcher fidèlement avec cette organisation? Avez-vous cultivé en vous une profonde reconnaissance pour Jéhovah et pour l'organisation qu'il utilise, afin d'instruire les hommes pour la vie éternelle? Si oui, allez de l'avant avec, sur les lèvres, des chants à la louange de Jéhovah. Glorifiez Dieu comme les chanteurs lévites du passé et comme les armées angéliques dans les cieux. Continuez de louer Jéhovah avec son peuple. Soyez aussi résolu que David, qui s'exclama: "Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai, célébrer mon Dieu tant que j'existerai. Puisse mon cantique lui être agréable! Moi, je mets ma joie en Jéhovah." — Ps. 104:33, 34, AC.

22. De quelle façon peut-on développer chez les personnes bien disposées la gratitude pour la Parole et l'organisation de Dieu?

23. Comment pouvez-vous diriger avec enthousiasme les autres vers l'organisation de Dieu?

24. Que pourrons-nous faire si nous apprécions vraiment Jéhovah et son organisation?





UN "ŒIL SIMPLE" EST NÉCESSAIRE

NOS yeux, c'est-à-dire les choses sur lesquelles ils se concentrent, ce qu'ils voient et comment ils voient, influencent beaucoup nos actions. Une bonne vision peut nous aider à éviter un danger, tandis qu'une vision défectueuse risque de nous faire commettre une erreur de jugement et de blesser quelqu'un ou nous-mêmes.

C'est pourquoi Jésus-Christ parla de "l'œil" comme d'une "lampe". Il déclara: "La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est simple, tout ton corps sera éclairé." — Mat. 6:22.

Au sens littéral, un œil "simple" est celui qui a une bonne vue, qui transmet des images nettes au cerveau. Grâce à une claire vision, de bonnes décisions peuvent être prises pour le bien de tout le corps. En revanche, si l'œil vagabonde sans but et ne fixe pas son attention sur des objets précis, l'esprit recevra des images floues. On peut comparer cela à un homme marchant dans les ténèbres.

Ce qui est vrai au sens littéral l'est aussi dans le domaine spirituel. En réalité, c'est à cela que Jésus-Christ pensait lorsqu'il parla de l'œil "simple". La vision spirituelle d'une personne sera bonne dans la mesure où son cœur, son esprit et sa conscience seront éduqués conformément à la volonté de Dieu. Sinon, elle sera dans les "ténèbres". Elle est aveugle quant à ses responsabilités envers Dieu et son prochain, et ses actions auront des conséquences néfastes.

Celui qui ne se laisse pas guider par les justes principes de la Parole de Dieu, peut considérer les choses d'une manière impure ou dans un mauvais dessein. C'est pourquoi la Bible parle de l'"œil sans pitié", de l'"œil mauvais" et des "yeux pleins d'adultère". (Deut. 15:9; Prov. 28:22, *Da*;

II Pierre 2:14.) Comment l'œil d'une personne peut-il être "sans pitié"? Il n'a aucune compassion, mais est délibérément aveugle quant aux besoins des autres. L'égoïsme et le refus de consentir le moindre sacrifice en faveur du prochain obscurcissent sa vision. De même, on peut aussi regarder les biens des autres avec envie, devenant ainsi un "homme qui a l'œil mauvais". L'homme marié qui ne cesse de regarder une femme autre que la sienne au point de cultiver une passion pour elle se révèle être un homme aux "yeux pleins d'adultère".

Il faut faire des efforts pour garder un œil "simple", qui ne regarde pas avec envie ce qui est mauvais. Puisque nous avons en nous des inclinations pécheresses, nous devons constamment nous efforcer de les maîtriser, tout en priant pour ne pas commencer à regarder avec envie quelque chose de mauvais. Ce sera agir en harmonie avec cette prière du psalmiste: "Détourne mes yeux de la vue des choses vaines." — Ps. 119:37.

Pour maintenir un œil "simple", il est également vital d'apprécier nos relations avec le Créateur, Jéhovah Dieu. Elles doivent occuper le centre de notre vie. Quand il en est ainsi, on est incité à faire des efforts pour garder une position d'homme approuvé devant Jéhovah. On ne se laisse pas détourner par des désirs égoïstes.

Plutôt que de faire des choses matérielles et corruptibles le but principal de sa vie, celui qui a un œil "simple" se soucie avant tout d'amasser des trésors dans le ciel, trésors qui ne peuvent être ni perdus, ni dérobés, ni détruits (Mat. 6:19-21). La somme de ces œuvres excellentes constitue des richesses déposées auprès de Jé-

hovah Dieu, qui n'oublie pas les actions fidèles de ses serviteurs, mais les récompense en leur accordant de grandes bénédictions (Héb. 6:10). Ces œuvres excellentes ne consistent pas seulement à aider les autres à acquérir une connaissance exacte des desseins de Dieu, mais aussi à avoir une claire vision de nos obligations chrétiennes en assumant nos responsabilités familiales, en ayant une conduite exemplaire au travail, à l'école ou ailleurs, et en étant prompts à aider nos compagnons croyants quand ils ont des difficultés physiques ou spirituelles (Gal. 6:10; Eph. 4:

25; I Tim. 5:8; Tite 2:1-10). Au lieu de mettre sa confiance dans les biens éphémères ou de chercher égoïstement à s'amasser des richesses toujours plus grandes, celui qui a l'œil "simple" s'efforce d'utiliser ce qu'il possède pour faire avancer le vrai culte et aider ceux qui sont vraiment dans le besoin.

Quand une personne a vraiment les yeux fixés sur son Créateur, elle ne se soucie pas à l'excès de gagner sa vie. Elle apprécie la sagesse de ce conseil de Jésus: "Cessez de vous mettre en souci pour votre âme, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ou pour votre corps, de ce que vous porterez. L'âme ne signifie-t-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement? Regardez attentivement les oiseaux du ciel, car ils ne sèment pas de semence, ni ne moissonnent, ni ne recueillent dans des magasins; cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux?" — Mat. 6:25, 26.

Cela ne signifie pas que le serviteur de Dieu ne rencontrera aucun problème pour subvenir à ses besoins ou qu'il ne devra pas faire face à l'adversité et à l'opposition ennemie. Dans Proverbes 24:16, nous li-

sons: "Sept fois le juste tombe." Mais le "juste" sera-t-il complètement abandonné et laissé sans la moindre aide s'il se trouve dans une situation aussi difficile? Absolument pas. Le texte ajoute: "Et il se relève." Dieu l'aidera à vaincre l'opposition.

La personne dont "l'œil" est toujours fixé sur Jéhovah veillera à ne pas perdre

l'assurance tranquille que, quoi qu'il arrive, son Dieu ne l'abandonnera pas (Héb. 13:5). Elle ne tombera pas dans le piège qui consiste à penser qu'elle doit recourir à la malhonnêteté pour gagner sa vie. Aux côtés des autres serviteurs voués à Dieu,

elle prendra courage et dira: "Jéhovah est mon secours; je n'aurai pas peur. Que peut me faire l'homme?" — Héb. 13:6.

Un œil "simple" est donc vraiment nécessaire. Il est une véritable protection. En effet, l'œil "simple" éloigne le désir d'acquérir les richesses ainsi que le souci excessif des nécessités de la vie, et les facultés du corps continuent d'être utilisées pour acquérir des richesses spirituelles, beaucoup plus précieuses. En outre, celui qui considère toutes choses selon le point de vue de Dieu ne pratiquera pas les œuvres avilissantes de la chair: "L'impureté, la conduite dissolue, l'idolâtrie, la pratique du spiritisme, les haines, les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes, les envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables." (Gal. 5:19-21). Comme le dit Galates 5:16, "ne cessez de marcher par l'esprit et vous n'accomplirez aucun désir charnel".

Faites-vous des efforts pour garder un œil "simple", qui se concentre entièrement sur Jéhovah et considère toutes choses d'une manière pure? Votre bonheur et votre vie en dépendent.

— Dans notre prochain numéro

La résurrection de tous les morts
retenus dans l'"enfer"



LEUR CONSCIENCE

*les a poussés
à faire
le bien*

SI VOUS étiez boucher, vendriez-vous de la viande avariée? Ou bien dirigeriez-vous la nuit un piéton vers une rue que vous savez être très dangereuse?

Il est probable que vous n'agiriez pas ainsi. Pourquoi? Tout simplement parce que votre conscience, — votre sentiment intérieur de ce qui est bien et de ce qui est mal, — vous dit que cela est mal.

Cependant, en raison de son éducation et du milieu dans lequel il vit, quelqu'un peut faire des choses condamnées par la loi de Dieu sans que sa conscience en soit troublée. Le chrétien doit opérer certains changements quand il apprend le point de vue de Dieu sur telle ou telle question. Son sentiment intérieur de ce qui est bien et de ce qui est mal doit l'inciter à faire ce qui plaît à Dieu. Votre conscience agit-elle ainsi? Pratiquez-vous le bien envers tous selon votre conscience? — Gal. 6:10.

La culture du tabac

Ces dernières années, ce périodique a beaucoup parlé du tabac et montré qu'il est nuisible à la santé. En fait, selon le Collège royal des médecins britanniques, "la ciga-

rette est actuellement une cause de mortalité aussi importante que l'étaient les grandes maladies épidémiques comme la typhoïde, le choléra et la tuberculose pour les générations passées de ce pays". Celui qui continue à fumer ne se conforme donc pas à l'exhortation biblique disant de 'se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, rendant parfaite la sainteté dans la crainte de Dieu'. — II Cor. 7:1.

Par conséquent, celui qui *cultive* du tabac qui, en réalité, empoisonne lentement des gens et nuit à leur santé, plaît-il à Dieu?

Au cours des années et des mois récents, de nombreux chrétiens ont conclu qu'en toute conscience ils ne pouvaient cultiver du tabac. Un serviteur ministériel de la congrégation des témoins de Jéhovah de Harrodsburg (Etats-Unis) écrit:

"Le tabac a été pendant vingt et un ans notre principale source de revenus. Après avoir acquis la connaissance de la vérité biblique il y a quelques années, nous avons eu le sentiment qu'il n'est pas bien de cultiver du tabac, car les principes bibliques s'opposent à son usage. Cependant, ce n'est qu'en avril 1971 que nous avons décidé de ne plus en cultiver. L'année suivante, en 1972, nous avons loué notre concession de tabac, c'est-à-dire la surface de terre ou le droit que le gouvernement nous accorde pour cultiver une certaine quantité de tabac.

"Cependant, notre conscience ne nous permettrait plus de le faire, car cela reviendrait encore à gagner de l'argent au moyen du tabac. Nous avons donc décidé de renoncer purement et simplement à notre droit à cette concession de tabac."

Si vous étiez producteur de tabac, prendriez-vous la même décision? Les témoins de Jéhovah n'ont pas essayé d'établir des règles précisant ce qu'une personne peut ou ne peut pas faire dans ces situations impliquant son emploi. Cependant, dans de nombreux cas, la conscience des témoins les a incités à accepter une perte matérielle plutôt que de participer de façon ou d'autre à la culture du tabac. Un aîné de la congrégation de Stanford (Etats-Unis) explique comment il en est venu à ne plus vouloir participer à la culture du tabac:

"Durant les treize dernières années, j'ai loué ma concession de tabac et reçu la moitié des bénéfices. Cependant, je ne pense plus qu'il soit bien de tirer profit d'un produit qui s'est avéré nuisible à la santé. En toute conscience, je ne

peux pas louer ma concession de tabac à un autre cultivateur, même si je suis disposé à ne rien recevoir en échange. Je ne veux plus rien avoir à faire avec le tabac."

De même, un témoin de Jéhovah de Brooks (Etats-Unis) écrit: "Dès que j'ai vu dans *La Tour de Garde* l'image représentant un homme et un tas de feuilles de tabac avec cette légende: 'Est-il bien de parler de l'amour du prochain tout en cultivant du tabac qui peut ruiner sa santé?', j'ai compris que cela me concernait. J'ai semé de la luzerne sur mes champs de tabac. Je ne veux plus rien avoir à faire avec le tabac."

Une épreuve de foi

Toutefois, pour certains, il n'est pas facile de procéder à un tel changement. Leurs revenus dépendaient entièrement du tabac. Il leur fallait donc une foi profonde pour garder une bonne conscience. C'est ce que montre l'exemple d'un aîné chrétien de Wilmore (Etats-Unis), qui écrit:

"Après de nombreuses années, je quitte la culture. Nous avons élevé du bétail et cultivé des céréales et du tabac. Nous étions métayers, et le propriétaire voulait toujours cultiver du tabac. Après avoir considéré attentivement *La Tour de Garde* sur la conscience, nous avons compris que nous ne pouvions plus cultiver du tabac, car cela ne serait pas conciliable avec notre amour du prochain.

"Mes forces ne me permettent pas de travailler dans les services publics. Nous avons l'intention de quitter bientôt la ferme, sachant qu'avec l'aide de Jéhovah ma femme et moi serons capables de subvenir à nos besoins durant le peu de temps qui reste au présent système de choses."

Si votre conscience réagissait de la même manière dans des circonstances semblables, auriez-vous la foi nécessaire pour opérer un tel changement dans votre emploi? Que feriez-vous si vous aviez une grande famille à nourrir? Un témoin de Jéhovah de la congrégation de Williams-town (Etats-Unis) explique pourquoi il a pris cette décision:

"Depuis des années, ma femme, nos six enfants et moi vivons dans une ferme à Owen County, dans le Kentucky. Mon travail consistait à planter et à cultiver cent vingt ares de tabac, et à travailler à la ferme comme menuisier, la plus

grande partie de mon travail consistant à transformer les granges à tabac. Mon employeur me donnait un salaire ainsi que le logement pour ma femme et mes enfants; cela nous permettait d'être matériellement en sécurité.

"Toutefois, quand j'ai lu l'article paru dans *La Tour de Garde* [anglaise] du 1er octobre 1972 sur la conscience, j'ai compris que je ne pouvais pas continuer à cultiver le tabac ni à travailler dans les granges à tabac, tout en gardant une bonne conscience devant Jéhovah. A la première occasion, j'ai donc expliqué au fermier dirigeant l'entreprise que je ne pourrais plus travailler à une autre récolte de tabac à cause de ma conscience. Il a compris.

"Je me rends parfaitement compte que cela signifie quitter le logement fourni par mon employeur et que je devrai trouver un nouveau travail pour subvenir aux besoins de ma famille. Je n'ai aucun doute ni aucune crainte quant à ce changement, car je sais que Jéhovah prend vraiment soin de ceux qui sont disposés à lui obéir."

Dans d'autres cas, la conscience de nombreux témoins de Jéhovah les a poussés à quitter l'emploi qu'ils occupaient dans des fabriques de cigarettes ou de cigares. L'un d'eux, employé depuis seize ans dans une fabrique de Kingston (Etats-Unis), expliqua son point de vue: "La fabrication de cigares n'est pas en harmonie avec le commandement de Jésus ordonnant 'd'aimer son prochain comme soi-même'."

Le jeu et la conscience

Que dire du jeu? Encourager le jeu revient-il, en réalité, à inciter une personne à faire quelque chose qui met sa vie en danger?

A Las Vegas, un homme qui a été donneur de cartes pendant longtemps et qui était devenu chef d'étage, responsable de plusieurs donneurs de cartes, fait cette remarque: "Le jeu suscite l'avidité. J'ai vu des donneurs de cartes voler le casino et se voler les uns les autres. Au jeu de dés, des hommes perdent leur maison, leur famille et le respect d'eux-mêmes."

Cet homme gagnait l'équivalent de 100 000 francs français par an. Il commença à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah et apprit le point de vue de Dieu sur cette question. Il comprit qu'il

ne pourrait jamais devenir un vrai disciple de Jésus-Christ s'il continuait à occuper un emploi directement en rapport avec le jeu. Pour obtenir une bonne conscience, il quitta son emploi et en chercha un autre. On peut citer de nombreux autres cas semblables. Un habitant de Reno (Etats-Unis) écrit:

"Ma femme et moi étions donneurs de cartes au Harold's Club et étions bien établis dans le genre de vie de ce monde. Il n'était pas rare qu'un donneur de cartes sympathique gagne plusieurs centaines de dollars dans une soirée. Au bas mot, nous avions un revenu annuel de 40 000 dollars.

"Puis, en 1968, nous avons eu le privilège d'apprendre les vérités de la Parole de Dieu. Après quelques études, nous avons compris que nous devons changer d'emploi. Comme je n'avais ni formation ni qualification, j'ai d'abord eu des difficultés à trouver un travail satisfaisant. Mais en persévérant dans mes efforts et en priant Jéhovah, je suis devenu chauffeur de camion, ce qui me permet maintenant de subvenir convenablement aux besoins de ma famille."

Dans quelle mesure votre conscience vous incite-t-elle à pratiquer le bien envers tous? Seriez-vous disposé à abandonner un emploi très bien rémunéré pour ne pas faire un travail encourageant directement l'avidité et l'impureté?

Respectons la vie

Pratiquons-nous le bien envers tous si nous fabriquons des armes de destruction? Notre conscience nous permettrait-elle de fabriquer des armes?

Un homme employé dans une maison fabriquant du matériel de guerre fut troublé par cette question quand il commença à étudier la Bible. "Tout en continuant à étudier, expliqua-t-il, je ne cessais de me demander comment je pourrais dire à quelqu'un qui m'aurait demandé où je travaillais, que j'aimais mon prochain alors que

je participais à la fabrication de matériel faisant du tort à mes semblables." Cet homme a donc quitté son emploi bien rémunéré et en a cherché un autre.

Nombreux sont ceux qui ont agi de la même manière. Un homme dont le travail consistait à surveiller des installations militaires à Albany (Etats-Unis) chercha un autre emploi parce qu'il comprit que s'il voulait être disciple de Jésus-Christ, le Prince de la paix, il ne pouvait plus avoir la moindre participation aux préparatifs de guerre (Es. 2:2-4; 9:5, 6). Un homme qui travaillait sur une base militaire quitta son emploi pour les mêmes raisons. "Je fais maintenant un travail de surveillance ailleurs, déclara-t-il, et je gagne environ la moitié de ce que je gagnais."

Chacun doit prendre de nombreuses décisions concernant sa conduite et le choix d'un emploi. Il y a des choses qui sont nettement condamnées par la Bible; par exemple, le vol et le mensonge (Eph. 4:28; Col. 3:9). Il y a également des principes bibliques indiquant qu'il est mal de souiller son corps, ce qui montre clairement qu'il n'est pas bien de souiller son organisme par des produits nuisibles comme le tabac. — II Cor. 7:1.

Toutefois, dans certains domaines, les choses ne sont pas aussi claires; chacun doit individuellement se laisser diriger par sa conscience pour déterminer ce qu'il fera. Si notre conscience est troublée par certaines de nos actions, comment réagirons-nous? Dans quelle mesure notre amour du prochain influencera-t-il notre décision? Sommes-nous disposés à consentir à des sacrifices pour faire ce qui plaît à Dieu et garder une bonne conscience? Jéhovah Dieu bénira éternellement dans l'ordre nouveau et juste qu'il promet tous ceux qui se conduisent de façon à garder une bonne conscience devant lui. — I Jean 2:17; II Pierre 3:13.



LA SANTÉ PARFAITE



EST-ELLE POSSIBLE?

LA SANTÉ des hommes en général se dégrade de jour en jour. Il y a quelques années, le gouvernement des Etats-Unis s'en inquiéta quand un pourcentage élevé de jeunes hommes furent jugés physiquement inaptes au service militaire. Un rapport fait plus tard par John F. Kennedy, alors président des Etats-Unis, déclarait à propos de son programme pour la santé physique: "Vingt pour cent de toutes les écoles du pays n'ont pas de programme de santé régulier, et 20 pour cent de nos écoliers ne peuvent passer avec succès le moindre test. Quatre-vingts pour cent ne peuvent subir les différentes parties d'un examen plus complet. (...) Et nous avons à peine commencé à examiner l'énorme problème de la santé des adultes."

Cette situation existant dans la nation qui passe généralement pour être la plus "avancée" du monde, démontre qu'une société mettant l'accent sur la science ne

dirige pas les hommes vers une santé parfaite. En réalité, l'environnement, qui est essentiel pour une bonne santé, est de plus en plus pollué.

Toutefois, il existe une espérance certaine et bien fondée de connaître une santé parfaite dans un environnement parfait. Comment cela est-il possible?

La source de la vraie santé

Pour bénéficier d'une santé véritable, il faut autre chose qu'un traitement médical et un bon environnement. Comme peuvent le dire tous ceux qui ont consulté un médecin, un traitement médical, quoique parfois utile, ne peut procurer une santé parfaite. Les gens qui vivent à la campagne sont peut-être à l'abri de la pollution des villes, mais non de l'affaiblissement dû au grand âge. Aujourd'hui, les hommes chancellent sous le fardeau du péché hérité de nos premiers parents, qui est cause de la maladie et, finalement, de la mort. Aucun homme imparfait ne peut s'affranchir ni affranchir quelqu'un d'autre de cette condition (Rom. 5:12; Ps. 49:8-10). Toutefois, Dieu a prévu le moyen rendant possible une telle libération, cela par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils.

Quand il était sur la terre, Jésus démontra que ceux qui exerçaient la foi en lui pouvaient obtenir le pardon de leurs péchés et, de cette façon, recouvrer une bonne santé. Ainsi, quand il dit au paralytique: "Tes péchés sont pardonnés", l'homme fut guéri (Marc 2:1-12). Jésus montra aussi que lorsque le royaume des hommes lui serait donné comme domaine, le paradis que connaissaient nos premiers parents en Eden serait restauré. Un homme qui fut mis à mort à côté de Jésus, lui demanda: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume." Jésus lui répondit: "En vérité je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi au Paradis." — Luc 23:42, 43.

Un "paradis" est un "jardin semblable à un parc". La demeure paradisiaque que Dieu avait donnée au premier couple humain fut perdue à cause de sa désobéis-

sance (Gen. 3:1-7, 17-24). Ceux qui désirent obtenir la vie dans les conditions parfaites du paradis restauré doivent démontrer qu'ils ne ressemblent pas à Adam, mais qu'ils accomplissent la volonté de Dieu en lui obéissant sincèrement.

Une guérison miraculeuse

Il y a longtemps, Dieu montra qu'il était conscient de la condition misérable de l'homme, qu'il s'en souciait et qu'il y remédiera. A son prophète Ezéchiel, il donna une vision dans laquelle celui-ci vit un "fleuve d'eau de la vie" sortant du sanctuaire de Jéhovah, le Très-Saint du temple, là où Jéhovah était symboliquement présent. Cette eau qui sortait comme un ruisseau, grossissait pour devenir un puissant torrent en coulant vers l'est, en direction de la vallée ou fosse appelée Arabah, pour se déverser directement dans la mer Salée ou mer Morte. Les effets produits annonçaient un accomplissement heureux et merveilleux, auquel personne ne peut se permettre de rester indifférent. Ezéchiel rapporte ainsi sa vision:

"Alors il [l'ange de Dieu] me dit: 'As-tu vu ceci, ô fils d'homme?' Puis il me fit marcher et me fit revenir vers la rive du torrent. Lorsque je revins, eh bien, voici qu'il y avait sur la rive du torrent des arbres en très grand nombre, de ce côté-ci et de ce côté-là. Il me dit ensuite: 'Cette eau sort vers la région orientale et elle doit descendre dans l'Arabah. Et elle doit arriver à la mer. Du fait qu'elle se déverse dans la mer, l'eau de la mer est également assainie. Et il adviendra sans faute que toute âme vivante qui pullule prendra vie, en tout lieu où arrivera le torrent deux fois plus gros. Et il adviendra sans faute qu'il y aura du poisson en très grand nombre, car c'est là qu'arrivera cette eau, à coup sûr, et l'eau de la mer sera assainie, et tout sera en vie là où arrivera le torrent.' — Ezéch. 47:6-9, NW.

Ezéchiel assista à un miracle opéré dans les eaux salées et sans vie de cette mer dont le niveau est le plus bas de toute la terre. Elle commença à pulluler de poissons vivants. Le torrent avait adouci ces eaux, de sorte qu'elles pouvaient entretenir la vie.

Ezéchiel reçut une preuve vivante que la mer auparavant Morte était remplie de

vies et que le torrent sorti du temple de Jéhovah était vraiment un "fleuve d'eau de la vie". L'ange continua ainsi sa description:

"Et il adviendra sans faute que des pêcheurs se tiendront sur son rivage, oui, depuis En-Guédi ['Source du chevreau'] jusqu'à En-Eglaim ['Source des deux veaux', à environ 30 kilomètres au nord d'En-Guédi, sur la côte ouest de la mer Morte]. Il y aura un séchoir pour filets à la traîne. Leurs poissons seront selon leurs espèces, comme les poissons de la Grande Mer [la Méditerranée], très nombreux." — Ezéch. 47:10, NW.

Cette vision concerne évidemment le règne millénaire du Christ. Les pêcheurs de cette prophétie ne sont donc pas les "pêcheurs d'hommes" qu'allaient devenir les disciples du Christ, selon ses paroles (Mat. 4:19). En effet, dans la "nouvelle terre" promise, on ne saisira pas les hommes à la manière des poissons pour qu'ils deviennent disciples de Jésus. — II Pierre 3:13.

La présence de pêcheurs dans la vision d'Ezéchiel indique tout simplement que, prophétiquement, l'"eau de la vie", c'est-à-dire les dispositions pour la vie prises par Dieu par le moyen du sacrifice rédempteur du Christ et les fonctions sacerdotales, procurera aux hommes une santé véritable et robuste, et la vie.

Actuellement, comme les eaux de la mer Morte, les conditions que connaissent les hommes les entraînent à la mort. Ce n'est pas seulement vrai de l'environnement physique pollué que l'homme détériore progressivement (Rév. 11:18). Fait plus important, cela inclut aussi les imperfections et les conséquences du péché hérité de notre ancêtre Adam, qui provoquent la mort.

Toutefois, il y a encore un autre facteur qui rend impossible dans les circonstances présentes la santé parfaite sur une terre paradisiaque. Il est donné par l'apôtre Jean qui déclara: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5:19; II Cor. 4:4). D'une manière invisible, Satan le Diable domine la majorité des hommes; il est la principale source de leurs malheurs. Cela est particulièrement le cas mainte-

nant, au temps de la fin du présent monde. — Rév. 12:3, 4, 7-13.

Par conséquent, 'l'eau de la vie' annoncée ne coulera pas pour redonner la santé parfaite aux hommes tant que Jésus-Christ, le puissant Chef des anges de Dieu, n'aura pas fait disparaître Satan et ses démons en les précipitant dans "l'abîme", afin qu'ils ne puissent plus troubler la terre. Alors, les survivants de la destruction du présent monde seront les premiers à boire gratuitement de l'eau de la vie. Cependant, ils ne seront pas les seuls. Le torrent sera suffisamment important pour donner de l'eau à tous les ressuscités. — Rév. 20:1-3.

Certains ne seront pas guéris

Les poissons qui, dans l'image, sont pris dans les eaux salées de la mer miraculeusement adoucies sont "purs", bons à manger selon la Loi de Moïse, et non pas des poissons impurs. De même, ceux qui seront guéris par les eaux vivifiantes auront exercé la foi et manifesté leur obéissance dans le culte pur. Mais qu'arrivera-t-il à ceux qui se rebelleront et qui désobéiront aux lois et aux dispositions du système de choses dirigé par les "nouveaux cieux" messianiques? — Rév. 21:1.

En réponse, la vision d'Ezéchiel parle de certaines régions qui ne sont pas touchées par les eaux purificatrices; on lit: "Voilà ses marais et ses marécages, et ils ne seront pas assainis. Assurément ils seront abandonnés au sel." (Ezéch. 47:11, NW). D'une manière symbolique, cela indique que quiconque refuse volontairement l'"eau" de Jéhovah qui guérit n'obtiendra pas la vie éternelle. A propos des ressuscités dirigés par le Royaume messianique de Jéhovah, il est écrit: "Il signifie la seconde mort, le lac de feu. En outre, quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut lancé dans le lac de feu." Ces hommes sans foi et désobéissants seront retranchés de la société humaine juste composée de ceux qui reçoivent l'"eau de la vie". — Rév. 20:14, 15.

Des conditions paradisiaques

Jéhovah montra que son dessein était que des hommes parfaits vivent dans des conditions paradisiaques parfaites quand il mit Adam et Eve, alors parfaits, dans le jardin d'Eden. Après leur rébellion, ils en furent chassés, car le privilège de demeurer dans ce jardin était réservé à des créatures justes et parfaites. — Gen. 3:24.

De même, la vision d'Ezéchiel ne négligeait pas cette question de l'environnement si importante pour le bonheur parfait. L'ange ajouta:

"Et le long du torrent, sur sa rive de ce côté-ci et de ce côté-là, il s'élèvera toutes sortes d'arbres pour la nourriture. Leur feuillage ne se flétrira pas et leur fruit ne s'épuisera pas. En leurs mois ils produiront de nouveaux fruits, car l'eau pour eux — elle sort du sanctuaire même. Et leur fruit devra être pour la nourriture et leur feuillage pour la guérison." — Ezéch. 47:12, NW.

Jéhovah nous donne l'assurance que cette demeure paradisiaque est une certitude en fournissant un témoignage par la bouche de deux témoins (II Cor. 13:1.) Comment cela? Plus de six cents ans après la prophétie d'Ezéchiel, Jésus-Christ envoya son ange à l'apôtre Jean pour lui donner une vision confirmant celle d'Ezéchiel et prouvant que Jéhovah est le Dieu qui ne change pas et dont les desseins se réalisent à coup sûr. Décrivant sa vision de la "Nouvelle Jérusalem" céleste, Jean écrivit:

"Et la grande voie de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui, sortant du trône de Dieu et de l'agneau, coulait par le milieu de sa grande voie. Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie donnant douze récoltes de fruits, produisant chaque mois leurs fruits. Et les feuilles des arbres étaient pour la guérison des nations." — Rév. 21:21; 22:1, 2.

La vision de Jean situe l'accomplissement de celle-ci au moment où Jéhovah règne par l'entremise du Royaume de son Messie, "l'agneau". Les visions de Jean et d'Ezéchiel confirment la bonne nouvelle encourageante selon laquelle avec le torrent d'eau de la vie croîtront des plantes contribuant à la beauté du lieu et fournissant une excellente nourriture, comme

c'était le cas dans le jardin d'Eden, à l'origine. Les hommes auront toujours en abondance des provisions indispensables à la vie qui ne seront abîmées ni par la sécheresse, ni par la maladie, ni par les épidémies, comme si les arbres fruitiers produisaient une nouvelle récolte "chaque mois".

Leurs "feuilles" seront "pour la guérison des nations". Cela nous donne l'assurance que les humains obéissants jouiront constamment d'une santé parfaite.

Toutes les conditions seront donc réunies pour bénéficier d'une santé parfaite dans le bonheur. Les hommes seront tout à fait en mesure d'apprécier la vie, et l'environnement pur et sain rendra leur bonheur complet. Il n'y aura aucune crainte de voir les eaux tarir, car leur Source est intarissable. Ceux qui en boiront auront la force nécessaire pour travailler et prendre soin du paradis, tâche qu'Adam et Eve n'ont pas accomplie.

Pour bénir son peuple, Jéhovah veillera à rétablir l'équilibre écologique, comme c'était le cas dans le jardin d'Eden. Tout

comme il a fait "une alliance avec les bêtes des champs" pour le bonheur et la sécurité d'Israël, son ancien peuple, de même, sous la direction du Royaume, il veillera à ce que les hommes bénéficient d'une protection beaucoup plus durable contre tout ce qui pourrait menacer la vie et la santé. — Osée 2:20.

Tous ceux qui parviennent à la connaissance de la bonté imméritée de Jéhovah par l'intermédiaire de Christ devraient le louer. Nos louanges seront d'autant plus efficaces si nous conformons notre vie à ses exigences consignées dans sa Parole, la Bible, et si nous proclamons cette merveilleuse espérance à nos semblables (Rév. 22:17; Rom. 10:10). Dans des conditions de santé parfaite et sur une terre magnifique, paisible, sans crime et non polluée, rien ne sera plus agréable que ces paroles:

"Voici, la tente de Dieu est avec le genre humain, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu." — Rév. 21:3, 4.



● Dans Hébreux 8:10, il est écrit: "Car voici l'alliance que je contracterai avec la maison d'Israël après ces jours-là," dit Jéhovah. "Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur." Selon ce texte, en quel sens les relations de Dieu avec ceux qui sont admis dans la nouvelle alliance sont-elles différentes de celles qu'il avait avec ceux qui étaient dans l'alliance de la Loi?

Un examen des caractéristiques des deux alliances et de la situation de ceux qui furent admis dans des relations d'alliance avec Dieu fera la lumière sur cette différence.

Au cours des générations qui ont suivi l'admission de la nation d'Israël dans une alliance avec

Jéhovah Dieu, les Israélites entraient individuellement dans ces relations d'alliance par leur naissance. Ils n'avaient pas à prendre une décision personnelle pour devenir serviteurs de Jéhovah Dieu. Par conséquent, la reconnaissance venant du cœur n'était pas une condition requise pour être membre du peuple admis dans cette alliance avec Dieu. Toutefois, au cours des siècles, de nombreux membres de la nation d'Israël ont non seulement appris à connaître la Loi de Dieu, mais ont également développé dans leur cœur de la reconnaissance pour elle. Parlant du juste, le Psaume 37:31 dit: "La loi de son Dieu est dans son cœur."

Néanmoins, les Israélites n'ont pas entièrement compris certains aspects de la Loi, par exemple, les sacrifices et les rites de purification. La raison en est que ces aspects étaient des images de choses beaucoup plus grandes. Dans Colossiens 2:17, nous lisons: "Ces choses sont une ombre des choses à venir, mais la réalité appartient au Christ." Les Israélites accomplissaient les rites de la Loi essentiellement parce que cela leur était ordonné et à cause des punitions sévères qui sanctionnaient toute désobéissance. Puisqu'ils ne comprenaient pas parfaitement ces choses, leur reconnaissance venant du cœur était forcée-

ment limitée. On comprend donc que la Loi de Dieu n'était pas inscrite dans l'esprit et dans le cœur de chaque Israélite.

Par contre, tous ceux qui sont admis dans la nouvelle alliance doivent s'engager à servir Jéhovah en tant que disciples du Seigneur Jésus-Christ. Cela exige qu'ils reconnaissent publiquement Jésus-Christ comme le Seigneur ressuscité et qu'ils aient foi en Dieu, qui ressuscita Jésus d'entre les morts. — Rom. 10:8-10.

Celui qui ne connaîtrait pas les exigences divines pour le salut et qui ne les apprécierait pas de tout son cœur ne pourrait pas exercer la foi avec celui-ci ni faire une déclaration ou confession publique dans le but de devenir un disciple baptisé de Jésus. Ceux qui sont admis dans la nouvelle alliance en tant que chrétiens engendrés de l'esprit ont dû au préalable apprendre à connaître les exigences de Dieu pour le salut. Ensuite, après que Jéhovah Dieu leur eut ouvert le cœur pour recevoir la "parole" ou message divin avec reconnaissance, ils ont été incités à s'engager à vivre en harmonie avec la loi de Dieu

comme disciples du Seigneur Jésus-Christ. Après avoir symbolisé ce vœu par le baptême d'eau, ils ont été admis dans la nouvelle alliance. Puisque Jéhovah Dieu leur a donné la possibilité de connaître et de comprendre sa loi et de développer une véritable reconnaissance venant du cœur, il a vraiment mis ses "lois dans leur esprit" et les a écrites "dans leur cœur", et non sur des tables de pierre.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

11 novembre: Organisés pour louer Dieu. Page 585.
Chantez les cantiques: 22, 107.

18 novembre: Louez Jéhovah avec son peuple. Page 593.
Chantez les cantiques: 51, 57.

Vos enfants vous obéissent-ils?



La désobéissance aux parents est très courante actuellement, même dans les familles dites chrétiennes. Vous faites-vous du souci pour vos enfants?

Lisez alors le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Le chapitre 20, "Comment s'assurer une vie de famille heureuse", vous aidera beaucoup dans ce domaine. Vous pouvez l'obtenir contre une contribution de 13 fr. belges, 1 fr. 25 suisse ou 25 cents canadiens. L'acquisition de ce livre vous donne droit à une étude biblique gratuite à domicile. Demandez à bénéficier de cette offre.



Veillez m'envoyer le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, contre la contribution ci-jointe de _____
J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

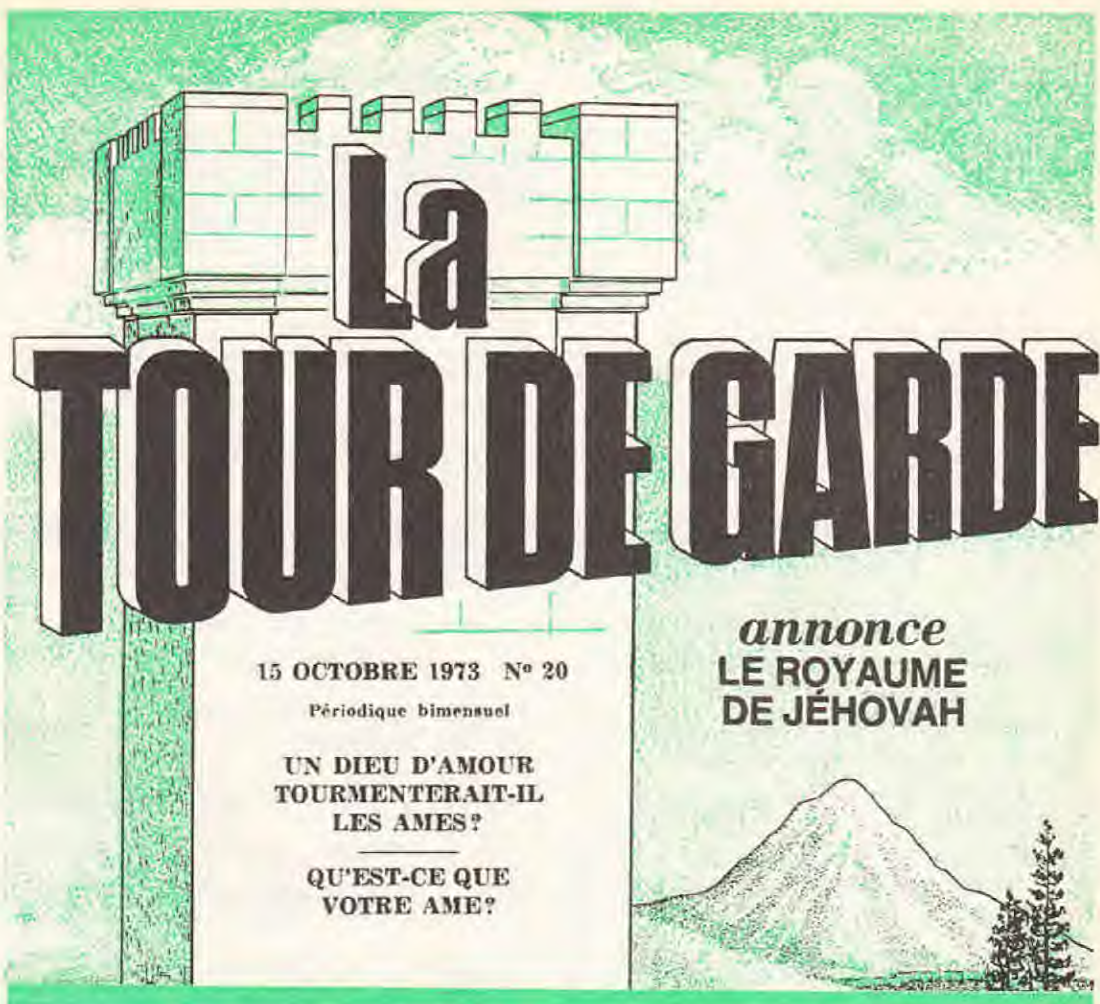
Nom _____

Rue et N° _____

Code postal _____ Ville _____

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



15 OCTOBRE 1973 N° 20

Périodique bimensuel

UN DIEU D'AMOUR
TOURMENTERAIT-IL
LES AMES?

QU'EST-CE QUE
VOTRE AME?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

LA RÉSURRECTION

*de tous les morts
retenus dans l'“enfer”*



“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zuercher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaie 54:13

SOMMAIRE

Un Dieu d'amour tourmenterait-il les Ames?	611
Qu'est-ce que votre âme?	614
La résurrection de tous les morts retenus dans l'"enfer"	616
Ceux qui sortiront de l'"enfer"	625
Pourquoi vous pouvez croire à la résurrection	630
Dieu a ressuscité une nation	633
L'expérience est-elle le meilleur maître?	635
Répondez-vous à l'amour de Dieu?	636
Les livres des Chroniques	638
Questions de lecteurs	639

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

4 présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes.

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuano, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesoito, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, estonien, ehoue, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasinan, papamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, xango, sépedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchil, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation® 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Trient 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholice Douay Version* GV — Glair & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
--	---

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV N° 20
OCTOBER 15, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	Fr. 7.50
	C.C.P. Berne 30-3319

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrire au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y., and at additional mailing offices.

Réimprimé en France
Printed in Switzerland



annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

Vol. XCIV

15 octobre 1973

N° 20

Un Dieu d'amour



L'AMOUR est la qualité dominante du Créateur de l'homme. Jéhovah en est la personnification même. C'est pourquoi la Bible dit: "Dieu est amour." (I Jean 4:16). Le psalmiste David célébra ce Dieu plein d'amour en disant: "Sa colère est d'un instant, sa faveur pour la vie." — Ps. 30:5, *Jé*.

Dieu démontre l'étendue de son amour pour l'humanité par sa façon de considérer ceux qui transgressent ses lois. Bien qu'offensé et affligé par leurs actions, il ne donne pas immédiatement libre cours à sa colère contre eux (Ps. 78:38-41, *Jé*). Dans sa miséricorde, il leur donne la possibilité de changer de conduite, car il n'éprouve aucun plaisir à faire exécuter un jugement défavorable contre eux. Par son prophète Ezéchiel, il dit aux Israélites rebelles: "Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?" (Ezéch. 33:11). Sachant combien la vie est précieuse, Jéhovah Dieu veille à ce que

cet avertissement soit donné à ceux qui violent ses justes lois.

Prenons le cas particulier de Ninive, capitale de l'antique Assyrie. Selon le récit biblique, les habitants de cette ville étaient devenus si méchants que Jéhovah songea à les détruire. Toutefois, il leur donna l'occasion de renoncer à leur conduite coupable. Dans son amour et sa miséricorde infinies, il leur envoya le prophète Jonas. "Encore quarante jours, et Ninive est détruite", telle fut l'étonnante proclamation du prophète de Jéhovah. — Jonas 3:4.

Les Ninivites savaient qu'ils avaient un passé lourdement chargé. Leur conscience, donnée par Dieu, les condamnait. Bien que n'adorant pas Jéhovah, ils étaient cependant enclins à craindre des divinités. C'est pourquoi, quand un étranger, qu'ils ne croyaient pas susceptible de s'intéresser personnellement à eux, leur annonça hardiment leur prochaine destruction, les Ninivites, bouleversés, revinrent à la raison. Toute la ville, y compris le roi, se repentit et prit le sac et la cendre.

Dans sa miséricorde, le Dieu d'amour épargna aux Ninivites repentants la calamité annoncée par son prophète. Incapable de comprendre cette mansuétude, Jonas fut irrité. Il sortit de la ville et dressa une hutte à l'est de Ninive. Il y demeura pour voir ce qui allait se passer. — Jonas 4:1-5.

Pour que Jonas en vienne à comprendre que Jéhovah avait bien agi en épargnant les Ninivites repentants, ce dernier décida de l'instruire par une leçon de choses. Il fit croître miraculeusement une lagénaire, afin de donner une ombre agréable au prophète dans sa hutte. Plus tard, Jéhovah fit venir un ver qui rongea la plante, si bien qu'elle se dessécha. Privé d'ombre, Jonas fut exposé à un vent d'est brûlant, et le soleil ardent le frappa sur la tête. Sans doute commença-t-il à se demander pourquoi cette plante était morte, car elle lui était d'un grand bienfait. Quoiqu'il ne l'eût ni plantée ni soignée, il en eut pitié. Il lui paraissait dommage qu'elle eût péri si vite. — Jonas 4:6-10.

Cependant, Jéhovah Dieu avait bien plus de raisons d'avoir pitié de Ninive. Ses habitants et ses animaux domestiques avaient beaucoup plus de prix qu'une lagénaire. Appliquant cette leçon de choses, Jéhovah dit à Jonas: "Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre!" — Jonas 4:11.

Est-il raisonnable de conclure qu'un Dieu, animé de sentiments si tendres à l'égard des humains, tourmenterait éternellement, après leur mort, certains d'entre eux dans un enfer brûlant? Si Jéhovah Dieu ne se réjouit pas de la mort des méchants, comment pourrait-il prendre un plaisir quelconque à les voir endurer de terribles souffrances pendant toute l'éternité?

Alors que les Israélites se livraient à la pratique révoltante des sacrifices d'enfants, Jéhovah dit à son prophète Jérémie: "Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth dans la vallée de Ben-Hinnom, pour brû-

ler au feu leurs fils et leurs filles: ce que je n'avais point ordonné, ce qui ne m'était point venu à la pensée." (Jér. 7:31). Si le Dieu d'amour était incapable d'imaginer une pratique aussi abominable, comment pourrait-il concevoir des tourments éternels pour les humains qui transgressent ses lois?

Dieu ne se retient pas de punir

Cela ne signifie pas que Jéhovah Dieu laissera les coupables impunis ni qu'il ferme les yeux sur les transgressions flagrantes de ses commandements. Sa Parole déclare: "Jéhovah est un Dieu qui réclame un attachement exclusif et qui se venge; Jéhovah se venge et est enclin à la fureur. Jéhovah se venge de ses adversaires, et il a du ressentiment contre ses ennemis. Jéhovah est lent à la colère et grand par la force, et Jéhovah ne se retiendra nullement de punir." (Nahum 1:2, 3, NW). "A lui la sagesse et la toute-puissance: qui lui résisterait impunément?" (Job 9:4). Même ceux qui se disent membres de son peuple mais se rendent coupables de transgression, ne resteront pas impunis.

Si quelqu'un essaie de cacher son péché, Dieu ne lui épargnera pas les tourments d'une conscience coupable. David en fit



Quand les Israélites se mirent à offrir des enfants en sacrifice, Dieu exprima sa désapprobation, disant qu'il n'avait pas ordonné une telle chose et qu'elle 'ne lui était point venue à la pensée'.

l'expérience. Il écrit: "Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée; car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été." — Ps. 32:3, 4.

Les efforts faits par David pour imposer silence à sa conscience l'épuisaient. L'angoisse qu'il éprouvait à cause de son péché affaiblissait sa vigueur; il était comme un arbre dont l'humidité féconde disparaît à cause de la chaleur intense d'un été très sec. Toutefois, ce tourment produisit de bons résultats. Il incita David à confesser son péché et à rétablir de bonnes relations avec son Dieu.

Même le plus dur des châtements que Jéhovah Dieu peut infliger à une personne lui est salutaire. Il est capable de la rendre meilleure. Jéhovah Dieu ne punit jamais quelqu'un pour en retirer un plaisir personnel. Il ne ressent pas plus de joie à administrer un châtement qu'un père affectueux n'en éprouve lorsqu'il reprend un enfant désobéissant. Démontrant le but de la discipline qu'il inflige, Jéhovah déclara par le truchement de son prophète Esaïe:

"Le laboureur, pour semer, est-il toujours à labourer, à ouvrir le sol et à y passer la herse? Quand il en a aplani la surface, n'y jette-t-il pas la nigelle? N'y sème-t-il pas le cumin? Ne met-il pas le froment en lignes, l'orge à sa place marquée et l'épeautre en bordure? C'est son Dieu qui lui enseigne ces règles et qui l'instruit. Car ce n'est pas avec le traîneau qu'on foule la nigelle et la roue du chariot ne passe pas sur le cumin; mais on bat la nigelle avec le bâton et le cumin avec la verge. On foule le froment, mais on n'a garde de le battre toujours, d'y pousser sans trêve la roue du chariot, ou de le laisser broyer sous les pieds des chevaux. Cela aussi vient de Jéhovah des armées, qui est admirable en ses conseils et riche en ses moyens." — Is. 28: 24-29, AC.

Le labourage et le moissonnage sont limités. L'étendue ou l'intensité du labour dépend de la dureté du sol. La force et le poids des instruments utilisés pour le battage sont déterminés par la sorte de grain récolté. De même, Jéhovah ne corrige ni ne punit éternellement ceux qui transgressent sa loi. Il les discipline en premier lieu pour les émouvoir et les rendre plus réceptifs à ses conseils, à sa direction. Ce

qui précède illustre la sagesse avec laquelle Dieu purifie son peuple en le débarrassant des traits indésirables grâce au traitement qui convient le mieux.

Parfois, le châtement qui frappe les individus avec la permission de Dieu les tourmente vraiment. Il peut dévoiler d'une manière douloureuse leur mauvaise conduite (voir Révélation 11:10).

Les individus qui refusent de prêter attention aux accusations publiques que Jéhovah Dieu fait proclamer par ses serviteurs sont tourmentés par leur message. Ils se privent des bénédictions qui leur viendraient s'ils se repentaient et changeaient de conduite. Toutefois, même dans leur cas, les tourments atteignent un but. Ils révèlent que ces personnes ne sont pas dignes d'être épargnées lors de l'exécution du jugement divin.

Mais peut-on dire que les tourments éternels seraient utiles? Quel avantage les humains en retireraient-ils? Même s'ils en avaient le désir, il leur serait impossible de devenir meilleurs ou d'améliorer leur situation. D'autre part, le Créateur n'y gagnerait rien. Cela l'obligerait à faire ce qu'il ne désire pas, c'est-à-dire contempler des souffrances continues et inutiles, puisque les tourmentés n'auraient aucun espoir d'être délivrés. Le prophète Habacuc écrivit au sujet de Dieu: "Tu as les yeux trop purs pour voir ce qui est mauvais et tu ne peux regarder le tourment." (Hab. 1:13, NW). Comment Dieu pourrait-il assister pendant toute l'éternité aux tourments de ceux qui ont transgressé sa loi?

En vérité, on ne peut imaginer qu'un Dieu d'amour fasse quelque chose d'aussi incompatible avec sa personnalité, ses méthodes et sa manière d'agir.

Toutefois, on pourrait se demander si c'est là la seule preuve permettant de réfuter la doctrine des tourments éternels. Est-il possible de démontrer que quelque chose survit à la mort du corps? L'existence consciente se prolonge-t-elle après la mort? Ce qui survivrait à la mort du corps subirait-il donc des tourments? Pour obtenir la réponse à ces questions, nous vous invitons à lire l'article suivant.

QU'EST-CE QUE votre âme?

DE NOMBREUSES personnes croient que l'homme a une âme distincte et séparée du corps. D'après elles, cette âme quitte le corps à la mort. Suivant que quel-qu'un a eu une bonne ou une mauvaise conduite durant sa vie, son âme est censée aller au ciel, pour goûter à la félicité éternelle avec Dieu, ou en enfer, où elle est tourmentée éternellement.

On voit donc que la croyance en un enfer de feu repose sur l'enseignement selon lequel l'homme a une âme qui survit à la mort du corps. Mais cet enseignement est-il en harmonie avec la Bible?

La Genèse, premier livre des saintes Écritures, révèle la nature de l'âme humaine. Décrivant la création du premier homme, le texte de Genèse 2:7 (NW) déclare: "Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol et souffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante [hébreu *nèphesch*]." Remarquez que la Bible ne dit pas que 'l'homme reçut une âme', mais que "l'homme devint une âme vivante".

Dans sa lettre inspirée adressée aux Corinthiens, l'apôtre Paul montre que l'enseignement chrétien concernant l'âme ne diffère en rien de celui qui est donné dans la Genèse. Citant Genèse 2:7, il écrit: "Ainsi est-il même écrit: 'Le premier homme Adam devint une âme vivante.'" (I Cor. 15:45). Puisque Paul emploie ici pour "âme" le mot grec *psukhê*, cela prouve que, tout comme le mot hébreu *nèphesch*, *psukhê* peut désigner l'homme lui-même.

Il est intéressant de noter que de nombreux bibliotes catholiques, protestants et juifs du vingtième siècle ont reconnu que l'homme lui-même est une âme. Nous lisons:

"Le verset très connu de la Genèse [2:7] ne dit pas, comme on le pense souvent, que l'homme est constitué d'un corps et d'une âme; il dit que

Yahweh forma l'homme de la terre du sol et donna la vie à l'image inanimée en soufflant dans ses narines le souffle de vie, si bien que l'homme devint un être vivant, ce que signifie ici la *nèphesch* [âme]." — *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft*, volume 41.

"On ne doit pas penser que l'homme a une âme; il est une âme." — *The New Bible Commentary*.

"L'âme dans l'A. T. [Ancien Testament] désigne non une partie de l'homme, mais la personne tout entière, l'homme en tant qu'être vivant. De même, dans le N. T. [Nouveau Testament], elle signifie la vie humaine; la vie d'un individu, d'un sujet conscient." — *New Catholic Encyclopedia*.

"Dans le Nouveau Testament, 'sauver son âme' (Marc 8:35) ne signifie pas sauver une partie 'spirituelle' de l'homme en opposition avec son 'corps' (au sens platonique). Cette expression se rapporte à la personne tout entière, l'accent étant mis sur le fait qu'il s'agit d'une personne qui vit, qui désire, qui aime, qui veut, etc., et qui est en même temps concrète et matérielle." — *The New American Bible*, "Glossaire des termes bibliques de théologie".

"La Bible ne dit pas que nous avons une âme. 'Nèphesch' est la personne elle-même, son besoin de nourriture, le sang dans ses veines, son être." — Dr H. M. Orlinsky, du Hebrew Union College, cité dans le *New York Times* du 12 octobre 1962.

Puisque dans les langues originales, les mots traduits par "âme" (*nèphesch* et *psukhê*) peuvent se référer à l'homme lui-même, nous devrions nous attendre à ce que les fonctions et caractéristiques physiques propres à l'homme soient attribuées à l'âme. En est-il ainsi? Votre âme est-elle vraiment votre personne?

Une étude de l'emploi de ces mots hébreu et grec dans la Bible révèle que l'âme humaine naît (Gen. 46:18, NW). Elle peut manger ou jeûner (Lév. 7:20; Ps. 35:13; NW). Elle peut se réjouir ou s'attrister (Ps. 35:9, NW; Mat. 26:38). Elle peut tomber amoureuse (Gen. 34:3, NW) et bénir d'autres personnes (Gen. 27:4, NW). Elle peut écouter (Actes 3:23). Elle peut pécher, jurer, convoiter et avoir peur (Lév. 4:2; 5:4; Deut. 12:20, NW; Actes 2:43). Elle peut être enlevée et mise aux fers

(Deut. 24:7; Ps. 105:18; NW). Ne sont-ce pas autant de choses que *vous* pouvez faire ou que l'on peut *vous* faire? Sans aucun doute, votre âme, c'est vous.

Ainsi, quand votre âme meurt, vous mourez; vous cessez d'avoir une existence consciente. En divers endroits, la Bible parle de l'âme comme étant mortelle. Par son prophète Ezéchiel, Jéhovah déclara: "Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra." (Ezéch. 18:4, 20). A propos du Messie ou Christ, la prophétie d'Esaië annonçait: "Il aura livré son âme à la mort." (Es. 53:12, *Da*). Jésus-Christ lui-même déclara: "Celui qui est épris de son âme la détruit." — Jean 12:25.

Mais n'y a-t-il pas au moins quelques textes bibliques permettant de croire que l'homme a une âme immortelle? Non. Fait intéressant, des biblistes qui ne sont pas témoins de Jéhovah, sont arrivés à cette conclusion. Ecrivant dans la *Presbyterian Life* (mai 1970), David G. Buttrick, professeur à l'Ecole de théologie de Pittsburgh, déclara: "Je ne trouve rien dans les Ecritures qui soutienne l'idée selon laquelle les âmes ont 'une existence immortelle'." A propos de la signification du mot "âme", ce théologien fit la remarque suivante: "Quand la Bible utilise le mot *âme*, elle

entend généralement la 'vie' et non pas une partie distincte de nous-mêmes. Réfléchissez à ceci: Quand la Bible dit que nous sommes mortels, elle veut dire que nous mourons — *nous mourons vraiment*." Poursuivant son argumentation, il ajoute: "Si nous avions une âme immortelle, nous n'aurions pas besoin de Dieu — notre immortalité suffirait. Mais la Bible contredit cette vaine espérance: nous sommes mortels; nous devons donc nous raccrocher uniquement à l'amour de Dieu. Les chrétiens ne croient pas au prolongement de la vie, mais à la résurrection."

La Bible montre clairement que les morts ne sont pas conscients. Dans Ecclésiaste 9:10, selon la Bible catholique de *Glaire*, il est écrit: "Tout ce que peut faire ta main, fais-le promptement, parce que ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science ne seront aux enfers, où tu cours." Puisque l'homme n'a pas une âme immortelle qui survit à la mort du corps, rien ne peut être tourmenté après la mort dans un enfer de feu.

La promesse d'une résurrection faite par Dieu nous donne l'assurance que les morts retenus dans l'enfer reviendront à la vie. Mais qu'est-ce exactement que l'enfer, et comment les morts pourront-ils être libérés de son emprise? Pour le savoir, lisez l'article suivant.

*C'est toi qui as formé mes reins,
Et qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je te rends grâces d'avoir fait de moi une créature si merveilleuse;
Tes œuvres sont admirables,
Et mon âme se plaît à le reconnaître.
Ma substance n'était pas cachée devant toi,
Lorsque j'étais formé dans le secret,
Tissé avec art dans les profondeurs de la terre.
Je n'étais qu'un germe informe, et tes yeux me voyaient,
Et sur ton livre étaient tous inscrits
Les jours qui m'étaient destinés,
Avant qu'aucun d'eux fût encore.
O Dieu, que tes pensées me semblent ravissantes!
Quelles sont nombreuses les œuvres de ta sagesse!
Si je veux les compter, elles surpassent en nombre les grains de sable;
Je m'éveille, et je suis encore avec toi.*

— Ps. 139:13-18. (Crampon 1905.)

LA RÉSURRECTION

de tous les morts retenus dans l'“enfer”

“Si tu me cachais dans le shéol, si tu m'y
abritais, tant que passe ta colère.” —
Job 14:13, Bible catholique de Jérusalem.

IL FUT un temps où il n'y avait pas d'“enfer”, et il viendra de nouveau un temps où il n'y aura plus d'“enfer”. Cette affirmation peut susciter plusieurs questions: Comment cela se produira-t-il? Grâce à qui? Vivrons-nous assez longtemps pour le voir?

² Puisque nous parlons de vivre pour connaître l'époque où il n'y aura plus d'“enfer”, ces autres questions nous viennent à l'esprit: Cela nous vaudra-t-il des bienfaits? La disparition de l'“enfer” ne risque-t-elle pas de provoquer sur la terre l'apparition d'une foule d'hommes iniques qui rendront les conditions morales et sociales de la vie plus désastreuses qu'elles ne le sont aujourd'hui? Une telle idée est choquante, voire effrayante. Quels bienfaits pourraient en résulter, tant pour Dieu que pour l'homme, et plus particulièrement pour nous qui sommes déjà affligés par bien des difficultés et par de nombreux fauteurs de troubles? Voilà des questions bien difficiles. Cependant, nous pouvons leur donner une réponse digne de foi, et, sans aucun doute, cela intéresse chacun d'entre nous. Nous pourrions ainsi comprendre ce qui va réellement se passer.

³ La question de l'“enfer” a toujours été

1, 2. a) Quelles questions l'affirmation faite dans ce paragraphe suscite-t-elle? b) Quelles autres questions peut-on se poser à propos de l'époque où cela se réalisera?

3. Comment Tyndale, Luther et Jérôme ont-ils traduit le mot grec original utilisé dans Matthieu 11:23, et comment Dante a-t-il décrit ce lieu?

d'ordre religieux. C'est pourquoi la Bible, le livre de religion le plus ancien, devrait nous fournir la bonne réponse. Il en est bien ainsi. Le mot “enfer” est utilisé dans le langage depuis des siècles. Par exemple, quand William Tyndale, traducteur de la Bible persécuté, traduisit en anglais la partie grecque de la Bible originale en 1525, il rendit comme suit le texte de Matthieu 11:23: “Et toi, Capernaüm, qui es élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée dans l'enfer.” Quand, en 1522, Martin Luther traduisit les Ecritures grecques chrétiennes en allemand, il utilisa le mot allemand correspondant “Hölle”. Quand Jérôme, saint catholique, traduisit les mêmes Ecritures grecques en latin, en 383 de notre ère, il utilisa le mot “infernus”. Au quatorzième siècle, le poète italien Dante Alighieri écrivit son célèbre poème intitulé La Divine Comédie. Il intitula la première partie “Inferno”. Il décrivit l'“Inferno”, l'enfer, comme une fosse profonde avec des cercles de plus en plus étroits vers le bas, à l'intérieur desquels les âmes humaines condamnées souffraient après la mort du corps. La description de Dante était-elle exacte?

⁴ Les chefs religieux de la chrétienté se sont fait une image de l'“enfer” et l'ont inculquée à leurs fidèles. Elle est effrayante. Cette conception très ancienne

4. Sur quelle doctrine est fondée l'image que le clergé de la chrétienté se fait à propos de l'“enfer”?

de l'"enfer" est fondée sur une doctrine relative à l'âme humaine. Les conducteurs religieux croient que l'âme humaine est une partie distincte du corps. Selon eux, alors que le corps est mortel et corruptible, l'âme est immortelle et incorruptible; elle est spirituelle, donc invisible, et nous ne pouvons la toucher.

⁵ Selon le clergé, quand le corps meurt, l'âme lui survit bien que nous ne puissions la voir de nos yeux. Puisqu'elle doit quitter le corps dans lequel elle réside, elle va alors quelque part dans le monde spirituel invisible. Mais où? En termes simples, les âmes ayant fait le bien vont au ciel, tandis que celles qui ont fait le mal vont en enfer. Le ciel est donc mis en opposition avec l'"enfer". Puisque le ciel est un lieu de bénédiction et de bonheur éternels, l'"enfer", lui, doit être un lieu de souffrance et de tourments éternels. Le clergé décrit l'"enfer" avec du feu et du soufre.

⁶ Le clergé de la chrétienté enseigne cette doctrine de l'"enfer" depuis de nombreux siècles. Puisqu'il prétend qu'elle reflète l'enseignement de la sainte Bible sur l'"enfer", il nous faut donc la consulter pour savoir exactement ce qu'elle dit à

5. Selon le clergé, à la mort, où l'âme va-t-elle, et comment l'"enfer" est-il mis en opposition avec le ciel?
6. La Bible enseigne-t-elle qu'il existe un "enfer", et que faut-il faire pour savoir ce qu'est au juste l'"enfer"?



Dante, poète italien, décrivait l'"inferno", ou "enfer", comme un endroit où les humains souffrent après la mort de leur corps. Dante avait-il raison?

ce sujet. Il est vrai que l'on rencontre de nombreuses fois le mot "enfer" dans plusieurs traductions de la Bible. D'après celles-ci, la Bible enseignerait donc l'existence d'un "enfer". Mais la question qui nous intéresse est la suivante: Qu'est-ce que cet "enfer" selon les rédacteurs de la Bible? Nous devons considérer l'"enfer" tel qu'ils l'ont défini et non pas selon la conception que d'autres hommes leur prêtent. En tordant le sens des paroles des rédacteurs bibliques nous pourrions nous tromper nous-mêmes.

Depuis quand l'"enfer" existe-t-il?

⁷ Nous savons que cet "enfer" existait déjà au moins en l'an 1750 avant notre ère, il y a donc plus de 3720 ans. Cette année-là, jaloux de Joseph, fils de Jacob, ses demi-frères le vendirent comme esclave en Egypte. Plus tard, ils mentirent à leur père à propos de ce qui était arrivé à Joseph, son fils bien-aimé. Ils lui firent croire que Joseph avait été tué par une bête sauvage. Dans son chagrin, que déclara le patriarche Jacob? Selon lui, où se trouvait désormais son fils Joseph? Jacob était Hébreu. En traduisant le texte de Genèse 37:35, la Bible catholique de Jérusalem indique le mot hébreu utilisé par Jacob; nous lisons: "Tous ses fils et ses filles vinrent pour le consoler, mais il refusa toute consolation et dit: 'Non, c'est en deuil que je veux descendre au shéol auprès de mon fils.'" Des années plus tard, quand les demi-frères de Joseph demandèrent à Jacob l'autorisation d'emmener avec eux en Egypte Benjamin, frère de Joseph, Jacob utilisa le même mot hébreu et dit: "S'il lui arrivait malheur dans le voyage que vous allez entreprendre, vous feriez descendre dans l'affliction mes cheveux blancs au shéol." — Gen. 42:38, *Jé*; cf. 44:29, 31, *Jé*.

⁸ Les catholiques ne doivent pas oublier que la traduction latine des paroles de

7. Depuis combien de temps au moins l'"enfer" existe-t-il, et quel mot ancien fut utilisé pour désigner ce lieu?
8. a) Quel mot Jérôme utilisa-t-il dans sa traduction latine pour rendre les paroles de Jacob? b) Quel mot la Bible de *Glaire* utilisa-t-elle, et où, selon Jacob, Joseph se trouvait-il?

Jacob, faite par leur saint Jérôme, n'utilise pas le mot hébreu "schéol". Elle emploie le mot latin *infernus* et son dérivé *infernus*. La *Bible de Glairé*, traduction française catholique, utilise dans les quatre cas le mot "enfer". Cela signifie donc que le patriarche hébreu Jacob croyait que son cher fils Joseph se trouvait au Schéol, dans l'*infernus*, l'"enfer". Jacob s'attendait aussi à y rejoindre son fils.

⁹ Cela n'est-il pas surprenant? Jacob s'attendait-il vraiment à aller dans l'"enfer" tel que le clergé de la chrétienté le décrit depuis des siècles à ses fidèles? Jacob pensait-il aller dans un lieu où son âme serait tourmentée et d'où il ne pourrait jamais sortir? Croyait-il que son cher fils Joseph se trouvait en un tel lieu? Jacob et son fils Joseph se trouvent-ils aujourd'hui en un tel lieu de tourments éternels, plus de 3600 ans après leur mort? Cela est difficile à croire, d'autant plus que dans le dernier livre des Ecritures hébraïques inspirées le Seigneur Dieu dit par l'entremise de son prophète Malachie: "J'ai aimé Jacob et j'ai eu de la haine pour Esaü [son frère jumeau]." — Mal 1:2, 3.

¹⁰ Quoi qu'il en soit, quand le patriarche Jacob, homme aimé de Dieu, est-il allé au Schéol, dans l'*infernus*, l'"enfer"? Ce fut après sa mort, survenue en l'an 1711 avant notre ère. Joseph et ses frères prirent son corps embaumé et l'enterrèrent dans la caverne de Macpéla. Elle se trouve dans la ville d'Hébron, en Israël. Isaac, père de Jacob, et Abraham, son grand-père, y ont également été enterrés. Ainsi, Jacob rejoignit Abraham et Isaac au Schéol, dans l'*infernus*, l'"enfer". — Gen. 49:33 à 50:13.

¹¹ Il n'y a aucune raison biblique de croire que ces trois patriarches souffrent aujourd'hui dans un "enfer" de tourments éternels. D'autres traducteurs de la Bible

nous aident à comprendre. Par exemple, Martin Luther, ancien prêtre catholique, traduit le mot *schéol* par "fosse" (*die Grube*). Un siècle plus tard, la traduction anglaise autorisée par le roi Jacques I^{er} d'Angleterre, éditée en 1611, rend le mot *schéol* par "tombe". Les Juifs eux-mêmes doivent savoir ce que signifie leur mot *schéol*. C'est pourquoi la Bible du Rabinat français traduit ce mot par "tombe". Le rabbin Isaac Leeser fait de même dans sa traduction anglaise. Notez cependant que le mot *schéol* ne signifie pas "une tombe", mais "la tombe", la tombe commune à tous les hommes. Une fois que nous savons cela à propos de l'"enfer" dont parle la sainte Bible, il nous est plus facile de comprendre la condition des morts.

¹² Le mot hébreu *schéol* apparaît soixante-cinq (65) fois dans les trente-neuf (39) livres des Ecritures hébraïques inspirées, la première fois dans la bouche de Jacob. Le prophète Moïse, Job, Samuel, David, Salomon, Esaïe, Jérémie (dans le livre des Rois), Ezéchiel, Osée, Amos, Jonas et Habacuc l'ont utilisé.

¹³ Les traducteurs de la Bible n'ont pas rendu uniformément le mot *schéol* par le même terme dans leur langue. Par exemple, la traduction anglaise autorisée par le roi Jacques I^{er} traduit *schéol* trente et une fois par "enfer", trente et une fois par "tombe" et trois fois par "fosse". Toute personne sensée reconnaîtra donc que dans les Ecritures hébraïques inspirées les mots "enfer", "tombe" et "fosse" signifient une seule et même chose qui n'a aucun rapport avec le feu, le soufre et les tourments éternels. Dans la *Bible de Glairé*, le texte d'Ecclésiaste 9:5, 10 se lit ainsi: "Les vivants savent qu'ils doivent mourir; mais les morts ne connaissent plus rien (...). Tout ce que peut faire ta main, fais-le promptement, parce que ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science ne seront aux enfers [en latin *infernus*], où tu cours."

9. Eu égard à Malachie 1:2, 3, pourquoi est-il difficile de croire que Jacob s'attendait à aller dans ce lieu tel qu'il est décrit depuis longtemps par le clergé?

10. Quand Jacob est-il allé en "enfer", et qui y a-t-il rejoint?

11. a) Comment Martin Luther et la *Version autorisée* nous aident-ils à comprendre ce qu'est l'"enfer"? b) Comment les traducteurs juifs ont-ils rendu le mot hébreu *schéol*, et dans quel sens faut-il comprendre ce mot?

12. Combien de fois le mot *schéol* apparaît-il dans les Ecritures hébraïques, et quels rédacteurs bibliques l'ont utilisé?

13. Selon la *Bible du roi Jacques*, quels termes sont équivalents, et, selon Ecclésiaste 9:5, 10, qu'est-ce qui n'a aucun rapport avec l'"enfer"?

¹⁴ Il n'est donc pas étonnant que, en proie à de terribles souffrances, le patriarche Job se soit écrié: "Qui me donnera que vous me protégiez dans l'enfer [en latin *infernus*], et que vous me cachiez jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi?" (Job 14: 13, *Glaire*). Le patriarche Job savait que Dieu se souvient de ceux qui sont au *schéol*, dans l'"enfer", dans l'*infernus*. Job croyait que Dieu se souviendrait favorablement de lui à cause de son intégrité et de sa fidélité. Le prophète Jonas savait aussi cela, car, alors qu'il était dans le ventre d'un grand poisson de la Méditerranée, il s'exclama: "J'ai crié vers le Seigneur du milieu de ma tribulation, et il m'a exaucé, du sein de l'enfer [en latin *infernus*], et vous ne permettrez point que votre saint voie la corruption." — Ps. 15: 10, *Glaire*.

Quand l'"enfer" n'existait pas

¹⁵ Ayant maintenant une bonne intelligence de ce que la Bible déclare à propos de l'"enfer", il est approprié de poser cette autre question: Quand n'y avait-il pas d'"enfer" ou *schéol*? C'était il y a presque six mille ans, quand le premier homme et la première femme, Adam et Eve, étaient dans le jardin d'Eden, le paradis. A propos de cette époque heureuse, nous lisons: "Le Seigneur Dieu avait planté, dès le commencement, un jardin de délices, dans lequel il mit l'homme qu'il avait formé." Ensuite Dieu y mit la première femme aux côtés d'Adam. — Gen. 2:8-23, *Glaire*; 1: 26-28.

¹⁶ A ce moment-là, l'"enfer" ou *schéol* n'existait pas sur la terre. Il n'y avait pas de cimetière prévu par Dieu ou par

l'homme. La tombe commune à tous les hommes, telle qu'elle existe aujourd'hui, n'avait pas encore vu le jour. Elle était inutile, car le Seigneur Dieu n'avait pas créé l'homme pour qu'il aille finalement en "enfer" (*schéol*) ou au ciel. Dans son amour, il désirait que la famille humaine vive éternellement sur la terre dans des conditions paradisiaques. C'est pourquoi il dit à Adam avant même que sa femme Eve ne fût créée: "Quant au fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, n'en mange pas; car au jour où tu en mangeras, tu mourras de mort." — Gen. 2:17, *Glaire*.

¹⁷ Afin de ne pas oublier cette pensée importante, remarquons bien que le Seigneur Dieu n'a pas dit à Adam que le jour où il mangerait du fruit défendu il irait en "enfer" pour y être tourmenté éternellement. Il a averti Adam qu'il mourrait en raison de sa désobéissance. Après qu'Adam eut imité sa femme et mangé du fruit défendu, Dieu prononça la sentence de mort et lui dit: "C'est à la sueur de ton front que tu te nourriras de pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, d'où tu as été tiré; puisque tu es poussière, tu retourneras à la poussière." (Gen. 3:19, *Glaire*). Cela était conforme à la description de la création de l'homme, savoir: "Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante." (Gen. 2:7, *Glaire*). Par sa création, l'homme devint une âme humaine vivante. Par la mort, il allait cesser d'être une âme vivante. Ainsi, son âme n'a pas survécu et elle ne pouvait être éternellement tourmentée de façon consciente dans le feu et le soufre.

¹⁸ Adam a vécu sous cette condamnation hors du paradis de délices pendant neuf cent trente ans environ. Après la mort d'Abel, son deuxième fils, Adam a vécu encore plus de huit cents ans. Abel, homme

14. a) Pourquoi dans Job 14:13, le patriarche a-t-il pu parler ainsi de l'"enfer"? b) Comment Jonas et David ont-ils montré qu'ils partageaient ce point de vue?

15. A quelle époque l'"enfer" n'existait-il pas?

16. Pourquoi l'"enfer" n'existait-il pas?

17. a) Quand Dieu a mis Adam en garde contre la désobéissance, qu'a-t-il dit et que n'a-t-il pas dit? b) Comment la condamnation à mort prononcée par Dieu contre Adam est-elle conforme au récit de la création, et qu'est-ce qui n'a pu se produire quand Adam est mort?

18. Comme le montre le récit de la Genèse, avec la mort et l'ensevelissement de quel homme l'"enfer" a-t-il fait son apparition?

juste et craignant Dieu, fut tué par son frère aîné Caïn, jaloux. Etant donné qu'il n'est pas question de la mort d'un autre enfant d'Adam et Eve avant cela, l'"enfer" (*infernus*, *schéol*) vint à l'existence avec la mort et l'enterrement d'Abel. S'adressant au meurtrier Caïn, le Seigneur Dieu lui dit: "Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère." — Gen. 4: 1-11; 5:1-5.

¹⁹ Abel était un homme ayant foi en Dieu. Dans Hébreux 11:4, nous lisons: "Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn, foi par laquelle il reçut témoignage qu'il était juste, Dieu rendant témoignage au sujet de ses dons; et par elle, bien que mort, il parle encore." (Voir aussi I Jean 3:12.) Jésus-Christ parla également d'Abel comme d'un homme juste (Mat. 23:35). C'est pourquoi le Seigneur Dieu se souvient d'Abel bien qu'il soit mort, et c'est aussi pour cette raison qu'il est allé au Schéol, l'"enfer" ou *infernus*, au moment de sa mort et de son ensevelissement. Il est toujours dans la tombe commune à tous les morts. Sa mort ne ressemblait pas à celle des pécheurs Adam et Eve, condamnés par Dieu. Nous pouvons être certains que Dieu se souviendra d'Abel de la même façon qu'il se rappellera le patriarche Job au moment voulu par lui. — Job 14:13.

L'"enfer" dans les Ecritures grecques chrétiennes

²⁰ Puisque nous venons de mentionner Jésus-Christ, il est maintenant approprié de poser cette question: Jésus-Christ n'a-t-il pas enseigné l'existence d'un "enfer" de feu proprement dit? Considérons ce qu'il déclara dans sa comparaison sur l'homme riche et le mendiant Lazare: "Le riche mourut aussi, et fut enseveli dans

l'enfer [en latin *infernus*]. Or, levant les yeux, lorsqu'il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein et s'écriant, il dit: (...) Je suis tourmenté dans cette flamme." (Luc 16:22-24, *Glaire*). Cette comparaison fut consignée par le disciple chrétien Luc en langue grecque. Il n'utilisa donc pas le terme hébreu *schéol*. La Bible catholique de Crampon-Tricot indique le mot utilisé par Luc, di-



Dieu n'a pas dit que si Adam mangeait du fruit défendu il irait dans un "enfer" de feu, mais qu'il mourrait.

sant: "Le Riche aussi mourut et fut enterré. Dans l'Hadès, en proie aux tortures, il leva les yeux." Il s'agit donc du mot grec *hadès*. Dans ce Hadès, y a-t-il du feu pour tourmenter les morts comme le laisse croire cette traduction?

²¹ Avant de répondre à cette question, posons celles-ci: Pourquoi le mot grec *hadès*, traduit ici par "enfer" (*infernus*), a-t-il le même sens que le mot hébreu *schéol*? Pourquoi ne correspond-il pas au Hadès décrit dans la mythologie grecque païenne? C'est parce que, après l'époque du poète grec Homère (avant 700 avant notre ère), le nom propre Hadès ne signifiait plus seulement le "lieu où vont les esprits des trépassés", mais aussi la

19. Comment les Ecritures montrent-elles qu'Abel est allé au Schéol et que Dieu se souviendra de lui?

20. Quelle question relative à l'"enfer" la parabole de l'homme riche et de Lazare soulève-t-elle, et, selon la Bible de Crampon-Tricot, quel mot Luc a-t-il utilisé?

21. Pourquoi le mot grec *hadès* a-t-il ici le même sens que le mot hébreu *schéol* et non pas le sens que lui donnait Homère?

"tombe" et la "mort". (Voir le *Lexique grec-anglais* de Liddell et Scott, dont la première édition parut en 1843, tome I, page 21, colonne 2, sous le mot Hadès, section II.)

²² Aussi, quand, vers 280 avant notre ère, certains Juifs d'Alexandrie, en Egypte, qui parlaient le grec, ont commencé à traduire en cette langue les Ecritures hébraïques inspirées, traduction qui est maintenant connue sous le nom de *Version des Septante*, ils utilisèrent le mot *hadès* pour traduire le terme hébreu *schéol*. Pour traduire les paroles du patriarche Jacob rapportées dans Genèse 37:34; 42:38; et 44:29, 31, ils utilisèrent ce mot *hadès* pour désigner "la tombe" et non pas le point de vue erroné d'Homère sur le Hadès. Par conséquent, quand Jésus-Christ prononce le mot *hadès*, il ne parle pas d'un lieu de tourments éternels.

La Géhenne

²³ Le lieu dont Jésus-Christ parla en y associant du feu n'était pas le Hadès, mais la Géhenne. Ce nom signifie "vallée de Hinnom". Au sens littéral, il s'agit de la vallée de Hinnom qui se trouve au sud et au sud-ouest de Jérusalem. A l'époque de Jésus, elle servait de décharge publique. On y entretenait du feu en y ajoutant du soufre pour détruire les détritiques et même les cadavres des criminels que l'on jugeait indignes d'être ensevelis dans le Hadès, la tombe commune à tous les hommes. Dans un sens symbolique, Jésus utilisa la Géhenne pour représenter la destruction totale et éternelle. Ce terme apparaît seulement douze fois dans les Ecritures grecques chrétiennes inspirées. Le texte de Matthieu 5:22, 29, 30 (*Glaire*) relate la première fois où Jésus l'employa. Nous y lisons:

²⁴ "Quiconque se met en colère contre son frère sera soumis au jugement. Et

celui qui dira à son frère: Raca, sera soumis au conseil. Mais celui qui lui dira: Fou, sera soumis à la géhenne du feu. (...) Si ton œil droit te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne. Et si ta main droite te scandalise, coupe-la et jette-la loin de toi, car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne." — Voir Marc 9:43-47.

²⁵ Pour montrer que la Géhenne représente la destruction éternelle, Jésus dit à ses douze apôtres: "Ne craignez point ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme, mais craignez plutôt celui qui peut précipiter l'âme et le corps dans la géhenne." (Mat. 10:28, *Glaire*). Si l'âme est détruite, comment pourrait-elle être tourmentée d'une façon consciente dans les flammes et le soufre éternellement? Durant l'âge des ténèbres, les persécuteurs religieux ne pouvaient brûler éternellement sur le bûcher le corps des prétendus "hérétiques". Le feu ne garde personne en vie.

²⁶ Il est encore question de la Géhenne dans Matthieu 18:9; 23:15, 33; Luc 12:5

25. Dans Matthieu 10:28, qu'a déclaré Jésus à propos de l'âme pour montrer que la Géhenne signifie la destruction éternelle?

26. Dans tous les versets où apparaît ce mot grec, quel terme Jérôme utilisa-t-il dans sa traduction latine, et quel genre d'hommes sont condamnés à la Géhenne?



La Géhenne, ou vallée de Hinnom, servait de décharge publique pour la ville; elle devint le symbole de la destruction éternelle.

22. Quand la *Version des Septante* utilise le mot *hadès* à propos des paroles prononcées par Jacob et par Jésus, que signifie ce terme, et que ne signifie-t-il pas?

23, 24. a) A quel mot Jésus a-t-il associé le feu, quelle est la signification littérale de ce mot, et que symbolise-t-il? b) Dans Matthieu 5:22, 29, 30, en quels termes Jésus a-t-il mis en garde ses auditeurs contre la Géhenne?

et Jacques 3:6. Dans tous ces textes, la Vulgate latine de Jérôme utilise le mot *gehenna*, et non pas *infernus*. Ceux que Dieu condamne à la destruction éternelle, symbolisée par la Géhenne, sont des individus qui, à l'exemple de Satan le Diable et de ses démons, ne peuvent plus être redressés ni ramenés à la justice. C'est pourquoi, dans sa parabole des brebis et des boucs, Jésus, s'adressant aux boucs, leur dit: "Allez loin de moi, maudits, au feu éternel, qui a été préparé au Diable et à ses anges." — Mat. 25:41, *Glaire*.

Les morts ne sont pas en "enfer" pour toujours

²⁷ Cela signifie-t-il que ceux qui vont en "enfer", c'est-à-dire dans le "Hadès" ou le "Schéol", ne sont pas détruits pour toujours et n'y resteront pas éternellement? Il doit en être ainsi puisque la sainte Bible montre que quelqu'un est sorti de l'"enfer" (*infernus, hadès, schéol*) pour vivre éternellement. Rappelons-nous ce que le psalmiste David écrivit: "Car vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer [en latin *infernus*], et vous ne permettrez point que votre saint voie la corruption." (Ps. 15:10, *Glaire*; 16:10, *Segond*). David parlait-il de lui-même? L'apôtre chrétien Pierre montre que non. Le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, il cita ce psaume de David et en fit la bonne application. Il dit:

²⁸ "Car vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer [en latin *infernus*], et ne souffrirez point que votre Saint voie la corruption. Vous m'avez fait connaître les voies de la vie, et vous me remplirez de joie par votre face. Hommes, mes frères, qu'il me soit permis de vous dire hardiment du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli; et son sépulcre est jusqu'à ce jour au milieu de nous. Comme donc il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment qu'un fils de son sang s'assoierait sur son trône; par prévision, il

a dit, touchant la résurrection du Christ, qu'il n'a point été laissé dans l'enfer [en latin *infernus*], et que sa chair n'a point vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité; nous en sommes tous témoins." — Actes 2:27-32, *Glaire*.

²⁹ De nombreuses personnes ayant fréquenté une église se souviennent d'avoir récité en chœur ce qu'on appelle le "Symbole des apôtres", disant: "Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui (...) a été crucifié, est mort, a été enseveli; est descendu aux enfers [en latin *infernus*]; le troisième jour est ressuscité des morts. Il est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant." Ainsi, en récitant ce symbole, ces personnes exprimaient leur croyance que Jésus-Christ était "descendu aux enfers". Voulaient-elles dire par là qu'il était descendu dans le feu et le soufre sous la terre, afin d'y être tourmenté éternellement à la place des hommes? Non, car ces personnes disaient ensuite: "Le troisième jour est ressuscité des morts." Comme l'apôtre Pierre, elles reconnaissaient que dans le cas de Jésus-Christ, l'"enfer" (*infernus*) n'est pas un lieu d'où les hommes décédés ne peuvent sortir après y être descendus. Jésus n'y subit aucun tourment.

³⁰ Jésus-Christ est resté en "enfer" (*hadès ou schéol*) pendant une partie de trois jours (14-16 nisan de l'an 33 de notre ère). Comme nous le montre Ecclésiaste 9:5, 10, il n'était conscient de rien. Il n'y avait là ni œuvre, ni pensée, ni sagesse, ni connaissance. Bien que réellement mort, il était inactif, comme endormi, conscient de rien. C'est pourquoi, parlant de la résurrection du Christ, l'apôtre Paul écrivit: "Le Christ est ressuscité d'entre les morts, comme prémices de ceux qui dorment." (I Cor. 15:20, *Glaire*). Jésus-Christ,

29. Comment le "symbole des apôtres" récité par les membres des Eglises indique-t-il si l'"enfer" est un lieu de tourments éternels?

30, 31. a) Selon Ecclésiaste 9:5, 10, quelle était la condition de Jésus en "enfer", et à quoi peut-on comparer cette condition? b) Que signifie pour les autres morts le fait que Jésus-Christ soit appelé les "prémices" des morts retenus en "enfer"?

27, 28. a) Quel fait indique si une personne qui va en "enfer" y reste éternellement? b) Dans Psaume 16:10, David parle-t-il de lui-même, et qu'a déclaré Pierre à ce sujet le jour de la Pentecôte?

que la mort retint dans l'"enfer" (*hadès* ou *schéol*), bénéficia donc de la résurrection. Dieu, le Tout-Puissant, se propose de faire bénéficiaire de la résurrection tous les autres morts se trouvant dans cet "enfer". Jésus-Christ était simplement les "prémices" de ceux qui sont endormis dans la mort. Tous les humains décédés seront réveillés et ramenés à la vie au temps prévu par Dieu. C'est l'idée principale que l'on retrouve dans ces paroles inspirées de l'apôtre Paul:

³¹ "Car par un homme est venue la mort, et par un homme la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi dans le Christ." — I Cor. 15:21, 22, *Glairé*.

³² Que l'"enfer" (*hadès* ou *schéol*) soit le lieu d'où tous les morts seront libérés par une résurrection, c'est ce que démontrent avec certitude les paroles que prononça Jésus-Christ une fois ressuscité. Vers l'an 96 de notre ère, soit trente-deux ans après l'incendie de Rome par l'empereur Néron, Jésus-Christ ressuscité apparut à l'apôtre Jean dans une vision. Celle-ci est décrite dans l'Apocalypse ou Révélation, dernier livre de la Bible. Jésus dit à l'apôtre Jean: "Je suis le premier et le dernier, et celui qui vit; j'ai été mort, mais voici que je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer [en latin *infernus*]." — Apoc. 1:17, 18, *Glairé*.

³³ Jésus-Christ ressuscité a-t-il les "clefs de la mort et de l'enfer" pour garder définitivement enfermés ceux qui sont prisonniers de la mort et de l'enfer? Ou bien les parents ou les amis des personnes défuntés doivent-ils d'abord lui donner de

l'argent avant qu'il n'utilise ces clefs pour les faire sortir de la mort et de l'enfer? Il se montrerait particulièrement égoïste et cupide s'il agissait ainsi.

³⁴ S'opposant absolument à une telle idée, Jésus dit à ses apôtres: "Le Fils de l'homme n'est point venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre." (Mat. 20:28, *Glairé*). Quand il était sur la terre en tant qu'homme, Jésus-Christ n'a jamais exigé le moindre denier pour ressusciter les personnes décédées qu'il a ramenées à la vie. Jésus-Christ ressuscité se servira des "clefs de la mort et de l'enfer" non pas pour retenir éternellement les morts, mais

pour les libérer avec amour, et cela gratuitement. C'est dans ce but que Dieu, qui ressuscita son Fils Jésus-Christ de l'"enfer", lui confia ces "clefs".

³⁵ Pensant à l'avance à cette époque qui lui procurera beaucoup de joie, Jésus-Christ dit aux Juifs: "Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même; et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous en étonnez pas, parce que vient l'heure où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu, et en sortiront, ceux qui auront fait le bien, pour ressusciter à la vie; mais ceux qui auront fait le mal, pour ressusciter à leur condamnation." (Jean 5: 26-29, *Glairé*). Il est clair que cette résurrection de tous les morts retenus dans l'"enfer" sera pour leur bien. Ce n'est qu'après que certains de ceux qui auront été ressuscités de l'"enfer" auront de nouveau pratiqué volontairement le mal que leur résurrection aboutira à un jugement de condamnation, la destruction éternelle. Ainsi, le but de la résurrection est excel-

— Dans notre prochain numéro

- Cherchez Dieu pendant qu'on peut le trouver
- Le choix de vos amis est-il important?
- Comment votre Eglise considère-t-elle l'avortement?

32. Quelles paroles de Jésus rapportées dans Révélation 1:17, 18 indiquent que l'"enfer" est un lieu d'où l'on peut sortir?

33, 34. a) Qu'est-ce qui montre si Jésus-Christ doit être payé pour qu'il utilise les clefs permettant de libérer les morts retenus en enfer? b) D'où Jésus-Christ lui-même a-t-il été libéré, et pourquoi Dieu lui a-t-il confié les "clefs"?

35. a) En quels termes Jésus a-t-il parlé de l'époque heureuse où il utilisera les clefs de l'"enfer"? b) Pourquoi le but de la résurrection est-il excellent?

La résurrection donnera à tous les morts qui en bénéficieront la possibilité d'obtenir la vie éternelle. Quand l'"enfer" aura rendu le dernier mort retenu en lui, les hommes ne verront plus jamais de cimetière, car l'"enfer" lui-même sera détruit.



lent, car elle offre aux morts la possibilité de recevoir des bienfaits éternels. Elle leur permettra de jouir de la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu.

³⁶ Dans cette Révélation ou Apocalypse donnée à l'apôtre Jean, Jésus-Christ ressuscité décrit les conditions qui existeront quand l'"enfer" aura disparu. Ce sera après la destruction du présent système de choses et la création par Dieu de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, c'est-à-dire d'un nouveau gouvernement céleste et d'une nouvelle société humaine terrestre. Décrivant ces événements merveilleux, Jean dit:

³⁷ "Je vis aussi un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus, et devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent, et leur place ne se trouva plus. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône; des livres furent ouverts, et un autre livre fut encore ouvert, c'est le livre de vie; et les morts furent jugés sur ce qui était dans les livres, selon leurs œuvres. La mer rendit les morts qui étaient en elle; la mort et l'enfer [en latin *infernus*] rendirent aussi les morts qui étaient en eux." — Apoc. 20:11-13, *Glaire*.

36, 37. Qui a reçu une vision du temps où il n'y aura plus d'"enfer", et comment a-t-il décrit cette époque-là?

³⁸ Ainsi, quand l'"enfer" (*hadès* ou *schéol*) aura rendu le dernier de ses prisonniers par la résurrection de tous les morts pour qui Jésus-Christ donna sa vie humaine comme rançon, il disparaîtra à jamais. Sur toute la terre on ne verra plus ni cimetière ni pierre tombale. La tombe commune à tous les hommes aura été détruite pour l'éternité. C'est pourquoi le livre de l'Apocalypse (20:14, 15, *Glaire*) ajoute: "L'enfer [en latin *infernus*] et la mort furent jetés dans l'étang de feu. Celle-ci est la seconde mort. Et quiconque ne se trouva pas écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu." Ce sera un jour de jugement glorieux. L'"enfer" recevra un coup mortel. La mort que tous les hommes ont héritée des pécheurs Adam et Eve disparaîtra parce que tous les humains obéissants auront été amenés à la perfection dans le paradis de délices restauré. Le mal aura disparu avec la destruction de tous ceux qui se seront montrés volontairement méchants et qui, en châtimement, seront frappés de la seconde mort.

38. a) Comment l'"enfer" disparaîtra-t-il, et comment la Révélation décrit-elle cela? b) Comment la "mort" et la méchanceté disparaîtront-elles?



Ceux qui sortiront de l'"enfer"

QUELS sont quelques-uns de ceux qui sont retenus dans l'"enfer" et qui ressusciteront? Nous nous rappelons que le patriarche Jacob s'attendait à aller dans l'"enfer" ou Schéol (Gen. 37:45). Sera-t-il du nombre des ressuscités? Certainement. Nous nous souvenons des paroles de Jésus-Christ qui, avant de ressusciter son ami Lazare qui était mort depuis quatre jours, déclara à Marthe, la sœur de celui-ci: "C'est moi qui suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra." (Jean 11:25, *Glaire*). Quelques semaines plus tard, Jésus dut défendre l'enseignement de la résurrection devant les Sadducéens, des Juifs incroyants. Pour cela, il fit allusion à Jacob. Répondant à une question captieuse des Sadducéens, Jésus dit:

² "Or que les morts ressuscitent, Moïse le montre à l'endroit du buisson quand il appelle le Seigneur, *le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob*. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants; car tous vivent pour lui." — Luc 20:37, 38, *Glaire*.

³ Du point de vue de Dieu, Abraham, Isaac et Jacob étaient toujours vivants. La résurrection de ces fidèles patriarches était si certaine au temps voulu par Dieu que celui-ci parla de ces trois hommes comme étant vivants bien qu'ils fussent morts et inconscients dans l'"enfer", le Hadès ou Schéol. Si ces hommes devaient rester éternellement morts et ne jamais sortir de l'"enfer", Jéhovah ne se serait jamais présenté au prophète Moïse, près du buisson ardent dans le désert du Sinaï, comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Jésus montra donc que cette déclara-

tion de Dieu était une preuve de la résurrection future d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ainsi que de tous les autres morts retenus avec eux dans l'"enfer". Jéhovah n'est pas un Dieu du temps passé ni des morts, mais le Dieu des fidèles adorateurs qui vivront grâce à la résurrection d'entre les morts.

⁴ Le patriarche Abraham croyait à une résurrection pour son fils Isaac. Nous en avons la preuve dans les paroles inspirées de Paul rapportées dans Hébreux 11:17-19: "Par la foi, Abraham, lorsqu'il fut éprouvé, offrit pour autant dire Isaac, et l'homme qui avait reçu avec joie les promesses tenta d'offrir son fils unique, pourtant il lui avait été dit: 'Ce qui sera appelé "ta postérité" sera par Isaac.' Mais il reconnaissait que Dieu était capable même de le ressusciter d'entre les morts; et c'est de là qu'il le reçut d'une manière figurée [et ce fut un symbole, *Bible de Jérusalem; dans une sorte de préfiguration, Traduction œcuménique de la Bible*]."

4. Comment Hébreux 11:17-19 prouve-t-il qu'Abraham croyait à une résurrection pour son fils Isaac?



Quand Jésus s'écria: "Lazare, viens dehors!", celui-ci revint à la vie après avoir été mort pendant quatre jours. Jésus illustra ainsi ce qu'il venait de dire: "Je suis la résurrection et la vie."

1, 2. a) Quel patriarche hébreu s'attendait à aller en "enfer"? b) Défendant la doctrine de la résurrection, comment Jésus a-t-il montré que Jacob en bénéficiera? 3. a) En quel sens et pourquoi peut-on dire qu'Abraham, Isaac et Jacob sont vivants? b) De qui Jéhovah est-il le Dieu?

⁵ Avant l'époque d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, les hommes de foi comme Abel, Hénoc et Noé croyaient certainement à la résurrection des morts retenus dans l'"enfer", car ils sont inclus dans la "si grande nuée de témoins" mentionnés dans Hébreux, chapitre 11 (Hébreux 11:1 à 12:1). Faisant allusion à la résurrection du fils de la veuve de Sarepta par Elie et du fils de la femme hospitalière de Sunem par Elisée, le rédacteur inspiré dit: "Des femmes reçurent leurs morts par la résurrection; mais d'autres hommes furent torturés parce qu'ils ne voulaient pas accepter de libération par quelque rançon, afin d'acquérir une meilleure résurrection. (...) Et cependant tous ceux-là, bien qu'ils aient reçu témoignage par leur foi, n'ont pas

5. Comment Hébreux, chapitre 11, montre-t-il que les hommes de foi ayant vécu avant Abraham, Isaac et Jacob, ou après, croyaient à la résurrection hors de l'"enfer"?



Parmi ceux qui bénéficieront de la résurrection figureront Abel, Noé, Abraham, Moïse et les autres hommes de foi mentionnés dans Hébreux, chapitre 11. Les "justes" de notre époque, morts fidèles à Dieu et à son Royaume, en bénéficieront également.

reçu l'accomplissement de la promesse, car Dieu avait prévu quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne soient pas rendus parfaits en dehors de nous." (Héb. 11:35-40). Nous avons donc là une preuve inspirée qu'avant la venue de Jésus-Christ des hommes et des femmes ayant foi en Jéhovah, le Dieu tout-puissant, espéraient une résurrection des morts retenus dans l'"enfer" ou Schéol.

⁶ C'est pourquoi, avant que Jésus ne ressuscite Lazare, frère de Marthe de Béthanie, celle-ci lui dit: "Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour." (Jean 11:24, *Glaire*). C'est aussi pourquoi, mille ans plus tôt, quand elle présenta son fils Samuel au grand prêtre d'Israël, Anne déclara: "C'est le Seigneur qui fait mourir et qui fait vivre, qui conduit aux enfers [en latin *inferi*; en hébreu *schéol*] et qui en ramène." — I Rois (*Sg*: I Samuel) 2:6, *Glaire*.

La vraie Eglise est libérée de l'"enfer"

⁷ Non seulement Jésus-Christ est allé en enfer et en est sorti, mais il certifia à ses apôtres que la vraie Eglise, la véritable congrégation chrétienne, l'imiterait sous ce rapport. S'adressant à Pierre en présence des autres apôtres, Jésus lui dit: "Tu es Pierre [en grec *Petros*], et sur cette pierre [en grec *petra*] je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer [en grec *hadès*; en latin *infernus*] ne prévaudront point contre elle." (Mat. 16:18, *Glaire*). A leur mort, les membres de la véritable congrégation chrétienne allaient passer de l'autre côté des portes de l'"enfer". (Is. 38:10, 18, *Glaire*.) Cependant ces "portes de l'enfer" ne prévaudraient pas sur la congrégation chrétienne en ce sens qu'elles ne la retiendraient pas éternellement. Pourquoi? Parce que Jésus-Christ ressuscité, qui dispose des "clefs de la mort et de l'enfer", allait les utiliser pour ouvrir ces

6. Comment Marthe de Béthanie et Anne, mère de Samuel, ont-elles exprimé leur foi en la résurrection?

7. 8. a) En quel sens les "portes de l'enfer" ne prévaudront point contre la vraie congrégation du Christ? b) Comment Révélation 2:10 montre-t-il que Jésus doit l'emporter sur les "portes de l'enfer"?

portes et faire sortir sa congrégation par une résurrection.

⁸ Ainsi, les "portes de l'enfer" ne prévaudront pas sur la congrégation du Christ, mais au contraire celui-ci l'emportera sur les "portes de l'enfer" pour le bien de sa congrégation. Cela explique pourquoi il dit à celle-ci: "Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie." — Apoc. 2:10; 1:17, 18; *Glaire*.

⁹ Cette véritable congrégation composée seulement de 144 000 membres fidèles est appelée hors de l'"enfer" (*hadès* ou *infernus*) pour une résurrection spirituelle et céleste. Elle devient alors "l'épouse, la femme de l'Agneau". (Apoc. 21:9 à 22:17, *Glaire*.) Telle une épouse fidèle, elle est unie dans des liens éternels à l'Époux céleste, Jésus-Christ. A propos de la résurrection des membres de l'épouse, il est écrit: "Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel." (I Cor. 15:42-44, *Glaire*). Cette condition spirituelle et céleste est le "quelque chose de meilleur" que "Dieu avait prévu" pour la congrégation composée des fidèles disciples et imitateurs de son Fils Jésus-Christ. — Hébr. 11:39, 40.

Les morts rachetés sortent de l'"enfer"

¹⁰ Jésus-Christ ressuscité ne prévaudra pas sur les "portes de l'enfer" uniquement pour sa congrégation ou épouse, mais aussi pour tous les hommes en faveur de qui il a donné sa vie comme rançon (Mat. 20:28, *Glaire*). Il utilisera ses "clefs de la mort et de l'enfer", ouvrira ces "portes" symboliques et libérera ces hommes par une résurrection pour la vie sur la terre administrée par le Royaume céleste composé de son épouse spirituelle et de lui-même. Ceux qui ont été ensevelis dans la mer seront ramenés à la vie sur la terre sèche. Ceux qui ont été inhumés dans la terre, dans une tombe isolée ou dans un cimetière, seront

eux aussi ramenés à la vie sur la terre administrée par le nouveau gouvernement, le Royaume céleste de Dieu et de son Fils Jésus-Christ. Des centaines de milliers de personnes actuellement vivantes survivront à la prochaine "grande tribulation" et seront réellement témoins de ce que l'apôtre Jean ne vit qu'en vision et qu'il décrivit ainsi: "Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône (...). La mer rendit les morts qui étaient en elle; la mort et l'enfer [en latin *infernus*; en grec *hadès*] rendirent aussi les morts qui étaient en eux." — Apoc. 20:12, 13; 7:14; *Glaire*.

¹¹ Parmi eux, il y aura Abel, Hénoc, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Job, Moïse, oui, tous ceux qui sont morts et qui sont allés en "enfer" avant la fondation de la congrégation chrétienne, le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, quand l'apôtre Pierre parla à des milliers de Juifs de la résurrection de Jésus-Christ hors de l'"enfer" (la tombe commune à tous les morts). Il y aura aussi tous ceux qui sont allés en "enfer" depuis le jour de la Pentecôte et qui ne sont pas devenus membres de la congrégation ou épouse de Jésus-Christ. Aucun d'eux n'appartient à "l'Eglise des premiers-nés, qui sont inscrits dans le ciel". (Hébr. 12:23, *Glaire*.) C'est pour tous ces hommes que Jésus-Christ a offert sa vie en sacrifice rédempteur, comme le montra l'apôtre chrétien Jean qui écrivit à la congrégation: "Et il est lui-même propitiation pour nos péchés; non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde." (I Jean 2:2, *Glaire*). L'apôtre Paul confirma cela en écrivant à Timothée: "Car il n'y a qu'un Dieu et qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus homme, qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous." — I Tim. 2:5, 6, *Glaire*.

¹² Toutefois, cette perspective peut inquiéter certains qui disent alors: "La résurrection ne déversera-t-elle pas sur la

9. De combien de membres la congrégation chrétienne se compose-t-elle, et qu'est-ce que ce "quelque chose de meilleur" que Dieu "avait prévu" pour eux?

10. a) Pour qui encore Jésus prévaudra-t-il sur les portes de l'"enfer", et comment? b) De quel événement, vu en vision par Jean, ces hommes seront-ils réellement témoins?

11. Selon I Jean 2:2 et I Timothée 2:5, 6, quels hommes descendus en "enfer" avant ou après la Pentecôte de l'an 33 seront du nombre des ressuscités?

12. Pourquoi certaines personnes s'inquiètent-elles à la pensée que tant d'hommes sortiront de l'"enfer"?

terre des millions de malfaiteurs et ne remplira-t-elle pas notre planète d'iniquité et de violence dans une mesure jamais encore égalée? L'apôtre Paul n'a-t-il pas dit 'qu'il y aura une résurrection (...)de justes et de méchants?' (Actes 24:15, *Glaire*). Effectivement, à la résurrection de l'"enfer" les injustes seront beaucoup plus nombreux que les justes. Pour des dirigeants humains ordinaires cela créerait un grave problème.

¹³ L'ouverture des "portes de l'enfer" ne va pas renvoyer vers les habitants de la terre des légions de démons et Satan le Diable, leur prince. Ceux-ci n'ont jamais été envoyés en "enfer" pour y attendre que Jésus-Christ utilise les clefs et en ouvre pour eux les portes.

¹⁴ Heureusement pour l'humanité, au moment où l'"enfer" sera vidé, Satan et ses démons seront liés comme avec des chaînes, isolés et retenus dans ce que l'apôtre Jean appelle "l'abîme". (Apoc. 20: 1-3, *Glaire*.) Ces forces spirituelles qui ont poussé les hommes à pratiquer le mal ne seront donc pas là. Toute la terre et tous les ressuscités seront dirigés par un gouvernement céleste juste. En outre, les gouvernements humains imparfaits qui dominaient la terre auront disparu. Ils auront été mis en pièces durant la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", à Harmaguédon, immédiatement avant que Satan le Diable et ses légions de démons, leurs chefs invisibles, ne soient liés et jetés dans l'abîme (Rév. 16:13-16; 19:11-21; 20:1-3). Lors de cette "guerre du grand jour" universelle, tous les hommes qui soutiendront ces gouvernements hu-

ains au lieu du Royaume de Dieu et du Christ seront détruits avec eux. Ils ne survivront pas.

¹⁵ Tout comme la société humaine après le déluge universel de 2370-2369 avant notre ère prit un nouveau départ dans la justice avec Noé et sa famille, l'humanité repartira dans la droiture avec les survivants de la guerre universelle d'Harmaguédon qui craignent Dieu. Mais, cette fois-ci, Satan le Diable et ses démons ne seront plus libres de dominer la terre de leur position invisible et suprahumaine (Mat. 24:37-39; Gen. 8:15 à 9:17). L'apôtre Pierre lui-même attendait cette époque glorieuse pour l'humanité. Peu avant que l'empereur romain Néron ne suscite de cruelles persécutions contre la congrégation chrétienne, Pierre écrivit: "Nous

15. a) Comme cela a été préfiguré avec Noé et sa famille après le déluge, quel genre de départ la société humaine prendra-t-elle? b) Que seront les nouveaux dieux qu'espérait Pierre, et qu'établiront-ils sur la terre?

13, 14. a) Quelles forces ne seront pas libérées sur la terre par l'ouverture des portes de l'"enfer", et pourquoi? b) Que seront devenus les gouvernements humains imparfaits et tous ceux qui les auront soutenus jusqu'à la fin?

Après la guerre universelle, maintenant proche, les survivants craignant Dieu prendront un nouveau départ dans la justice, affranchis de la domination du Diable et de ses démons.



attendons, selon sa promesse, de nouveaux cioux et une nouvelle terre dans lesquels la justice habite." (II Pierre 3:13, *Glaire*). Ces "nouveaux cioux", c'est-à-dire le Royaume céleste de Dieu confié à Jésus-Christ qui a reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, imposeront irrésistiblement une justice parfaite sur la terre (Mat. 28:18). Ce n'est donc pas en vain que les chrétiens sincères prient: "Notre père, qui êtes dans les cioux, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel." — Mat. 6:9, 10, *Glaire*.

¹⁶ Gardez ce fait présent à l'esprit: L'"enfer" ne relâchera pas tous ses morts en une seule fois, en vingt-quatre heures, provoquant ainsi une explosion démographique sauvage par rapport aux survivants de la guerre universelle d'Harmaguédon relativement peu nombreux. La libération des morts retenus en "enfer" sera sagement contrôlée des cioux par le Royaume de Dieu et du Christ (I Cor. 15:23). Aucun des chefs politiques du passé, détruits avec les gouvernements du monde, ne sera ramené au pouvoir. La direction des affaires humaines sera confiée à des hommes aimant Jéhovah Dieu qui, au cours des millénaires, depuis Abel jusqu'aux serviteurs de Jéhovah Dieu de notre époque, ont attendu avec impatience le Royaume de Dieu.

¹⁷ Tous les ressuscités libérés de l'"enfer" qui, après une période d'épreuve appropriée, refuseront obstinément d'apprendre la justice et d'obéir au Royaume seront détruits. Leur nom ne sera pas écrit dans le "livre de vie" pour indiquer qu'ils méritent la vie éternelle. Cependant, ils ne retourneront pas en "enfer" pour y demeurer éternellement. Jean nous dit: "L'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu. Celle-ci est la seconde mort. Et quiconque ne se trouva pas écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu." — Apoc. 20:14, 15, *Glaire*.

¹⁸ Cet "étang de feu", qui symbolise la "seconde mort", correspond à ce que Jésus appela la Géhenne quand il était sur la terre. Il représente donc la destruction éternelle, la mort de laquelle on ne peut être ressuscité. Tout comme la mort hé-

18. a) Que symbolise "l'étang de feu", et quel sera le sort de ceux qui y seront jetés? b) Quel genre de personnes seulement vivront sur la terre, et en vue de quoi le Juge suprême les justifiera-t-il?



Il sera merveilleux de vivre dans l'ordre nouveau, juste et paradisiaque, promis par Dieu, et de pouvoir parler avec les fidèles du passé ressuscités, tels Abel et Abraham. Êtes-vous disposé à pratiquer le bien dès maintenant pour connaître ce privilège?

16. Comment aura lieu la résurrection des morts retenus en "enfer", et à qui sera confiée la direction des affaires humaines sur la terre?

17. Pourquoi le nom de certains ne sera-t-il pas écrit dans le "livre de vie", et quel sera leur sort?

ritée d'Adam et Eve et l'"enfer" disparaîtront à jamais, ces sujets terrestres du Royaume de Dieu qui se montreront irrécupérables disparaîtront comme s'ils n'avaient jamais existé. La terre sera ainsi réservée uniquement à ceux qui aiment sincèrement la justice et qui se montrent fidèlement attachés au gouvernement théocratique de Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. Leur nom sera écrit dans le "livre de vie", et Jéhovah, le Juge suprême, les justifiera et leur accordera la vie éternelle, la paix et le bonheur dans le paradis de délices restauré sur la terre.

¹⁹ Réfléchissez un instant! Des hommes qui, aujourd'hui, vivent sur une terre polluée et menacée par la guerre n'iront jamais en "enfer". Ils n'auront jamais besoin d'être libérés de l'"enfer". Qui sont ces personnes, et est-il possible d'être de leur nombre?

²⁰ Il s'agit de personnes craignant Dieu et comparées à des brebis, qui soutiennent

19, 20. a) Quelles personnes n'iront jamais en "enfer", et pourquoi? b) Comment pouvons-nous être de leur nombre?

et servent de tout cœur le Royaume céleste de Dieu et de Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, tout en s'abstenant de participer aux affaires politiques du présent monde (Mat. 25:31-46). Actuellement, avant la guerre universelle d'Harmaguédon, elles louent sincèrement Jéhovah Dieu sur son trône céleste ainsi que l'Agneau, Jésus-Christ. Cette classe de personnes, composée des témoins chrétiens de Jéhovah, survivra à la destruction violente du présent système de choses terrestre et entrera dans le nouveau système promis par Dieu, où la justice habitera (Rév. 7:9-17). Alors, la mort héritée d'Adam et Eve, qui a déjà entraîné des millions de personnes dans l'"enfer", disparaîtra, si bien que ces survivants n'auront plus jamais à craindre l'"enfer". En restant constamment attachés à la justice et au Royaume de Dieu et du Christ, ils pourront vivre et voir la mer et l'"enfer" relâcher les morts retenus en eux. En pratiquant dès maintenant la justice, vous pourrez être du nombre de ces survivants et recevoir de merveilleuses bénédictions.

Pourquoi vous pouvez croire

À LA RÉSURRECTION

AUJOURD'HUI, des millions de gens ne croient pas à la résurrection. Certains se vantent même de ne pas ressembler à ceux qu'ils jugent assez naïfs pour croire en quelque chose d'aussi chimérique. Mais leur incrédulité leur rend-elle moins pénible la perspective de la mort? Atténue-t-elle leur chagrin à la mort de ceux qui leur sont chers? Ne seraient-ils pas beaucoup moins malheureux s'ils nourrissaient

le ferme espoir de revivre et de revoir leurs chers disparus? Une telle espérance est-elle possible?

Celui qui croit en l'existence de Dieu n'a aucune peine à croire à la résurrection. Il lui semble raisonnable de conclure que Jéhovah, qui a donné le départ à la vie humaine, est assez sage pour ramener les morts à la vie, recréer ceux qui sont morts. Il a promis une résurrection ou recréation,

et donné l'assurance que ses promesses sont dignes de foi.

Il y a des siècles, dans le cas d'Abraham et de Sara, Jehovah Dieu accomplit un miracle comparable à une résurrection. Du point de vue humain, Sara ne pouvait espérer avoir un fils, car elle n'avait plus de règles (Gen. 18:11). Quant à Abraham, il était autant dire mort, en ce sens qu'il ne pouvait plus engendrer une descendance. Cependant, la chose humainement impossible s'est produite. Jehovah Dieu réveilla les facultés de reproduction d'Abraham et de Sara, préservant ainsi la lignée familiale du patriarche par Sara, sa femme bien-aimée. A propos de ce miracle, la lettre inspirée de Paul aux Hébreux déclare: "Par la foi encore, Sara, elle aussi, reçut la force de concevoir une postérité, bien qu'elle eût passé l'âge, puisqu'elle estima fidèle celui qui avait promis. C'est pourquoi aussi d'un seul homme, qui était autant dire mort, naquirent des enfants comme les étoiles du ciel, par leur multitude." — Hébr. 11:11, 12.

Si merveilleux que fût le réveil des facultés de reproduction d'Abraham et de Sara, Jehovah Dieu accomplit encore d'autres miracles qui édifient la foi en son pouvoir de ressusciter les morts. Il conféra à certains de ses serviteurs voués le pouvoir d'accomplir de vraies résurrections. Le prophète Elie ressuscita le fils unique de la veuve de Sarepta (I Rois 17: 21-23), et son successeur, le prophète Elisée, ramena à la vie l'unique fils d'une femme distinguée et hospitalière de Sunem (II Rois 4:8, 32-37). Jésus-Christ ressuscita la fille de Jaïrus, président d'une synagogue, le fils unique d'une veuve de Naïn, ainsi que son cher ami Lazare, mort depuis quatre jours (Marc 5:22, 35, 41-43; Luc 7:11-17; Jean 11:38-45). A Joppé, l'apôtre Pierre ramena à la vie Dorcas [Tabitha] (Actes 9:36-42), et l'apôtre Paul ressuscita Eutyche, victime d'un accident mortel. — Actes 20:7-12.

Toutefois, la plus remarquable de toutes les résurrections fut celle de Jésus-Christ. Elle fournit la preuve la plus puissante qu'il y aura une résurrection des morts.

Dans son discours à l'Aréopage, à Athènes, l'apôtre Paul déclara: "[Dieu] se propose de juger la terre habitée avec justice par un homme qu'il a établi, et il a offert une garantie à tous les hommes en ce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts." — Actes 17:31.

La résurrection du Seigneur Jésus-Christ fut historiquement confirmée par de nombreux témoins oculaires. Une fois il apparut à plus de 500 disciples, dont la plupart étaient encore en vie lorsque l'apôtre Paul écrivit sa première lettre aux Corinthiens. La résurrection de Jésus-Christ était si bien établie que Paul a pu dire dans cette épître: "Si en fait il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'a pas été ressuscité. Mais si le Christ n'a pas été ressuscité, notre prédication est assurément vaine, et notre foi est vaine. De plus, nous sommes aussi trouvés comme faux témoins de Dieu, parce que nous avons rendu témoignage contre Dieu qu'il a ressuscité le Christ, alors qu'il ne l'a pas ressuscité si en fait les morts ne doivent pas être ressuscités." — I Cor. 15:13-15.

Comme l'apôtre Paul, les chrétiens du premier siècle avaient la certitude que Jésus avait été ressuscité. Ils étaient prêts à affronter toutes sortes d'épreuves, voire la mort, avec la pleine assurance qu'ils auraient leur récompense à la résurrection.

Qu'est-ce qui sera ressuscité?

La résurrection de Jésus-Christ révèle que les morts ne seront pas ressuscités avec le même corps. Jésus fut ressuscité, non pas pour la vie humaine, mais pour la vie spirituelle. Dans I Pierre 3:18, nous lisons: "Aussi bien, Christ lui-même est mort une fois pour toutes concernant les péchés, juste pour des injustes, afin de vous mener à Dieu, ayant été mis à mort dans la chair, mais rendu vivant dans l'esprit." A sa résurrection, Jésus reçut un corps qui n'était ni de chair ni de sang, mais approprié à la vie céleste. — I Cor. 15:40, 44-50.

Pour se rendre visible à ses disciples après sa résurrection, Jésus-Christ se revêtit de chair et d'un vêtement approprié, à l'exemple des anges qui étaient apparus antérieurement aux hommes. Cela explique pourquoi ses disciples ne l'ont pas toujours reconnu sur-le-champ et pourquoi il pouvait apparaître et disparaître soudainement (Luc 24:15-31; Jean 20:13-16, 26). D'autre part, n'oublions pas que Jésus ne fut pas enterré avec des vêtements mais entouré de bandelettes de lin fin. Après sa résurrection, celles-ci restèrent dans la tombe. Ainsi donc, Jésus dut se former des vêtements matériels; de même il se revêtit de chair pour se rendre visible à ses disciples. — Luc 23:53; Jean 19:40; 20:6, 7.

Ce qui précède soulève peut-être ces questions: Qu'en est-il des humains qui, à la différence de Jésus, seront ressuscités à la vie terrestre? Leur corps sera-t-il l'exacte reproduction de ce qu'ils étaient au moment de la mort? Non; cela ne serait pas raisonnable, car ils reviendraient alors dans une condition proche de la mort. Autrefois, ceux qui furent ressuscités ne revinrent pas à la vie dans l'état malade qui les avait conduits à la mort. Quoique n'étant pas parfaits, au moment de leur résurrection, ils avaient un corps sain, en bonne santé.

Il est évident que le même corps, composé exactement des mêmes atomes, ne pourrait pas être ramené à la vie. Par suite du processus de la dégénérescence, le corps humain est reconverti en produits chimiques organiques qui sont absorbés par la végétation. Les hommes mangent cette végétation, de sorte que les éléments composant la personne originale finissent par être dans d'autres individus. Il est bien évident que les mêmes atomes ne peuvent pas se trouver dans la personne originale et dans toutes les autres au moment de la résurrection.

Toutefois, Jéhovah Dieu est capable de recréer la même personnalité à la résurrection. Nous sommes ce que nous sommes, non pas en vertu des éléments physiques composant notre corps, mais de notre personnalité, de notre expérience et de notre

développement intellectuel. Il y a environ sept ans, les molécules de notre corps n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. Elles ont été remplacées. Ainsi donc, le renouvellement progressif qui s'accomplit au cours de sept années environ de notre vie peut s'effectuer instantanément à la résurrection.

Bien que cela puisse sembler incroyable, ce n'est pourtant pas très différent de ce qui se passe au moment de la conception d'un enfant. La minuscule cellule, formée par l'union du spermatozoïde et de l'ovule, a la possibilité de devenir une personne différente de n'importe quelle autre créature humaine ayant déjà vécu. En effet, cette cellule contient le plan de ce que sera l'individu qui se développera à partir d'elle. Ce plan devient une partie du corps de l'enfant à naître. Par conséquent, n'est-il pas raisonnable de penser que le Créateur de l'homme est capable de ressusciter ou de recréer un corps possédant la personnalité et les antécédents du mort?

Ainsi donc, la résurrection ou la recréation dépend en réalité de la faculté de Dieu de conserver dans sa mémoire la personnalité développée par les créatures humaines. Nous pouvons avoir confiance en sa mémoire. Même des hommes imparfaits sont capables de conserver puis de reconstituer des scènes visibles et audibles au moyen de 'bandes' enregistrées pour la télévision. A combien plus forte raison Dieu est-il capable de garder le souvenir de ses créatures, car il appelle toutes les innombrables étoiles par leur nom (Ps. 147:4)! Etant donné sa parfaite mémoire des personnalités et son dessein de ressusciter les morts, Jéhovah Dieu a pu considérer comme vivants des hommes fidèles comme Abraham, Isaac et Jacob. — Luc 20:37, 38.

En vérité, nous avons de nombreuses raisons de croire en la résurrection ou recréation des morts. Cette foi est fondée sur les sûres promesses de Dieu, sur les résurrections opérées autrefois et confirmées par l'Histoire, et sur notre confiance dans le pouvoir de Dieu de se rappeler et de reconstituer parfaitement les diverses personnalités humaines.

EN L'AN 607 avant notre ère, Jérusalem fut détruite, et un grand nombre de Juifs survivants furent emmenés en exil en Babylonie. La nation juive était pratiquement morte. La majorité des exilés n'avaient aucun espoir de vivre de nouveau comme une nation dans le pays que Dieu leur avait donné. La Babylonie semblait devoir être la sépulture de leur nation. Jéhovah Dieu allait-il ressusciter cette nation défunte?

Une telle résurrection n'était pas trop difficile pour le Dieu tout-puissant. Des années auparavant, il avait accordé aux fidèles prophètes Elie et Elisée le pouvoir de ressusciter des morts (I Rois 17:17-24; II Rois 4:32-37; 8:4, 5; Hébr. 11:35). Il n'est donc pas surprenant que, dans une vision, Jéhovah ait révélé au prophète Ezéchiel qu'il allait ramener à la vie la nation défunte.

Sous l'action de l'esprit de Dieu, Ezéchiel se retrouva au milieu d'une vallée-plaine, qui était remplie d'ossements humains. Alors, Ezéchiel entendit une voix lui poser cette question: "Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils venir à la vie?" "Souverain Seigneur Jéhovah, répondit Ezéchiel, toi tu le sais bien." Le prophète ne tarda pas à connaître la réponse à cette question. Il reçut l'ordre d'adresser ces paroles aux ossements: "O ossements desséchés, entendez la parole de Jéhovah: Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah à ces ossements: 'Voici que j'introduis en vous le souffle, et vous devrez venir à la vie. Et je mettrai sur vous des tendons, et je ferai venir sur vous de la chair, et je vous recouvrirai de peau, et je mettrai en vous le souffle, et vous devrez venir à la vie; et assurément vous

saurez que je suis Jéhovah.'" — Ezéch. 37:1-6, NW.

Et, miracle, "il se fit un bruit dès que je prophétisai, et voici qu'il y eut une série de bruits secs, et des os commencèrent à se rapprocher, un os de son os". Les os desséchés furent recouverts de tendons, de chair et de peau. Voilà quelque chose que même les savants du vingtième siècle ne peuvent accomplir. Bien que sachant comment assembler les os du squelette humain, ils sont incapables de les recouvrir de tendons et de chair, et d'y introduire les organes vitaux. En revanche, dans une vision, Jéhovah Dieu se révéla en train d'accomplir ce qui est humainement impossible. — Ezéch. 37:7, NW.

Puis eut lieu la chose la plus merveilleuse de toutes. Sous la direction de Dieu, Ezéchiel ordonna au vent de souffler sur les corps humains ainsi reconstitués. Alors, "le souffle entra en eux, et ils commencèrent à vivre et à se tenir sur leurs pieds, forces militaires très très grandes". — Ezéch. 37:9, 10, NW.

Ce dut être un spectacle effrayant pour Ezéchiel. Etant des "forces militaires très très grandes", ou une armée, ces corps ranimés n'étaient pas des créatures faibles, mais des hommes vigoureux, aptes au service militaire. Ezéchiel eut donc le privilège de voir en vision la résurrection de la nation juive. C'est ce que confirme l'explication qui lui fut donnée immédiatement après. Nous lisons:

"Pour ce qui est de ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Voici qu'ils disent: 'Nos os se sont desséchés, et notre espérance a péri. Nous avons été retranchés de tout.' C'est pourquoi prophétise, et tu devras leur dire: 'Voici ce qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah: "Voici que j'ouvre vos sépultures, et je vous ferai monter de

vos sépultures, ô mon peuple, et je vous amènerai sur le sol d'Israël. Et assurément vous saurez que je suis Jéhovah quand j'ouvrirai vos sépultures et quand je vous ferai monter de vos sépultures, ô mon peuple!" "Et je mettrai mon esprit en vous, et, à coup sûr, vous viendrez à la vie, et je vous installerai sur votre sol; et assurément vous saurez que moi, Jéhovah, j'ai parlé et je l'ai fait", telle est la déclaration de Jéhovah." — Ezéch. 37:11-14, NW.

Les Juifs exilés, alors enclins à désespérer, devaient être ranimés par une nouvelle espérance fondée sur la sûre parole de Jéhovah. En tant que porte-parole de Jéhovah, par sa prophétie, Ezéchiel devait contribuer à ranimer ces Israélites déprimés en leur donnant l'espoir de voir la restauration de leur cher pays, à des centaines de kilomètres de là. Mais c'est Jéhovah qui, en insufflant son esprit saint aux Israélites repentants, allait en réalité les organiser et les ranimer en les rendant impatients et désireux d'être rétablis sur leur propre sol. C'est lui qui allait leur ouvrir miraculeusement la voie, afin qu'ils quittent leurs "sépultures", en Babylonie, et retournent sur le "sol d'Israël". "Toute la maison d'Israël" devait bénéficier de cette restauration, y compris des membres des dix tribus, qui avaient été déportés plus tôt par les Assyriens.

La vision prophétique s'est accomplie. En 537 avant notre ère, le roi Cyrus, conquérant de Babylone, promulgua un décret autorisant les Israélites à quitter la Babylonie, lieu de leur exil, et à retourner à Jérusalem pour y reconstruire le temple de leur Dieu. Cyrus en attribua la responsabilité à Jéhovah. Le décret, rapporté dans II Chroniques 36:23 (AC), déclarait:

"Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: Jéhovah, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entré vous est de son peuple? Que Jéhovah, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte!"

Le livre d'Esdras nous donne d'autres détails montrant pourquoi les Israélites devaient 'monter' à Jérusalem; il est écrit:

"Qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de Jéhovah, Dieu d'Israël! C'est le Dieu qui est à Jérusalem. Partout où séjournent des restes de ce peuple, que les gens du lieu leur

viennent en aide par de l'argent, de l'or, des effets et du bétail, avec des dons volontaires pour rebâtir la maison de Dieu qui est à Jérusalem." — Esdras 1:3, 4, AC.

Quand Cyrus le Grand associa Jéhovah à cet événement inattendu, les Israélites se rendirent compte que c'était Jéhovah qui leur ouvrait leurs "sépultures" en Babylonie et les en faisait sortir vivants, afin qu'ils le servent et l'adorent dans leur pays désolé. Aidés par des Israélites bien disposés, qui ne pouvaient quitter facilement Babylone, 42 360 Juifs réagirent favorablement à l'effusion de l'esprit de Jéhovah et furent ranimés quant à la possibilité de repeupler les collines, les montagnes et les vallées du sol d'Israël, de rebâtir Jérusalem et son temple et d'y restaurer le culte de Jéhovah. Plus de 7500 esclaves et chanteurs professionnels non juifs acceptèrent le privilège de se joindre à eux pour servir Jéhovah dans l'unité (Esdras 2:64-67). C'était vraiment comme des "forces militaires très très grandes". — Ezéch. 37:10, NW.

Une résurrection à notre époque

L'accomplissement historique de la vision d'Ezéchiel de la vallée-plaine remplie d'ossements desséchés était tout aussi prophétique que la vision elle-même. La réalisation à venir fut mise en évidence dans le livre de la Révélation, écrit plus de sept siècles après la vision d'Ezéchiel. Le retour à la vie de l'Israël spirituel y est décrit ainsi:

"Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête sauvage qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Et leurs corps seront sur la grande voie de la grande ville qui, au sens spirituel, est appelée Sodome et Egypte, là où leur Seigneur aussi a été mis au poteau. Et ceux des peuples et des tribus et des langues et des nations regarderont leurs corps pendant trois jours et demi, et ils ne permettent pas qu'on mette leurs corps dans une tombe. Et ceux qui habitent la terre se réjouissent à leur sujet et se divertissent, et ils s'enverront des dons les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté ceux qui habitent la terre.

"Et après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds, et une grande crainte fondit sur ceux qui les voyaient. Et ils entendirent du ciel

une voix forte qui leur disait: 'Montez ici.' Et ils montèrent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les virent." — Rév. 11:7-12.

Dans la réalisation moderne de cette image prophétique, le reste des Israélites spirituels chrétiens furent tués pour ce qui était de leur œuvre consistant à prophétiser et à rendre témoignage publiquement et librement. Cela arriva lorsque la persécution menée contre eux dans toutes les nations atteignit son point culminant, la dernière année de la Première Guerre mondiale. Ils se trouvèrent alors dans une condition spirituelle semblable à celle des ossements desséchés qu'Ezéchiel vit dans la vallée-plaine, en Babylonie (Gen. 11:2-9). Symboliquement parlant, ils devaient rester dans cette situation pendant trois jours et demi, donc assez longtemps pour que leurs cadavres deviennent raides. Toutefois, au printemps de l'année suivante, en 1919, un "esprit de vie, venant de Dieu", entra en eux et les ressuscita pour qu'ils se lancent de nouveau dans une activité publique vigoureuse en prêchant à toutes les nations "cette bonne nouvelle du royaume". (Mat. 24:14.) Ils "montèrent au ciel dans la nuée" en ce sens que, sur le plan religieux, ils furent séparés de la "grande ville qui, au sens spirituel, est appelée Sodome et Egypte" (la chrétienté ou Jérusalem antitypique, la religion dominante

de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion). Ils se rendirent clairement compte que Jéhovah avait ouvert leurs "sépultures" à Babylone la Grande et les avait rendus spirituellement vivants, les rétablissant dans leur domaine spirituel convenable.

La résurrection tant de l'Israël selon la chair que de l'Israël spirituel opérée par Jéhovah Dieu illustre avec force que ses promesses sont dignes de foi. Il est également intéressant de remarquer que les anciens Hébreux, y compris Abraham, l'ancêtre des Israélites, croyaient à la résurrection des morts. A propos de la foi d'Abraham dans le pouvoir de Jéhovah de ressusciter les morts, nous lisons: "(Il [Abraham] est le père de nous tous, comme il est écrit: 'Je t'ai établi père de beaucoup de nations.') Ce fut au regard de Celui en qui il avait foi, à savoir Dieu, qui fait vivre les morts et qui appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient." (Rom. 4:16, 17). Bien que ne devant pas être considérée comme une image de la résurrection des morts, la vision d'Ezéchiel de la vallée-plaine remplie d'ossements desséchés est conforme à la croyance en la résurrection. La réalisation de cette vision est une confirmation supplémentaire de l'espérance en la résurrection.

L'expérience est-elle le meilleur maître?

N'avez-vous jamais rencontré des personnes qui, durant toute leur vie, dédaignent les conseils et les avertissements parce qu'elles s'imaginent que "l'expérience est le meilleur maître"? Le plus gros ennui pour celui qui adopte un tel point de vue, c'est qu'il finit par apprendre toutes sortes de choses qu'il aurait préféré ne pas connaître. Celui qui se laisse guider par la Bible est vraiment privilégié. Non seulement elle renferme le récit le plus ancien des expériences faites par les hommes, mais elle offre encore la direction pleine d'amour d'un Dieu qui s'intéresse au bonheur des hommes.

À L'AMOUR DE DIEU?

LE DESSEIN de Dieu de ramener les morts à la vie est une expression de son amour. Jéhovah n'a aucune obligation envers les hommes. Il n'est pas tenu de ressusciter les morts. Pourtant, son amour pour le monde des hommes est si grand qu'il n'a pas épargné son Fils le plus cher, afin de fournir un fondement pour le rétablissement de ses relations avec l'humanité et la résurrection des morts (Rom. 8:32). Jésus-Christ déclara: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." — Jean 3:16.

En donnant son Fils, Jéhovah Dieu a offert à des millions de créatures humaines, qui sont mortes sans l'avoir vraiment connu, la possibilité d'être ramenées à la vie et d'apprendre à le connaître et à l'aimer. Quant à celles qui sont entrées en relation avec lui, l'espoir de la résurrection leur a permis d'endurer fidèlement, même jusqu'à la mort, et d'avoir une consolation à la mort de leurs bien-aimés. — I Thess. 4:13, 14; Rév. 2:10.

Comment répondez-vous à l'amour de Dieu? Avez-vous le désir d'apprendre à mieux le connaître, lui, ses voies et ses actions en faveur de l'humanité?

Par son esprit, Jéhovah Dieu a guidé une quarantaine d'hommes durant environ seize siècles, afin qu'ils rapportent par écrit un récit digne de foi de ses desseins, de ses voies et de ses actions. Ce récit est contenu dans les soixante-six livres de la sainte Bible. Il révèle l'attitude de Jéhovah Dieu envers des individus, des peuples et des nations au cours de nombreux siècles. Il nous aide à comprendre les réactions de Dieu en des circonstances très diverses

et les raisons de ses actions. Ainsi donc, grâce à la Bible, il nous est possible d'apprendre à bien connaître Dieu.

Si vous êtes disposé à étudier la Bible par un désir sincère de mieux connaître votre Créateur, vous répondez à l'amour de Dieu. Vous lui démontrez votre gratitude pour le récit authentique et digne de foi qu'il a fait consigner pour l'humanité.

Il est évident que l'étude de la Bible, seule, ne suffit pas. Il nous faut aussi mettre en pratique la connaissance acquise, observer les commandements de Dieu et imiter ses attachantes qualités: son amour, sa justice, sa compassion et sa miséricorde. Jean, apôtre inspiré, déclara: "Voici ce que signifie l'amour de Dieu: que nous observions ses commandements." — I Jean 5:3.

Nous pouvons être assurés que tout ce que Dieu nous ordonne de faire est pour notre bien. Dieu d'amour, de justice et d'infinie sagesse, il n'a prescrit ces commandements que pour assurer le bonheur de l'humanité. Le roi David fut un fidèle serviteur de Dieu, profondément conscient de ce fait. Il fit cet aveu: "La loi de Jéhovah est parfaite: elle restaure l'âme; le témoignage de Jéhovah est sûr: il donne la sagesse aux simples. Les ordonnances de Jéhovah sont droites: elles réjouissent les cœurs; le précepte de Jéhovah est pur: il éclaire les yeux; la crainte de Jéhovah est sainte: elle subsiste à jamais; les décrets de Jéhovah sont vrais: ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin, plus doux que le miel, que le miel qui découle des rayons. Ton serviteur aussi est éclairé par eux; à les observer il y a une grande récompense." — Ps. 19:8-12, AC.

Un des commandements que les chrétiens sont tenus d'observer leur prescrit de se réunir régulièrement avec ceux qui ont le désir de croître dans la connaissance exacte de Dieu. Quand certains chrétiens du premier siècle négligèrent ces réunions, ils reçurent l'encouragement suivant: "Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement." — Héb. 10:24, 25.

Le fait de nous assembler avec nos frères peut être une expression de notre amour pour eux. La compagnie de ceux que nous aimons ne nous procure-t-elle pas beaucoup de plaisir? Négliger de nous réunir avec ceux qui désirent faire la volonté de Dieu ne reviendrait-il pas à dire que nous ne les aimons pas assez pour nous plaire en leur compagnie?

Les réunions des chrétiens voués ont un but salutaire. Elles les encouragent à faire preuve d'amour dans tous les domaines de la vie et à abonder en œuvres excellentes. Celles-ci incluent l'aide matérielle offerte aux nécessiteux ainsi que d'autres services rendus avec bienveillance, l'aide à nos semblables pour qu'ils acquièrent la connaissance exacte de la volonté de Dieu, la bonne habitude de prononcer des paroles saines et édifiantes, et la conduite honnête. — Mat. 28:19, 20; Phil. 4:14-19; Tite 2:6-10; Jacq. 1:27.

Les commentaires sincères faits par ceux qui assistent aux réunions contribuent à 'inciter les autres à l'amour et aux œuvres excellentes'. Ils encouragent ceux qui les entendent à persévérer dans le service fidèle qu'ils rendent à Dieu.

Si vous ne fréquentez pas encore les témoins chrétiens de Jéhovah, nous vous invitons à vous rendre compte par vous-mêmes s'ils forment réellement un peuple qui répond à l'amour de Dieu. Pour cela, appliquez la règle suivante énoncée par Jésus-Christ: "A leurs fruits vous les reconnaîtrez. On ne cueille pas des raisins sur des épines ni des figues sur des chardons, n'est-ce pas? De même, tout bon

arbre produit du fruit de qualité, mais tout arbre pourri produit du fruit sans valeur; un bon arbre ne peut porter du fruit sans valeur, pas plus qu'un arbre pourri ne peut produire du fruit de qualité." — Mat. 7:16-18.

Vous vous attendez fort justement à trouver un peuple qui respecte la Bible. Tant par leurs paroles que par leurs actions, ses membres doivent démontrer qu'ils croient que "toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre". — II Tim. 3:16, 17.

Cela signifie qu'en observant la vie des témoins chrétiens de Jéhovah, vous devriez être en mesure de voir que leur mise en application de l'enseignement biblique a produit des maris et des pères meilleurs, des femmes et des mères meilleures, des fils et des filles meilleurs. Vous devriez vous rendre compte qu'ils s'efforcent de faire ce que Dieu demande des chrétiens, savoir:

"Que toute amertume malveillante et toute colère et tout courroux et toute clameur et tout langage injurieux soient ôtés du milieu de vous, ainsi que toute malice. Mais devenez bons les uns pour les autres, tendrement compatissants, vous pardonnant librement les uns aux autres, comme Dieu aussi vous a librement pardonné, par Christ. Devenez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et ne cessez de marcher dans l'amour, comme le Christ aussi vous a aimés et s'est livré lui-même pour vous comme offrande et sacrifice à Dieu pour être une odeur qui embaume. Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints; pas non plus de conduite indigne, ni de propos absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas, mais plutôt des actions de grâces. (...) Ne cessez de marcher comme enfants de lumière, car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté et de justice et de vérité." — Eph. 4:31 à 5:9.

Si vous désirez être du nombre de ceux qui conforment leur vie à ces nobles exigences, nous vous invitons à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile. Pourquoi pas cette semaine?

Les livres des Chroniques

AVEZ-VOUS déjà lu la Bible d'un bout à l'autre? Quand vous êtes arrivé au premier livre des Chroniques, son contenu ne vous a peut-être pas encouragé à poursuivre votre lecture. Vous vous êtes trouvé en présence de listes apparemment interminables de noms peu connus. Le récit historique traitant principalement des événements survenus pendant le règne de David commence seulement au dixième chapitre. D'autre part, dans le second livre des Chroniques, le récit relate essentiellement les événements de la période allant du règne de Salomon, fils de David, à la désolation de Juda et de Jérusalem, période déjà couverte par les deux livres des Rois.

Peut-être vous êtes-vous demandé: "Pourquoi ces renseignements ont-ils été consignés et préservés dans la Bible? A quoi servent-ils?" Pour connaître la réponse à ces questions, il faut tenir compte de la situation du peuple juif à l'époque où Esdras, prêtre et scribe, reçut la mission de rédiger les livres des Chroniques.

Près de huit décennies s'étaient écoulées depuis le retour d'un fidèle reste juif de l'exil babylonien. L'exil lui-même avait rompu les liens des Israélites avec leur passé. Pour éviter de commettre les erreurs désastreuses de leurs ancêtres, ils avaient besoin de connaître un grand nombre de renseignements concernant leur histoire et surtout le rôle vital du vrai culte. Ils devaient se fortifier pour rester fidèles à Jéhovah et remplir les obligations de l'alliance. Les livres des Chroniques pourvoient admirablement à ces différents besoins des exilés de retour dans leur pays.

Les généalogies reliaient directement les Juifs à leur passé. Elles permettaient d'établir la lignée royale et de déterminer les patrimoines familiaux. En outre, elles révélaient

quels étaient ceux qui étaient autorisés à servir au temple en tant que prêtres ou à d'autres fonctions. La généalogie se rapportant à la lignée royale avait une valeur toute particulière, car elle allait permettre d'identifier le Messie.

Bien que couvrant essentiellement la même période que celle qui est considérée dans les livres des Rois, rédigés plus d'un siècle auparavant par le prophète Jérémie, la narration historique plus récente des Chroniques accorde une plus grande importance au culte pratiqué au temple. Pourquoi? Est-ce parce que le prêtre Esdras s'intéressait plus au culte que le prophète Jérémie? Non, car Jérémie était aussi un prêtre. C'est plutôt parce que, à l'exemple de ce dernier, Esdras écrivait sous inspiration et *selon les besoins de ses contemporains*. Or, les Juifs avaient alors besoin d'encouragements pour continuer à soutenir le vrai culte tel qu'il était pratiqué au temple, et les deux livres des Chroniques servaient merveilleusement ce dessein.

Le récit est rédigé de telle manière qu'il prouve que les événements de l'histoire d'Israël dépendaient de l'attitude des souverains et de leurs sujets envers Jéhovah. Ce récit historique devient une forme d'enseignement. Il démontre que l'attachement indéfectible au vrai culte procure des bénédictions, tandis que l'abandon de la pure adoration mène au désastre. Quel puissant encouragement pour les Juifs qui étaient ainsi mis en garde contre la voie désastreuse suivie par leurs ancêtres!

Nous pouvons aussi retirer un grand profit de ces exemples historiques qui encouragent la fidélité à Jéhovah. En soutenant fidèlement le vrai culte, nous pouvons démontrer que nous ne manquons pas le but des livres des Chroniques.





● Le texte de Galates 4:15 montre-t-il quel doit être le point de vue des chrétiens sur la transplantation des organes ?

Dans ce texte, nous lisons: "Si cela avait été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner." L'apôtre Paul utilisait ici une image. Les chrétiens de Galatie avaient tant de considération et d'affection pour Paul, qu'ils auraient été disposés à sacrifier pour lui une chose qui leur était très utile, aussi précieuse et indispensable que leurs yeux, afin de l'aider. Jésus-Christ fit également allusion à l'œil pour parler de la façon de regarder quelque chose quand il dit: "Si donc ton œil droit est pour toi une cause d'achoppement, arrache-le et jette-le loin de toi." (Mat. 5:29). Il faut renoncer à utiliser sa vue à regarder quelque chose, si cela risque d'être une pierre d'achoppement pour autrui. Ni Jésus ni Paul ne parlaient ici de la transplantation des organes.

● Quelle doit être la tenue d'une femme lorsqu'elle se fait baptiser ?

La Bible ne dit pas qu'un homme ou une femme doit revêtir un vêtement spécial pour se faire baptiser. Il appartient donc à une chrétienne de décider elle-même ce qui convient. De nombreuses femmes ont jugé qu'un maillot de bain modeste convenait très bien. Dans certaines régions du monde, les femmes portent une robe ou une tunique. Evidemment, en choisissant le vêtement qu'elle portera pour son baptême, une femme doit garder présent à l'esprit le caractère sérieux de cette cérémonie. Il ne serait pas convenable de porter un maillot de bain qui pourrait être jugé extrémiste ou indécent. Une femme chrétienne ne portera pas non plus un vêtement qui, une fois mouillé, moulerait son corps de façon immodeste. En harmonie avec I Timothée 2:9, son choix devrait refléter sa 'modestie et sa pondération d'esprit'.

● Pourquoi les femmes sont-elles autorisées à parler lors des réunions des témoins de Jéhovah, alors que dans I Corinthiens 14:34 Paul dit qu' "il ne leur est pas permis de parler" ?

L'application du commandement inspiré donné par l'apôtre Paul doit être comprise à la lumière de son contexte. Quand Paul écrivit à la congrégation de Corinthe, les réunions de celle-ci, y compris les réunions auxquelles assistaient des incroyants, se déroulaient dans le désordre. Plus d'une personne à la fois se mettait à prophétiser

ou à parler en langues (I Cor. 14:22-32). Des femmes se levaient pour poser des questions embarrassantes aux hommes établis pour enseigner la congrégation ou pour discuter leur enseignement. Ces femmes s'attribuaient donc le rôle d'enseignant et ne tenaient pas compte de l'autorité confiée à l'homme. — I Cor. 11:3.

Pour corriger la situation, Paul attirera l'attention sur le fait que "Dieu est un Dieu, non de désordre, mais de paix". (I Cor. 14:33.) A propos des femmes, il écrit: "Que les femmes se taisent dans les congrégations, car il ne leur est pas permis de parler, mais qu'elles soient soumises, ainsi que le dit aussi la Loi. Et si elles veulent apprendre quelque chose, qu'elles questionnent leurs maris à la maison, car il est honteux pour une femme de parler dans une congrégation." (I Cor. 14:34, 35). Cette exhortation est en harmonie avec ce que Paul écrivit plus tard dans sa première lettre à Timothée, savoir: "Que la femme apprenne en silence, en toute soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'exercer l'autorité sur l'homme, mais qu'elle demeure dans le silence." — I Tim. 2 :11, 12.

Le commandement ordonnant aux femmes de ne pas parler s'applique donc dans le cas où par leurs paroles elles nuiraient à l'autorité exercée par les hommes dans la congrégation. Cela ne leur interdit pas toute possibilité de s'exprimer, car dans I Corinthiens 11:5, nous lisons: "Toute femme qui prie ou prophétise la tête découverte fait honte à celui qui est son chef." Toutefois, il aurait été honteux pour les femmes de poser des questions embarrassantes aux hommes réunis, de s'élever au-dessus d'eux ou de commencer à les enseigner. En agissant ainsi, elles auraient jeté l'opprobre sur leurs maris.

Se conformant au modèle apostolique, les chrétiennes présentes aux réunions publiques organisées par les témoins de Jéhovah n'enseignent pas la congrégation. Elles n'exercent pas l'autorité sur les hommes. Chaque fois qu'elles parlent, elles le font sous la direction des hommes établis pour présider les réunions. Ainsi, à aucun moment leurs paroles ne s'opposent à l'autorité que les hommes exercent dans la congrégation.

● L'exemple biblique dans lequel Jéhovah exprime sa désapprobation envers Onan, qui avait gaspillé sa semence, n'indique-t-il pas qu'il est mal d'utiliser des contraceptifs ?

Non, car un examen du récit concernant Onan révèle que celui-ci n'a pas été mis à mort pour avoir pratiqué la contraception.

Après la mort de son frère Er, Onan reçut l'ordre de son père Juda d'épouser Tamar, en tant que beau-frère de celle-ci, afin de 'susculter une progéniture à son frère' décédé. Il n'avait pas le droit d'avoir des relations avec elle autrement que pour cela. Le récit biblique nous rapporte en ces termes comment Onan a réagi au commandement de Juda: "Onan savait que la progéniture ne deviendrait pas sienne; et il

advint, lorsqu'il lui arrivait d'avoir des rapports avec la femme de son frère, qu'il laissait perdre sa semence à terre, afin de ne pas donner de progéniture à son frère. Or, ce qu'il faisait fut mauvais aux yeux de Jéhovah." (Gen. 38:8-10, NW). Le mariage par droit de beau-frère fut inclus plus tard par ordre de Jéhovah dans l'alliance de la Loi. — Deut. 25:5, 6.

En agissant contrairement au dessein de ce mariage par droit de beau-frère, Onan manqua de respect envers son père. Désobéissant au commandement de celui-ci, il s'abstint égoïstement de perpétuer la lignée familiale d'Er. Par là, Onan manifestait également de la haine envers Er, car il agissait contre les intérêts de son frère décédé. Avec dureté, Onan déshonorait la veuve de son frère. Avec égoïsme, il découvrait sa nudité, mais la privait de son droit légitime à la maternité. Il montrait également qu'il n'attachait aucune valeur aux "choses sacrées", car il était possible que le Messie promis descende de la progéniture qu'il pouvait engendrer avec Tamar (voir Hébreux 12:16). Tout cela indique qu'Onan était un homme méchant qui n'avait aucun égard pour les intérêts des autres quand les siens semblaient être en

jeu. C'est à cause de la bassesse des raisons pour lesquelles Onan s'abstint de donner une progéniture à son frère décédé que Jéhovah le fit mettre à mort.

Le cas d'Onan, concernant le mépris égoïste de la raison d'être du mariage par droit de beau-frère, ne peut être invoqué pour condamner la contraception. Il est bien de remarquer que nulle part dans la Bible il n'est question de l'emploi de contraceptifs ou de la régulation des naissances dans le cadre du mariage. Elle ne dit pas non plus que les chrétiens sont obligés d'engendrer des enfants. Par conséquent, pour ce qui est de la contraception, les couples chrétiens doivent se laisser diriger par leur conscience éduquée par la Bible.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

25 novembre: La résurrection de tous les morts retenus dans l'"enfer", § 1-29, Page 616. Chantez les cantiques: 98, 44.

2 décembre: La résurrection de tous les morts retenus dans l'"enfer", § 30-38, et Ceux qui sortiront de l'"enfer", Page 622. Chantez les cantiques: 58, 119.

De merveilleuses bénédictions divines sont proches

Etes-vous impressionné par les œuvres de Dieu? Appréciez-vous la paix et la tranquillité des forêts vierges et des montagnes majestueuses? Aimerez-vous que le Créateur établisse une paix durable parmi toutes les nations? Le Créateur de la terre a formé de merveilleux desseins à l'égard de notre planète et de l'humanité, desseins dont l'accomplissement est proche.

Vous pouvez vous renseigner à leur sujet et apprendre comment il vous est possible d'en bénéficier en lisant *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. Ces périodiques vous procureront un solide espoir en l'avenir et un aperçu très clair des problèmes de notre époque et de leur solution. Vous pouvez les recevoir tous les deux, deux fois par mois pendant un an, contre une contribution de 75 fr. belges, \$ 1.50 canadien et 7 fr. 50 suisses, chaque édition.



Veillez m'abonner aux deux périodiques mentionnés ci-dessus pour un an. Je verse la somme de

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

1^{er} NOVEMBRE 1973 N° 21

Périodique bimensuel

**CHERCHER DIEU PENDANT
QU'ON PEUT LE TROUVER**

**LE CHOIX DE VOS AMIS
EST-IL IMPORTANT?**

**COMMENT VOTRE EGLISE
CONSIDERE-T-ELLE
L'AVORTEMENT?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**



“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Comment votre Eglise considère-t-elle l'avortement?	643
Le choix de vos amis est-il important?	645
"Vaincu par la tentation"	648
Une terre heureuse administrée par le gouvernement divin	649
Cherchez Dieu pendant qu'on peut le trouver	653
Les limites imposées par le Royaume de Dieu	660
Des locataires recherchés	666
Décidée à prêcher la vérité de Dieu	667
Questions de lecteurs	671

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes.

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, rebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinjandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, ekik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papizemto, pidgin malésien, polonais, russe, samaron, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, sloveni, slovène, souahéli, tamoul, tchi, tumbouka, tswana, turo, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon 1960	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dv — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jerusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 21
NOVEMBER 1, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	Fr. 7.50
C.C.P. Berne 30-3319	

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrire au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y., and at additional mailing offices. Réimprimé en France
Printed to Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIV

1^{er} novembre 1973

N° 21

Comment votre Eglise considère-t-elle l'avortement?

LE 22 janvier 1973, la Cour suprême des Etats-Unis se prononça en faveur de la libéralisation des lois relatives à l'avortement. D'autres pays ont adopté une attitude semblable.

Comment considérez-vous ces changements? Pensez-vous qu'il soit bien de détruire un enfant à naître, en plein développement? Quel est le point de vue de votre Eglise?

De nombreuses Eglises sont favorables à ce changement. Par exemple, dans une résolution adoptée le 31 mai 1968, les Eglises baptistes américaines des Etats-Unis ont demandé "qu'une loi soit promulguée pour que l'interruption de grossesse (...) soit pratiquée à la demande des individus concernés et considérée comme un acte médical pouvant être choisi".

De son côté, le Conseil général de l'Eglise unifiée du Canada a affirmé que "l'avortement est moralement justifiable dans certaines circonstances médicales, sociales et économiques, et qu'il doit être une affaire privée entre une femme et son médecin".

Des centaines d'ecclésiastiques ont pris la tête pour demander la libéralisation des lois relatives à l'avortement. Par exemple, une invitation à voter en faveur de la réforme de la loi sur l'avortement a été publiée dans le *Citizen Patriot* de Jackson (Etats-Unis) le 6 novembre 1972. Elle était signée de 178 ecclésiastiques et disait:

"Nous croyons que l'avortement, — comme la religion, — est une décision personnelle et que l'Etat ne devrait pas empêcher une femme de suivre ce que sa conscience lui dicte."

Après la longue liste des ecclésiastiques en question, le journal ajoutait:

"Les ecclésiastiques nommés ci-dessus exercent des fonctions sacerdotales dans 14 Eglises dont les collèges nationaux ont publié des déclarations en faveur de la réforme de la loi concernant l'avortement."

Parmi les nombreuses Eglises favorables à une libéralisation des lois sur l'avortement, citons l'Eglise unifiée du Christ, l'Eglise presbytérienne unifiée, l'Eglise luthérienne d'Amérique et l'Eglise méthodiste unifiée. Dans son journal *Metropolitan Church News*, le Conseil des Eglises de New York, qui comprend quelque vingt-trois Eglises, déclara:

"La nouvelle de la décision prise par la Cour suprême en faveur des droits des femmes à décider si elles veulent ou non se faire avorter, a été accueillie avec une profonde reconnaissance par les membres et le bureau du Conseil."

Il est vrai que les hauts dignitaires de l'Eglise catholique ont exprimé leur désapprobation. Toutefois, certains prêtres sont favorables à l'avortement. Dans le *National Catholic Reporter* du 15 septembre 1972, on pouvait lire: "D'après le dernier sondage Gallup, cinquante-six pour cent des catholiques de la nation [américaine] pensent que la décision d'interrompre une grossesse devrait être prise 'uniquement par la femme et son médecin'."

Pour justifier sa décision révolutionnaire, la Cour suprême a fait remarquer que les

fœtus ne sont pas "reconnus par la loi comme des personnes au sens absolu du terme". Elle permet donc que l'on mette fin à la vie d'enfants à naître jusqu'à la vingt-huitième semaine de grossesse.

Cependant, la plupart des avortements ont lieu plus tôt, généralement avant la treizième semaine de grossesse. La Cour suprême américaine a donc annulé toutes les lois des États américains interdisant ou restreignant l'avortement durant cette période allant jusqu'à la treizième semaine. La Cour prétend que de tels avortements sont relativement inoffensifs pour la femme.

Evidemment, l'enfant en plein développement dans le ventre de la mère est détruit. En réalité, à quoi ressemble cet enfant à naître? Est-il simplement un morceau de chair sans forme?

Dans le périodique *Ob. Gyn. News* [journal d'obstétrique et de gynécologie], le Dr Denis Cavanaugh écrit:

"A la fin de la deuxième semaine [de grossesse], les systèmes cardio-vasculaires et nerveux commencent à se distinguer. Au bout de six semaines [au moment où une femme acquiert généralement la certitude d'être enceinte], tous les organes internes de l'être humain complet sont présents. (...)

"A la fin de la huitième semaine, le squelette a commencé de se transformer, et les yeux, les doigts et les doigts de pieds peuvent être discernés, si bien qu'on ne parle plus d'un embryon mais d'un fœtus. (...) Après la huitième semaine, aucun organe important et nouveau ne sera ajouté. La croissance se limitera à la maturation et au développement des structures existantes plutôt qu'à la création de quelque chose de nouveau."

Dans le *Daily Star* de Toronto, le Dr P. G. Coeffey écrit:

"Il n'y a aucune différence biologique majeure entre un enfant à naître et un enfant qui est né. Ou, si vous désirez un exemple précis, entre un fœtus de deux à trois mois et un nouveau-né, sinon que le dernier est plus mûr que l'autre."

Il est donc évident que l'enfant en train de se développer qui sera détruit n'est pas un morceau de chair sans forme. Des fœtus expulsés du ventre de la mère à un âge autorisé par la loi bougent et respirent; certains survivent même à l'avortement. Le *New York Times* du 1^{er} février 1972 fit cette remarque:

"Dans les salles d'accouchement, les infirmières sont habituées à faire tout leur possible pour sauver des nouveau-nés, même ceux qui ne pèsent qu'une à

trois livres. Elles se sont aperçues qu'elles faisaient parfois avorter des enfants plus gros que ceux qu'elles s'étaient évertuées à sauver (...). Récemment, un fœtus vivait encore après l'avortement."

On comprend donc pourquoi le Dr George C. Manning écrivit que l'avortement est "un meurtre au même titre qu'arrêter volontaire-



Quand la Cour suprême des États-Unis a approuvé l'avortement mettant un terme à la vie d'enfants comme celui-ci, de nombreuses religions s'en sont félicitées. A votre avis, comment Dieu considère-t-il leur attitude?

ment la couveuse où se trouve un nouveau-né prématuré d'une livre ou une livre et demie". Certains se demandent avec inquiétude quel sera le pas suivant. Ainsi, sir John Peel, président du Collège royal des obstétriciens et gynécologues, demanda:

"Si la société donne son consentement à la destruction de la vie dans des circonstances données pour ce qu'elle affirme être le bien de la société, pourquoi n'accorderait-elle pas son consentement à l'infanticide dans le cas d'un nouveau-né anormal et au meurtre des débilés mentaux, des délinquants et des malades incurables ou atteints de sénilité?"

Approuveriez-vous que l'on tue un nouveau-né sans défense? Ce n'est pourtant pas plus terrible que de tuer un enfant qui n'est pas encore né. La Loi de Dieu donnée par l'intermédiaire de Moïse considérait l'embryon ou fœtus humain comme une vie, et elle la protégeait (Ex. 21:22, 23). Ne devrions-nous pas avoir le même respect pour l'enfant à naître? Pourtant, de nombreuses religions adoptent une attitude contraire à la Parole de Dieu. Quel est le point de vue de votre Eglise?



Le choix de vos amis est-il important?

Conseils utiles pour les jeunes gens



LA FREQUENTATION d'amis est l'une des choses qui contribuent le plus à la joie de vivre. Les gens qui s'isolent et évitent les autres ne sont jamais vraiment heureux. Comment se fait-il que la compagnie d'autrui contribue tant au bonheur?

Quand nous faisons quelque chose avec un ami, nous avons l'impression de multiplier notre joie. Vous vous rappelez comment, dans les paraboles de Jésus, le berger, qui retrouva sa brebis perdue, et la femme, qui retrouva la pièce de monnaie qu'elle avait perdue, ont appelé leurs amis et leur ont dit: "Réjouissez-vous avec moi." (Luc 15:6, 9). Nous désirons naturellement partager les bonnes choses avec nos compagnons, ce qui rend notre plaisir double.

En revanche, quand les choses ne semblent pas aller très bien pour nous et que nous nous sentons découragés, un bon ami peut faire beaucoup pour atténuer notre tristesse. Des amis sont souvent d'une aide précieuse quand nous risquons de rencontrer des difficultés, car ils nous avertissent du danger ou nous aident à l'éviter, ce qui nous rend plus forts dans les moments critiques. Dans Proverbes 17:17, il est écrit: "L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère."

Ce texte souligne une qualité qui caractérise de façon remarquable la véritable amitié: la fidélité. Etre l'ami de quelqu'un signifie beaucoup plus qu'agir amicalement envers lui. Un ami sincère se montre

fidèle envers vous et envers vos intérêts. Vos amis sont-ils ainsi?

De nos jours, les gens en général semblent chercher davantage à profiter de leur prochain qu'à l'aider. Cela est vrai aussi bien parmi les jeunes gens que chez les personnes plus âgées. Même entre soi-disant "amis", il y a souvent un esprit de compétition plutôt que de la fidélité. De nombreuses amitiés ne durent que tant qu'on ne doit pas opérer un certain changement ou renoncer à des intérêts égoïstes. Dans ce monde à l'esprit de compétition, il n'est pas facile de trouver un véritable ami. "Il y a, est-il écrit dans Proverbes 18:24 (NW), des compagnons tout disposés à se briser l'un l'autre, mais il y a tel ami plus attaché qu'un frère."

La Bible nous montre que David, le fils de Jessé, avait de véritables amis. Ils lui ont sauvé la vie plus d'une fois. Vous vous rappelez peut-être comment, après avoir vaincu Goliath, l'immense guerrier philistin, David gagna l'amitié de Jonathan, fils du roi Saül. Jonathan aurait pu haïr David en le considérant comme un rival pour le trône d'Israël, qu'il aurait pu espérer hériter du roi Saül, son père. Au contraire, Jonathan reconnut que David jouissait de la faveur de Dieu, et "l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme". (I Sam. 18:1, 3.) Au lieu d'être jaloux de David, Jonathan l'aima pour son courage et sa foi en Jéhovah Dieu. Jonathan risqua plus d'une fois sa propre vie et endura la colère (injustifiée) de son

père pour protéger son ami. — I Sam. 19:1 à 20:17, 24-40.

Vous pouvez également lire le récit concernant Huschaï, qui, plus tard, devint l' "ami de David" et l'un de ses compagnons les plus intimes durant son règne. La façon dont Huschaï risqua sa vie pour réduire à néant la conspiration d'Absalom, un des fils de David, constitue un récit très émouvant. — Voir II Samuel 15:10-37; 16:16 à 17:16.

Peut-être avez-vous des amis de ce genre. Sinon, comment pouvez-vous en avoir? Il faut faire des efforts, mais cela en vaut certainement la peine.

Recherchez des amis véritables

On dit parfois que la meilleure façon d'avoir un ami consiste à en être un soi-même. Cela est très vrai. Parfois, certains sont solitaires et ont le sentiment d'être "ignorés" par d'autres jeunes gens qu'ils admirent peut-être. Ou bien, ils ne se font des amis que pour les perdre. Cela les blesse. Mais l'amitié est à double sens.

Il est donc bien de se poser ces questions: Que fais-je pour me montrer amical envers les autres? Dans quelle mesure l'intérêt que je porte aux autres est-il sincère et désintéressé, et que fais-je pour contribuer à leur bonheur? Est-ce que je veille à développer des qualités qui inciteront les autres à vouloir partager ma compagnie plus souvent?

La manière dont vous vous efforcez de vous faire des amis déterminera généralement leur genre. Certains cherchent à se faire des amis en dépensant de l'argent pour eux ou en les invitant à profiter avec eux d'autres biens matériels, tels qu'une chaîne stéréophonique, des disques ou un équipement sportif. Il est vrai que cela peut attirer jusqu'à vous quelques jeunes gens. Le livre des Proverbes dit en effet que "les amis du riche sont nombreux" et que "tous sont les amis de celui qui fait des présents". (Prov. 14:20; 19:6.) Beaucoup de gens se montrent aimables quand quelqu'un dépense son argent sans compter. Mais quand l'argent disparaît,

les "amis" de cette sorte disparaissent aussi.

Parfois, on peut "acheter" l'amitié de quelqu'un autrement qu'avec de l'argent ou des biens matériels. On peut utiliser la flatterie ou satisfaire tous ses caprices en se laissant utiliser par cette personne pour satisfaire ses intérêts égoïstes. Mais on ne peut acheter ainsi de véritables amis. Tout ami qui peut être acheté ne méritera jamais le prix payé, aussi petit soit-il. Les vrais amis viennent à vous parce que vous possédez des qualités précieuses et non parce qu'ils peuvent profiter de vous.

Il est donc bien de se montrer amical envers les gens en général. Cependant, si vous désirez avoir des amis sincères, vous devrez choisir ceux que vous accepterez pour compagnons intimes. C'est ce que fit David. Il déclara: "Celui qui calomnie en secret son prochain, je l'anéantirai; celui qui a des regards hautains et un cœur enflé, je ne le supporterai pas (...) Celui qui se livre à la fraude n'habitera pas dans ma maison; celui qui dit des mensonges ne subsistera pas en ma présence." (Ps. 101:5-7). Pourquoi est-il si important aujourd'hui que les jeunes gens sachent choisir leurs compagnons intimes?

Pourquoi il est vital de choisir

Dans les relations sociales, il est un principe fondamental: quand on fréquente suffisamment longtemps certaines personnes on a tendance à les imiter. Un proverbe déclare: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es." Le choix de vos amis révèle dans une large mesure le genre de personne que vous désirez être. Vos amis intimes "modèleront" votre personnalité.

Choisissez-vous pour amis des jeunes gens qui sont honnêtes et décents, qui ont de la considération et du respect pour Dieu et sa Parole et qui ont le courage de faire ce qui est droit?

Ou bien êtes-vous attiré par des jeunes gens qui ressemblent aux individus dont David rejetait la compagnie, qui ont une très haute opinion d'eux-mêmes, qui

méprisent leur prochain, qui se vantent de pouvoir supplanter les autres par des méthodes astucieuses et qui, à défaut de courage sincère, ont une folle témérité qui leur fait prendre des risques inconsidérés sans raison véritable ni but valable? Ils peuvent pratiquer l'immoralité, voler ou s'adonner à la drogue, tout en se vantant de ne pas se faire prendre. S'ils essaient de vous entraîner à faire de même, peut-on dire qu'ils sont vraiment vos "amis"?

N'oubliez pas que si vous fréquentez intimement de telles personnes, ou vous les imitez ou vous les désapprouvez. En agissant de cette dernière façon, vous mettez probablement fin à cette "amitié". Pourquoi? Parce que si ces jeunes gens aiment bien souvent se moquer des autres, ils n'acceptent généralement pas les réprimandes; ils les haïssent. Il est question de ce genre de personnes dans Proverbes 9:8 où, par contraste, il est dit: "Reprends le sage, et il t'aimera." (Voir aussi Proverbes 15:12). De vrais amis peuvent se parler franchement et s'aider l'un l'autre à s'améliorer, à se corriger et à se fortifier dans des domaines où ils sont faibles. Le rédacteur de l'Antiquité écrivit: "L'huile et les parfums réjouissent le cœur, et les conseils affectueux d'un ami sont doux." (Prov. 27:9). Quand vous avez vraiment un excellent compagnon dont les pensées et les paroles sont droites, c'est un peu comme si vous disposiez d'un deuxième esprit pour votre bonheur.

De nos jours, n'ayant ni foi en la Parole de Dieu ni l'espérance qu'elle donne, de nombreux jeunes gens disent: "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons." C'est ainsi que raisonnaient de nombreux hommes qui, dans l'Antiquité, étaient condamnés à combattre les bêtes sauvages dans l'arène d'Ephèse, en Asie Mineure. Ils n'espéraient pas en Jéhovah Dieu ni en une résurrection dans l'ordre nouveau qu'il promet. Etant jeune, vous venez tout juste de prendre le départ dans la vie. Désirez-vous adopter la philosophie de ces prisonniers condamnés et leur conception de la vie? Après avoir parlé de ce point de vue consistant à ne vivre que pour le

jour même, l'apôtre Paul ajouta: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." (1 Cor. 15:32, 33). Si vous recherchez la compagnie de jeunes gens qui ne pensent qu'au présent, vous pouvez être sûr qu'ils corrompent votre espérance et nuiront aux efforts que vous faites pour connaître un avenir vraiment heureux. "Par sa bouche l'impie perd son prochain; mais les justes sont délivrés par la connaissance." — Prov. 11:9, *Da*.

Parfois, un adolescent dira qu'il fréquente telle jeune personne ayant une réputation et une conduite douteuses dans l'espoir de l'aider. Vouloir aider son prochain est une excellente chose. Cependant, si vous le suivez dans sa recherche des plaisirs égoïstes, quelle aide pourrez-vous lui apporter? Si vous voyez un enfant en train de patauger dans une flaque d'eau sale, allez-vous prendre un morceau de savon et essayer de le laver alors qu'il reste dans cette eau? Vous vous salirez vous-même. La première chose à faire est donc d'encourager l'enfant à quitter cette flaque d'eau sale avant de pouvoir espérer le laver.

En réalité, en acceptant de fréquenter une jeune personne ayant de mauvaises habitudes, vous risquez bien souvent de lui faire du tort (ainsi qu'à vous-même). Pourquoi? Parce que cela peut l'encourager à persévérer dans la même voie. En effet, elle pensera que malgré sa conduite, sa compagnie vous est néanmoins agréable. Ne lui seriez-vous pas d'une aide beaucoup plus grande en limitant votre fréquentation de cette personne à des moments où il vous est vraiment possible de l'aider en attirant son attention sur les excellents conseils de la Parole de Dieu et en l'invitant à vous accompagner là où ces conseils sont examinés et expliqués?

Les amis les plus importants

Par-dessus tout, vous devez sérieusement réfléchir aux conséquences que la fréquentation d'une personne ayant une conduite douteuse peut avoir sur vos rela-

tions avec Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Vous pouvez dire: "Mais je n'adopte pas sa mauvaise conduite." Peut-être, du moins pas encore. Mais alors, si vous n'aimez ni n'approuvez les mauvaises pratiques de cette jeune personne, pourquoi aimez-vous sa compagnie? Les gens n'auront-ils pas raison de penser que vous approuvez sa conduite et de vous accorder la même réputation?

Dans Jacques 4:4, il nous est dit que quiconque "veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu". Ce principe peut tout aussi bien s'appliquer à nos fréquentations personnelles qu'aux relations du monde des hommes éloignés de Dieu. Si nous approuvons la conduite selon ce monde d'une personne ou si nous préférons sa compagnie à celle des jeunes gens qui désirent vraiment plaire à Dieu, ne nous montrons-nous pas alors 'amis du monde'?

Si vous désirez vraiment connaître le bonheur maintenant et plus tard, apprenez sans faute à accorder plus de valeur à l'amitié de Dieu et de son Fils qu'à toute autre. Depuis des milliers d'années, Dieu manifeste son amitié envers ceux qui aiment la justice et il réalise ses merveilleux desseins pour leur accorder la vie éternelle dans des conditions vraiment heureuses.

Son Fils collabore avec lui et, quand il était sur la terre, il a démontré son amour fidèle pour les personnes aimant la justice. Il a dit à ses disciples: "Nul n'a de plus grand amour que ceci: que quelqu'un livre son âme pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande." — Jean 15:13, 14.

Contrairement à beaucoup, qui prétendent être vos amis, Jéhovah Dieu et son Fils ne vous abandonneront pas si vous rencontrez des difficultés. Si vous vous confiez en eux, vous vous apercevrez que c'est dans les moments difficiles que leur aide et leur soutien sont le plus évident.

Appréciez-vous vraiment ces grands Amis? Dans ce cas, montrez-le en recherchant l'amitié de ceux qui leur ressemblent sur la terre. Recherchez des compagnons fidèles qui acceptent et assument l'obligation dont l'apôtre Jean a parlé en ces termes: "A ceci nous sommes venus à connaître l'amour, parce que celui-là [Jésus] a livré son âme pour nous; et nous sommes dans l'obligation de livrer notre âme pour nos frères." (I Jean 3:16). En toutes circonstances, ils démontreront qu'ils sont vraiment le genre d'amis méritant votre amitié. Ils vous aideront à obtenir la vie éternelle dans l'ordre nouveau promis par Dieu.



"Vaincu par la tentation"

On a fait remarquer que celui qui est brusquement "vaincu par la tentation" a généralement laissé vagabonder ses pensées sur celle-ci pendant longtemps. La Bible donne donc un conseil approprié quand elle exhorte les chrétiens à diriger leurs pensées sur tout ce qui est vrai, juste, chaste et aimable. — Phil. 4:8.

UNE TERRE HEUREUSE

administrée par

LE GOUVERNEMENT DIVIN

IL SERAIT merveilleux de vivre dans un environnement pareil à celui d'un jardin et de jouir d'une excellente santé. Avec des fleuves et des lacs limpides, une nourriture saine et un air pur, la vie serait vraiment agréable. Si, en plus, tous les hommes coopéraient dans un même but, afin d'utiliser les ressources de la terre pour le bonheur de l'humanité, le travail serait une source de joie. La terre serait vraiment un paradis.

Evidemment, pour que ces conditions tant désirées deviennent une réalité, il faut plus qu'un environnement agréable et la coopération des hommes. Un gouvernement pur et incorruptible est indispensable. On reconnaît sans difficulté que, "quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie; quand le méchant domine, le peuple gémit". (Prov. 29:2.) Les gouvernements divisés à cause des hommes n'ont pas réussi à créer ces conditions désirées. Cela signifie-t-il qu'un gouvernement de ce genre soit impossible?

Dans la Bible, le Créateur nous révèle son dessein d'établir un gouvernement juste pour la terre. Il est le "Dieu heureux" et, étant le Créateur de l'homme, il sait de quel genre de gouvernement celui-ci a besoin pour être heureux (I Tim. 1:11). Par l'intermédiaire de son prophète Ezéchiel, il a révélé le but de ce gouvernement.

Etant le Propriétaire de la terre, Jéhovah l'a donnée à l'homme pour demeure. En tant que Chef souverain, il décidera de la répartition des hommes sur la terre, non pas simplement pour son propre plai-

sir, mais pour le bonheur des hommes. — Ex. 19:5; Ps. 115:16.

Une image

En guise d'image, Jéhovah a donné au prophète Ezéchiel une vision dans laquelle il indiquait le lieu de résidence de chacune des douze tribus d'Israël ainsi que les limites de leur territoire. Sur la carte incluse dans cet article, vous remarquerez qu'il y avait une bande de terre attribuée "au chef", un territoire administratif, avec, au nord, sept autres bandes de territoire parallèles. Au sud, il y avait l'attribution de territoire aux cinq autres tribus d'Israël. Ces bandes de terre allaient de la Méditerranée, à l'ouest, jusqu'au Jourdain et à la mer Salée, à l'est. — Ezéch. 47:15-20, NW.

La tribu de Lévi n'héritait d'aucun territoire parce qu'elle servait au sanctuaire de Jéhovah, qui se trouvait à l'intérieur du territoire administratif, dans un carré de 25 000 coudées (environ 13 000 mètres) de côté. (La coudée utilisée pour mesurer était "une coudée et (...) un palme" [environ 52 centimètres].) Ce territoire carré, appelé la "contribution qu'il vous faudra prélever", se trouvait autour du mont Morija. — Ezéch. 43:13; 48:8, 9; NW.

Cette portion de terre, la "contribution", devait être divisée en trois bandes de terrain, ayant chacune 25 000 coudées de long. Celle qui se trouvait au nord et celle du milieu avaient chacune 10 000 coudées de large; la bande située le plus

au sud avait une largeur de 5 000 coudées. Celle du nord était attribuée aux membres de la tribu de Lévi qui n'étaient pas prêtres (Ezéch. 48:13, 14, NW). La bande centrale de 10 000 coudées de large de la "contribution" englobait le sanctuaire de Jéhovah et était appelée une 'contribution sainte pour les prêtres' et "quelque chose de très saint, sur la limite des Lévites". — Ezéch. 48:10-12, NW.

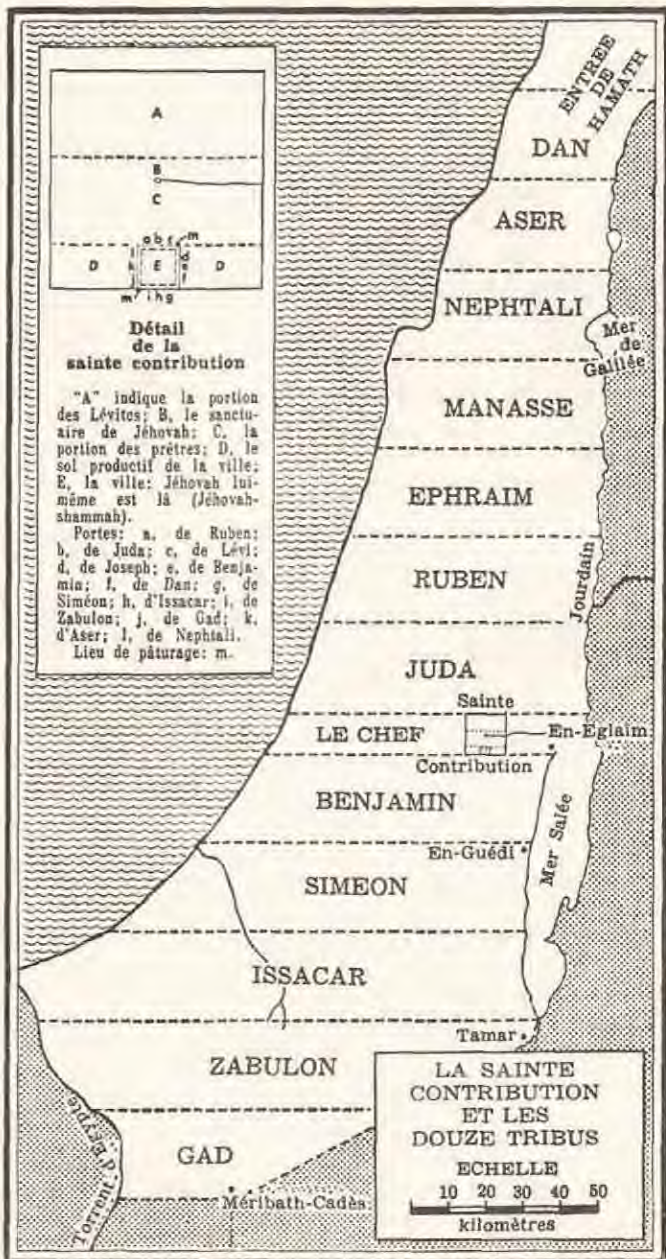
La bande de terre la plus au sud, ayant 5 000 coudées (2km.500) de large, englobait en son centre la "ville", ayant la forme d'un carré de 5 000 coudées de côté. La ville était entourée d'un mur formant un carré de 4 500 coudées de côté, ce qui laissait tout autour des pâturages sur une largeur de 250 coudées (Ezéch. 48:15-17, NW). De chaque côté de la ville (à l'est et à l'ouest), il y avait une portion de territoire de 10 000 coudées de long sur 5 000 coudées de large. Ce territoire ouvert devait être cultivé pour produire la nourriture nécessaire à tous ceux qui travaillaient dans la ville. Ceux-ci étaient composés de travailleurs des douze tribus autres que celle de Lévi. — Ezéch. 48:18, 19, NW.

Représentants visibles du gouvernement céleste

La tête visible de cette ville gouvernementale vue en vision était le "chef". Son territoire était très grand puisqu'il s'étendait de chaque côté de la "contribution", carré de 25 000 coudées de côté. Cette bande de terre de 25 000 coudées de largeur s'étendait de la Méditerranée,

à l'ouest de la "contribution", jusqu'au Jourdain et à la mer Salée, à l'est. — Ezéch. 47:18, 20, NW.

Remarquons que dans la vision d'Ezéchiel la ville n'englobait pas le temple, bien que celui-ci fût près d'elle, dans la "contribution" spéciale. Les prêtres et les lévites ne résidaient ni ne travaillaient



dans cette ville. Dans la réalisation de la vision durant le règne millénaire du Messie, la ville vue en vision ne représente donc pas la ville céleste appelée Nouvelle Jérusalem, la congrégation du Christ, son Epouse, composée des Israélites spirituels (Rév. 20:3, 4, 6; 21:1, 2, 9-21). En effet, ils sont prêtres, "une prêtrise royale", leurs noms étant inscrits dans les cieux (I Pierre 2:9; Hébr. 12:23). Par conséquent, la "ville" représente non pas le gouvernement céleste de Jésus-Christ et des 144 000 rois et prêtres qui lui sont associés, mais le siège terrestre et visible d'une administration chargée de diriger les affaires de l'humanité rachetée.

Le "chef" de la vision n'est donc pas une image symbolique de Jésus-Christ. Le chef servait dans une portion de territoire "profane" et non au temple, alors que Jésus-Christ est le Grand Prêtre, qui sert dans la partie céleste du temple spirituel de Jéhovah (Hébr. 3:1; 8:1). Il est vrai que dans un chapitre antérieur de la prophétie d'Ezéchiel, Jéhovah a qualifié le Messie de "chef". Cependant, Dieu parlait alors de ce chef comme de "mon serviteur David", alors qu'il n'est pas fait une allusion de ce genre à propos du chef dans cette vision de la "ville". David était le roi d'Israël de qui, quant à son ascendance charnelle, le Messie devait descendre (Ezéch. 34:24; 37:25; NW; Actes 2:29-36). En tant que Messie promis, Jésus-Christ est à la fois le Roi et le Grand Prêtre célestes.

Dans la vision du temple, qui le "chef" représente-t-il donc? Tout comme le mot "serviteur" prend souvent un sens collectif, par exemple, lorsque Jéhovah appela la nation d'Israël son "serviteur", de même le mot "chef" est à prendre au sens collectif. Il désigne ceux que Jésus, le Messie céleste, établira pour être ses représentants visibles dans la "nouvelle terre" sous la direction des "nouveaux cieux". — Es. 43:10; Rév. 21:1, 2.

S'adressant au Roi Jésus-Christ en faisant allusion à ses enfants terrestres, un psalmiste écrivit prophétiquement: "Tes enfants prendront la place de tes pères [terrestres]; tu les établiras princes dans

tout le pays." (Ps. 45:17). Jésus-Christ veillera à ce que ces hommes et d'autres, devenus ses "fils" en ayant obtenu la vie grâce à lui, se conduisent comme des "princes" justes sur la terre pour administrer avec droiture les affaires des hommes, et il veillera sur la sécurité de ces derniers. C'est l'assurance qui nous est donnée dans Esaïe, chapitre 32, en ces termes magnifiques:

"Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée.

"Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles." — Es. 32:1, 2, 16-18.

Jéhovah a agi ainsi sur une petite échelle en faveur de son peuple quand il le restaura après son exil en Babylonie pour qu'il reconstruise Jérusalem et son temple. A combien plus forte raison agira-t-il ainsi en faveur des hommes qui habiteront sur toute la terre durant le règne millénaire du Christ! Alors se révéleront exactes les paroles que le Christ adressa à ses apôtres, leur disant qu'ils seraient assis avec lui, "jugeant les douze tribus d'Israël", c'est-à-dire tous les hommes rachetés, par l'intermédiaire de princes justes, ses représentants visibles sur la terre. — Mat. 19:28; Luc 22:29, 30.

Importance du nom de la ville

Des volontaires de toutes les parties de la terre et d'entre tous les humains rachetés viendront pour coopérer avec zèle avec la classe symbolisée par le "chef". Cela aura lieu dans la "ville", qui représente le siège visible officiel de la classe du "chef" d'où seront administrées les affaires de tous les hommes. La vision d'Ezéchiel indique trois portes sur chacun des quatre murs de la ville, ouvertes aux douze tribus d'Israël (Ezéch. 48:30-34, NW). Cette administration comparable à une ville représentera parfaitement la Nouvelle Jérusalem céleste, ayant douze portes sur

lesquelles sont inscrits les noms des "douze tribus des fils d'Israël". (Rév. 21:12.) L'administration des "princes" sur la terre reflétera donc aussi l'attention pleine d'amour et le caractère abordable du Christ et de ses sous-prêtres. Tous ceux qui souhaiteront être aidés sur une question importante pourront y venir librement et facilement.

La prophétie d'Ezéchiel se termine en donnant le nom de cette ville: "Il y aura dix-huit mille coudées de tour [le périmètre de la ville]; et le nom de la ville sera à partir de ce jour 'Jéhovah lui-même est là'." (Ezéch. 48:35, NW). Cela correspond à cette promesse consignée dans Révélation 21:3: "Voici, la tente de Dieu est avec le genre humain, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux." Jéhovah lui-même manifestera sa présence divine en dirigeant son attention pleine d'amour et bienfaisante sur la "ville". Les fruits de son esprit y abonderont à sa gloire, savoir: "L'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi." — Gal. 5:22, 23.

L'esprit de Jéhovah opérant par l'intermédiaire de ces "princes", nous pouvons avoir l'espérance certaine d'un gouvernement juste, qui aura à cœur la gloire de Dieu, la justice, la droiture et le bonheur des hommes. Jésus-Christ, le Grand Prêtre, et ses sous-prêtres dans les cieus appliqueront la valeur du sacrifice propitiatoire du Christ et tous ses bienfaits. Entièrement sous la direction des "nouveaux cieus", cette administration visible, comparable à une ville, aidera tous les hommes obéissants à retrouver la perfection du cœur, de l'esprit et du corps dans le paradis terrestre restauré. Dans Révélation 21:4, il est encore dit: "Et il [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu."

Une véritable espérance à partager
dès maintenant

Actuellement, à cause de l'influence du présent système de choses et du péché

hérité de notre ancêtre Adam, même les vrais chrétiens doivent constamment lutter pour vaincre les tendances mauvaises et mortelles de la chair imparfaite (Rom. 7:19, 24, 25). Les hommes sont personnellement impuissants. De plus, l'influence de Satan, "le dieu de ce système de choses", et le manque d'intérêt des gouvernements terrestres pour le bonheur des hommes ont entraîné ceux-ci dans une situation pitoyable (II Cor. 4:4). Cependant, sous les 'nouveaux cieus et la nouvelle terre' justes, grâce à l'administration des princes terrestres craignant Dieu, la prophétie suivante se réalisera: "La terre sera remplie de la connaissance et de la gloire de Jéhovah, comme les eaux recouvrent le fond de la mer." (Hab. 2:14, AC; II Pierre 3:13). Grâce à la connaissance de Jéhovah Dieu, de sa bienveillance et de son amour incomparables, de sa sagesse, de sa justice et des dispositions qu'il a prises pour le bonheur de l'humanité, les hommes le glorifieront et marcheront dans ses voies. Alors se réaliseront ces paroles prophétiques d'un psalmiste: "La bonté et la vérité vont se rencontrer, la justice et la paix s'embrasseront; la vérité germera de la terre, et la justice regardera du haut du ciel. Jéhovah lui-même accordera tout bien, et notre terre donnera son fruit." — Ps. 85:11-13, AC.

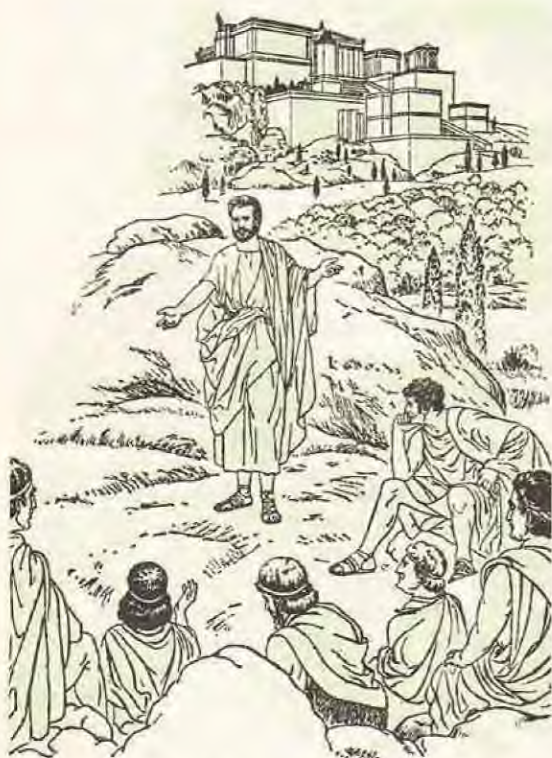
Si vous aspirez à ces merveilleuses choses, vous remarquez sans aucun doute qu'elles ne caractérisent pas le présent système. Vous êtes peut-être choqué et bouleversé par ce que vous voyez (Ezéch. 9:4, NW). Si c'est le cas, manifestez *dès maintenant* votre amour de la justice. Dieu vous accorde la possibilité d'être délivré, tout comme il l'a fait en faveur du juste Lot au milieu de la ville corrompue de Sodome (II Pierre 2:7-9). Ne restez pas dans une position d'attente indifférente, car Jéhovah va détruire le présent monde corrompu et tous ceux qui y restent attachés (II Pierre 3:7-9; I Pierre 4:17-19). Faites le nécessaire pour connaître la volonté de Dieu et appliquez-la dès maintenant dans votre vie.

Cherchez Dieu

PENDANT QU'ON PEUT LE TROUVER

L'HOMME était inconnu dans la ville, et lui-même, à son arrivée, ne la connaissait pas. En observant autour de lui, il remarqua un autel dédié "à un Dieu inconnu". Aimerez-vous participer au culte d'un Dieu inconnu? Ce serait une

"Il (Paul) a irrité les esprits d'Israël et les Juifs étrangers de la capitale des Israélites, parce qu'il enseignait qu'il n'y avait qu'un Dieu, et qu'il fallait s'abstenir de manger et de boire ce qui est consacré."
— Actes 17:18, 21.



S'adressant aux Athéniens à l'Aréopage, l'apôtre Paul les encouragea à rechercher le vrai Dieu.

situation peu satisfaisante. C'est sans aucun doute ce que pensa l'apôtre Paul quand il arriva à Athènes au cours de son second voyage missionnaire, vers l'an 50 de notre ère. Les frères chrétiens de Paul l'avaient conduit de Bérée à Athènes, puis l'avaient laissé là, conformément à ses instructions. Ce n'est qu'après avoir reçu un ordre des cieux que Paul était entré quelque temps auparavant en Macédoine, au nord d'Athènes. Apparemment, il n'était jamais venu dans cette ville. Il savait probablement que c'était un centre intellectuel et religieux. Ce dernier aspect le troublait, et "son esprit s'irrita au dedans de lui en voyant que la ville était pleine d'idoles". Comment Paul réagit-il? Si vous aviez été un Juif chrétien, comment auriez-vous réagi? — Actes 16:9, 10; 17:15, 16, 23.

²Ce qui est "inconnu" n'a pas de "limites" clairement définies. Cela peut avoir des conséquences néfastes, et même facilement conduire au drame. Si cela est possible, il faut donc surmonter une telle situation. C'est ce que fit Paul. Il commença par se faire connaître, lui et sa mis-

1. Comment Paul en est-il venu à être un homme inconnu dans une ville inconnue, et avec quels résultats?
2. En quel sens ce qui est "inconnu" peut être nuisible, et comment Paul a-t-il cherché à surmonter cela?

sion, et, en même temps, à se familiariser davantage avec les Athéniens et leur façon de penser. "Il raisonnait donc dans la synagogue avec les Juifs et les autres gens qui adoraient Dieu et chaque jour sur la place du marché avec ceux qui s'y trouvaient." (Actes 17:17). Il est probable que ces entretiens avec les Juifs d'Athènes n'ont pas été très différents de ceux qu'il avait eus avec les Juifs d'autres villes. Toutefois, sur la place du marché, il rencontra de nombreux hommes qui s'enorgueillissaient de s'intéresser à la science et à la philosophie. Puisque "tous les Athéniens et les étrangers qui séjournèrent là ne passaient leur temps de loisir à rien d'autre qu'à dire quelque chose ou à écouter quelque chose de nouveau", peut-on dire qu'ils recherchaient Dieu à l'intérieur des limites religieuses connues? Difficilement. Considérons brièvement les gens rassemblés sur la place du marché. — Actes 17:21.

³ Il est question des épicuriens. Ils croyaient que le but principal de la vie consistait à rechercher le plus de plaisirs possible en évitant les conséquences néfastes des excès. Paul "déclarait la bonne nouvelle de Jésus et la résurrection", ce qui était tout à fait opposé à leur conception, disant: "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons." (Actes 17:18; I Cor. 15:32). Comme seule limite, ils s'efforçaient d'éviter tout ce qui risquait de les empêcher de poursuivre et d'atteindre le plaisir. Ils ne recherchaient donc pas le vrai Dieu à l'intérieur des limites qu'il a établies. Il est également question des stoïciens. Ils ne croyaient pas à un Dieu personnel, mais plutôt à une divinité impersonnelle d'où émanait l'âme humaine. Pour eux, une vie vertueuse consistait à "suivre la nature", car ils croyaient que la matière et l'énergie constituaient les principes fondamentaux de l'univers. Pour eux, les affaires humaines étaient dirigées par le destin. Eux non plus ne recherchaient pas

vraiment la vérité et n'étaient pas disposés à accepter le message divin de Paul. Il n'est pas difficile de constater une grande similitude entre ces deux philosophies et les enseignements de nombreux contemporains, qui accordent la première place au matérialisme et à l'amour des plaisirs. Pour eux, qu'ils le disent ou non, "Dieu est mort", du moins pour ce qui est de leur recherche sincère ou même à tâtons de Dieu.

⁴ L'attitude générale envers Paul était défavorable. Ils "s'entretenaient avec lui, pour controverser", le traitant de "bavard" et d'"annonciateur de divinités étrangères". Ils le conduisirent à l'Aréopage, probablement pour lui accorder une audience. Paul était heureux d'avoir ainsi la possibilité de donner un bon témoignage, et nous le sommes également de ce que son discours ait été consigné pour notre profit. Nous examinerons avec intérêt comment il aborda le problème de l'"inconnu" et la question des limites, qui s'y rattache. Imaginons que nous sommes en train de l'écouter. — Actes 17:18-22.

Les limites théocratiques

⁵ "Hommes d'Athènes, je vois qu'en toutes choses vous semblez plus sujets à la crainte des divinités que les autres. Par exemple, en passant et en observant attentivement vos objets de dévotion, j'ai aussi trouvé un autel sur lequel était inscrit: 'A un Dieu inconnu.' Donc ce à quoi vous apportez sans le savoir un pieux dévouement, c'est ce que je vous annonce." (Actes 17:22, 23). Son introduction est pleine de tact. Il ne dit rien qui puisse choquer ses auditeurs ni les amener à être en désaccord avec lui. Il choisit un de leurs "objets de dévotion" et, en quelque sorte, considère avec eux cet autel particulier. Sans s'arrêter pour demander quelle sorte de Dieu ces adorateurs peuvent avoir présent à l'esprit, il commence à raisonner logiquement et avec

3. Pour quelles idées les épicuriens et les stoïciens étaient-ils connus, et quelle attitude similaire observe-t-on aujourd'hui?

4. Pourquoi Paul fut-il conduit à l'Aréopage, et comment a-t-il considéré cela?

5. a) En quoi les premières paroles de Paul étaient-elles remarquables? b) Comment a-t-il abordé le problème du Dieu "inconnu"?

persuasion, reliant les unes aux autres de solides vérités. Il parle d'abord de l' "inconnu". Il ne dit pas brutalement que cela est faux, mais simplement qu'il va faire connaître ou expliquer le seul et unique Dieu méritant d'être adoré. Remarquez de quelle manière il le fait.

⁶ Il explique que Dieu, le Créateur de toutes choses, l'Auteur de la vie et du souffle, n'habite pas dans des temples faits par la main de l'homme et n'a pas non plus besoin d'être servi par des mains humaines. Si cela peut donner l'impression que Dieu ne peut être trouvé par l'homme, ce qu'il dit ensuite fournit la bonne pensée: "Et il [Dieu] a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes, pour demeurer sur toute la surface de la terre, et il a décrété les époques fixées et les limites assignées de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils le peuvent chercher à tâtons et trouver réellement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous." (Actes 17:24-27). La science et la Bible attestent que toute la famille humaine tire son origine d'un seul homme qui, lui-même, reçut la vie et le souffle de Dieu, son Créateur. On trouve ici la pensée intéressante selon laquelle les limites de la demeure de l'homme sont "toute la surface de la terre". Evidemment, cela n'est pas en accord avec la prétention ambitieuse qui veut que le ciel soit cette limite. L'homme peut voyager dans l'atmosphère et même atteindre la lune; mais il ne peut résider en permanence ni dans l'une ni dans l'autre. Il doit se contenter de vivre à l'intérieur des limites fixées par Dieu.

⁷ A quoi Paul pense-t-il quand il dit ensuite que Dieu "a décrété les époques fixées et les limites assignées [littérale-



Quand Dieu créa Adam et Eve, il donna à l'homme "toute la surface de la terre" pour demeure.

ment, un 'encadrement de bornes'] de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu"? Remarquez le mot "décrété".

Quand Dieu, le Seigneur Souverain, publie un décret ou quelque chose de semblable, par exemple, un édit, une loi ou un commandement, une frontière théocratique, une limite ou une ligne de démarcation est alors immédiatement établie. Il doit toujours en être ainsi, car la publication de telles lois impose certaines exigences et obligations qui doivent être observées. L'obéissance exige que nous restions à l'intérieur des limites. Désobéir signifie aller au-delà de ces limites ou les transgresser, c'est-à-dire, en quelque sorte, dépasser les bornes et se rendre coupable d'empiéter sur les droits des autres. Un examen complémentaire de cette question à la lumière des Ecritures nous aidera à rechercher Dieu. Cependant, nous nous renseignerons tout d'abord sur ces "époques fixées" et sur les "limites assignées de la demeure des hommes".

⁸ Guidé par la Parole et l'esprit de Dieu, Paul retrace les événements qui ont suivi

6. Quelle vérité Paul a-t-il établie concernant le dessein de Dieu envers l'homme et sa demeure?

7. Quand Dieu promulgue un décret ou quelque chose de semblable, qu'est-ce que cela implique toujours?

8. Comment la promesse divine faite à Abraham révèle-t-elle certaines limites?

la création, afin de montrer comment le seul vrai Dieu a établi certaines limites ou bornes, concernant le temps et les lieux. Quelles sont-elles? Bien que la première promesse et prophétie ait été donnée en Eden, nous trouvons le premier maillon ou la première pierre quand Dieu fit avec Abraham une alliance appuyée par un serment. Concluant cette alliance, Jéhovah déclara: "Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix." (Gen. 22:18). Cela montre sans aucun doute qu'Abraham ne 'vouait pas inconsciemment un attachement à un Dieu inconnu'. Loin de là! De même, cela indique que les nations ne peuvent chercher à se bénir à leur manière dans l'ignorance. Les hommes ne peuvent trouver Dieu et recevoir sa bénédiction que de la façon prévue par lui. Esaïe déclara: "Recherchez Jéhovah, pendant qu'on peut le trouver." Vous devez également le rechercher là où il peut être trouvé, "pendant qu'il est proche". (Es. 55:6, NW.) Comme Abraham, êtes-vous disposé à écouter la voix de Dieu?

⁹ Voyons maintenant comment la promesse de Dieu s'est accomplie, dans les limites de temps et de lieu. A propos de la postérité d'Abraham, Dieu déclara: "Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux (...) pendant quatre cents ans. (...) A la quatrième génération, ils reviendront ici." Jéhovah ajouta: "Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate." Plus tard, après les quatre cents ans, quand les Israélites, descendants d'Abraham, reçurent la Loi au mont Sinai, Jéhovah leur fit cette promesse: "J'établirai tes limites depuis la mer Rouge jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert jusqu'au fleuve." En revanche, durant leur marche à travers le désert, les Israélites furent avertis de ne pas violer les frontières d'autres nations, telles que Moab et Ammon. Cela nous amène à comprendre combien étaient

appropriées les paroles du cantique de Moïse rapporté dans Deutéronome 32:8, disant: "Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, (...) il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël." — Gen. 15:13-21; Ex. 23:31; Deut. 2:4, 5, 18, 19.

¹⁰ Nous comprenons mieux maintenant ce que Paul avait présent à l'esprit à propos des "époques fixées" et des "limites assignées de la demeure des hommes". Dans quel but Dieu les a-t-il établies? La plupart du temps, les hommes établissent des limites, tel un grand mur, pour écarter ceux qui sont inconnus et indésirables. Mais dans le cas présent, nous voyons un paradoxe agréable. Paul déclare que ces limites doivent servir de poteaux indicateurs ou de signaux utiles pour permettre aux hommes de "chercher [Dieu] (...) [et de le] trouver réellement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous". Il confirme cela en rappelant que l'homme dépend de Dieu pour ce qui est de sa vie et de ses mouvements, "comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: 'Car nous sommes aussi sa progéniture'". Ensuite, Paul avertit de ne pas se laisser égarer par l'idolâtrie, forme de culte fondé sur l'ignorance; il dit: "Etant donné que nous sommes la progéniture de Dieu, nous ne devons pas nous imaginer que l'Etre divin soit (...) semblable à quelque chose de sculpté par l'art et l'ingéniosité de l'homme." Tout en écoutant, nous désirons savoir ce qu'on attend de notre part. Sans tarder, Paul nous le dit: "Dieu, certes, passe par-dessus les temps d'une telle ignorance, cependant il dit maintenant aux hommes d'avoir tous et partout à se repentir." — Actes 17: 27-30.

¹¹ L'apôtre a atteint rapidement le point culminant de son argumentation, du moins dans la mesure où on le lui a permis. En quelques mots, il est revenu au début de

9. Comment cette promesse s'est-elle réalisée avec des limites, tant dans le temps que dans le lieu?

10. a) Dans quel but Dieu a-t-il établi des "époques fixées" et des "limites assignées"? b) Sur cette base, quels arguments et quel avertissement Paul a-t-il donnés?

11. Quel fut le point culminant de l'argumentation de Paul, et quelles limites théocratiques incluait-elle?

la création, puis il a montré ce que Dieu a dit aux hommes de faire et en a donné la raison en parlant du futur. Pourquoi cette invitation à se repentir? "Parce qu'il [Dieu] a fixé un jour où il se propose de juger la terre habitée avec justice par un homme qu'il a établi, et il a offert une garantie à tous les hommes en ce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts." (Actes 17:31). Remarquez-vous les limites théocratiques, le "jour" fixé et l'"homme" établi qui, comme Dieu l'a garanti, rendra un jugement juste et favorable à tous ceux qui le recherchent sincèrement? Ces limites de temps fixées concernent des choses plus grandes que les "limites assignées de la demeure des hommes" dont il a été question dans Actes 17:26. Désirant bénéficier d'un jugement favorable, il nous faut aujourd'hui discerner clairement la ligne de démarcation entre l'obéissance et la désobéissance à Dieu, entre le bien et le mal. Ne fixez pas cette ligne vous-même. Comme nous le verrons, cela exige plus d'attention qu'on ne le pense généralement et implique le cœur ainsi que l'esprit.

¹² L'allusion de Paul à une résurrection d'entre les morts était insupportable pour la majorité de ses auditeurs. "Les uns se moquaient, tandis que les autres disaient: 'Nous t'entendrons là-dessus une autre fois.'" Toutefois, l'excellent témoignage rendu par Paul ne fut pas tout à fait inutile. "Quelques hommes s'attachèrent à lui et devinrent croyants, parmi lesquels il y avait aussi Denys, juge de la cour de l'Aréopage, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux." Nous sommes heureux de savoir que certains prêtèrent une oreille favorable et se montrèrent obéissants. — Actes 17:32-34.

¹³ En cette occasion, Paul dut être bref. Nous ne sommes pas soumis aux mêmes pressions aujourd'hui. Nous pensons donc qu'il vaut la peine de considérer le passé et de voir comment et pourquoi il devint nécessaire avant l'époque de Paul de

rechercher Dieu, comment ce besoin a été satisfait et quelles sont nos obligations.

Comment et pourquoi la recherche commença

¹⁴ Il est étonnant de constater que, dans la Bible, la première allusion à une recherche ne montre pas l'homme recherchant Dieu, mais l'inverse. Dans Genèse 3:9 (AC), nous lisons: "Jéhovah Dieu appela Adam et lui dit [à plusieurs reprises]: 'Où es-tu?'" C'était une situation curieuse. Quelque chose n'allait-il pas? Effectivement, une mauvaise action avait été commise. C'est pourquoi, quand Adam et sa femme "entendirent le bruit [la voix, NW] de Jéhovah Dieu passant dans le jardin (...), Adam et sa femme se cachèrent de devant Jéhovah Dieu parmi les arbres du jardin". Quand nous nous efforçons de nous cacher aux yeux de quelqu'un, c'est souvent parce que nous avons mauvaise conscience, ce qui nous rend craintifs et honteux. Vous connaissez ce sentiment. C'est ce qu'éprouvait Adam quand il répondit à Dieu: "Je vous ai entendu dans le jardin, et j'ai eu peur, car je suis nu; et je me suis caché." Etre effrayé et vouloir se cacher est une chose, mais éprouver du repentir et chercher à rétablir de bonnes relations est une autre chose. A aucun moment il n'y a eu la moindre indication montrant qu'Adam et sa femme adoptaient la deuxième attitude. Bien sûr, ils regrettaient amèrement les conséquences de leur action, mais ils ne manifestaient aucun remords ni aucune honte à propos de l'action elle-même. Quelle mauvaise action avaient-ils commise? — Gen. 3:8, 10, AC.

¹⁵ Adam ainsi que sa femme ont dépassé certaines limites théocratiques, au sens propre et au sens figuré ou moral. Ils étaient également coupables d'avoir empiété sur les droits d'autrui. Quand

14. a) Que signifiait le fait que Jéhovah ait dû chercher l'homme? b) Comment Adam a-t-il montré que sa conscience était troublée, mais a-t-il donné des preuves d'un réel repentir?

15. En quel sens le commandement divin consigné dans Genèse 2:16, 17, établit-il une limite proprement dite et morale?

12, 13. a) Quel effet l'allusion à une résurrection produisit-elle, mais avec quelles exceptions? b) Dans quel sens un retour en arrière nous sera-t-il profitable?

Dieu plaça Adam en Eden, il ne se contenta pas d'*inviter* Adam à manger librement de tous les arbres sauf un. Nous lisons plutôt que "Dieu donna cet *ordre* à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras". Un peu plus tard, Dieu rappela à deux reprises qu'il s'agissait d'un commandement (Gen. 2:16, 17; 3:11, 17). Fait intéressant, quand, par l'intermédiaire du serpent, Satan questionna Eve à propos de ce commandement, ni l'un ni l'autre n'en ont parlé comme d'un commandement, mais simplement comme de ce que Dieu avait dit (Gen. 3:1, 3). Toutefois, comme nous l'avons vu, un commandement établit toujours une ou plusieurs limites. Dans le cas présent, "l'arbre de la connaissance du bien et du mal" était réellement hors des limites fixées à Adam et Eve. Ils ne devaient pas manger de son fruit ni même le toucher. Cependant, physiquement parlant, il n'était pas hors de leur portée. Il s'agissait donc d'une limite *morale* de première importance. Le commandement de Dieu imposait une épreuve à leur obéissance.

¹⁶ En écoutant favorablement le serpent, Eve fut amenée à dépasser la limite morale. "La femme vit que l'arbre était (...) quelque chose d'enviable pour les yeux, oui, que l'arbre était désirable à regarder." Les envies et les désirs viennent du cœur. Eve venait de répéter le commandement de Jéhovah; néanmoins, elle permit à de faux renseignements de pénétrer dans son cœur par l'intermédiaire de son esprit. Elle fut trompée

en pensant qu'elle pouvait elle-même définir la ligne de démarcation en "connaissant le bon et le mauvais". N'est-ce pas ce que font la plupart des gens, qui établissent leurs propres règles concernant le bien et le mal ou qui acceptent celles d'autrui? Peut-être est-ce ce que vous faites, encouragés par d'autres personnes éloignées de Dieu et en croyant que la sincérité est un guide suffisant. — Gen. 3:5, 6, NW.

¹⁷ Ayant violé la frontière morale par son mauvais désir et en décidant de manger du fruit défendu, Eve allait rapidement dépasser la frontière au sens propre. "Elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea." (Gen. 3:6). En passant au-delà d'une frontière, on empiète souvent sur les droits des autres. Dans le cas présent, Eve empiéta d'abord sur les droits de son mari concernant l'autorité en prenant elle-même l'initiative en cette affaire. Fait plus important encore, tous deux empiétèrent sur les

17. Comment cela a-t-il été suivi de la violation d'une limite proprement dite et de l'empiètement des droits d'autrui?



Eve viola la limite assignée par Dieu en mangeant du fruit défendu.

16. Qu'est-ce qui incita Eve à dépasser une limite morale, et quelle faute cela l'amena-t-il à commettre?

droits de Jéhovah Dieu en décidant eux-mêmes de leur conduite par leur esprit et leur acte de désobéissance. Ils s'écartèrent délibérément de la voie droite; autrement dit, ils ne tinrent aucun compte de la ligne de démarcation établie par Dieu entre ce qui leur était permis de manger et ce qui ne l'était pas, et établirent la leur. Quelles en furent les conséquences?

¹⁸Après que Dieu eut prononcé son jugement, Adam et sa femme furent expulsés de leur demeure ou jardin. Ils ne pouvaient plus y revenir. Jéhovah "chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie". (Gen. 3:24.) C'était pour eux une frontière leur interdisant d'aller au-delà, une barrière infranchissable. Fait beaucoup plus grave, ils furent rejetés de la présence de Jéhovah. Etant tous descendants d'Adam, 'faits d'un seul homme', nous en sommes sérieusement affectés. A cause de l'imperfection et du péché hérités d'Adam, et sans parler des 'temps d'ignorance' dans lesquels nous vivons, nous sommes des étrangers pour Dieu (Actes 17:26, 30). Certes, la religion occupe une place importante parmi les hommes éloignés de Dieu. Il y a de nombreuses religions, et beaucoup de gens sont satisfaits par celle qu'ils pratiquent. Ils décident pour eux-mêmes de ce qui est bon et mauvais en matière de religion ou lorsqu'il faut régler une question d'ordre moral. Est-ce ce que vous faites? Cela signifie-t-il qu'il n'y a aucune espérance? La recherche du vrai Dieu et de la vraie religion est-elle vaine? Peut-on les rechercher avec succès? Voyons ce qui arriva après que l'homme eut été expulsé d'Eden, et l'encouragement que nous pouvons en retirer.

Comment cette recherche peut aboutir

¹⁹En raison de leur grande différence, les actions des deux premiers fils d'Adam

18. a) Comment Dieu a-t-il préservé ses droits? b) Dans quelle mesure le genre humain a-t-il été affecté par la désobéissance d'Adam, et quelles questions cela soulève-t-il?

19. Quelle différence y avait-il entre les deux premiers fils d'Adam, et à quoi l'attitude de Caïn le conduisit-elle?

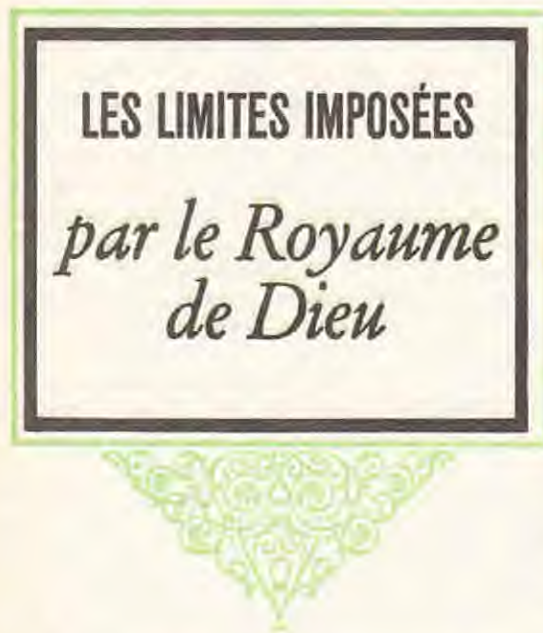
nous aideront beaucoup dans notre recherche. Chacun d'eux fit une offrande à Jéhovah, mais, comme les événements l'ont démontré, avec un mobile différent. Caïn a peut-être fait son offrande de "fruits de la terre" par simple formalité, pour ne pas être surpassé par Abel, son frère cadet, qui fit une offrande de choix, des "premiers-nés de son troupeau et de leur graisse". D'une manière qui n'est pas révélée, Jéhovah accorda sa faveur à Abel et à son offrande, mais "il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande". Caïn en fut "très irrité". Avec bienveillance, Jéhovah lui donna alors cet avertissement: "Si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à ta porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui." Cela indique que Caïn avait déjà agi d'une mauvaise manière, cherchant probablement à se 'relever' de façon égoïste et obstinée. Il était dangereusement près de la limite de la maîtrise de soi et risquait de la franchir. C'est ce qu'il fit en devenant le premier meurtrier. "Caïn s'éloigna de devant la face de Jéhovah et se fixa au pays de Fuite", le pays de la fuite loin de la justice. — Gen. 4:3-16, NW.

²⁰Abel offre un heureux contraste. Dieu lui témoigna sa faveur d'une certaine manière. Abel en était tout à fait conscient. C'est ce que souligne Paul quand il dit que "par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn, foi par laquelle il reçut témoignage qu'il était juste, Dieu rendant témoignage au sujet de ses dons; et par elle, bien que mort, il parle encore". (Héb. 11:4.) La foi d'Abel avait un bon fondement. Les nombreuses bonnes choses auxquelles Jéhovah avait pourvu dans le jardin d'Eden lui avaient sans aucun doute été décrites en détail. Il savait certainement comment Jéhovah s'était adressé à Adam à la manière d'un père parlant à son fils. La promesse ou prophétie faite en Eden par Jéhovah Dieu à propos de

20. Comment Abel a-t-il pu développer une foi solide, et quelles autres qualités a-t-il manifestées?

l'écrasement de la tête du serpent lui était familière, et il espérait fermement son accomplissement, bien que ne sachant exactement ni quand ni comment. Outre la foi et l'espérance, il avait une autre qualité primordiale: il cultivait un amour véritable pour Jéhovah, ainsi qu'un profond sentiment de fidélité et de gratitude, suffisamment forts pour vaincre l'influence néfaste et le mauvais exemple de ses parents et de son frère aîné. — Gen. 3:15; I Cor. 13:13.

21. Quel encouragement l'exemple d'Abel nous donne-t-il?



DANS son célèbre Sermon sur la montagne, Jésus souligna l'importance de rechercher le Royaume de Dieu en relation directe avec ses limites, celles qui sont imposées à ses membres. Montrant d'abord que les héritiers du Royaume doivent se montrer humbles et adopter une attitude suppliante, Jésus déclara: "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spi-

1. Quelles sont les deux exigences relatives au Royaume de Dieu mentionnées dans Matthieu 5:3, 19?

²¹ Abel ayant la preuve évidente d'être béni par Jéhovah, sa recherche du vrai Dieu avait abouti. Il n'avait pas besoin de le chercher, sinon en s'efforçant toujours de garder sa faveur par une bonne conduite motivée par un esprit d'obéissance venant du cœur. Ce qui fut possible pour Abel l'est aussi pour vous. Nous rechercherons avec confiance une direction et un encouragement supplémentaires dans la Parole de Dieu. Gardons présents à l'esprit comment Jéhovah a aidé Abel et, nous pouvons le dire, comment il a même tendu une main secourable à Caïn.

rituels, puisque le royaume des cieux leur appartient." Par des avertissements et des encouragements, il souligna également la nécessité pour les héritiers du Royaume de demeurer à l'intérieur des limites que sont les commandements de Dieu; il dit: "Celui donc qui viole l'un de ces plus petits commandements [de la Loi de Moïse] et qui enseigne les hommes dans ce sens, sera appelé 'le plus petit' [donc indigne] relativement au royaume des cieux. Quant à celui qui les exécute et les enseigne, celui-là sera appelé 'grand' relativement au royaume des cieux." — Mat. 5:3, 19.

² Considérons ensuite les premières paroles du Notre Père, qui fait partie de ce sermon: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." (Mat. 6:9, 10). Ce ne sont pas simplement des requêtes générales. En fait, elles constituent des limites, ou lignes de direction, dont nous devons tenir compte nous-mêmes. Il nous faut sanctifier le nom de Jéhovah dans notre cœur, dans notre esprit et dans toutes nos actions. A propos de notre conduite, l'apôtre Paul écrit: "Car c'est ce que Dieu veut, votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache

2. Comment pouvons-nous et devons-nous appliquer personnellement les requêtes formulées au début du Notre Père?

comment posséder son propre vase dans la sanctification et l'honneur (...). Car Dieu nous a appelés, non pour tolérer l'impureté, mais relativement à la sanctification. (...) Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie complètement." Nous ne devons pas seulement désirer voir la volonté de Dieu s'accomplir d'une façon générale sur la terre, mais nous efforcer sincèrement de la connaître et de l'accomplir dans notre vie dès maintenant, prouvant ainsi notre amour pour lui. Cela signifie nous vouer à Dieu. L'apôtre Jean écrivit: "N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; (...) le monde passe et son désir aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." — I Thess. 4:3-7; 5:23; I Jean 2:15-17.

³ Un peu plus loin dans son sermon, après avoir averti ses auditeurs des dangers du matérialisme, les "choses [que] les nations (...) recherchent avec ardeur", Jésus ajouta: "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice [celle de Dieu], et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus." (Mat. 6:32, 33). Aussi étonnant que cela puisse paraître, Jésus parle ici d'une des principales limites que rencontrent ceux qui recherchent Dieu, qu'ils soient Juifs ou non. La plupart des gens sont impatientes de se justifier et de paraître dans leur droit, du moins aux yeux de ceux qu'ils fréquentent. Cela est fonction de leurs principes personnels, qui varient énormément selon les peuples, particulièrement dans notre société moderne très tolérante. Les Juifs en général cherchaient à établir leur propre justice, se confiant en leur capacité de suivre la Loi donnée par Moïse. Paul déclara: "Ils ont du zèle pour Dieu; mais pas selon la connaissance exacte; car, ne connaissant pas la justice de Dieu mais cherchant à établir la leur, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Car le Christ est la fin de la Loi, afin que

quiconque exerce la foi ait la justice." — Rom. 10:2-4; voir aussi Galates 3:10-14.

⁴ L'orgueil, le contraire de l'humilité, est sans aucun doute à l'origine d'une telle difficulté. Le premier orgueilleux fut le Diable, le "Dieu de ce système de choses", et l'orgueil est un moyen par lequel celui-ci a "aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas". L'orgueil agit comme une barrière dans notre recherche du vrai Dieu. Il nous incite à nous admirer nous-mêmes dans notre cœur. Cela émousse nos facultés mentales en faveur de l'incrédulité et agit comme un voile. "Mais quand on se tourne vers Jéhovah [avec humilité et sincérité], le voile est ôté." Il se peut que l'orgueil fasse partie de notre nature, mais, comme le dit Paul, nous devons "dépouiller l'ancienne personnalité", et "nous revêtir d'humilité d'esprit". — II Cor. 4:4; 3:13-16; Col. 3:9, 12.

⁵ Vers la fin de son discours sur cette montagne de Galilée, Jésus définit des limites précises pour ceux qui recherchent la vie; il dit: "Entrez par la porte étroite; car large et spacieux est le chemin qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par là; mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent." (Mat. 7:13, 14). Que cela ne vous décourage pas! Jésus n'a pas dit que la *volonté* de Dieu était que seuls quelques individus la trouvent. Vous pouvez être du nombre de ceux qui trouvent cette porte étroite et ce chemin menant à la vie, si vous êtes prêts à accepter les conditions requises pour être disciple de Jésus (Luc 9:23, 24). Ajoutons en passant que la voie du monde, qui consiste à satisfaire tous ses désirs et à décider soi-même de son sort, bien que paraissant libre de toutes frontières, 'large et spacieuse', est en réalité la voie de l'esclavage, limitée par le

3. Outre la nécessité de rechercher le Royaume, qu'a encore mentionné Jésus, et comment de nombreuses personnes ont-elles trébuché sur cela?

4. Qu'est-ce qui est la cause des difficultés? Comment opère-t-elle, et comment peut-on la vaincre?

5. a) Comment Jésus a-t-il décrit ce qui est exigé pour rechercher la vie, et pourquoi? b) La voie du monde est-elle vraiment celle de la liberté véritable?

péché et l'égoïsme, qui conduit à la frustration et à la destruction. — Rom. 6:16, 21.

⁶ Enfin, après avoir souligné de nouveau la nécessité d'obéir et averti qu'il ne suffit pas de dire simplement que l'on recherche Dieu, Jésus ajouta: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur,' qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux." Il conclut par une illustration puissante montrant quel sera le sort de "quiconque entend ces paroles et les met en pratique" et de celui qui "entend ces paroles et ne les met pas en pratique". — Mat. 7:21-27; 15:7-9.

La reconnaissance pousse à l'action

⁷ En gardant présentes à l'esprit ces paroles de Jésus, nous pouvons mieux comprendre qu'en recherchant Dieu nous devons être prêts et disposés à nous conformer à toutes ses exigences. La foi et la piété sont indispensables. Ce ne sont pas de simples qualités abstraites. Si nous les cultivons convenablement, elles nous inciteront à nous approcher de Dieu dans des relations étroites avec lui et à marcher à ses côtés. Cela était vrai des hommes et des femmes de foi mentionnés dans le chapitre onze de l'épître aux Hébreux. Comme Abel, Hénoch "avait reçu le témoignage qu'il avait plu à Dieu". Plus tard, Noé "témoigna d'une crainte pieuse et construisit une arche pour sauver sa famille". Il est dit que ces hommes "marchaient avec Dieu". Evidemment, on ne peut rechercher quelqu'un si l'on marche déjà avec lui. Pour ces hommes, leur recherche était terminée, bien qu'ils aient dû s'efforcer en tout temps de garder la faveur et l'approbation de Jéhovah. Tous ces témoins de l'ère pré-chrétienne démontrèrent leur foi et leur piété par leurs œuvres, leur fidélité et leur endurance. — Héb. 11:5, 7; Gen. 5:22; 6:9; Jacq. 2:17; I Jean 3:18.

6. Quel avertissement final Jésus a-t-il donné, et par quelle illustration puissante l'a-t-il appuyé?

7. a) Quelles qualités sont indispensables pour rechercher Dieu, et à quel excellent résultat conduisent-elles?
b) Comment cela a-t-il été démontré par Abel, Hénoch et Noé?

⁸ A ce sujet, prenez à cœur cette vérité fondamentale exprimée par Paul: "Sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement." (Héb. 11:6). En réalité, notre foi a des fondements encore plus solides que celle de ces premiers témoins. Nous disposons de la Parole de Dieu complète renfermant une quantité de renseignements et de faits vécus. Il y a également l'excellent exemple d'une grande foule de témoins modernes dont nous parle chaque année l'*Annuaire des témoins de Jéhovah*. En outre, nous sommes aujourd'hui témoins de la réalisation de nombreuses prophéties faites par Dieu et consignées par des hommes fidèles du passé. Comme cela a été annoncé, tous les faits démontrent que Jésus-Christ, le Roi céleste, a été intronisé en 1914. Nous vivons l'époque où les gens de toutes les nations sont séparés, tout comme un berger sépare les brebis des boucs. Bientôt éclatera Harmaguédon, qui sera suivi par le jour de jugement millénaire durant lequel Dieu va "juger la terre habitée avec justice" par celui qu'il a établi et pour lequel il a offert une garantie, le Fils de l'homme. Nous vivons l'époque qu'attendaient Abel et Hénoch, et qui fut préfigurée par celle de Noé. Jésus déclara: "Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. (...) Sachez que le royaume de Dieu est proche." — Actes 17:31; Luc 21:28-31; voir aussi Genèse 3:15; Matthieu 24:37-39; Jude 14, 15; Révélation 20:1-3.

⁹ Pour augmenter notre reconnaissance, notre sens des valeurs, afin que notre cœur nous incite à persévérer dans la bonne voie, tenons compte de ce conseil pratique de Jacques: "Considérez cela comme une joie complète, mes frères, quand vous êtes en butte à diverses épreuves, sachant que cette qualité éprouvée de votre foi produit l'endurance." Si vous faites en

8. Quelle vérité est exprimée dans Hébreux 11:6, et quels fondements solides notre foi a-t-elle aujourd'hui?

9. Comment Jacques relie-t-il la foi à l'endurance, et quel autre conseil donne-t-il?

sorte que "l'endurance complète son œuvre", vous recevrez "la couronne de vie, que Jéhovah a promise à ceux qui continuent de l'aimer". Jacques met aussi l'accent sur l'humilité et la nécessité d'agir positivement pour rechercher Dieu; il dit: "Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde sa bonté imméritée aux humbles." Soumettez-vous donc à Dieu; mais opposez-vous au Diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous." Pour acquérir un tel degré de reconnaissance, qui nous poussera à suivre la voie du dévouement sans dévier, il faut de la patience. C'est ce qu'explique Jacques en ces termes: "Le cultivateur attend le précieux fruit de la terre en prenant patience à son égard jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Prenez patience, vous aussi; affermissez vos cœurs." — Jacq. 1:2-4, 12; 4:6-8; 5:7, 8.

¹⁰ Jacques n'a pas été le premier à mentionner le principe à double sens que suit Dieu pour rencontrer en quelque sorte à mi-chemin ceux qui désirent s'approcher de lui. Des siècles auparavant, David avait été inspiré pour donner cet encouragement et cet avertissement à son fils: "Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme dévouée, car Jéhovah sonde tous les cœurs (...). Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours." De même, plus tard, Hanani, le voyant, dit au roi Asa: "Jéhovah étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. Tu as donc agi en insensé dans cette affaire [en t'appuyant sur le roi de Syrie plutôt que sur Jéhovah], car désormais tu auras des guerres." — I Chron. 28:9; II Chron. 16:9; AC.

¹¹ Ce principe à double sens peut en effet s'appliquer d'une manière inverse. Par son esprit, sa force active invisible, Jéhovah se révèle et manifeste sa force en

faveur de tous ceux qui ont une bonne attitude de cœur. Dieu, "qui connaît le cœur", accordera son esprit saint à ceux qui le lui demandent sincèrement. En revanche, il peut retirer son esprit, et il le fera, à quiconque détourne son cœur de lui, comme le fit Salomon. A son sujet, il est écrit: "Au temps de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux, et son cœur ne fut pas tout entier à Jéhovah, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David son père." — Actes 15:8; Luc 11:13; I Rois 11:4, AC.

¹² Remarquez que l'accent est mis sur l'importance de connaître les commandements de Dieu et de rester à l'intérieur de leurs limites théocratiques. Immédiatement avant de prononcer les paroles rapportées dans I Chroniques 28:9, David rapporta à Salomon ce que Dieu lui avait dit: "J'affermirai pour toujours sa royauté [celle de Salomon], s'il reste attaché, comme il l'est aujourd'hui, à la pratique de mes commandements et de mes ordonnances." Ensuite David ajouta son propre conseil. Il conclut en donnant à son fils cette exhortation puissante: "Considère maintenant que Jéhovah t'a choisi, afin que tu bâtisses une maison qui sera son sanctuaire. Sois fort et fais ainsi!" Salomon accomplit sa mission, mais, plus tard, il échoua dans l'épreuve vitale consistant à rester attaché à Jéhovah de tout son cœur. Quel en fut le résultat? "Jéhovah dit à Salomon: 'Parce que tu t'es conduit de la sorte [en allant après d'autres dieux], et que tu n'as pas observé mon alliance et mes lois que je t'avais prescrites, je déchirerai de toi le royaume, et je le donnerai à ton serviteur.'" — I Chron. 28:7, 8, 10; I Rois 11:9-11; AC.

¹³ Avec Salomon, l'application de ce principe à double sens s'acheva d'une manière adverse, à sa honte et à son déshonneur. Mais il ne devait pas en être forcément ainsi. Aux jours de Malachie,

10. Sur la base de quel principe à double sens Dieu agit-il, et envers qui?

11. Comment et pourquoi ce principe à double sens peut-il s'appliquer d'une manière inverse?

12. a) Sur quoi les paroles de Dieu concernant Salomon mettaient-elles l'accent, et quel devait être l'excellent mobile de ce dernier? b) Quelle attitude Salomon adopta-t-il finalement, et pourquoi?

13. Quel appel Jéhovah a-t-il transmis par Malachie, et quel en a été l'accomplissement en petit puis en grand?

bien que les Israélites fussent depuis longtemps dans la défaveur de Jéhovah, celui-ci leur transmet cette invitation en ces termes directs et positifs: "Depuis les jours de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances et vous ne les avez pas observées. Revenez à moi et je reviendrai à vous." Dans un jour de jugement final sur Israël, un reste de Juifs sont revenus et sont devenus disciples de Jésus, leur Messie. De même, en ce jour de jugement de la chrétienté, qui est la partie dominante de Babylone la Grande, un reste de vrais chrétiens ont été fondus et purifiés. Ils démontrent qu'ils sont des témoins chrétiens de Jéhovah. Remarquez ce qui les distingue: "Au jour que je prépare, dit Jéhovah des armées, ils seront pour moi un bien particulier (...). Et vous verrez encore une fois la différence entre le juste et le méchant, entre l'homme qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas." — Mal. 3:2-4, 7, 17, 18, AC; voir aussi Luc 12:8, 9.

¹⁴ Salomon se vit confier une mission vraiment merveilleuse: la construction du temple ou sanctuaire de Dieu. Cependant, aujourd'hui, nous avons un privilège encore plus grand. Les bâtiments construits par Salomon l'ont été en bois et en pierre. Mais, depuis la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, la congrégation chrétienne est comparée à "l'édifice de Dieu". "Jésus-Christ lui-même [est] la pierre angulaire de fondement. C'est en union avec lui que tout l'édifice (...) grandit pour être un saint temple (...), un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit." Quelle conception élevée de "l'édifice de Dieu" formé de "pierres vivantes"! Aujourd'hui, outre le rassemblement du reste de la congrégation chrétienne, Jéhovah a inauguré une œuvre mondiale de rassemblement à laquelle vous pouvez participer. Elle produit une "grande foule" de personnes qui prennent position du côté de Dieu et de son Royaume, en

relation étroite avec le reste des héritiers de ce Royaume. Parlant de Jésus-Christ comme de la principale "pierre vivante", Pierre cite la prophétie d'Esaië, disant: "Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Voici que j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, pierre éprouvée, angulaire, de prix, solidement posée (...). Je prendrai le droit pour règle et la justice pour niveau." Il est donc important que nous observions les limites définies par la "règle" et le "niveau" de Dieu en ce jour de jugement. — I Cor. 3:9, 17; Eph. 2:20-22; I Pierre 2:4-6; Is. 28:16, 17, AC.

La justice — la principale limite

¹⁵ En opposition au présent système de choses inique, Pierre écrivit: "Il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre (...), et dans ceux-là la justice doit habiter." (II Pierre 3:13). La justice inclut ce qui est droit et équitable. Toutefois, aux yeux et dans les actions des hommes, les règles de justice varient considérablement et sont souvent influencées, sinon imposées, pour des raisons d'opportunisme. Lorsque des nations entrent en conflit à propos de certaines frontières, chacune d'elles prétend être dans son droit. Cependant, l'issue finale est conforme au vieux dicton: "La raison du plus fort est toujours la meilleure." Jéhovah n'agit jamais de cette façon. Il est vrai qu'il est "Dieu le Tout-Puissant". Mais il est aussi infiniment sage. En fait, il exerce tous ses attributs d'une manière superlative et avec un équilibre parfait. Sa droiture se voit particulièrement dans son amour et sa justice. Il est "le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit". Sa souveraineté, particulièrement liée à son Royaume dirigé par le Christ, qui a donné sa vie en rançon, exhalte de façon merveilleuse son amour et sa justice. — Rév. 16:14; Deut. 32:4; voir aussi Malachie 3:6.

14. a) Quelle excellente œuvre de construction a été commencée à la Pentecôte de l'an 33? b) Quel rassemblement mondial s'effectue de nos jours? c) Comme l'a fait remarquer Pierre, qu'est-ce qui est indispensable à une bonne construction?

15. Comment peut-on définir la justice, et quels deux attributs de Dieu cela met-il en évidence?

¹⁶ Plus nous apprécions cela plus notre cœur est gonflé de gratitude, ce qui nous incite à conformer notre vie à ce même principe. Paul déclara: "Vous devez être renouvelés dans la force qui actionne votre esprit et (...) revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables." Concernant l'exercice de l'amour en particulier, gardez présent à l'esprit qu'il s'agit pour nous d'une loi ou d'un commandement, et non pas simplement d'une invitation (Eph. 4:23, 24; voir aussi Matthieu 22:36-40; Jean 13:34; Jacques 2:8; I Jean 4:7-12). Pour nous aider et nous guider dans ce domaine, Jéhovah a rassemblé son peuple dans une unité très étroite, comme s'il résidait dans une ville des temps bibliques, entourée et protégée par un mur solide. Cela est décrit de très belle manière dans Isaïe 26:1-4, 7 (AC): "Nous avons une ville forte! Il mettra le salut dans ses murs et ses avant-murs. Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste, qui garde la vérité. (...) Confiez-vous en Jéhovah à jamais; car Jéhovah est le rocher des siècles. (...) Le sentier du juste est uni; vous aplanissez la voie du juste." — Voir aussi Révélation 22:15-21.

¹⁷ Peut-être êtes-vous un peu découragés en pensant que ces principes sont trop élevés pour vous. Vous vous dites que vous vous connaissez trop bien. Si c'est le cas, n'oubliez pas que Jéhovah nous connaît beaucoup mieux. "Comme un père a compassion de ses enfants, Jéhovah a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière." Bien des difficultés et même une bonne part de la méchanceté sont dues essentiellement à la méconnaissance des desseins et des dispositions bienveillantes de Dieu. Vous rappelez-vous ce que Paul a déclaré à ce sujet devant la cour de l'Aréopage?

"Dieu, certes, passe par-dessus les temps d'une telle ignorance, cependant il dit maintenant aux hommes d'avoir *tous et partout* à se repentir." Ce n'est pas une déclaration vide de sens. Les temps d'ignorance sont passés; c'est maintenant le temps de la repentance. A diverses reprises, les Ecritures montrent qu'en dernier ressort il ne s'agit pas seulement d'une responsabilité individuelle, mais aussi de la possibilité pour chacun de choisir personnellement. Votre passé et votre personnalité révèlent peut-être certaines faiblesses inhérentes ou même des choses plus graves que vous ne pensez pas pouvoir surmonter. Toutefois, le fait que Dieu se soit souvent adressé à des hommes méchants indique qu'il n'y a pas de cas désespéré, à moins d'être volontairement opposé à Dieu et à ses principes, sans pouvoir invoquer l'ignorance ni être disposé à se repentir. Dieu ayant averti Caïn et l'ayant conjuré de changer, cela indique qu'à ce moment-là ce dernier pouvait se rétablir, surtout s'il avait demandé de l'aide. — Ps. 103:13, 14; Actes 17:30; Gen. 4:6, 7.

¹⁸ Dans la prophétie d'Ezéchiel, au chapitre 18, la responsabilité individuelle est mise en évidence. "L'âme qui pèche sera celle qui mourra." Une invitation est faite à plusieurs reprises: "Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe tous mes préceptes et agit selon le droit et la justice, il vivra, il ne mourra pas." En voici une autre adressée à la nation: "Détournez-vous et convertissez-vous de tous vos péchés (...); faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau (...). Car je ne prends point plaisir à la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, Jéhovah; convertissez-vous donc et vivez." — Ezéch. 18:4, 20, 21, 27, 30-32, AC; 33:11, 14-19; voir aussi Joël 2:12-14.

¹⁹ Comme nous l'avons vu précédemment, le même principe peut s'appliquer,

16. a) Est-il possible de conformer notre vie aux principes de Dieu, et comment? b) Quelle disposition Dieu a-t-il prise pour nous aider à demeurer à l'intérieur des limites convenables?

17. Si nous pensons que ces principes sont trop élevés, comment la Parole de Dieu nous aide-t-elle et nous encourage-t-elle?

18. Après avoir parlé de la responsabilité individuelle, quelle invitation la prophétie d'Ezéchiel transmet-elle aux méchants?

19. Quelle responsabilité et quelles possibilités avons-nous, et comment l'exemple de Paul nous aide-t-il sous ce rapport?

mais dans le sens inverse (Ezéch. 18:26). Que ce soit dans un sens ou dans un autre, il faut choisir et prendre ses responsabilités. Vous pouvez opérer un nouveau choix, un bon choix, et prendre un nouveau départ pour 'chercher Dieu, si vous désirez le chercher à tâtons et le trouver réellement'. Saviez-vous que Paul cita son propre cas comme un exemple frappant de quelqu'un ayant un passé extrêmement mauvais quant à son ancienne personnalité et ses actions antérieures, mais à qui, dit-il, "miséricorde m'a été faite, parce que j'étais ignorant et agissais par manque de foi"? — Actes 17:27; I Tim. 1:12-16; Gal. 1:13.

²⁰ On trouve la même allusion à la miséricorde dans les paroles de Jésus rapportées dans Jean 3:16-19, disant: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, (...) non pour qu'il juge [condamne] le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui." Ce ne sont pas des paroles prononcées par dérision. Cela est réellement possible. Jésus était la "vraie lumière qui donne la lumière à toute sorte d'homme". Mais, comme l'a dit Jésus, "les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres

20. Comment Jésus a-t-il mis l'accent sur cette possibilité et cette responsabilité?

étaient mauvaises". Tel a été leur choix. Ils ont préféré demeurer dans cette voie. — Jean 1:9.

²¹ Pourquoi ne vous joindriez-vous pas à la génération d'hommes décrite en ces termes dans le Psaume 24:3-6 (NW): "Qui pourra monter à la montagne de

Jéhovah, et qui pourra se lever en son lieu saint? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui n'a pas porté Mon âme à la futilité, et n'a pas prêté serment avec fourberie. Il emportera la bénédiction de la part de Jéhovah et la

justice de la part de son Dieu de salut. *C'est ici* la génération de ceux qui le cherchent, de ceux qui recherchent ta face, ô Dieu de Jacob!"

²² Pourquoi ne pas répondre à cette invitation consignée dans Esaïe 55:6, 7 (NW): "Recherchez Jéhovah, pendant qu'on peut le trouver. Appelez vers lui, pendant qu'il est proche. Que le méchant quitte sa voie et l'homme malfaisant ses pensées; et qu'il revienne à Jéhovah, qui aura pitié de lui, et à notre Dieu, car il pardonnera largement!" Vous pouvez agir ainsi et recevoir la bénédiction de Jéhovah.

21. Comment la génération de ceux qui recherchent Jéhovah est-elle décrite dans le Psaume 24:3-6?

22. Quelle excellente invitation est transmise dans Esaïe 55:6, 7?

DES LOCATAIRES RECHERCHES

Le 24 novembre 1971, une femme téléphona au bureau de la Société Watch Tower à Wiesbaden, en Allemagne, pour dire qu'elle avait acheté un immeuble à Berlin et qu'elle désirait louer les appartements à des témoins de Jéhovah. Quand on lui demanda pourquoi elle désirait avoir des témoins de Jéhovah pour locataires, elle répondit qu'un de ses amis habitant dans le sud de l'Allemagne avait loué des appartements à des témoins

de Jéhovah et qu'il lui recommandait de faire de même. Elle ajouta qu'il était difficile actuellement d'avoir des locataires dignes de confiance. Ayant été impressionnée par la conduite des témoins de Jéhovah, elle fit cette remarque: "Je sais que ces gens craignent Dieu, sont prêts à aider leurs semblables et sont travailleurs; je serais heureuse si vous pouviez m'aider à réaliser mon projet."

DÉCIDÉE À PRÊCHER LA VÉRITÉ DE DIEU



Raconté par Beulah Prior

EN 1919, peu après mon baptême, j'ai contracté la grippe espagnole, puis une pneumonie. Mes forces étaient pratiquement épuisées, mais j'ai survécu grâce à la bonté imméritée de Jéhovah. Je pensais que ce n'était pas le moment de mourir, car il y avait un grand travail à faire. C'était un immense privilège que de faire connaître aux gens la vérité de la Parole de Dieu, que si peu d'entre eux connaissaient. J'étais si décidée à vivre et à prêcher Jéhovah et son Royaume que cela a dû m'aider à me remettre de cette maladie très grave.

Dès mon enfance, je m'étais intéressée à la Bible. Je suis née en 1888, à Lowndes Conty, aux Etats-Unis. Grâce aux efforts de mon père, la lecture de la Bible était une habitude dans notre foyer. Alors que j'avais neuf ans et que nous vivions à Montgomery, mon père commença à prêcher dans l'église méthodiste. J'ai fréquenté cette église à cet âge-là. A seize ans, j'enseignais à l'école du dimanche. Deux ans plus tard, j'en étais la directrice.

Tout en étudiant les doctrines de l'Eglise méthodiste, je commençais à mettre en doute une bonne part de ses enseignements et de ses pratiques. Il était très important à mes yeux de pouvoir démontrer que les doctrines que je défendais étaient conformes à la vérité biblique. Je

passais donc beaucoup de temps à étudier les Ecritures. Quel en fut le résultat? Pour de nombreux enseignements de notre Eglise, je ne trouvais aucun texte biblique les appuyant.

J'apprends la vérité de Dieu

Un jour, alors que j'avais quitté la maison pour enseigner dans une école secondaire méthodiste, un ministre itinérant de l'Association internationale des Etudiants de la Bible, ainsi qu'on appelait alors les témoins de Jéhovah, rendit visite à mes parents. Ma mère prit spontanément des livres pour moi. La mère de mon fiancé, qui vivait quelques pâtés de maisons plus loin, prit également quelques livres, les trois premiers volumes des *Etudes des Ecritures*. Mon fiancé, qui était à la maison en raison des vacances d'été, lut quelques-uns de ces livres. Nous n'imaginions guère l'énorme influence qu'ils allaient exercer sur notre vie.

Durant l'été de 1911, mon fiancé venait fréquemment nous rendre visite. Notre conversation tourna souvent autour des choses qu'il avait lues dans ces livres. J'ai donc commencé à lire les miens avec beaucoup d'impatience. Nous nous sommes vite rendu compte que nous avions beaucoup de zèle pour Dieu, mais très peu de connaissance exacte. — Rom. 10:2, 3.

Après avoir appris que Dieu avait pour dessein de rétablir la terre dans des conditions paradisiaques, nous ne pouvions garder cette bonne nouvelle pour nous. Tous deux nous avons commencé à en parler à nos semblables. En 1914, quand C. T. Russell, président de la Société Watch Tower, a visité Montgomery pour

y présenter le Photo-Drame de la création, l'histoire de la Bible présentée sous forme d'images fixes et de films, nous étions plus convaincus que jamais qu'il s'agissait bien de la vérité.

Après cela, je me suis mise à lire les publications de la Société Watch Tower avec un intérêt accru et à en parler davantage autour de moi. En juin 1915, nous étions mariés et nous quittions l'Eglise méthodiste.

L'année suivante, nous avons déménagé à Fort Wayne, dans l'Indiana. Grâce à un dépliant des Etudiants de la Bible, que nous avons trouvé sur notre véranda, nous avons pu nous rendre à leur lieu de réunion et commencer à les fréquenter. C'était la première fois que nous étudions avec un groupe de serviteurs de Jéhovah. Nous n'imaginions pas que de telles réunions existaient. Comme nous étions heureux de fréquenter d'autres personnes ayant la même foi précieuse! Les étudiants de la Bible de Fort Wayne étaient au début un peu surpris de nous voir parce que, dans cette région, aucune personne de couleur ne s'était intéressée à la vérité de Dieu. Nous avons été traités avec bonté durant notre séjour dans cette ville.

Quand la situation économique s'est améliorée dans le Sud, nous sommes retournés à Montgomery. Les habitants de cette ville nous ont qualifié de "fous instruits" parce que nous étions tous deux diplômés (mon mari comme vétérinaire, et moi comme institutrice) et que nous suivions ce que certains appelaient la "nouvelle religion". Toutefois, ces railleries ne nous ont pas empêchés de rester attachés à la vérité de Dieu.

Je défends la Bible en tant qu'institutrice

En 1918, la situation était difficile. Pour aider mon mari à subvenir aux besoins de notre famille (nous avions alors deux enfants), j'ai obtenu un poste d'institutrice dans une école luthérienne qui engageait des enseignants de toute religion. Un grand nombre de ceux-ci promet-

taient néanmoins, de devenir luthériens, afin d'obtenir un poste. Cependant, dès le début, j'ai fait connaître ma position, disant: "Je ne deviendrai pas membre de votre Eglise."

Au début, j'ai enseigné une classe primaire, ce qui incluait l'enseignement du catéchisme luthérien aux enfants. Tout en enseignant les enfants, je leur faisais savoir que ce n'étaient pas mes croyances et que la Bible n'enseignait pas cela. Certains enfants désiraient me poser des questions. Je les ai donc encouragés à venir me trouver durant la récréation ou après les heures de classe, afin que je réponde à leurs questions. Aux heures des repas, nous avons ainsi passé des moments très agréables.

Cette même année, W. E. Walton, représentant itinérant de la Société Watch Tower, visita notre groupe. Il prononça un discours intitulé "Consécration", ou offrande de soi, comme on dit maintenant. Ce dimanche-là, une foule importante vint écouter son magnifique discours. Le lundi suivant, j'étais baptisée, déjà consciente d'avoir fait l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu. Je savais que j'adorais le Dieu très-haut. Aussi, dès que j'ai appris que le baptême était le pas suivant à faire, je n'ai pas hésité à le franchir. — Mat. 28:19, 20.

Il ne fallut pas longtemps pour que le directeur de l'école où je travaillais fût informé de l'intérêt que je portais à la Bible. Craignant que je sois l'objet d'une promotion, d'autres enseignants lui rapportèrent que j'avais été baptisée comme membre de l'Association internationale des Etudiants de la Bible. Peu après, le directeur vint me voir et souleva cette question. Je lui ai expliqué que je ne faisais pas partie de son Eglise et que j'avais fait l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu. "Quoi qu'il en soit, répondit-il, j'apprécie votre travail et votre franchise." Il me demanda de m'occuper de la classe de huitième, et je reçus de l'avancement.

Les élèves plus âgés me posaient également des questions concernant ma foi et, pendant les récréations ou au cours de

discussions après les heures de classe, je répondais à leurs questions et les aidais à apprendre quelque chose sur la Bible. Cela amena quelques parents à s'intéresser à la vérité, et je fis de nombreuses visites au domicile des enfants pour rendre un témoignage complémentaire sur la vérité biblique.

C'est à cette époque-là que j'ai dû arrêter mon travail durant un mois à cause de la grippe espagnole. Durant ma convalescence, le pasteur de la mission luthérienne me rendit visite et me dit que si je voulais seulement cesser de "parler de la Bible", tout irait très bien pour moi dans son organisation. Je lui ai répondu: "Aussi longtemps que je respirerai, je ne cesserai de parler de la vérité renfermée dans la Bible, la Parole de Dieu."

Après cette conversation, je savais que je ferais mieux de rechercher un autre emploi. Je n'ai pas tardé à apprendre qu'on avait besoin d'une institutrice à Opelika. J'ai donc fait ma demande et obtenu le poste.

Mon service à Ypsilanti

En 1924, nous avons déménagé à Ypsilanti, dans le Michigan, où vivaient les parents de mon mari. Pendant que celui-ci se rendait à Ypsilanti pour arranger nos affaires, j'ai séjourné avec mes parents à Youngstown. Pendant des années, mon père s'était toujours opposé violemment à la vérité de Dieu. Après vingt ans d'opposition, il commença enfin à discerner la lumière de la vérité biblique. Le livre *Ennemis*, publié par la Société Watch Tower, parut lui ouvrir les yeux quant à la grande question à laquelle devaient répondre tous les hommes. Ces progrès de mon père vers la vérité ont constitué l'événement le plus merveilleux de ma vie. Ma mère, qui ne savait pas lire, n'a jamais fait l'offrande de sa personne à Jéhovah. Cependant, elle a toujours écouté avec plaisir la vérité. En 1948, mon père est mort, fidèle à Jéhovah.

Finalement, tout étant prêt à Ypsilanti, nous sommes allés y retrouver mon mari. Le besoin en proclamateurs de la vérité biblique était très grand dans cette petite ville universitaire. De 1924 jusqu'à maintenant, Jéhovah a accepté avec bienveillance de m'employer à son service dans cette région. Là, frère Pettibone dirigeait les réunions et était une colonne de force spirituelle. Après sa mort, l'apostasie est apparue. Pendant un temps, nous avons pu nous réunir avec quelques autres dans notre foyer et permettre à la flamme vacillante de la vérité de continuer à briller dans cette ville.

La plupart de ceux qui fréquentaient les réunions ont abandonné la vérité. Mon mari lui-même a été touché, et il m'a abandonnée, me laissant seule avec nos quatre filles. En 1932, les réunions organisées à Ypsilanti, et même celles qui se tenaient dans notre foyer, paraissaient devoir cesser. L'activité était pratiquement nulle.

A cette époque-là, j'ai été gravement malade des nerfs. Malgré cela, j'étais déterminée à continuer à rendre témoignage même dans mon lit d'hôpital. Quel en a été le résultat? J'ai connu des moments merveilleux en instruisant des personnes sur Jéhovah et son Royaume.

Quatre mois plus tard, j'ai été envoyée chez mes parents à Youngstown pour me remettre. Après un court séjour chez eux, je suis allée rejoindre des parents témoins de Jéhovah à Homestead, en Pennsylvanie. Bientôt, alors que je fréquentais les réunions organisées à Pittsburgh, j'ai commencé à récupérer des forces physiques et spirituelles. Nous sommes partis à Aliquippa où l'œuvre réjouissante de rassemblement battait son plein. Tout autour de nous, le nombre des chanteurs de louanges à Jéhovah ne cessait de croître.

Finalement, ayant recouvré mes forces physiques et spirituelles, j'ai pu retourner à Ypsilanti. Quelle déception! Rien n'avait changé. L'œuvre du Royaume était au point mort. J'ai écrit à la Société pour lui décrire les conditions existant à Ypsilanti. La réponse vint en la personne d'un représentant spécial, le serviteur de zone

Clayton Ball. Il vint avec une voiture munie de haut-parleurs, apportant des phonographes et les publications que je lui avais demandées. Depuis lors, Jéhovah n'a cessé de nous aider spirituellement à faire avancer l'œuvre de prédication du Royaume dans cette ville.

Plus tard, j'ai pu faire en sorte qu'un groupe de témoins de couleur vienne dans cette ville et nous aide à prêcher. Nous avons loué une école, et le discours public fut bien annoncé. Il y eut une bonne assistance. Après qu'un témoin de couleur eut donné le discours, il devint connu que toutes les races sont représentées et sont les bienvenues dans le vrai culte de Jéhovah. Grâce à ce discours, de nombreux habitants de couleur de cette région se sont intéressés à la Bible. Peu après, de nombreuses études bibliques ont été commencées avec des personnes qui étaient auparavant opposées à la vérité.

Décidée à prêcher à plein temps

Je désirais vraiment participer à la prédication à plein temps. Mais une de mes filles allait encore à l'école, et je ne voyais pas comment je pouvais faire. J'ai présenté le problème à Jéhovah dans la prière. Peu après, j'ai eu l'idée de louer plusieurs chambres de ma maison. Cependant, le nombre des chambres que je pouvais louer n'était pas suffisant pour que je puisse subvenir à mes besoins et à ceux de ma fille. Une autre idée me vint à l'esprit: agrandir la maison. Mais comment? Je n'avais pas d'argent. Cependant, je suis allée trouver un exploitant forestier et lui ai fait part de mes projets. Immédiatement, il a accepté mon idée et m'a offert son aide. En outre, il m'a fait crédit. J'ai agrandi la maison et, en 1944, je suis entrée dans la prédication à plein temps. La maison a non seulement été un moyen de subvenir à nos besoins mais une bénédiction à plus d'un titre. Au cours des années, Jéhovah a permis à de nombreuses personnes de parvenir à la connaissance de la vérité alors qu'elles logeaient dans cette maison. Je suis convaincue que

c'est encore là un merveilleux exemple de la façon dont Jéhovah dirige son peuple au moyen de son esprit saint.

Durant toutes ces années, voyant nos moyens limités, mes frères et sœurs chrétiens m'ont aidée avec amour, afin que mes enfants et moi-même puissions assister aux assemblées. Peu à peu, la location des chambres m'a fourni un revenu suffisant pour que ma fille et moi puissions assister à toutes les assemblées. Nous n'en avons jamais manquée une seule. Il n'y a pas très longtemps, j'ai dû obtenir l'autorisation de quitter un hôpital pour assister à une assemblée dans un fauteuil roulant; mais j'étais décidée à y assister, et j'étais présente.

Quand j'ai commencé mon activité de prédication à plein temps en 1944, j'ai eu ma première voiture, une Dodge de 1934. Elle appartenait à un vieux fermier. Deux témoins l'on réparée pour moi. Pour pouvoir la payer et acheter l'essence nécessaire, j'ai vendu de la ferraille et du papier aux chiffonniers du coin. Dans sa bienveillance, Jéhovah m'a donné la possibilité de louer encore plus son grand nom. — Ps. 96:1-3.

Grâce à la bonté de Jéhovah, j'ai non seulement pu assister aux assemblées organisées aux Etats-Unis, mais j'ai également eu le bonheur de faire un voyage en Europe en 1951, et d'être présente aux assemblées de Londres et de Paris. En 1955, j'ai eu la possibilité de retourner en Europe et de visiter toutes les villes où des assemblées étaient organisées. Quelle bénédiction!

Ce fut vraiment un privilège que de pouvoir participer à la prédication à plein temps durant toutes ces années. Dans cette ville, où de nombreuses personnes viennent et repartent, Jéhovah m'a permis d'aider quantité de gens à connaître sa vérité avant qu'ils ne s'en aillent. Aujourd'hui, ces frères et sœurs chrétiens sont dispersés dans tout le pays. Au cours de ces années, j'ai vécu de nombreux événements merveilleux que je ne peux commencer à raconter. Bien qu'ayant des douleurs arthritiques, je suis en mesure de continuer mon service à plein temps. Avec une

béquille et une canne, j'ai eu le privilège de participer à la diffusion de ces vérités merveilleuses à mes semblables.

En 1965, alors que j'étais en prédication, ma maison a brûlé. Mais cela ne m'a pas empêché de continuer l'œuvre de prédication à plein temps. Je n'ai jamais désiré qu'un toit où me reposer la nuit, suffisamment de nourriture pour pouvoir vivre et servir Jéhovah et le moyen de faire parvenir aux hommes le message de vérité de Dieu. — Mat. 4:4.

Récemment, j'ai été une fois de plus clouée au lit à cause d'un accident. Cependant, j'ai pu conduire plusieurs études bibliques au moyen du téléphone. Que s'était-il passé? Les freins de ma voiture ayant cédé à l'arrêt elle m'est passée sur

les jambes. Malgré cet accident, j'ai fait mon étude et je suis allée ensuite à l'hôpital pour me faire examiner. Aucun os n'était cassé. Cependant, j'ai dû rester à l'hôpital six semaines. Le médecin qui m'a soignée était tout émerveillé et a parlé de "miracle".

Maintenant, bien que mes forces diminuent avec l'âge, je continue à prêcher et à proclamer le grand nom de Jéhovah. A quatre-vingt-quatre ans, je suis toujours décidée à rester fidèle à Jéhovah, le merveilleux Maître de l'univers plein d'amour. La prédication à plein temps a vraiment été la carrière la plus merveilleuse et la plus enrichissante qui soit. Je prie Jéhovah pour persévérer fidèlement jusqu'à la fin.



● Quand Dieu a-t-il créé les dinosaures, et quand cette espèce animale s'est-elle éteinte?

La Bible ne fournit pas de réponse précise à cette question. Selon le récit de la Genèse, les animaux ont été créés durant les cinquième et sixième "jours" ou périodes de création. Si l'expression hébraïque traduite par "grands monstres marins" [hébreu *tanninim*] inclut les dinosaures, qui vivaient souvent dans des régions humides et marécageuses, cela signifie que les dinosaures ont été créés le cinquième "jour". (Gen. 1:21, NW.) Nous ne savons pas si l'espèce vécut jusqu'à la création de l'homme (vers la fin du sixième "jour"). Les dinosaures ont vraisemblablement disparu au plus tard lors du déluge, à l'époque de Noé. Il s'agissait de reptiles, et certaines espèces de dinosaures présentaient de grandes ressemblances avec les lézards (le mot grec pour "lézard" étant *sauros*; *saura* dans Lévitique 11:29, LXX). Toutes les espèces de dinosaures n'avaient pas une taille gigantesque. Toutefois, même s'ils avaient survécu jusqu'au déluge, il n'aurait pas été nécessaire de faire entrer dans l'arche un couple d'une espèce géante. Pour obéir au commandement divin, il aurait suffi d'y faire entrer d'autres individus

plus petits de cette famille ou "genre" particulier. — Gen. 6:19, 20; 7:14.

Certaines traductions plus anciennes de la Bible utilisent parfois le mot "dragons" pour traduire le terme hébreu *tanninim* ("grands monstres", NW). (Ps. 74:13, *Liénart*; 148:7, *Glaire*; Es. 27:1, *Version autorisée*.) Le mot "dragon" (grec *drakon*) se rencontre dans les Ecritures grecques chrétiennes. On a suggéré qu'au lieu d'avoir une origine purement mythique, cette expression a pu s'appliquer à l'origine à des créatures gigantesques, telles que les dinosaures, et ne revêtir un sens mythique que longtemps après la disparition de ces créatures énormes. Il est intéressant de remarquer que de nombreuses descriptions mythiques du "dragon" ressemblent beaucoup à certains individus de la famille de ces reptiles énormes dont faisaient partie les dinosaures.

● Est-il bien pour un chrétien de demander une bénédiction à ses parents ou à ses grands-parents comme c'est la coutume dans certains pays d'Amérique du Sud?

La Bible montre que des serviteurs de Dieu de l'Antiquité en ont béni d'autres. Jacob bénit Pharaon, en ce sens qu'il lui a exprimé des vœux de bonheur (Gen. 47:7). Quand elle quitta la Mésopotamie pour aller épouser Isaac, Rébecca fut bénie par sa famille (Gen. 24:60). Isaac et Jacob ont prononcé des bénédictions spéciales sur leurs descendants (Héb. 11:20, 21). Selon Proverbes 30:11, les parents méritent d'être bénis par leurs enfants.

Il n'y a donc rien dans les Ecritures qui s'oppose à ce que des parents ou des grands-parents bénissent leurs enfants. Même dans des

pays où il n'est pas courant de *demande* une bénédiction, il n'est pas rare d'en prononcer. Parmi les serviteurs de Jéhovah du monde entier, il est fréquent de souhaiter la bénédiction divine à un compagnon croyant en rapport avec un privilège spécial ou s'il continue fidèlement à servir le Créateur dans un autre lieu. Remarquons également que dans de nombreuses langues les mots utilisés pour saluer quelqu'un renferment en eux-mêmes une bénédiction. Par exemple, le mot anglais "good-bye" pour dire au revoir signifie "Dieu soit avec vous".

Evidemment, si dans certains pays la coutume ne prévoit pas comme en Amérique du Sud de "demander une bénédiction" ou d'en prononcer une, il n'est pas nécessaire de commencer à agir ainsi. Cependant, si c'est déjà une coutume bien comprise dans le pays où il vit, le chrétien devra considérer certains facteurs la concernant. Il peut se demander: Ai-je le bon point de vue sur une telle bénédiction? Ne s'agit-il pas d'une simple formule superficielle, si bien que l'allusion à Dieu n'est pas sincère? (Voir Matthieu 15:4-7.) Ai-je tendance à penser que, si je ne me conforme pas à la coutume, tout ira mal? Il faut faire attention de ne pas devenir superstitieux et de

ne pas considérer cette bénédiction comme une formule magique. En outre, si les parents ou les grands-parents d'un chrétien ne sont pas des serviteurs voués à Jéhovah, il faut tenir compte de leurs conceptions religieuses. Quelqu'un ne reconnaissant pas le vrai culte peut-il demander de façon correcte la bénédiction divine pour un enfant, alors qu'il ne connaît même pas le vrai Dieu?

Ainsi, bien qu'il n'y ait aucune objection biblique à demander la bénédiction d'un parent ou grand-parent, quand il s'agit de prendre une décision dans un cas particulier, le chrétien doit se laisser diriger par sa conscience éduquée par la Bible. Il voudra certainement éviter de faire quelque chose qui pourrait être une pierre d'achoppement ou qui pourrait présenter le vrai Dieu sous un faux jour. — Phil. 1:10.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 9 décembre: Cherchez Dieu pendant qu'on peut le trouver. Page 653. Chantez les cantiques: 13, 18.
16 décembre: Les limites imposées par le Royaume de Dieu. Page 660. Chantez les cantiques: 5, 1.

Etes-vous prêt à enseigner à votre enfant tout ce qui concerne son Créateur, les principes bibliques qui pourront le guider dans la vie ainsi que l'avenir merveilleux que Dieu offre au genre humain?

Permettez au livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle* de vous équiper pour enseigner votre fils ou votre fille. Vous pouvez l'obtenir contre une contribution de 13 fr. belges, 1 fr. 25 suisse ou 25 cents canadiens. L'acquisition de ce livre vous donne droit à une étude biblique gratuite à domicile. Demandez à bénéficier de cette offre.



Veillez m'envoyer le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, contre la contribution ci jointe de _____

J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

Nom _____

Rue et N° _____

Code postal _____ Ville _____

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

L'enseignement commence dès l'enfance



Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

15 NOVEMBRE 1973 N° 22

Périodique bimensuel

**CULTIVEZ L'AMITIE
AVEC DIEU**

REPLISSEZ-VOUS LES
CONDITIONS POUR EXERCER
UNE FONCTION DANS LA
CONGREGATION?

VOUS POUVEZ VOUS AFFRANCHIR
DU TABAC

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Croyez-vous vraiment que Dieu existe?	675
Vous pouvez vous affranchir du tabac	677
Les assemblées "La victoire divine"	680
Cultivez l'amitié avec Dieu	681
Apprécions le salut de notre Dieu	687
Remplissez-vous les conditions pour exercer une fonction dans la congrégation?	693
Ne pouvez-vous pas attendre Jéhovah?	698
Gardez-vous des pensées malveillantes	701
Questions de lecteurs	703

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes.

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, ilo, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, djiboutien, gan, goum, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, liogala, malayalam, marathe, motou, ourdou, panjaban, panosinan, papiamtoto, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liébart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1950	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
DE — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dv — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigoureux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semi-monthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 22
NOVEMBER 15, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argille, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	C.C.P. Berne 30-3319 Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
and at additional mailing offices

Réimprimé en France
Printed in Switzerland

CROYEZ-VOUS VRAIMENT

QUE
DIEU
EXISTE?

LA MAJORITE des habitants de la terre affirment croire en Dieu. Et vous? Peut-être pensez-vous que cette question ("croyez-vous vraiment que Dieu existe?") concerne les autres. Vous pouvez penser au Psaume 14:1, disant: "L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu!", et l'appliquer aux athées et aux agnostiques. Mais se pourrait-il que ce verset s'applique aussi à d'autres personnes?

C'est effectivement le cas. Le mot hébreu traduit par "insensé" fait allusion à un manquement d'ordre moral plutôt qu'intellectuel. Ce psaume ne concerne donc pas en premier lieu ceux qui disent ouvertement: "Il n'y a pas de Dieu", mais plutôt ceux qui nient Dieu 'dans leur cœur'. Autrement dit, ils ne montrent pas leur soumission à Dieu dans leur vie. Ils laissent entendre que Dieu manque de force ou ne s'intéresse pas à nous.

Ces gens ressemblent à ceux qui refusent de reconnaître l'autorité d'un tribunal. Celui-ci existe. Cependant, ils n'admettent pas sa compétence sur eux. Le fait de dire: "Je crois

que Dieu existe", n'a donc vraiment un sens que si l'on accepte la Parole de Dieu comme autorité dans la vie. Est-ce ce que vous faites?

Par exemple, si Dieu existe vraiment à vos yeux, ses lois influencent-elles vos mœurs, même quand vous n'êtes pas surveillé par quelqu'un d'autre? De nombreuses personnes volent ou se livrent à des actes sexuels impurs si elles en ont l'occasion. Pour confirmer cela, des enquêteurs ont récemment laissé une voiture dans un quartier moyen de New York en laissant croire qu'elle était abandonnée. Que s'est-il passé? Le périodique *Time* rapporta:

"Au bout de dix minutes, leur voiture accueillait ses premiers visiteurs. Le journal des enquêteurs déclare froidement: 'Une famille de trois personnes arriva en voiture et s'arrêta. Les trois sortirent de la voiture. La mère, bien habillée et tenant un sac des grands magasins Saks, demeura près de la voiture, sur le trottoir, pour surveiller. Le garçon, âgé d'environ huit ans, se tint près de son père, l'observant et l'aidant. Le père, vêtu d'une chemise sport impeccable, d'un pantalon de toile et d'un anorak, examina la voiture, ouvrit le coffre et fouilla à l'intérieur. Il ouvrit le coffre de sa voiture plein d'outils, en sortit une scie et coupa pendant une minute. Il sortit la batterie et la mit dans son coffre. Il enleva le radiateur qu'il plaça à l'arrière de sa voiture. Puis, la famille s'en alla.' (...) L'opération entière n'avait pris que sept minutes." — 28 février 1969, page 65.

Ce genre de personnes croient-elles *vraiment* que Dieu existe? Elles vivent peut-être dans une nation qui prétend être chrétienne, mais croient-elles vraiment que c'est Dieu qui a fait écrire dans sa Parole: "Tu ne dois pas voler." Certainement pas. — Rom. 13:9.

Les vrais chrétiens sont différents. Même quand ils ne sont pas à la vue des autres, leur croyance en Dieu les empêche réellement de pratiquer le mal. Ils ont une crainte saine de Dieu et la certitude qu'il les observe toujours (Héb. 4:13). Mais, ce qui est beaucoup plus important, leur amour pour Dieu et leur gratitude pour tout ce qu'il a fait les incitent à vouloir lui plaire. Le chrétien sait "ce que signifie l'amour de Dieu: que nous observions ses commandements". — I Jean 5:3; 4:19.

Croire sincèrement en Dieu nous aide à maintenir notre neutralité chrétienne. A l'école ou à notre lieu de travail, alors que nous sommes séparés des autres chrétiens, nous pouvons être l'objet de pressions visant à nous faire participer à une cérémonie, ce qui nous amènerait à 'faire partie du monde'. Or Jésus a dit que ses disciples "ne font pas partie du monde". (Jean 17:16.) Dans de telles situations, le chrétien dispose d'un excellent exemple en la personne de Moïse.

Celui-ci s'est présenté à plusieurs reprises devant le pharaon pour lui demander de laisser le peuple de Dieu quitter l'Egypte. Le pharaon était un homme orgueilleux prétendant être un dieu. Il avait autour de lui une cour impressionnante de conseillers, de gardes, d'esclaves et de prêtres. Moïse a-t-il été effrayé au point de négliger sa mission? La Bible rapporte qu'il ne 'craignait pas la colère du roi'. Pourquoi?

Parce qu'il 'demeura ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible'. La façon dont Jéhovah a agi envers Moïse et d'autres hommes pieux est une "démonstration évidente" de la réalité de son existence. Ainsi, par la foi, Moïse dirigeait de tout son cœur son attention sur Jéhovah. Il n'a même pas craint l'homme le plus puissant du monde. Dieu est-il aussi réel pour vous? — Héb. 11:1, 27; Néh. 4:14; II Tim. 4:17.

Si quelqu'un croit sincèrement que Dieu existe, son attitude envers la vie sera favorablement influencée. Comment cela?

Il acceptera ce que Dieu déclare dans sa Parole à propos des conditions existant dans le présent système de choses mauvais. S'il est touché par les inégalités sociales, par la maladie ou par la misère, il ne reniera pas Dieu. Si la mort frappe une personne qui lui est chère, il ne se laissera pas complètement abattre par le chagrin. Il sait *pourquoi* de telles choses se produisent.

Il croit à ce que Dieu dit concernant la proximité de 'nouveaux ciels et d'une nouvelle terre où la justice doit habiter'. Le chrétien a donc des raisons d'être joyeux et d'endurer les épreuves. Cela 'rend même le visage serein.' — Prov. 15:13; I Thess. 4:13; II Pierre 3:13.

Quel contraste avec ceux qui n'ont aucune espérance! Pour illustrer cette différence, considérez ce que V.M. Martin déclara à propos de l'effet de la philosophie "existentialiste" sur ceux qui y adhèrent:

"Ces existentialistes n'essaient pas ou très peu d'argumenter contre les preuves traditionnelles de l'existence de Dieu; l'athéisme est simplement considéré comme un fait acquis. (...) Cet athéisme peut expliquer le pessimisme morbide, l'anxiété profonde et l'absurdité totale de la vie que l'on trouve souvent dans l'existentialisme. (...) L'absence de Dieu fait de la mort quelque chose d'absolu, qui est considéré par certains comme une absurdité et par d'autres comme une monstruosité grotesque (...). On insiste à l'extrême sur le côté sombre de l'existence humaine. Les frustrations, les chagrins et les souffrances font partie de toute vie humaine; mais l'existentialisme semble centré sur ces choses. Il n'y a que très peu de joie dans la littérature existentialiste."

Votre conception de la vie et votre attitude indiquent-elles que vous croyez réellement en l'existence de Dieu?

Le temps est proche où Jéhovah démontrera avec force la réalité de son existence à tous les hommes lors de ce que la Bible appelle la "grande tribulation." (Mat. 24:21.) Quelles conséquences aura-t-elle pour vous? Cela dépend de ce que vous faites dès maintenant. Les témoins de Jéhovah s'offrent à vous aider gratuitement à étudier la Bible. Apprenez quelle est leur espérance. Acquérez une meilleure connaissance de ce que signifie *réellement* croire en l'existence de Dieu.

**Vous pouvez
vous
affranchir**

**du
tabac**

POURQUOI des millions de gens fument-ils alors qu'il est tout à fait évident que cela nuit à la santé? Pourquoi beaucoup expriment-ils le désir de cesser de fumer, mais continuent-ils de le faire? Parce que, comme l'a fait remarquer un numéro récent de *Science World*, c'est une forme de "toxicomanie". Cependant, malgré l'accroissement du nombre des fumeurs, un groupe de personnes a réussi remarquablement à s'affranchir du tabac.

Il s'agit des témoins de Jéhovah. Un rapport paru dans le *Courier* d'Evansville (Etats-Unis) à propos d'une assemblée organisée dans cette ville, disait entre autres choses: "C'est probablement la première fois dans l'histoire du stade que 6 000 ou 7 000 personnes s'y rassemblent sans qu'un nuage de fumée ne cache l'orateur."

Pourquoi cette absence de fumeurs parmi les témoins de Jéhovah? Est-ce parce qu'avant de le devenir ils n'avaient jamais fumé?

Absolument pas. Les personnes qui deviennent témoins de Jéhovah appar-

tiennent à toutes les couches de la population, à propos de laquelle le *Guardian Weekly* fit cette remarque: "Deux hommes sur trois sont des fumeurs, tandis qu'une femme seulement sur quatre fume." Il est donc raisonnable de dire qu'à peu près le même pourcentage de témoins de Jéhovah fumaient.

A-t-il été facile pour ces dizaines de milliers de témoins de cesser de fumer? Comment ont-ils pu y parvenir? Si vous désirez renoncer à cette habitude, leur expérience peut vous être utile.

De plus ou moins grands fumeurs

Tous les fumeurs n'ont pas les mêmes difficultés pour renoncer à cette habitude. Certains fument relativement peu, uniquement pour faire comme les autres. Ainsi, 10,2 millions d'Américains ont cessé de fumer durant les quatre années écoulées. La majorité d'entre eux n'ont peut-être pas trouvé particulièrement difficile de renoncer au tabac.

A titre d'exemple pour cette catégorie de fumeur, citons cet étudiant d'Harvard qui, après avoir fumé modérément durant plusieurs années, a finalement décidé de renoncer à cette habitude impure. Il a tout simplement jeté ses cigarettes et n'a plus jamais fumé. Cela était relativement facile. Il n'a ressenti aucun malaise ni éprouvé un réel désir de fumer. Cependant, de l'avis de certains il en va parfois différemment.

Un ancien fumeur du Saskatchewan (Canada) déclara: "Purifier mon corps de la nicotine a été pour moi une épreuve indescriptible. Parfois, ma poitrine était terriblement compressée, comme si les muscles étaient noués. A d'autres moments, j'avais tant de difficultés que je pensais mourir." Un gros fumeur américain déclara que lorsqu'il a cessé de fumer il devint si malade et si faible qu'il dut s'aliter pendant deux jours. Ces cas de personnes ayant été malades lorsqu'elles ont renoncé à la nicotine ne sont pas rares. Il est bien que ceux qui désirent renoncer au tabac en soient conscients.

La victoire

Peut-être vous efforcez-vous depuis plusieurs années de cesser de fumer, mais en vain, et cela vous décourage. Mais ne renoncez pas. D'autres, qui éprouvaient le même besoin de nicotine, ont vaincu cette habitude.

Un chirurgien de cinquante-six ans déclara récemment: "Je me rappelle le jour où j'ai cessé de fumer. C'était le lundi 15 mai 1950, à Santa Barbara, en Californie. Cela m'a donné confiance. Depuis lors, quand je dois affronter des problèmes ou des situations difficiles, je me dis: 'Si j'ai pu cesser de fumer, je peux faire aussi cela.' Ma victoire sur le tabac était aussi importante que cela pour moi, bien que j'aie souvent échoué.

"Chaque fois que je décidais de cesser de fumer, je finissais par chercher des bouts de cigarettes dans la maison. Ou bien, la nuit, je m'habillais et sortais acheter des cigarettes. Après cela, j'étais en colère après moi-même parce que j'avais échoué une fois de plus.

"C'est alors que j'ai commencé à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. J'ai rapidement compris que ce que j'apprenais ne s'harmonisait pas avec l'habitude de fumer. Néanmoins, j'ai continué. Pendant les réunions, je sortais et allais dans un drugstore pour fumer une cigarette. 'Quelle bêtise, pensais-je, pour un homme mûr de s'éclipser ainsi comme un enfant pour fumer en cachette!' Je ne pouvais pas continuer à vivre ainsi, comme un hypocrite. Comme j'étais convaincu que les témoins de Jéhovah possèdent la vérité de la Parole de Dieu, je me suis rendu compte qu'il me fallait choisir: renoncer au tabac ou à la vérité.

"Je me souviens de ce dimanche de 1950. Comme d'habitude, j'ai fumé pendant la pause prévue à la réunion. Cependant, ce soir-là, ayant fumé ma dernière cigarette, j'ai fait le vœu de ne plus jamais en apporter à la maison. Toutefois, j'en avais à mon bureau. Le lendemain matin, quand j'y suis arrivé, j'en ai trouvé quelques-unes. Je les ai fumées, la dernière vers onze heures. Mais j'avais décidé de

ne jamais en fumer d'autres, et je ne l'ai jamais fait."

Confiez-vous en Jéhovah

Ce médecin n'a pas sous-estimé l'importance de la prière (Ps. 55:23). Avec l'aide de Jéhovah, le vrai Dieu, vous pouvez, vous aussi, réussir à vous défaire de l'habitude de fumer. L'apôtre Paul déclara: "Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance." (Phil. 4:13). Le cas d'un homme du Dakota du Sud (Etats-Unis) ayant commencé de fumer à l'âge de six ans démontre bien que cette puissance venant de Jéhovah est suffisante pour aider quelqu'un à se débarrasser de cette habitude. Récemment, il expliqua:

"Je fumais deux paquets de cigarettes par jour et une boîte de cinquante cigares par semaine. Mes mains, mes dents, mon haleine, — toute ma personne, — étaient contaminés par la nicotine. Je ne pouvais pas prendre un repas sans l'interrompre pour fumer une cigarette. Avant de m'endormir, je fumais une dernière fois; je me réveillais la nuit pour prendre une cigarette; et la première chose que je faisais le matin, c'était de fumer.

"Ma mère s'inquiétait à mon sujet. Alors que j'étais âgé de vingt et un ans, elle a parié avec moi 1 000 dollars (environ 4 000 francs français) que je ne pourrais pas rester deux jours sans fumer. Je lui ai répondu que je ne désirais pas m'arrêter et que je n'avais pas l'intention de renoncer à quelque chose qui me procurait tant de plaisir.

"Plus tard, j'ai commencé à fréquenter les réunions des témoins de Jéhovah et j'ai compris que pour plaire à Dieu et à son peuple je devais cesser de fumer. Mais j'en étais incapable. Je ne cessais de renoncer à ma résolution. Je me rappelle en avoir parlé avec un témoin. Il m'a demandé: 'Avez-vous prié pour demander de l'aide?' Je lui ai répondu que je l'avais fait.

"Il me demanda: 'Quand priez-vous?' Je lui ai répondu que je priais le soir,

avant de me mettre au lit, et le matin, au réveil. Egalement, quand j'avais la faiblesse de fumer une cigarette, j'exprimais mes regrets à Jéhovah.

"Il m'a dit: 'En réalité, n'avez-vous pas plutôt besoin de l'aide de Dieu quand vous avez envie de fumer? C'est à ce moment-là que vous devriez prier Jéhovah pour qu'il vous fortifie.'

"C'est exactement ce que j'ai fait, et Jéhovah m'a fortifié. J'ai pu cesser de fumer, bien que j'en aie encore éprouvé le besoin pendant plusieurs années."

Comme celui qui s'adonne à l'héroïne, le fumeur développe dans son organisme un "état de besoin" de nicotine. Après être resté sans fumer pendant une courte période, il éprouve des malaises qui lui provoquent parfois brusquement des sueurs froides s'il se passe de tabac pendant longtemps. En raison du soulagement qu'il lui procure, le tabac est donc agréable au fumeur, qui doit livrer une dure bataille pour s'en défaire. A ce propos, citons le cas d'une jeune femme, élevée au Danemark et vivant maintenant à New York. Elle commença à fumer à l'âge de quatorze ans et renonça finalement au tabac le 28 novembre 1970. Elle avait essayé durant plusieurs mois, mais avait abandonné à plusieurs reprises. Elle dit:

"Je priais Dieu à ce sujet, mais je n'étais pas tout à fait honnête. Je disais à Jéhovah que je n'aimais pas fumer et que je désirais renoncer au tabac. Mais en réalité, j'aimais fumer. Finalement, j'ai reconnu dans mes prières adressées à Jéhovah que le tabac m'était agréable, mais que je désirais m'en affranchir pour lui plaire. Ensuite, en gardant continuellement présent à l'esprit mon désir de plaire à Dieu, j'ai finalement réussi à me libérer de cette habitude."

C'est possible

Si vous craignez de ne pas être capable de cesser de fumer, sachez que vous

n'êtes pas le seul. A Brooklyn, New York, une ménagère qui fumait trois ou quatre paquets de cigarettes par jour, pensait ainsi. Elle avait continué de fumer même après avoir été baptisée par les témoins de Jéhovah en 1968. Elle nous explique:

"Un jour mon mari m'a dit: 'Pourquoi ne cesses-tu pas de fumer?' Je lui ai répliqué: 'Comment peux-tu me demander une chose pareille? C'est comme si tu me demandais de renoncer à la vie.' Après avoir réalisé ce que j'avais dit, j'étais choquée et honteuse. Je savais que je ne pouvais pas continuer à prétendre hypocritement être témoin de Jéhovah tout en continuant de fumer. Le lendemain, j'ai donc dit à mon mari que j'allais cesser de fumer, mais un mois plus tard, le dernier samedi de février 1971.

"Ce samedi-là, j'ai fumé toute la journée et toute la nuit. La semaine suivante, fut un véritable cauchemar. Mes mains tremblaient. Je pleurais presque continuellement. J'étais malade; j'éprouvais un besoin atroce de tabac. Mais j'avais pris ma décision et, avec l'aide de Jéhovah, je suis restée ferme. Je suis maintenant convaincue que ceux qui ne réussissent pas ne désirent pas *vraiment* renoncer au tabac. Ils aiment plus le tabac que Jéhovah."

Si vous aimez vraiment Jéhovah Dieu, vous pourrez sans aucun doute renoncer au tabac. La remarque suivante d'un pensionnaire d'une communauté fondée en Californie pour traiter les toxicomanes et les alcooliques, et où le tabac a été interdit en 1970, est très intéressante; cette personne déclara: "Si nous, le rebut de la société, pouvons renoncer au tabac, alors les gens maîtres d'eux-mêmes du monde prétendu sain, qui se détruit lui-même au moyen de la drogue la plus dangereuse [le tabac], peuvent prendre cette décision."

Montrez que vous aimez vraiment Jéhovah et ses principes justes, affranchissez-vous dès maintenant de l'esclavage du tabac. Vous le *pouvez*.

Les assemblées "La victoire divine"

AU TIGER Stadium de Detroit (Etats-Unis) eut lieu du 20 au 24 juin la première des assemblées "La victoire divine", organisées par les témoins de Jéhovah. Le chiffre de 45 000 assistants qui avait été prévu a été dépassé dès la seconde journée de l'assemblée; le dimanche après-midi, 52 349 personnes ont écouté le discours public.

L'assemblée de Detroit était la première de plus de 60 assemblées. Elles devaient avoir lieu durant l'été aux Etats-Unis, au Canada, en Europe et en Asie. Ensuite, d'autres assemblées étaient prévues dans le Pacifique Sud, en Afrique, en Amérique centrale et en Amérique du Sud jusqu'en janvier 1974. Cependant, l'assemblée de Detroit était elle-même internationale. Des délégués sont venus de trente et un pays différents. Quarante-trois missionnaires y représentaient dix-sept pays. En outre, il y avait des congressistes venus de quarante-neuf Etats américains.

Durant les cinq jours d'assemblée, de nombreux renseignements d'ordre spirituel ont été donnés sous la forme de discours bibliques et de symposiums variés. Les congressistes ont été très émus par l'annonce et la description d'une "œuvre spéciale". Certains en ont aussitôt parlé comme d'une nouvelle qui "fera le tour du monde". Une importante société de télévision a filmé pendant sept minutes une des quatre représentations bibliques en vue d'une projection ultérieure.

N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower, présenta le discours public intitulé "La victoire divine — ses conséquences pour l'humanité affligée". Parlant de la destruction imminente par Dieu de tous les méchants, frère Knorr demanda: "De quel côté du champ de bataille d'Harmaguédon nous trouvons-nous?" Il parla de la "grande foule" des survivants terrestres de la "tribulation" qui s'exclameront: La victoire est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau!" — Rév. 7:9-15, "New English Bible".

Durant cette assemblée, 982 personnes se sont fait baptiser, se plaçant ainsi du côté de ceux qui proclament la "victoire divine". Parmi elles, il y avait des gens de tous âges et d'origines diverses. Certains s'étaient adonnés à la marijuana, au tabac et à l'alcool, et d'autres avaient eu une vie impure. Tous avaient mené un combat victorieux pour résoudre ces problèmes afin de se faire

baptiser. Leur vie était désormais conforme aux principes bibliques élevés.

Ces principes élevés ont favorablement impressionné les habitants de Detroit. Le journal local "News" parla de l'assemblée comme du "congrès le plus grand, le mieux organisé, le plus propre et le plus calme jamais organisé à Detroit". De nombreux fonctionnaires et commerçants ont loué sincèrement les témoins de Jéhovah. Le vice-président d'une chaîne de motels déclara: "Vous êtes l'un des groupes de personnes les plus agréables ayant jamais séjourné ici." Un membre du personnel de l'Université d'Etat Wayne, où eut lieu le baptême, fit cette remarque: "Je travaille dans cette université depuis dix-huit ans et, il y a de nombreuses années, j'ai travaillé au Madison Square Garden de New York, mais je n'ai jamais vu un groupe de personnes aussi ordonnées et tranquilles."

Les assemblées "La victoire divine", dont la première a eu lieu à Detroit, démontrent que le peuple de Dieu s'acquitte de sa mission consistant à prêcher sur toute la terre la "bonne nouvelle" relative à la victoire prochaine de Dieu. Ce message a dès maintenant d'heureux effets durables sur la vie des gens, car il "porte du fruit et croît dans le monde entier". — Mat. 24:14; Col. 1:6, 23.



CULTIVEZ L'AMITIÉ

avec DIEU

"Ils verront la gloire de
Jéhovah, la magnificence de
notre Dieu. (...) Il viendra lui-
même et nous sauvera."

— Is. 35:2, 4, AC.

QUE choisissez-vous: l'amitié avec Dieu ou avec le monde? Si vous aimez la vie, vous préférerez l'amitié avec Dieu, car il est la Source de la vie, alors que le présent système mondial inique est en inimitié contre Dieu et disparaîtra bientôt (Jacq. 4:4; I Jean 2:15-17). L'amitié avec Dieu doit être cultivée avec zèle, comme l'a fait Abraham. "Sa foi agissait avec ses œuvres et par ses œuvres sa foi fut rendue parfaite, et l'écriture a été accomplie, qui dit: 'Abraham eut foi en Jéhovah, et ce lui fut compté comme justice,' et il arriva qu'il fut appelé 'ami de Jéhovah.'" (Jacq. 2:22, 23). Vous pouvez, vous aussi, devenir ami de Jéhovah.

² Que signifie l'amitié avec Dieu pour ceux qui la choisissent? Pour l'homme, cela signifiera le bonheur dans un paradis restauré et étendu sur toute la terre. Même la plaine désertique "s'égaiera, et fleurira comme un narcisse": (Es. 35:1; Rév. 21:3, 4.) La prospérité de ce paradis terrestre sera pour l'homme un don de Dieu dont il pourra jouir sans crainte des divisions, des haines, des guerres et du mercantilisme qui affligent actuellement

l'humanité gémissante (Ps. 115:16; Michée 4:1-5). S'agira-t-il alors d'une société humaine matérialiste? Absolument pas. La spiritualité sera la caractéristique la plus glorieuse du paradis restauré. Les merveilleuses prophéties bibliques annonçant cette restauration, y compris celles qui sont consignées dans Esaïe, chapitres 2, 9, 35, 65 et 66, connaissent leur plus belle réalisation sur le plan spirituel. Effectivement, c'est parce que le reste du "petit troupeau" des vrais chrétiens encore sur la terre aujourd'hui a été rétabli dans son "pays" spirituel de l'amitié avec Dieu que la voie a été ouverte aux "autres brebis", afin qu'elles aussi soient introduites dans ce paradis spirituel et, plus tard, dans un paradis terrestre. — Es. 66:8-14; Jean 10:16.

³ Contrairement aux animaux, dont quelques-uns ont achevé leur vie dans le paradis terrestre originel, l'homme a été fait pour vivre également dans un paradis spirituel, pour entretenir des relations étroites avec Jéhovah Dieu, le Grand Esprit. Dieu a donc donné à l'homme la possibilité d'apprécier les valeurs morales. Dans Genèse 1:27, il est dit: "Dieu créa

1. Pourquoi devons-nous cultiver l'amitié avec Dieu?

2. a) Que signifie l'amitié de Dieu pour l'homme sur la terre? b) Quelle sera la caractéristique la plus glorieuse du paradis restauré?

3. En quel sens l'homme est-il supérieur aux animaux?

l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme." Il ne peut s'agir d'une image physique ou charnelle, car Dieu est esprit. Dieu a plutôt implanté dans le premier couple humain les mêmes attributs louables que ceux qu'il manifeste avec un équilibre merveilleux (I Jean 4:11, 12; Phil. 4:8). Etant une créature dotée d'un esprit et d'un sens moral, l'homme parfait était en mesure d'assujettir la terre et d'en faire un paradis revêtant sous tous les rapports la gloire du domaine spirituel de Jéhovah. — Es. 11:6-9.

⁴ Hélas! vint la rébellion. L'homme perdit son amitié avec Dieu et son paradis spirituel. Puis, fort justement, Jéhovah le chassa du paradis d'Eden. Cependant, la gloire de la sagesse de Jéhovah se manifesta alors d'une façon merveilleuse. Certes, ses yeux justes ne pouvaient regarder avec approbation les manquements et l'infidélité des humains désobéissants; néanmoins, il prit des dispositions, afin que ceux qui exerceraient la foi en lui puissent retrouver son amitié. Comment? Par le don plein d'amour de son Fils. — Gen. 3:17-19, 23; Hab. 1:12, 13, NW; Deut. 32:3, 4, NW.

⁵ Le Père céleste a fait un sacrifice très noble en envoyant sur la terre son Fils bien-aimé, qui fut injurié, craché dessus, torturé et mis à mort sous l'accusation de blasphème à l'encontre du Dieu à qui il obéit si fidèlement. Pour le Fils, ce fut un dur sacrifice que de souffrir de tels affronts et d'être rejeté par ceux à qui il venait offrir le salut en allant jusqu'à abandonner son âme à la mort. Sans aucun doute, "nul n'a de plus grand amour que ceci". (Jean 15:13.) L'amour fidèle du Père et du Fils nous fournit vraiment un merveilleux exemple. Plus nous en venons à apprécier la qualité remarquable de cet amour, plus nous devrions désirer fréquenter la vraie congrégation chrétienne où domine cette qualité d'amour qui est un "parfait lien d'union". — Col. 3:14.

⁶ L'apôtre Jean, qui était un chrétien mûr vivant dans le paradis spirituel de la congrégation du premier siècle, appréciait vivement cette qualité d'amour. C'est pourquoi son Evangile et ses trois lettres font briller cet amour digne d'éloges. Compagnon le plus intime de Jésus et ami de Dieu, Jean rapporta fidèlement sous inspiration les déclarations du Seigneur sur l'amour, y compris cette prière émouvante qu'il prononça la dernière nuit qu'il passa avec ses disciples: "Père juste, le monde n'est certes pas arrivé à te connaître; mais je suis arrivé à te connaître et ceux-ci sont arrivés à connaître que tu m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en union avec eux." — Jean 17:25, 26.

⁷ Quelle merveilleuse union! Cet amour et cette amitié avec Dieu et Jésus sont vraiment des qualités à cultiver. Oui, à *cultiver*, car aussi longtemps que nous vivrons dans l'imperfection humaine, de mauvaises herbes auront tendance à prendre racine dans notre personnalité. Il faut continuellement les arracher, afin qu'elles ne soient pas un obstacle empêchant de nourrir le sol de notre bon cœur au moyen de la nourriture appropriée venant de la Parole de Dieu. Y a-t-il un meilleur moyen d'agir ainsi qu'en accordant à la fréquentation active de la congrégation du peuple de Dieu une place importante dans notre vie? Ayant Dieu pour Ami, nous pouvons vraiment dire: "Pour nous, nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier." — I Jean 4:19; I Pierre 4:1-3; Ps. 84:11; 149:1.

Un règne d'amour

⁸ Depuis le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, Jésus règne sur ses disciples voués et engendrés de l'esprit se trouvant sur la terre. Selon Colossiens 1:13, 14, Jéhovah "nous a délivrés du

4. 5. a) Quelles ont été les conséquences de la rébellion de l'homme? b) Quelle disposition pleine d'amour Jéhovah a-t-il prise, et quel sacrifice implique-t-elle?

6. Qu'a écrit l'apôtre Jean concernant l'amour?

7. Pourquoi faut-il cultiver l'amour, et comment?

8. Sous quel règne les vrais chrétiens ont-ils toujours été?

pouvoir des ténèbres et nous a transplantés dans le royaume du Fils de son amour, par le moyen de qui nous avons notre libération par la rançon, le pardon de nos péchés". Il s'agit d'un véritable royaume sur les vrais chrétiens. C'est pourquoi, juste avant ces versets, Paul écrivit qu'il priait pour que "vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté [celle de Dieu] en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre et de croître dans la connaissance exacte de Dieu". (Vv. 9, 10.) Loin d'être matérialiste, ce royaume attache la plus haute importance aux valeurs spirituelles. "Car le royaume de Dieu ne signifie pas le manger et le boire, mais signifie la justice et la paix et la joie avec l'esprit saint." — Rom. 14:17.

⁹ Cependant, le règne de Dieu ne doit pas seulement s'exercer sur la congrégation chrétienne. En 1914, alors que les nations du monde étaient en guerre, une prophétie biblique se réalisa de façon remarquable quand le "royaume du monde" est devenu fort justement celui du Christ. Le moment approchait pour lui de "détruire ceux qui détruisent la terre". (Rév. 11:15-18.) Toutefois, en tant que Roi régnant, Jésus rassemble d'abord ses vrais disciples, les chrétiens oints, et restaure parmi eux le paradis spirituel que connaissaient les chrétiens du premier siècle. Tout indique que ce rassemblement a commencé en 1919. En outre, l'amitié de Jéhovah et de son Fils a été étendue, particulièrement depuis 1935, au point d'inclure une "grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues". Ses membres attribuent aussi le salut à Dieu et à l'Agneau, Jésus-Christ. Ils goûtent également aux privilèges du paradis spirituel tout en espérant traverser prochainement la "grande tribulation" et participer à la restauration du paradis sur

toute la terre. — Rév. 7:9, 10, 13-17; Es. 26:20, 21; 65:17-25.

¹⁰ Le paradis terrestre à venir reflétera toujours la gloire du paradis spirituel. Leur reconnaissance de ces choses spirituelles augmentant, de nombreuses personnes ont compris la nécessité d'opérer des changements dans leur vie. Cela signifiait pour elles se repentir de leur ancien mode de vie stérile, se retourner, se vouer à Dieu par l'intermédiaire du Christ et se soumettre au baptême (Actes 17:29-31). En transformant leur vie dès maintenant, elles se préparent à vivre sur la terre redevenue un paradis. Durant les trois dernières années seulement, dans le monde entier, 477 124 personnes se sont jointes aux témoins de Jéhovah et ont été baptisées. Et de nombreuses autres les imitent. En fait, des "peuples nombreux" se réjouissent d'être soumis au règne du Christ et disent: "Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers." — Is. 2:3, AC; Zach. 8:23.

Croissons dans la foi

¹¹ Quelle joie de voir ces centaines de milliers de chrétiens nouvellement baptisés et d'autres, innombrables, croître dans la foi! A leur sujet, nous pouvons répéter ce que Paul écrivit à propos de la nouvelle congrégation de Thessalonique, savoir: "Il nous faut constamment rendre grâces à Dieu à votre sujet, frères, comme il convient, parce que votre foi croît beaucoup et que l'amour de chacun d'entre vous, l'un pour l'autre, augmente." (II Thess. 1:3). Même dans son enfance, cette congrégation a pu endurer de nombreuses épreuves difficiles. Pourquoi? Parce que ses membres avaient un intense amour les uns pour les autres et parce que 'leur foi croissait beaucoup' grâce à l'étude et à la fréquentation régulière des réunions. C'est pourquoi ils étaient

9. Quand et comment le pouvoir du Royaume a-t-il été étendu?

10. Ces dernières années, comment de nombreuses personnes ont-elles opéré des changements dans leur vie?
11, 12. Comment les chrétiens nouvellement baptisés peuvent-ils continuer à croître dans la foi?

“estimés dignes du royaume de Dieu”. — Vv. 4, 5.

¹² Désirez-vous être ‘estimé digne’ de demeurer aujourd’hui dans le domaine du Royaume de Dieu? Dans ce cas, à l’exemple des Thessaloniens, veillez à ce que votre foi ‘croisse beaucoup’. Après votre baptême, votre désir de suivre l’enseignement de la Bible doit être encore plus fort. Tandis que vous étudiez continuellement la Parole de Dieu, celle-ci doit faire de plus en plus partie de vous-même, de sorte que vous la mettiez en pratique. Jésus déclara: “Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.” (Jean 15:14). Cela signifie également être ami de Jéhovah. Cela implique rejeter les voies et les habitudes du monde qui sont en inimitié contre Dieu et, à l’exemple de Jésus, aimer la justice, haïr l’iniquité et toujours cultiver la nouvelle personnalité chrétienne. — Ps. 45:8; Eph. 4:23, 24.

¹³ Comme Jésus, nous devons être profondément fidèles en soutenant par nos paroles et nos actes la souveraineté de Jéhovah et en chérissant notre privilège inestimable d’être ses témoins chrétiens (Jean 17:4, 6, 11, 12, 26). Dans le ministère du champ, nous encourageons nos semblables à lire *La Tour de Garde*. Nous leur disons qu’ils en ont besoin, et cela est vrai. Nous devons faire de même. Il est indispensable de fortifier notre discernement spirituel fondé sur la Parole de Dieu, afin que nous puissions être amis de Dieu et du Christ et maintenir cette amitié (Jean 8:31, 32). Paul exhorta ainsi Timothée: “Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous.” (I Tim. 4:15). Nous devons faire de même. Pour cela, il nous faut fréquenter avec zèle la congrégation. Par l’intermédiaire des “aînés”, elle s’intéresse vivement à nos progrès et nous aide à cultiver ‘la joie qui appartient à notre foi, afin que notre exultation déborde en Christ Jésus’. La fréquentation régulière de la congrégation et l’étude

procurent une telle récompense. — Phil. 1:25, 26; Ps. 1:1-3; Hébr. 2:1; Jean 15:7-11.

¹⁴ Nous devons être profondément reconnaissants pour l’excellente nourriture spirituelle que la classe de l’“esclave fidèle et avisé” nous donne depuis maintenant quatre-vingt-quatorze ans par le moyen de *La Tour de Garde* (Mat. 24:45-47). Alors que nous absorbons cette nourriture avec nos compagnons dans les réunions chrétiennes, nous éprouvons une profonde gratitude envers Dieu qui nous accorde son amitié. Nous sommes “enflammés de l’esprit”, et cela se manifeste de façon merveilleuse dans notre service pour Dieu. Notre enthousiasme à propos des grandes vérités que Jéhovah nous fait connaître par l’entremise de son canal touche le cœur des personnes honnêtes. Elles commencent par se demander ce que nous avons et qui leur fait défaut. Evidemment, il s’agit de l’esprit de Dieu qui nous est accordé parce que nous reconnaissons la vérité biblique et exerçons la foi et l’amour. Les “viandes grasses”, la nourriture saine qui vient de la Parole de Dieu et à laquelle nous goûtons en compagnie des autres chrétiens, développent en nous cette joie et cet enthousiasme qui ont un si grand pouvoir de persuasion pour recommander la vérité à nos semblables. — Rom. 12:11; Néh. 8:10; Actes 4:13.

¹⁵ Cependant, tandis que nous nous réjouissons de cette glorieuse espérance, nous devons également ‘prier sans cesse’. (Rom. 12:12; I Thess. 5:17.) Comme Salomon, nous prions pour avoir la ‘sagesse et l’intelligence’ qui nous permettront d’apprécier pleinement le paradis spirituel de Jéhovah (II Chron. 1:7-12). En harmonie avec de telles prières, nous réserverons régulièrement du temps pour l’étude individuelle et familiale, y compris la préparation des réunions de la congrégation. Grâce à un programme approprié, nous pourrions faire en sorte que les condi-

13. Qu’est-ce qui est indispensable pour cultiver le discernement spirituel?

14. Comment l’étude de *La Tour de Garde* devrait-elle nous influencer?

15. a) Pour quelles choses pouvons-nous prier? b) Comment pouvons-nous agir en harmonie avec une telle prière?

tions soient favorables à l'étude. Notre prière sera celle que l'on trouve au Psaume 19:15 (AC), disant: "Accueille avec faveur les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur devant toi, Jéhovah, mon rocher et mon libérateur." En participant avec zèle aux réunions de la congrégation, nous montrerons que nous faisons nôtres les paroles suivantes du psalmiste: "Heureux ceux (...) qui marchent selon la loi de Jéhovah! (...) Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation." — Ps. 119:1, 97, AC.

Menons une vie spirituelle

¹⁶ Plus notre fréquentation de l'organisation de Jéhovah est ancienne, plus nous apprécions sa bonté. Par le canal qu'il a choisi, nous recevons des explications toujours plus claires à propos du Royaume et de sa relation avec la congrégation chrétienne sur la terre. Certes, il est merveilleux d'être témoin de la réalisation des prophéties bibliques dans les événements du monde, au point que les "dix cornes" de la "bête" représentant l'O.N.U. et décrite au chapitre 17 de la Révélation sont prêtes à détruire d'un moment à l'autre la religion babylonienne. Cependant, il est encore plus émouvant de voir l'accomplissement des prophéties annexes indiquant que Jéhovah a introduit le "lieu saint", représenté par la congrégation chrétienne, "dans sa vraie condition" en vue de la traversée de l'"époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque". (Dan. 8:14, NW; 12:1.) Combien nous apprécions les dispositions prises par Jéhovah pour que les "aînés" paissent le troupeau avec amour! Nous devons également veiller à maintenir notre cœur en bonne condition pour survivre avec l'organisation théocratique. — Actes 20:28; Es. 60:17; 65:13, 14.

¹⁷ Conformément à sa promesse, Jéhovah vient en Ami pour 'nous sauver'. Son

pouvoir de salut se voit déjà maintenant par la protection pleine d'amour qu'il accorde à tous ceux qui se joignent à la congrégation chrétienne. Par exemple, considérez tous les sages conseils que *La Tour de Garde* donne aux familles. Durant les années 1970-1972, les parents ont eu à leur disposition des articles spécialement conçus pour être lus avec leurs jeunes enfants. Plus récemment, d'excellents conseils et des renseignements utiles ont été donnés aux adolescents. A une époque où le monde de la jeunesse est agité et dans la confusion, n'est-il pas merveilleux que nos jeunes gens reçoivent de tels conseils avisés ayant pour but la vie éternelle? — I Tim. 4:12; Prov. 3:1-4.

¹⁸ Les générations plus âgées, jusqu'aux arrière-grands-parents, reçoivent de l'aide et d'excellents encouragements par *La Tour de Garde* et d'autres publications. Alors que le monde se plaint de voir le fossé s'élargir entre les générations, cela n'existe pas dans les familles qui sont solidement fondées sur la vérité biblique (Prov. 23:22-25). Les jeunes savent qu'ils peuvent compter sur leurs parents voués à Dieu, qui s'intéressent à eux et leur accordent une attention pleine d'amour. Les membres plus âgés savent qu'ils seront toujours l'objet de l'amour et de l'attention de leur famille. Les parents qui disciplinent leurs enfants dans la justice ont l'assurance d'être respectés par eux et, en même temps, ils se réjouissent de la compagnie de leurs aînés. Il n'y a pas de fossé des générations dans l'organisation théocratique de Jéhovah. — Col. 3:15-24; Deut. 31:12.

¹⁹ C'est donc par la fréquentation des membres de la congrégation chrétienne et de la famille que chacun peut mener une vie spirituelle. Il est alors possible de goûter au même bonheur que David, qui déclara: "J'ai été dans la joie quand on m'a dit: 'Allons à la maison de Jéhovah!'" (Ps. 122:1, AC). On éprouve vraiment de

16. Quel accomplissement prophétique et quelle disposition théocratique nous réjouissent particulièrement?

17. 18. a) Quel sage conseil Jéhovah donne-t-il à son peuple? b) Pourquoi n'y a-t-il pas de fossé des générations au sein des familles chrétiennes?
19. Où trouvons-nous aujourd'hui une joie et une satisfaction réelles?

la joie et du contentement à fréquenter la grande famille terrestre de Jéhovah. En recherchant cette compagnie tout en se confiant en Jéhovah dans la prière, on acquiert la paix de l'esprit et du cœur dans le présent monde affligé (Ps. 84:5; Phil. 4:6, 7). En veillant dès maintenant sur toutes nos fréquentations, nous préservons notre position dans le paradis spirituel actuel, tout en ayant la perspective de jouir de l'amitié éternelle de Dieu dans le vaste paradis à venir.

Aidons les autres à cultiver l'amitié avec Dieu

²⁰ La prophétie d'Ésaïe (35:3, 4) montre que les serviteurs de Dieu ont une œuvre à accomplir; elle dit: "Fortifiez les mains languissantes, et affermissiez les genoux qui chancellent; dites à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même, et vous sauvera." Dans la congrégation de Dieu, les fidèles surveillants, "suffisamment qualifiés pour enseigner d'autres", visitent personnellement les familles, les malades physiques et spirituels ainsi que d'autres, et ils les instruisent avec amour et patience dans les réunions de la congrégation (II Tim. 2:2). En outre, les personnes nouvellement intéressées à la vérité, qui gémissent à cause des choses détestables qu'elles voient au sein de la chrétienté et de tout l'empire mondial de la fausse religion, doivent être fortifiées en apprenant que Dieu va bientôt exécuter sa vengeance sur les méchants et en gardant l'espérance du salut (Ezéch. 9:4-6; 34:15, 16). Dans ce but, une grande œuvre d'enseignement s'effectue actuellement sur toute la terre. En 1972, des études bibliques ont été conduites chaque semaine en moyenne dans 1 269 277 foyers.

²¹ Bénéficiez-vous personnellement de cette grande œuvre d'éducation biblique?

20. Quelle œuvre importante doit être accomplie?
a) Dans la congrégation? b) À l'extérieur de la congrégation?

21. Quelle invitation biblique est transmise à tous ceux qui ont soif de vérité?

Sinon, nous vous invitons chaleureusement à fréquenter les réunions que les témoins de Jéhovah organisent à la Salle du Royaume de votre ville. "Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du pain et du lait, sans argent, sans rien payer! (...) Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra." — Es. 55:1-3; Rév. 22:17.

²² Quand il était sur la terre, Jésus lui-même a accompli une œuvre de prédication très productive. Cependant, il déclara que quiconque exerce la foi en lui fera des œuvres plus grandes encore (Jean 14:12). Actuellement, l'œuvre de témoignage mondial la plus importante de tous les temps est menée à son terme par ceux qui ont la même foi qu'Abraham, l'ami de Dieu. S'adressant à eux, Jésus dit encore: "Je vous ai appelés amis, parce que toutes les choses que j'ai entendues de mon Père, je vous les ai fait connaître. Vous ne m'avez pas choisi, mais moi je vous ai choisis et je vous ai établis pour que vous alliez et que vous ne cessiez de porter du fruit et que votre fruit demeure; afin que quoi que vous demandiez au Père en mon nom, il vous le donne. Ces choses, je vous les commande, que vous vous aimiez les uns les autres." (Jean 15:15-17). En se témoignant les uns les autres un amour semblable à celui du Christ et en portant beaucoup de fruits, ces personnes s'identifient actuellement aux disciples de Jésus. — Jean 13:34, 35; 15:1-5.

²³ Le Royaume de Dieu se manifeste de façon productive dans le paradis spirituel dont jouit aujourd'hui le peuple de Dieu sur la terre. En vérité, la gloire de Jéhovah resplendit par l'intermédiaire de ses serviteurs voués qui, par le moyen du Christ, le cherchent et le trouvent, lui, leur Ami plein d'amour. — Mat. 7:7, 11; Ps. 103:17, 18.

22. Qu'est-ce qui nous identifiera aux amis de Dieu et de Jésus?

23. Comment la gloire de notre Dieu brille-t-elle?

APPRECIATIONS

le salut de notre Dieu

DIEU nous doit-il quelque chose? De nombreuses personnes agissent comme si c'était le cas. Elles considèrent qu'elles peuvent employer leur vie uniquement pour acquérir des biens et satisfaire leurs désirs égoïstes. Mais elles ne retirent aucune réelle satisfaction de la vie. C'est parce qu'elles transgressent les premier et deuxième commandements définis par Jésus-Christ en ces termes: "Le premier c'est: 'Ecoutez, ô Israël, Jéhovah notre Dieu est l'unique Jéhovah, et tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit et de toute ta force.' Voici le second: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.'" — Marc 12:29-31.

² Peu de gens se soucient d'obéir à ces commandements. Ils sont comme l'homme riche d'une parabole de Jésus, qui déclara: "Mon âme, tu as beaucoup de bonnes choses en réserve pour de nombreuses années; prends tes aises, mange, bois, donne-toi du bon temps." Mais cette nuit même, l'homme perdit son âme (Luc 12:16-21). Il en va de même aujourd'hui. Ceux qui ne deviennent pas riches aux yeux de Dieu, mais qui font plutôt leur propre paradis matérialiste dans le présent système de choses, sont condamnés à tout perdre lors de la "grande tribulation" qui est sur le point de s'abattre sur la terre. Leurs intérêts sont matériels et physiques, mais pas spirituels. — Mat. 24:21, 22; Jér. 25:31-36; Jacq. 5:1-5.

³ L' "homme physique" manque de discernement. Les choses de l'esprit de Dieu

étant folie à ses yeux, il ne peut voir au-delà d'une vie de soixante-dix ou quatre-vingts ans, au maximum. En revanche, l' "homme spirituel" regarde vers l'éternité. Même les 'hommes spirituels' qui possèdent des biens matériels sont exhortés à 'travailler au bien, à être riches en œuvres excellentes, libéraux, prêts à partager, s'amassant en toute sûreté un excellent fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent fermement la vie réelle'. Nous tous qui recherchons la "vie réelle", nous devons accomplir des "œuvres excellentes". Dans le miroir qu'est la loi parfaite de Dieu nous pouvons voir dans quelle mesure nous remplissons les conditions requises pour obtenir la vie éternelle. "Celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, cet homme, étant devenu, non un auditeur oublieux, mais un pratiquant de l'œuvre, sera heureux en la pratiquant." — I Cor. 2:14, 15; I Tim. 6:18, 19; Jacq. 1:25.

⁴ Parlant du salut qui fut d'abord offert aux juifs, puis aux nations, Paul déclare: "O profondeur de la richesse et de la sagesse et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables et que ses voies sont impénétrables!" (Rom. 11:33). Cela signifie-t-il que la sagesse de Dieu est si profonde que nous ne pourrions jamais comprendre ses voies? Tant s'en faut! Cependant, nous devons nous approcher de la Parole de Dieu avec un état d'esprit et une attitude de cœur excellents. Il ne faut pas lire la Bible

1, 2. Quelle grosse erreur commettent de nombreuses personnes, et avec quelles conséquences?

3. Comparez le point de vue de l' "homme physique" à celui de l' "homme spirituel".

4. Si nous recherchons la sagesse de Dieu, qu'est-ce qui est nécessaire?

comme un roman, qui n'a d'autre but que de divertir. La Bible exige que nous l'étudiions avec de bons mobiles. Certains hommes sont venus à Jésus avec de mauvais mobiles, cherchant quelque avantage égoïste ou à le prendre en défaut (Jean 6:26, 27; Luc 20:20-26). C'est uniquement à ceux qui l'ont recherché humblement avec un cœur pur que Jésus a accordé l'intelligence des choses spirituelles profondes de la Parole de Dieu (Mat. 13:10-15; Luc 13:23, 24). Il est urgent qu'à notre tour nous cultivions dans notre cœur une profonde reconnaissance pour les enseignements bibliques, qui sont si différents des philosophies du monde.

Le "péché" et la "rançon"

⁵ Par exemple, considérons la question du "péché". Nous vivons peut-être dans une société tolérante qui méconnaît la signification du "péché". Mais celui-ci a toujours existé depuis la rébellion en Eden. Pécher consiste à manquer le but qu'est la perfection ou à ne pas atteindre la justice de Dieu (Rom. 3:23, 24). Nous avons hérité du péché d'Adam, notre ancêtre rebelle. Aussi sommes-nous tous pécheurs. Dans les temps anciens, il a fallu la Loi que Dieu donna par l'intermédiaire de Moïse pour définir clairement ce qu'est le péché, bien que la

5. a) Quelle est la pensée biblique sur le "péché"? b) En quel sens l'affranchissement du péché est-il une bonté imméritée?



Dieu a pourvu à l'affranchissement du péché sur la base du sacrifice du Christ

mort résultant du péché ait régné sur la famille humaine depuis des milliers d'années. Cette Loi démontra tout aussi clairement que l'homme ne peut s'affranchir lui-même du péché. Aujourd'hui encore, nous devrions être tout à fait conscients du péché et de ses conséquences (Rom. 5:12-14; 7:7, 21-25). Nous ne sommes pas dignes d'être affranchis du péché et de ses conséquences. Dieu a donc fait preuve de bonté imméritée en prenant des dispositions pour nous en libérer sur la base du sacrifice parfait de son Fils. — Eph. 2:4-8.

⁶ Cela nous amène à la doctrine biblique de la rédemption. L'affranchissement du péché est rendu possible par le sacrifice rédempteur de Jésus. Cette question de la rédemption est-elle si difficile que nous ne puissions la comprendre ni l'expliquer clairement à autrui? Ne pensons jamais cela. En fait, quand elle est convenablement comprise, la doctrine biblique de la rédemption est captivante et elle fortifie la foi. Si nous acceptons les doctrines du clergé de la chrétienté qui représentent Jésus comme un "Dieu incarné", donc comme un demi-dieu et un demi-homme, ou si nous partageons la pensée orientale selon laquelle le but de l'homme doit être le néant du nirvâna, nous pourrions trou-

6. a) Quel est le fondement permettant l'affranchissement du péché? b) Quelles personnes ne trouveront pas difficile de comprendre la rançon?

ver la rédemption difficile à comprendre. En revanche, si nous poursuivons "la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur", il ne nous sera pas difficile de comprendre cette merveilleuse disposition divine qu'est la rédemption et de nous en réjouir. — II Tim. 2:22.

⁷ Etant un homme parfait, — ni plus ni moins, — et la contrepartie exacte d'Adam, à l'origine parfait, Jésus pouvait se donner "lui-même en rançon correspondante pour tous", c'est-à-dire pour tous les descendants imparfaits du pécheur Adam (I Tim. 2:5, 6). Le mot grec *antilutro*, qui n'est utilisé qu'en cet endroit des Ecritures, est défini ainsi: "*Une rançon, prix de rachat, ou plutôt une rançon correspondante. Au sens propre, il signifie un prix par lequel des captifs sont rachetés à l'ennemi, et cette sorte d'échange par lequel la vie de quelqu'un est rachetée au moyen de la vie de quelqu'un d'autre.*" Ainsi, Aristote utilise le verbe *antilutro* pour racher une vie par une vie". Même l'orgueilleux Aristote comprenait l'idée de "rançon". Cependant, s'il avait vécu quatre siècles plus tard, sa philosophie, qui inclut des trinités, l'évolution et l'immortalité de l'âme, l'aurait sans doute empêché de discerner la signification de la rédemption opérée par Jésus†.

⁸ L'âme de l'homme pécheur n'est pas immortelle. Il n'a aucun droit à la vie. L'enseignement de la Bible est clair: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." (Ezéch. 18:4, 20; Mat. 10:28). En effet, l'âme de l'homme pécheur meurt. Cependant, la Bible offre une merveilleuse

espérance en disant: "Car de même qu'en Adam tous meurent, ainsi également dans le Christ tous sont rendus vivants. Mais chacun en son propre rang: Christ les prémices, ensuite ceux qui appartiennent au Christ durant sa présence." Tout aussi sûrement que le Christ a été ressuscité d'entre les morts, maintenant, au jour de sa présence invisible, le petit groupe de ses disciples oints de l'esprit sont "rendus vivants" avec lui (I Cor. 15:20-23). En ordre convenable, les autres humains qui exercent la foi peuvent aussi s'attendre à être affranchis de "l'asservissement de la corruption" et à avoir la "glorieuse liberté des enfants de Dieu". — Rom. 8:21.

Deux familles

⁹ Cette doctrine de la rédemption attire notre attention sur deux familles: celle d'Adam et celle de Jésus-Christ. Toutes deux comprennent "beaucoup" de membres (Rom. 5:15). Il n'y a pas de condition particulière à remplir pour devenir membre de la famille pécheresse d'Adam. Tous naissent dans celle-ci par le processus naturel de la procréation. En revanche, à propos de l'action de Jésus, il est écrit: "Car même le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." (Marc 10:45; Mat. 20:28). Comment "beaucoup"? Comme nous l'avons déjà vu, il s'est offert lui-même en "rançon correspondante pour tous". Il a goûté la mort "pour tout homme". (I Tim. 2:5, 6; Hébr. 2:9.) Au cours des six millénaires écoulés, la famille d'Adam s'est agrandie au point de compter des milliards de membres. Le Christ les a tous rachetés. Cependant, pour être *approuvés* par Dieu, ils doivent exercer la foi en Jésus-Christ, celui par qui Dieu leur a donné la possibilité d'acquérir la vie éternelle (Jean 3:16, 35). A propos des disciples de Jésus, il est écrit: "A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, parce qu'ils exerçaient la

* *A Greek and English Lexicon of the New Testament* de Parkhurst, p. 47.

† "Au IV^e siècle avant Jésus-Christ, Aristote écrivait au sujet du nombre trois: 'Il n'y a pas de grandeurs autres que celles-là, parce que trois est tout et que trois renferme toutes les dimensions possibles. En effet, ainsi que le disent les Pythagoriciens, l'univers entier et toutes les choses dont il est composé sont déterminés par ce nombre trois. A les entendre, la fin, le milieu et le commencement forment le nombre de l'univers, et ces trois termes représentent le nombre de la triade.'" — Arthur Weigall, dans son livre *Survivances païennes dans le monde chrétien*, pp. 166, 167.

7. Comment peut-on définir la "rançon"?

8. Comment et dans quel ordre tous sont-ils rendus vivants?

9. Quelle est la différence entre les disciples de Jésus et la famille d'Adam?

foi en son nom [celui de Jésus]; et ils ne sont nés ni du sang, ni d'une volonté charnelle, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu." — Jean 1:12, 13.

¹⁰ Il en va de même de ceux qui, grâce à la valeur propitiatoire du sacrifice de Jésus, obtiendront la vie éternelle dans sa famille sur la terre. Eux aussi doivent exercer la foi dans le sang de Jésus, qui est le fondement de leur rachat du péché et de la mort (Héb. 9:12, 28; Rom. 5:8-11). Etant un homme parfait, Jésus aurait pu se marier et engendrer une famille, et quelle famille remarquable et douée! Mais était-ce ce que Jésus désirait? Était-ce le dessein de Jéhovah en envoyant Jésus sur la terre? Jésus se souciait d'accomplir la volonté de son Père, qui concernait des questions beaucoup plus importantes que la naissance d'une famille dont il aurait été le père (Jean 5:30; 6:37-40). Par-dessus tout, Jésus désirait voir le saint nom et le dessein de Jéhovah justifiés par rapport à la famille humaine originelle. En effet, Dieu s'est reposé de ses œuvres créatrices confiant que son merveilleux dessein, qui est de remplir une terre paradisiaque de descendants justes d'Adam, sera accompli à la fin de son 'jour de repos' de sept mille ans. — Gen. 2:1-3; 1:27, 28.

¹¹ Créé par Dieu, l'homme était parfait, et il y avait un moyen permettant la restauration de la perfection. Pourquoi alors devrait-il y avoir une nouvelle famille humaine? C'est plutôt le sacrifice de l'homme parfait Jésus qui était nécessaire, afin que les descendants d'Adam aimant Dieu et lui obéissant puissent être transférés, adoptés en quelque sorte, dans la famille de Jésus, celui-ci devenant leur "Père éternel" par la rédemption. (Es. 9:5). Cependant, dans le dessein de Dieu, il devait y avoir d'abord des "prémices", c'est-à-dire un petit nombre de membres de la famille d'Adam, qui, sur la base de leur foi dans le sacrifice de Jésus, allaient être adoptés comme fils spirituels pour

être, par une résurrection spirituelle, avec Jésus dans son Royaume céleste, afin de gouverner la famille humaine. — Rom. 8:23; Jacq. 1:18.

¹² La rançon rend possible d'incomparables bénédictions pour la famille humaine en général: le paradis restauré sur toute la terre, la survie de nombreux amis de la justice pour vivre dans ce paradis, la résurrection de milliards de morts ainsi que la disparition de la maladie, du péché et de la mort. Elle rend possible la paix, le contentement et l'unité parmi toutes les créatures de Jéhovah (Ps. 37:10, 11; 72:7, 8; Jean 5:28, 29; Es. 33:24). La perspective de ces bénédictions à venir nous fait rayonner de gratitude pour l'amour merveilleux et la bonté imméritée de Jéhovah manifestés par son Fils. C'est vraiment "bonté imméritée sur bonté imméritée". (Jean 1:14, 16, 17.) Il n'est pas étonnant que les disciples de Jésus aient parlé de la rançon avec tant de reconnaissance (Rom. 3:21-26; I Pierre 1:18, 19; I Jean 1:7; Jude 20, 21). Votre cœur ne se gonfle-t-il pas de gratitude envers Dieu, qui a manifesté son grand amour en pourvoyant à la rançon et pour toutes les conséquences heureuses de celle-ci? — Rom. 8:38, 39; Es. 65:17, 18.

Manifestons notre gratitude

¹³ A ses compagnons croyants, l'apôtre Paul écrivit: "Je ne cesse de demander ceci dans la prière: que votre amour abonde encore de plus en plus avec la connaissance exacte et un entier discernement; pour que vous vous assuriez des choses les plus importantes, de sorte que vous soyez sans défaut et que vous ne fassiez pas trébucher les autres jusqu'au jour de Christ, étant remplis du fruit de justice, qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu." (Phil. 1:9-11). Si notre reconnaissance pour la rançon nous incite à abonder de plus en

10. Pourquoi Jésus n'a-t-il pas engendré une famille au sens propre du terme?

11. a) Comment Jésus est-il devenu le "Père éternel"?
b) Qui Dieu a-t-il d'abord adopté comme fils spirituels?

12. a) Qu'est-ce qui est rendu possible par la rançon en faveur de l'humanité? b) Comment devons-nous réagir à cette disposition qu'est la rançon?

13. 14. a) Quelle qualité notre reconnaissance pour la rançon devrait-elle nous faire cultiver? b) Qu'est-ce qui doit nous décourager à jamais de pratiquer le péché?

plus en amour, elle doit aussi nous pousser à cultiver une profonde haine pour ce qui est mauvais.

¹⁴ Dieu pourvoit au pardon du péché sur la base du sacrifice de Jésus; mais cela ne nous autorise pas pour autant à pécher. Il est vrai, comme le dit I Jean 2:1, que si, en raison de l'imperfection héréditaire, "quelqu'un commet un péché, nous avons un assistant auprès du Père, Jésus-Christ, un juste". Mais bénéficierons-nous de cette aide si nous commettons délibérément le péché? Pouvons-nous nous attendre à ce que la valeur propitiatoire du sacrifice de Jésus nous soit appliquée si nous nous obstinons dans la voie du péché? Dans I Jean 3:2, 6, 8, nous lisons: "Bien-aimés, maintenant nous sommes enfants de Dieu (...). Quiconque demeure en union avec lui ne pratique pas le péché; quiconque pratique le péché ne l'a vu ni n'est venu à le connaître. (...) Celui qui exerce le péché vient du Diable, parce que le Diable pêche depuis le commencement. C'est dans ce but que le Fils de Dieu a été manifesté, à savoir: pour ruiner les œuvres du Diable." Il le fait par cette disposition pleine d'amour qu'est la rançon. Il ne fait aucun doute que celui qui apprécie cette disposition merveilleuse prise par l'intermédiaire du Christ ne désirera jamais s'engager dans la pratique du péché.

¹⁵ Quelqu'un pensera peut-être qu'il n'est pas mal de friser le péché ou de s'offrir un peu de plaisir sans pour autant s'abandonner entièrement au péché. Un autre dira: "Une seule fois, pas plus, et j'obtiendrai le pardon grâce au sacrifice de Jésus." Mais est-ce un raisonnement sain? Cela revient à commencer à goûter aux œuvres de la chair au lieu de cultiver les fruits de l'esprit. Or, la Bible nous avertit nettement "que ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu". (Gal. 5:19-24.) Il est si facile de se laisser aller à commettre des actions mauvaises! Résistez à la tentation grâce à un

cœur pur (Mat. 5:8). Quand nous sommes tentés de commettre le mal, nous devrions être poussés à dire: "Non. Je n'y participerai pas. Après tout ce que Dieu et le Christ ont fait pour nous en pourvoyant à la rançon, comment pourrais-je faire une chose pareille, ce qui serait une preuve d'ingratitude?" En pensant à la rançon, disons toujours de tout notre cœur: "Nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l'âme." — Hébr. 10:39; voir aussi le verset 29.

¹⁶ Plutôt que de 'reculer' par manque de foi vers le péché, approchons-nous toujours plus de notre Dieu. Cela signifie aussi fréquenter plus étroitement nos frères. Nous devons les aimer de tout notre cœur. "Quiconque n'exerce pas la justice ne vient pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. Car tel est le message que vous avez entendu dès le commencement: que nous ayons de l'amour les uns pour les autres." (I Jean 3:10, 11). Comment manifestons-nous cet amour? En passant du temps en compagnie de nos frères: avant et après les réunions ainsi qu'à d'autres moments (Ps. 133:1; Rom. 12:9, 10). Nous manifestons notre amour en nous intéressant les uns aux autres, en nous fortifiant dans l'amour et en nous réjouissant de pouvoir partager ensemble les merveilleuses bénédictions spirituelles que Jéhovah nous accorde par l'intermédiaire du Seigneur Jésus-Christ. — I Thess. 5:11-13.

Une reconnaissance positive

¹⁷ La rançon doit nous inciter à agir de façon positive et à accomplir des œuvres de foi qui reflètent notre gratitude sincère pour tout ce que Jéhovah et le Christ ont fait en notre faveur. De cette façon, nous serons assurés d'être parmi les hommes dont il est question au Psaume 11:7 (AC), qui dit: "Car le Seigneur [Jéhovah] est

16. Comment pouvons-nous éviter de 'reculer' et de pratiquer le péché?

17. a) Comment pouvons-nous manifester notre foi de façon positive? b) Qu'est-ce que cela implique bien souvent?

15. Pourquoi serait-il insensé de pratiquer le péché en pensant que le sacrifice de Jésus nous procurera le pardon?

juste, il aime la justice; les hommes droits contempleront sa face." Actuellement, plus d'un million et demi de témoins de Jéhovah accomplissent sur toute la terre des œuvres de justice en faveur de ceux qui ont le cœur honnête. Leur ministère consiste entre autres choses à rendre visite à leurs semblables, à leur enseigner gratuitement la Bible et à leur montrer le chemin conduisant à la vie éternelle, qu'ils ne peuvent acquérir que grâce à la connaissance exacte sur Dieu, le Christ et la rançon (Jean 17:3; 14:6). Ils effectuent ce ministère volontairement sans penser à en retirer un gain matériel. De plus, ils doivent souvent maintenir leur intégrité face à une opposition parfois cruelle. — Mat. 10:28-39.

¹⁸ Considérez l'exemple de cette petite fille de cinq ans: Sa mère l'a instruite avec foi, si bien qu'elle a cultivé un amour profond pour Jéhovah et son Fils. Cependant, son père incroyant l'a envoyée dans une école bouddhique. Là, ses croyances chrétiennes ont été sévèrement mises à l'épreuve. Elle refusa d'adorer le Bouddha en entrant à l'école. En classe, elle refusa de se prosterner devant la statue de Bouddha. L'institutrice l'a grondée souvent. Mais elle voulait pratiquer le vrai culte, même dans cette école. Chaque jour, avant le repas de midi, elle baissait la tête pour prier silencieusement Jéhovah par l'intermédiaire du Christ. Cela déplaisait à l'institutrice qui essaya de l'en empêcher, mais en vain. Finalement, quand elle eut échoué dans sa tentative de la faire participer aux fêtes bouddhiques, elle demanda à la fillette: "Est-ce parce que ta mère t'a interdit d'y participer?" La petite fille répondit: "Non, c'est parce que cela ne plairait pas à Jéhovah Dieu." C'était vraiment une manifestation de foi fondée sur la rançon.

¹⁹ La rançon offerte par Jéhovah donne à toutes sortes de gens la possibilité de vivre éternellement. Par ses anges, Dieu

rassemble ceux qui manifestent le désir sincère de connaître et d'accomplir sa volonté (Rév. 14:6, 7). La lettre suivante fut reçue par le bureau d'une filiale de la Société Watch Tower; elle disait entre autres choses: "J'ai soixante-huit ans et je suis complètement aveugle. J'ai passé de nombreuses années dans un hôpital, n'ayant personne sur qui compter. Finalement, en novembre 1970, j'ai perdu toute volonté de vivre et me suis résignée à mourir. Un matin, je me suis arrêtée devant l'autel shinto se trouvant sous le porche, et j'ai fait cette prière: 'Avant de mourir, je désirerais rencontrer, ne serait-ce qu'une fois, le vrai Dieu, qui n'est pas celui qui se trouve là.' Alors que j'étais encore en train de prier, une voix venant de la porte me fit sursauter. A ma grande surprise, la personne m'a dit: 'Je prêche la bonne nouvelle en tant que témoin du vrai Dieu, Jéhovah.' Je l'ai immédiatement priée d'entrer et j'ai écouté avec attention tout ce qu'elle disait. A partir de ce jour, je n'ai jamais manqué une réunion des témoins. En mai 1971, je suis devenue moi-même proclamateur de maison en maison et, le 4 décembre de la même année, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Dieu par le baptême à l'occasion d'une assemblée de circonscription des témoins de Jéhovah. Le 25 du même mois, j'ai commencé le service de pionnier temporaire. Au cours des soixante-huit années de ma vie, y compris les vingt-huit durant lesquelles je voyais, je n'ai jamais connu une telle joie et une telle espérance." Comme manifestation tangible de sa joie, cette sœur chrétienne joignit à sa lettre un don généreux pour le programme d'expansion théocratique dans son pays.

²⁰ Jéhovah a vraiment réalisé sa promesse de 'venir et de sauver' ses serviteurs. Il les a sauvés de Babylone la Grande, la fausse religion, et les a introduits dans des relations amicales avec lui, dans un paradis spirituel. Pour les croyants bénéficiant de la rançon, ce paradis spirituel signifie d'innombrables bénédictions. "Alors s'ouvriront les yeux des

¹⁸. Comment une fillette de cinq ans a-t-elle manifesté sa reconnaissance pour les dispositions prises par Jéhovah?

¹⁹. a) Comment Jéhovah bénit-il ceux qui le recherchent d'un cœur pur? b) Comment une personne âgée a-t-elle manifesté sa reconnaissance pour cette bénédiction?

²⁰. Comment Jéhovah 'vient-il pour sauver' son peuple?

aveugles [au sens spirituel], alors s'ouvriront les oreilles des sourds [au sens spirituel]. Le boiteux [au sens spirituel] bondira comme un cerf, et la langue du muet [au sens spirituel] éclatera de joie." Cette prophétie s'accomplit même à notre époque: "Et assurément il y aura là une grande route, oui, une voie; et on l'appellera la Voie de la Sainteté. L'impur n'y passera pas. Et elle sera pour celui qui marchera dans la voie, et les sots n'y erreront pas." L'accès à cette voie est libre pour tous ceux qui exercent la vraie sagesse en apprenant humblement les exigences de Jéhovah et en acceptant la disposition qu'il a prise pour la vie par l'intermédiaire du Christ. "Et les rachetés de Jéhovah [de l'esclavage de Babylone la Grande] reviendront; ils viendront en Sion [le Royaume messianique de Dieu] avec des cris de joie; une allégresse éternelle couronnera leur tête; la joie et l'allégresse seront leur partage, la douleur et le gémis-

sement s'enfuiront." — Is. 35:4-6, AC; Es. 35:8, NW; Is. 35:10, AC.

²¹ Ces miracles spirituels se multiplieront bientôt. Quand? Sous la direction du Royaume millénaire de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ. Déjà quand il était sur la terre, il y a dix-neuf siècles, Jésus-Christ a accompli des miracles de ce genre. En tant que Roi, il accomplira de nouveau de telles œuvres dans le paradis terrestre restauré (Luc 23:43). Quelle espérance réjouissante! Les prophéties qui s'accomplissent actuellement indiquent que nous nous trouvons tout près de cette époque d'allégresse. C'est donc maintenant plus que jamais le temps de faire de vigoureux efforts, afin de marcher dans l'amitié avec le Dieu du salut et de survivre à la "grande tribulation" pour connaître les bénédictions éternelles qui s'ensuivront. — Luc 13:24.

21. Quelle est notre espérance, et comment doit-elle nous influencer?

Remplissez-vous les conditions



pour
exercer une fonction
dans la congrégation?

COMMENT considérez-vous les responsabilités? De nos jours, de nombreux hommes s'y soustraient ou les évitent parce qu'elles impliquent des devoirs et des obligations. D'autres, par ambition, recherchent les responsabilités, car ils espèrent ainsi parvenir à une position élevée, dominer leurs semblables et se réserver des privilèges spéciaux.

De telles attitudes n'ont pas leur place dans la congrégation chrétienne (Mat.

20:25-27; I Pierre 5:2, 3). Toutefois, il y a besoin d'hommes qui désirent assumer des responsabilités. Leur attitude envers celles-ci doit être tout à fait différente de celle de nombreuses personnes du monde. Certes, ils doivent 'rechercher' des responsabilités, mais avec le désir de servir les autres: d'abord Dieu, puis leurs semblables, plus spécialement les membres de la congrégation. Ils s'efforceront fort justement d'honorer Dieu et de faire en

sorte que son nom, et non le leur, soit exalté et respecté. — I Tim. 3:1; Gal. 6:10; Prov. 8:13.

Dans les congrégations chrétiennes du premier siècle, des hommes ont été établis à des positions de responsabilité en tant qu' "aînés" (grec *presbuteroi*) ou "serviteurs ministériels" (grec *diakonoï*). (Tite 1:5; Phil. 1:1.) Les aînés doivent exercer une surveillance d'ordre spirituel sur la congrégation et servir comme "bergers" du troupeau de Dieu (Actes 20:28). Les serviteurs ministériels les aident pour accomplir des 'tâches nécessaires' qui ne concernent pas directement la surveillance spirituelle. — Actes 6:1-6.

Qu'ils servent comme aînés ou serviteurs ministériels, ces hommes doivent imiter le Fils de Dieu, qui accepta la responsabilité la plus lourde qu'un homme ait jamais portée, et qui vint "non pour être servi, mais pour servir". (Marc 10:45.) Leur bonne attitude peut être comparée à celle d'un homme qui, rencontrant une autre personne qui cherche à se rendre en un certain endroit, lui dit: "Permettez-moi de vous montrer comment vous y rendre." Ou à celui qui, voyant quelqu'un porter une lourde charge, lui dit: "Laissez-moi vous aider à porter cette charge." Est-ce votre état d'esprit?

Des conditions bibliques à remplir

Le désir de servir n'est toutefois pas la seule chose requise. La Parole de Dieu renferme aussi des qualités que doivent exercer ceux qui servent en tant qu'aînés ou serviteurs ministériels. Considérez-les et demandez-vous si vous remplissez ces conditions requises pour assumer une responsabilité dans la congrégation. Réfléchissez à ces qualités dans leur cadre approprié, c'est-à-dire en pensant qu'elles ont été consignées à l'origine pour des chrétiens vivant au premier siècle de notre ère. Cela évitera toute tendance à les considérer selon les principes du présent système, y compris ceux qui prévalent dans le monde des affaires.

Certaines qualités fondamentales concernent aussi bien les aînés que les servi-

teurs ministériels. Entre autres qualités, ces hommes doivent:

Ne pas être sous le coup d'accusations. Ils doivent être 'irrépréhensibles', c'est-à-dire ne pas être accusés à juste titre d'avoir commis le mal (I Tim. 3:2, 8, 10; Tite 1:6, 7). Evidemment, cela n'exige pas la perfection absolue de leur part. Si cela était, aucun homme descendant du pécheur Adam ne pourrait remplir cette condition (Jacq. 3:2; I Jean 1:8). Cependant, il ne doit être l'objet d'aucune accusation importante. Si c'était le cas, celle-ci devrait être fonction des principes bibliques concernant le bien et le mal, et non de simples principes du monde, qui sont souvent pervertis (I Tim. 6:14; Col. 1:22). Si le chrétien a commis dans le passé une faute grave, il doit avoir mené depuis une vie exempte d'opprobre et s'être fait une bonne réputation grâce à sa conduite excellente. De cette façon, sa nomination ne jettera pas l'opprobre sur la congrégation aux yeux de Dieu ou du monde.

Mari d'une seule femme. S'il est marié, le chrétien doit n'avoir qu'une femme en vie, donc ne pas être polygame comme c'était le cas de nombreux hommes non chrétiens au premier siècle. — I Tim. 3:2, 12; Tite 1:6.

Non un buveur tapageur. Il ne doit pas s'adonner à la boisson, ce qui lui ferait perdre le contrôle de ses pensées et de ses émotions. En fait, comme le montrent les qualités requises des serviteurs ministériels, il ne doit pas même être 'adonné à beaucoup de vin', autrement dit ne pas avoir la réputation d'être un "buveur". — I Tim. 3:3, 8; Tite 1:7, *Jé*; I Pierre 4:3.

Ni ami de l'argent ni avide d'un gain déshonnête. Puisque les gens avides sont rangés par les Ecritures avec les fornicateurs, les idolâtres et les ivrognes, un homme matérialiste ne remplirait certainement pas les qualités requises pour assumer une responsabilité dans la congrégation (I Cor. 5:11; I Tim. 6:9, 10; Hébr. 13:5). Ceux qui remplissent les qualités requises rejettent tout "gain déshonnête". (I Tim. 3:3, 8; Tite 1:7; I Pierre 5:2.) Le mot "déshonnête" ne concerne pas seule-

ment des pratiques comme l'escroquerie et la fraude ou les méthodes "impitoyables" qui caractérisent le présent monde corrompu. Le terme grec ainsi traduit signifie fondamentalement "deshonorant" et peut aussi être traduit par "honteux" (*Darby*) ou "sordide" (*Segond*). De même, bien que le mot grec traduit par "gain" puisse concerner un gain ou des "profits" pécuniaires ou matériels, comme dans des transactions commerciales (Jacq. 4:13), il ne se limite pas à cela. Il concerne n'importe quel genre de profit, de gain ou d'avantage (voir Philippiens 1:21; 3:4-8). Si donc un homme profitait de sa position de responsabilité dans la congrégation de Dieu pour obtenir des avantages matériels au détriment des autres, en se servant de son pouvoir, de son prestige ou de sa position, cela aussi serait un "gain deshonnête". Il n'agirait pas honnêtement envers le Propriétaire céleste du troupeau qui l'a établi pour servir humblement et généreusement. — Voir I Pierre 5:2, 3; Actes 20:33-35; Luc 16:14.

Président sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission. Ni les serviteurs ministériels ni les aînés ne doivent être de simples adolescents, mais des hommes suffisamment âgés pour avoir des enfants. S'ils sont mariés, ils doivent gagner le respect en tant que bons maris et pères, président sur leur famille en accord avec les principes bibliques (I Tim. 3:4, 5, 12; Tite 1:6). Cela exige-t-il qu'ils obtiennent un succès absolu avec les membres de leur famille, ceux-ci suivant tous les principes divins?

Evidemment, ils s'efforceront d'atteindre ce but. Toutefois, malgré leurs excellents efforts, ils n'obtiendront peut-être pas ce résultat. Certaines circonstances ne peuvent être contrôlées par l'homme. La femme d'un chrétien peut ne pas être croyante; peut-être s'opposera-t-elle à son mari ou le persécutera-t-elle à cause de sa foi (Mat. 10:36; Luc 12:52). Ou bien, un des enfants d'un chrétien s'écartera du droit chemin et commettra quelque acte immoral ou même se révélera être une

"brebis galeuse". Notons que même certains fils spirituels de Dieu se sont rebelles, ainsi que ses deux premiers enfants humains. Cependant, on ne peut absolument pas prétendre que Dieu en a été la cause ou le responsable.

Si donc un membre de la famille d'un mari ou père chrétien est impliqué dans une mauvaise action, les questions importantes sont les suivantes: Dans quelle mesure le chef de famille en est-il responsable? N'a-t-il pas assumé ses responsabilités? Si c'est le cas, il ne bénéficiera pas du respect de la congrégation ni des gens de l'extérieur. En revanche, s'il a fait tout ce qu'il était raisonnable de faire, obtenant d'ailleurs d'excellents résultats avec les autres membres de sa famille, il ne sera pas automatiquement disqualifié parce qu'un seul membre de sa famille n'a pas réagi favorablement à son excellente direction.

Pas fraîchement converti. Que ce soit pour être aîné ou serviteur ministériel, le chrétien doit d'abord être 'éprouvé quant à l'aptitude' et démontrer qu'il est digne de confiance et dévoué (I Tim. 3:6, 10). Cela demande du temps. En principe, comme l'implique le terme même d'"aîné", il faudra plus de temps pour être aîné que pour être serviteur ministériel. Toutefois, les individus sont différents, et la vitesse avec laquelle ils progressent varie. On ne peut donc préciser le temps nécessaire. Cependant, ceux qui recommandent un chrétien à cette fonction doivent faire preuve de bon jugement et ne pas se hâter de mettre en évidence un nouveau, "de peur qu'il ne s'enfle d'orgueil" comme le Diable. Qu'il développe d'abord la même "attitude mentale" que le Christ, une attitude humble! — Phil. 2:3-8.

D'autres qualités sont indiquées à propos des serviteurs ministériels. Toutefois, il va sans dire qu'elles doivent également être cultivées par ceux qui remplissent les conditions requises pour être aînés. En voici quelques-unes:

Sérieux. D'autres traductions rendent le texte de I Timothée 3:8 en utilisant des mots comme "dignes", "hommes de

dignité", "respectables" et "hommes aux principes élevés". Ce sont autant de significations acceptables du mot grec utilisé par l'apôtre. Ainsi, s'il n'est pas déplacé de faire preuve de temps à autre d'humour, aucun de ces hommes ne fera constamment le "guignol", et ce ne seront pas des hommes ayant tendance à prendre leurs responsabilités à la légère.

Non doubles dans leur langage. Ce sont donc des hommes francs, disant la vérité, "n'ayant qu'une parole", non hypocrites, ni bavards, ni retors. — I Tim. 3:8, Jérusalem.

Ayant une conscience pure. Devant Dieu, leur conscience doit pouvoir rendre témoignage qu'ils ne pratiquent pas des choses sournoises, impures ou avilissantes, même en cachette (I Tim. 3:9; Rom. 9:1; II Cor. 1:12; 4:2; 7:1). A moins de suivre et de soutenir consciencieusement les principes justes, un chrétien ne peut certainement pas remplir les conditions requises pour servir le troupeau de Dieu en toute confiance. — Mat. 23:3.

Outre ces qualités qui sont fondamentales tant pour les aînés que pour les serviteurs ministériels, il y en a d'autres qui concernent particulièrement les aînés. Leur fonction de bergers et d'enseignants se reflète à travers ces exigences, qui soulignent leur capacité d'offrir aux "brebis" de Dieu une direction bienveillante mais ferme. Voici ces qualités:

Modéré dans ses habitudes, d'esprit pondéré. Un chrétien remplissant les conditions requises pour être aîné doit bien maîtriser ses forces mentales et physiques, afin de ne pas agir d'une manière extrémiste et insensée ni de façon excentrique ou déséquilibrée. Il doit donc être capable de se conduire avec sobriété et clairvoyance. — I Tim. 3:2; II Tim. 4:5; Tite 1:8.

Pondéré. Un aîné doit être un homme sensé, et ses paroles ainsi que ses actions, raisonnables et réfléchies. Ses pensées et son point de vue équilibrés seront fortifiés par le sain enseignement de la Parole de Dieu. — I Tim. 3:2; Rom. 12:3; voir Marc 5:15; Actes 26:25; II Corinthiens 5:13.

Ordonné. Le mot grec utilisé ici (I Tim. 3:2) est le même que celui qui est traduit par "bien en ordre" dans I Timothée 2:9. Ainsi, un aîné doit mener une vie ordonnée et respectable, et être un homme "courtois" ou "régulé dans sa conduite", comme l'indiquent d'autres traductions de ce mot grec (voir I Corinthiens 14:33, 40; les mots grecs sont ici différents). Certes, personne ne devrait mépriser ou négliger la ponctualité au point de manquer de considération ou de politesse; mais il faut garder présent à l'esprit que la congrégation chrétienne du temps des apôtres ne considérait pas l'exactitude comme une question de première importance, comme c'est actuellement le cas dans le monde des affaires. Il est certain qu'à cette époque-là, la tenue des écritures était réduite au minimum. Pour qu'un aîné soit un berger du troupeau efficace, les Écritures n'exigent pas qu'il soit un comptable ou un employé de bureau expert. Ce qui doit être fait dans ce domaine peut très bien être confié à un serviteur ministériel (Actes 6:1-6). Par-dessus tout, un aîné ne doit pas être un homme désordonné ou indiscipliné, méprisant les conseils apostoliques. — I Thess. 5:14; II Thess. 3:6-12; Tite 1:10.

Hospitalier. Un aîné doit accueillir les étrangers venant aux réunions chrétiennes et s'intéresser tout autant aux personnes humbles et modestes qu'à celles qui sont aisées. Il doit aussi se montrer hospitalier envers ses frères, dans la mesure où sa situation le lui permet et en fonction de leurs besoins. — Rom. 12:13; I Tim. 3:2; Tite 1:8; Jacq. 2:14-16.

Qualifié pour enseigner. Il doit tenir "fermement la sûre parole en ce qui concerne son art [ou sa manière, sa façon] d'enseigner, afin qu'il soit à même d'exhorter par l'enseignement qui est sain et de reprendre ceux qui contredisent". (Tite 1:9; I Tim. 3:2.) Il ne remplit pas les conditions requises à cause de son instruction profane, de sa vivacité d'esprit ou de sa facilité de parole (voir I Corinthiens 2:1-5, 13; II Corinthiens 10:10; 11:6), mais plutôt parce qu'il "tient ferme-

ment la sûre parole' dans sa façon d'enseigner (voir II Corinthiens 10:1; II Timothée 4:2). Tout en défendant fermement ce qui est juste et vrai, il est également capable de se maîtriser pour 'instruire avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés'. (II Tim. 2:23-26.) Il ne lui est peut-être pas facile de reprendre quelqu'un, mais l'amour l'incitera à le faire courageusement quand cela sera vraiment nécessaire (Actes 20:19-21, 26, 27). Qu'en est-il s'il n'est pas un orateur public particulièrement capable? Cela ne l'empêche pas de paître avec amour les "brebis" en privé ou dans leur foyer par un 'enseignement sain' et de les encourager à mener une vie chrétienne (Tite 2:1-10; voir I Corinthiens 13:1, 2). Même parmi les aînés, tous n'auront pas dans la même mesure la "parole de sagesse" ou la "parole de connaissance", mais on s'attend à une telle variété, et cela n'indique pas nécessairement qu'une condition biblique requise pour être aîné fait défaut. — I Cor. 12:4-11.

Ni porté à frapper, mais raisonnable, non batailleur. Un aîné ne frappe pas les autres. Il ne les rudoie ni ne leur parle en termes tranchants. Il est "raisonnable" ou, selon la signification littérale du mot grec, "souple". A propos de ce terme, le *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* (angl.) de Vine déclare: "[Il signifie] ne pas s'attacher avec insistance à la lettre de la loi; il exprime la considération avec laquelle on examine 'les faits du point de vue humanitaire et logique'." (Jacq. 3:17; Hébr. 5:1, 2; voir I Pierre 2:18). Il n'est donc pas autoritaire ni enclin à donner une importance démesurée aux petites choses (voir I Corinthiens 9:12, 18-23). Un mot grec assez semblable signifie "bonté". (II Cor. 10:1.) Etre "non batailleur" signifie éviter les disputes, ne pas être "sujet au courroux" ou coléreux. — I Tim. 3:3; Tite 1:7; 3:2; Jacq. 1:19, 20.

Ni obstiné, selon un mot grec qui signifie littéralement "content de soi". Comme l'indiquent les lexiques grecs, un aîné aura un point de vue modeste de sa

personne et de ses capacités et n'aura pas une trop haute opinion de son jugement au point de se croire supérieur. Il ne se montrera ni "indépendant" ni "suffisant", comme s'il était capable de tout faire lui-même ou d'agir mieux que quiconque. Il sera donc heureux de partager ses responsabilités et de travailler humblement en coopération avec les autres, appréciant la valeur d'un grand nombre de conseillers. — Tite 1:7; voir Nombres 11:27-29; Romains 12:3, 16.

Ami du bien; juste. Etre "juste" consiste à se conformer à la loi de Dieu et à ses principes de justice. Un tel homme se montrera loyal et impartial, sans faire de favoritisme (Luc 1:6; Jean 7:24; Jacq. 2:1, 4, 9). La "bonté" diffère de la justice en ce sens qu'elle va au-delà de ce qu'exige la simple justice (Mat. 20:4, 13-15; Rom. 5:7). Celui qui aime la bonté fera pour les autres plus que ce qu'on exige ou attend de lui, en offrant généreusement son aide, en faisant des actes de bonté et en se montrant chaleureux et plein de considération. En outre, il remarque et apprécie la bonté des autres, et les félicite. — Tite 1:8; Luc 6:35; Actes 9:36, 39; I Tim. 5:10.

Loyal. Un homme loyal reste fermement attaché et intègre à la loi de Dieu et aux intérêts de la congrégation chrétienne, quelles qu'en soient les conséquences. — Luc 1:74, 75; Actes 4:19, 20; 5:29; I Thess. 2:10.

Il ne fait aucun doute qu'un tel homme a "un excellent témoignage des gens du dehors". A propos d'un homme digne de confiance, chez qui ses ennemis ne peuvent remarquer aucune négligence ni aucune corruption, les gens de l'extérieur peuvent seulement dire, comme dans le cas du prophète Daniel: 'Nous ne trouverons aucune occasion de l'accuser, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu.' — I Tim. 3:7; Dan. 6:4, 5.

Il est normal que ceux qui remplissent les conditions requises pour assumer une responsabilité dans la congrégation manifestent davantage certaines qualités que d'autres. Pensez à la variété qui existait parmi les apôtres, — par exemple

au contraste entre Thomas et Pierre. Toutefois, le collège central commença avec ces hommes. Cependant, ils devaient remplir toutes les conditions requises pour assumer leur responsabilité particulière dans une *mesure raisonnable* et avec une *fidélité raisonnable*. Par exemple, une seule erreur de jugement ne signifie pas qu'un homme n'est pas "d'esprit pondéré", ou un seul geste de colère ne fait pas nécessairement de lui un homme "batailleur".

En réalité, tout chrétien sincère peut arriver à remplir ces conditions. En effet, un examen des Ecritures révèle que la grande majorité de ces qualités sont autant de choses que TOUS les chrétiens, hommes et femmes, doivent s'efforcer d'atteindre. D'une manière fondamentale, les hommes assumant ces responsabilités sont des exemples de ce que la congrégation dans son ensemble et chaque véritable chrétien doivent être. Remplissez-vous ces conditions ?



“**E**T MOI je regarderai vers Jéhovah; j'attendrai le Dieu de mon salut; mon Dieu m'exaucera.” Ainsi parlait le prophète Michée. — Michée 7:7, AC.

Votre confiance en Dieu est-elle aussi grande? Pouvez-vous attendre Jéhovah? Quand vous espérez une chose et que vous ne pouvez vous la procurer immédiatement, manifestez-vous une impatience puérile ou votre confiance tranquille en Jéhovah? Face à l'adversité, 'attendez-vous le Dieu de votre salut'?

Il n'est pas toujours facile d'attendre, particulièrement quand on espère quelque chose depuis longtemps. C'est ce que dit le livre inspiré des Proverbes: “Un espoir différé rend le cœur malade.” (Prov. 13:12). Cependant, le temps passe à un rythme constant et nous recevons finalement des bénédictions quand, dans nos projets, nous faisons tout notre possible pour obtenir un résultat favorable et que nous tenons compte de la volonté de Jéhovah. Parfois, nous recevons également des bénédictions inattendues d'une manière tout à fait imprévisible, ce pourquoi nous sommes reconnaissants à Jéhovah.

Il nous arrive également de nous trouver dans des situations dont nous ne pouvons sortir par nos seuls moyens humains. Que faire alors? Attendre Jéhovah. Oui, “espère en Jéhovah”! Non pas en restant oisif, mais en le priant sincèrement de diriger les choses et en lui faisant confiance quant à l'issue finale. — Ps. 27:14, AC; Prov. 20:22.

Il est indispensable de reconnaître que, si Jéhovah sait que nous avons besoin de certaines choses, il ne nous accorde pas toujours sur-le-champ tout ce que nous espérons. C'est peut-être parce que nous ne sommes pas prêts à assumer la responsabilité qui va de pair avec le don ou le privilège désiré. Il nous faut donc faire preuve de patience. Parfois également, nous pouvons penser avoir besoin d'une chose particulière, alors qu'elle n'est pas vraiment *nécessaire*. Elle peut même nous être nuisible. Dans ce cas-là, Jéhovah ne rend pas possible l'acquisition de cette chose. Evidemment, par des efforts obstinés, nous pouvons finalement réussir à satisfaire un désir mauvais ou insensé; mais il ne nous procurera pas le vrai bon-

heur ni le contentement. Au contraire, nous nous attirons des difficultés et des soucis inutiles pour n'avoir pas su discerner la volonté de Jéhovah à notre égard ni attendre qu'il agisse.

Etes-vous jeune? Alors, vous êtes peut-être du nombre de ces jeunes gens qui désirent grandir rapidement, afin de partager les privilèges et les droits des adultes. Certains jeunes gens pensent que la surveillance exercée par leurs parents est trop stricte et ils attendent avec impatience le jour où ils pourront s'en affranchir. Cependant, Jéhovah a veillé avec sagesse et amour à ce que le manque de maturité, l'inexpérience et le caractère impulsif des jeunes soient contrôlés par leurs parents jusqu'à ce qu'ils soient en mesure d'assumer des responsabilités d'adultes. Attendre est donc la voie de la sagesse. Cela revient à accepter les dispositions prises par Jéhovah. Cependant, il ne s'agit pas d'attendre sans rien faire.

Quand on est jeune, on peut apprendre beaucoup de choses, et il y a de nombreuses possibilités d'acquérir de l'expérience, de l'habileté et la maîtrise de soi. En écoutant attentivement vos parents et vos enseignants vous pouvez agrandir chaque jour votre connaissance dans de nombreux domaines et recevoir une formation précieuse qui vous permettra de subvenir à vos besoins plus tard.

Recherchez-vous la charge de surveillant ou celle de serviteur ministériel dans la congrégation chrétienne (Phil. 1:1; I Tim. 3:1)? Il faut du temps pour remplir les conditions requises. La Bible montre que celui qui se voit confier une telle fonction ne doit pas être un "homme fraîchement converti". (I Tim. 3:6, 10.) La charge d'"ainé" ne peut être convenablement exercée par un jeune homme. Il doit avoir gagné le respect par son bon jugement et sa capacité de donner d'excellents conseils. Il faut qu'il comprenne les problèmes de la vie et qu'il ait une bonne connaissance de la Bible, afin de pouvoir transmettre les pensées de Jéhovah sur les différentes questions en enseignant la congrégation et en appliquant la discipline, si c'est néces-

saire. Tout cela demande du temps et des efforts personnels pour augmenter ses capacités. Il faut aussi attendre Jéhovah.

Attendez la fin de l'opposition

Un membre de votre famille ou votre conjoint est peut-être incroyant. Il peut vous susciter une opposition violente depuis plusieurs années chaque fois que vous désirez assister aux réunions chrétiennes ou participer à la prédication de la bonne nouvelle. Vous priez pour obtenir un soulagement. Mais demandez-vous que la personne qui s'oppose à vous soit retranchée? Evidemment non, mais plutôt qu'elle devienne plus raisonnable, que l'amour de Dieu adoucisse son cœur et qu'elle devienne à son tour croyante. Cependant, cela demande très souvent du temps. En attendant, au lieu de vous borner à souhaiter ce soulagement, vous pouvez faire certaines choses.

Par exemple, l'apôtre Pierre dit que les femmes chrétiennes peuvent gagner leur mari incroyant sans parole. Comment? En se soumettant à lui et en se parant d'un esprit calme et doux. Peut-être pouvez-vous progresser dans ce domaine. Si une femme chrétienne et ses enfants ne fournissent jamais au chef de famille l'occasion de se plaindre légitimement, il sera impressionné, même si cela demande plusieurs années. — I Pierre 3:1, 2.

Un mari écrivit ce qui suit à la Société Watch Tower: "Il y a quelque temps, je me suis assis et je me suis remémoré les douze dernières années de ma vie. Cette analyse m'a accablé. Je me suis rendu compte à quel point je m'étais montré cruel envers ma femme, alors qu'elle supportait tout avec humilité. (...) Plus je me montrais cruel, plus elle témoignait d'amour et de miséricorde." Maintenant, cet homme participe à l'activité et au culte chrétiens, au grand bonheur de sa femme. Elle est heureuse d'avoir attendu Jéhovah.

Etes-vous victime d'une injustice? Peut-être faites-vous partie d'une minorité raciale ou sociale qui est l'objet de divers

préjugés. Ou bien, vous pouvez être emprisonné à cause de votre position chrétienne sans compromis. La tendance naturelle consiste à se défendre. Vous pourriez devenir amer et laisser votre cœur se remplir de haine envers les hommes d'une autre race ou envers les autorités. Mais quelle est la bonne attitude pour le chrétien ?

Si vous avez fait tout votre possible auprès des autorités ou tout ce que vous pouvez vous-même pour connaître le soulagement, attendez alors Jéhovah. "Ne dis pas: 'Je me vengerai.' Espère en Jéhovah, et il te délivrera." (Prov. 20:22, AC). Jésus nous a donné un excellent exemple. Quand il était maltraité, il ne menaçait ni n'injurait ses persécuteurs (I Pierre 2:21-23). Soyez certain que les injustices ne passent pas inaperçues aux yeux de Dieu. Au moment prévu par lui, "les méchants seront retranchés, mais ceux qui espèrent en Jéhovah posséderont le pays". (Ps. 37:9, AC.) Peut-être avons-nous tendance à attendre ce moment-là avec impatience; mais, dans son amour, Dieu pense au salut de toutes sortes d'hommes. — I Tim. 2:4.

Avez-vous besoin d'autant d'endurance que ce jeune chrétien d'Europe qui a été arrêté pour la quatrième fois en raison de sa position de neutralité chrétienne après avoir déjà passé treize ans et un jour en prison? Il a continué à attendre Jéhovah. Il a confiance que "Jéhovah sait délivrer de l'épreuve les gens au pieux dévouement, mais réserver les injustes pour le jour du jugement pour être retranchés". (II Pierre 2:9.) Il croit que très bientôt Dieu administrera la terre avec justice par l'intermédiaire du Royaume céleste dirigé par Jésus-Christ, le Prince de la paix. Partagez-vous cette foi?

Une espérance solide pour endurer la maladie

Etes-vous affligé d'une mauvaise santé? Peut-être avez-vous fait tout votre possible pour l'améliorer grâce à un régime équilibré, au repos, à l'exercice et à l'aide des médecins. Que pouvez-vous faire encore?

Attendre Jéhovah. Non pas pour qu'il vous guérisse miraculeusement, mais pour qu'il vous donne la force d'endurer, un bon jugement pour choisir les meilleurs traitements possible et pour vous accorder le soulagement dans l'ordre nouveau qu'il promet.

Certes, nous n'attribuons pas toutes nos maladies et nos maux à l'intervention directe du Diable, comme dans le cas de Job. Cependant, nous pouvons être certains qu'il s'efforce parfois de profiter de la faiblesse physique des serviteurs de Jéhovah pour les inciter à se décourager et même à renoncer à leur espérance. Nous avons besoin de l'aide de Jéhovah. Le psalmiste David pria ainsi: "J'ai mis en Jéhovah toute mon espérance: il s'est incliné vers moi, il a écouté ma prière." (Ps. 40:2, AC). Vous pouvez également prier Jéhovah tout en attendant qu'il agisse. Il n'abandonne pas ses serviteurs, mais leur donne la force d'endurer s'ils continuent à se confier en lui.

Mais supposons qu'un médecin informe un chrétien que sa mort est imminente? C'est une raison de plus pour espérer en Jéhovah. Les médecins se sont parfois trompés. Cependant, si son diagnostic est exact, il est merveilleux de penser que l'on ne devra pas attendre longtemps dans la tombe avant d'être ramené à la vie grâce à la résurrection sous l'administration du Royaume du Fils de Dieu. Jésus déclara: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." Job pria Dieu de le cacher dans le Schéol et de se souvenir de lui au moment voulu (Jean 5:28, 29; Job 14:13-15). Grâce à ces puissants encouragements, nous pouvons même affronter la mort.

Quand il faut attendre pour se marier

Peut-être désirez-vous vous marier, mais vous avez des difficultés à trouver le conjoint qui vous convient. Ou bien, vous devez attendre d'être plus âgé ou de remplir certaines conditions. Nous ne devons

pas conclure que Jéhovah réunit certains pour qu'ils se marient. Cependant, dans ce domaine également, nous pouvons attendre qu'il agisse. Comment cela? En nous conformant à son commandement plein d'amour et de sagesse nous exhortant à nous marier "seulement dans le Seigneur", c'est-à-dire uniquement avec un adorateur de Jéhovah (I Cor. 7:39). Si nous aimons vraiment Jéhovah, ce ne sera pas un fardeau. Cet amour pour Dieu nous incitera à remplir entièrement notre vie en accomplissant les tâches qu'il a confiées à tous ses serviteurs. Elle sera très active et aura un but. Tout en attendant Jéhovah, nous aurons toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que notre travail n'est pas en vain'. — I Cor. 15:58.

Tout en attendant de trouver un conjoint qui nous convienne, nous pouvons utiliser notre temps à cultiver la maîtrise de soi et à améliorer notre personnalité chrétienne. Nous développerons une meilleure spiritualité, nous serons plus capables d'assumer des responsabilités et nous deviendrons ainsi de meilleurs conjoints éventuels. Avec le temps, nous rencontrerons peut-être un chrétien de l'autre sexe

agréable qui recherche un conjoint présentant de telles qualités. Quel que soit le cas, notre vie n'aura pas été inactive, voire triste ou décevante, et nous ne serons pas devenus déséquilibrés sur le plan affectif. Nous aurons servi Jéhovah avec zèle et progressé dans la voie chrétienne.

Les Écritures renferment de nombreux exemples de personnes ayant été bénies pour avoir attendu Jéhovah. A leur sujet, Paul écrivit: "C'est dans la foi que tous ceux-là moururent, sans avoir obtenu l'accomplissement des promesses, mais ils les ont vues de loin et accueillies avec joie et déclaré publiquement qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires dans le pays." — Hébr. 11:13.

A la différence de ces serviteurs fidèles du passé, nous nous trouvons tout près du nouvel ordre de choses qu'ils ont 'vu de loin'. Avec une confiance profonde, nous pouvons donc attendre Jéhovah avec patience, car "Jéhovah n'est pas lent en ce qui concerne sa promesse, comme certains considèrent la lenteur". "Attends Jéhovah et garde sa voie, et il t'élèvera et tu posséderas le pays; quand les méchants seront retranchés, tu le verras." — II Pierre 3:9, 13; Ps. 37:34, AC.



**GARDEZ-VOUS
DES PENSÉES
MALVEILLANTES**

N'AVEZ-VOUS jamais entendu ce genre de paroles: "N'en croyez pas un mot!" ou "Pour qui se prend-elle?" ou encore: "Cela n'a rien d'extraordinaire. J'aurais pu en faire autant." Sans aucun doute, mais il aurait été préférable que nous ne les entendions pas. Ou, mieux encore, que personne n'ait eu ces pensées malveillantes.

Qu'est-ce qui provoque de telles mauvaises pensées envers quelqu'un? Celui-ci peut être l'objet d'une attention injustifiée ou de louanges excessives. Il se peut aussi que quelqu'un trahisse un désir excessif d'attentions et de louanges. Celui qui remarque une telle situation peut éprouver alors un soupçon d'envie.

La Bible renferme de nombreux conseils excellents nous protégeant contre une

pareille attitude dépourvue d'amour. Elle nous exhorte à maîtriser notre langue, mais aussi à veiller sur nos pensées. Même si elles ne s'expriment pas en paroles, des pensées malveillantes peuvent faire du mal. Elles risquent de nuire aux relations entre personnes et de faire du mal à celui qui cultive ces pensées. En effet, ce qui affecte l'esprit, affecte aussi le corps.

Les soupçons injustifiés sont à ranger parmi les pensées malveillantes dont nous devons nous garder. Pourquoi? Prenons un exemple. La Bible nous parle des soupçons des princes ammonites. Bien qu'ayant fréquemment combattu les Israélites, ce peuple n'avait jamais été attaqué par eux, car Israël avait reçu de Jéhovah Dieu des instructions précises le lui interdisant (Deut. 2:19). Cependant, quand le roi David de Jérusalem envoya des messagers à ces princes pour leur transmettre ses condoléances à l'occasion de la mort de leur roi, ils accusèrent les messagers d'être des espions et ils les humilièrent. Leurs soupçons les incitèrent même à offrir des présents à une nation voisine, afin qu'elle se joigne à eux pour combattre Israël. Finalement, leurs soupçons injustifiés furent durement payés puisqu'ils ont été vaincus par les Israélites et assujettis. Nous pouvons tirer une leçon de ce récit. — I Chron. 19:1 à 20:3.

Il est préférable de faire confiance à nos amis, à ceux que nous fréquentons étroitement et, en particulier, à nos compagnons chrétiens. Même si un problème surgit, accordons-leur le bénéfice du doute. Il est préférable d'être parfois déçu plutôt que de se montrer soupçonneux à tort, comme si tout le monde était prêt à profiter de vous. De nombreux conjoints ont gâché leur vie en se montrant soupçonneux l'un envers l'autre. Leur union aurait été beaucoup plus heureuse s'ils avaient veillé à se considérer avec bienveillance.

Nous devons particulièrement veiller à ne pas cultiver de mauvaises pensées quant aux mobiles des autres. N'oubliez pas que c'est le Diable qui, le premier, accusa à tort quelqu'un d'autre d'avoir des mobiles égoïstes. Il commença à suivre la voie de l'iniquité

en cultivant des pensées malveillantes envers Dieu, ce qui l'amena à le calomnier (Gen. 3:1-5). Plus tard, il mit en doute les mobiles de tous les serviteurs de Dieu. A quoi cela l'a-t-il conduit? Il fait tout ce qu'il peut pour justifier ses soupçons. C'est une autre raison pour laquelle nous ne nous montrerons pas soupçonneux. On risque toujours de s'efforcer de justifier ses soupçons et de s'opposer ainsi aux autres. — Rév. 12:10.

On éprouve également de mauvaises pensées quand on se montre trop critique et que l'on attend trop des autres. Il est bien d'être conscient que ce qui nous semble insignifiant peut être pour quelqu'un d'autre une victoire ou une tâche importante. Dans les familles où il y a le "fossé des générations", cela n'est-il pas essentiellement dû au fait que les parents critiquent trop leurs enfants et que ceux-ci critiquent à l'excès leurs parents? Ils pourraient tirer une bonne leçon de ce proverbe turc: "Celui qui cherche un ami sans défaut n'en trouve pas."

Les touristes qui visitent des pays étrangers doivent particulièrement veiller à ne pas émettre des critiques malveillantes. Des coutumes ou des spectacles étranges peuvent inciter quelqu'un à faire une comparaison défavorable avec ce qui existe dans son pays. Dans un tel cas, n'est-il pas préférable de se montrer compréhensif et de se mettre à la place des autres? Ce faisant, on pourra se montrer indulgent en reconnaissant que les habitants de ce pays sont dans une large mesure victimes des circonstances. Si l'on a un point de vue exact, on les admirera sincèrement pour ce qu'ils arrivent à faire dans de telles conditions.

Apprenez à apprécier ce que font les autres en remarquant leurs qualités au lieu

Dans notre prochain numéro
 Que faites-vous de votre vie?
 La sorcellerie devient populaire
 — est-ce dangereux?
 Comment réagirez-vous aux pressions?

de vous arrêter sur leurs manquements. N'imitiez pas cette personne peu sage qui, remarquant qu'un orateur répétait sans cesse la même expression, s'est mise à compter le nombre de fois qu'il la prononça. Elle aurait tiré un meilleur profit du discours si elle avait concentré ses pensées sur les arguments présentés et avait apprécié la sincérité de l'orateur.



● Dans la *Traduction du monde nouveau*, le texte de II Samuel 11:4, 5, se lit comme suit: "David envoya des messagers pour qu'il pût la prendre [Bath-Schéba]. Elle vint donc vers lui et il coucha avec elle, alors qu'elle se sanctifiait de son impureté. (...) Et la femme devint enceinte." Cette "impureté" concerne-t-elle sa menstruation et, si c'est le cas, comment Bath-Schéba a-t-elle pu devenir enceinte à ce moment-là?

La Bible ne précise pas pour quelle impureté Bath-Schéba s'est sanctifiée. Cela pouvait concerner sa menstruation, ou un écoulement, ou encore quelque chose d'autre qui la rendait impure. Certains traducteurs ont même rendu ce texte de sorte qu'il suggère qu'elle s'est sanctifiée de l'impureté qui résulta de ses relations avec David. La *Bible Segond* rend ainsi le texte: "Elle vint vers lui, et il coucha avec elle. Après s'être purifiée de sa souillure, elle retourna dans sa maison." D'après cette traduction, Bath-Schéba s'est conformée à la loi consignée dans Lévitique 15:18, savoir: "Si une femme a couché avec un tel homme, ils se laveront l'un et l'autre, et seront impurs jusqu'au soir."

Quoi qu'il en soit, si Bath-Schéba s'est sanctifiée de son impureté en raison de sa menstruation, elle pouvait néanmoins devenir enceinte. Selon Lévitique 15:19, 29, une femme qui était en période de menstruation était impure pendant sept jours (à compter du début de ses menstrues) et devait se sanctifier le huitième jour. Pour ce qui est de savoir si une femme peut devenir enceinte

Pour votre bonheur et dans l'intérêt de vos relations avec autrui, gardez-vous des pensées malveillantes. Suivez plutôt ce conseil inspiré: "Enfin, frères, toutes les choses qui sont (...) aimables, toutes celles qui sont de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses." — Phil. 4:8.

le huitième jour, cela dépend de son cycle dont la longueur varie selon les femmes. Si Bath-Schéba avait un cycle menstruel compris entre vingt et un et vingt-six jours, elle a pu devenir enceinte le huitième jour. Par exemple, une femme ayant un cycle menstruel de vingt et un jours peut devenir enceinte si elle a des relations avec un homme entre le troisième jour et le dixième jour (à compter du début de ses menstrues).

● Durant la Seconde Guerre mondiale, dans certains camps de concentration allemands où n'étaient emprisonnées que des femmes, des chrétiennes vouées ont baptisé d'autres femmes. Ainsi, une chrétienne relate qu'après être parvenue à la connaissance de la vérité dans un camp de concentration et s'être vouée à Jéhovah, elle a été baptisée par une chrétienne. Un tel baptême est-il valable?

Le récit biblique n'indique pas que des femmes aient procédé à des baptêmes. En revanche, il fournit des exemples d'hommes voués qui en ont baptisé d'autres (Mat. 3:13-17; Jean 4:2; Actes 8:38). La Parole de Dieu ne nous permet pas de dire qu'un baptême accompli par une sœur est acceptable. Dans le cas susmentionné, la sœur aurait dû être baptisée par un frère voué, conformément aux exigences de la Bible.

Toutefois, cela ne signifie pas que l'offrande de soi faite par cette sœur dans un camp de concentration n'est pas valide. Le seul fait qu'elle serve toujours Jéhovah des années après avoir été libérée de ce camp indique qu'elle comprenait ce qu'elle faisait et qu'elle s'était vraiment vouée à Dieu. La date de son baptême dans ce camp peut donc être considérée par elle comme la date de l'offrande de sa personne à Dieu.

Si une personne parvient à la connaissance de la vérité alors qu'elle se trouve en prison ou en tout autre lieu où il n'y a pas de chrétien voué ou en mesure de procéder à un baptême et qu'elle souhaite se vouer à Jéhovah, que peut-elle faire? Dans Romains 10:10, nous lisons: "Avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut".

Une femme croyante peut se tourner vers Jéhovah dans la prière et lui faire l'offrande de sa personne. Elle peut ensuite faire la déclaration publique de sa foi et faire connaître aux sœurs vouées qui sont présentes qu'elle a 'exercé la foi dans son cœur' et qu'elle attend la première occasion de se faire baptiser par un frère. Jéhovah sonde les cœurs (Prov. 17:3; 21:2), et il est certain que la condition de cœur d'une telle femme la conduira au salut. Dans le cas de Corneille et de sa maison, leur condition de cœur fut manifestement reconnue par le ciel, car l'esprit saint tomba sur eux avant qu'ils ne soient baptisés. Six frères circoncis de Joppé, qui avaient accompagné Pierre en cette occasion, ne pouvaient rien objecter quand celui-ci a ordonné que ces premiers croyants gentils, qui avaient reçu l'esprit saint, fussent baptisés. — Actes 10:44-48.

De même, un homme se trouvant en prison peut apprendre la vérité et faire l'offrande de sa personne d'une manière tout à fait valable, même si, malgré la présence de frères voués, il ne peut être baptisé à cause de l'absence d'une pièce d'eau appropriée (Jean 3:23; Actes 8:36). Il pourra, lui aussi, procéder de la manière expliquée ci-dessus.

Il y a donc une possibilité tant pour les hommes que pour les femmes qui ne peuvent être baptisées parce que les circonstances ne le permettent

pas ou parce qu'il n'y a pas d'homme voué. En faisant l'offrande de sa personne d'une manière valide et en l'indiquant devant d'autres chrétiens voués présents, une telle personne, homme ou femme, est désormais reconnue comme vouée. Cependant, selon la Bible, il ne semble pas convenable qu'une sœur procède à un baptême.

A ce propos, remarquons encore qu'un baptême peut être fait par un chrétien voué même s'il n'y a pas d'autre témoin présent. On peut citer des précédents bibliques: les cas de Jésus et de l'eunuque éthiopien, par exemple. Puisqu'une prière est offerte avant de procéder au baptême, il y a toujours des témoins célestes.

Il faut toujours garder présent à l'esprit que ce qui compte le plus, c'est d'accomplir son vœu après avoir fait l'offrande de sa personne.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

23 décembre: Cultivez l'amitié avec Dieu. Page 681.
Chantez les cantiques: 87, 35.

30 décembre: Apprécions le salut de notre Dieu. Page 687.
Chantez les cantiques: 43, 61.

L'instinct guide les oiseaux Qu'est-ce qui guide l'homme?

Par instinct, le sterne de l'Arctique, oiseau migrateur, peut parcourir quelque 35 000 kilomètres aller et retour, et revenir à son



point de départ. "Mais l'homme peut-il comprendre sa voie?" — Prov. 20:24.

Le Créateur du sterne a donné à l'homme la Bible pour guider ses pas. Vous pouvez la comprendre avec l'aide de *La Tour de Garde*. L'abonnement d'un an vous permettra de recevoir deux numéros par mois contre la modique contribution de 75 fr. belges, 1.50 dollar canadien ou 7 fr. 50 suisses.



Je souscris un abonnement d'un an à "La Tour de Garde" et je verse la somme de

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.

Nom

Rue et N°

Code postal Ville



La TOUR DE GARDE

1^{er} DECEMBRE 1978 N° 23

Périodique bimensuel

**QUE FAITES-VOUS DE
VOTRE VIE?**

—
**LA SORCELLERIE DEVIENT
POPULAIRE
— EST-CE DANGEREUX?**

—
**COMMENT REAGIREZ-VOUS
AUX PRESSIONS?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infallibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

La sorcellerie devient populaire — est-ce dangereux?	707
Comment donner un sens à votre vie	711
Que faites-vous de votre vie?	712
Regardez-vous fixement vers l'héritage?	719
Comment réagirez-vous aux pressions?	725
La responsabilité de ceux qui donnent des conseils	727
Résistez à la "tendance à l'envie"	729
Je sers Jéhovah avec succès malgré les obstacles	731
Questions de lecteurs	735

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dv — Catholic Douay Version* GV — Glaise & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*	La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maradssous Mo — James Moffatt's Version* NG — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*
---	---

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV N° 23
DECEMBER 1, 1973

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

& présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes.

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjira, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, effik, ehové, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, iho, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasiann, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, sous-héti, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 989.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berna 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y., and at additional mailing offices

Réimprimé en France
Printed in Switzerland



LA SORCELLERIE

DEVIENT POPULAIRE

— est-ce dangereux?

DEPUIS quelque temps, la sorcellerie connaît un regain d'intérêt dans la société corrompue. Evidemment, ce n'est pas quelque chose de nouveau.

La Bible rapporte qu'il y avait déjà des sorciers et des prêtres magiciens en Egypte, au seizième siècle avant notre ère (Ex. 7:11, NW). En Europe, au Moyen Age, ceux qu'on soupçonnait de sorcellerie étaient mis à mort. Toutefois, pendant des siècles, la sorcellerie et le vaudou ont été pratiqués plus ou moins librement en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, au même titre que les grandes religions.

Mais comment expliquer l'importance de la sorcellerie et la confiance de plus en plus grande qu'on lui accorde dans les pays occidentaux, comme les Etats-Unis où, d'après certaines informations, "des dizaines de milliers de gens (...) s'intéressent au satanisme, à la sorcellerie, au vaudou et à d'autres formes de magie noire ou blanche" ?

Le mysticisme, la sorcellerie et les sciences occultes attirent beaucoup la jeunesse. Leur pratique est courante aujourd'hui sur les campus universitaires. Un enquêteur prétend qu'il y a "au moins un sorcier et parfois une assemblée organisée de sorciers" sur chaque campus. Bien que seule une minorité d'étudiants participent réellement aux rites magiques, nombreux sont ceux qui les regardent d'un œil favorable. Ils disent rechercher quelque chose à quoi ils peuvent s'attacher, avoir besoin d'être acceptés, désirés et aimés. Ils sentent la nécessité du 'retour au sacré'.

Les Eglises et la science ne répondent pas au besoin

Dans ce cas, pourquoi ces jeunes gens ne se tournent-ils pas vers les religions de la chrétienté? Selon le Dr Andrew M. Greeley, prêtre catholique, membre du Centre d'étude de l'opinion nationale à l'université de Chicago, un étudiant en a donné la raison, en disant:

"Dans le monde, qui s'attendrait à trouver quelque chose de sacré dans les Eglises?"

Mais la science, le rationalisme et le matérialisme n'ont-ils pas fourni la solution? Non. En réalité, leur échec est cité comme l'une des raisons les plus puissantes de ce 'retour au sacré'. Un autre étudiant a déclaré:

"Considérons les faits: la science est morte. Alors que les journaux et les revues se préoccupaient uniquement de la mort de Dieu, c'était en réalité la science qui était en train de mourir."

Un autre d'ajouter:

"La science n'a pas mis fin à la guerre; elle n'a pas mis fin aux injustices; elle ne répond pas à la plupart des besoins de l'homme."

Il est indéniable que l'homme ne peut satisfaire ses besoins ni résoudre ses problèmes par la philosophie matérialiste. La science moderne avec ses ordinateurs est absolument incapable de procurer à l'homme tout ce dont il a besoin. La vie de l'homme a un côté spirituel, et il est conscient de l'existence de puissances supérieures. Il a besoin d'une raison de vivre, d'une espérance. L'amour, qui ne trouve aucune place dans la philosophie matérialiste, est lui aussi indispensable. Les religions de la chrétienté étant devenues partie intégrante de ce monde matérialiste, n'ont pas non plus réussi à fournir la vraie réponse. Elles n'ont pas fait face à la réalité. Un étudiant a dit:

"Ce qui nous intéresse vraiment c'est de savoir s'il y a quelque chose de vrai, je veux dire, de *réellement vrai*. Y a-t-il quelque chose d'assez puissant pour nous rendre vrais?"

Les dangers

Au cours de leurs recherches, ceux qui se tournent vers la magie ou l'occultisme ont-ils trouvé la réponse à leurs questions? Ou bien, est-il réellement dangereux de s'intéresser à ces choses, voire de les expérimenter? Les paroles suivantes du Dr Greeley renferment un avertissement à l'adresse de tous ceux qui se mêlent de magie: "Le satanisme peut être dangereux, comme l'affaire Manson et d'autres meurtres rituels devraient le faire comprendre."

Certains de ceux qui professent la magie disent qu'ils pratiquent la "magie blanche" et rejettent la "magie noire". (Cette dernière consiste, entre autres choses, à jeter de mauvais sorts et à conduire des rites ou à préparer des filtres destinés à nuire à autrui.) Néanmoins, nombre de leurs cérémonies offrent une grande ressemblance avec celles des adeptes de la magie noire, dont un grand nombre pratiquent le "satanisme". La sorcellerie peut avilir ceux qui s'y adonnent; c'est ce qu'a montré un sorcier pratiquant la magie noire. Il a reconnu qu'elle "peut être extrêmement dangereuse, même si on n'y croit pas (...). Elle peut nuire par le simple fait qu'elle rejette Dieu et la fraternité ainsi que tous les bons principes naturels de l'individu".

Ceux qui pratiquent une forme quelconque de sorcellerie s'exposent à de multiples dangers. Souvent leurs chefs veulent uniquement les exploiter. Le sorcier ne s'intéresse pas vraiment aux personnes sur lesquelles il exerce son art. L'un d'eux a fait connaître la véritable nature de l'opération magique quand il a dit: "Elle accroît mon influence sur les gens. Je peux les diriger et jouer avec eux. C'est un excellent voyage dans le moi."

De plus, il est très probable que ceux qui se mêlent de sorcellerie seront amenés à faire usage de stupéfiants et à se livrer à des pratiques sexuelles avilissantes, impures et répugnantes. Par-dessus tout, ils s'exposent encore à un plus grand danger: celui de tomber sous l'influence des démons; ils risquent de commettre à peu près n'importe quel crime, suicide ou meurtre compris, ou de perdre la raison.

Ces "démons" sont-ils des créatures existant réellement? Ou, comme le prétendent certains, s'agit-il simplement de forces du mal se trouvant en l'homme? Que nul ne s'abuse en croyant que ce ne sont pas de vraies personnes. La Bible confirme ce qui a été dit à propos des dangers de la sorcellerie et elle nous permet d'identifier les démons d'une manière très précise. Elle montre que ce sont des créatures spirituelles, dont le chef est

Satan le Diable. Peut-être certains nieront-ils son existence; ils n'en seront que plus vulnérables à ses artifices. La foi en la Parole de Dieu est une protection, "pour que nous ne soyons pas dupés par Satan, car nous [qui croyons ce que dit la Parole de Dieu] n'ignorons pas ses desseins". — II Cor. 2:11.

L'origine des démons

La Bible montre clairement que Satan est le grand ennemi de Dieu et de l'homme. Le Fils de Dieu, qui était auprès de son Père dans le ciel avant de venir sur la terre, a vu et rencontré personnellement le Diable. Il appela Satan "le père du mensonge". (Jean 8:44; 17:5; Job 1:6; Jude 9.) Cette créature se rebella contre Dieu, défia la souveraineté divine et amena l'homme à pécher (Gen. 3:1-5). A l'époque de Noé, avant le déluge universel, un nombre indéterminé d'anges ont suivi, eux aussi, la voie de la rébellion: ils ont abandonné leur position au service de Dieu et ont renoncé à la place convenable qu'ils occupaient dans le domaine spirituel invisible. Ils revêtirent des corps humains pour satisfaire une passion contre nature, en se mariant avec des filles des hommes alors qu'ils appartenaient au domaine spirituel (Gen. 6:4,5). Cela explique pourquoi les rites magiques sont si souvent accompagnés de nudité, de symboles et de danses de la fertilité, voire d'orgies sexuelles.

L'apôtre Pierre écrivit: "Dieu ne s'est pas retenu de châtier les anges qui ont péché, mais, en les jetant dans le Tartare, les a livrés aux fosses d'épaisses ténèbres pour être réservés pour le jugement." Pierre parle ensuite de la destruction par Dieu du monde antédiluvien corrompu par les démons (II Pierre 2:4,5). A propos du jugement prononcé contre ces anges, Jude, demi-frère de Jésus, déclara: "Les anges qui n'ont pas gardé leur position originelle mais ont abandonné leur propre demeure, il [Dieu] les a réservés dans les liens éternels, sous d'épaisses ténèbres, pour le jugement du grand jour." (Jude

6). Dieu n'a pas permis qu'ils reçoivent aucune nouvelle lumière divine ni aucune autre tâche à son service. D'autre part, leur liberté d'action a été limitée. Tout semble indiquer que depuis le déluge ils ont été privés de la faculté de se matérialiser. Cependant, afin d'assouvir leurs désirs charnels corrompus, ils ont possédé ou habité et asservi les hommes. Quand Jésus-Christ, le Fils de Dieu, était sur la terre, il trouva certains de ces possédés dans une condition lamentable; il les guérit, en chassant les démons. — Mat. 12:22; Marc 5:1-6.

A vrai dire, le nouvel essor de la sorcellerie, du vaudou et d'autres formes de démonisme à notre époque est un accomplissement de ce que les Ecritures disent à propos des "derniers jours" du présent système de choses. Les démons savent que leur destruction est proche; c'est pourquoi ils provoquent la violence et la corruption sur la terre, afin d'entraîner si possible tous les humains dans la destruction avec eux. — II Tim. 3:1-5; Rév. 12:9, 12; Mat. 8:29-32; Marc 1:23, 24.

Dieu protège le vrai chrétien

Le vrai chrétien vivant en des endroits où l'on pratique la sorcellerie et le vaudou doit-il craindre le dieu ou démon adoré, voire le sorcier? Non, car "le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté". (Prov. 18:10, AC.) C'est Jéhovah, le Dieu tout-puissant, qui a condamné les démons à la destruction. Par conséquent, en le priant au nom du Christ, le vrai chrétien peut compter sur cette puissance divine pour être protégé de tout démon et de tout sort jeté contre lui par un sorcier. La Parole de Dieu, la Bible, fait cette déclaration encourageante: "L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger." — Ps. 34:8, AC.

Par conséquent, celui qui met sa confiance en Dieu adoptera la ligne de conduite suivie par les témoins de Jéhovah dans toutes les parties de la terre. Loin de se cacher par crainte et de suivre les

coutumes des gens peureux qui les entourent, ils observent le commandement biblique suivant: "Ainsi parle Jéhovah: N'apprenez pas la voie des nations, et ne vous laissez pas effrayer (...); car les coutumes des nations ne sont que vanité." — Jér. 10:2, 3, AC.

Par exemple, en Afrique, les enfants de témoins de Jéhovah ne portent pas de cordons noir et blanc au cou ou au poignet pour se protéger contre le dieu "Sambio". Ils ne se joignent pas aux villageois qui cassent les branches des arbres, jettent des pierres ou profèrent des malédictions pour empêcher certains oiseaux appelés "oiseaux sorciers" de se reposer dans les arbres et pour éviter que le village ne soit frappé par la mort. Les chrétiens savent que ces oiseaux ont été créés par Dieu et que s'ils sortent la nuit, c'est pour rechercher des insectes ou des rongeurs. D'autre part, ils ne s'abstiennent pas de pêcher le poisson dit "sacré" pour le manger. Ils ne tiennent aucun compte de la coutume locale et reconnaissent que les dieux locaux ne sont pas de vrais dieux et que le culte qu'on leur rend est celui des démons (Gal. 4:8; I Cor. 10:20; Jér. 16:20; Ps. 96:5). Les gens du village s'attendaient à ce que les témoins meurent. Comme cela ne s'est pas produit, de nombreux villageois ont commencé à écouter la vérité de la Bible prêchée par les témoins et se sont affranchis de l'esclavage des superstitions.

L'exemple de Fallah John, prêtre fétichiste et chef d'une société secrète de la brousse africaine, montre comment la vérité a affranchi des milliers de personnes de la sorcellerie et de la superstition. Cet homme dit:

"J'exerçais une influence considérable sur mes aînés et sur les habitants de nombreux villages d'une vaste région soumise à notre autorité. J'étais doté d'une puissance et d'une force mystérieuses me permettant de lutter contre vingt-cinq personnes en même temps. Ma 'drogue' se composait, entre autres choses, d'une partie d'un corps humain incinéré. En vertu de cette force particulière qui m'avait été donnée par les démons, j'aimais surtout me battre. J'étais estimé, mais redouté, des hommes de ma tribu. Les témoins de Jéhovah sont venus avec le mes-

sage biblique et m'ont expliqué qui est Jéhovah et quel est son dessein; j'ai accepté l'étude biblique à domicile qu'ils me proposaient. J'ai appris que la puissance de Jéhovah est bien supérieure à celle de Satan et de ses démons. Il ne m'a pas fallu longtemps pour décider de devenir, non un prêtre du Diable, mais un serviteur de Jéhovah, comptant sur sa force."

Fallah John, devenu témoin de Jéhovah, sert actuellement en qualité de prédicateur à plein temps. C'est maintenant un homme favorisant la paix.

Aujourd'hui, beaucoup de gens constatent l'échec des religions et des philosophies de ce monde. Ils recherchent quelque chose qui leur donne une espérance solide. Les témoins de Jéhovah, qui se sont livrés à ces recherches, ont trouvé quelque chose de vrai auquel ils peuvent croire. Ils fréquentent des gens qui désirent leur compagnie et qui les aiment. En observant leurs assemblées locales et internationales, les gens du dehors ont remarqué la paix, l'unité et la fraternité qui règnent parmi les témoins de toutes races et de toutes classes sociales quand ils se rassemblent et travaillent ensemble. Un homme visita une assemblée aux Etats-Unis; constatant qu'il y avait "plus de races mêlées que dans la plupart des autres groupes religieux", il écrivit: "Quand ils se disent 'frère et sœur' ce n'est pas un simulacre." Un rédacteur du *Journal* de Shreveport (Etats-Unis) fit ce commentaire: "Ils rendent témoignage à un Dieu heureux." Et le directeur du journal parlé d'une station d'Atlanta (Etats-Unis) fit cette conclusion: "Vos jeunes gens connaissent non seulement la réponse aux questions sur la Bible, mais aussi la solution au problème de la drogue."

Les témoins de Jéhovah ont trouvé ce que des milliers de jeunes gens recherchent actuellement. Pourquoi ne pas aller à leur Salle du Royaume de votre localité pour vous en rendre compte vous-même? Vous serez chaleureusement accueilli; et il ne vous sera demandé rien d'autre que d'écouter les discussions instructives et édifiantes sur les vérités qui conduisent à la vie et à la paix.

Comment donner un sens à votre vie

DE NOMBREUSES personnes cherchent à donner un sens à leur vie. Elles sont troublées et déçues par la haine et la corruption si répandues de nos jours. Dans leurs efforts pour trouver quelque chose de meilleur, beaucoup d'entre elles se sont tournées vers les pratiques occultes et la drogue, mais n'ont connu que frustrations et déceptions. Certaines ont heureusement fini par apprendre comment donner un sens à leur vie.

Voici ce qu'a raconté une jeune Allemande qui, après avoir travaillé quelque temps à l'ambassade de son pays en Tunisie, s'est rendue en Californie pour y poursuivre ses études:

"Mes études m'ont déçue. Aussi me suis-je tournée vers autre chose. J'ai rencontré une jeune fille qui m'a tiré les cartes (les tarots, utilisés pour la divination) et m'a annoncé que j'allais rencontrer un homme avec lequel j'aurais des relations 'supérieures'.

"Or, en faisant de l'auto-stop, j'ai rencontré un homme que j'ai cru pouvoir identifier à celui dont parlaient les cartes. Nous nous sommes mis en ménage, sans nous marier. Nous avons étudié les sciences occultes: l'astrologie, la magie et la divination. Pendant plus d'un an, je me suis livrée à une étude intense, cherchant à comprendre les lois de l'univers. J'ai fait usage de la drogue qui, dit-on, élargit l'esprit. J'ai fumé de la marijuana et pris du L.S.D.

"Pendant tout ce temps, je cherchais à percer le mystère de la vie et des lois de l'univers. La drogue me rendait plus perspicace. Mais j'ai étudié le bouddhisme et la méditation, afin de pouvoir être éclairée grâce à elle, sans devoir faire usage de la drogue.

"J'ai eu un enfant de l'homme avec qui je vivais, mais nos rapports étaient extrêmement tendus. J'avais l'impression qu'on lui avait jeté un sort et qu'à cause de cela rien n'allait entre nous. Nous avons eu plusieurs altercations violentes. J'ai voulu le quitter, mais je n'en ai pas eu la force.

"Plus tard, des dames, témoins de Jéhovah, sont passées chez nous et ont parlé au père de mon enfant. Il les a invités à entrer. Je suis devenue furieuse quand j'ai appris que les témoins adoptaient une attitude neutre dans les affaires politiques. Nous leur avons dit que nous projections de déménager et nous leur avons décrit très vaguement notre future maison." Toutefois, ces témoins sont revenus. Comme excuse, il leur a été dit de repasser quand le père de l'enfant serait chez lui.

Cette femme continue: "Les témoins sont

revenus à l'heure indiquée, mais il n'était toujours pas là. Toutefois, juste avant leur arrivée, je m'étais dit que, puisque j'avais étudié tout ce qu'il était possible de connaître et expérimenté tout ce qu'on pouvait, je devais au moins écouter ce qu'ils avaient à dire.

"C'est pourquoi, pendant que les dames attendaient je leur ai parlé avec arrogance du problème de la pollution et de diététique, mon sujet de prédilection du moment. Elles m'ont écoutée avec patience, si bien que j'ai fini par me rendre compte de mon arrogance. Je me suis donc dit: 'Maintenant, je vais les laisser parler', ce qu'elles ont fait. Je n'avais jamais étudié la Bible. Aussi ai-je été stupéfaite de découvrir ce qu'elles disaient à propos de la situation mondiale. J'ai attendu avec impatience la visite suivante des dames. Nous avons alors examiné le chapitre 'Comment s'assurer une vie de famille heureuse' du livre *Vérité*. Je pouvais à peine retenir mes larmes. Ce livre parlait de tout ce que j'avais toujours désiré, mais que j'étais incapable de traduire en paroles.

"Ce soir-là, j'ai parlé de faire légaliser notre mariage, mais la lecture de ce chapitre n'a pas eu sur le père de mon enfant le même effet que sur moi. Le lendemain, la situation est devenue explosive. C'est pourquoi, me contentant de prendre quelques effets dans une valise, je suis allée m'installer à l'hôtel.

"Après avoir assisté à une assemblée organisée par les témoins de Jéhovah, aux réunions à la Salle du Royaume et à une étude de livre, j'ai compris que j'avais trouvé ce que je cherchais depuis toujours. Je savais que c'était la vérité et, en mon for intérieur, je souhaitais ne pas être trompée, sur le plan pécuniaire ou autre. J'ai brûlé toutes mes cartes et tous mes livres sur la magie ainsi que tout ce qui avait un rapport avec le démonisme.

"Enfin, j'ai trouvé des gens qui aiment et que je peux aimer, qui offrent leur aide quand c'est nécessaire, sans égoïsme, et qui mettent en pratique ce qu'ils prêchent. Evidemment, la 'bonne nouvelle du Royaume' me procure une joie infinie. Je peux affirmer en toute sincérité que j'ai trouvé la paix de l'esprit et la réponse à toutes mes questions. C'est une joie continue que d'aider autrui à connaître la 'bonne nouvelle du Royaume'."

Si ce que cette femme a trouvé vous attire, pourquoi ne pas saisir l'occasion qui vous est offerte d'étudier la Bible en compagnie des témoins de Jéhovah?

QUE FAITES-VOUS

de votre vie?

ETES-VOUS heureux de vivre? Avez-vous jamais pensé à la grande valeur de la vie? Au fur et à mesure qu'elle se transmet des parents aux enfants, les combinaisons possibles des qualités et des traits physiques ainsi hérités sont infiniment variées. A la suite d'une longue succession d'événements qui ont affecté vos ancêtres, vous êtes venu à la vie. C'est une chose pour laquelle vous devez être vraiment reconnaissant, car, par exemple, si vos parents ou vos grands-parents avaient choisi d'autres conjoints vous ne seriez jamais venu à la vie. Ou bien, si vous aviez été conçu à un autre moment, vous auriez été un enfant différent.

² Jéhovah est la Source et l'Auteur de la vie (Ps. 36:10). Il dota Adam et Eve, qu'il créa directement, du pouvoir de transmettre la vie à leurs enfants. Dans Jean 1:13, l'apôtre déclare que les hommes naissent selon une "volonté charnelle", celle de leurs parents. Par conséquent, les personnalités ainsi engendrées ne sont pas prédestinées par Dieu, qui n'a aucun rôle direct dans la conception et la naissance des enfants. Le temps et les circonstances influencent la combinaison des différents facteurs dans la cellule reproductrice. Toute personne devrait donc être très heureuse d'exister et d'avoir une place parmi les vivants.

³ Jéhovah accorde une grande valeur à la vie. Il est le Dieu heureux et il désire que les autres le soient aussi (I Tim. 1:11). Il prend plaisir à voir ses créatures mener une vie heureuse. Il donne donc la vie dans un dessein. A ses yeux, il est très important de vivre dans la droiture. Si les hommes ne gâchent pas leur vie en recherchant des choses insensées, mais vivent de la

"[La sagesse] est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent." — Prov. 3:18, NW.

manière préconisée par Dieu, celui-ci leur accordera la vie éternelle.

Ce qui est nécessaire à la vie

⁴ Le corps a constamment besoin d'être nourri en respirant, en buvant et en mangeant. Cependant, pour continuer de vivre, quelque chose d'autre est encore plus indispensable. De quoi s'agit-il? Parmi toutes les créatures de Dieu sur la terre, seul l'homme a été fait à son image et à sa ressemblance (Gen. 1:26, 27). Différent des "animaux qui ne raisonnent pas", l'homme a été doté des attributs très élevés que sont l'amour, la justice, la sagesse et d'autres qualités divines (II Pierre 2:12). Il est capable de spiritualité. Il peut raisonner, comprendre les raisons de sa création et apprendre quelles sont ses relations avec Dieu. Au fur et à mesure qu'il progresse dans la connaissance de Dieu, les excellents attributs divins qui sont en lui s'enracinent plus profondément.

⁵ De plus, la capacité de l'homme d'absorber la connaissance de Dieu et de progresser sur les plans mental et spirituel était illimitée. Puisant dans ses réserves inépuisables, Dieu allait continuer à fournir à l'homme ces choses indispensables durant l'éternité. La spiritualité

1-3. a) Pourquoi devrions-nous apprécier la vie? b) Dieu contribue-t-il directement à la naissance de chaque enfant? c) Pourquoi Dieu a-t-il donné la vie à d'autres?

4-6. a) Outre la nourriture, de quoi l'homme a-t-il encore besoin pour vivre? b) Pourquoi l'homme a-t-il besoin d'une énergie spirituelle venant de Dieu?

et la sagesse de Dieu auraient été continuellement accordées à l'homme. — Rom. 11:33-36.

⁶ Conformément à son état de créature, pour continuer à vivre, l'homme devait constamment bénéficier d'une énergie spirituelle venant de Jéhovah. Il avait besoin d'entretenir des liens spirituels avec Dieu. Même avec tout ce qui est nécessaire sur le plan matériel, l'homme parfait mourrait s'il était privé de nourriture spirituelle. Si l'homme se nourrissait spirituellement, Dieu lui fournirait les choses matérielles, ce qu'il fit pour Adam et Eve. — Gen. 1:29; 2:9; Mat. 6:33.

⁷ Les lecteurs de la Bible savent qu'Adam n'est pas resté étroitement

7. Quelle mauvaise attitude Adam a-t-il adoptée, et cela a-t-il amené Jéhovah à renoncer à son dessein relatif au genre humain?

attaché à Dieu avec obéissance et sagesse, pour augmenter sa spiritualité, mais qu'il s'est détaché de son Créateur et a transmis le péché et la mort à la race humaine (Rom. 5:12). Toutefois, Dieu n'a pas renoncé à son dessein envers l'humanité. Il accordera aux humains obéissants ce qu'il a prévu pour eux. C'est pourquoi il fit écrire la Bible et envoya son Fils afin qu'il s'offre en sacrifice pour le bien de ceux qui désirent le servir. — Rom. 5:8.

Le livre des Proverbes donne des principes pour la vie

⁸ Le livre biblique des Proverbes nous donne les principes de base nécessaires

8-10. Pourquoi le principal rédacteur des Proverbes a-t-il eu la possibilité de connaître la vie, et quelle a été l'étendue de sa connaissance?



Les proverbes de Salomon sont des principes de base pour la vie. Grâce à la sagesse venant de Dieu, il a parlé des animaux et des plantes, ainsi que des voies sages et insensées de l'homme.

à la vie. Salomon, roi d'Israël et principal rédacteur des Proverbes, a sans doute très bien compris la vie sous ses nombreux aspects. Il a eu le temps et la possibilité d'observer les choses de la vie. Il médita beaucoup et fit de nombreuses recherches. N'oublions pas non plus que Dieu, qui a créé toutes choses par sa sagesse, a accordé cette qualité à Salomon, afin qu'il puisse comprendre ces choses. — Prov. 3:19, 20; I Rois 3:11-14.

⁹ Bien que le royaume de Salomon ne s'étendit que sur une très petite partie du Proche-Orient, sa sagesse a été reconnue par des gens de nombreuses nations. A son sujet, il est écrit:

"La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Egyptiens. (...) Il a prononcé trois mille sentences, et composé mille et cinq cantiques. Il a parlé sur les arbres, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille; il a aussi parlé sur les animaux, sur les oiseaux, sur les reptiles et sur les poissons. Il venait des gens de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse." — I Rois 4:30-34.

¹⁰ Salomon ne se contenta pas de mentionner ces œuvres de Dieu; il les connaissait et comprenait leur croissance, leurs habitudes, leur façon de vivre ainsi que leur place dans la création de Dieu. Les livres des Proverbes et de l'Ecclésiaste révèlent également son intelligence concernant l'homme, ses désirs et ses voies. Salomon connaissait les voies sages ou insensées que l'homme pouvait adopter, ainsi que leurs conséquences.

¹¹ D'ailleurs, Dieu désirait que Salomon parle et écrive pour notre bien. Par son esprit, il dirigea les paroles de Salomon de sorte qu'elles renferment beaucoup plus que la sagesse d'un simple homme. Elles sont dignes d'être consignées parmi les déclarations inspirées de la Bible, la Parole de vérité donnée par Dieu.

¹² Quelles sont les conditions requises de l'homme par Jéhovah Dieu pour qu'il

noue de bonnes relations avec lui et entretienne l'espérance de la vie éternelle? Salomon nous le dit: "Pratiquer la justice et l'équité est pour Jéhovah bien préférable au sacrifice." (Prov. 21:3, NW). Dieu ne demande pas à l'homme de faire quelque chose d'impossible. Par l'entremise de son prophète Michée, il confirma les paroles de Salomon, en disant: "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon et ce que Jéhovah demande de toi: c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu." Comment pouvez-vous agir ainsi? — Michée 6:8, AC.

¹³ Peut-être avez-vous observé le monde et la vie telle qu'elle est vécue par la majorité des hommes. Ce n'est que frustration, injustice et vanité. De nombreux travailleurs mènent en réalité une vie d'esclave, et aucun d'eux ne sait aujourd'hui de quoi demain sera fait. Même les riches et les puissants ne peuvent rien contre la vieillesse et la mort. Le roi Salomon remarqua cela et déclara:

"J'ai haï la vie, car ce qui se fait sous le soleil m'a déçu, car tout est vanité et poursuite du vent. J'ai haï tout le travail que j'ai fait sous le soleil, et dont je dois laisser la jouissance à l'homme qui me succédera. Et qui sait s'il sera sage ou insensé? Cependant il sera maître de tout mon travail, de tout le fruit de ma sagesse sous le soleil. C'est encore là une vanité." — Eccl. 2:17-19.

¹⁴ Salomon ne haïssait pas la vie elle-même, mais la façon dont elle est vécue dans le présent système de choses. Jésus-Christ, qui était plus grand que Salomon, révéla que le présent système est dominé par Satan le Diable. Après avoir achevé sa course fidèle, durant laquelle il 'vainquit le monde' en restant intègre envers Dieu, il déclara: "Maintenant il y a un jugement de ce monde; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors." Il déclara encore que le chef de ce monde n'avait aucune prise sur lui. Ce système et son chef seront bientôt détruits. — Jean 16:33; 12:31; 14:30; II Cor. 4:4; Rév. 11:18; 12:9.

11. Pourquoi pouvons-nous mettre en pratique en toute confiance les paroles de Salomon?

12. Qu'est-ce que Dieu exige de l'homme pour qu'il ait sa faveur et obtienne la vie éternelle?

13, 14. Quelle a été la conclusion de Salomon à propos de la vie, et pourquoi?



L'étude individuelle de la Parole de Dieu est importante pour les adultes ...

¹⁵ Comment pouvons-nous donc vivre sans être dominés par le "chef de ce monde" et plaire à Dieu, afin d'obtenir la vie sur la terre sous la direction d'un ordre nouveau et juste quand la domination du présent système de choses sera enlevée au chef de ce monde?

¹⁶ Considérons de nouveau les paroles pleines de sagesse de Salomon. Il nous dit: "La crainte de Jéhovah est le commencement de la connaissance." (Prov. 1:7, NW). Craindre Jéhovah consiste à lui accorder la première place dans notre vie,

^{15, 16.} Quelle est la première chose nécessaire pour marcher sur le chemin conduisant à la vie?



... et pour les enfants.

à apprendre ses voies et ses principes et à faire passer l'obéissance à Dieu avant toute autre. Celui qui adopte pareille attitude est en mesure de constater ses besoins spirituels, la nécessité de recevoir de Dieu la nourriture spirituelle indispensable à la vie (Mat. 5:3). Salomon parla de la nécessité de rechercher la sagesse de Jéhovah, en disant: "Si tu continues à chercher cela comme l'argent et si tu le recherches sans relâche comme des trésors, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah et tu trouveras la connaissance de Dieu." — Prov. 2:3-5, NW.

L'étude de la Bible transformera votre vie

¹⁷ Cela est clair et simple. Pour obtenir la vie, nous *devons* étudier la Bible. Il est vrai que nous sommes tous très occupés. Mais remarquez que nous devons *désirer* la sagesse comme un trésor, car celui qui recherche un trésor est disposé à consacrer du temps et des forces et à *creuser* pour le trouver. Posons-nous donc ces questions: Que fais-je de ma vie? Est-ce que je passe mon temps à faire des choses qui ne satisfont pas mon besoin d'entretenir des relations spirituelles avec Dieu? Si c'est le cas, et si vous ne pouvez trouver le temps d'étudier la Bible, c'est comme si vous disiez que vous ne désirez pas la vie. Personne ne peut prévoir votre emploi du temps à votre place. C'est à vous de trouver du temps pour étudier. Les autres peuvent vous y aider. — Eph. 5:15, 16.

¹⁸ Quand vous commencez à recevoir la sagesse renfermée dans la Bible, vous vous apercevez que celle-ci est simple et directe. "Pour l'intelligent la connaissance est chose aisée." (Prov. 14:6, NW). Cela est vrai. Après avoir étudié pendant un temps, vous commencez à faire le rapport entre les nouveaux renseignements acquis et les choses que vous connaissiez déjà. Les vérités bibliques sont si logiques et

^{17.} Si quelqu'un désire obtenir la vie, quelles questions doit-il se poser?

^{18.} Pourquoi n'est-il pas difficile d'acquérir la connaissance biblique?

si imbriquées que les différentes parties commencent à s'assembler très rapidement et que l'ensemble des desseins de Jéhovah deviennent très clairs. Salomon déclara: "Tu comprendras la justice et l'équité et la droiture, tous les cheminement de ce qui est bon." — Prov. 2:9, NW.

¹⁹ Au fur et à mesure que vous continuerez d'étudier, il vous sera plus facile de réserver du temps pour les bonnes choses. De plus, la sagesse nouvellement acquise vous détournera de ce qui est vain. Aucune parole indécente ni aucune plaisanterie obscène ne sortiront plus de votre bouche. Vous rejetterez même les "petites" malhonnêtetés. Un grand nombre des choses que vous désiriez dans le passé n'auront plus à vos yeux de valeur réelle et durable. Salomon exprima cette vérité en disant: "Quand la sagesse entrera dans ton cœur et que la connaissance deviendra agréable à ton âme, la capacité de réflexion veillera sur toi, le discernement te sauvegardera, pour te délivrer de la voie mauvaise, de l'homme qui énonce des choses perverses, de ceux qui quittent les sentiers de la droiture pour marcher dans les voies des ténèbres." — Prov. 2:10-13, NW.

²⁰ Tout en rejetant ces mauvaises habitudes, vous commencerez à rechercher la fréquentation de ceux dont la conversation est saine et qui peuvent vous fortifier. Cette compagnie deviendra pour vous vraiment agréable. Peut-être étudiez-vous la Bible avec un chrétien. Celui-ci et d'autres ayant la même foi vous offriront aide et protection, car "celui qui marche avec les sages deviendra sage, mais il arrivera malheur à celui qui a des rapports avec les stupides". Le mot hébreu traduit ici par "stupide" ne désigne pas simplement celui qui manque de connaissance, mais celui qui est impie et indifférent aux véritables principes moraux. — Prov. 13:20, NW; voir Proverbes 10:23; 13:19; 14:8.

19. Comment la connaissance biblique commencera-t-elle à vous aider?

20. Outre la connaissance de la Bible, quelle autre aide recevez-vous en étudiant les Ecritures?

²¹ De temps à autre, vos nouveaux compagnons chrétiens peuvent attirer gentiment votre attention sur votre attitude, afin de vous aider à vous conformer plus étroitement encore au point de vue de Dieu. Il s'agira peut-être d'une habitude ou d'une pratique courante dans le monde. Ils vous montreront certains textes bibliques concernant cette question. Au lieu de vous offenser, pensez que, comme tous les chrétiens, vous êtes sorti d'un monde qui ne connaît pas Dieu, mais qui pratique généralement des choses qui lui déplaisent. Vous êtes en train de 'renouveler votre esprit'. (Rom. 12:2.) Vous étudiez la loi de Dieu à propos de laquelle l'homme sage a dit: "Car le commandement est une lampe, et la loi est une lumière, et les réprimandes de la discipline sont le chemin de la vie." — Prov. 6:23, NW.

Jéhovah aide ceux qui lui obéissent

²² Dieu désire que nous lui obéissions tout comme un fils obéit à un bon père. A la manière du père hébreu de l'Antiquité conseillant son fils, Dieu nous dit donc: "Ne rejette pas, ô mon fils, la discipline de Jéhovah, et n'aie pas sa réprimande en horreur, car celui que Jéhovah aime, il le reprend, comme un père reprend le fils en qui il se confiait." (Prov. 3:11, 12, NW). Si vous vous efforcez d'être un fils obéissant, vous êtes reconnaissant de ce que quelqu'un attire votre attention sur votre attitude, de ce que quelqu'un s'intéresse suffisamment à vous pour vous ramener dans la bonne voie. Il est de beaucoup préférable que nous soyons rapidement corrigés quand nous adoptons une mauvaise voie plutôt que d'être laissés sans direction. En effet, le sage rédacteur inspiré nous dit: "Le méchant, ses propres fautes le captureront, et dans les cordes de son propre péché il sera saisi.

21. Comment faut-il considérer la correction qui peut vous être donnée par vos compagnons chrétiens?

22. Comment les Proverbes montrent-ils l'importance de la discipline?

Il sera celui qui mourra, parce qu'il n'y a pas de discipline et parce que dans l'abondance de sa sottise il s'égaré." — Prov. 5:22, 23, NW.

²³ Quiconque s'engage dans la voie chrétienne rencontre des problèmes, dans sa famille ou dans ses relations avec ses collègues et ses amis. Cependant, vous pouvez puiser du réconfort dans ce conseil plein de sagesse: "Roule tes œuvres sur Jéhovah lui-même et tes plans seront solidement établis." (Prov. 16:3, NW). Vous pouvez exposer vos problèmes à Jéhovah avec l'assurance qu'il vous répondra. "La prière des hommes droits est un plaisir pour lui" et "il entend la prière des justes". (Prov. 15:8, 29, NW.) Jéhovah vous fortifiera et 'établira solidement' les plans que vous faites pour le servir d'une manière acceptable. — Eccl. 4:9-12.

²⁴ Il est possible que dans le passé vous accordiez la première place aux besoins matériels de votre famille. Mais maintenant vous veillez à ses besoins spirituels. La Bible donne le point de vue équilibré quand elle dit: "Organise ton travail au-dehors, et prépare-le pour toi dans les champs. Ensuite tu devras aussi édifier ta maisonnée." (Prov. 24:27, NW). Tout comme le cultivateur hébreu s'occupait de ses champs et les préparait pour les semailles et la récolte, grâce à votre travail profane, vous subvenez aux besoins matériels de votre famille. Cependant, votre responsabilité ne s'arrête pas là. Il est tout aussi important de fortifier spirituellement votre famille. Vous vous apercevrez que cela est beaucoup plus agréable que votre travail profane. Votre récompense est également plus grande, car vous savez que vous ne vous sauvez pas vous-même seulement, mais aussi ceux que vous aimez le plus. — Voir I Timothée 4:15, 16.

²⁵ Vous vous rendez également compte de la véracité de ce passage des Proverbes:

23. Pourquoi la prière est-elle indispensable pour résoudre les problèmes de la vie?

24. Quelle responsabilité est mise en évidence dans Proverbes 24:27?

25. Quels bienfaits reçoit celui qui 'honore Jéhovah avec ses choses de valeur'?

"Honore Jéhovah avec tes choses de valeur et avec les prémices de tous tes produits." A l'exemple des Israélites qui offraient ce qu'ils avaient de meilleur à Jéhovah, les chrétiens font de même dans tous les domaines de leur vie. "Alors, dit la sagesse venant de Dieu, tes dépôts de ravitaillement seront pleins d'abondance eux, et tes cuves déborderont de vin nouveau." (Prov. 3:9, 10, NW). Cela ne concerne pas en premier lieu les richesses matérielles, bien que Dieu assure son peuple qu'il lui donnera les choses indispensables à la vie. Il est principalement question ici des richesses spirituelles ainsi que de la joie et de la sécurité qu'elles procurent. "Quand tu te coucheras, tu ne ressentiras aucun effroi; et assurément tu te coucheras, et ton sommeil devra être agréable. Tu n'auras pas à craindre une chose redoutable et soudaine, ni la tempête sur les méchants, parce qu'elle vient. Car Jéhovah lui-même sera vraiment ton assurance, et, à coup sûr, il gardera ton pied de la capture." — Prov. 3:24-26, NW.

²⁶ En adoptant cette attitude, vous cultiverez dans votre vie les fruits de l'esprit de Dieu (Gal. 5:22, 23). Vous aimerez parler des bonnes choses relatives aux desseins divins. Vous cultiverez le désir d'aider vos semblables et vous parlerez de ces choses à ceux qui ne connaissent pas les merveilleuses dispositions divines. Comme le dit ce passage des Proverbes, "la langue des sages fait du bien avec la connaissance, mais la bouche des stupides fait jaillir la sottise". (Prov. 15:2, NW.) Vous apprenez à vous éviter des ennuis en vous occupant de vos propres affaires, car vous savez que "celui qui surveille sa bouche garde son âme. Celui qui ouvre largement ses lèvres — la ruine sera pour lui" et que "la parole mensongère, voilà ce que hait le juste". Vous vous rendez compte que "celui qui est lent à la colère est abondant en discernement". — Prov. 13:3, 5; 14:29; 16:32; NW.

26. En acquérant la sagesse divine, qu'apprenez-vous concernant l'usage de la langue?

La voie du bonheur

²⁷ En continuant à vivre selon ce nouveau mode de vie, vous commencez à avoir un point de vue optimiste. Salomon déclara: "Celui qui a confiance en Jéhovah, heureux est-il!" (Prov. 16:20, NW). Votre joie n'est pas superficielle, comme celle des gens du monde, mais profonde, dans votre cœur, parce que vous êtes éclairé par la vérité. "L'éclat des yeux réjouit le cœur." (Prov. 15:30, NW). Votre entourage remarque ce changement. Vous en retirez même des bienfaits sur le plan physique, car les médecins reconnaissent la véracité de ces textes des Proverbes: "Un cœur calme est la vie de l'organisme de chair", et: "Un cœur joyeux fait du bien comme remède." (Prov. 14:30; 17:22; NW).

Alors que le monde en général est triste, même dans les difficultés vous ne connaissez pas cette tristesse sans espoir (voir I Thessaloniens 4:13). En servant Dieu, les témoins de Jéhovah se sont aperçus qu'il est bien vrai que "celui qui a le cœur content a constamment un festin". (Prov. 15:15, NW.) Trois fois par an, à l'occasion de leurs assemblées, les témoins de Jéhovah connaissent tous des moments *particulièrement* agréables, des 'festins', durant lesquels ils reçoivent la connaissance biblique, jouissent d'une excellente compagnie et font d'agréables voyages.

²⁸ Vous avez dans la congrégation chrétienne de nombreux compagnons qui sont vos "frères et sœurs" spirituels. Comme l'a dit l'apôtre Paul, parmi eux, il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel,

27. Quel point de vue différent acquiert-on grâce à la sagesse venant de Dieu, et avec quels bienfaits?

28. Expliquez le texte de Proverbes 19:17, disant: "Celui qui témoigne de la faveur au petit prête à Jéhovah et il lui rendra sa manière d'agir."

pas beaucoup de puissants, pas beaucoup qui sont de naissance noble'. (I Cor. 1:26-29.) Mais riches ou pauvres, comme Jésus, ils sont humbles de cœur. En outre, il y a dans le monde d'autres personnes qui sont affligées à cause de la détresse de plus en plus grande existant sur la terre. Elles sont humbles elles aussi. Quand vous vous montrez bons envers elles, Jéhovah est témoin de votre bienveillance. Le

rédacteur plein de sagesse nous dit: "Celui qui témoigne de la faveur au petit prête à Jéhovah et Il lui rendra sa manière d'agir." (Prov. 19:17, NW). Bien que les petits puissent être incapables de vous donner quoi que ce soit en retour, Jého-

vah considère que le bien que vous faites l'oblige à vous rendre quelque chose en retour et il le fait généreusement.

²⁹ Que faites-vous donc de votre vie? A quoi voulez-vous qu'elle aboutisse? Etes-vous reconnaissant d'être actuellement en vie? Etes-vous disposé à faire des efforts raisonnables pour connaître les dispositions prises par Dieu et les conditions requises pour obtenir la vie éternelle? Si oui, êtes-vous prêt à persévérer dans la bonne voie et à préserver votre spiritualité en étudiant la Bible, en fréquentant ceux qui servent Dieu et en participant régulièrement avec eux à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu? Etes-vous disposé à faire l'offrande de votre personne à Jéhovah Dieu et à vivre en lui vouant un attachement entier? Si oui, Jéhovah Dieu et son Fils vous aimeront, comme tous ceux qui les servent, et ils vous aideront à demeurer dans la voie qui conduit à la vie éternelle.

29. Pour savoir ce que nous faisons de notre vie, sur quelles pensées devons-nous méditer?

Dans notre prochain numéro

- Une langue pour tous les peuples
- Quelle est votre réaction face aux différences raciales?
- Quand une fillette devient une jeune femme



REGARDEZ-VOUS

FIXEMENT VERS L'HERITAGE?

"Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: 'Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde.'"
— Mat. 25:34.

SAVEZ-VOUS que vous pouvez avoir un héritage sur lequel fixer vos regards? Il ne s'agit pas d'argent qui risquerait de vous attirer des ennuis. Ce n'est pas le genre d'héritage qui bien souvent transforme les membres d'une même famille en ennemis. Non, pour acquérir celui-ci, tous les futurs héritiers s'efforcent de s'entraider.

² Les apôtres de Jésus-Christ ont parlé très souvent de l'héritage qui attendait les frères spirituels du Fils de Dieu, un héritage céleste avec le Christ. Ils doivent partager avec lui son Royaume. Cet héritage inclut le don de l'incorruption et de l'immortalité. — I Cor. 6:9, 10; 15:50; Eph. 1:14; I Pierre 1:4.

³ Il y a également un héritage pour les autres. Dans une de ses images, Jésus parla de ceux qui se montreraient bons envers ses frères spirituels, les héritiers célestes. A ces personnes bienveillantes, il déclara: "Héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde." Il ajouta que cela signifierait la vie éternelle pour elles. Cet héritage ne serait pas celui des héritiers célestes, mais il consisterait à vivre dans le domaine terrestre administré par le Royaume du Christ durant son règne millénaire. — Mat. 25:34, 46; Rév. 20:4, 6.

⁴ Le mot grec utilisé dans la Bible et traduit par "héritez" est *kléronoméo*. Tel qu'il est employé ici, il ne concerne pas quelque chose que l'on reçoit comme un

droit, simplement par filiation, comme un fils reçoit un héritage de son père. Il signifie plutôt quelque chose qui est accordé en *récompense*, un don accordé pour des actions faites en raison de sa foi envers les dispositions prises par Jéhovah par l'entremise de Jésus-Christ.

⁵ Tous ceux qui se sont approchés de Jéhovah Dieu sur la base du sacrifice de Jésus-Christ et qui lui manifestent leur attachement dans leur vie peuvent recevoir cet héritage. C'est une magnifique perspective sur laquelle on peut fixer les regards. C'est un héritage auquel nul autre héritage terrestre légué par des parents ne peut être comparé.

Ceux qui l'attendaient au cours des siècles

⁶ Qu'endureriez-vous pour recevoir l'héritage, la récompense de la vie éternelle? L'apôtre Paul décrit la fidélité avec laquelle des hommes du passé considéraient cet héritage, des siècles avant de le recevoir. Parlant d'Abraham, il écrit: "Par la foi, Abraham (...) obéit en s'en allant dans un lieu (...), ne sachant où il allait. (...) Car il attendait la ville [le Royaume] ayant des fondations réelles, ville dont Dieu est le constructeur et le créateur." "Par la foi, Abraham (...) offrit pour autant dire Isaac." — Hébr. 11:8-10, 17.

⁷ A propos d'un autre homme qui accordait plus de prix à l'héritage divin qu'à toute autre chose, Paul dit: "Par la foi,

1-3. a) Pourquoi l'héritage vers lequel nous pouvons regarder fixement est-il plus important que l'argent et les biens matériels? b) Selon la Bible, quel héritage est offert à ceux qui servent Dieu?

4, 5. Quel est le sens du mot grec traduit par "hériter" dans la Bible?

6-8. a) Montrez comment les hommes fidèles du passé considéraient l'héritage. b) Où et quand ces hommes espéraient-ils recevoir cet héritage?

Moïse, quand il fut devenu grand, refusa d'être appelé le fils de la fille de Pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché, (...) car il regardait fixement vers le paiement de la récompense." — Hébr. 11:23-26.

⁸ Ces hommes, et beaucoup d'autres comme eux, avaient du zèle non pour un héritage terrestre dans le présent système de choses, mais pour un autre, dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Paul écrit qu'ils n'ont pas "obtenu l'accomplissement des promesses, mais [qu'] ils les ont vues de loin et accueillies avec joie (...). C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'eux, d'être invoqué comme leur Dieu, car il leur a préparé une ville [le Royaume]". — Hébr. 11:13-16.

⁹ Tous les témoins de Jéhovah savent qu'ils ont devant eux un héritage ou une récompense merveilleuse, et ils désirent tous le recevoir. En fait, pour nous, il n'est pas aussi loin; il est tout proche. Mais le risque de le dédaigner, de le mépriser et de le perdre existe-t-il? Certainement. Il faut faire preuve d'une atten-

9. Bien que les témoins de Jéhovah soient plus près de la récompense que ne l'étaient ces hommes fidèles, sont-ils plus sûrs de l'obtenir?

tion constante pour préserver notre amour pour cet héritage à la place qui lui revient, car il ne doit pas seulement occuper notre esprit, mais aussi notre cœur. Afin que chacun de nous puisse s'examiner, il est bien de revoir un récit biblique soulignant l'importance de cet héritage. Il concerne Jacob et Esaü, deux frères jumeaux.

¹⁰ Nous considérons ce récit alors que les garçons atteignent l'âge adulte. Tous deux ont reçu de leur père Isaac et de leur mère Rébecca une éducation qui leur a fait connaître certaines choses à propos de la "postérité" promise devant bénir toutes les familles de la terre (Gen. 3:15). Ils savaient qu'il avait été dit à leur grand-père Abraham que la "postérité" viendrait de la lignée de ses descendants, par l'entremise d'Isaac, et que celui-ci avait reçu la bénédiction de Dieu (Gen. 21:12; 22:15-18; 25:11; 26:24). C'était un héritage d'une très grande importance. Isaac avait également de nombreux biens matériels. Les deux garçons allaient hériter de cette richesse, et le premier-né recevrait une part double. Mais lequel des deux garçons allait être désigné pour recevoir l'héritage, et plus particulièrement la pro-

10. Quel héritage de grande valeur Isaac avait-il reçu?



L'alliance faite par Dieu avec Abraham était précieuse aux yeux de Jacob, mais Esaü vendit son héritage pour un seul repas.

A l'exemple de Jacob, appréciez-vous les choses sacrées?

Regardez-vous fixement vers l'héritage de la vie dans l'ordre nouveau promis par Dieu, et le démontrez-vous par la façon dont vous employez votre vie?

messe relative à la "postérité" issue de leur famille? Du point de vue humain, Esaü, le premier-né, occupait une position favorable. — Gen. 25:25, 26.

¹¹ Le récit biblique nous dit: "Les garçons grandirent, et Esaü devint un homme connaissant la chasse, un homme de la campagne, mais Jacob devint un homme irréprochable, habitant sous les tentes." — Gen. 25:27, NW.

¹² De quelle façon ces mots révèlent-ils l'attitude des deux garçons? Ils indiquent ce que renfermait le cœur de chacun d'eux. Esaü accomplissait des exploits en tant que chasseur. Il passait son temps dans les champs à apprendre l'art de la chasse. En revanche, Jacob se souciait de la famille. Le mot hébreu traduit ici par "irréprochable" signifie "sain", "innocent" ou "complet". Bien que ne montrant pas sa force ni ses capacités, comme le faisait Esaü, Jacob n'en était pas pour autant faible, car, plus tard, Jéhovah parla de sa "vigueur". (Osée 12:3.) En fait, Jacob accordait plus de prix à la promesse sous serment faite à Abraham qu'à toute autre chose et faisait tout son possible pour apprendre de son père ce qui concernait cette promesse. Il se consacra entièrement à veiller aux intérêts de cette famille dont les membres avaient été désignés par Dieu pour être héritiers. Il désirait rester étroitement associé à ceux que Dieu bénissait, tout en accordant à Esaü la prééminence, étant donné que celui-ci était le premier-né.

¹³ Plus tard, les deux garçons ont démontré avec force leur attitude. Nous lisons:

"Comme Jacob faisait cuire un potage, Esaü revint des champs accablé de fatigue. Et Esaü dit à Jacob: Laisse-moi je te prie, manger de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué. (...) Jacob dit: Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aïnesse. Esaü répondit: Voici, je m'en vais mourir; à quoi me sert ce droit d'aïnesse? Et Jacob dit: Jure-le-moi d'abord. Il le lui jura, et il vendit son droit d'aïnesse à Jacob. Alors Jacob donna à Esaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et s'en alla." — Gen. 25:29-34, NW.

11, 12. Décrivez l'attitude de Jacob et d'Esaü une fois devenus adultes.

13. Plus tard, comment les deux garçons ont-ils démontré avec force leur point de vue respectif sur l'héritage?

Une question d'appréciation

¹⁴ Jacob s'est-il montré égoïste et a-t-il agi malhonnêtement envers Esaü? On pourrait le penser. Cependant, réfléchissez à ceci: Esaü appréciait-il vraiment les choses merveilleuses attachées à son droit d'aïnesse? En réalité, il n'était pas près de mourir, comme il le déclara. En effet, après avoir mangé, il s'en est allé. La Bible dit qu'il était "accablé de fatigue". Qu'est-ce qui incita Esaü à agir ainsi? Le récit nous le dit: "Esaü méprisa le droit d'aïnesse." L'apôtre Paul confirma cette déclaration en parlant d'Esaü comme de quelqu'un "qui n'apprécie pas les choses sacrées, (...) qui, en échange d'un seul repas, donna ses droits de premier-né". — Gen. 25:34; Hébr. 12:16.

¹⁵ Cela démontre que Dieu avait fait preuve de bon jugement quand, prévoyant le caractère des deux garçons, il avait dit à leur mère Rébecca avant leur naissance: "L'aîné servira le cadet." — Gen. 25:23, NW; Rom. 9:12.

¹⁶ Jacob possédait désormais le droit d'aïnesse pour deux raisons: en vertu de la promesse de Dieu et par droit d'achat. Cependant, il n'avait pas encore reçu la bénédiction d'Isaac accordée au premier-né. Il est évident que Jacob agissait sans égoïsme, ne faisant rien pour reléguer Esaü derrière lui. Il se soumettait sans aucun doute à Jéhovah. Isaac était alors aveugle et ne se rendait pas pleinement compte de ce qui se passait. Sans doute poussée par Jéhovah et se souvenant des paroles qu'il lui avait dites avant la naissance des garçons, Rébecca donna des instructions à Jacob pour qu'il reçoive la bénédiction.

¹⁷ A propos de ce qui s'est passé ensuite, certains lecteurs de la Bible accusent Rébecca et Jacob de tromperie et de malhonnêteté. Mais est-ce le cas? A ce

14, 15. Jacob profita-t-il égoïstement d'Esaü quand celui-ci lui acheta son droit d'aïnesse, et comment le jugement de Jéhovah a-t-il été justifié par cette transaction?

16. Pourquoi Jacob avait-il le droit de recevoir de son père la bénédiction réservée au premier-né, mais pourquoi n'a-t-il pas pris l'initiative de la demander?

17, 18. Montrez que Rébecca et Jacob n'étaient pas malhonnêtes et que Jéhovah est intervenu pour que Jacob soit béni.

moment-là, qui en réalité occupait de droit la position d'aîné? Qui s'intéressait à l'héritage? Pourquoi Esaü a-t-il caché à Isaac que Jacob lui avait acheté le droit d'aînesse, tout en essayant plutôt d'obtenir la bénédiction pour lui-même? Il est vrai qu'Isaac a béni Jacob en croyant bénir Esaü. Cependant, plus tard, il a reconnu que l'action de Jacob et de Rébecca était juste. En cette affaire, il reconnut la main de Jéhovah et bénit de nouveau Jacob, mais cette fois en toute connaissance de cause, et prophétisa à propos de la "postérité". Il donna alors des instructions à Jacob et le fit partir pour le protéger de son frère Esaü alors en colère. En outre, Dieu lui-même bénit Jacob en lui promettant que la "postérité" serait issue de sa lignée. — Genèse, chapitre 27; 28:1-4.

¹⁸ Comme autre preuve que l'action de Jacob n'avait pas un but égoïste, citons le fait qu'il quitta la maison sans s'occuper des biens familiaux. Rien ne prouve qu'il ait jamais réclamé sa double part. L'héritage à venir avait à ses yeux une valeur beaucoup plus importante. Il désirait que l'alliance faite par Dieu avec sa famille demeure. La grande valeur qu'il accordait à Jéhovah et à sa promesse l'emportait sur toute autre considération.

¹⁹ Contrairement à Esaü, qui avait manifesté un manque de reconnaissance, Jacob démontra de façon évidente, à l'occasion d'un événement qui eut lieu vingt ans plus tard quand il revint visiter son père, qu'il accordait une grande importance à l'héritage de Dieu. Jacob avait de bonnes raisons de croire qu'Esaü pouvait lui vouloir du mal. C'est pourquoi il éprouvait une certaine crainte et se montra prudent. Avant de revenir auprès de son père, il envoya un cadeau à Esaü. Si celui-ci l'acceptait, cela signifierait que la paix régnait entre eux. Cependant, avant qu'ils ne se retrouvent, un événement extraordinaire eut lieu. La Bible nous le rapporte en ces termes:

"Il [Jacob] se leva la même nuit, prit ses deux femmes, ses deux servantes, et ses onze enfants, et passa le gué de Jabbok. Il les prit, leur fit passer le torrent, et le fit passer à tout ce qui lui appartenait. Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit: Quel est ton nom? Et il lui répondit: Jacob. Il dit encore: Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea, en disant: Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Péniel: car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. Le soleil se levait lorsqu'il passa Péniel. Jacob boitait de la hanche." — Gen. 32:22-31.

²⁰ On voit ici la grande différence entre l'attitude de Jacob et celle d'Esaü envers l'héritage. Alors qu'Esaü ne voulait même pas endurer temporairement la faim pour le droit d'aînesse, Jacob lutta toute la nuit avec un ange de Dieu qui s'était matérialisé sous les traits d'un homme. Jacob agit ainsi pour recevoir une bénédiction de Jéhovah par l'entremise de l'ange. Il savait sans aucun doute que celui-ci était venu dans un dessein et il se souvenait que lors d'apparitions antérieures, les anges avaient transmis une bénédiction ou un commandement confirmant l'alliance faite avec Abraham (Gen. 28:10-15; 31:11-13). Il désirait tant que Dieu continue d'agir ainsi à son égard, tout comme avec son père et son grand-père, qu'il lutta de toutes ses forces et jusqu'à épuisement avec l'ange, s'accrochant à lui. Jacob démontra ainsi qu'il désirait de tout son cœur la faveur divine. — Voir Genèse 28:20-22.

²¹ Evidemment, Jacob n'a pas réellement vaincu l'ange de Dieu. L'incident a permis de mettre à l'épreuve le désir sincère de Jacob d'être agréable à Dieu. En fait, d'un seul coup, l'ange doté d'une force suprahumaine, déboîta la hanche de Jacob,

19. a) Quel était le sentiment de Jacob quand il était sur le point de revoir Esaü? b) Quel événement extraordinaire eut lieu avant cette rencontre?

20. Pourquoi Jacob a-t-il lutté toute la nuit avec l'ange? 21. Pour quelle raison l'ange a-t-il déboîté la hanche de Jacob?

qui après cela boita. C'était pour Jacob une incitation à l'humilité, une protection. Cela devait lui rappeler que ce n'était ni par sa force ni en raison de ses mérites que Dieu l'avait béni et employé, mais à cause de la bonté imméritée de Jéhovah. Comparez cela au cas de Paul rapporté dans II Corinthiens 12:6-10.

²² Ce qui s'est passé pour Jacob et pour Esaü est une incitation puissante à nous montrer fidèles et à rester attachés à l'espérance de la récompense. Jacob fut béni en devenant le père d'une grande nation. Toutefois, fait plus important, Jéhovah utilisa cette nation dans la réalisation du salut de la race humaine. La "postérité", le Messie, sortit de la lignée de Jacob. En raison de sa foi puissante, Jacob est toujours "vivant" aux yeux de Dieu, et sa résurrection pour recevoir l'héritage, une place dans le domaine terrestre du Royaume de Dieu, lui est assurée. Il sera sans aucun doute un des "princes" que Jésus-Christ établira comme surveillants et bergers de son peuple. — Luc 20:37, 38; Ps. 45:17.

Comment considérez-vous l'héritage?

²³ En considérant la vie de Jacob et d'Esaü, chacun de nous peut se poser ces questions: "Que fais-je de ma vie? Est-ce que j'accorde beaucoup d'importance à l'héritage promis, la vie dans l'ordre nouveau annoncé par Dieu? Suis-je disposé à accepter certains dérangements pour cet héritage? Est-ce que je désire y rester attaché de toutes mes forces?"

²⁴ Tout comme Jacob, nous pouvons rendre l'héritage certain. Son esprit et son cœur étaient fixés sur les promesses dès son enfance. Il passa sans doute du temps à apprendre tout ce qu'il pouvait sur les actions de Dieu en faveur de son père Isaac et de son grand-père Abraham. Il pria Dieu. Il travailla beaucoup et endura de nombreuses épreuves, mais il garda une disposition douce et une foi solide.

22. Jacob ayant profondément respecté l'héritage de Dieu, quelles bénédictions a-t-il reçues et recevra-t-il?
23. 24. Quelles questions pouvons-nous nous poser, et pouvons-nous rendre l'héritage certain?

²⁵ Jéhovah s'est montré très bon en pourvoyant à nos besoins spirituels. A l'exemple de Jacob, lui en êtes-vous reconnaissant? Lisez-vous la Bible régulièrement? Lisez-vous *La Tour de Garde*, non seulement les articles d'étude, mais tous les autres? Si vous ne le faites pas, vous vous priverez de nombreux renseignements excellents.

²⁶ Êtes-vous patient et généreux comme l'était Jacob? Êtes-vous disposé à servir sincèrement et à attendre la bénédiction de Jéhovah? Jacob ne s'irrita pas quand, à l'âge de soixante-dix-sept ans, il fut conseillé par son père de quitter la maison et de ne prendre aucune part d'héritage avec lui. Il agit exactement à l'opposé du fils prodigue de la comparaison qui, désirent quitter la maison, voulait aussi emporter sa part d'héritage, et qui la lapida pour satisfaire ses désirs. Jacob était âgé de quatre-vingt-dix-sept ans quand il revint à la maison. Ce n'était pas parce qu'il voulait réclamer son héritage terrestre, mais parce que Dieu le lui avait ordonné. — Gen. 31:3.

²⁷ Jésus-Christ déclara: "Nul n'a quitté maison ou frères ou sœurs ou père ou mère ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle qui ne reçoive cent fois autant maintenant, dans cette période, maisons et frères et sœurs et mères et enfants et champs, avec des persécutions, et dans le système de choses à venir la vie éternelle." (Marc 10:29, 30). Jacob pensait ainsi.

²⁸ Il ne s'agit donc pas de servir en ayant présente à l'esprit une certaine durée, ni de rechercher le confort matériel et des avantages personnels, ni d'endurer seulement quelques épreuves. Cela implique notre vie; il s'agit de garder constamment l'héritage devant les yeux.

²⁹ Il faut s'attacher à cet héritage et accomplir de toutes nos forces ce que nos mains trouvent à faire, à l'exemple de

25. Quelles questions pouvons-nous nous poser pour savoir si nous sommes conscients de nos besoins spirituels?

26. 27. Comment Jacob a-t-il donné un exemple de patience en attendant Jéhovah pour recevoir l'héritage?
28. 29. Comment l'exemple de Jacob montre-t-il avec quelle persévérance nous devons regarder fixement vers l'héritage?

Jacob qui lutta toute la nuit avec l'ange (Eccl. 9:10). Tout ce que fit Jacob, il le fit de façon excellente et en y mettant toutes ses forces. Il fit également passer les intérêts des autres avant les siens. Considérez avec quel zèle Jacob a travaillé aux intérêts de Laban, son parent et employeur. Il dit:

"Voilà vingt ans que j'ai passés chez toi; tes brebis et tes chèvres n'ont point avorté, et je n'ai point mangé les béliers de ton troupeau. Je ne t'ai point rapporté de bêtes déchirées, j'en ai payé le dommage; tu me redemandais ce qu'on me volait de jour et ce qu'on me volait de nuit. La chaleur me dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit, et le sommeil fuyait de mes yeux." — Gen. 31:38-40.

³⁰ Jacob n'accomplissait pas ce travail uniquement pour aider Laban ni pour rassembler des biens matériels. Il se constitua un troupeau dans l'intention de retourner chez lui en ayant sa propre maisonnée. Pourquoi? Parce qu'il savait qu'Abraham et Isaac avaient été étrangers dans le pays et que Dieu le donnerait finalement à la postérité d'Abraham. Jacob avait foi en cette promesse. Son âme tout entière y était attachée. Il désirait avoir une famille libre qui puisse servir Dieu de façon complète. Dieu le bénit, si bien que sa famille, ses douze fils, devinrent en réalité le fondement de la grande nation d'Israël.

³¹ De nos jours, les chrétiens doivent accomplir une œuvre qui requiert leur

30. Pourquoi Jacob a-t-il tant travaillé pour Laban pendant vingt ans?

31. Quelle œuvre ressemblant à celle de Jacob les chrétiens doivent-ils accomplir de nos jours?

attention sincère. Elle consiste à s'occuper des intérêts du Royaume. La bonne nouvelle doit être proclamée. Leur fidélité est exigée. Il faut accomplir l'œuvre de berger avec le même zèle et la même force que Jacob, qui surveillait les brebis de Laban et les siennes. Comme dans le cas de Jacob, l'héritage à venir mérite que nous le regardions *fixement*. Le mot grec traduit par "regarder fixement" dans Hébreux 11:26 signifie détourner ses regards de toute autre chose pour les fixer sur un seul objet.

³² Si nous regardons aussi fixement l'héritage, rien ne nous fera chuter. Rien ne nous en détournera. Nous serons assurés de recevoir ce merveilleux héritage, qu'il soit céleste, comme dans le cas des frères spirituels de Jésus-Christ, ou terrestre, sous l'administration du Royaume. La grande majorité des témoins de Jéhovah sur la terre actuellement entretiennent cette dernière espérance. Les deux groupes adoptent la même attitude que l'apôtre Paul qui plaçait son espérance dans l'appel céleste "qui est vers le haut". Il écrivit: "Frères, je ne me regarde pas encore comme l'ayant saisi; mais il y a une seule chose à ce sujet: Oubliant les choses qui sont en arrière et tendu vers les choses qui sont en avant, je cours vers le but, pour le prix: l'appel de Dieu qui est vers le haut, par le moyen de Christ Jésus." Que tout le peuple de Dieu manifeste la même *attention*! — Phil. 3:13, 14.

32. Que signifie en réalité regarder *fixement* vers l'héritage ou la récompense?

"Tu rendras à chacun selon ses œuvres: réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité..." — Rom. 2:7.

"Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession..." — Ps. 2:8.

Comment réagirez-vous

AUX PRESSIONS?

CHACQUE année, des dizaines de milliers de personnes apprennent à connaître Jéhovah Dieu et commencent à l'adorer avec son peuple organisé. Dès le début de leur fréquentation des témoins de Jéhovah, elles rencontrent souvent de l'opposition ou doivent faire face à des pressions les incitant à faire des compromis.

Est-ce votre cas? Si oui, cela ne doit pas vous surprendre. Jésus lui-même a rencontré de l'opposition à cause de sa fidélité à la vérité de Dieu. Il a donné cet avertissement à ses disciples: "Un esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi." — Jean 15:20.

Comment réagirez-vous à ces pressions visant à vous écarter du vrai culte? Vous laisserez-vous décourager? Ou bien en sera-t-il pour vous comme pour les chrétiens du premier siècle qui, 'quand ils étaient persécutés, supportaient'? — I Cor. 4:12.

Avant de répondre à ces questions, considérez le principal responsable de ces pressions. Dans I Pierre 5:8, nous trouvons cette exhortation: "Gardez votre raison, soyez vigilants. Votre adversaire, le Diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un." Etant le "chef du monde" des hommes, le "dieu de ce système de choses" et le "chef des démons", Satan peut diriger les hommes et les circonstances pour frapper quelqu'un à son point le plus faible (Jean 14:30; II Cor. 4:4; Mat. 12:24). Il peut même inciter les parents, les amis, ou les compagnons intimes d'une personne à faire tous leurs efforts pour l'obliger à cesser de fréquenter les témoins de Jéhovah.

Satan utilise souvent les injures verbales. Vos collègues de travail, vos camarades de classe ou d'autres relations ont-ils commencé à se moquer de vous ou à vous insulter? N'en soyez pas surpris. Gardez présent à l'esprit que vous avez commencé à vous détourner des coutumes et pratiques populaires contraires aux Ecritures. L'effet produit sur quelques-uns de vos compagnons est expliqué dans I Pierre 4:4, disant: "Parce que vous ne continuez pas de courir avec eux dans cette voie, vers le même bourbier de débauche, ils sont intrigués et ne cessent de parler en mal de vous."

Veillez cependant à ne pas rendre "le mal pour le mal". (Rom. 12:17.) Jésus, qui "a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs", donna ce conseil: "Continuez (...) de bénir ceux qui vous maudissent, de prier pour ceux qui vous font du tort." (Héb. 12:3; Luc 6:27, 28). Une telle attitude face aux injures a souvent incité les opposants à changer d'attitude de cœur.

L'opposition des membres de la famille

Un autre genre de pression est l'opposition familiale. Jésus a averti ses disciples qu'ils devaient s'y attendre (Mat. 10:35, 36). Les membres de votre famille peuvent se plaindre de ce que votre étude de la Bible a suscité des tensions dans la maison et que si vous "les aimiez réellement" vous y renonceriez. Certains ont cédé à ce genre de pression, se disant qu'il était préférable de cesser d'étudier la Bible pendant un temps en espérant que les choses "s'arrangeraient" plus tard.

Mais un tel raisonnement est-il bon? Quelque chose peut-il s'arranger si on renonce à l'étude de la Bible qui est "inspirée de Dieu et utile (...) pour redresser les choses"? (II Tim. 3:16.) Il est préférable de suivre le conseil rapporté dans Galates 6:9: "*Ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas.*" En guise de "récolte", vous pourrez très bien avoir la joie de voir des membres de votre famille accepter la vérité à cause de votre exemple de fermeté. Un témoin de Jéhovah relate comment cela s'est produit dans son cas:

"Pratiquement dès le début, mon mari s'est opposé à ce que je fréquente les études bibliques de la congrégation. (...) J'ai essayé de nombreuses fois de raisonner avec lui et je l'ai même invité à venir aux réunions pour se rendre compte par lui-même de l'importance des choses qui y sont discutées, mais ce fut vain." Son opposition augmenta pour passer des menaces verbales aux coups. "Mais, expliqua-t-elle, même cela ne me fit pas changer." Quel fut le résultat de l'attitude ferme de cette femme envers le culte de Jéhovah? Son mari commença à assister aux réunions des témoins de Jéhovah pour "se rendre compte". Il apprécia ce qu'il entendit et en parla à sa sœur qui, à son tour, commença à fréquenter la Salle du Royaume. Peu après, le mari et sa sœur ont été baptisés à la même assemblée. Quel merveilleux résultat! Tout cela parce qu'une femme chrétienne refusa de céder aux pressions de l'opposition familiale.

Les pressions d'ordre économique

Comment réagirez-vous si vous êtes l'objet de pressions d'ordre économique de la part de votre employeur? Il se peut qu'au moment même où vous êtes sur le point de vous décider à faire l'offrande de votre personne à Jéhovah de l'avancement vous soit offert à votre travail. Il peut s'agir d'une augmentation de salaire tentante ou d'autres avantages matériels. Evidemment, ces choses ne sont pas mal en

soi. Mais cela n'impliquera-t-il pas des responsabilités en plus ou des heures supplémentaires? Cela ne vous prendra-t-il pas du temps sur celui que vous réservez à l'étude individuelle de la Bible, aux réunions chrétiennes et à la prédication du Royaume?

Posez-vous ces questions: Pourquoi cette offre m'est-elle faite juste à ce moment-là? Qui se réjouirait si je consacrais à des intérêts profanes du temps que j'ai déjà 'racheté' pour le culte de Jéhovah Dieu (Eph. 5:16; Col. 4:5)? Gardez présent à l'esprit que le Diable prétend que vous vous intéressez davantage à votre sécurité matérielle qu'au culte de Dieu et que si vous rencontrez des difficultés vous abandonnez Jéhovah. C'est ce qu'il a prétendu à propos de Job, serviteur de Dieu. Toutefois, bien qu'il fût privé de famille, d'amis et de biens matériels, Job refusa de céder à ces pressions. Il démontra ainsi que l'accusation de Satan était fausse. A cause de sa persévérance et de sa fidélité face aux pressions, Jéhovah "bénit les derniers temps de Job plus encore que les premiers". Face aux pressions d'ordre économique, réagirez-vous de la même manière que Job? Si oui, vous pouvez être certain de recevoir une récompense semblable. — Job, chapitres 1 et 2; 42:12, AC.

Renoncez à vivre de façon impure

De nos jours, la prétendue "nouvelle moralité" constitue un autre genre de pressions auxquelles doivent faire face tous ceux qui désirent conformer leur vie à l'enseignement de la Bible. Par exemple, dans certains pays, il est courant pour un homme et une femme de se mettre en ménage et même d'élever une famille sans se marier.

Quand de telles personnes acceptent une étude biblique avec les témoins de Jéhovah, elles apprennent qu'aux yeux de Dieu une telle union est considérée comme de la fornication. La Parole de Jéhovah donne ce conseil: "Fuyez la fornication." (I Cor. 6:18). Dans le monde entier, les gens

humbles obéissent à ce commandement et en retirent de nombreuses bénédictions.

Quand la vérité biblique pénétra dans le cœur d'une femme du Surinam, elle décida de quitter l'homme avec lequel elle vivait en union libre depuis cinq ans et qui lui avait donné plusieurs enfants. Il entra dans une violente colère, la frappa et la menaça même de la tuer si elle le quittait. C'est pourtant ce qu'elle fit. Quelle en fut l'issue? Elle déclare: "Je dois reconnaître que le bonheur que mes enfants et moi-même connaissons à présent

compense largement les difficultés que nous avons rencontrées."

La seule chose raisonnable à faire consiste donc à rester fidèle à Jéhovah face aux pressions. En agissant ainsi, nous démontrons notre amour pour Dieu et pour notre prochain, et nous prouvons que le Diable est menteur. Une telle attitude assure la protection et la bénédiction de Jéhovah et peut même aider vos proches à examiner sérieusement la vérité. Ceci étant, comment réagirez-vous aux pressions?

La responsabilité

de
ceux qui
donnent des conseils



LES conseils sages ont une grande valeur. De nos jours comme dans le passé, les hommes sont disposés à donner de l'argent pour recevoir de bons conseils, non seulement sur des questions en rapport avec les lois, mais dans de nombreux autres domaines de la vie. Les rois et autres gouvernants ont beaucoup apprécié et utilisé des hommes capables de leur donner de sages conseils.

Les plus précieux sont ceux qui permettent de trouver et de suivre le mode de vie ayant la faveur de Dieu. Tout comme il y avait dans l'antique Israël des conseillers capables pour aider le peuple, de nos jours, il y a dans la congrégation du peuple de Dieu des aînés au sens spirituel qui ont la responsabilité de donner des conseils. Ceux-ci ont pour but de diri-

ger, de fortifier et de protéger leurs frères chrétiens. — I Pierre 5:2, 3.

Donner des conseils est un privilège, mais aussi une lourde responsabilité. C'est une forme d'enseignement. Or, les enseignants sont responsables de leur enseignement et de ses conséquences sur les personnes ainsi instruites. — Jacq. 3:1.

Des conseils peuvent avoir pour but de corriger quelqu'un; ce sont des réprimandes. Dans Proverbes 25:12 (NW) nous lisons: "Une boucle d'oreille en or et un ornement en or spécial, tel est un censeur sage pour l'oreille qui entend." Remarquez toutefois qu'il est question d'un censeur *sage*. Ce n'est pas le simple *désir* de conseiller qui est important. Une jeune personne inexpérimentée peut être dispo-

sée ou chercher à conseiller quelqu'un. Mais a-t-elle les qualités requises? Encourageant d'autres chrétiens à offrir leur aide aux frères qui pouvaient faire un faux pas, l'apôtre Paul écrivit: "Vous qui avez des qualifications spirituelles essayez de rétablir un tel homme." (Gal. 6:1). Tous n'ont pas de telles qualités spirituelles. Ainsi, quand Dieu incita Moïse à choisir des hommes pour qu'ils s'occupent des problèmes surgissant parmi les Israélites, ce dernier veilla à ce que ce soient des "hommes sages, et avisés, et expérimentés". (Deut. 1:13-15, NW.) Les hommes servant en tant que bergers et surveillants dans la congrégation chrétienne doivent eux aussi se montrer spirituellement sages et avisés, et avoir de l'expérience.

La connaissance est indispensable pour donner de sages conseils

Qu'ils soient donnés à une personne ou à un groupe, les conseils sont fondamentalement de deux sortes. Il y a ceux qui sont donnés sur la demande d'une personne désirant être éclairée ou guidée, et d'autres, non demandés, qui sont donnés quand leur nécessité paraît évidente. Dans l'un ou l'autre des cas, il faut se montrer prudent.

Plus particulièrement dans le cas de conseils non demandés, il faut d'abord considérer s'ils sont vraiment nécessaires. La situation est-elle grave? Rappelez-vous que les Pharisiens du temps de Jésus avaient tendance à donner de l'importance à des questions mineures, par exemple à la transgression de règles fondées sur des principes humains et non sur des instructions ou des principes de la Parole de Dieu. En insistant de façon partielle sur des choses de moindre importance, ils cachaient les choses beaucoup plus importantes de la Parole de Dieu (Marc 7:1-9, 14, 15, 20-23; Mat. 23:23). Il faut aussi se demander si le temps et les circonstances sont favorables pour donner des conseils non demandés. "Comme des pommes d'or dans des ciselures d'argent, telle est une parole dite *en son temps*." — Prov. 25:11, NW.

Pour ces deux genres de conseils, demandés ou non, un conseiller sage recherche la connaissance. Il désire être sûr de connaître suffisamment les faits impliqués pour pouvoir donner des conseils *justes* et solidement fondés et non pas à moitié justes ou partiels (Prov. 9:9; 18:17). Un tel conseiller n'est ni crédule ni naïf (Prov. 14:15). Il *écoute* attentivement et est "prompt à écouter, lent à parler", car "quand quelqu'un répond à une chose avant de l'avoir entendue [c'est-à-dire avant d'avoir entendu son énoncé complet et d'en avoir saisi l'importance], c'est une sottise de sa part et une humiliation". (Jacq. 1:19; Prov. 18:13, NW; voir aussi 29:20.) Il est indispensable de chercher à se faire une "image complète" du problème si l'on veut faire preuve d'intelligence et de discernement pour le résoudre. — Prov. 15:14; 18:15.

Ce n'est qu'en acquérant une telle intelligence quant aux circonstances, aux conditions et aux causes profondes d'un problème que la personne sage "reçoit de la connaissance", c'est-à-dire qu'elle sait alors quelles conclusions tirer et quels conseils donner (Prov. 21:11, NW). Bien que cela puisse prendre du temps, on en retire d'autres bienfaits encore. Quand un conseiller montre qu'il a une bonne compréhension des faits et un point de vue équilibré sur la question, et qu'il comprend le problème de la personne ainsi que les circonstances qui l'ont fait surgir, celle-ci acceptera probablement plus volontiers les conseils. En effet, elle reconnaîtra que le conseiller désire sincèrement lui offrir une aide intelligente. Il ne se contente pas de répéter des paroles ni de prononcer des généralités. Il tient compte des faits qui rendent le cas de cette personne différent de celui d'autres gens ayant un problème semblable. Cela rendra les paroles du conseiller plus persuasives et plus 'douces'. — Prov. 16:20, 21, 23, NW.

Evidemment, cette recherche des faits ne doit pas être excessive, sans quoi on n'aurait jamais le temps de conseiller. Quelques questions peuvent suffire. Si le

conseiller a l'impression que certains renseignements ne lui ont pas été donnés, il peut dire: "Eh bien, d'après ce que tu m'as dit, je puis te dire que... Toutefois, si tu as omis de mentionner d'autres faits, cela peut changer les choses." On ne devrait pas insister au point de provoquer une gêne inutile. Des questions directes laissant entendre que l'on soupçonne des actions impures ou illégitimes, alors qu'il n'y a rien de sûr, peuvent provoquer de graves blessures qui seront longues à guérir (Prov. 12:18). Un aîné doit utiliser son autorité pour conseiller dans le but d'"édifier et non pour abattre". (II Cor. 13:10.) C'est également faire preuve de sagesse que de ne pas s'immiscer dans la vie privée des gens.

"Le cœur du juste médite pour répondre." (Prov. 15:28, NW). Les conseils qui concernent les relations d'une personne avec Dieu exigent une telle méditation. Pour être profitables, les conseils doivent être exacts, c'est-à-dire en harmonie avec la Parole de Dieu. Si l'on répond de façon inexacte à des questions concernant le mariage, le divorce et la neutralité chrétienne, ou à d'autres également importantes, on peut faire beaucoup de mal. La vie tout entière d'une personne peut en être affectée. Ce n'est ni la sagesse ni la philosophie des hommes, mais la sagesse

venant des plus grands Conseillers qui soient, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, qui est solide et durable, et qui procure des bienfaits éternels. — I Cor. 2:4, 5; Ps. 33:11; Prov. 21:30; Es. 9:5.

Ne doutez jamais de ceci: Il n'existe aucune situation pour laquelle la Bible, la Parole de Dieu, n'offre pas des principes guidant le chrétien et lui permettant d'être "entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre". (II Tim. 3:16, 17.) Il n'y a donc aucune raison de se fonder sur sa propre sagesse pour donner des conseils (Prov. 3:5-7). Plutôt que de s'écarter à droite ou à gauche à cause de pensées ou de théories personnelles, restons 'au milieu de la route' en demeurant nettement à l'intérieur des limites fixées par les conseils bibliques (Prov. 8:20, NW.) Celui qui recherche des conseils pleins de sagesse doit toujours avoir recours à la prière adressée humblement à Dieu. — Jacq. 1:5; I Rois 3:7-12.

Les conseillers chrétiens qui se laissent eux-mêmes guider par les conseils de la Parole de Dieu, seront une réelle bénédiction pour leurs frères. Fait plus important encore, ils seront très appréciés des grands Rois, Jéhovah et Jésus-Christ, son Fils. — Prov. 27:9; 14:35; 16:13.



RÉSISTEZ



**à la "tendance
à l'envie"**

LES humains imparfaits sont fortement enclins à envier ceux qui occupent une position élevée, qui connaissent le succès ou qui possèdent de nombreux biens matériels. Cette tendance est si forte que la Bible déclare: "C'est avec une tendance à l'envie que l'esprit qui a établi sa demeure

en nous ne cesse de désirer avec ardeur." — Jacq. 4:5.

Bien que cet état d'esprit, cette tendance à l'envie "demeure" dans tous les humains imparfaits, elle n'est pas excusable aux yeux de Dieu. L'envie est condamnée au même titre que la fornica-

tion, l'inconduite et les soûleries, comme autant de pratiques répugnantes de la chair qui empêchent ceux qui s'y adonnent d'hériter le Royaume de Dieu (Gal. 5:19-21). Mais pourquoi Jéhovah Dieu condamne-t-il si fortement l'envie?

C'est parce qu'elle prend racine dans l'égoïsme et qu'elle est tout à fait absente de la personnalité, des voies et des actions du Créateur. La qualité dominante de Jéhovah Dieu est l'amour, et il n'accepte pour serviteurs approuvés que ceux qui manifestent cette qualité.

Celui qui, manquant d'amour, est envieux refuse de 'se réjouir avec ceux qui se réjouissent'. (Rom. 12:15.) Il peut même avoir recours à la fraude, au vol ou à d'autres pratiques malhonnêtes pour essayer de s'approprier ce que d'autres possèdent. Ou encore, il s'efforcera d'abaisser l'objet de son envie et de minimiser ce qu'il fait par des critiques injustes ou en mettant en doute ses capacités et ses mobiles. Ainsi, l'envie engendre les querelles, les désaccords, les disputes, les haines et même de violents conflits, ruinant ainsi les bonnes relations qui auraient pu être entretenues avec d'autres. C'est à cela que fait allusion Jacques 4:1, 2, où nous lisons: "De quelle source viennent les guerres et de quelle source viennent les luttes parmi vous? Ne viennent-elles pas de cette source, à savoir: vos désirs ardents de plaisirs sensuels, qui continuent de combattre dans vos membres? Vous désirez et cependant vous n'avez pas. Vous continuez d'assassiner et de convoiter, et cependant vous ne pouvez obtenir."

Bien sûr, ceux qui recherchent une position en vue ou la prospérité par des moyens malhonnêtes ne sont pas les seuls à avoir tendance à l'envie. Par exemple, le travail zélé et l'efficacité sont à louer. Cependant, quelqu'un peut accorder beaucoup d'importance à ces choses à cause de sa tendance à l'envie. Comment cela? Parce qu'il peut travailler dur non pas pour accomplir une tâche intéressante, mais avec le désir de surpasser les autres pour ce qui est du travail, de l'habileté

ou de la productivité. L'envie le pousse à imiter les autres et même à les surpasser. C'est ce qu'a remarqué le rédacteur plein de discernement de l'Ecclésiaste, qui a écrit: "J'ai vu que tout travail et toute habileté dans le travail n'est que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent." — Eccl. 4:4.

Si quelqu'un travaille dans le but de se glorifier, tout égard ou toute compréhension pour ses semblables disparaît bien souvent. Il n'a que peu ou pas de considération pour leurs limitations physiques et mentales. La coopération amicale est remplacée par l'esprit de compétition et la rivalité. On peut faire preuve d'un mauvais jugement et considérer la quantité comme seul critère de comparaison, en ne tenant aucun compte de la qualité, de la sincérité ou de la générosité des efforts avec lesquels d'autres accomplissent leur tâche. On peut même juger la valeur d'une personne d'abord par ce qu'elle produit plutôt que par ce qu'elle est elle-même.

Les efforts faits pour surpasser les autres sont sans aucun doute nuisibles, et ceux qui les font 'poursuivent le vent', pure vanité. Quiconque proclame ses réalisations et se compare aux autres suscite l'envie et l'esprit de compétition. En cherchant à imposer sa supériorité aux autres, il refuse avec envie de reconnaître leurs qualités. Il garde jalousement sa position, craignant que d'autres deviennent ses égaux, ou peut-être même le surpassent. Tout cela est contraire à l'exhortation biblique suivante donnée aux chrétiens: "Ne devenons pas égotistes, n'excitons pas de rivalité entre nous, ne nous envions pas l'un l'autre." — Gal. 5:26.

De nos jours, dans les congrégations du peuple de Dieu, les aînés doivent particulièrement veiller à ne pas avoir une trop haute opinion d'eux-mêmes et de leurs actions. Cela pourrait les amener à empêcher d'autres chrétiens de recevoir certains privilèges uniquement parce qu'ils désirent rester bien en vue. Ils doivent toujours garder présent à l'esprit que

c'est Jéhovah Dieu qui donne l'accroissement. La congrégation n'appartient à aucun homme, mais à Dieu. — Actes 20:28; I Cor. 3:7.

Tout homme ou tout groupe d'hommes qui s'opposerait à ce que d'autres partagent leurs responsabilités s'opposerait à la direction de l'esprit de Dieu. L'apôtre Paul ordonna au surveillant Timothée de transmettre ce qu'il lui avait appris à "des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres". (II Tim. 2:2.) Pour des aînés, la bonne attitude d'esprit consiste à s'efforcer d'aider d'autres hommes de la congrégation à développer les qualités requises pour pouvoir assumer avec eux des responsabilités au sein de la congrégation. S'ils n'agissaient pas ainsi, craignant, consciemment ou inconsciemment, de perdre de leur importance au sein de la congrégation, ils nuiraient non seulement à leurs propres intérêts, mais à ceux de toute la congrégation. Il est évident que de nombreux hommes capables peuvent accomplir un plus grand travail qu'un seul ou que quelques-uns seulement. Plus il y a d'aînés dans une congrégation, plus il y aura de qualités mises en commun pour favoriser ses intérêts spirituels.

Moïse a manifesté la bonne attitude pour ce qui est de partager les privilèges avec d'autres. S'adressant à Josué, il dit: "Es-tu donc jaloux pour moi? Plût à Dieu que tout le peuple de Jéhovah fût prophète,

et que Jéhovah mît son esprit sur eux!" — Nomb. 11:29, AC.

Une attitude contraire peut provoquer de graves conséquences. C'est ce que Jésus-Christ a montré clairement à ses apôtres durant son ministère terrestre. Quand un homme, qui avait de toute évidence reçu son pouvoir de l'esprit de Dieu, expulsa des démons au nom de Jésus, l'apôtre Jean et d'autres essayèrent de l'arrêter parce qu'il n'était pas avec eux. Ils pensaient sans doute que cet homme ne faisait pas partie de leur groupe et que ses œuvres puissantes allaient détourner l'attention de leur activité. Apprenant cela, Jésus les reprit. Puis il leur donna cet avertissement puissant: "Quiconque est une cause d'achoppement pour un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'une meule de moulin comme en tourne un âne fût mise autour de son cou et qu'il fût jeté, en fait, à la mer." (Marc 9:38-42). L'attitude égotiste manifestée par les apôtres aurait pu faire trébucher des disciples nouveaux ou humbles. Dieu ne traiterait pas à la légère une telle attitude nuisible.

Si nous voulons être approuvés par Jéhovah Dieu, nous devons considérer l'envie pour ce qu'elle est: un péché contre Dieu et contre notre prochain, la preuve d'un manque d'amour. Etant donné les mauvais fruits que produit l'envie, nous avons de bonnes raisons de la haïr. Cette haine peut nous éviter de devenir envieux et de susciter chez autrui l'envie et l'esprit de compétition.

Je sers Jéhovah avec succès

MALGRÉ LES OBSTACLES

Raconté par
Florentino Banda

QUAND j'étais jeune homme, je n'aimais pas la religion pour deux raisons: d'une part, je ne pouvais accepter

la doctrine de l'immortalité de l'âme humaine et, d'autre part, j'étais choqué de voir les Eglises si soucieuses de ramas-

ser de l'argent. J'avais l'impression que ses membres étaient toujours prêts à faire la quête. Aussi ai-je plus ou moins décidé d'abandonner la religion.

En 1923, j'ai quitté le Mexique pour immigrer aux Etats-Unis, où il y a de nombreuses Eglises. En différentes occasions, quand je passais devant une église, j'y entraï pour voir ce qu'on y faisait. Evidemment, on passait de temps à autre le plateau pour la quête. "Exploiteurs!", me disais-je alors.

Je trouve une religion qui n'exploite pas les gens

En 1928, j'habitais Houston, dans le Texas. Un jour, je suis passé devant la maison de certaines personnes de ma connaissance au moment où elles en sortaient. "Où allez-vous?", leur ai-je demandé. "Nous allons à une réunion. Voulez-vous nous y accompagner?" "De quoi s'agit-il? Si cela concerne la politique ou la religion, je n'y tiens pas." "Nous y étudions la Bible."

"Il s'agit donc de religion. Ce sera peut-être pour une autre fois." Et je suis parti.

Quelques jours plus tard, j'ai revu ces personnes, et elles m'ont invité de nouveau à assister à la réunion. Cette fois, par politesse, j'ai accepté.

Les Etudiants de la Bible, ainsi appelait-on alors les témoins de Jéhovah, m'ont accueilli avec bonté. Mais les discussions sur la Bible m'ont paru difficiles à comprendre. Malgré cet obstacle, j'ai découvert une chose rare: on ne faisait pas de quête durant la réunion.

Avant mon départ, quelqu'un m'a demandé ce que je pensais de la réunion. N'ayant compris que peu de choses, j'ai répondu: "Vous êtes aimable." La fois suivante, il n'a pas été nécessaire de m'inviter. Je suis venu seul, et même quinze minutes avant le commencement de la réunion. Pourquoi cet empressement, cette ponctualité, alors que je comprenais si peu de choses à la Bible? Je voulais me rendre compte si on ne faisait pas circuler un plateau pour la quête *avant* la

réunion. Mais non, il n'y avait pas de quête.

Ce mois-là, j'ai assisté à quatre réunions, et à aucune d'elles je n'ai vu faire la quête. J'ai donc demandé aux Etudiants de la Bible s'ils n'avaient pas d'autres réunions. "Si, m'ont-ils répondu, il y en a une le dimanche matin." Le dimanche suivant, j'étais présent, pensant que l'on ferait la quête. Mais il n'y en a pas eu.

Un autre mois s'est écoulé. Je continuais d'assister aux réunions, mais il n'y avait toujours pas de quête. J'ai voulu savoir s'il n'y avait pas encore d'autres réunions et j'ai appris qu'il y en avait une le jeudi soir, mais dans un autre endroit. J'en ai pris note, me disant: "J'irai, car c'est sûrement là qu'ils font la quête."

Mais aucune quête n'était faite à aucune réunion. Le troisième mois, j'ai demandé à un Etudiant de la Bible: "Cette salle n'est-elle pas louée? Je ne vois jamais faire la quête; qui donc paie le loyer?" Il m'a alors expliqué qu'il y avait une boîte pour les dons volontaires.

Quand je me suis rendu compte que les Etudiants de la Bible n'exploitaient personne, mais qu'ils manifestaient de l'amour entre eux et à mon égard, j'ai décidé de continuer à assister aux réunions, bien que certains de mes amis aient cessé de me parler pour cette raison. Mais comment pouvais-je servir Dieu avec succès? Je connaissais si peu la Bible. Comment surmonter un tel obstacle? Après réflexion, je me suis dit: "Je ne sais pas de quoi il est question, mais en continuant de fréquenter les réunions, je finirai bien par l'apprendre."

J'apprends la vérité de la Bible et la partage avec d'autres

Environ trois mois plus tard, la vérité biblique concernant l'âme a été expliquée lors d'une réunion. J'ai alors compris que la doctrine de l'immortalité de l'âme humaine n'est pas un enseignement biblique. J'ai acquis la certitude que les Eglises enseignent une fausse doctrine, comme je le pressentais. Selon Genèse 2:7

(NW), j'ai appris que "Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol et souffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante". Ainsi, l'homme est une âme; il n'a pas une âme immortelle, quelque chose de vague habitant le corps et pouvant exister en dehors de lui.

Je connaissais maintenant cette vérité de la Parole de Dieu et pensais que, même si ma connaissance de la Bible était très limitée, j'avais néanmoins *quelque chose* à partager avec autrui. Je voulais faire connaître la vérité sur l'âme, que votre âme c'est *vous* et qu'elle peut mourir (Ezéch. 18:4, 20). D'autre part, je voulais que les gens sachent que les Eglises enseignent un mensonge. J'ai donc aussitôt demandé un territoire à parcourir de maison en maison. Sans que personne ne m'ait indiqué ce que je devais dire, j'ai commencé à frapper aux portes. Dans chaque maison, je parlais de l'âme, disant que ce n'est pas quelque chose d'immortel comme l'enseignent les Eglises.

Les gens n'ont pas tardé à parler de moi en ces termes: "Voici celui qui enlève les âmes!" Mais je ne me décourageais pas, et ma connaissance augmentait.

Comme je continuais de fréquenter les réunions, j'ai appris que tous les bons n'iront pas au ciel, mais que la majorité des humains obéissants obtiendront la vie éternelle sur la terre. J'ai également appris que la doctrine de la trinité enseignée dans les Eglises n'est pas biblique. C'est là un autre mensonge que je tenais à dévoiler. Le grand obstacle qu'était mon ignorance de la Bible étant surmonté et ma connaissance augmentant, je pouvais aider mes semblables par des discussions sur des sujets variés. Il ne m'a pas fallu longtemps pour parler d'autre chose que l'âme.

Je m'entretenais régulièrement de la Bible avec l'un de mes collègues de travail qui, lui aussi, a progressé dans la connaissance biblique. Finalement, en 1930, il a exprimé le désir d'être baptisé avant d'aller s'établir au Mexique. Plus tard, quand je suis retourné à mon tour

au Mexique, j'ai eu la joie de le voir avec sa famille prêcher les vérités de la Bible de maison en maison.

J'ai manifesté mon désir de servir Jéhovah en me faisant baptiser le 2 février 1931. Grâce à la fréquentation des réunions et à l'aide de mes frères dans la foi, j'ai appris à me servir de la Bible. Quelle bénédiction de pouvoir surmonter cet obstacle! Je pouvais désormais servir Jéhovah avec succès.

Vers la fin de 1931, je me suis rendu à Corpus Christi, dans le Texas. Cette année-là, le peuple de Jéhovah y a tenu une assemblée en langue anglaise. Connaissant l'anglais et l'espagnol, un ami qui m'accompagnait me rapportait tout ce qui se disait sur l'estrade. Entre autres choses, j'ai appris qu'on pouvait être pionnier, c'est-à-dire proclamateur à plein temps de la Parole de Dieu, sous la direction de la Société Watch Tower. J'ai donc demandé à entrer dans ce service. J'ai été accepté et, en 1932, je prêchais en tant que prédicateur à plein temps dans le Texas.

Je sers là où le besoin est plus grand

En avril 1932, je me suis rendu au Mexique, persuadé que le besoin en prédicateurs de la vérité de Dieu y était plus grand qu'aux Etats-Unis. Tandis que je prêchais à Gómez Palacio, j'ai rencontré un homme qui s'est intéressé au message. Je l'ai revisité. Peu après, il m'accompagnait dans l'activité de prédication, et nous avons invité une autre famille à assister à une réunion biblique. C'est ainsi que nous avons commencé à former une congrégation. Quelque temps plus tard, j'ai recommandé cet homme comme surveillant-président de la congrégation. A l'heure actuelle, il enseigne toujours la Bible dans ce territoire.

En 1934, j'ai eu le privilège d'organiser une congrégation à San Pedro. Plus tard, en 1935, je suis arrivé à Parras, dans le même Etat, où j'ai prêché avec mes compagnons pendant deux mois. Là, le prêtre a envoyé des religieuses devant nous

pour avertir les gens que nous avions des "livres d'athées" et qu'il ne fallait pas nous écouter. Malgré cet obstacle, nous avons poursuivi notre œuvre. Quand nous frappions aux portes, certaines personnes ne se montraient même pas et répondaient: "Nous n'avons besoin de rien; nous savons de quoi il s'agit." Par contre, d'autres nous disaient: "Nous avons appris que vous apportiez des livres. Nous voudrions savoir de quoi il s'agit." Leur curiosité ayant été éveillée par les religieuses, un grand nombre de ces gens ont accepté des imprimés bibliques. Malgré les fausses accusations du prêtre, nous en avons laissé beaucoup.

Alors que je prêchais à San Buenaventura, j'ai acheté deux roues de voiture et me suis fabriqué une charrette avec une grande caisse; puis j'ai acheté un âne. Ainsi, je n'avais plus à porter toutes mes affaires.

Une campagne fructueuse avec des brochures

J'ai continué à prêcher dans plusieurs villes et j'ai appris qu'une cité minière se trouvait à quelque distance de là. Je m'y suis rendu et j'ai commencé à parler aux habitants. A cette époque-là, nous diffusions des brochures. Le premier homme que j'ai rencontré a accepté un livre, et je lui ai remis la brochure *Qui est Dieu?* J'en avais 250 exemplaires. Je me demandais combien de temps il me faudrait pour les distribuer tous.

Quand j'ai quitté la maison de cet homme, les cloches de l'église se sont mises à sonner. Depuis trois ans, il n'y avait plus de prêtre en cet endroit. Un autre venait d'arriver pour procéder à des baptêmes. Cependant, avant de les administrer, il avait fait la quête et avait recueilli assez d'argent pour remplir trois petits sacs.

Le lendemain, j'ai commencé à visiter d'autres quartiers de cette ville, me demandant quel accueil allait m'être réservé après la visite de ce prêtre. Quelle ne fut pas ma surprise de constater que les gens me demandaient la brochure

Qui est Dieu? Après avoir visité les habitants de cette localité, il ne me restait plus un seul exemplaire de cette brochure. Mais comment tous ces gens avaient-ils appris son existence? Plus tard, j'ai su ce qui s'était passé. Prêchant dans une autre ville, dont les habitants me demandaient également cette brochure, j'ai demandé à une femme: "Qui vous en a parlé?"

Elle m'a répondu: "Le prêtre nous a dit que cette brochure est excellente et que nous devons la lire." Voici ce qui s'était passé: La femme de l'homme qui avait accepté le livre et à qui j'avais remis la brochure était allée trouver le prêtre pour lui demander son avis. Très occupé à faire la quête et peu désireux d'interrompre son activité très lucrative, il s'était contenté de lui dire: "Elle est très bonne, vous pouvez la lire." C'est ainsi que la nouvelle s'était répandue, et qu'en peu de temps je n'avais plus de brochures.

Nos besoins sont satisfaits

Plus tard, je me suis rendu à Santiago Papasquiario. Mon compagnon et moi y sommes restés un mois à prêcher avec succès la bonne nouvelle. Par exemple, nous avons laissé trois brochures au maire et l'avons revisité plusieurs fois. Après avoir prêché aux habitants de cette ville, nous avons commencé à visiter ceux des montagnes. Toutefois, certains nous disaient que nous aurions des difficultés pour y trouver de quoi manger. Était-ce un obstacle insurmontable? Nous ne le pensions pas et nous avons dit: "Jéhovah pourvoira à nos besoins."

Or, dans chaque localité, nous avons rencontré un homme disposé à connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Après nous avoir écoutés, il nous disait parfois: "Nous aimerions que vous restiez ici ce soir pour nous parler de ces choses." Une fois, un homme nous a gardés deux jours pour que nous lui fassions connaître les desseins de Jéhovah, et il ne nous a pas laissé utiliser les vivres que nous avions emportés. Il a veillé à nous fournir la nourriture.

De plus grands privilèges de service

En 1942, je me suis marié. Ma femme et moi avons continué de prêcher la bonne nouvelle. Mais en 1946, j'ai été malade pendant trois mois. La prédication à plein temps me manquait. Allais-je pouvoir surmonter cet obstacle et reprendre mon activité? Grâce à Jéhovah, je l'ai fait. En 1949, nous avons pu accepter certains privilèges dans l'œuvre de prédication en tant que pionniers spéciaux, consacrant ainsi davantage de temps au ministère du champ. Plus tard, en mai 1951, pour la première fois, j'ai eu la joie de servir comme surveillant de circonscription et de visiter le peuple de Dieu dans différentes congrégations, afin de l'encourager et de le fortifier. Au cours des années, nous

avons été envoyés dans de nombreuses régions du Mexique.

Après avoir servi ainsi pendant onze ans, nous avons jugé plus sage, en raison de la santé de ma femme, de demander à être de nouveau pionniers spéciaux. Avec l'aide de Jéhovah, nous avons eu le privilège d'être témoins de l'accroissement dans chacune des congrégations où nous avons déployé notre activité depuis.

A soixante-douze ans, j'ai encore la force d'être pionnier spécial et de consacrer chaque mois au moins 150 heures à la prédication de la bonne nouvelle. Après ces nombreuses années, je suis tout à fait persuadé qu'il est possible de servir Jéhovah avec succès malgré les obstacles, cela grâce à son aide.



Comment se fait-il que même quand quelqu'un s'efforce de fixer son attention sur de bonnes choses, de mauvaises pensées lui viennent parfois à l'esprit?

C'est parce que les hommes sont imparfaits, nés dans le péché. Dans I Jean 1:8, nous lisons: "Si nous déclarons: 'Nous n'avons pas de péché,' nous nous abusons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous." A propos du combat qu'il devait mener à cause de ses mauvaises inclinations, l'apôtre Paul écrivit: "Je trouve donc cette loi dans mon cas; que lorsque je désire faire ce qui est bien, ce qui est mal est présent chez moi. Je prends vraiment plaisir à la loi de Dieu selon l'homme que je suis au-dedans, mais je vois dans mes membres une autre loi qui fait la guerre à la loi de mon esprit et qui m'emmène captif à la loi du péché qui est dans mes membres." Cela lui causait beaucoup de peine. — Rom. 7:21-24.

Comme Paul, nous devons combattre nos passions et nos désirs imparfaits qui nous empêchent de rester parfaitement attachés aux exigences divines. Bien que nous désirions réellement faire le bien, nous nous rendons compte souvent que nous en sommes empêchés par les inclinations de notre chair imparfaite. Etant conscients de la droiture et de la justice de la loi de Dieu, nous

y trouvons un plaisir et une joie véritables. Cependant, certaines circonstances ou suggestions peuvent nous inciter à laisser la place à de mauvaises pensées. Etant donné que nous ne parvenons pas à faire ce que nous désirons, il en résulte en nous un conflit douloureux. Néanmoins, comme dans le cas de Paul, grâce au sacrifice du Christ, nous pouvons obtenir le véritable pardon des péchés et garder une conscience nette devant Dieu et devant les hommes.

De plus, si nous nous laissons diriger par l'esprit de Dieu, nous ne deviendrons pas *praticants* du péché. Dans Galates 5:16, nous lisons: "Ne cessez de marcher par l'esprit et vous n'accomplirez aucun désir charnel." Autrement dit, bien que des désirs venant de notre chair imparfaite puissent "surgir" dans notre esprit, nous les rejeterons et nous ne les satisferons pas, afin qu'ils ne deviennent pas féconds. Etant donné nos tendances imparfaites, nous devons continuer à faire des efforts pour éviter que de mauvais désirs prennent racine dans notre cœur et ne deviennent féconds au point de donner naissance au péché (Jacq. 1:14,15). L'apôtre Paul nous exhorte en citant son propre cas: "Je rudoie mon corps et le même comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." — I Cor. 9:27.

Nous ne devons pas oublier non plus qu'il y a des forces spirituelles mauvaises, les démons, qui désirent que les chrétiens se détournent de la voie droite et commencent à cultiver de mauvaises pensées. Nous ne devons pas nous placer sous leur influence, mais leur résister. "Nous avons à lutter, non contre le sang et la chair, mais contre (...) les forces spirituelles mauvaises." — Eph. 6:12.

Qu'est-ce qui peut nous aider à contrôler nos pensées et nos désirs? Nous devons rejeter les fréquentations et les situations qui suscitent la tentation. Si des pensées ou des désirs mauvais nous viennent à l'esprit, ne leur cédon pas, mais efforçons-nous d'y résister. Nous devrions immédiatement essayer de rejeter ces pensées et d'obliger notre esprit à se concentrer sur des choses excellentes et édifiantes. La Parole de Dieu nous donne ce conseil: "Toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritables, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses." — Phil. 4:8.

Il est également indispensable de demander l'aide de Jéhovah Dieu. Nous pouvons être certains qu'il nous aidera à rejeter les mauvais désirs et à faire en sorte que les passions dues à notre chair imparfaite ne l'emportent pas sur nous. Il nous accordera la sagesse nécessaire pour surmonter les épreuves et fera en sorte que son esprit nous pousse à faire le bien en nous rappelant les raisons bibliques de maintenir une excellente conduite (Phil. 4:6, 7; Jacq. 1:5). De plus, quiconque a des difficultés à cause de pensées

ou de désirs mauvais peut recevoir une aide biblique par l'intermédiaire d'hommes ayant des qualités spirituelles, les aînés des congrégations des témoins chrétiens de Jéhovah. — Jacq. 5:14, 15.

RECTIFICATION

Dans *La Tour de Garde* du 15 août 1973, page 494, colonne 1, ligne 8, l'expression "alliance d'une durée indéfinie" doit être remplacée par "commandement". Ce même mot "commandement" aurait dû être utilisé à la place du mot "alliance", page 499, paragraphe 5, ligne 10; page 500, colonne 2, ligne 14, ainsi qu'au paragraphe 8, ligne 10; page 501, paragraphe 9, lignes 2 et 16, et dans la question correspondante "a". Pourquoi? Parce que ce qui est consigné dans Genèse 9:4-6 n'est pas une alliance ni un accord, mais simplement un commandement que Dieu donna à l'homme.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

6 janvier 1974: Que faites-vous de votre vie? Page 712. Chantez les cantiques: 30, 112.
13 janvier 1974: Regardez-vous fixement vers l'héritage? Page 719. Chantez les cantiques: 93, 82.

Si c'est le cas, vous lirez avec plaisir les articles de *Réveillez-vous!* qui parlent des habitants de pays éloignés. A travers leurs yeux, vous pourrez observer de nombreuses choses dignes d'intérêt et vous familiariser avec leur mode de vie.

L'abonnement d'un an à *Réveillez-vous!*, soit 24 numéros, ne coûte que 75 francs belges (7 fr. 50 suisses).

Renvoyez le coupon-réponse ci-dessous à l'une des adresses indiquées à la deuxième page de ce périodique.



.....
Veuillez me faire parvenir le périodique *Réveillez-vous!* pendant un an. Ci-joint 75 francs belges (7 fr. 50 suisses). Envoyez-moi également en cadeau trois brochures traitant chacune un sujet biblique. .

Nom

Rue et N°


Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.

**Aimeriez-vous voyager
dans des pays
lointains?**





La TOUR DE GARDE

15 DECEMBRE 1973 N° 24

Périodique bimensuel

UNE LANGUE POUR TOUS
LES PEUPLES

QUELLE EST VOTRE REACTION
FACE AUX DIFFERENCES
RACIALES?

DESIREZ-VOUS CONNAITRE
LA VERITE SUR DIEU?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thonon

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Quelle est votre réaction face aux différences raciales?	739
LÀ où les divisions raciales n'existent pas	743
Quand une fillette devient une jeune femme	744
Une langue pour tous les peuples	748
Equipé pour dire des paroles de vérité qui plaisent	754
Désirez-vous connaître la vérité sur Dieu?	760
Etes-vous le maître ou l'esclave de vos divertissements?	762
Vous en souvenez-vous?	763
Index des versets bibliques expliqués en 1973	764
Index des articles parus dans "La Tour de Garde" en 1973	766
Questions de lecteurs	767

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 3 francs au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuano, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, hloko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, serbois, suédois, tagal, tchiboucha, zhoua, zourouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, birou, canarais, cinghalais, croate, afrix, ehoné, fidjien, gan, goun, haïtien, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, litgala, malayalam, marathe, melou, ourdou, pampunan, panassian, papiamtoto, pidjia mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, slozai, slovene, souahéli, tamoul, tréhi, tumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampou 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liébart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampou	NM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampou-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampou 1932
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation* Version*
Dv — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Claire & Vigoureux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIV No 24
DECEMBER 15, 1973

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.30
Belgique, 60, rue d'Argille, 1950 Kraainem; C.U.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Ridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haïti, Box 165, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thonon C.U.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler quinze jours avant votre départ en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (transmettre nous si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thonon.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y., and at additional mailing offices. Printed in Switzerland

**Quelle est votre
réaction
face**

AUX DIFFÉRENCES RACIALES?

L'HUMANITE a été affligée par les différences raciales. Pourtant, réfléchissez un instant: Le véritable problème réside-t-il dans les différences raciales? Ne vient-il pas de la façon dont les hommes réagissent face à ces différences?

Certains ont fait de cette réaction un instrument politique très nuisible. Par exemple, Adolf Hitler fit un jour cette remarque à Hermann Rauschning, ancien chef politique allemand:

"Je sais parfaitement (...) que sur le plan scientifique la notion de race n'existe pas (...). En tant qu'homme politique, j'ai besoin d'une conception qui rende possible l'abolition de l'ordre [actuel] (...). Avec la notion de race, le national socialisme [nazisme] étendra sa révolution et reconstruira le monde."

En d'autres termes, Hitler savait qu'il lui suffisait de canaliser les réactions raciales des hommes pour arriver à ses fins politiques.

Quelques questions profondes

Qu'en pensez-vous? Les discours pleins de préjugés sur les différences raciales vous influencent-ils comme ce fut le cas pour ces gens? Pourraient-ils vous amener

à cesser de juger les individus en fonction de leurs mérites? Considérez-vous la criminalité et la corruption élevées dans de nombreux "ghettos" comme la preuve de l'infériorité de certaines races?

Ou bien avez-vous des préjugés d'un genre plus subtil? Ne paraissez-vous avoir aucun préjugé racial, alors qu'intérieurement vous éprouvez une certaine satisfaction lorsque vous montrez bienveillant envers une personne d'une autre race? Quand vous apprenez qu'une mauvaise action a été commise, associez-vous immédiatement le malfaiteur à sa race?

Inversement, si vous croyez être victime de préjugés, vous vengez-vous en développant à votre tour des préjugés raciaux? Si vous êtes opprimé, croyez-vous que la seule raison est d'ordre racial? N'avez-vous pas certaines mauvaises habitudes que vous pourriez éliminer afin d'être mieux respecté par les autres?

L'origine des différences chez l'homme

Il est évident qu'une meilleure compréhension des différences raciales est indis-

pensable pour nous aider à modérer nos réactions. En considérant l'origine de ces différences, il nous sera plus facile de réagir de manière réaliste et convenable, plutôt que de nous laisser aller à des réactions excessives.

Vous pouvez logiquement vous poser ces questions: Quelle est l'origine des différentes races caractérisées par des traits physiques bien précis et très différents? Comment expliquer la grande taille, le teint clair et les cheveux blonds des Scandinaves, les cheveux noirs et épais, le nez épaté et les yeux bridés des Esquimaux trapus, ou les cheveux crépus et les lèvres épaisses des Noirs?

En réponse à ces questions, des études scientifiques ont montré que les différences entre les créatures vivantes sont fondamentalement une question de génétique (les gènes étant les minuscules particules qui déterminent l'hérédité). Les possibilités de variations existent chez toutes les créatures vivantes, y compris l'homme. Le zoologiste Ernst Mayr déclara: "Parler de races 'pures' est tout à fait absurde. La variabilité est inhérente à toute population naturelle."

Pour mieux comprendre comment les races ont pu se développer à partir de cette variabilité, prenons un exemple: Vous savez que les horticulteurs sont capables d'isoler certaines variétés de plantes ayant, par exemple, une taille exceptionnelle. A partir de là, ils peuvent cultiver des espèces dont les individus présentent tous cette même caractéristique.

Appliquons cela à l'homme. Supposez qu'un groupe de personnes ait été séparé géographiquement du reste de la famille humaine, tout comme l'horticulteur met à part l'espèce végétale sur laquelle il travaille. Certains traits physiques existant parmi ce groupe de personnes vont devenir plus nets ou "dominants" chez leurs descendants. Finalement, une nouvelle "race" se développera; mais il s'agira toujours d'humains.

Les faits scientifiques et historiques démontrent que c'est exactement ce qui

s'est passé. Le professeur S. A. Barnett, zoologiste à l'Université nationale australienne, définit une race comme "un groupe d'individus ayant en commun une série de gènes et qui se distingue d'autres groupes par suite de son isolement géographique".

Les savants ne peuvent qu'émettre des suppositions sur la façon dont cet "isolement géographique" est survenu. Toutefois, il y a une origine historique qui est conforme à tous les faits disponibles.

Considérons l'époque reculée où il n'y avait pas, comme maintenant, différentes races. Selon les faits historiques, on pouvait dire des hommes qu'ils "forment un seul peuple et ont tous une même langue". (Gen. 11:6.) En harmonie avec ce fait, L. C. Dunn, professeur de zoologie, déclara qu'il y a peut-être eu "une époque où la race humaine formait en réalité une communauté dont les membres se mariaient entre eux, car même aujourd'hui toutes les races ont en commun de nombreux gènes, comme si elles les avaient tous obtenus d'une source commune".

Cependant, une tentative a été faite pour maintenir tous les hommes en un seul lieu à des fins religieuses (voir Genèse 11:1-9). Elle a échoué. Si elle avait réussi, les hommes n'auraient pu se disperser rapidement sur la terre. Mais le dessein du Créateur pour l'humanité ne prévoyait pas cela. Il avait été révélé peu de temps auparavant en ces termes: "Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre." — Gen. 9:1; voir aussi 1:28.

Ce dessein allait-il être réalisé? Certainement. Le Créateur intervint brusquement pour que les hommes parlent des langues différentes et qu'ils ne puissent plus se comprendre. Y avait-il un meilleur moyen de les séparer?

Imaginons-nous ce qui a dû se passer: Incapables de communiquer entre eux comme un seul peuple, de petits groupes, des hommes désormais isolés par les barrières linguistiques, se sont dispersés chacun de leur côté. Etant donné cette dispersion, les distances constituèrent d'autres barrières empêchant la communi-

cation entre ces groupes. Le récit rapportant ces événements nous dit que Jéhovah "les dispersa loin de là sur la face de toute la terre". (Gen. 11:8.) Isolés à cause des distances et des langues, les descendants de chaque groupe se multiplièrent et développèrent les traits caractéristiques de leur "race". On peut alors soulever cette autre question: "Les races sont-elles devenues si différentes les unes des autres que chacune d'elles constitue une nouvelle 'espèce'?" Le zoologiste Mayr répond:

"Toutes les différentes sortes d'hommes vivant sur la terre appartiennent à une seule espèce. (...) En fait, les différentes races d'hommes sont moins différentes les unes des autres que ne le sont les sous-espèces de nombreuses familles animales. Cependant, quelques individus manquant de jugement ont (...) divisé l'humanité en cinq ou six espèces séparées en se servant de critères artificiels comme la couleur de la peau: blanche, jaune, rouge ou noire. Une telle division (...) est tout à fait contraire à la notion d'espèce biologique." (C'est nous qui soulignons.)

Nous pouvons donc constater l'exactitude avec laquelle le récit biblique est conforme aux faits connus. Comme l'apôtre Paul l'a déclaré clairement aux Athéniens, au premier siècle de notre ère, Dieu "a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes". Ou, selon une autre traduction (*The New English Bible*): "Il a créé chaque race d'hommes à partir d'une seule souche, pour habiter toute la surface de la terre." — Actes 17:22-26.

Les traits physiques et la mentalité vont-ils de pair?

Certains prétendent même qu'il y a un rapport direct entre les traits physiques de quelqu'un et ses qualités mentales. Ils affirment donc que ceux qui ont un physique correspondant à une mentalité "inférieure" devraient être séparés des autres. Selon eux, cela éviterait l'affaiblissement génétique de la race "supérieure".

Toutefois, selon le professeur Mayr, il est "erroné" d'affirmer qu'il y a une "relation entre la couleur particulière des cheveux et des yeux d'une personne et ses qualités mentales ou son caractère.



La Bible dit que tous les hommes descendent d'Adam et Eve. Les savants reconnaissent que tous les peuples de la terre constituent une seule famille et ont une origine commune.

Tous les faits disponibles nient l'existence d'une telle [relation]."

Que montrent donc les faits quant à la variété des races? Y a-t-il une race "supérieure"? Theodosius Dobzhansky, de l'Université Rockefeller de New York, déclara:

"Fait remarquable, — que même les racistes ne peuvent cacher, — les différences entre les [types] moyens de chaque race sont beaucoup plus petites que les variations à l'intérieur d'une même race. En d'autres termes, les grands cerveaux et les Q. I. (quotients intellectuels) élevés de chaque race sont beaucoup plus grands et beaucoup plus élevés que les cerveaux et les Q. I. moyens de la même race ou de n'importe quelle autre race."

Que pouvons-nous conclure de ce qui précède? Que si certains préconisent la ségrégation des hommes en fonction de leur mentalité ou de leur culture dite "inférieure", ne serait-il pas beaucoup plus logique de séparer ainsi tous les hommes, peu importe leur race, qui ne correspondent pas à des "critères" établis, plutôt que de procéder en fonction de la couleur

de leur peau? De cette façon, ces gens seraient obligés de mettre à part un grand nombre d'hommes de leur propre race en se fondant exactement sur les mêmes raisons qui leur font souhaiter la ségrégation d'autres races. Est-ce vraiment ce qu'ils désirent?

La question à laquelle nous devons tous répondre est donc la suivante: Sommes-nous disposés à nous conformer au point de vue de Dieu sur ce sujet? Il est clairement énoncé par l'apôtre Pierre en ces termes: "Vraiment je m'aperçois que Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable." (Actes 10:34, 35). Accepterez-vous les hommes de toutes nations et de toutes races qui 'pratiquent la justice'? C'est en réalité à cette question qu'il faut répondre.

Reconnaissons les variétés de races

Tout ce qui nous entoure reflète une grande variété. Que verrions-nous si ce n'était pas le cas? Aimerez-vous manger les mêmes aliments jour après jour? Et s'il n'y avait qu'une seule espèce d'animal, d'oiseau ou d'arbre? Supposez également que toutes les fleurs soient de la même couleur. Aimerez-vous un tel monde?

Le monde n'est pas ainsi parce que, dans son amour, notre Créateur a donné à toute sa création la possibilité de varier. Grâce à cette variété nos sens ne cessent jamais de se réjouir. Elle enrichit la vie. Peut-il en être autrement pour ce qui est de la variété parmi les hommes? Vous rendez-vous compte à quel point un manque de reconnaissance pour cette variété pourrait offenser celui qui en est l'Auteur?

Le professeur Dobzhansky déclara: "La différenciation génétique est une bénédiction, et non une malédiction. N'importe quelle société (...) peut répondre à une multitude de vocations et d'appels variés."

Il existe une société dont les membres apprécient vraiment la grande variété qui existe parmi les hommes. Il s'agit des témoins de Jéhovah. A leurs yeux, elle est encourageante et utile. Dans cette

société, tous, quelle que soit leur race, ont la possibilité d'utiliser pleinement leurs capacités. Ses membres se réjouissent de voir la merveilleuse variété qui existe dans des domaines comme la personnalité, la culture, les langues, les vêtements, le logement et la nourriture, parmi les hommes de toutes les races.

Quand ils se rendent dans d'autres parties de la terre pour assister à des assemblées internationales organisées par les témoins de Jéhovah, ils savent qu'ils seront tout à fait acceptés par leurs frères chrétiens de n'importe quel pays. Ils seront l'objet du même amour et du même respect mutuels. C'est ce que remarqua G. Norman Eddy, rédacteur religieux, qui écrivit à propos des témoins:

"Je suis frappé par la considération profonde et sincère qu'ils accordent aux hommes de toutes races. Contrairement à certains, qui parlent du bout des lèvres de la fraternité entre les races, les témoins accueillent tous les hommes parmi eux, — même à des fonctions de grande responsabilité, — sans tenir compte de la couleur de leur peau ni de leurs traits physiques."

Les témoins de Jéhovah sont conscients que, quelle que soit leur race, ils doivent faire des progrès dans leur façon de vivre. Ils s'y efforcent donc individuellement sur la base des principes chrétiens. Si quelqu'un a un langage grossier, s'il ne respecte guère ses semblables ni la loi, s'il s'adonne à la boisson ou s'il n'assume pas ses responsabilités familiales, il doit opérer les changements nécessaires pour se conformer aux principes chrétiens. Il 'revêtira la nouvelle personnalité', ce que peut faire toute personne, peu importe sa race, si elle le désire. — Col. 3:9, 10; Rom. 13:1; II Thess. 3:10.

Le monde qu'Adolf Hitler se proposait de "reconstruire" avec sa "notion de race" aurait été stérile et froid, dirigé au gré des caprices de sa seule "race supérieure". En revanche, dans sa sagesse, Dieu utilise toutes les qualités humaines pour constituer une organisation équilibrée, utile et pleine d'amour. Pourquoi ne pas goûter au plaisir que l'on éprouve en appréciant avec gratitude la grande variété des races?

Là où les divisions raciales n'existent pas

DE NOS jours, les préjugés raciaux et nationaux sont bien souvent exacerbés. Parfois, ils favorisent l'injustice, la mauvaise volonté et même la violence. Nombreuses sont les personnes sincères qui aimeraient voir disparaître un tel état de choses. Elles souhaitent rencontrer des gens qui aiment sincèrement leurs semblables. Mais existe-t-il aujourd'hui des hommes et des femmes qui manifestent un véritable amour pour leur prochain, peu importe sa race, sa nationalité ou sa situation sociale? Vous pouvez, vous aussi, trouver la réponse à cette question en fréquentant la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah.

Aux Etats-Unis, une femme s'opposait aux efforts de son frère visant à lui faire connaître les vérités bibliques qu'il avait apprises auprès des témoins de Jéhovah. Plus tard, cette femme et son mari ont déménagé, et ils ont reçu la visite des témoins. Elle rapporte: "Je prenais généralement leurs périodiques, mais je les éconduisais toujours. J'ai donc été surprise de voir mon mari prendre quelques publications et les lire. Je pensais qu'il perdait l'esprit et je me suis moquée de lui. Finalement, nous nous sommes assis pour parler de ce qu'il avait lu. Quand il m'a montré des faits indiquant l'existence d'un Créateur, je n'ai trouvé aucun argument contraire. J'ai donc promis d'assister à une réunion en sa compagnie. C'est alors que mon point de vue a changé. Les membres de cette congrégation où il n'y avait aucune barrière raciale, m'ont accueillie très amicalement tout en s'intéressant à moi et à ma famille."

C'était très différent de ce qu'elle avait pu voir dans le passé. Elle déclara: "Quand j'étais jeune, dans notre église, il y avait une femme de couleur. Mais elle s'asseyait toujours à l'écart."

Quand un témoin se proposa d'étudier la Bible avec eux, cette femme et son mari ont accepté. Elle fait cette remarque: "Je n'étais pas convaincue d'avoir trouvé la vérité, mais il était si merveilleux d'être en compagnie de gens manifestant un tel amour."

Un jeune homme juif des Etats-Unis fait ce rapport:

"Mon histoire commence alors que j'étais au collège. Une camarade de classe [qui étudiait la Bible avec les témoins de Jéhovah] m'a posé des questions auxquelles je n'avais jamais réfléchi auparavant. Par exemple: 'Si Dieu a créé notre planète, pourquoi ne fait-il rien pour améliorer ses conditions?'

"Ayant pratiqué le judaïsme orthodoxe et constaté l'hypocrisie régnant dans de nombreuses

religions, je ne désirais pas m'engager dans une organisation religieuse. Cependant, je ne pouvais ignorer ces questions. Elle m'a dit que les témoins de Jéhovah pouvaient répondre à ces questions et à beaucoup d'autres et que, si j'assistais à l'une de leurs réunions, je verrais quelque chose d'inhabituel. C'est donc ce que j'ai fait et j'ai compris ce qu'elle voulait dire.

"Ayant fréquenté l'école dans un ghetto, j'avais pu constater combien la haine raciale était forte. Par contre, là, au beau milieu du ghetto, il y avait un groupe de gens qui savaient qu'il n'existe qu'une seule race, la race humaine. Ils faisaient preuve de considération, de bienveillance et d'amour les uns pour les autres et à mon égard, malgré ma tenue [de longs cheveux, des pattes, une barbe, un blue-jean et des espadrilles]. Peu après, un ami et moi-même avons commencé à étudier avec les témoins de Jéhovah."

Cet ami ajoute son commentaire: "Un jour, je parlais à un excellent ami [le jeune Juif] du festival rock de Woodstock auquel j'avais assisté. Je disais que j'avais été impressionné par l'amour qui régnait parmi les assistants alors qu'ils étaient plus de 300 000. Quand j'ai eu terminé de lui parler de cela, il m'a dit: 'Si tu désires voir ce qu'est vraiment l'amour, viens à une réunion des témoins de Jéhovah.' J'y suis allé, me demandant comment ils allaient réagir en voyant ma tenue négligée."

"Je n'ai pas compris ce qui se passait sur l'es-trade, mais j'ai observé les gens. Ils étaient chaleureux et sincères, et manifestaient l'un pour l'autre un amour venant du cœur sans égard à la couleur de leur peau ni à leur âge. Cela m'a impressionné. Je ne pouvais pas exprimer ce que je ressentais."

Maintenant, ces deux jeunes gens sont des témoins de Jéhovah baptisés. A leur propos, un aîné de leur congrégation déclare: "Tous deux ont une excellente tenue qui sied aux chrétiens. Le changement opéré par ces deux jeunes hommes démontre le pouvoir de la vérité, et toute la congrégation apprécie beaucoup leur compagnie."

Si vous désirez fréquenter des gens qui ne sont pas divisés par les barrières raciales, mais qui s'efforcent de cultiver l'amour, comme l'ordonne la Bible, nous vous invitons à étudier les saintes Ecritures avec les témoins de Jéhovah. Nous sommes certains que ce que vous apprendrez sera pour vous une véritable source d'encouragement spirituel.

Quand une fillette devient une JEUNE FEMME

Conseils utiles pour les jeunes filles

QUAND finalement le printemps fait place à l'été, les arbres, qui étaient en fleurs, portent maintenant leurs fruits. De même, les fillettes deviennent tout naturellement de jeunes femmes. C'est une transformation aussi considérable que celle que l'on observe durant les premières années de la vie d'un enfant.

Tout comme le bouton qui éclate révèle à quoi ressemblera la fleur, quand cette période s'achève, vous révélez plus clairement le genre de femme que vous êtes sur le point de devenir. Bien qu'envahie par la curiosité, il vous faudra attendre pour le savoir. Cependant, vous pouvez faire beaucoup pour que ce développement donne d'heureux résultats.

L'adolescence, car c'est ainsi qu'on appelle cette période de transition, commence généralement chez les filles vers l'âge de onze ans et peut se poursuivre jusqu'à dix-sept ou dix-huit ans. Cette période a ses joies mais aussi ses problèmes. La façon dont vous réagirez aux unes et aux autres dépend beaucoup de vous. Vous serez grandement aidée si vous connaissez et comprenez certains faits utiles.

Les changements physiques et leur raison

Parmi ces faits, il y a les changements de votre corps et leur raison. Durant votre adolescence, non seulement vous grandirez, peut-être de dix à quinze centimètres, mais vous prendrez également du poids, environ une quinzaine de kilos. En règle générale, pendant deux ans vous passerez par une "poussée de croissance". Durant cette période, vous grandirez et vous prendrez du poids à un rythme remarquable. Il se peut que d'autres fillettes du même âge que vous vous dépassent brusquement en taille, à moins que ce ne soit l'inverse. Quoi qu'il en soit, vous n'avez pas lieu de vous inquiéter. Pour chaque individu, le moment de cette période



de croissance rapide vient au moment prévu. Généralement, les filles connaissent cette "poussée de croissance" un an ou deux avant les garçons. A ce moment-là, elles peuvent devenir plus grandes que les garçons du même âge. Cependant, ceux-ci les rattraperont et, comme leur croissance se poursuit plus longtemps, ils deviendront généralement plus grands et plus forts.

Il arrive parfois que cette croissance commence plus rapidement pour une partie de votre corps que pour une autre. Vos pieds ou vos mains peuvent vous paraître prendre des dimensions affligeantes par rapport au reste de votre corps. Mais, avec le temps, le reste de votre corps suivra le mouvement de croissance et les choses s'équilibreront. En général, c'est le buste et la poitrine qui se développent en dernier. Les traits du visage changent; ils deviennent généralement plus anguleux, le menton plus pointu et le nez plus long. En même temps, des dépôts graisseux se forment en d'autres parties de votre corps, ce qui donne les rondeurs qui caractérisent le corps de la femme.

La préparation en vue d'un rôle important dans la vie

Mais d'autres modifications se produisent durant l'adolescence de la jeune fille. C'est le commencement de la menstruation, "ce qui est ordinaire aux femmes", comme le disait Rachel, femme de Jacob (Gen. 31:34, 35). Dans un certain sens, c'est un moment émouvant. Ce phénomène indique que vous devenez

une femme. Les sécrétions hormonales ont commencé à agir dans votre corps. Elles stimulent les ovaires qui produisent alors des ovules, très irrégulièrement au début, puis à peu près une fois toutes les quatre semaines. Une fois qu'il se détache, l'ovule pénètre dans l'utérus qui a été stimulé pour développer la muqueuse utérine, afin de recevoir l'ovule s'il doit être fécondé. Si celui-ci demeure stérile, cette muqueuse se désagrège avec le temps. C'est ce qui produit la menstruation, écoulement périodique de sang, de liquide et de quelques débris organiques. Bien qu'il puisse s'accompagner de douleurs ou de malaises, ce phénomène est normal et ne doit pas susciter d'inquiétude.

Quand ce phénomène se produit-il pour la première fois? Cela varie d'une personne à une autre. Dans de nombreux pays, il se produit généralement vers treize ans, mais une fillette peut commencer à avoir ses règles dès l'âge de dix ans (parfois même avant), tandis qu'une autre ne les aura qu'à seize ans ou même après. La durée de l'écoulement menstruel varie également, entre trois et cinq jours.

C'est à ce moment-là que le bassin de la jeune fille s'élargit et que sa poitrine commence à se développer. Toutes ces transformations, visibles ou invisibles, la préparent à jouer dans la vie, le double rôle auquel le Créateur du genre humain a destiné les femmes: Celui de femme et de mère. L'élargissement de son bassin permet à une femme non seulement d'accoucher plus facilement, mais aussi de porter avec moins de peine les nouveau-nés. Les réserves de graisse que le corps de la femme a emmagasinées lui permettent de nourrir son enfant durant la grossesse et immédiatement après sa naissance. Au moment de celle-ci, la femme commence à produire du lait.

Des responsabilités supplémentaires

Les privilèges que Jéhovah Dieu, le Créateur de la famille humaine, accorde aux femmes leur confient également la responsabilité de respecter ses desseins et d'agir en harmonie avec ceux-ci. L'attirance mutuelle des sexes qui existe de par la volonté de Dieu

est essentiellement liée à la procréation. Quand le corps d'une jeune fille se développe au point qu'elle devient capable d'enfanter, elle exerce alors une puissante attirance sur les hommes qui se sont développés au point d'être capables d'engendrer des enfants. Cependant, cette attirance peut être mal utilisée. Que devez-vous donc garder présent à l'esprit, afin d'adopter une bonne attitude, qui vous vaudra la bénédiction et l'approbation de Dieu et contribuera à votre bonheur éternel?

Dans le Cantique des cantiques de Salomon, livre biblique, nous trouvons des paroles intéressantes prononcées sans doute par les frères aînés d'une jeune fille sulamite; tout d'abord, l'un d'eux déclara: "Nous avons une petite sœur qui n'a pas de seins. Que ferons-nous pour notre sœur le jour où elle sera demandée?" Autrement dit, qu'allaient-ils faire pour leur sœur quand celle-ci aurait une poitrine développée, aurait grandi et qu'un homme la demanderait en mariage? Un autre de ses frères répond: "Si elle est une muraille, nous construirons sur elle des créneaux d'argent, mais si elle est une porte, nous la barricaderons avec une planche de cèdre." (Cant. 8:8, 9, NW). Que signifient ces paroles?

Elles signifient sans doute que si leur sœur se montrait ferme comme une "muraille", ils la récompenseraient et l'honoreraient. Comment pouvait-elle agir ainsi? En se montrant fermement décidée à rester chaste et en résistant vigoureusement à toute tentation risquant de l'amener à se conduire d'une manière impure. Une fois en âge de se marier, elle devait rester constamment et fermement attachée aux principes justes. En revanche, si elle ressemblait à une "porte", qui s'ouvre sous la moindre poussée de n'importe quel homme, même débauché, alors ses frères devraient lui imposer des restrictions, afin de la 'barricader', comme une jeune fille à qui on ne peut faire confiance pour ce qui est de ses relations avec l'autre sexe. Elle pouvait aussi ressembler à une porte en se montrant très versatile dans ses sentiments, en s'éprenant de l'un et de l'autre.

Devenue une femme adulte, la poitrine développée, la Sulamite passa l'épreuve avec

succès et put dire à ses frères: "Je suis une muraille, et mes seins sont comme des tours. Je suis devenue alors à ses yeux [ceux de son futur mari] comme celle qui trouve la paix." — Cant. 8:10, NW.

Vous aussi, vous devez passer une épreuve semblable alors que vous devenez une femme. Si vous désirez jouir d'un esprit, d'un cœur et d'une conscience en paix et vous éviter des problèmes qui risqueraient de ruiner celle-ci, vous devez exercer la maîtrise de soi et rester fermement attachée à ce qui est droit (Ps. 119:165). Devriez-vous délibérément attirer l'attention sur certaines parties de votre corps en portant des jupes courtes ou très étroites, des chemisiers très décolletés ou encore des tricotés moulant vos formes? Cela susciterait des désirs chez les membres de l'autre sexe. Que risquerait-il de se passer alors?

Auriez-vous assez de fermeté et de force pour résister aux avances que vous pourriez provoquer en mettant ainsi en évidence certaines parties de votre corps? Même si vous êtes pleinement développée sur le plan physique, l'êtes-vous suffisamment dans les domaines mental et affectif pour pouvoir vous marier et éventuellement devenir mère? Une chatte est prête à avoir des petits à l'âge de douze mois, et son instinct lui permettra de les élever convenablement. Cependant, les créatures humaines ne sont pas dirigées par l'instinct, comme les animaux. Elles apprennent plus qu'elles ne reçoivent par héritage; or il faut du temps pour apprendre. Essayer d'accélérer les choses reviendrait à vouloir arracher les pétales d'un bouton de rose avant le moment prévu. Cela ne ferait qu'abîmer la fleur et nuire à sa beauté future. Rappelez-vous qu'en vous mariant vous ne devenez pas simplement la femme d'un homme. Cela signifie également faire le ménage, la cuisine et la lessive. Être mère exige beaucoup de patience et d'endurance pour accorder inlassablement ses soins aux enfants, aussi bien dans les bons moments que dans les mauvais, que vous soyez malade ou en bonne santé.

En outre, même si une jeune femme pense qu'elle est prête pour le mariage ainsi que pour les tâches et les problèmes qui l'accompagnent, quel genre de mari désire-t-elle? Si

un jeune homme est attiré vers une jeune fille uniquement parce qu'elle paraît capable de le satisfaire sur le plan sexuel, sera-t-il forcément un bon mari? (Voir II Samuel 13:1-9.) Plutôt que de chercher à attirer l'attention sur vous de cette façon, ne feriez-vous pas mieux de rechercher des amitiés durables, fondées sur votre *personnalité*, — ce que vous avez dans l'esprit et dans le cœur? Cela est possible en développant les traits de caractère qui attirent les autres. Cela est également possible par vos conversations, en exprimant un point de vue sain et optimiste sur la vie et en montrant que vous appréciez les qualités comme l'honnêteté, la modestie, la décence, la bonté et la générosité.

Vous pouvez démontrer votre sincérité dans ce domaine en refusant de renoncer à ces excellentes qualités pour quelques instants de plaisir, qui ne feraient que vous déprécier et vous discréditer à vos yeux et à ceux des personnes que vous respectez, admirez et aimez. En montrant particulièrement que vous avez des objectifs vraiment précieux dans la vie et que vous désirez 'vous souvenir de votre Créateur pendant les jours de votre jeunesse', vous pourrez vous faire des amis dont vous apprécierez toujours l'amitié, car elle vous procurera le vrai bonheur. — Eccl. 12:3; I Tim. 2:9, 10.

Recherchez un bon équilibre affectif

Les transformations physiques qui se produisent durant l'adolescence ont des conséquences d'ordre affectif. De même qu'une jeune fille peut se sentir pleine d'énergie à un certain moment et épuisée un instant après, de même ses émotions peuvent considérablement varier, bien souvent sans raison. Des périodes de joie et de gaieté peuvent être rapidement suivies par des moments de tristesse et de dépression. Vous vous demanderez peut-être si vous êtes vraiment normale ou quel genre de personne vous êtes en train de devenir. Dans notre société moderne et industrielle, dont l'échelle des valeurs est bien changeante, les adolescentes sont particulièrement sujettes aux tensions et à l'incertitude.

Il serait facile de céder à l'instabilité en se repliant sur soi-même, en devenant introvertie

ou encore très indépendante et autoritaire. Certaines jeunes filles se montrent impolies, se laissent aller à la colère ou utilisent un langage grossier. D'autres prétendent être ce qu'elles ne sont pas en réalité et deviennent superficielles. Mais cela ne procure aucun bienfait; les choses ne font qu'empirer. Maintenant que vous êtes sortie de l'enfance, c'est le moment de faire de gros efforts personnels pour cultiver les fruits de l'esprit de Dieu: l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la maîtrise de soi. — Gal. 5:22, 23.

Développez également des habitudes qui favorisent la stabilité. Au lieu de laisser votre chambre sens dessus dessous, veillez à ce qu'elle soit propre et ordonnée. Efforcez-vous de dormir et de manger à des heures régulières. Votre corps, qui est en plein développement, a besoin de toute l'aide que vous pouvez lui apporter. Plus vous vous efforcerez d'agir dans ce sens, plus vous vous sentirez calme et stable, et cela vous aidera à maîtriser vos émotions.

Ne permettez en aucun cas à cette période de transition de vous éloigner de vos parents. Ils peuvent vous fournir l'aide solide et le fondement digne de confiance dont vous avez besoin pour garder votre équilibre durant cette période de transformation. Bien que vous soyez l'objet de nombreuses pressions visant à vous faire imiter les autres jeunes gens de votre âge, soyez consciente qu'eux aussi changent. Ce qui leur plaît aujourd'hui leur déplaira peut-être demain. Si vous vous souciez à l'excès de ce qu'ils pensent de vous, vous ne ferez qu'aggraver vos problèmes. C'est pourquoi, quand vous avez des questions d'ordre intime, vos parents constituent la meilleure source de renseignements qui soit. Ils peuvent vous fournir une réponse beaucoup plus complète et plus équilibrée que n'importe quel adolescent. — Prov. 6:20-23; 19:20, 21.

Tout comme les premières pluies du printemps font apparaître de jolies fleurs, de même, si vous apprenez à surmonter les tempêtes et à prendre les choses de la bonne façon, vous parviendrez à la stabilité et à la confiance. Vous devez vous soucier de rester en bonne condition physique et veiller sur votre propreté (par un bon régime alimentaire et une hygiène régulière). Mais il vous faut aussi vous soucier non pas tant de ce que vous êtes extérieurement, mais de ce que vous êtes intérieurement. La parure d'un "esprit calme et doux" produite par la "personnalité secrète du cœur", voilà ce qui vous rendra vraiment attrayante aux yeux de Dieu et des hommes. — I Pierre 3:3, 4.

Ne soyez pas mécontente ni tourmentée à cause de votre physique ou de votre visage, comme si votre avenir en dépendait. Regardez autour de vous les adultes, ceux que vous aimez ou admirez. Un grand nombre d'entre eux, voire la majorité, n'ont-ils pas un physique plutôt ordinaire? La beauté physique n'est pas la clé du bonheur.

Cela est tout aussi vrai pour une jeune fille ayant un beau physique. Elle doit comprendre que de nombreuses femmes, belles physiquement, se sont égarées et ont mené une vie tout à fait vide et souvent impure (voir Proverbes 6:24, 25; Ezéchiel 16:15). Le proverbe suivant est tout à fait vrai: "Un anneau d'or au nez d'un pourceau, c'est une femme belle et dépourvue de sens." (Prov. 11:22). En effet, "trompeuse est la grâce et vaine est la beauté; la femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée". — Prov. 31:30, AC.

Cultivez la vraie beauté, les qualités durables qui ont vraiment de la valeur. En effet, elles permettent non seulement de goûter à la vie présente, mais de recevoir la vie éternelle dans un ordre nouveau dont la beauté et la perfection n'auront pas de fin.



UNE LANGUE

pour tous les peuples

L'ORIGINE des langues remonte-t-elle à une époque très lointaine, quand les hommes apprenaient à communiquer entre eux en imitant les grognements et les aboiements des animaux? Si le langage originel était vraiment aussi primitif que cela, comment est-il possible que les langues les plus anciennes que nous connaissons aient une grammaire très compliquée? D'où viennent en réalité toutes les langues? Comment se sont-elles développées au point qu'aujourd'hui il y en ait 2 796 ou plus, la tribu la plus primitive parlant une de ces langues? Le monde des hommes sera-t-il uni un jour grâce à un langage commun, une langue pour tous les peuples, alors que le présent monde est divisé par des barrières linguistiques?

² Les saintes Ecritures, dont la partie la plus ancienne remonte, sous sa forme actuelle, à 1513 avant notre ère, nous éclairent sur l'augmentation du nombre des langues et sur leur extension. Elles nous révèlent que c'est Dieu qui est à l'origine du langage. Il existait même avant la création de l'homme. Le récit de la création nous rapporte que, dans les sphères célestes, Jéhovah Dieu s'adressa à son Fils premier-né et lui dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." De façon appropriée, ce Fils de Dieu en vint à être appelé la "Parole" et servit de porte-parole à son Père pour communiquer non seulement avec les autres créatures spirituelles des cieux, mais aussi avec l'homme. — Gen. 1:26; Jean 1:1-3.

³ Des siècles plus tard, l'apôtre Paul reconnut que les créatures vivant dans le domaine spirituel étaient capables de communiquer entre elles puisqu'il fait allu-

**"Car alors je donnerai aux peuples — ce sera un changement — une langue pure, pour qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah, pour le servir épaule contre épaule."
— Soph. 3:9, NW.**

sion aux "langues des hommes et des anges". (I Cor. 13:1; voir Job 1:7-12; 2:2-6.) Le récit biblique confirme que les anges ont communiqué avec les hommes à diverses reprises. C'est un ange qui transmet à Abraham les paroles de Jéhovah relatives à une bénédiction et à une promesse selon lesquelles toutes les familles de la terre seraient bénies par sa postérité, et c'est encore un ange de Jéhovah qui annonça la bonne nouvelle de la naissance de Jésus aux bergers près de Bethléhem. — Gen. 22:15-18; Luc 2:8-11.

⁴ Comme il l'avait fait en faveur de ses fils spirituels, Jéhovah accorda à Adam, son fils humain, le don de s'exprimer. Il lui donna non seulement la faculté de parler et de comprendre ce qu'on lui disait, mais aussi celle de former de nouveaux mots et de les ajouter à sa langue, comme il le fit pour nommer les animaux (Gen. 2:19). Le fait que Jéhovah a expliqué à Adam le travail qu'il devait faire: remplir la terre, la cultiver et dominer sur les animaux, et qu'il l'a mis en garde contre la désobéissance à sa loi, indique qu'il lui avait donné le vocabulaire nécessaire et une connaissance de la langue indispen-

1. Quelles questions se posent à propos des langues?
2. Quelle est l'origine du langage, et n'existe-t-il que sur la terre?
3. A quelles occasions, des anges ont-ils parlé à des hommes?

4. Quelle faculté Adam reçut-il, et comment le savons-nous?

sable pour lui permettre de comprendre ces instructions.

⁵ Cependant, ce don ne fut pas accordé aux animaux. Ceux-ci sont capables d'exprimer par des sons la peur, la colère, le désir et la satisfaction. Mais, comme l'écrivit le lexicographe Koehler, ces expressions des animaux "ne renferment aucun concept, aucune pensée, caractéristiques essentielles du langage humain". Ainsi, le langage est un don que l'homme partage avec les anges, mais qui n'a pas été accordé aux créatures animales. Il constitue vraiment la clé de la connaissance et de la coopération entre les hommes, ainsi que le fondement de l'immense majorité des communications humaines. Une encyclopédie écrit: "La pensée et la parole vont de pair." Si elle ne peut parler, une personne se trouve très limitée pour ce qui est de partager avec d'autres son instruction et ses pensées, ce que maints voyageurs ont pu constater en visitant un pays étranger. Privés de mots, nous serions limités même pour ce qui est de notre faculté de penser.

⁶ Pendant plus de dix-huit siècles après la création du premier homme Adam, tous les humains ont parlé la langue que Dieu avait donnée à l'origine (Gen. 11:1). Pourtant, de nos jours, il y a dans le monde presque 3 000 langues, sans parler des nombreux dialectes régionaux. Comment cela s'est-il produit? Le récit biblique nous rapporte qu'après le déluge, dans une plaine de Schinéar, les hommes ont décidé de se faire un nom en construisant une ville avec une tour qui atteindrait les cieux. Comme leurs efforts visaient à s'opposer aux instructions que Jéhovah avait données à Noé et à ses trois fils mariés, à savoir de se disperser et de remplir la terre, ils désiraient sans doute faire de cette construction le centre du faux culte. C'est pourquoi Jéhovah déclara: "Ils sont un seul peuple et ils ont pour eux tous une même langue; et cet ouvrage est le commencement de leurs

entreprises (...). Descendons, et là même confondons leur langage, de sorte qu'ils n'entendent plus le langage les uns des autres." C'est pourquoi on lui donna le nom de Babel, car c'est là que Jéhovah confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que Jéhovah les a dispersés sur la face de toute la terre." — Gen. 11:6, 7, 9, AC.

⁷ Comment Dieu a-t-il confondu leur intelligence de l'hébreu originel, les obligeant ainsi à se répartir en différents groupes linguistiques? Sans doute en effaçant de leur mémoire le souvenir de leur ancienne langue et en y mettant à la place une grammaire et un vocabulaire nouveaux. Comme le reconnaissent les linguistes, il y a diverses familles de langues. Rien ne prouve qu'elles remontent toutes à la langue originelle d'Adam ou qu'elles soient toutes dérivées de l'hébreu. Par contre, elles descendent d'une variété de

7. a) Qu'entend-on par "familles de langues"? b) Comment de nombreuses langues se sont-elles développées à partir de Babel?



5. Pourquoi la connaissance d'une langue est-elle si importante pour nous?

6. Comment et pourquoi une grande variété de langues sont-elles apparues?

langues dont l'origine remonte à l'époque de Babel. Chacune d'elles a son propre vocabulaire et sa façon d'exprimer des pensées, de sorte que les gens pensent en réalité selon des schémas linguistiques différents qui dépendent, par exemple, de la grammaire et de la terminaison de mots. Le chapitre dix de la Genèse nous parle donc de soixante-dix groupes nationaux issus de Noé et qui reçurent leur langue de Dieu à Babel; nous lisons: "C'est par eux qu'ont été peuplées les îles des nations selon leurs terres, selon la langue de chacun, selon leurs familles, selon leurs nations." — Gen. 10:5, 20, 31.

⁸ Avec le temps, des dialectes, et même de nouvelles langues apparentées aux originales, ont commencé à se développer en raison de divers facteurs, tels que les barrières géographiques, les distances, les contacts avec d'autres peuples et les conquêtes. Cependant, à l'exception de l'hébreu, toutes ces familles ou groupes linguistiques remontent aux nouvelles langues qui firent leur apparition dans les plaines de Schinéar. Ainsi sir Henry Rawlinson, linguiste, fit cette remarque: "Si nous devons nous laisser guider par la simple intersection des sentiers linguistiques, et indépendamment de toute référence au texte des Ecritures, nous serions encore obligés de choisir les plaines de Schinéar comme centre à partir duquel les différents sentiers ont rayonné." Autre fait intéressant concernant ces langues données par Dieu, le *Science News Letter* rapporte qu'au lieu d'être simples et primitives, elles sont souvent beaucoup plus complexes que les langues européennes modernes. Comment pourrait-il en être ainsi si les langues avaient évolué à partir de grognements?

⁹ L'origine des dialectes et des variations que nous connaissons aujourd'hui à l'intérieur des familles de langues peut être attribuée aux capacités que Jéhovah donna à l'homme en rapport avec le langage. Adam fut capable d'ajouter des

mots à son vocabulaire. De même, les hommes ont pu étendre leur vocabulaire et même apprendre de nouvelles langues. Par exemple, Abraham n'eut apparemment aucune difficulté à parler avec les peuples chamitiques de Canaan puisqu'il n'est pas question d'interprètes (Gen. 23: 7-15). Il est possible qu'il connaissait l'akkadien, qui était largement utilisé dans la région où il s'est rendu. Plus tard, selon le récit biblique, Joseph apprit l'égyptien alors qu'il se trouvait en Egypte, sans doute quand il était l'esclave de Potiphar. Cela lui permit de parler sans difficulté avec le Pharaon. Toutefois, pour ne pas révéler prématurément son identité la première fois qu'il s'entretint avec ses frères hébreux, il eut recours à un interprète. — Gen. 42:23.

¹⁰ A la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, Jéhovah démontra une nouvelle fois son pouvoir extraordinaire en rapport avec les langues quand les premiers chrétiens réunis à Jérusalem reçurent soudainement de l'esprit saint le don de parler en de nombreuses langues qu'ils ne connaissaient pas auparavant. Mais cette fois, au lieu d'effacer de leur mémoire leur langue maternelle, comme il l'avait fait à Babel, Jéhovah leur fit connaître une nouvelle langue. Le but de ce don était également différent. Il ne s'agissait plus de détourner les hommes d'un mauvais dessein, mais de favoriser l'extension du vrai culte et la connaissance du Créateur parmi les peuples parlant des langues différentes (Actes 2:1-11). Après la Pentecôte, bien que ne parlant pas tous la même langue, les pratiquants du vrai culte étaient unis par un lien commun: leur connaissance des desseins divins.

La force unificatrice de la vérité

¹¹ Jésus avait dit à l'avance à ses apôtres: "L'assistant, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses et vous rappellera

8. Qu'ont appris les savants à propos des langues?
9. Que montrent les Ecritures quant aux capacités de l'homme par rapport aux langues?

10. Comment et pourquoi Jéhovah a-t-il montré son pouvoir pour ce qui est des langues lors de la Pentecôte?
11. De quelles deux façons l'esprit de Dieu a-t-il agi sur les disciples réunis à la Pentecôte?

toutes les choses que je vous ai dites." (Jean 14:26). C'est sous la direction de cet esprit qu'à la Pentecôte Pierre rendit un puissant témoignage à propos des desseins de Jéhovah, à la suite de quoi environ trois mille personnes ayant accepté la foi chrétienne ont été baptisées. Des Juifs pieux venus d'au moins quinze pays différents pour se réunir à Jérusalem ont été stupéfaits d'entendre les cent vingt disciples s'exprimer dans les nombreuses langues de leur pays. Ils s'exclamèrent: "Voyez ici, tous ceux qui parlent sont Galiléens, n'est-ce pas? Et cependant comment se fait-il que nous entendions, chacun de nous, sa propre langue, dans laquelle nous sommes nés? (...) Nous les entendons parler dans nos langues sur les choses magnifiques de Dieu." — Actes 2:7, 8, 11, 41.

¹² Pierre se mit à expliquer en hébreu cet événement extraordinaire en citant la prophétie de Joël concernant l'effusion de l'esprit de Dieu. Il souligna le fait que c'est Jéhovah qui pourvoit au moyen du salut en mettant en évidence l'allusion du prophète aux "derniers jours" durant lesquels "quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé". Tout en attirant l'attention sur les œuvres puissantes que Jésus avait accomplies, ce qui provoqua sa mort et sa résurrection miraculeuse, Pierre mit l'accent sur la position supérieure de Jéhovah en tant que Souverain suprême. Il appliqua à Jésus ces paroles de David: "J'avais constamment Jéhovah devant mes yeux; parce qu'il est à ma droite afin que je ne sois jamais ébranlé." Ce message puissant incita des milliers de personnes à accepter sincèrement l'espérance biblique qui leur était offerte ainsi qu'à leurs enfants, bien que cela pût leur attirer plus tard l'opposition et la persécution. — Actes 2:17, 21, 25; Joël 2:32.

¹³ L'effet unificateur du message proclamé alors fut remarquable. Des gens de nombreux pays furent unis dans la même foi. Plus tard, Paul expliqua: "Vous êtes

tous, en fait, fils de Dieu par votre foi en Christ Jésus. (...) Il n'y a ni Juif ni Grec, (...) car vous êtes tous une seule personne en union avec Christ Jésus." (Gal. 3:26, 28). Bien que parlant de nombreuses langues, leur message était le même. Comme Paul le montra avec force aux frères grecs de Corinthe, tous doivent 'tenir le même langage' et être "bien unis dans le même esprit et dans la même pensée". — I Cor. 1:10.

¹⁴ Dans l'esprit de Jésus et de ses disciples, le plus important était d'utiliser leur langue pour louer leur Créateur. Ils avaient le même sentiment que David quand il pria ainsi: "Seigneur! ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange." (Ps. 51:17). Bien que les chefs leur aient ordonné de renoncer à leur ministère, les disciples déclarèrent: "Nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues." (Actes 4:20). Toutefois, ce n'est pas seulement en parlant des desseins de Dieu qu'ils révélaient leur désir d'user de bonnes paroles, mais aussi par la manière dont ils parlaient de toute autre chose. Ainsi, Paul donna ce conseil à la congrégation d'Ephèse: "Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole ordurière, mais toute parole qui soit propre à l'édification selon le besoin, afin qu'elle communique ce qui est favorable aux auditeurs." — Eph. 4:29.

¹⁵ Pouvons-nous utiliser aujourd'hui d'une manière semblable notre langage, qui est un don de Jéhovah? Sans aucun doute, et la prophétie de Sophonie a annoncé qu'il en serait ainsi. Le contexte indique que Jéhovah a décidé de rassembler les nations pour déverser sur elles sa colère ardente, conséquence de sa décision judiciaire à leur encontre. Des hommes échapperont-ils à cette décision judiciaire et à la colère de Jéhovah? Sa parole prophétique nous assure qu'il est possible de jouir de sa faveur; nous lisons: "Car alors [ou dans les "derniers jours"] je [Jéhovah] donnerai aux peuples — ce sera

12. A qui Pierre a-t-il rendu témoignage, et avec quel résultat?

13. Comment le christianisme s'est-il révélé une force unificatrice?

14. Selon David et Paul, comment devons-nous utiliser notre langue?

15. Quelle promesse est faite dans Sophonie 3:9, et pourquoi est-elle importante pour nous?

un changement — une langue pure, pour qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah, pour le servir épaule contre épaule." Si ce n'était pour parler la langue pure et invoquer le nom de Jéhovah, comme Pierre l'a expliqué, il n'y aurait aucune possibilité d'échapper à la condamnation des nations par Jéhovah. Mais Joël donne cette assurance: "Il y aura les rescapés, comme l'a dit Jéhovah, et parmi les survivants, que Jéhovah appelle." — Soph. 3:8, 9; Joël 2:32; NW.

¹⁶ Avez-vous appris la "langue pure" indispensable pour survivre? Tout comme chaque langue a une structure particulière avec des mots et une grammaire, la vérité, telle qu'elle est consignée dans la Bible, la Parole de Dieu, et telle qu'il nous la fait comprendre en ces "derniers jours", a un modèle que nous pouvons apprendre, une harmonie interne. Il est basé sur le thème du Royaume de justice promis par Dieu. Quand quelqu'un apprend ce "modèle des saines paroles", ainsi que Paul le décrit, en acquérant la connaissance exacte des Ecritures, il peut alors parler sans hésitation à ses semblables sans l'accentuer ni la colorer par des doctrines erronées (II Tim. 1:13; II Pierre 3:16). Il est évident que la chrétienté n'a pas appris cette "langue pure" quand on considère le "dialecte" confus, mêlant les Ecritures et la philosophie, qu'elle parle. De plus, loin d'invoquer le "nom de Jéhovah", le clergé de la chrétienté préfère rejeter ce nom pour utiliser le terme ambigu de "Seigneur". — II Pierre 2:1; Mat. 7:15-23.

¹⁷ Combien nous sommes heureux de constater que Jéhovah possède sur toute la terre des témoins fidèles, — plus d'un million six cent mille dans plus de deux cents pays, — qui ont appris cette "langue pure" et qui sont heureux d'invoquer son nom et de le servir "épaule contre épaule", bien qu'étant de nationalités, de races, et de langues très variées! Comme les premiers chrétiens, ils sont unis dans

le culte pur à la louange de Jéhovah. Bien qu'utilisant l'une ou l'autre des traductions de la Bible disponibles, au moins en partie, en 1 500 langues, ils parlent néanmoins en toute harmonie de ses enseignements de base. Ainsi, leur langue est "pure", non seulement parce qu'elle est agréable aux gens craignant Dieu, mais aussi parce qu'elle présente les desseins de Jéhovah sans les altérer ni les corrompre. — Jean 8:42-47; Jacq. 3:10, 11.

¹⁸ Le prophète Zacharie a très bien annoncé les résultats qui seraient obtenus en révélant franchement la vérité aux hommes; il dit: "Ce sera en ces jours-là que dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, oui, ils saisiront effectivement le pan d'un homme juif, en disant: 'Nous irons avec vous, car nous avons entendu dire que Dieu est avec vous.'" (Zach. 8:23, NW). Vous êtes-vous joint à votre tour à ceux que Jéhovah a rassemblés de toutes les nations pour en faire un peuple pour son nom? Il est urgent de le faire. — Actes 15:14.

¹⁹ Il faut faire des efforts pour parler une langue, y compris la "langue pure". Avant d'être capable de parler de ce qui plaît à notre Créateur, nous devons apprendre de quoi il s'agit. Comme lorsque nous apprenons une nouvelle langue, nous trouvons dans la "langue pure" de nombreuses expressions que nous ne connaissions pas auparavant. Nous apprenons ce qu'est en réalité le Royaume de Dieu, ce qu'est la "grande foule" qui sert Jéhovah dans les "derniers jours" et ce que sera la destruction imminente de "Babylone la Grande", immédiatement avant que le reste du présent "système de choses" mondial ne disparaisse à "Harmaguédon". Nous sommes également prévenus de l'attaque prochaine de "Gog de Magog". Nous ne devons pas nous décourager si, au début, il nous semble difficile d'apprendre certaines vérités spirituelles pro-

16. a) Comment pouvons-nous apprendre la "langue pure"? b) Qu'est-ce qui indique que la chrétienté n'a pu l'apprendre?

17. En quel sens cette langue est-elle "pure", et dans quelle mesure?

18. Comment Zacharie a-t-il annoncé une extension de l'œuvre pour notre époque dont il est question dans Actes 15:14?

19. Comment la "langue pure" nous est-elle devenue compréhensible?

fondes. C'est grâce à l'effusion de l'esprit de Jéhovah que les premiers disciples de Jésus ont obtenu à la Pentecôte une meilleure intelligence des desseins de Jéhovah. De nos jours, c'est grâce à l'esprit de Jéhovah répandu sur la classe de l'"esclave fidèle et avisé" que nous parvenons à comprendre les desseins de Jéhovah, que nous pouvons faire connaître à nos semblables. — Mat. 24:45-47.

²⁰ Cet attachement profond à la Parole de Jéhovah et à nos relations avec lui nous incite à 'nous réfugier réellement dans le nom de Jéhovah'. Il provoque un changement dans notre espérance, de sorte que nous plaçons désormais notre confiance dans le Royaume juste de Jéhovah plutôt que dans le présent monde. Cela nous incite à partager avec autrui cette merveilleuse perspective. Nous apprenons que ceux qui parlent la "langue pure" doivent aussi y conformer leur vie. "Ils ne commettront pas d'injustice, et ne proféreront pas de mensonge, et on ne trouvera pas dans leur bouche une langue fourbe." (Soph. 3:12, 13, NW). Quelle joie de pouvoir participer à cette œuvre d'enseignement en compagnie de plus d'un million six cent mille personnes ayant déjà appris cette "langue pure"! Seule cette connaissance exacte de la vérité, telle que Jéhovah la révèle aujourd'hui par l'intermédiaire de son organisation, peut unir des hommes de toutes nationalités et de toutes langues pour qu'ils travaillent épaule contre épaule "pour la foi de la bonne nouvelle". — Phil. 1:27, 28.

Opposition à la langue pure

²¹ Puisque Jésus a rencontré de l'opposition de la part des ennemis de la vérité, ses disciples peuvent s'attendre à la même chose aujourd'hui (Jean 15:20). Comment réagirons-nous? Rappelons-nous que bien que Pierre et Jean aient été emprisonnés pour avoir déclaré la bonne nouvelle relative aux "époques de rafraîchissement" à

venir de la part de Jéhovah, ils n'ont pas renoncé par crainte, mais ont continué dès le lendemain à rendre témoignage hardiment aux chefs religieux. Même après qu'on leur eut ordonné fermement de ne plus parler de ces choses, ils déclarèrent: "Nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues." En réalité, ils prièrent Jéhovah de leur donner la force de 'continuer à dire sa parole avec une entière hardiesse'. — Actes 3:11, 19; 4:20, 29.

²² A notre époque, des efforts ont été faits pour arrêter la prédication de la bonne nouvelle. Un rapport venant du Gabon, en Afrique occidentale, nous dit: "Bien que les conditions soient encore très difficiles, les frères ne se découragent pas. Ils apprennent simplement à vivre dans de nouvelles conditions. Un surveillant explique: 'La puissance de Jéhovah est manifeste, et il nous fortifie dans les persécutions. La peur que nous avions au début de l'interdiction s'est transformée en courage, et la témérité en prudence. De faibles que nous étions, nous sommes devenus forts, et de stériles, nous sommes devenus productifs. Dans notre congrégation, il y a eu en six mois dix nouveaux proclamateurs, et en moins d'un an nous avons baptisé quatorze personnes. L'obéissance à Jéhovah nous a valu sa bénédiction.'"

²³ Au Cameroun, pays voisin, onze frères ont été arrêtés chez eux par la police et mis en prison. Ils n'ont pas été arrêtés pour avoir tenu une réunion ou rendu témoignage à d'autres. Pendant trois semaines, ils ont été incarcérés dans une petite cellule où la chaleur était particulièrement insupportable. Cependant, ils ont compris que c'était là un territoire vierge pour la prédication. Ils ont donc rendu témoignage durant toute la journée; des prisonniers remplaçant d'autres, ils continuaient de prêcher à des personnes différentes, exactement comme quand ils étaient libres d'aller de maison en maison.

²⁰ Qu'implique le fait de parler la "langue pure"?

²¹ Comment les disciples ont-ils réagi quand les autorités essayèrent d'arrêter leur ministère?

^{22, 23} Comment les efforts pour arrêter la prédication de la bonne nouvelle ont-ils été vaincus au Gabon et au Cameroun?

Aux dernières nouvelles, un frère n'a pas encore été relâché, simplement parce que des publications bibliques ont été trouvées chez lui. Les dix autres, qui ont été libérés, se réjouissent de leur privilège, de ce que la bonne nouvelle sur le Royaume de Dieu leur a été confiée et de ce qu'ils ont eu l'occasion d'en parler à d'autres. — I Thess. 2:1-4.

²⁴ Face à l'opposition ou non, ce qui compte pour chacun de nous, c'est d'utiliser ce don qu'est la langue pour plaire à notre Créateur. Ayant appris les merveilleux desseins de Jéhovah, nous avons le privilège de transmettre ce message d'espérance et de vie à nos semblables. Que nous soyons instruits ou non, Jéhovah peut nous donner la force de participer à l'accomplissement de ses desseins en

24. Quel effet la "langue pure" a-t-elle sur le peuple de Jéhovah, et qu'attend-il?

compagnie de ceux qui aiment la justice. Bien que dans le monde entier, les serviteurs de Jéhovah parlent de nombreuses langues, ils sont néanmoins unis par la "langue pure" de la vérité biblique. Si nous sommes vraiment reconnaissants pour ce don du langage, nous voudrions l'utiliser à la louange de Jéhovah. En agissant ainsi dès maintenant, nous pouvons espérer vivre sous la direction du Royaume du Christ, quand 'toute langue reconnaîtra que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père', (Phil. 2:11.) Il semble raisonnable de conclure qu'à cette époque-là tous les hommes fidèles seront unis non seulement par les liens du culte pur, mais aussi par une autre bénédiction: une seule langue pour tous les peuples, comprise par tous, ce que rendra possible l'administration du Royaume céleste de Jéhovah, le grand Créateur de la langue.

**Equipé
pour dire**

*des paroles
de vérité
qui plaisent*

QUAND, après avoir été ressuscité d'entre les morts, Jésus apparut à ses onze disciples sur une montagne de Galilée, comme il l'avait prédit, il fut ainsi démontré qu'il était vraiment pour Jéhovah un porte-parole de vérité. Quelles paroles d'encouragement et quelles instructions apportait-il? Il déclara aux disciples: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre." Ce pouvoir sur la terre incluait quelque chose qui lui tenait beaucoup à cœur: la poursuite de l'œuvre de prédication qu'il avait inau-

gurée. Il donna cette instruction aux disciples: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." — Mat. 28:16-20; Jean 2:19-21.

² Quel commandement stupéfiant! Vous rendez-vous compte qu'il disait à un petit groupe de onze disciples d'aller et de prêcher aux gens de toutes les nations, les enseignant et les baptisant? Illustrons cela par quelques chiffres: actuellement, il y

1, 2. a) Après sa résurrection, quel commandement Jésus donna-t-il à ses disciples quand il les rencontra en Galilée? b) Pourquoi avaient-ils des raisons d'être stupéfaits, mais quelle assurance Jésus leur donna-t-il?

a 149 langues parlées chacune par un million de personnes ou plus, et 16 langues parlées par 50 millions de gens ou plus. Quel travail aurait ce petit groupe ne serait-ce que pour apprendre ces nombreuses langues ou pour enseigner avec exactitude le mode de vie chrétien aux millions de gens actuellement vivants! L'étendue de ces instructions a dû les stupéfier. Il est vrai que Jésus leur a dit qu'il serait avec eux; mais comment une œuvre aussi immense allait-elle s'accomplir?

³ Exactement dix jours après l'ascension de Jésus au ciel, environ cent vingt disciples étaient réunis à Jérusalem à l'époque de la Pentecôte. Soudain, ils entendirent un bruit semblable à celui d'une brise forte et impétueuse et virent comme des langues de feu au-dessus de la tête de chacun d'eux. La signification de cet événement devint claire quand ils furent remplis de l'esprit saint de Dieu et se mirent à parler en différentes langues. Rien qu'à cette occasion, environ trois mille personnes acceptèrent le message de tout cœur et furent baptisées. Cette action confirmait non seulement que ce petit groupe de chrétiens fidèles disposait désormais de l'esprit et de la direction de Jéhovah, mais que la voie était ouverte pour que le message proclamé par Jésus soit rapidement transmis aux Juifs fidèles dispersés dans de nombreuses nations. — Actes 2:1-4, 41.

⁴ Toutefois, ce message ne devait pas être réservé aux Juifs. Jésus avait ordonné à ceux qui le suivaient de faire des "disciples de gens de toutes les nations". C'est pourquoi, environ trois ans et quatre mois plus tard, l'esprit saint a incité Pierre à accepter une invitation du centurion italien Corneille. La conversion de ce Gentil, de ses parents et de ses amis intimes marqua le commencement de grands efforts pour faire connaître le message du Royaume parmi

toutes les nations. Plus tard, Paul et ses compagnons ont effectué des voyages missionnaires en Asie Mineure, en Grèce, en Italie et peut-être jusqu'en Espagne (Actes 10:1-35; 11:18; Rom. 15:24). Les premiers disciples comprenaient clairement le caractère sérieux et l'importance de leur œuvre d'évangélisation. Paul et Barnabas déclarèrent: "Jéhovah nous a donné ce commandement en ces mots: 'Je t'ai établi comme une lumière de nations, pour que tu sois le salut jusqu'aux extrémités de la terre.'" — Actes 13:47; I Cor. 9:16.

⁵ Partagez-vous ce sentiment? Reconnaissez-vous que Jésus est actuellement avec ses disciples, exerçant l'autorité dans les cieux et sur la terre à la clôture du présent système de choses, époque que nous vivons aujourd'hui? Cela signifie que les chrétiens ont toujours pour mission d'accomplir une œuvre consistant à faire des disciples. Peut-être direz-vous que vous n'êtes ni un orateur ni un enseignant et que vous ne seriez pas capable d'imiter les apôtres. Mais quel était leur point de vue? Rappelez-vous que l'on parlait d'eux comme d'"hommes illetrés et ordinaires". Néanmoins, ils apprirent à parler hardiment, si bien que même les chefs et les aînés des Juifs "reconnaissaient en eux qu'ils étaient avec Jésus". — Actes 4:13.

⁶ Même de remarquables porte-parole et serviteurs de Jéhovah du passé, tels que Moïse et Jérémie, croyaient être incapables de suivre les instructions de Jéhovah. Quand celui-ci ordonna de parler au Pharaon, Moïse protesta en disant qu'il n'était pas un 'homme ayant la parole facile' et qu'il avait 'la bouche et la langue embarrassées'. (Ex. 4:10.) Pourtant, plus tard, Moïse fut capable de s'adresser à des centaines de milliers d'Israélites alors qu'il les conduisait en Terre promise sous la direction de Jéhovah. De même, Jérémie s'exclama: "Ah! Seigneur Jéhovah, je ne sais point parler, car je suis un enfant!" Mais Jéhovah lui répondit: "Ne dis pas:

3. Comment l'effusion de l'esprit saint à la Pentecôte a-t-elle contribué à la diffusion de la vérité?
4. Qu'est-ce qui commença avec la conversion de Corneille?

5, 6. Même si nous ne pensons pas être capables de prêcher la vérité à nos semblables, quels exemples est-il encourageant de considérer?

Je suis un enfant, car tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai." — Jér. 1:6, 7, AC.

⁷ Même si nous avons le sentiment d'être illettrés, comme les apôtres, de ne pas avoir la parole facile, comme Moïse, ou d'être trop jeunes, comme Jérémie, en réalité, la question est celle-ci: "Désirons-nous servir Jéhovah?" Si oui, nous pouvons être certains qu'il nous formera, nous fortifiera et nous soutiendra, de sorte que nous pourrions participer à l'œuvre d'enseignement visant à faire des disciples que Jéhovah ordonna d'accomplir et qui s'effectue encore en ce temps de la fin sur une échelle sans précédent. Plus d'un million six cent mille chrétiens, jeunes et vieux, participent à cette activité ministérielle dans 208 pays et îles du monde. Cependant, la fin de cette œuvre est très proche, et un plus grand nombre d'ouvriers sont nécessaires. Y participerez-vous (Mat. 9:37; 10:23)? Si vous souhaitez augmenter vos capacités de proclamateur et d'enseignant de la bonne nouvelle, vous examinerez avec joie la façon dont Jéhovah en donne la possibilité. — II Cor. 3:5.

La formation au foyer

⁸ Pour servir Jéhovah dès la jeunesse, la formation commence au foyer, même dès la tendre enfance (II Tim. 3:14, 15). Jésus déclara aux principaux prêtres et aux scribes: "N'avez-vous jamais lu ceci: 'De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as produit la louange'?" (Mat. 21:15, 16). Cela exige des parents une grande aide et beaucoup d'encouragement. Jésus a dû recevoir une excellente formation au foyer, ce qui lui a donné une bonne connaissance des Ecritures et la foi en elles puisque, alors qu'il n'avait que douze ans, même les enseignants au temple furent étonnés par son intelligence et ses réponses (Luc 2:47). De même aujourd'hui, les membres des familles chré-

tiennes sont encouragés à étudier et à lire ensemble, afin d'instruire leurs enfants dans les voies de Jéhovah.

⁹ La Parole de Jéhovah renferme ses enseignements pour la vie. Nous ferons donc bien de lui accorder une place importante dans nos conversations en famille. Puisque Jéhovah lui-même a dirigé la rédaction des pensées qu'elle renferme, elle nous donne son point de vue sur les œuvres vaines et les œuvres utiles, et elle est un excellent guide pour prononcer des paroles édifiantes et pleines de signification. De nombreux témoins de Jéhovah goûtent régulièrement aux joies de la lecture biblique en famille. Ils se rendent compte que non seulement elle leur permet d'améliorer leur capacité de lire et de s'exprimer, mais, ce qui est encore plus important, qu'elle fortifie leur foi et leur intelligence des desseins de Jéhovah et qu'elle aide leurs enfants à prendre un bon départ dans la vie, avec le désir de faire connaître la vérité à autrui.

¹⁰ Toutefois, la lecture ne suffit pas. Nous devons être désireux de participer en ces derniers jours à l'œuvre d'évangélisation sous la direction de Jésus. Il est donc nécessaire de nous souvenir de ce que nous lisons, afin d'être capables d'en faire part à nos semblables. Cela exige de la concentration et la répétition. Parlez-vous à autrui de ce que vous lisez? Pourquoi ne pas prendre l'habitude de parler avec les membres de votre famille des pensées bibliques et édifiantes que vous avez remarquées? A notre époque, la majorité des gens sont très occupés, et tous ne disposent pas d'autant de temps pour lire. Aussi, selon les possibilités, il est instructif et utile de partager avec autrui ce que nous apprenons. Avez-vous déjà essayé de choisir un sujet pouvant être discuté par toute la famille au moment du repas? Les parents doivent faire des efforts pour encourager tous les membres de leur famille à y participer, mais il est merveilleux de voir les enfants

7. Quelle question est importante, et qu'est-ce qui indique que le soutien de Jéhovah suffit?

8. La Bible encourage-t-elle la formation des enfants pour qu'ils louent Jéhovah?

9. Pourquoi est-il important de lire la Bible?

10. Quelle capacité doit être développée, et comment?

développer ainsi leur faculté de bien s'exprimer, particulièrement à propos des questions bibliques et d'autres sujets qui ont de l'importance dans la vie. — Ex. 12:26, 27; Prov. 4:1, 4.

¹¹ Les réunions hebdomadaires des témoins de Jéhovah offrent d'excellentes matières pouvant faire l'objet de discussions familiales. Efforcez-vous de revoir ce qui y a été dit. Ou bien, vous pouvez parler des articles variés paraissant dans *La Tour de Garde* et dans *Réveillez-vous!*. Après avoir lu un article, faites part aux membres de votre famille des différents points que vous avez jugés intéressants. De nombreuses familles ont pris l'habitude de discuter du texte du jour et de son commentaire que l'on trouve dans *l'Annuaire des témoins de Jéhovah*. Toutefois, veillez à ce que les parents ne soient pas les seuls à s'exprimer. Encouragez vos enfants à faire des commentaires sur le sujet que vous avez lu ou sur le texte biblique du jour. Ou bien, confiez-leur l'examen d'un sujet qui les intéresse particulièrement et qu'ils pourront revoir avec toute la famille. Ainsi, ils en retireront des bienfaits et auront le sentiment de participer aux conversations familiales.

¹² La pratique permet de progresser. Cela s'est révélé exact dans le cas d'un témoin de Jéhovah âgé qui passa de nombreuses années à visiter les congrégations en tant que surveillant de circonscription pour les fortifier spirituellement. Avec les années, il développa la capacité de faire des commentaires très profonds sur un grand nombre de sujets bibliques. Pour lui, fournir à n'importe quel moment une longue réponse à une question biblique avec de nombreux détails intéressants n'était pas un problème. Cela lui était possible parce qu'il avait passé du temps à étudier individuellement puis répété ce qu'il avait appris, que ce soit au cours de conversations en privé, d'études bibliques ou de discours publics.

¹³ Pouvez-vous faire de même? Et vos enfants? Sont-ils capables d'expliquer en détail, et non pas en quelques mots seulement, ce qu'ils croient sur différents sujets bibliques? La plupart des gens se réjouissent d'une tâche bien faite. Avec votre aide et si vous favorisez des conversations édifiantes en famille, ses membres développeront leurs facultés de penser et de parler. En retour, celles-ci nous permettront d'aider nos semblables à emprunter le chemin conduisant à la vie éternelle (Prov. 15:2). Efforcez-vous de développer l'habitude de parler chaque jour des vérités bibliques avec votre famille. Cela augmentera sa foi en Jéhovah et son amour de ses desseins. A leur tour, tous ses membres voudront participer à l'œuvre consistant à faire des disciples sous la direction de Jésus. De cette façon, ce qui est vrai à propos de ceux que Jéhovah accepte comme "fils" le sera aussi à propos de vos enfants, savoir: "Tous tes fils seront enseignés de [Jéhovah], et la paix de tes fils sera grande." — Es. 54:13, *Da.*

L'instruction dans la congrégation

¹⁴ Tout en encourageant la formation au foyer, les congrégations des témoins de Jéhovah offrent une instruction hebdomadaire en vue du ministère chrétien. Paul encouragea Timothée à devenir "un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité". (II Tim. 2:15.) Les jeunes gens reçoivent aujourd'hui le même encouragement. L'Ecole du ministère théocratique est une disposition remarquable que Jéhovah a prise par l'intermédiaire de son organisation, afin d'aider tous ceux qui désirent devenir capables à effectuer le ministère de la "bonne nouvelle". Ce cours hebdomadaire a été organisé par la Société Watch Tower dans plus de 28 000 congrégations des témoins de Jéhovah dans le monde

11. Qu'est-ce qui peut permettre de bonnes discussions bibliques?

12. Comment un frère âgé est-il devenu capable de parler librement sur de nombreux sujets bibliques?

13. Comment pouvons-nous aider les membres de notre famille à être enseignés de Jéhovah, et pourquoi en profiterons-nous tous?

14. a) Quel est le but de l'Ecole du ministère théocratique? b) Qui peut en bénéficier, et où?

entier. Tous ceux qui désirent être formés par Jéhovah en vue du ministère profiteront de ce programme instructif grâce à la formation progressive qu'il offre. — Prov. 4:18.

¹⁵ Bien qu'il n'y ait pas de chiffres officiels quant au nombre de participants à cette Ecole dans le monde entier, aux Etats-Unis, le nombre de ceux qui la fréquentent est généralement supérieur à celui des proclamateurs participant au ministère. Cela laisse entendre que plus d'un million six cent mille personnes dans le monde reçoivent une formation sur la façon d'expliquer des sujets bibliques, afin d'être équipés pour le ministère chrétien. Existe-t-il une autre école qui forme tant d'élèves en vue du ministère chrétien? Y a-t-il une autre école ayant formé dans le monde entier autant d'orateurs publics et d'enseignants efficaces de la Parole de Dieu? Durant une seule des dernières années, 1 190 748 discours publics ont été prononcés par des orateurs formés à l'Ecole du ministère théocratique. Nous avons de bonnes raisons d'être reconnaissants du privilège qui nous est offert à tous: fréquenter une congrégation de témoins de Jéhovah et participer à l'Ecole du ministère théocratique.

¹⁶ Si vous ne connaissez pas ce cours de formation ministérielle, nous vous invitons à fréquenter la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah locaux, afin de bénéficier gratuitement de ce programme instructif, même si vous n'êtes pas témoin de Jéhovah. Même ceux qui ne sont pas inscrits à cette Ecole peuvent en profiter, cela de trois façons. Comment? Premièrement, il est prévu un programme de lecture biblique hebdomadaire ainsi que d'autres sujets que peuvent préparer individuellement chez eux tous les assistants. Ensuite, le cours lui-même prévoit chaque semaine cinq allocutions bibliques préparées par des personnes inscrites à l'Ecole, jeunes ou âgées, hommes et femmes. Après chacune de ces allocutions, le ministre chrétien pré-

15. a) Qu'est-ce qui indique que le programme de cette Ecole est apprécié? b) Quels en sont les résultats?
16. Quelles sont les trois façons dont on bénéficie de l'Ecole du ministère théocratique?



L'Ecole du ministère théocratique apprend à toutes les personnes bien disposées à enseigner la Parole de Dieu à leur famille ainsi qu'à leurs semblables.

sidant l'Ecole fait quelques suggestions utiles permettant à chacun de progresser. Enfin, comme le reconnaissent ceux qui sont inscrits à cette Ecole, il y a de nombreuses occasions d'utiliser les sujets prévus au programme pour fortifier la foi d'autres personnes.

¹⁷ Une Japonaise, témoin de Jéhovah, avait préparé une allocution ayant pour thème "Le peuple de Dieu est instruit pour sortir de Babylone". (Rév. 18:4.) Elle pensa qu'il serait bien de réviser ce sujet avec une dame de sa connaissance,

17. Peut-on utiliser les sujets traités à l'Ecole dans le service du champ? Donnez un exemple.



Plus de 1 600 000 personnes, hommes et femmes, jeunes et âgées, assistent à l'Ecole du ministère théocratique.

membre d'une Eglise, afin de connaître sa réaction. Elle lui rendit donc visite et lui présenta son allocution. A la suite de cela, cette dame s'intéressa vivement au message biblique et accepta une étude.

¹⁸ L'Ecole du ministère théocratique met en évidence la Bible comme étant la source de l'instruction divine. Elle a essentiellement pour but d'aider toutes les personnes s'intéressant à la Bible à devenir capables d'enseigner la Parole de Dieu à leur famille ainsi qu'à leurs semblables (Héb. 5:12). Elle insiste sur le fait que nous ne devons pas nous confier en notre propre sagesse pour instruire les autres, mais plutôt en la Parole de Dieu, qui est fort bien appelée la "parole de vie". — Phil. 2:16.

¹⁹ L'enseignement préconisé par l'Ecole du ministère théocratique est le même que celui de Jésus, qui se basait sur la Parole de Dieu, parlait avec simplicité et utilisait des images. Beaucoup de chrétiens seront encouragés de savoir que la simplicité est la clé d'un enseignement efficace. Comme Paul l'a expliqué, parmi ceux que Dieu a appelés il n'y a pas de gens très instruits ni ceux qui sont "sages au sens charnel", "pas beaucoup de puissants, pas beaucoup qui sont de naissance noble; mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages (...). Mais c'est par lui que vous êtes en union avec Christ Jésus, qui, pour nous, est devenu sagesse de Dieu". (I Cor. 1:26-31.) Le manque d'instruction selon ce monde ne doit pas retenir quelqu'un de s'inscrire à l'Ecole du ministère théocratique ni de partager la vérité avec ses semblables.

²⁰ Pour accomplir un ministère efficace, chacun doit faire des efforts. Même à propos du roi Salomon il est écrit: "Et outre que le convocateur était devenu sage, il a encore enseigné la connaissance au peuple, continuellement, et il a pesé et fait une recherche minutieuse, pour mettre en ordre

beaucoup de proverbes. Le convocateur s'est efforcé de trouver les paroles qui plaisent et la manière d'écrire d'exactes paroles de vérité." Les chrétiens inscrits à l'Ecole du ministère théocratique ont également le désir d'enseigner la Parole de Jéhovah à tous ceux qui recherchent la vérité. Ils savent que cela exige une étude sérieuse des Ecritures, afin de trouver les paroles agréables qui rendront leur message à la fois intéressant et instructif pour leurs auditeurs. Comme Salomon le fit remarquer, de telles paroles bien choisies peuvent être aussi puissantes qu'un aiguillon pour diriger les gens sur le chemin de la vie. — Eccl. 12:9-11, NW.

²¹ Si, à l'exemple de Salomon, nous sommes soucieux de trouver et d'utiliser des paroles de vérité qui plaisent, cela doit influencer notre façon de parler de tous les jours, nos conversations avec les membres de notre famille ou avec nos amis, au travail et dans le ministère du champ, car les chrétiens ne peuvent avoir deux sortes de langage. Aux pères, il est ordonné de ne pas "irriter leurs enfants". Les femmes doivent avoir un "profond respect" pour leur mari, et les enfants sont tenus d'honorer leur père et leur mère'. (Eph. 4:31 à 5:4, 33; 6:2-4; Tite 2:7, 8.) Pourquoi un chrétien parlerait-il d'une manière qui rendrait malheureuse sa famille? Pourquoi éprouverait-il du plaisir à répandre des bavardages ou à faire des remarques blessantes ou sarcastiques? Jésus déclara: "Les choses qui sortent de la bouche viennent du cœur, et ce sont ces choses-là qui souillent un homme. Par exemple, du cœur viennent les raisonnements mauvais, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes. Ce sont-là les choses qui souillent un homme." — Mat. 15:18-20.

²² Le contraire est tout aussi vrai. Si nous faisons pénétrer dans notre cœur les renseignements encourageants et favo-

18. Qu'est-ce qui est mis en évidence par ce cours, et dans quel but?

19. a) Quel modèle d'enseignement efficace Jésus a-t-il laissé? b) Pourquoi un manque d'instruction profane n'empêche-t-il pas de bénéficier de cette formation?

20. Qu'a dû faire Salomon afin d'utiliser des paroles agréables pour enseigner la vérité à d'autres?

21. De quelle façon devons-nous parler aux membres de notre famille, et que faut-il rejeter?

22. De quelle façon notre cœur peut-il nous inciter à prononcer des paroles édifiantes?

rables à la foi que nous donne comme 'nourriture spirituelle en temps voulu' l' "esclave fidèle et avisé", notre cœur nous incitera à prononcer des paroles de vie qui contribuent à la guérison, à la paix et au respect de notre Créateur. Parents, est-ce ce que vous cultivez dans le cœur de vos enfants? Développez-vous vous-mêmes un tel point de vue par un programme régulier d'étude et de lecture biblique? Si oui, vous suivez une voie qui vous permettra d'acquérir une bonne intelligence des merveilleux desseins de Jéhovah et de contribuer à "l'édification de la congrégation" et au bonheur de votre famille. — I Cor. 14:12; Ps. 19:15.

²³ Si, à l'exemple de Salomon, vous désirez être capable de prononcer des paroles de vérité qui plaisent, Jéhovah vous aidera. Démontrez que tel est votre désir par la

23. A quelle œuvre toujours en cours devrions-nous désirer participer, et comment?

façon dont vous parlez à votre famille et en exprimant votre reconnaissance pour tout ce que Jéhovah nous accorde (Eph. 5:20). Dirigez le cœur et l'esprit des membres de votre famille et de vos amis vers le Créateur en leur parlant "non avec des paroles enseignées par la sagesse humaine, mais avec celles enseignées par l'esprit". (I Cor. 2:13.) Ce faisant, votre famille et vous-même serez poussés à participer à la grande œuvre d'évangélisation annoncée par Jésus, le porte-parole de Jéhovah pour dire la vérité, œuvre qui s'effectue actuellement dans le monde entier. Comme jamais auparavant, Jéhovah équipe son peuple pour qu'il fasse des disciples de gens de toutes les nations. Vous pouvez, vous aussi, participer à cette œuvre annoncée prophétiquement en acceptant l'invitation suivante d'un psalmiste: "Que tout ce qui respire loue Jéhovah! Alléluia." — Ps. 150:6, 4C



LA VÉRITÉ qui conduit à la vie éternelle. Après avoir examiné avec intérêt le livre portant ce titre, un jeune homme

demanda au témoin de Jéhovah qui le lui présentait: "Au fait, où ce livre a-t-il été imprimé?" En apprenant que c'était dans une grande ville d'Amérique du Nord, il refusa de le prendre. Peut-être s'imaginait-il que ce livre était influencé par la pensée capitaliste. Quel que fût son raisonnement, en refusant d'examiner la question il se privait de la connaissance des vérités vitales contenues dans la Bible.

Les Pharisiens du premier siècle de notre ère commirent la même erreur. Ils regardaient Jésus-Christ avec mépris parce qu'il était de Galilée (Jean 7:51, 52). C'est pourquoi ils n'écoutèrent pas son avertissement touchant la destruction imminente de Jérusalem. Cela coûta la vie à plus d'un million de Juifs en l'an 70 de notre ère. — Luc 19:41-44; 21:20, 21.

Qu'en est-il aujourd'hui? Si Jésus apparaissait sur la terre, comment serait-il accueilli en Afrique, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Europe ou en Asie? Les gens le jugeraient-ils sur ses paroles et ses actions, en acceptant

la vérité pour ce qu'elle est? Ou bien, l'origine juive de Jésus serait-elle une pierre d'achoppement pour eux?

Vous comprenez sans doute qu'il est injuste d'avoir des préjugés. Par exemple, vous n'ignorez pas le préjudice que subirait l'humanité si les gens appréciaient la valeur des ouvrages médicaux et scientifiques d'après la nationalité de leur auteur ou leur lieu d'édition. D'autre part, ils commettraient une erreur en permettant à leurs sentiments religieux et politiques sur les événements actuels du Proche-Orient de les empêcher de lire la sainte Bible, simplement parce qu'elle a été écrite par des Juifs habitant cette partie de la terre.

Imitez Dieu en étant impartial

Examinez les paroles de l'apôtre Pierre consignées dans Actes 10:34, 35: "Vraiment je m'aperçois que Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable." Dieu ne juge pas les gens d'après leur race ou leur nationalité, et nous ne devrions pas non plus le faire. Comme cela fut démontré dans le cas du jeune homme mentionné ci-dessus, cela nous empêcherait d'obtenir des renseignements vitaux au sujet de Dieu.

La réponse qu'une jeune missionnaire témoin de Jéhovah de Bogotá, en Colombie, fit à un homme qui lui reprochait sa nationalité est très intéressante sous ce rapport; elle lui dit: "Ma mère est Italienne; mon père, Irlandais; je suis née aux Etats-Unis; mon mari est Grec; j'habite en Colombie, et la maison où je vis abrite des Allemands et des Danois. Que suis-je donc?" En effet, peu importait le pays d'origine de cette missionnaire. Ce qui comptait, c'était le message fondé sur la Bible qu'elle apportait aux gens et qui les aiderait à connaître la vérité sur Dieu.

Un canal international pour dispenser la vérité de la Bible

Jéhovah Dieu, qui n'est pas partial, a voulu que la vérité de la Bible fût répandue sur toute la terre au moyen d'une

congrégation composée de personnes "de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation". (Rév. 5:9.) Jésus parla de la congrégation chrétienne dans son ensemble comme de "l'esclave fidèle et avisé" qui dispenserait "la nourriture [spirituelle] en temps voulu" sous la forme de vérités bibliques sur Jéhovah Dieu et sur ses desseins à l'égard de l'humanité. — Mat. 24:45-47.

Dans Révélation 7:4 et 14:1, 3, nous apprenons que le nombre complet des membres de cette congrégation est de 144 000; ce n'est qu'un "petit troupeau" par rapport à la population du globe (Luc 12:32). Jésus confia une importante mission à cette petite congrégation: "Vous serez mes témoins (...) jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre." — Actes 1:8.

Comment une congrégation si peu nombreuse allait-elle accomplir une œuvre d'une telle importance? Jéhovah Dieu a prévu qu'au cours de la présente génération une "grande foule, que personne ne pouvait compter" se joindrait à elle. Comme c'est le cas pour le "petit troupeau", cette "grande foule" est internationale; ses membres viennent "de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues". (Rév. 7:9.) Jéhovah Dieu se sert actuellement de ces témoins voués de toutes nations pour prêcher "cette bonne nouvelle du royaume (...) par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations". — Mat. 24:14.

Voulez-vous connaître la vérité sur Dieu? Alors vous devez entrer en contact avec cette congrégation de témoins chrétiens de Jéhovah de toutes nations et de toutes races. Soyez impartial et prêt à examiner le message de la Bible, sans vous soucier de la nationalité de celui qui le porte ou du lieu où se trouve la maison d'édition qui l'imprime. Sinon, vous risquez de ne pas reconnaître la vérité au sujet de Dieu.

L'œuvre mondiale de prédication dont Jésus parla dans Matthieu 24:14 demande certainement une bonne organisation. Au

premier siècle, cette œuvre internationale effectuée par la congrégation chrétienne était dirigée par un collège central composé des 'apôtres et des aînés' se trouvant à Jérusalem. — Actes 15:6.

De même, aujourd'hui, un collège central surveille la prédication de la "bonne nouvelle" dans le monde entier. La Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie et d'autres sociétés déclarées ont été constituées dans de nombreux pays pour faciliter l'impression et la diffusion d'écrits bibliques dans le monde entier. Des imprimeries ont été créées aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne, en France, au Japon, en Finlande, au Danemark, aux Philippines, en Australie, au Ghana, au Nigéria, en Afrique du Sud, en Suisse, en Suède, au Brésil et dans d'autres pays. Là, chaque année, les témoins de Jéhovah impriment et expédient des millions de livres, de brochures, de périodiques et de tracts bibliques en plus de 160 langues pour aider les gens à connaître la vérité sur Dieu.

Organisés pour prêcher la vérité de la Bible et non la politique

Le message contenu dans ces publications n'a rien à voir avec la politique des pays où elles sont imprimées. Jésus dit que ses vrais disciples "ne font pas partie du monde". (Jean 17:16.) Les témoins de

Jéhovah restent neutres à l'égard des controverses politiques et militaires. La Société Watch Tower a refusé obstinément d'insérer de la propagande politique dans ses ouvrages, alors qu'on lui offrait parfois des avantages matériels en retour.

Les écrits des témoins de Jéhovah présentent des sujets basés sur la Bible et d'un intérêt spirituel pour le lecteur. Certains des articles parus dernièrement dans le périodique *La Tour de Garde* avaient pour titres: "La pureté sexuelle est-elle sensée?", "Ayons un bon point de vue sur le travail", "Dieu permettra-t-il que la terre soit détruite par ceux qui la polluent?", "L'étude familiale — une

Dans notre prochain numéro

- De quel genre d'instruction vos enfants ont-ils besoin?
- Une Bible dans chaque foyer catholique
- Renoncez à la masturbation — Pourquoi? Comment?

bénédition". Dans toutes les parties du globe, des milliers de personnes affamées de vérité sont impatientes de lire ces articles. Elles font connaître aux autres la vérité au sujet de Dieu.

N'imitiez pas le jeune homme qui refusa de lire *La vérité qui conduit à la vie éternelle* à cause du pays où ce livre était publié. Demandez-vous plutôt: "Est-ce le lieu d'édition qui importe?" Livrez-vous à un examen impartial du contenu de cet ouvrage. Suivez ce conseil inspiré consigné dans Proverbes 2:4,5 (AC): "Si tu la cherches [la vérité sur Dieu] comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu." Que rien ne vous empêche de le faire!

Etes-vous le maître ou l'esclave de vos divertissements?

COMME c'est agréable de prendre part à une récréation délassante, à un jeu ou à un amusement procurant la détente. Le divertissement revêt des formes variées. La personne qui surveille le temps qu'elle passe à se distraire et qui a une bonne conception d'un jeu peut s'en trouver bien. Toutefois, dans certains cas, quand elle cesse d'être contrô-

lée, la récréation tient l'individu dans l'asservissement, en absorbant son temps et son attention d'une manière excessive.

A St-Kitts, dans les îles Leeward, un ministre témoin de Jéhovah conduisait une étude gratuite de la Bible au domicile d'un homme, passionné du jeu de dames. Nombreux étaient les gens des alien-

tours qui venaient le regarder jouer. Cet homme était un joueur si enragé qu'il lui arrivait de négliger son métier de tailleur et de subir de ce fait des pertes financières. Il permettait même que cette obsession du jeu empiète sur les rendez-vous qu'il fixait au témoin pour l'étude de la Bible. A la vérité, dans son cas, le divertissement était devenu son maître.

Finalement, comme cet homme ne faisait aucun progrès spirituel dans son étude de la Parole de Dieu, le témoin décida d'aborder franchement la question avec lui. Certes, lui a-t-il dit, il n'y a aucun mal à jouer aux dames, et ce jeu, s'il est contrôlé, peut procurer un certain plaisir et faire du bien. Toutefois, il présente des dangers. Si on le laisse prendre une trop grande importance, il risque de faire oublier à l'individu le caractère divertissant du jeu et l'esprit de camaraderie et de l'entraîner dans des querelles ou des rixes. La passion du jeu peut 'exciter une rivalité' entre les joueurs, ce qui est condamné par la Bible (Gal. 5:26). L'attention de l'homme a aussi été attirée

sur le fait qu'il avait permis à son divertissement d'empiéter sur son étude de la Bible, qui est d'une importance extrême pour tous ceux qui désirent obtenir la faveur de Dieu et la vie éternelle (Jean 17:3). Qu'allait-il faire ?

Il a compris que le jeu était devenu pour lui une passion et a décidé qu'il valait mieux y renoncer définitivement. Il a fait don de son damier à quelqu'un. Les gens ont déserté le lieu où il avait l'habitude de jouer. Dès lors, il a eu plus de temps à consacrer à ses affaires et à l'étude de la Parole de Dieu dans la paix. Il a recommencé à faire de bons progrès spirituels. Peu de temps après, il s'est fait baptiser à une grande assemblée des témoins de Jéhovah, devenant ainsi un ministre ordonné de Dieu.

Il vaut donc la peine d'examiner le sport, le passe-temps ou le divertissement auquel nous nous livrons et de nous demander si nous en sommes les maîtres ou si, au contraire, nous en sommes devenus les esclaves.

Vous en souvenez-vous ?

Avez-vous lu attentivement les derniers numéros de *La Tour de Garde* ? Si oui, vous vous souviendrez certainement de ces quelques pensées :

● En quel sens Jésus a-t-il "manifesté" ou "fait connaître" le nom de Dieu à ses disciples ? — Jean 17:6, 26.

Non seulement Jésus prononçait correctement le nom de Dieu, mais, par ce qu'il était, disait et faisait, il révéla les attributs, la loi, la volonté et les desseins de son Père, faisant ainsi connaître la personne représentée par ce nom. — *WF* 1^{er} août 1973, p. 451.

● Selon II Corinthiens 1:20, en quel sens les promesses de Dieu sont-elles 'devenues Oui par le moyen de Jésus-Christ' ?

C'est par le moyen de Jésus-Christ, — par ce qu'il était en tant que personne et par ce qu'il a fait, — que toutes les promesses de Dieu sont accomplies. En offrant sa vie comme rançon pour le genre humain, Jésus a fourni le *fondement légal* permettant à Jéhovah Dieu de réaliser ces promesses. — *WF* 1^{er} août 1973, pp. 453, 454.

● Quand et en quel sens Jésus, en tant que Grand Prêtre, meurt-il par rapport aux survivants de la "grande tribulation" qui se trouvent dans la ville de refuge antitypique ?

Cela aura lieu à la fin du règne millénaire de Jésus quand ces survivants de la "tribulation" auront atteint la perfection humaine. Jésus mourra par rapport à eux en ce sens qu'ils n'au-

ront plus besoin de son service sacerdotal les purifiant par le sang de son sacrifice. — *WF* 15 août 1973, p. 503.

● Pourquoi les témoins de Jéhovah n'acceptent-ils pas pour le baptême les personnes faisant usage de tabac ?

Le tabac souille le corps et est nuisible à la santé. Celui qui en fait usage manque donc de respect pour Jéhovah Dieu, l'Auteur de la vie. L'usage du tabac n'est pas conforme à la Bible qui exhorte les chrétiens à 'se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit'. De plus, le tabac contient une drogue, la nicotine. Il peut donc être classé parmi les stupéfiants comme ceux qui sont à l'origine du mot grec *pharmakia*, qui signifie "drogue". La Bible montre clairement que les "droyeurs", qu'ils s'adonnent personnellement à la drogue ou qu'ils incitent les autres à le faire, n'obtiendront pas l'approbation de Dieu (Gal. 5:20; Rév. 9:21; II Cor. 7:1). — *WF* 1^{er} septembre 1973, pp. 530, 531.

● Comment pouvons-nous 'garder près de notre pensée la présence du jour de Jéhovah' ? — II Pierre 3:12.

En vivant chaque jour comme si le jour de jugement de Jéhovah était sur le point de commencer. Nous ne penserons pas que ce jour est suffisamment éloigné pour nous permettre de passer du temps à satisfaire des désirs charnels tout en croyant avoir assez de temps pour changer ensuite et échapper à la fureur destructrice du jour de Jéhovah. — *WF* 15 septembre 1973, p. 554.

3:16, 17	45	4:16-19	534	I Jean	3:19-22	53	1:17, 18	623	12:17	264
3:20, 21	122, 501	4:17	370		4:8, 16	74	2:10	627	14:3	286
3:21	109, 123	4:18	362	1:7	63	4:18	434	4:4	287	14:6, 7
	469	4:19	123	1:8	735	4:19-21	434	4:11	519	17:6
4:1-3	123, 489	5:8, 9	407	2:1	691	4:20, 21	525	7:9-14	134	20:1-3
4:4	471	5:10	471	2:1, 2	63			7:10-12	337	20:11
4:6	432			2:2	627	Jude		7:9-17	145, 331	20:11-13
4:7	554	II Pierre		2:15-17	661	6, 7	404	7:14	627	20:12, 13
4:8-10	563			3:2, 6, 8	691			11:7-12	635	20:14, 15
4:9	564	2:9	700	3:10, 11	691	Révélation		11:15	79	21:1, 2
4:10	565	3:9	472	3:11, 12	74	1:3	425	11:15-19	133	21:22-24
4:11	834, 656	3:11, 12	553	3:18	524	1:5	63	11:18	683	22:4

Index des articles parus dans "La Tour de Garde" en 1973

- Adorez-vous?, quelle sorte de Dieu ... 355
- Affection de Jéhovah, dans la congrégation répondez à la tendre ... 335
- Ame, qu'est-ce que votre ... 614
- Amitié, cultivez l'... avec Dieu, 681
- Amour, avant toutes choses ayez un intense ... les uns pour les autres, 563
- Amour de Dieu, répondez-vous à l'... 636
- "Amour, l', édifie" — qui et comment?, 483
- Amour, votre, est-il profond?, 163
- Apôtre Paul, l', — zélé pour la justice, 477
- Assemblées, les, internationales "La victoire divine", 316, 680
- Attendre Jéhovah, ne pouvez-vous pas ...?, 698
- Avertissement divin, il est sage d'écouter l'... 371
- Avortement, comment votre Eglise considère-t-elle l'... 643
- Baptême, le, des disciples, 466
- Baptême d'eau, le, a un rapport avec le salut, 122
- Bergers, les, travaillent dur, mais sont récompensés, 263
- Besoins de tous, le gouvernement qui peut satisfaire les ... 36
- Besoins, les, des pauvres seront-ils jamais satisfaits?, 35
- Bienfaits, vous retirez des ... de la sagesse de Jéhovah, 387
- "Brebis, mes, écoutent ma voix", 339
- Chemin de la vie, le, est ouvert aux hommes, 572
- Cherchez Dieu pendant qu'on peut le trouver, 653
- Chrétienté, la, lutte contre Dieu, 28
- Christianisme, qui représente le ... 510
- Chroniques, les livres des ... 638
- Commemoration, la fête la plus importante de l'année, 248
- Conditions, remplissez-vous les ... pour exercer une fonction dans la congrégation?, 693
- Conduite, la bonne ... est un puissant témoignage, 411
- Confier, pourquoi se ... en Dieu?, 313
- Congrégation, gardons pure la ... de Dieu à l'époque de son jugement, 528
- Congrégation terrestre, une direction céleste pour une ... 152
- Conscience, comment résoudre les problèmes de ... 44
- Conscience d'hommes, recommandons-nous mêmes à toute... au regard de Dieu?, 18
- Conscience, mus par une bonne ... 549
- Conscience, leur, les a poussés à faire le bien, 601
- Conscience, votre, et votre emploi, 47
- Conseil municipal de Boston, le, exprime son approbation, 155
- Conseils utiles pour les jeunes gens: Que révèle votre tenue?, 89
- Que révèle votre attitude envers vos parents?, 156
- Les changements qui font d'un garçon un homme, 310
- Comment considérez-vous les biens matériels?, 379
- Prenez soin de votre corps, 423
- La pureté sexuelle est-elle sensée?, 540
- Le choix de vos amis est-il important?, 645
- Quand une fillette devient une jeune femme, 714
- Construction, une, qui permet d'accomplir l'œuvre de Dieu, 503
- Croire, pourquoi ... en Dieu?, 259
- Croyez-vous, y, sincèrement?, 279
- Culte, le, véritable temple pour le ... 133
- Danse, quel est le point de vue chrétien sur la ... 24
- Démons, de qui nous approchons-nous: de Jéhovah ou des ...?, 409
- Désert, le, transformé en un paradis, 442
- Destruction ardente, une, est-elle proche?, 82
- Désunion, la, au sein de la chrétienté, 374
- Dieu aime les humbles, 329
- Dieu d'amour, un, tourmenterait-il les âmes?, 611
- Dieu existe, croyez-vous vraiment que ... 675
- Dieu de justice, le, va agir, 186
- Dieu de justice, le, s'en soucie-t-il?, 419
- Disciples, faites des ... les baptisant?, 461
- Direction du Christ, vous soumettez-vous à la ... aujourd'hui?, 178
- Disciples de Jésus, le modèle glorieux, 213
- Divertissements, êtes-vous le maître ou l'esclave de vos ... 762
- Droits, vos, ou vos devoirs?, 360
- Édifiions la foi, 424
- Eglise, comment votre ... considère-t-elle l'avortement?, 643
- Eglises, les, sont-elles un saint refuge contre la colère divine?, 231
- Elle en vaut la peine, 325
- Endurance, vous avez besoin d'... 264
- Endurer, encouragez les autres à ... 269
- "Enfer", ceux qui sortiront de l'... 625
- Equipé pour dire des paroles de vérité qui plaisent, 754
- Erreur, soyez assez fort pour reconnaître une ... 67
- Espérance, l', tant attendue se réalisera bientôt, 214
- "Esprit pondéré", soyons d'... car l'ordre nouveau est proche, 563
- Existence de Dieu, croyez-vous vraiment que Dieu existe?, 675
- Expérience, l', est-elle le meilleur maître?, 635
- Faiblesses des autres, voyez-vous seulement les ... 515
- "Foi dans le nom", pourquoi la ... de Jésus-Christ procure-t-elle la vie?, 326
- Genre de chef, de quel ... l'humanité a-t-elle besoin?, 389
- Gens avides, les, périront-ils?, 147
- Gouvernement, le, qui peut satisfaire les besoins de tous, 36
- Gouvernement, qu'attendez-vous d'un ... 227
- Gouvernement divin, le, dirige l'humanité à son début, 69
- Gouvernement divin, êtes-vous partisan du ... 251
- Gouvernement divin, une question importante — Sommes-nous pour ou contre le ...?, 56
- Gouvernement divin, le — seul espoir pour tous les hommes, 233
- Gouvernements humains, que dire des ... 228
- Gouvernement divin, sommes-nous pour ou contre le ...?, 76
- Gouvernement divin, une terre heureuse administrée par le ... 649
- Guerre, la disparition définitive de la ... 485
- Héritage, regardez-vous fixement vers ... 719
- "Heureux celui qui lit à haute voix", 425
- Homosexualité, quelle est l'attitude de votre Eglise envers l'... 547

- Honnête, ferez-vous l'effort d'être ... 508
 Humbles, Dieu aime les ..., 329
- 'Il est gênant d'appeler Jésus Dieu', 146
 Ils imitent Jésus-Christ, 221
 Ils ne recherchent pas le martyr, 111
 Imitateurs de Dieu, "devenez des ...", 323
 Intégrité des Témoins des temps modernes:
 Kwazirah, Gresham, 85
 Mikkelsen, Herman, 181
 Thompson, Adrian, 276
 Blackwell, Viktor V., 340
 Charuk, John, 394
 Wrobel, Paul, 568
 Prior, Beulah, 667
- Jéhovah, que rendrai-je à ... 489
 Jésus-Christ, le rôle capital de ... dans les desseins de Dieu, 453
 Jours, vos, seront-ils "comme les jours d'un arbre"? 306
- Langue, une, pour tous les peuples, 748
 Limites imposées, les, par le Royaume, 660
 Locataires recherchés, des ..., 666
 Louez Jéhovah avec son peuple, 593
- Malawi, les citoyens du ... devant une décision vitale, 458
 Malawi, la persécution des chrétiens du ... sonde les cœurs, 459
 Managua, après le tremblement de terre de ..., 358
 Mariage chrétien, le, est-il une réussite en Afrique?, 375
 Miséricordieux, êtes-vous ... comme votre Père est miséricordieux?, 5
 "Miséricorde, la, exulte en triomphant au sujet du jugement" — Comment?, 7
- "N'accusez personne fausement", 185
 Ne remettez pas à plus tard, 328
 Ne soyez pas insouciant!, 99
 Ne tardez pas à apprendre, 275
 Nicaragua, une lettre du ..., 317
 Nom, le, dans lequel toutes les nations ont choisi de marcher, 165
 Nom de Dieu, que signifie pour vous le ... 451
 Nom, il est temps de choisir le Dieu au ... de qui vous voulez marcher, 171
- Obstacles, considérez les ... comme des défis, 3
 "Où simple", un ... est nécessaire, 599
 Ordre nouveau, êtes-vous prêt pour la vie dans l'... promis par Dieu?, 557
 Organisés pour louer Dieu, 555
- Paix, 'poursuivons les choses qui favorisent la ...', 522
 Parole de vérité, 'exposons correctement la ...', 431
 Partisan du gouvernement divin, êtes-vous ...?, 251
 Pensées malveillantes, gardez-vous des ..., 701
 Persévérance, 103
 Pierre est-il jamais allé à Rome?, 92
 Peuple, un, libre — mais obéissant, 365
 Pourquoi a-t-elle été écrite ainsi?, 436
 Pouvoir, le, de la bienveillance, 447
 Pressions, comment réagissez-vous aux ...?, 725
 Principal Agent, présentation du ... du gouvernement divin, 104
 Principal Agent, suivons le ... du gouvernement divin, 112
 Promesse, quelle peut être l'importance d'une ..., 284
 Prospérité, la, sous le Royaume de Dieu — dans notre génération, 35
 Psaume 119, le, exalte la Parole de Jéhovah, 412
 Querelles de famille, 62
- Raciales, là où les différences ... n'existent pas, 743
 Raciales, quelle est votre réaction face aux différences ..., 739
 Bancarier, ne soyez pas ..., 131
 Religion, êtes-vous sûr que votre ... est la vraie?, 579
 Religion, identifiez la vraie ..., 580
 Religion, leur recherche de la vraie ... a été récompensée, 583
 Responsabilité, la, de ceux qui donnent des conseils, 727
 Ressuscité, Dieu a ... une nation, 633
 Résurrection, pourquoi vous pouvez croire à la ..., 630
 Résurrection, la, de tous les morts retenus dans l'"enfer", 616
 Réunion de Pittsburgh, la, souligne le caractère critique de notre époque, 125
- Sang, ceux qui répandent le ... ne peuvent échapper au châtiment divin, 345
 Sang, la vengeance du ... des innocents, 492
 Salut de notre Dieu, apprécions le ..., 687
 Santé parfaite, la, est-elle possible?, 604
 Science, la, produira-t-elle un monde meilleur?, 40
 Semblables, dans quelle mesure vous intéressez-vous à vos ...?, 149
 Servir Jéhovah, pourquoi les personnes au cœur honnête désirent ..., 231
 Sorcellerie, la, devient populaire — est-ce dangereux?, 707
 Souvenez-vous?, 223, 479, 763
- Tabac, vous pouvez vous affranchir du ... 677
 Témoignage, un grand ... mondial en 1972, 215
 Témoignage, ce qui rend ... en nous, 12
 Temple, toutes les nations se rassemblent au ... pour adorer, 140
 Temple, le véritable ... pour le culte, 133
 Temps passé, le, à l'école est utile, 23
 "Tendance à l'envie", résistez à la ..., 729
 Terre heureuse, une, administrée par le gouvernement divin, 649
 Terro purifiée, une, 535
- Unité, l', internationale est-elle possible?, 472
 "Vaincu par la tentation", 648
 Vase, soyez un ... pour un usage honorable, 406
 Vérité sur Dieu, désirez-vous connaître la ...?, 760
 Vie, comment donner un sens à votre ..., 711
 Vie, que faites-vous de votre ..., 712
 Vie, pourquoi désirez-vous la ... pour vous et votre prochain?, 517
 Vie présente, vivez-vous pour la ..., 293
 Vie réelle, saisissez fermement la ..., 195
 Ville de refuge, quitter la ... signifie la perte de la vie, 498
 Vivons en ayant en vue l'ordre nouveau promis par Dieu, 239



● Si un tribunal ordonne qu'une transfusion de sang soit faite à un chrétien contre sa volonté, celui-ci est-il dégagé de toute responsabilité quant à la transgression de la loi de Dieu sur le caractère sacré du sang?

Cela dépend des circonstances. Evidemment, aucun tribunal ne peut écarter la loi de Jéhovah Dieu, le Législateur suprême (Actes 5:29). Un

chrétien ne pourrait jamais justifier un meurtre, une escroquerie ou un adultère, même si un tribunal lui ordonnait de le commettre.

Qu'est-ce qui peut donc rendre un chrétien responsable d'une transfusion qui lui a été faite sur l'ordre d'un tribunal? En ne parlant pas avec conviction quand il en avait la possibilité et, plus tard, en n'offrant aucune résistance, il aurait une part de responsabilité dans la transfusion de sang faite contre son gré. La conviction du malade et son sentiment de responsabilité devant Dieu sont des facteurs qui ont une influence déterminante sur la décision de certains juges. Dans des cas où rien n'indiquait que le malade résisterait à un ordre du tribunal de lui faire une transfusion de sang, des juges ont souvent été enclins à céder rapidement à la requête des médecins et des hôpitaux.

Dans de nombreux cas, devant l'éventualité d'une telle ordonnance d'un tribunal, des témoins de Jéhovah ont pris des dispositions pour éviter de transgresser la loi de Dieu. Certains ont pu faire transporter les membres de leur famille ou leurs parents dans d'autres hôpitaux où on leur donna un traitement qui ne transgressait pas la loi de Dieu. Si l'état du malade est si critique qu'il ne puisse pratiquement pas sortir de l'hôpital, même pendant un temps très court, et survivre, il est manifestement impossible de recourir à cette solution.

Bien sûr, dans certains cas, une personne a pu épuiser tous les moyens physiques et spirituels d'empêcher la transgression de la loi de Dieu. Elle est peut-être même inconsciente. Si, malgré tous ses efforts, une transfusion lui est faite de force, elle doit remettre l'affaire entre les mains de Jéhovah et se confier en sa miséricorde. Dans un tel cas, sa situation est compa-

rable à celle d'une femme qui est violée malgré ses cris continuels et ses efforts pour résister à son assaillant. Selon la Loi de Moïse, une telle femme était innocente (Deut. 22:25-27). En revanche, si elle n'avait pas crié, elle était coupable (Deut. 22:23, 24). De même, Dieu s'attend à ce qu'aujourd'hui les chrétiens fassent tout ce qui leur est possible (et qui n'est pas contraire à sa Parole), afin de ne pas avoir de part de responsabilité dans la transgression de sa loi sur le sang.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

20 janvier: Une langue pour tous les peuples. Page 748. Chantez les cantiques: 102, 85.

27 janvier: Equipé pour dire des paroles de vérité qui plaisent. Page 754. Chantez les cantiques: 58, 90.

Vous pouvez connaître le bonheur sur une terre paradisiaque

Ce n'est pas une utopie, mais une promesse certaine faite par Dieu. Vous apprendrez comment la terre redeviendra un paradis où il sera possible de connaître la paix et le bonheur en lisant le livre cartonné, grand format, de 256 pages, intitulé *Du paradis perdu au paradis reconquis* (contrib. vol. 3fr. 75 suisses, 40fr. belges ou 75 cents canadiens), y compris une brochure quelconque.

Veillez m'envoyer le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis*, y compris une brochure quelconque, contre la contribution ci-jointe de

J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.

